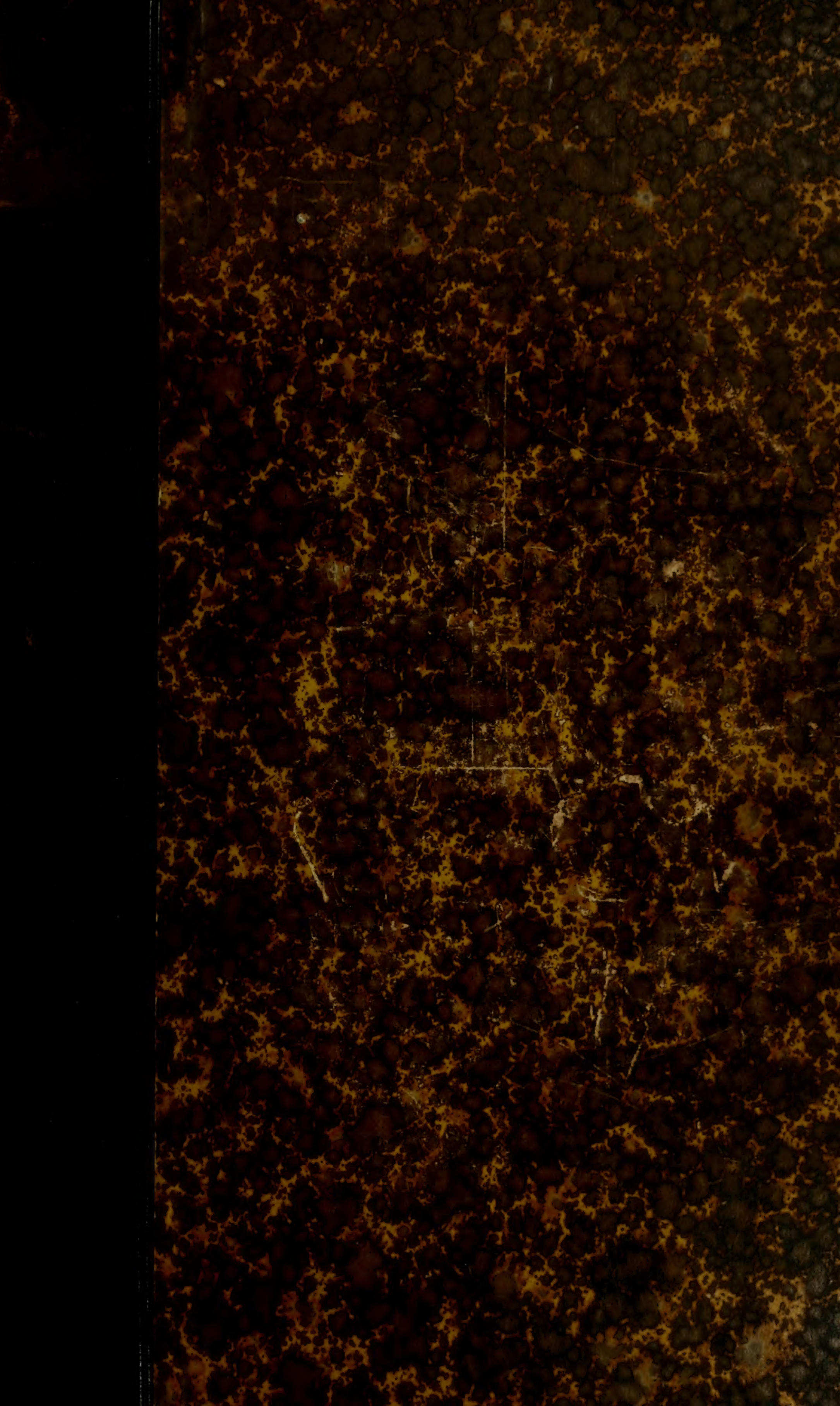


Paul Liev[illegible]

A Mr Brandt

Directeur du Museum

[Eigenhändige Schrift Bonaparte's!_] d'Hist. Nat.

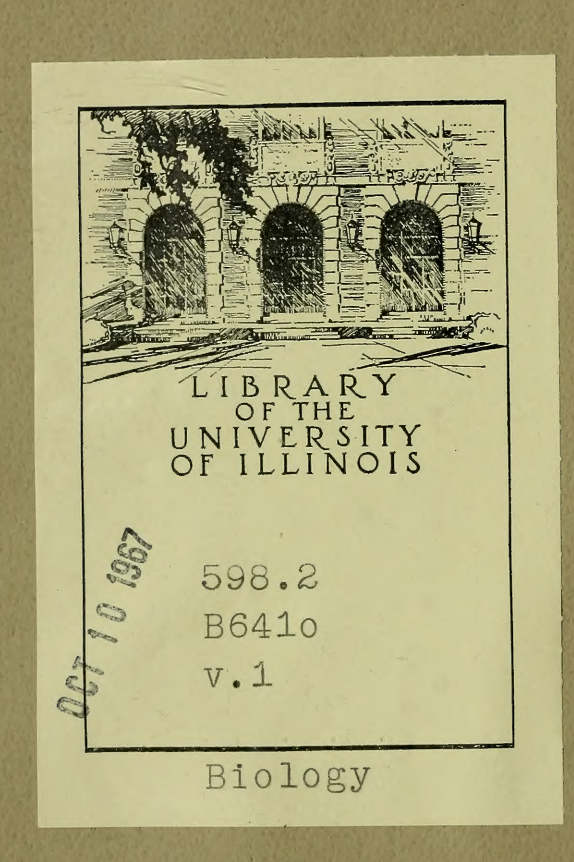
de Petersbourg.

R

H. C. Oberhols[illegible]

A unique copy, with
original paginations in[illegible]




LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS

Paul Leverkühn

Charles Lucien Bonaparte.

Opera ornithologica. I. 1850–1857.

o.

x. 1850. Notice sur les travaux zoologiques de M. C. L. Bonaparte.

1854. Notes ornithologiques sur les collections rapportées en 1853 par M. A. Delattre et classification parallélique des passereaux chanteurs.

Remarques au sujet de la communication de M. Geoffroy-Saint-Hila[ire] sur une nouvelle espèce d'Équide.

Paroles dans la discussion concernant le rapport de la commission [de] météorologie sur les observatoires projetés pour l'Algérie.

Communication en présentant une nouvelle publication de M. Gray.

Extrait d'une lettre à M. Geoffroy-Saint-Hilaire.

1856. a. Espèces nouvelles d'oiseaux d'Asie et d'Amérique, | b. 1 et tableaux par[al]léliques des Pélagiens ou Gaviae. [b. folgt auf 7.]

Observation sur la zoologie géographique de l'Afrique, et description d'un nouveau genre et de nouvelles espèces d'oiseaux.

Remarques à l'occasion de cette lecture.

Notes ornithologiques.

1855. Note sur les oiseaux des îles Marquises et particulièrement sur le genre nouveau Serresius.

No.

11. 1855. Note sur les Salanganes et sur leurs nids.

12. " Catalogue des genres et sous-genres d'oiseaux contenus dans le muséum Britannique par M. Georges-R. Gray.

13. 1854/5. Coup d'oeil sur l'ordre des pigeons.

14. 1855. Tableaux synoptiques de l'ordre des hérons.

15. 1856. Tableaux paralléliques de l'ordre des gallinacés.

16. Note sur les tableaux " " " " "

17. 1856. Excursions dans les divers musées d'Allemagne, de Hollande et de Belgique, et tableaux paralléliques de l'ordre des échassiers.

18. " Tableaux paralléliques des ordres Linnéens Anseres, Grallae et Gall... Avec notes et descriptions d'espèces nouvelles de perroquets, rapaces, ...reaux et pigeons. - Ornithologie fossile servant d'introduction au tableau comparatif des ineptes et des autruches.

19. " Conspectus ineptorum et struthionum.

20. " Additions et corrections au coup d'oeil sur l'ordre des pigeons et à la partie correspondante du Conspectus avium.

20 a. " A. et c. aux tabl. par. de l'ordre des hérons et des pélagiens ou Gaviae, et " " " " " c. avium.

21. " Additions et corrections aux tableaux paralléliques de la deuxi... sous-classe des oiseaux.

22. " Tabellarische Übersicht der Papageien.

23. 1857. Remarques à propos des observations de M. Émile Blanchard sur les characteres ostéologiques chez les oiseaux de la famille des psittacidés, et tableau des genres de perroquets disposés en séries parallèles.

4 = erste Nummer x!

5 = 20 a.

Oberholser 29 Sept 47

Charles Lucien Jules Laurens Bonaparte, Fürst von Canino, ältester Sohn Lucian Bonaparte's, geb. 24. Mai 1803 zu Paris, lebte erst in Amerika, dann in Rom, fungierte 1849 nach Proclamierung der französischen Republik als Vicepraesident der konstituierenden Versammlung, starb 29. Juli 1857 in Paris.

American Ornithology 1825

Iconografia della fauna italiana 1833–1841.

Conspectus generum avium.

Paul Leverkühn

NOTICE

SUR

LES TRAVAUX ZOOLOGIQUES

DE

M. Charles-Lucien BONAPARTE,

Membre correspondant de l'Institut de France et des Académies de Pétersbourg, Berlin, Bruxelles, Munich, Turin, Milan, Venise, Padoue, Florence, Rome, Bologne, Naples, Philadelphie, Boston, New-York, Washington; de Suède et de Hollande; des Sociétés Linnéenne et Zoologique de Londres, etc., etc.,

PARIS,

BACHELIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE

de l'École Polytechnique et du Bureau des Longitudes,

Quai des Grands-Augustins, n° 55.

1850.

NOTICE

SUR

LES TRAVAUX ZOOLOGIQUES

DE

M. CHARLES-LUCIEN BONAPARTE,

Membre correspondant de l'Institut de France et des Académies de Pétersbourg, Berlin, Bruxelles, Munich, Turin, Milan, Venise, Padoue, Florence, Rome, Bologne, Naples, Philadelphie, Boston, New-York, Washington; de Suède et de Hollande; des Sociétés Linnéenne et Zoologique de Londres, etc., etc.,

PARIS,

BACHELIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE

de l'École Polytechnique et du Bureau des Longitudes,

Quai des Grands-Augustins, n° 55.

—

1850.

NOTICE

SUR

LES TRAVAUX ZOOLOGIQUES

DE

M. Charles-Lucien BONAPARTE,

Membre correspondant de l'Institut de France et des Académies de Pétersbourg, Berlin, Bruxelles, Munich, Turin, Milan, Venise, Padoue, Florence, Rome, Bologne, Naples, Philadelphie, Boston, New-York, Washington; de Suède et de Hollande; des Sociétés Linnéenne et Zoologique de Londres, etc., etc.,

La Zoologie, à laquelle je m'étais préparé par quelques essais en Botanique, a été depuis plus de trente ans l'objet constant de mes études. Mes recherches, d'abord dirigées sur les animaux inférieurs, dont la structure est si variée, se sont ensuite spécialement portées sur l'organisation et les mœurs des Vertébrés. Toutes les classes de cet embranchement m'ont également

occupé. Le perfectionnement de la classification, l'établissement des règles et des lois destinées à fixer la nomenclature, l'énonciation plus régulière des caractères, soit spécifiques, soit génériques des êtres, et la philosophie de la science, ont été le but permanent de mes recherches les plus suivies.

Dans toutes les occasions où je n'ai pu moi-même recourir aux investigations anatomiques, je me suis puissamment aidé des notions fournies par les travaux des zootomistes de notre âge, si riche sous ce point de vue. Établir la concordance, d'une part entre les formes extérieures des êtres et leur organisation, de l'autre entre les mœurs et les habitudes qui leur sont spéciales, entre leur anatomie et leur physiologie, tels doivent être le point de départ et la règle des observations du zoologiste. C'est à ce plan si large, et en même temps si philosophique, que j'ai essayé de me conformer dans les divers écrits que j'ai publiés.

Une fois ces bases adoptées, et je ne crois pas qu'il soit possible d'élever à ce sujet aucune contestation, l'œuvre du zoologiste perd ce prétendu caractère d'inutilité que tant de savants malheureusement prévenus lui attribuent encore dans l'époque actuelle. Des opinions bien différentes germeraient sans nul doute dans leur esprit, s'ils pouvaient se rendre compte de tout ce qu'exige de recherches patientes et assidues cette science, d'origine si française, grâce aux travaux des Buffon,

des Cuvier, des Geoffroy-Saint-Hilaire, et de leurs illustres émules et disciples! Puisse l'Académie ne pas envisager d'une manière trop défavorable les divers travaux par lesquels, quoique proscrit du sol natal dès l'âge le plus tendre, je me suis efforcé d'étendre le domaine et de continuer la tradition scientifique de notre nation!

Les divers travaux qui vont être indiqués, sont relatifs aux cinq classes de l'embranchement des Vertébrés : Mammifères, Oiseaux, Reptiles, Amphibies et Poissons. Dans les publications qui leur sont relatives, aussi bien dans les travaux d'ensemble que dans les Mémoires spéciaux, j'ai toujours essayé de perfectionner la méthode naturelle, sans laquelle la science manquerait de bases rationnelles, appliquant à son avancement les résultats mêmes qui avaient été obtenus au point de vue des systèmes purement artificiels. Bien souvent j'ai été assez heureux pour arriver à des résultats totalement nouveaux. Mes ouvrages sur l'histoire naturelle de l'Amérique du Nord, en particulier, ont eu l'honneur d'être cités, avec ceux de Nuttall et de Thomas Say, comme ayant donné dans cette partie du monde une impulsion rigoureusement scientifique.

De retour en Europe depuis 1828, j'ai porté une attention non moins suivie sur les types zoologiques spéciaux à l'ancien monde. Le grand ouvrage, enrichi de cent quatre-vingts planches, que j'ai fait paraître sur la Faune italienne, et dans

lequel j'ai traité de tous les Vertébrés, et plusieurs autres publications sur les animaux de l'Europe, attestent les efforts continus que j'ai tentés dans cette direction. Ils ont souvent été jugés dignes d'approbation, ainsi que l'a prouvé l'emploi fréquent qu'ont fait de mes observations les premiers zoologistes de notre époque.

NOTICE DE TRAVAUX ZOOLOGIQUES.

I.

TRAVAUX GÉNÉRAUX RELATIFS A L'ENSEMBLE DES VERTÉBRÉS, OU A PLUSIEURS CLASSES DE CET EMBRANCHEMENT (*).

1. *Essai d'une distribution méthodique des animaux vertébrés.*

(Rome, 1831.)

Ce travail renferme la liste des genres des animaux vertébrés, établie d'après les principes émis par l'auteur dans les observations critiques publiées par lui sur la seconde édition du *Règne animal* de Cuvier.

2. *Essai d'une distribution méthodique des animaux vertébrés à sang froid.*

(Rome, 1832.)

C'est une seconde édition du travail précédent, quant à l'Erpétologie qui n'avait été qu'ébauchée dans la première. La partie ichthyologique est entièrement nouvelle.

(*) L'auteur a jugé inutile de rappeler ici les essais botaniques par lesquels il a débuté dans la science. Parmi ses travaux sur les animaux invertébrés, il se bornera à citer le *Catalogue des Lépidoptères italiens*, qu'il a rédigé avec Rolli, d'après la très-riche collection de cet entomologiste romain, et un Mémoire intitulé : *Esquisses sur les variations auxquelles sont sujettes les espèces du genre Melitæa* (avec figures). L'auteur a prévenu par ce travail l'établissement de quelques-unes de ces espèces nominales, contre lesquelles il s'est si souvent élevé dans tous ses travaux ultérieurs.

3. *Systema Vertebratorum.*

(Lu à la Société Linnéenne de Londres, 1837 ; et imprimé dans ses Transactions, tome XVIII, page 247.)

C'est par suite des encouragements donnés par MM. Agassiz et Owen aux principes de classification émis par l'auteur, que ce travail a été publié, pour la première fois, dans la collection des Mémoires de la Société Linnéenne de Londres. Depuis, il en a paru plusieurs éditions, ainsi que plusieurs extraits dans les divers recueils scientifiques de France et de l'étranger.

Dans ce tableau se trouve exposée toute la division en familles et tribus des cinq classes de l'embranchement des Vertébrés. En Mammalogie, la distinction des Mammifères en deux sous-classes est fondée sur les différences physiologiques relatives à la génération chez les Monodelphes et les Didelphes.

Les Monodelphes, à leur tour, sont divisés en deux sections basées sur la conformation de l'encéphale. Les Insectivores (*Bestiæ*), qui, par leurs formes générales, reproduisent les Rongeurs, ainsi que l'a démontré M. Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire, s'y trouvent placés immédiatement avant ces derniers, contrairement au mode de classification usité par Cuvier. L'auteur essaye encore de réformer cette classification en éloignant des Primates les Chéiroptères, dont l'encéphale est établi sur un type inférieur.

Parmi les Oiseaux, on avait depuis longtemps signalé les connexions intimes qui existent entre les Gallinacés et les Échassiers d'une part; entre les Échassiers et les Palmipèdes de l'autre. M. Charles Bonaparte a réuni dans une même sous-classe les Gallinacés, les Autruches, les Échassiers et les Palmipèdes, par opposition aux Perroquets, aux Oiseaux de

proie, aux Passereaux et aux Pigeons. La distinction des deux sous-classes est fondée, comme caractère distinctif, sur la conformation du pied, et, comme caractère essentiel, sur les différences physiologiques offertes par l'état de perfection ou d'imperfection dans lequel naissent les jeunes oiseaux. Sous ce dernier point de vue, les notions physiologiques sur lesquelles repose la distinction ne sont pas sans analogie avec celles qui servent à distinguer, en Mammalogie, les Monodelphes ou Vivipares, des Didelphes ou Ovo-vivipares.

En Erpétologie, loin de considérer les Batraciens comme un groupe de valeur ordinale équivalent aux trois autres ordres généralement admis en France, l'auteur les sépare des Chéloniens, des Sauriens et des Ophidiens, et les élève au rang de sous-classe. Parmi les Reptiles proprement dits, il établit trois sections : l'une composée principalement d'animaux qui n'appartiennent plus à la Faune actuelle et comprenant les Crocodiles, les Plésiosaures, les Ichthyosaures et les Ptérodactyles ; la seconde renfermant les Chéloniens des auteurs ; dans la troisième enfin sont réunis, sous le nom commun de *Reptilia*, les Sauriens et les Ophidiens. On voit que l'auteur, comme M. de Blainville, fait abstraction des différences offertes par l'absence ou l'existence des pieds.

En Ichthyologie, M. Charles Bonaparte, dans le tableau concernant cette classe, a dû mettre de côté ces divisions en *Acanthoptérygiens*, *Malacoptérygiens*, *Chondroptérygiens*, que Cuvier avait renouvelées d'Artedi.

Il n'a pu admettre non plus dans leur entier les principes émis par M. Agassiz, et d'après lesquels la classification serait basée sur la structure des écailles.

Ces deux méthodes, si différentes par leurs bases, offraient

cependant le même inconvénient, celui de placer des êtres dont l'organisation est très-élevée, à côté d'autres qui, sans en constituer une dégradation, se rapprochent des Invertébrés, tant leur organisme est imparfait. L'auteur a jugé plus rationnel et plus philosophique de se servir, pour établir les divisions principales en Ichthyologie, des diverses modifications des organes qui, parmi les Vertébrés, caractérisent spécialement le type *Poisson.* Les branchies se trouvent dans ce cas ; elles ont en même temps l'avantage, par leur situation, d'offrir des caractères zoologiques faciles à observer.

C'est donc d'après l'état fixe ou l'état de liberté des branchies, d'après leur structure et leurs relations avec les pièces operculaires, qu'ont été établies les divisions principales de la classe des Poissons.

L'auteur a développé, dans d'autres publications, ces vues confirmées par les travaux récents de plusieurs zootomistes.

4. *Fauna italica.*

(Rome, 1832; 3 volumes in-folio, avec 180 planches.)

Dans cet ouvrage, fruit de dix années de travaux assidus, et dans lequel l'auteur traite des cinq classes de Vertébrés, sont décrites les espèces nouvelles ou peu connues, propres à la péninsule italienne et aux îles adjacentes, la Sicile, la Corse et la Sardaigne.

Dans l'histoire des Mammifères, l'auteur décrit et figure quarante-cinq espèces, dont plusieurs nouvelles, particulièrement parmi les Chauves-souris et les Musaraignes. A cette occasion, il traite des rapports et de la distribution géographique des familles auxquelles elles appartiennent, et il discute les

diverses questions relatives aux connaissances zoologiques des anciens.

Le volume consacré aux Reptiles est une Erpétologie complète. L'auteur s'est efforcé d'en faire un véritable traité de la matière, en comparant les Reptiles italiens aux espèces des autres parties de l'Europe, qui y sont parfois figurées, et aux espèces exotiques. On a cité, en particulier, les parties relatives aux Couleuvres, dont les changements de couleur, selon les âges, sont si extraordinaires et étaient si peu connus; et aux Vipères, ramenées à leurs types, et suivies dans les remarquables variétés dont on avait fait à tort des espèces.

En Ichthyologie, les Sélaciens et les Pleuronectes sur lesquels Cuvier n'avait rien écrit dans son ouvrage sur les Poissons, et les autres groupes dont l'histoire laissait le plus à désirer, ont été le plus complétement traités. Cent quatre-vingt-une espèces sont figurées; vingt-huit d'entre elles étaient entièrement nouvelles.

II.

MAMMIFÈRES.

---

5. *Synopsis des Mammifères de l'Amérique du Nord.*

(Imprimé à la fin du tome III de l'Histoire naturelle de Godman. Philadelphie, 1828.)

C'est un tableau succinct, mais complet, et exécuté avec soin, de tous les Mammifères propres aux États-Unis d'Amérique.

6. *Sur le genre* Mustela.

(Annals and Magazine of natural history; 1838.)

Dans ce Mémoire, qui renferme la description de plusieurs espèces nouvelles (*M. Richardsoni, M. longicauda, M. Cicognanii*), se trouvent exposés les motifs qui ont porté l'auteur à séparer des Putois quelques Carnassiers vermiformes confondus à tort avec eux, et à leur restituer le nom classique de *Mustela*.

7. *Catalogue des Mammifères d'Europe.*

(Actes du Congrès de Milan, page 327.)

C'est une énumération de toutes les espèces européennes, avec les indications synonymiques et la diagnose différentielle de plusieurs genres et de quelques espèces nouvelles. Parmi elle est l'Isard des Pyrénées, généralement confondu avec le Chamois, et que l'auteur distingue sous le nom de *Rupicapra pyrenaïca*.

8. *Observations sur les Musaraignes d'Italie.*

(Actes du Congrès de Turin, page 207; 1841.)

9. *Observations sur les* Arvicola *d'Europe.*

(Actes du Congrès de Milan, page 357.)

10. *Conspectus systematis Mastozoologiæ.*

(Leyde, 1850.)

Dans ce tableau, les Mammifères fossiles sont intercalés dans la série selon leurs affinités naturelles. Chaque tribu est suivie de l'indication numérique des espèces qui en font partie; ce qui a, de toutenécessité, obligé l'auteur à passer de nouveau en revue tous les faits qui sont du domaine de la Mammalogie.

11. *Note relative à une troisième espèce d'Éléphant, originaire de Sumatra.*

(Proceed. Zool. Soc. of London, page 144; 1849.)

L'auteur appuie la distinction de cette espèce sur les différences offertes par son squelette comparé à celui des deux autres Éléphants vivants. Il fait voir que la nouvelle espèce est exactement intermédiaire entre les deux anciennement connues, soit quant aux caractères craniens, soit quant au nombre des côtes et des vertèbres. L'auteur, à cette occasion, montre la nécessité d'abandonner le genre *Loxodon* proposé pour l'Éléphant d'Afrique d'après les caractères tirés du système dentaire.

III.

OISEAUX.

---

12. *Mémoire sur quatre espèces de Pétrels-tempête.*

(Journal de l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie, tome III, deuxième partie, pages 227 et suivantes, avec planches; 1822.)

Ce Mémoire, fruit d'observations faites sur l'Atlantique, est consacré à la distinction des espèces de Pétrels à longs tarses, formant le genre *Thalassidroma* de Vigors.

13. *Observations sur la nomenclature de l'Ornithologie de Wilson.*

(Journal de l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie, tomes III et suivants.)

Dans ces observations se trouvent rectifiées diverses erreurs

commises par le célèbre Ornithologiste américain. L'auteur s'était surtout proposé de mettre cet ouvrage, si justement renommé, au niveau de la science, et de préparer ainsi la continuation qu'il était lui-même sur le point de publier.

14. *Sur une nouvelle espèce de Canard,* Anas rufitorques.

(Journal de l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie, tome III, deuxième partie, page 381.)

Cette espèce était confondue avec l'*Anas fuligula* d'Europe, dont l'auteur l'a distinguée. Plus tard, il s'est aperçu qu'elle avait été figurée sous le nom d'*Anas collaris,* d'après un individu égaré en Europe, par Donovan, dont le travail avait échappé aux ornithologistes modernes.

15. *Description d'une nouvelle espèce de* Fringilla *de l'Amérique méridionale,* Fringilla xanthorrhoa.

(Journal de l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie, tome IV, page 2.)

16. *Mémoire sur dix espèces d'Oiseaux de l'Amérique méridionale, et Notes additionnelles à ce même travail.*

(Journal de l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie, tome IV, deuxième partie, page 370, et tome V, première partie, page 137.)

17. *Mémoire sur deux nouvelles espèces d'Oiseaux du Mexique,* Garrulus ultramarinus et Cassicus melanicterus.

(Journal de l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie, p. 387; avril 1826.)

18. *Addition à l'Ornithologie des États-Unis.*

(Journal de l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie, tome V, première partie, page 28; 1825.)

19. *Genera des Oiseaux de l'Amérique du Nord, et Synopsis des espèces des États-Unis.*

(Annales du Lycée de New-York, tomes II et suivants; 1826.)

Ce *Synopsis,* que les ornithologistes veulent bien considérer comme classique, et qui a servi de base à toutes les publications postérieures sur les Oiseaux d'Amérique, contient la description, l'histoire des mœurs et la synonymie de tous les genres et de toutes les espèces alors connues comme appartenant aux États-Unis. Parmi les Oiseaux nouveaux décrits dans cet ouvrage, se trouve le *Cerorhina occidentalis,* des îles Aleutiennes, et de la côte nord-ouest de l'Amérique; genre si remarquable par la corne qu'il porte sur le bec, et qui l'a fait comparer au Rhinocéros.

20. *Nouvelle addition à l'Ornithologie des États-Unis, et Observations sur la nomenclature de quelques espèces.*

(Annales du Lycée de New-York, tome III, page 184; 1826.)

21. *Ornithologie américaine, ou Histoire naturelle des Oiseaux des États-Unis, non donnés par Wilson.*

(Philadelphie; 4 volumes in-folio, avec planches coloriées; 1825, 1828, 1833.)

Cet ouvrage, par les espèces nouvelles ou peu connues dont il contient l'histoire, par les figures qui y sont jointes, forme le complément du beau travail de Wilson. Les éditions qui, par le soin de savants distingués, en ont été, à diverses reprises, publiées en Angleterre, attestent l'importance qu'on a bien voulu lui attribuer.

Grâce à l'expédition du major Long, dans les montagnes Rocheuses, l'auteur a pu faire connaître, par ses descriptions et ses figures, les richesses ornithologiques de ces régions

alors à peine connues, et faire l'histoire naturelle de plusieurs espèces, singulières par leurs mœurs, entre autres de la *Chouette à terriers*. Nous citerons encore la partie de cet ouvrage qui est consacrée aux Gallinacés. L'auteur figure les beaux Tétras de l'Amérique, dont quelques-uns étaient nouveaux, et donne du Dindon sauvage, dont les mœurs étaient ignorées, une histoire détaillée, reproduite depuis par tant d'auteurs. Le chapitre consacré au Condor peut aussi être indiqué comme un véritable traité de la matière, de même que celui où, à propos de l'Ibis noir, l'auteur traite d'une manière approfondie du genre tout entier, aussi bien au point de vue archéologique qu'au point de vue zoologique.

22. *Catalogue systématique des Oiseaux des États-Unis.*

(Dans les Contributions du Lycée Maclurien de Philadelphie, page 8; 1828.)

23. *Supplément aux Oiseaux de l'Amérique du Nord.*

(Zoological Journal, tome III, page 49.)

24. *Supplément au Mémoire sur quatre espèces de Thalassidromes.*

(Zoological Journal, tome III, page 89.)

25. *Sur une nouvelle espèce de Tétras,* Tetrao urophasianus.

(Zoological Journal, tome III, page 212.)

Cette espèce, devenue depuis le type du genre *Centrocercus* de Swainson, et si singulière par la forme de sa queue et le grand nombre de ses rectrices, est le plus grand Tétras de l'Amérique du Nord. C'est la première description qui ait été donnée de ce beau Gallinacé.

26. *Sur les espèces du genre Tétras.*

(Imprimé dans les Transactions de la Société philosophique américaine de Philadelphie.)

Ce travail est une monographie des espèces de ce genre, si intéressant sous plusieurs rapports.

27. *Sur une nouvelle espèce d'Oiseau de l'île de Cuba,* Ramphocelus passerinii.

(Anthologie de Florence; octobre 1831.)

28. *Monographie des espèces du genre* Strix, L., *voisines du* Strix passerina, *ou confondues avec cette espèce.*

C'est dans cette monographie que se trouvent, pour la première fois, rectifiées les erreurs commises à l'égard de diverses Chouettes de petite taille; erreurs d'où résultait une confusion longtemps inextricable. L'auteur restitue à la véritable *Strix passerina* de Linné, le nom qu'elle avait reçu de l'illustre auteur du *Systema naturæ.*

29. *Monographie des espèces du genre* Aigrette *des ornithologistes modernes.*

30. *Monographie des espèces des genres* Numenius *et* Scolopax.

Ces quatre dernières monographies sont insérées à la suite de la Revue critique que l'auteur a faite de la seconde édition du *Règne animal* de Cuvier.

31. *Tableau comparatif des ornithologies de Rome et de Philadelphie.*

(Nouveau Journal des Savants; Pise, 1827.)

Rome et Philadelphie étant situées sous la même latitude dans

les deux continents, l'auteur a jugé intéressant, au point de vue de la géographie zoologique, d'établir un parallèle entre les Oiseaux de ces deux contrées. L'un des résultats qui ressortent de ce travail, contrairement à l'opinion généralement reçue, est la supériorité des Oiseaux chanteurs d'Amérique.

32. *Supplément au tableau précédent.*

(Nouveau Journal des Savants, n° 62 ; Pise.)

33. *Catalogue géographique et comparatif des Oiseaux d'Europe et de l'Amérique du Nord.*

(Londres, 1838.)

Dans cet ouvrage, analogue par son sujet au Mémoire précédent, l'auteur étend ses comparaisons à toute l'Europe et à l'Amérique du Nord, insistant particulièrement sur les espèces communes à ces deux parties du monde ; espèces dont le nombre décroît à mesure que la comparaison est établie d'une manière plus rigoureuse.

34. *Nouvelles espèces d'Oiseaux mexicains.*

(Proceed. of the Zool. Soc. of London ; 1838.)

35. *Nouvelles espèces d'Oiseaux péruviens.*

(Proceed. of the Zool. Soc. of London ; 1838.)

36. *Sur le Quezalt des Mexicains,* Trogon paradisæus.

(Magasin de Zoologie, 1838, et dans les Nouvelles Annales des Sciences de Bologne.)

L'auteur fait connaître le nid de cet Oiseau, si admirablement construit pour recevoir la longue queue qui lui sert de gouvernail.

37. *Sur un nouvel Oiseau mexicain*, Agrilorhinus sittaceus.

(Nouvelles Annales des Sciences naturelles de Bologne ; 1838.)

38. *Oiseaux de Santa-Fe de Bogota.*

(Actes du Congrès de Milan, page 403.)

39. *Sur le* Falco Eleonoræ, Gené.

(Actes du Congrès de Turin, page 212.)

40. *Sur le* Querquedula angustirostris, Ménétr.

(Actes du Congrès de Florence, page 317.)

L'auteur rapporte à cette espèce, découverte sur les bords de la mer Caspienne par M. Ménétriès, l'*Anas marmorata* de Temminck, tuée en Sardaigne par M. Cantraine, et depuis retrouvée en Algérie par l'expédition française.

A la suite de la description du *Querquedula marmorata,* M. Charles Bonaparte établit, à l'aide d'observations faites sur le lac de Trasimène, que l'*Anas æneo-rufa* ou *purpureo-viridis,* regardé comme une espèce nouvelle par M. Schinz, est tout simplement un métis d'*Anas boschas* et d'*Anas moschata.*

41. *Sur deux Oiseaux nouveaux pour la Faune d'Europe,* Fulica cristata *et* Podiceps longirostris.

(Actes du Congrès de Florence, page 314.)

42. *Catalogue méthodique des Oiseaux d'Europe.*

(Nouvelles Annales des Sciences naturelles de Bologne; 1842.)

Ce travail, dont une nouvelle édition vient de paraître (*Revue critique du Traité d'Ornithologie* de M. Degland), contient le tableau de toutes les espèces d'Oiseaux propres à notre continent; chaque espèce y est suivie de sa synonymie. Plusieurs familles nouvelles y sont, pour la première fois, caractérisées.

43. *Rectifications relatives à l'Ornithologie européenne.*

(Actes du Congrès de Lucques, page 425.)

L'auteur établit, relativement à trois espèces considérées comme européennes, que l'une, *Vultur kolbi,* habite uniquement le Cap de Bonne Espérance; que la seconde, *Parus lugubris*, de Dalmatie, a été confondue à tort avec le *Parus sibiricus,* et que la troisième, *Locustella certhiola,* est seulement propre à l'Asie.

44. *Sur une nouvelle espèce de Passereau d'Europe,* Euspiza dolichonia.

(Actes du Congrès de Milan, page 715.)

45. *Conspectus systematis Ornithologiæ.*

(Leyde, 1850.)

Ce Conspectus présente l'état actuel de l'Ornithologie. De même que pour les Mammifères, l'auteur a dû, pour faire le relevé des espèces contenues dans chaque tribu, passer en revue la science entière.

Deux éditions ont été successivement publiées, l'une établissant la concordance de la classification de l'auteur avec celle de M. G. R. Gray, l'autre la mettant en rapport avec celle de M. de Sélys Longchamp, auquel on doit l'établissement de plusieurs des familles aujourd'hui généralement admises.

46. *Sur le genre* Eclectus.

(Proceed. of the Zool. Soc. of London; novembre 1849.)

L'auteur donne une monographie de ce petit genre de Perroquets Loriens qu'il enrichit d'une troisième espèce venant de la Nouvelle-Guinée.

A ce travail est jointe une Note étendue sur le Musée de

Leyde, sur plusieurs animaux intéressants et nouveaux qu'il contient, et sur l'importance des catalogues descriptifs et illustrés des grands Musées de l'Europe.

47. *Sur le genre* Lorius.

(Proceed. of the Zool. Soc. of London; 1850.)

C'est une monographie du genre *Lorius,* faite sur le même plan que la précédente. L'auteur décrit et figure plusieurs Loris nouveaux, en même temps qu'il réforme plusieurs espèces nominales.

48. *Sur la famille des Garruliens, et sur les genres* Oriolus, Coccyzus, etc.

(Proceed. of the Zool. Soc. of London; 1850.)

Ces diverses Notices ont pour but de passer en revue la famille des Garruliens, et de donner les figures de quelques espèces nouvelles d'Oiseaux.

49. *Nouvelles espèces zoologiques.* — Première partie : *Perroquets.*

(Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences, séance du 11 février 1850.)

L'auteur passe en revue l'ordre des Perroquets, le premier, selon lui, de la série ornithologique, et le divise en deux familles. L'une d'elles est constituée par une seule espèce, extrêmement rare, et qui est sur le point de disparaître, comme ont probablement disparu de la surface du globe d'autres représentants du même type. C'est le *Strigops*, Perroquet nocturne, si remarquable par ses affinités avec les Chouettes.

L'auteur fait connaître plusieurs espèces nouvelles.

50. *Nouvelles espèces ornithologiques*. — Seconde partie : *Accipitres*.

(Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences, séance du 11 mars 1850.)

Après quelques considérations générales sur les classifications, M. Ch. Bonaparte traite des Vulturides et des petites familles dont le *Gypaetus*, le *Gypohierax* et le *Gypogeranus* sont les types.

51. *Note sur les Trochilides*.

(Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences, séance du 1er avril 1850.)

Cette Note est un synopsis général de la grande famille des Trochilides.

52. *Sur plusieurs genres nouveaux de Passereaux*.

(Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences, séance du 16 septembre 1850.)

53. *Sur deux espèces nouvelles de Parides*.

(Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences, séance du 30 septembre 1850.)

54. *Note sur plusieurs familles naturelles d'Oiseaux, et descriptions d'espèces nouvelles*.

(Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences, séance du 21 octobre 1850.)

55. *Revue de l'Ornithologie européenne, etc.*

(Bruxelles, 1850.)

A l'occasion d'un Traité d'Ornithologie récemment publié, et dont il discute les résultats, l'auteur donne une nouvelle édition de son système d'Ornithologie, et un catalogue méthodique des espèces européennes.

56. *Revue générale de la classe des Oiseaux*. — Première partie : *Perroquets et Oiseaux de proie*.

(Revue et Magasin Zoologique, septembre 1850.)

Dans cette *Revue*, l'auteur, après avoir résumé deux des travaux mentionnés plus haut (n°s 49 et 50), les complète, en ce qui concerne les Oiseaux de proie diurnes, par une revue de la grande famille des Falconides. Plusieurs genres nouveaux, plusieurs espèces inédites sont établies dans ce Mémoire.

L'auteur a déjà rédigé, sur le même plan, la revue d'autres familles ornithologiques, et il se propose de donner successivement, sur l'Ornithologie entière, le développement des résultats consignés dans le *Conspectus*.

57. *Monographie des Loxiens*.

(En commun avec M. Herm. Schlegel.)

(Leyde et Dusseldorf, 1850; 1 volume in-4°, orné de 54 planches coloriées.)

La famille des Loxiens, créée par M. Ch. Bonaparte pour l'ensemble des Fringillides à teintes rouges, de l'hémisphère boréal, est étudiée dans cet ouvrage à un point de vue général, et, ensuite, jusque dans ses moindres détails. Les différences de sexe et d'âge et les variétés principales sont décrites et figurées aussi bien que les espèces elles-mêmes, dont plusieurs sont nouvelles.

Cet ouvrage est précédé d'une introduction dans laquelle M. Ch. Bonaparte passe en revue la famille tout entière des Fringillides, et donne la monographie des genres dont l'histoire était restée la plus obscure.

58. *Conspectus generum Avium.*

(Leyde, 1850.)

Tous les zoologistes savent combien fut active, dans le XVIII[e] siècle, l'impulsion donnée aux travaux ornithologiques, grâce à l'initiative de Brisson et de Linné. Par ses descriptions d'une exactitude telle, que si elles ont pu être égalées, elles n'ont jamais pu être surpassées, Brisson fit connaître un grand nombre d'espèces européennes et exotiques. Créateur de la nomenclature binaire, Linné mit en œuvre les matériaux, déjà nombreux, que la science devait à Brisson, à Edwards, à Catesby, ainsi qu'aux voyageurs qui, sous son influence, avaient été envoyés dans les pays étrangers, tels que Hasselquist, Osbeck, Alstroemer, tous ses disciples. Par la publication des planches enluminées d'Oiseaux, Buffon ajouta d'incomparables richesses à celles que la science possédait déjà. Malheureusement, par suite de son esprit d'opposition à la classification Linnéenne, Buffon, à côté de la nomenclature de son illustre émule, en créait une autre dont la concordance avec elle est souvent très-obscure. La compilation de Gmelin, si servilement imitée de Latham, et dont on peut dire qu'elle a fait rétrograder la science, est venue introduire de nouvelles difficultés dans un travail déjà si compliqué par lui-même.

A mesure que les recherches se sont multipliées, on a compris combien il importe de remonter aux travaux des premiers observateurs, de contrôler, avec leur secours, et selon les règles d'une critique sévère, toutes les déterminations données par les auteurs.

M. Charles Bonaparte, qui depuis longtemps était entré dans cette voie, n'a pas reculé devant la tâche immense de

coordonner dans leur ensemble tous les travaux d'Ornithologie, soit anciens, soit modernes. Tel est l'objet du *Conspectus generum Avium,* dont la rédaction, commencée il y a un an, et toujours activement poursuivie, touche à son terme ; plus des deux tiers de l'ouvrage sont déjà publiés. Ils comprennent les Perroquets, les Oiseaux de proie et cet ordre des Passereaux, dont les trois mille cinq cents espèces forment la moitié de la classe tout entière.

Dans chaque genre, M. Ch. Bonaparte indique toutes les espèces, caractérisant celles qui sont nouvelles, peu connues ou difficiles, et donnant pour toutes une synonymie très-complète. Pour mettre cet ouvrage au niveau de la science, il a dû successivement explorer presque tous les musées de l'Europe, comme autrefois ceux de l'Amérique. Huit mois entiers ont été consacrés à faire à Leyde des recherches qu'il continue maintenant, avec la même assiduité, au milieu des richesses du Musée de Paris. Les études sur la nature vivante, que l'auteur a faites tant dans diverses parties de l'Europe qu'en Amérique, lui ont permis de s'éclairer de la connaissance exacte des mœurs et de l'habitat des espèces. Il a dû faire aussi une multitude de recherches anatomiques, surtout en ce qui concerne les Passereaux, afin d'appliquer à la classification, jusque dans ses derniers détails, les belles observations de Jean Muller, sur les muscles laryngiens. L'auteur, dont les vues à cet égard concordent avec celles de Cabanis, a montré la corrélation de la structure de l'appareil vocal avec les caractères tégumentaires du tarse; et c'est ainsi qu'il a pu fonder, sur des bases solides, la division générale des Passereaux en *Volucres* et *Oscines*.

Dans la détermination des espèces, M. Charles Bonaparte a

donné une grande importance aux indications fournies par les données géographiques. Plus il s'est appuyé sur elles, plus il a eu à se féliciter des résultats obtenus. Il s'est convaincu ainsi que les types originaires de localités très-différentes sont bien rarement semblables, et, par conséquent, les genres et surtout les espèces cosmopolites, bien moins multipliés qu'on ne le suppose d'ordinaire.

L'auteur croit ainsi avoir justifié ce qu'il a souvent dit, que l'anatomie et la géographie naturelle sont les deux flambeaux de la Zoologie.

IV.

REPTILES ET AMPHIBIES.

A l'égard de ces animaux, il y avait à résoudre une question préliminaire d'une grande importance ; il s'agissait de décider si les deux groupes naturels des vrais Reptiles (écailleux) et des Batraciens (nus) devaient être élevés au rang de classes distinctes, ou constituer simplement deux sous-classes. Des raisons également plausibles, des autorités également respectables, combattaient de chaque côté ; après bien des hésitations, après avoir discuté tous les éléments de la question, l'auteur s'est décidé pour l'admission de deux classes. Il s'est surtout fondé sur la structure de l'œuf, et sur son mode de développement. A cet égard, les Batraciens se rapprochent des Poissons, tandis que les trois autres classes supérieures, Mammifères, Oiseaux et Reptiles, se trouvent dans les mêmes conditions générales.

M. Charles Bonaparte n'a pu d'ailleurs admettre, avec un de ses illustres amis, du moins comme un rapport tout à fait exact, que les Batraciens soient aux Reptiles, quant à leur mode de génération, ce que les Mammifères sans placenta sont aux Mammifères placentaires.

59. *Monographie des Chéloniens d'Europe et de l'Amérique septentrionale.*

(Imprimé à la suite de la Revue critique de la deuxième édition du Règne animal de Cuvier.)

Dans ce travail sont réunies une suite d'observations nouvelles sur la structure de la carapace, et particulièrement sur le mode d'attache du plastron, tantôt simplement suspendu à l'aide de ligaments, tantôt soudé avec des dispositions diverses d'engrenage. L'auteur montre que ces considérations anatomiques peuvent être appliquées avec beaucoup d'avantage à la Zoologie, et que l'on doit baser la méthode naturelle sur les caractères qu'on en déduit, en même temps que sur les divers modes de rétractilité du col, signalés et si heureusement employés pour la classification par M. le professeur Duméril.

On trouve dans ce Mémoire un travail étendu sur la synonymie, jusque-là fort embrouillée, des espèces d'Europe et d'Amérique.

60. *Cheloniorum tabula analytica.*

(Une traduction en est insérée dans le Journal arcadique de Rome, tome LXIX; Rome, 1836.)

L'auteur, en appliquant les vues qu'il venait d'émettre, passe en revue les genres et les espèces alors connus, en les disposant selon un ordre nouveau, et faisant connaître les genres à l'éta-

blissement desquels ses observations nouvelles l'avaient conduit.

61. *Saurorum tabula analytica.*

(Neuvième livraison des Nouvelles Annales des Sciences naturelles de Bologne.)

62. *Amphibia europæa, ad systema nostrum ordinata.*

(Lu au Congrès de Pise en 1839. —Mémoires de l'Académie des Sciences de Turin, 1840, page 385.)

On sait dans quel chaos était encore plongée, il y a quelques années, l'histoire des Reptiles d'Europe, les volumes déjà publiés de l'Erpétologie générale étant relatifs à des groupes qui comptent peu de représentants dans notre pays. La classification des Serpents européens en particulier, et même leur détermination comme espèces, était à refaire presque en entier. M. Charles Bonaparte, dans cet ouvrage, ainsi que dans la *Fauna italica,* n'a rien négligé pour éclairer toutes les questions relatives à ces animaux, en déterminant rigoureusement les genres et les espèces, en vérifiant scrupuleusement l'origine de chacune, et en établissant la synonymie avec le soin le plus scrupuleux.

63. *Sur les* Bufo viridis *et* calamita.

(Actes du Congrès de Padoue, 1843, page 208.)

L'auteur établit les caractères différentiels de ces deux espèces qui, bien qu'européennes et même communes dans plusieurs contrées, avaient encore été confondues. Il a observé qu'elles se distinguent même par la voix, l'une émettant des sons qui rappellent le timbre d'une cloche, l'autre imitant en quelque sorte le rire humain, comme le *Larus ridibundus*.

64. *Sur les habitudes de différents Boas observés vivants en France, en Belgique et en Angleterre.*

(Actes du Congrès de Pise, 1840, page 176.)

65. *Sur un Reptile de Corfou.*

(Actes du Congrès de Naples, 1845, page 714.)

Cette Note est relative à une espèce de Serpent. L'auteur a montré au Congrès que la *Tyria* de Corfou, quoique ocellée, ne diffère pas spécifiquement de la *Tyria Dalhi*, dont M. Eichwald avait cru pouvoir la distinguer.

66. *Sur une espèce nouvelle de Lézard, qui se trouve en France.*

(Nouvelles Annales des Sciences naturelles de Bologne, 1839, page 261, et Annales des Sciences naturelles, avec figure; Paris.)

Cette espèce, découverte en 1838 par l'auteur, sur la plage de Marseille, est venue enrichir le petit genre *Psammodromus*, de Wagler, formé jusqu'alors d'une seule espèce.

67. *Systema Amphibiorum.*

(Actes du Congrès de Milan, page 379.)

C'est dans cette édition de son *Système d'Erpétologie* que l'auteur a élevé définitivement au rang de classe les Amphibies ou Batraciens des auteurs.

Dans ce travail, il a essayé de distribuer les Serpents non venimeux, d'après les caractères de leur système dentaire. Ses recherches ultérieures l'ont conduit à attribuer une bien moindre importance à ces caractères, d'après lesquels on ne saurait fonder une répartition vraiment naturelle.

68. *Conspectus systematis Erpetologiæ et Amphibiologiæ.* (Leyde, 1850.)

Dans ce Conspectus, M. Ch. Bonaparte traite de l'ensemble des classes autrefois réunies sous le nom de *Reptiles*. Parmi les vrais Reptiles, sans s'arrêter, comme on l'a presque toujours fait, aux analogies extérieures, l'auteur place les Tortues, chez lesquelles le cœur n'a qu'un seul ventricule, entre les Crocodiles et les Lézards. En effet, tandis que la section entière des *Squamata* (Sauriens et Ophidiens), n'a, comme les Chéloniens, qu'un seul ventricule; les premiers ordres (Dinosauri, Emydosauri, Enaliosauri), composant la section des Rhizodontes, ont deux ventricules, comme les Mammifères et les Oiseaux. C'est ce que M. Richard Owen a prouvé, quant aux groupes connus seulement à l'état de fossiles, par l'examen de la structure des côtes thoraciques antérieures. Heureux d'appliquer au perfectionnement de nos méthodes les récentes découvertes de ce grand zootomiste, c'est encore d'après lui que M. Ch. Bonaparte n'hésite plus à placer à la tête de la classe des Reptiles, le gigantesque Iguanodon et les Mégalosauriens, genres terrestres qui ont été sans nul doute les plus parfaits des animaux à sang froid et à respiration aérienne que notre globe ait jamais nourris.

V.

POISSONS.

---

69. *Selachorum tabula analytica.*

(Neufchâtel, 1838. — Réimprimé dans les Nouvelles Annales de Bologne, 1839.)

Ce travail, qui résume de longues recherches faites dans les Musées d'Europe et d'Amérique, et de nombreuses observations faites sur les bords de l'Atlantique et de la Méditerranée, renferme, sous une forme analytique, une étude complète de l'ordre alors si peu étudié des Sélaciens. Les caractères des genres, dont plusieurs sont nouveaux, s'y trouvent complétement exposés. Les espèces y sont énumérées.

70. *Monographia Leuciscorum europæorum.*

Les résultats de cette monographie ont été communiqués au Congrès de Pise (*Actes,* 1840, page 150); dix-huit espèces nouvelles y sont décrites: la plupart sont propres aux eaux douces de l'Italie, contrée que l'on avait crue très-pauvre en Poissons de cette famille: quelques-unes habitent la Seine et les autres fleuves de France. Sous le point de vue de la géographie ichthyologique, l'auteur signale le fait généralisé depuis cette époque, de la spécialité de l'habitat des Cyprins, dont chaque espèce est limitée à certains lacs et à certaines rivières, tandis que les espèces de plusieurs autres groupes, par exemple de celui des Salmonides, ont une distribution géographique si étendue.

71. *Observations sur les* Leuciscus *de Lombardie,* décrits par le docteur de Filippi.

(Actes du Congrès de Milan, page 180.)

72. *Catalogue systématique des Cyprinides européens.*

(Actes du Congrès de Milan, page 381.)

Ces Poissons sont classés d'après le caractère qu'offrent les dents pharyngiennes. L'auteur a disséqué toutes les espèces dont il traite, et a disposé toutes les pièces du pharynx dans des tableaux destinés à être soumis à l'Académie, et à mettre dans tout son jour l'importance peu appréciée en France de ces organes.

73. *Observations sur les Echénéides.*

(Actes du Congrès de Milan, page 372.)

74. *Observations sur les Orthagorisques et les doubles emplois auxquels ont donné lieu les espèces de ce genre.*

(Actes du Congrès de Pise, page 165.)

75. *Sur un* Blennius *qui vit dans les eaux thermàles de Caldana, en Toscane.*

(Actes du Congrès de Pise, page 175.)

76. *Observations sur la Torpille.*

(Actes du Congrès de Pise, page 18.)

L'auteur, après avoir exposé les connaissances des anciens sur ce Poisson, donne des détails sur la propriété électrique dont il est doué, et rapporte les expériences du célèbre Nobili, alors inédites, ainsi que celles qui lui sont personnelles. Toute la partie expérimentale de cette communication a été insérée

dans l'article de la *Fauna italica,* consacré à ce genre. Plus récemment, les dissections qu'a faites l'auteur (*Actes du Congrès de Florence,* page 336), lui ont donné l'occasion de constater un fait important, la présence, dans l'abdomen d'une grande Torpille (*Torpedo nobiliana*), de soixante fœtus, dans un état de développement tout aussi avancé que le sont les individus des autres espèces après la naissance.

77. *Comparaisons entre les familles des Percides et des Scombrides.*

(Actes du Congrès de Florence, page 358.)

78. *Sur le* Lagocephalus Pennanti, Sw.

(Actes du Congrès de Florence, page 359.)

79. *Sur une espèce de Trachyptère présentée par le docteur* Vérany.

(Actes du Congrès de Florence, page 361.)

80. *Sur le* Dasybates fullonica.

(Actes du Congrès de Florence, page 363.)

Cette espèce de Raie, propre à la Méditerranée, avait été, tantôt entièrement omise dans le système ichthyologique, tantôt confondue avec d'autres espèces; l'auteur lui restitue dans ce travail ses véritables caractères.

81. *Sur l'encéphale des Lamproies comparé à celui des Raies.*

(Analysé dans les Actes du Congrès de Florence, page 373.)

Dans ce Mémoire, qui n'a encore paru que par extrait, l'auteur attaque les rapprochements établis à cet égard par le pro-

fesseur Rathke, et confirme, par les différences considérables qui existent entre les encéphales de ces Poissons, ses vues sur la classification ichthyologique.

82. *Sur deux espèces de Poissons*, Cubiceps bipinnatus, et Scarus siculus.

(Actes du Congrès de Naples, page 715.)

83. *Système ichthyologique.*

(Actes du Congrès de Milan, page 379.)

84. *Manuel d'Ichthyologie italienne.*

Quelques résultats de ce travail, entre autres le dictionnaire des noms vulgaires des Poissons, ont été communiqués en 1840 au Congrès de Turin. (*Actes*, page 233.)

85. *Catalogue méthodique des Poissons d'Europe.*

(1 volume in-4°, publié par le Congrès de Naples, 1845.)

Ce travail, fruit de recherches considérables, est le premier dans lequel on ait réuni tous les Poissons de mer et des eaux douces de l'Europe entière.

86. *Sur une nouvelle espèce de* Squalius.

(Nouvelles Annales des Sciences naturelles de Bologne, 1839, page 261.)

87. *Conspectus systematis Ichthyologiæ.*

(Leyde, 1850.)

L'auteur a modifié dans ce travail sa classification antérieure, principalement en raison de l'introduction dans la série de deux Poissons fort extraordinaires, dont la détermination a été le sujet d'une longue controverse. L'un, considéré par tant d'auteurs comme un Reptile, le *Lepidosiren*, constitue

seul la sous-classe des *Pneumobranches;* l'autre, le *Branchiostome* ou *Amphioxus*, placé d'abord parmi les Invertébrés (*Limax lanceolatus*, Pall.), forme la section des *Leptocardes*.

Les autres changements sont relatifs à l'établissement de la sous-classe des *Epibranches,* renfermant les vrais *Ganoïdes*, qui n'ont de représentants parmi les animaux actuels que les *Esturgeons,* les *Lépidostées,* les *Polyptères* et les *Amies,* tandis que ce même type est le plus abondant parmi les fossiles. Enfin les *Pomatobranches* sont répartis en quatre sections basées sur des caractères anatomiques d'une haute importance. Le principal, d'après lequel ont été dénommées les deux sections nouvelles, *Physostomi* et *Physoclysti,* consiste dans l'existence ou la non-existence de la communication des branchies avec la vessie aérienne. M. Muller, qui a vérifié sur un grand nombre de Poissons les faits qui servent de base à cette classification, la confirme tous les jours davantage, comme on peut s'en convaincre en lisant le beau Rapport du professeur Alessandrini, de Bologne, sur le Mémoire de l'illustre zootomiste allemand relatif aux Ganoïdes. (*Actes du Congrès de Naples,* page 161.)

PARIS. — IMPRIMERIE DE BACHELIER,
rue du Jardinet, 12.

PARIS. — IMPRIMERIE DE BACHELIER,
RUE DU JARDINET, 12.

NOTES ORNITHOLOGIQUES

SUR LES

COLLECTIONS RAPPORTÉES EN 1853

Par M. A. DELATTRE,

ET

CLASSIFICATION PARALLÉLIQUE DES PASSEREAUX CHANTEURS;

PAR CHARLES-LUCIEN PRINCE BONAPARTE.

PARIS,

MALLET-BACHELIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE

DU BUREAU DES LONGITUDES, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE,

RUE DU JARDINET, 12.

1854.

NOTES

SUR

LES COLLECTIONS RAPPORTÉES EN 1855,

PAR M. A. DELATTRE,

DE SON VOYAGE EN CALIFORNIE ET DANS LE NICARAGUA;

PAR S. A. CHARLES-LUCIEN PRINCE **BONAPARTE**.

« Il est, comme des natures d'élite, des natures infatigables dans la poursuite des sciences et des beaux-arts. M. Delattre, voyageur naturaliste connu par ses beaux albums et par les nombreuses découvertes de ses précédents voyages en Amérique, est à peine de retour d'une récente expédition, qu'il se dispose à en entreprendre une nouvelle. Le plan en est hardiment conçu, et les résultats ne peuvent être que d'une haute importance. En attendant, l'expédition qu'il vient d'accomplir, quoique beaucoup moins heureuse que les précédentes, offre pour l'ornithologie un intérêt remarquable. Nous croyons utile de donner un catalogue raisonné des espèces qu'il a récoltées, tant sur mer que pendant son séjour en Californie et dans le Nicaragua, isthme dont l'insalubrité éloigne les naturalistes; les plus intrépides seuls bravent les innombrables difficultés du sol et du climat.

PERROQUETS.

» Dans l'Ordre des PERROQUETS, et nécessairement dans sa série du nouveau continent, les principales richesses rapportées de l'Amérique centrale, par M. Delattre, sont :

» 1°. Le grand et beau PSITTACULIEN vert, à collier jaune, nommé par

Lesson *Amazona auropalliata*, Rev. zool., 1842, p. 210, et 1847; id., Descr. de Mamm. et d'Ois., 1845, p. 196, sp. 23 (*Psittacus flavinuchus*, Gould, Zool. Sulphur., t. XXVII, ex. Proc., 1843, p. 104); qui portera dans mon *Conspectus Psittacorum*, le nom de *Chrysotis auripalliata*;

» 2°. Une jolie petite espèce de Nicaragua assez peu connue, quoique figurée dans l'in-octavo incomplet de Hahn, Atlas Orn., 1834, sous le n° 64, *Eupsittula petzii*, Bp. (*Psittacus petzii*, Leiblein, in Mus. Wurceburg; *Sittace petzii*, Wagl., Mon. Psitt. in Munch. Akad., 1832, p. 650, sp. 19). *Simillima* Psittac. aureæ, Gm. (Lev. Perr., t. 44), *sed minor, rostro valde robustiore, albido; orbitis magis denudatis: remigibus, rectricibusque cyanescentibus.*

» Le genre *Eupsittula* est établi par nous pour les petites Perruches à gros bec et à orbites dénudées, de l'Amérique (1).

RAPACES.

» Les OISEAUX DE PROIE sont nombreux et fort intéressants, mais presque tous diurnes dans la collection Delattre. Les STRIGIDES, les plus *pneumatiques* de tous les oiseaux, ceux dont l'organe de l'ouïe, souvent asymétrique! est le plus développé et le plus parfait, n'y sont représentés que par deux espèces :

» Un grand Duc de la Californie, très-semblable au *Bubo virginianus*, Br., mais moins grand, à couvertures inférieures des ailes plutôt pointillées que rayées, et sans la liture blanchâtre le long de la partie supérieure de l'aile, si constante dans la race atlantique;

---

(1) Je saisis l'occasion de faire connaître deux autres espèces de PSITTACIDES que je crois nouvelles : un *Macrocercien* de la Bolivie, que je connais depuis longtemps, et un *Psittaculien* voisin du *Ps. euops*, Wagl., qui vient d'être rapporté au Muséum, par M. Fontanier. Ce dernier vit au pied de la Serra nevada, ayant été tué à Rio Acha, dans la Nouvelle-Grenade, vingt lieues au-dessus de Sainte-Marthe.

1°. *Sittace primoli*, Bp., Mus. Par. et Lugdun., ex Bolivia. *Viridis, pileo antice genisque postice nigricantibus : semi-torque cervicale aureo : remigibus nigro-marginatis, rectricibusque basi rufis, cæruleis.*

Genero amatissimo meo, COMITI PETRO PRIMOLI, *dicata, ornithophilo præclaro, indefesso, sagacissimo.*

2°. *Psittacula pyrilia*, Bp., Mus. Par., ex N. Granata. *Minor, læte viridis, pectore subflavescente : capite toto aureo : remigibus nigris, apice, uti tectricum, cyanea : tectricibus inferioribus et pennis axillaribus coccineis : cauda brevicula, vix cuneata.*

» Plusieurs individus du *Brachyotus palustris*, Bp., qui se retrouve par toute l'Amérique, à peine différent de notre espèce d'Europe.

» Parmi les AQUILIENS on remarque un *Pandion carolinensis*, Bp., tué près du lac Nicaragua, singulier par la partie antérieure de la tête d'un blanc de neige bien plus éclatant que dans la race de la Nouvelle-Hollande, nommée par Gould *Pandion leucocephalus;*

» L'*Herpetotheres cachinnans*, L., qui se rattache aux *Circaëtos*, et comme eux offre une analogie avec les plus nobles Falconiens.

» Les BUTEONIENS lui ont fourni :

» En Californie, un exemplaire de la variable Buse à queue rousse (*Buteo borealis*) qui, à première vue, pourrait passer pour espèce nouvelle : c'est un mâle en mue, quoique à queue rousse et, qui plus est, à gorge noire;

» Dans le Nicaragua, l'*Ichthyoborus busarellus*, ou plutôt *nigricollis*, et le *Buteogallus buson* ou mieux *æquinoctialis*, qui tient à la fois des POLYBORIENS et des *Urubitingas;*

» L'*Asturina magnirostris*, Gm., que l'on a cherché à isoler comme *Rupornis ;*

» L'*Asturina nitida*, Kaup, ex L. (cinerea, *Vieill.*), si variable par la taille et par la couleur, que Temminck regrette de ne pouvoir donner que deux figures, tab. 294, *hornotinus*, et t. 87. Parmi les exemplaires rapportés par M. Delattre, un individu (en plumage appartenant à un état intermédiaire entre le jeune de l'année et l'adulte, mais tout différent de l'un et de l'autre) nous semble mériter une description spéciale. Les parties supérieures sont d'un brun roussâtre plus clair sur les bords des plumes qu'au centre ; les plumes de la nuque ne sont brunes qu'à leur extrémité, tout le reste étant blanc ; ce qui fait paraître cette partie tachetée de blanc. Un large trait brun foncé part de la commissure du bec et descend de chaque côté du cou ; un trait semblable existe sur le milieu de la gorge. La région parotique et les sourcils sont blanchâtres avec de très-fines stries longitudinales au centre des plumes. Les parties inférieures sont également d'un blanc sale, et toutes les plumes de la poitrine, de l'abdomen et des flancs ont leurs baguettes brunes et une tache longitudinale de la même couleur à leur extrémité ; ces taches sont plus grandes sur le haut de la poitrine et entre les jambes que sur le reste des parties inférieures. Les cuisses sont rayées transversalement de brun, et ces raies ont les mêmes dimensions que chez l'adulte. Les ailes sont d'un brun plus clair que le haut du dos, et toutes leurs pennes sont rayées transversalement de brun très-foncé. Il en est de même de la queue, dont le nombre de bandes brunes varie de huit à

dix. Quelques plumes rayées transversalement de blanc et de gris-cendré (entièrement semblables à celles de l'adulte) se trouvent sur la poitrine.

» Les MILVIENS, trois *Rostrhamus hamatus*, Ill., tous à sourcils moins blancs que d'ordinaire, à propos desquels nous ferons remarquer que l'*Herp. sociabilis* de Vieillot ne doit point former une seconde espèce du genre qui se montre jusqu'en Floride;

» L'*Odontriorchis cayanensis*, Kaup, ex Gm., qui est bien l'*Asturina cyanopus*, Vieill., mais non son *Sparvius bicolor*, qui ne diffère pas de *Nisus variatus*, Cuv. (1);

» L'*Ictinia plumbea*, si semblable à *mississipiensis*, que, bien loin d'en faire un genre, on pourrait presque hésiter à la reconnaître comme espèce. Cette observation doit aussi s'appliquer au genre *Craxirex*, de Gould, différant peu du véritable *Astur*, et dont l'unique espèce, *Cr. gallopagoensis*, ne peut dans aucun cas être séparée de l'*Astur unicinctus*, Cuv.

» La nombreuse sous-famille des ACCIPITRIENS, abstraction faite des *Spizaétés*, si bien nommés *Aigles-Autours*, nous offre :

» 1°. L'*Urubitinga longipes*, Ill., qui ne peut avoir pour congénère que le *mexicanus* ou *anthracinus*, noir comme lui; et l'*Ur. meridionalis*, Bp., ex Lath. (*Falco rutilans*, Licht.), Pl. col., 25;

» 2°. L'*Ichnoschelis* ou *Geranospiza nigra*, Dubus, qui est bien l'adulte de son espèce, comme il arrive souvent, et non pas une variété melanine;

» 3°. Le *Micrastur guerilla*, Cassin., qui se distingue des espèces voisines parce qu'il n'a pas de roux sur le dos ni sur la poitrine, et qu'il a moins de bandes sous le corps;

» 4°. Le *Micrastur brachypterus*, Temm. (*Carnifex naso!* Less.), Pl. col. 141 et 116, semblable à celui du Brésil, dont les deux sexes, adultes, sont blancs inférieurement : nous en faisons notre genre *Rhyncomegas*, en lui adjoignant une espèce nouvelle (*Micrastur dynastes*, Verr.) de la Nouvelle-Grenade, semblable pour la couleur, mais plus petite, le mâle ne mesurant que 38 centimètres, et la femelle 43; et avec quatre bandes seulement à la queue au lieu de sept.

---

(1) Un *Regerhinus*, remarquable par son énorme bec, existe depuis longtemps au Muséum du Jardin des Plantes, et, qui plus est, en exemplaire adulte non encore décrit. Je l'ai aussi admiré dans le Muséum de Mayence. Le notre provient du Pérou ; il a le bec encore plus fort que le *Cymindis wilsoni*, Cassin., de l'île de Cuba, figuré dans le *Journal de l'Académie des sciences naturelles de Philadelphie*. Ne serait-ce pas l'espèce du Chili créée, et depuis abandonnée, par Kaup? En tout cas, elle mérite plus que toute autre le nom de *Regerhinus megarhynchus*.

» 5°. Le *Craxirex unicinctus,* Bp. ex Temm., Pl. col. 313, qui est aussi le *Buteo harrisi* d'Audubon.

» Avant de quitter les Falconides, disons que M. Fontanier vient d'en rapporter une espèce qui devra porter son nom (*Accipiter Fontanieri*) si elle est nouvelle. J'hésite seulement à cause de la variabilité des couleurs de ces oiseaux et de la ressemblance du nôtre au *Falco tinus* de Latham, quant aux formes et à la grandeur. Il n'est, en effet, guère plus grand que ce pygmée des Autours, et nous offre seulement une queue plus allongée, mais coupée tout aussi carrément, et des ailes pour le moins aussi courtes. Voici, du reste, la phrase qui caractérise évidemment un jeune Accipitrien du sous-genre *Ieraspizia :*

» *Castaneus nigricante nebulosus : subtus rufo-cinnamomeus, in gula pure albicans, in pectore lateribusque albido et fusco-rufo undulatus : femoribus magis rufescentibus obsolete fasciolatis; pileo, cervice, remigumque apicibus fusco-chocoladinis : remigibus rectricibusque rufis nigro-fasciatis : rostro parvo, nigro, lateribus flavescente : pedibus flavis, unguibus nigris.*

» MM. Verreaux possèdent dans leur grandiose établissement une autre espèce nouvelle d'*Accipiter* de l'Amérique du Sud, fort semblable à l'Épervier commun, mais cependant en différant bien plus que l'*Accipiter erythronemius* de Gray. Ce sera *Accipiter castanilius,* Bp. *Minor* Accipitris nisi : *fusco-ardesiacus, alis brevissimis, capite, cervice, et colli lateribus paullo dilutioribus : superciliis nullis : gula abdomineque medio albis cinereo-nebulatis : tibiis, lateribusque latissime, castaneo-ferrugineis : pectore, abdomineque albo, fusco, castaneoque undulato-fasciatis : tectricibus alarum inferioribus albis fusco-maculatis : remigibus fuscis, subtus albido late fasciatis : cauda rotundata; rectricibus nigricantibus maculis fascialibus in pogonio interno, et apice extremo, candidis; subtus griseis nigricante fasciatis; extima utrinque supra fusca, subtus grisea, unicolore : rostro parvo nigro : pedibus flavis, unguibus nigerrimis.* »

PASSEREAUX CULTRIROSTRES.

« L'Ordre des Passereaux ne nous présente, parmi les Chanteurs cultrirostres, aucune espèce de Corvides, mais plusieurs Garrulides :

» 1°. *Pica nuttalli,* Audubon, la seule à bec jaune parmi les races nombreuses de ces Pies voleuses dont on voudrait changer le nom classique en *Cleptes,* sous le prétexte que *Pica* n'est que le féminin de *Picus;* comme si,

à cause de *Muscus*, le nom de *Musca* était aussi importun que l'est souvent l'animal.

» 2°. *Cyanurus bullocki*, Bp., ex Wagler, de Nicaragua, avec sa queue de Pie et sa coloration de Geai-bleu.

» 3°. *Aphelocoma californica*, Cab. (*Corvus palliatus*, Drapiez), de Californie (1).

---

(1) Les vrais Geais sont tous, comme on sait, de l'ancien monde. Aux races que j'ai toutes décrites avec soin, il faut ajouter *Garrulus cervicalis*, Bp., Mus. Par., d'Algérie. J'ai, en effet, reconnu que ce Geai, figuré par le commandant Levaillant, à la table 6 de l'Exploration de l'Algérie, diffère encore de celui de Syrie, auquel se rapportent les noms de *atricapillus*, Is. Geoffr., 1832, *melanocephalus*, Bonelli, 1834, *stridens*, Ehrenb., *iliceti*, Licht., comme aussi la phrase latine de mon Conspectus. C'est donc celle du véritable *melanocephalus* (intermédiaire à notre *cervicalis* et au *G. krinicki*, figuré dans le Bulletin de l'Académie de Moscou, 1839, tome XIV), qu'il nous convient de donner :

G. vinaceus, dorso orbitisque concoloribus, pileo nigro, plumis elongatis; subtus griseo-vinaceus; fronte late, genis, gulaque albis; mystacibus apice dilatatis (nec attenuatis); *rostro robustiore.*

Un magnifique exemplaire du Musée de Francfort venant de Syrie est remarquable par le blanc éclatant et étendu de ses ailes; la gorge et surtout le crissum sont d'un blanc de neige contrastant avec le noir de velours des rémiges et de la queue, qui n'offre aucune trace de stries bleues : malgré tous ces caractères qui prouvent son âge avancé, le front et les joues ne sont pas du blanc pur qui distingue notre *G. cervicalis*. Ce dernier est d'ailleurs d'un gris moins roux que le Geai commun d'Europe (qui l'est lui-même moins que *melanocephalus*); et son collier châtain-vineux tranche d'autant plus sur la nuque qu'il envahit et recouvre.

Un des types les plus intéressants du Musée de Paris est certainement ma *Gazzola typica* que je n'ai jamais vue ailleurs. C'est ainsi qu'il conviendra de la dénommer plutôt que *Gazzola caledonica*, puisqu'elle n'est ni l'un ni l'autre des deux *Corvus caledonicus* de Latham, ni celui de Labillardière, ni celui de Gmelin, quoiqu'elle vienne aussi de la Nouvelle-Calédonie. Ni Forster, ni Wagler, ni personne ne l'a observée avant moi, car mieux vaudrait ne pas s'en être occupé que de l'avoir appelée *Corvus dauricus de la Nouvelle-Calédonie!* étiquette qu'elle porte encore, *coram populo*, dans le Musée de Paris, sans doute par un respect exagéré pour les souvenirs historiques de nos collections. C'est, au reste, seulement par la couleur que l'un et l'autre de ces *Corviens* se rapproche des Pies, et la couleur seule l'a fait confondre avec ma *Streptocitta*, Garrulien du même pays, auquel appartient de droit le nom spécifique de *caledonica*.

La véritable place de notre *Gazzola* est parmi les *Corviens*, et sa diagnose est la suivante :

G. alba; capite, dorso, alis, cauda, crissoque purpureo-nigris; rostro crasso.

Le genre dont elle se rapproche le plus est, sans contredit, mon nouveau genre *Physocorax*. Je l'établis pour un type non moins remarquable, rapporté aussi par Labillardière de la même île, et figuré parmi les vélins du Muséum où il se voit en nature sous le nom inédit de *Corvus inflatus*, Temm., ayant pour synonyme celui de *Corvus moneduloides*, Lesson, pu-

» Dans les riches magasins de MM. Verreaux nous avons trouvé, outre la *Cyanocitta joliæa,* Bp., une nouvelle espèce de Colombie et de l'Équa-

---

blié à la page 329, sp. 2, du Traité d'Ornithologie. Ce sera, dans la seconde édition de mon *Conspectus avium :*

Physocorax moneduloides, Bp., ex Less., Nova-Caledonia. *Purpureo-niger, unicolor : alis caudaque elongatis : rostro brevi, recto, basi turgido, mandibula acuta, sursumversa.*

J'y placerai aussi le genre *Amblycorax,* Bp., pour le *Corvus violaceus* de Ceram, de mon Conspectus; et le *Lycocorax,* Bp., pour le *C. pyrrhopterus* de Gilolo du même ouvrage. On y trouvera, outre plusieurs corrections importantes quant à la synonymie, le *C.coronoides,* Less., rapporté, d'après son type et malgré la fausse indication de sa patrie, au *Trypanocorax* du Cap, à bec long et grêle (*C. capensis,* Lichtenstein), au lieu que *C. levaillantii* appartient à *C. culminatus,* de l'Inde. Le *C. torquatus,* Cuv., qui n'est nullement de la Nouvelle-Hollande, prendra la place du *C. pectoralis,* Gould : tandis qu'aux deux Corneilles noire et blanc d'Afrique (*C. scapulatus* du Cap et *C. curvirostris* du Sénégal), M. Cabanis vient d'ajouter *C. phæocephalus* de l'Abyssinie, dont il trouve le noir mat, et les ailes et la queue plus développées. On pourrait avec autant de raison distinguer comme *C. madagascariensis,* la race plus petite, à bec plus fort, à couleur blanche plus étendue, à couleur noire plus resplendissante, à première rémige allongée, qui vit exclusivement à Madagascar.

Deux espèces anciennes ont été reconnues par moi depuis la publication de la première édition : 1° *Corvus umbrinus,* Hedinborg (*infumatus,* Sundeval), Rüpp. Syst. Uebers, Vog. N. O. Afr., p. 75, sp. 241, de la haute Égypte; 2° *Corvus leucognaphalus,* Vieill., excellente espèce, semblable à, mais distincte de *C. jamaicensis,* ou *nasutus,* Temm., quoique, comme lui, elle soit à duvet blanc. Elle se reconnaît par la peau nue à l'angle du bec; les narines peu couvertes; la quatrième rémige la plus longue; la queue arrondie.

Dans le même groupe des Corneilles, nous aurons aussi à ajouter deux espèces découvertes à Saint-Domingue par le prince Paul de Wurtemberg, que nous n'avons pas encore vues :

Cor. erythrophthalmus, P. Wurt. *Major, nitore violaceo : iride igneo-rubra ;* et

Cor. solitarius, P. Wurt. (olim *palmarum*, Reis Nordamerica, p. 73). *Minor, fusconiger.* (Statura *Monedulæ.*)

C'est à ce même groupe qu'appartient le *C. ossifragus,* Wils., auquel on rapporte le *C. spermolegus* du Musée de Paris, mexicain et non européen, remarquable par sa petite taille, par le noir brillant et violacé de l'adulte, et surtout par ses mœurs.

Le *C. affinis* de Rüppell, dont les soies relevées en brosse forment une espèce de crête rigide et comprimée sur la base du bec, n'a rien de commun avec le *C. affinis* de Brehm, qui n'est pas l'*enca,* mais bien l'espèce de la Nouvelle-Hollande, dont la couleur de l'iris change du noir au rouge et au blanc, et qui doit s'appeler *coronoïdes,* Vigors (Wagler. Gould, mais non pas Lesson). C'est plutôt à la Corneille de Timor (*Cornix timorensis,* Bp.), à bec encore plus fort, à duvet blanc, *non gris,* que doit être rapporté le *Corvus australis,* Gm., si tant est que le type de Latham provenant des îles des Amis n'en diffère pas encore. La race de la Nouvelle-Guinée (*C. orru,* Müll. de mon Conspectus), au contraire, offre un bec moins robuste que dans le *coronoides ;* ses ailes sont allongées ; tandis que deux jeunes Cor-

teur, encore plus voisine de *C. armillata*, figurée par Gray dans son *Genera*. Nous la nommons *Cyanocitta turcosa*, Bp. *Simillima* C. armillatæ, *sed major et capite juguloque albo-cæruleis : dorsi plumis laxis cinereo-cyaneis: rostro robustiore*. Dans l'espèce connue, la gorge seulement (*gula* nec *jugulum*) est, ainsi que la tête, d'un bleu particulier, et ce bleu est beaucoup plus foncé (*cyaneus* nec *albo-cæruleus*), et le plumage dorsal beaucoup plus serré et plus brillant (*plumis dorsi densis violaceo-azureis*).

» La famille américaine des Icterides, mathématiquement parallèle à celle des Sturnides de l'ancien monde (1), se compose des *Quiscaliens* et des *Ictériens*, ces derniers formés eux-mêmes de trois séries dont la plupart des genres se représentent les uns les autres.

---

neilles du Musée de Paris, provenant des îles Mariannes, les ont remarquablement courtes!

Nous avons donné, dans la collection Verreaux, le nom de *C. philippinus* à une espèce propre aux Philippines, très-semblable à *C. enca* de Java, ayant comme elle le duvet blanc et l'espace nu triangulaire derrière l'œil; mais à bec plus robuste, à bords contractés et fortement repliés en dedans.

Laissant à M. Pucheran à déterminer les prétendus *C. fuscicollis*, Vieill. et *C. ruficollis*, Less., du Muséum, nous terminerons ces remarques sur les Corbeaux, en exprimant nos doutes sur l'existence du prétendu *Corax* du cap de Bonne-Espérance (*C. major*, Vieill.; — *montanus*, Temm.). Nous n'avons, en effet, jamais pu rencontrer dans aucun Musée aucune dépouille du Cap qui puisse authentiquement se rapporter au groupe des vrais Corbeaux, ni aucun voyageur qui en ait observé dans ces parages. Les frères Verreaux, qui y ont séjourné trente ans, en nient positivement l'existence. Celui d'Europe vit seulement dans l'Afrique septentrionale où il est plus petit, et c'est sans doute le nôtre que représente la *Pl.* 50 de Levaillant, sur laquelle est basée cette espèce probablement nominale. Remplaçons-la par *Corvus thibetanus*, Hodgs, à bec et taille véritablement plus forts.

(1) Nous aurions trop d'additions et corrections à faire dans les Sturnides pour les indiquer ici. Contentons-nous d'énumérer comme genres à ajouter à mon Conspectus, parmi les *Lamprotornithiens*, le beau genre *Onychognathus*, Hartlaub, de Saint-Thomas, l'une des plus intéressantes découvertes ornithologiques de nos jours, bien indiquée dans la *Revue zoologique* de M. Guérin, page 495, t. 14, fig. 2, 3; — le *Sturnoides*, Hombr. et J., contenant trois espèces à gros bec, toutes de Samoa; — *Lamprocorax*, Bp., intermédiaire à *Lamprotornis* et aux *Phonygamiens*, dont *L. fulvipennis*, H. et J., est le type; — *Amydrus*, Cab., avec deux espèces, M. Jules Verreaux ayant distingué l'*Amydrus ruppelli* du *morio*; — *Nabouroupus*, Bp. pour le *fulvipennis*, Sw.; — *Pilorhinus*, Cab. (Ptilonorhynchus, *Rupp. nec Kuhl.*); — mon *Cinnamopterus* pour le *tenuirostris* :

Rostro gracili, rectissimo : cauda longissima cuneata : speculo alari maximo, fulvo ;

Et surtout un genre qui termine la série après *Saroglossa* et *Aplonis*, dont je connais maintenant six espèces, mon genre *Hartlaubius :*

Rostrum elongatum, rectum, gracillimum : nares parvæ, membrana semiclausæ, mani-

» Les seuls *Quiscaliens* rapportés par M. Delattre, sont les *Scaphidurus mexicanus* et *palustris*, Sw., de Nicaragua; et une femelle d'un *Quiscalus* peut-être nouveau, provenant de la Californie. Disons à ce propos que *Scaphidurus atro-violaceus*, Orb., de Cuba, est plutôt un *Scolecophagus;* que l'*Icterus æneus*, Licht., n'appartient pas à ce genre, mais est un vrai *Molothrus*, groupe qui, au lieu de figurer parmi les *Ictériens*, doit terminer, avec *Cyrtotes*, la sous-famille des *Quiscaliens*, et dont nous connaissons

---

festæ. Pedes modici; digitis lateralibus æqualibus; medio elongato. Alæ longæ; remigibus acutis. Cauda emarginata.

* Le type de ce genre, déjà indiqué à la page 418 de mon Conspectus, et que j'ai plaisir à dédier à un ornithologiste savant et laborieux, que nul ne surpasse dans la connaissance des Oiseaux d'Afrique, est le *Turdus madasgacariensis*, Gm., oiseau véritablement singulier.

HARTLAUBIUS MADAGASCARIENSIS, Bp., Pl. enl. 557, 1. *Sericeo-brunneus; pectore, lateribusque dilutioribus : abdomine medio et uropygio albicantibus : alis caudaque nigro-violaceis : remigibus primariis, prima excepta, et rectricum utrinque prima, externe argenteis.*

Venant aux *Sturniens*, nous ne sommes pas éloignés d'adopter encore le genre *Sturnia*, Less., dont le type est mon *Heterornis dauricus*, d'après Pallas; mais *Temeneuchus*, Cab., devra rester comme synonyme du nom du groupe dont les espèces semblables à *dauricus* sont détachées.

M. Cabanis peut avoir raison quant à l'identification des anciens noms *Merula philippensis*, Br., et *A. cristatellus*, Vieill., et à leur application à mes espèces d'*Acridotheres*. Je puis l'approuver d'appeler *javanicus* mon *griseus*, celui de Gmelin n'étant peut-être, comme celui de Daudin, que le *ginginianus;* mais il a certainement tort de confondre mon *cristatellus* (*fuliginosus*, Blyth) avec son *cristatelloides*, le même que celui d'Hodgson, qui porte, dans mon Conspectus, le nom de *fuscus*, d'après Temminck et Wagler. Pour fixer toujours davantage ces deux excellentes espèces, j'ajouterai aux diagnoses, que le dos de la dernière est brun, au lieu de bleuâtre; qu'elle est plus claire en dessous, tout à fait blanchâtre sur le milieu du ventre, tandis que l'*Acr. fuliginosus* a toute cette partie d'un plombé foncé uniforme.

Sturnus cineraceus, Temm., est plutôt un *Sturnopastor* (*Psarites*, Cab.) qu'un véritable Étourneau. Le singulier genre *Philepitta*, Geoffroy, n'est décidément pas de cette famille.

Parmi les *Graculiens*, j'admets maintenant le genre *Mino*, Less., et j'en ajoute un nouveau pour un Sturnide intermédiaire à sa famille et aux *Paradiséides*, c'est le *Sericulus anais*, de Lesson, précieux type dont la science doit la conservation à M. Bourcier, qui en a fait don au Muséum. Il ne faut pas confondre cet *anais*, dont j'ai formé mon genre *Melanopyrrhus* (non *Melampyrus*, qui est un nom de plantes), avec le véritable genre *Anais* (*Anais clemenciæ*, Less., de Borneo), si voisin d'*Analcipus*, Sw.

La phrase de mon *Melanopyrrhus anais*, propre à la Nouvelle-Guinée, sera la suivante : *Capite nigro-holosericeo; cervice rufo-straminea; abdomine rufo-fulvescente : alis, cauda, dorso et fascia ventrali nigro-æneis; uropygio crissoque aurantiacis : rostro aureo.*

Des *Buphagiens*, finalement, je n'ai rien à dire, sinon qu'ils s'éloignent considérablement des autres Sous-familles, et que le genre *Scissirostrum*, basé, en effet, sur le *Lanius dubius* de Latham, leur appartient, et non aux *Eurycerotiens*.

maintenant huit espèces; que l'*Icterus tanagrinus*, Spix, et l'*Agelaius cyanopus*, Vieill., sont une troisième et quatrième espèce du genre *Lampropsar* de Cabanis; et que le simulacre même du genre *Psarocolius* conservé par moi, dans le Conspectus, p. 425, par respect pour la mémoire de Wagler, doit être entièrement abandonné. En effet :

» Le premier oiseau qu'il contient diffère à peine spécifiquement de l'*Amblycercus prevostii*, Less., Cent. zool., t. 54, rapporté de Nicaragua, auquel il faut adjoindre, comme seconde espèce du genre, *Ambl. solitarius*, Vieill., du Paraguay, plus grande, à bec beaucoup plus fort et surtout plus élevé à la base, et desquels on ne peut guère éloigner le prétendu *Leistes unicolor*, Sw., dont on fait à tort un *Molothrus*.

» Le deuxième, *Sturnus curæus*, Molina : *major; rostro lævi*, est une troisième espèce de *Leistes*.

» Le troisième, *Agelaius chopi*, Vieill., est le type du genre *Aphobus* de Cabanis : tandis que *Icterus badius*, Vieill., n'est autre que le *Molothrus fringillarius;* et comme nous l'avons déjà dit, le quatrième, *æneus*, est aussi un *Molothrus ;* et le cinquième, *cyanopus*, un *Lampropsar*.

» Nous comprenons ainsi les trois séries des Ictériens :

CASSICEÆ.	ICTEREÆ.	AGELAIEÆ.
1. Clypicterus, *Bp.*	7. Icterus, *Br.*	13. Sturnella, *Vieill.*
2. Ocyalus, *Bp.*	8. Xanthornus, *Bp.*	14. Trupialis, *Bp.*
3. Ostinops, *Caban.*		15. Pedotribes, *Cab.*
4. Cassicus, *Ill.*		16. Amblyramphus, *Leach.*
5. Cassiculus, *Sw.*	9. Hyphantes, *V*	17. Amblicercus, *Cab.*
6. Archiplanus, *Caban.*		18. Leistes, *Vig.*
	10. Gymnomystax, *Reich.*	19. Xanthocephalus, *Bp.*
	11. Xanthosomus, *Cab.*	20. Agelaius, *Vieill.*
	12. Pendulinus, *Vieill.*	21. Thilius, *Bp.*
		22. Dolychonyx, *Sw.*

» M. Cabanis vient de nommer *Ostinops* un démembrement de mon genre *Cassicus*, auquel il aurait peut-être mieux valu restreindre le nom de *Psarocolius*, Wagl. Quoi qu'il en soit, les vrais Caciques se trouvent maintenant réduits à quatre espèces, car *yuracares*, Lafr., et *devillii*, Bp., sont des *Ocyalus : cristatus*, Gm., *atrovirens*, Lafr., et *viridis*, Vieill., dont *angustifrons*, Spix, ne diffère peut-être pas plus que *montezuma* de *bifasciatus*, des *Ostinops*. M. Fontanier vient de rapporter de Guaripata une magnifique espèce nouvelle que j'appellerai :

» OSTINOPS GUATIMOZINUS, Bp.: *Maximus, nigerrimus ; dorso tectricibusque caudæ superioribus et inferioribus fusco-castaneis : cauda flavissima;*

rectricibus mediis nigris obsolete fasciatis : rostro nigro, apice rubro-aurantio.

» Je distingue bien maintenant trois espèces de Caciques à dos rouge :

» 1°. *C. hæmorrhous*. Nous réservons ce nom linnéen à l'espèce la plus grande, d'un noir mat, qui a le rouge du dos très-étendu et le bec médiocre, droit, mais non dilaté : elle se trouve au Brésil.

» 2°. *C. uropygialis*, Lafr. (curvirostris, *Aliq.*), de la Nouvelle-Grenade : plus petite, à rouge du dos restreint, à bec d'un jaune plus vif, non dilaté, mais courbé. C'est elle qui me semble représentée sur la Pl. 1 des Orn. Drawings de Swains., ainsi que par Hahn, VI, t. 6.

» 3°. *C. affinis*, Sw. (crassirostris, *Aliq.*), Orn. Draw., t. 2, de Cayenne. Grande; d'un noir luisant; la couleur rouge étendue ; le bec droit, mais très-dilaté, énorme à la base.

» Deux des trois espèces d'*Agelaius*, le *phœniceus*, Vieill. ex L., et le *tricolor* d'Audubon, nous viennent par M. Delattre, le premier de Californie, le second de Nicaragua.

» Il est impossible de ne pas séparer des *Agelaius*, Vieill., le genre *Thilius*, Bp. (*Agelasticus*, Cab.), qui est à ce genre ce que *Pedotribes* est à *Trupialis*, et correspond, dans sa série, à *Pendulinus* des Ictérés.

» J'ai vu dans le Musée de Bruxelles une espèce différente de celles décrites dans mon Conspectus, et je l'y ai nommée *Thilius major*, Bp. : *Cæteris duplo major, nigerrimus : humeris aureo-flavis : superciliis nullis : rostro breviore.*

» Dans mon *Thilius chrysocarpus*, qui est l'*Icterus chilensis*, Kittlitz, du Muséum de Francfort, la taille est beaucoup plus petite, les épaulettes sont d'un jaune citron, le bec plus long et acuminé. Lequel des deux est le *Turdus thilius* de Molina ? L'*Icterus tibialis*, Swains. (*cayennensis* du Musée de Francfort), est décidément un *Pendulinus* que j'ai eu tort de placer avec les *Thilius*. Le fait est que, sous le nom d'*Oriolus cayennensis*, L., on trouve dans les Musées deux espèces différentes de *Pendulinus* : l'une est le véritable de Cayenne qui a le jaune de l'épaulette très-vif et restreint ; les couvertures inférieures des ailes presque toutes noires ; le bec plus long et arqué : c'est le *Sancti Thomæ* figuré par Buffon, Pl. enl., 535, et Sw., Ill., t. 22.

» L'autre, du Mexique, a le jaune de l'épaule beaucoup plus étendu, tirant au roux, et contrastant, à cause de cela, avec le jaune serin des couvertures inférieures et du bord de l'aile : le bec plus court, faible et droit, comme aussi plus grêle. C'est le *cayennensis* de mon Conspectus; mais ne

serait-ce pas aussi l'*Icterus tibialis*, Sw., dans lequel les cuisses ne sont pas toujours jaunes, et ne portent quelquefois qu'une légère trace de cette couleur? Ce qui me le fait croire, c'est que le bec est toujours petit, court, grêle et droit, que les cuisses soient jaunes ou noires, caractère qui le ferait placer près de mon *Pendulinus periporphyrus*. L'oiseau figuré par Hahn, V, t. 2, sous le nom de *X. flavaxilla*, semble un *Thilius*.

» Une réforme est nécessaire dans la délimitation des genres d'*Ictérés*. J'hésite à établir un petit groupe sous le nom de *Bananivorus*, mais, ce qui est certain, c'est qu'on ne peut réunir aux *Hyphantes*, Wieill., l'*Oriolus spurius*, L., qui est bien plus voisin des *Pendulinus*, et notamment du *P. bananæ* qui serait le type du genre; mais mon *rufaxillus* et *periporphyrus* en seraient des espèces moins typiques. Ajoutez le *Xanthornus affinis*, Lawrence (*Ann. de New-Yorck*, V, Mai 1851, p. 113), du Texas, très-semblable au *spurius*, mais beaucoup plus petit; et le *Troupiale enfumé* du Musée de Paris, rapporté de la Guadeloupe par M. Moreau de Jonnès, nommé par Vieillot *Pendulinus rufigaster*, et réuni à tort au *spurius* : ce sera *Bananivorus rufigaster*, Bp., ex Vieill. : *Nigro; capite, collo, pectoreque castaneis : uropygio, corpore subtus, tibiis, tectricibusque alarum minoribus et inferioribus, fulvis.*

» Par compensation, il faut admettre, dans le genre *Hyphantes*, le *Pendulinus abeillii*, Less., qui ne diffère guère que par ses flancs noirs de l'*Hyphantes bullockii*, rapporté en nombre de Californie par M. Delattre.

» Je n'ai jamais vu d'*Ict. coztotl* authentique, mais je penche à croire qu'il est spécifiquement le même que le *bullockii;* sa description ne le faisant différer que par le ventre blanchâtre.

» Le *Xanthornus prosthemelas*, du moins celui que j'ai examiné à Bruxelles, ne diffère pas de mon *Pendulinus lessoni*. Resteraient à comparer les deux beaux exemplaires que l'on dit se trouver dans le Musée de Brême.

» Le *Pend. flavigaster* est peut-être différent du *dominicensis*, que je reconnais, malgré le bec informe, dans le *X. melanocephalus*, Hahn, V, t. 3.

» Les autres espèces d'Ictérés rapportées par M. Delattre sont :

» *Pendulinus californicus*, Less. (*californianus*, Cass.), à bec très-grêle ;

» *Icterus pustulatus*, Licht., de Californie, à ranger plutôt parmi les *Xanthornus ;*

» *Icterus gularis*, Licht., de Nicaragua (*mentalis*, Less.), qui est décidément un *Xanthornus;*

» *Icterus pectoralis*, Wagl. (*guttulatus*, Lafr.), de Nicaragua.

» Deux espèces semblent confondues sous *Oriolus xanthornus*, L. : l'une plus grande, d'un jaune d'or, provenant du Mexique; l'autre plus petite et verdâtre, des Antilles, de Cayenne et de Colombie, ayant le bec plus arqué et le noir de la gorge moins étendu. On pourrait appeler la première *X. nigro-gularis*, Hahn, V, t. 1; et conserver à l'autre mon nom de *X. linnæi*. C'est certainement la première que Brisson a nommée *X. mexicanus*, et que l'expédition du *Blossom* a rencontrée sur la côte nord-ouest de l'Amérique. Un exemplaire à Bruxelles semble le même, mais très-adulte, ayant le dos d'un beau jaune, les ailes d'un noir de jais, et presque pas de blanc.

» Il paraîtrait que c'est à tort que l'on a réuni *Xanthornus giraudii* avec *X. melanopterus*, celui-ci, de Venezuela, ayant les ailes entièrement noires, et l'autre, de l'Équateur, ayant du jaune à l'épaule.

» Il ne faut pas confondre *Agelaius longirostris*, Vieill., avec son *Pendulinus longirostris* : c'est ce dernier (Troupiale à manteau noir, Less., Tr. Orn., p. 428, sp. 1) qui est mon *Icterus longirostris* : l'*Agelaius longirostris* se rapporte à l'*Oriolus icterus*, L. (*Icterus vulgaris*, Daudin).

» C'est le véritable *Icterus jamacaii*, du Brésil, que figure Hahn, t. 3, sous le nom Waglérien de *Xanthornus aurantius*. Le prétendu *jamacaii* du Muséum de Paris doit s'appeler *Icterus croconotus*, Gr. ex Wagler, et nous vient de la Bolivie, où Marcgrave n'a jamais été. »

PASSEREAUX CONIROSTRES.

« C'est surtout par les CHANTEURS CONIROSTRES, tous FRINGILLIDES en Amérique (1), que brille notre collection.

» On y trouve un seul *Fringillien*, mais il paraît pour la première fois en Europe : c'est le joli *Chrysomitris laurencii*, découvert par M. Cassin dans le Texas, et tué par M. Delattre en Californie. *Chrysomitris lauren-*

---

(1) La première famille des Conirostres, celle des PLOCEIDES, répartie en *Ploceiens*, *Viduiens* et *Estreldiens*, est propre de l'ancien continent; aucune de ses espèces ne se trouve en Europe. Dans les FRINGILLIDES, les *Passeriens*, presque intermédiaires aux deux familles, répandus par tout l'ancien continent et les îles qui en dépendent, les *Emberiziens* plus septentrionaux, et les *Psittirostriens*, exclusivement océaniens, manquent également à l'Amérique. Cette vaste partie du globe possède, en commun avec l'ancien monde, des *Fringilliens*, des *Loxiens* et des *Spiziens*, et en propre tous les *Geospiziens* et tous les *Pityliens*. Nous n'entretiendrons l'Académie, dans cette Note, que des *Passeriens*, en commençant par le genre *Philœterus*, Smith, généralement placé parmi les PLOCEIDES, mais qui, manquant de

cii, Bp. (*Carduelis lawrencii*, Cass.) Pr. Nat. Sc. Philad., V; p. 105, t. 5, Oct. 1850, ex San-Diego, California. *Minimus : cinereus, dorso uropygioque*

---

la première rémige, doit prendre place parmi les FRINGILLIDES dans la sous-famille des Moinaux. Ce fut dans le Musée de Francfort que nous remarquâmes, il y a quelques années, cet oiseau ; et ne pouvant croire qu'on eût négligé cet important caractère, et ne lui trouvant d'autre étiquette que celle de *Moineau à croissant!* nous le nommâmes provisoirement *Passer ploceisoma* : *Cinnamomeo-cinereus ; subtus flavo-cinnamomeus ; loris, gulaque nigris ; capite uropygioque pure cinereis : dorsi plumis, laterumque postice, nigris, margine albido tamquam squamatis*. C'est sans doute cette circonstance mal connue, et plus mal commentée, qui aura fait croire à M. Cabanis que j'avais commis l'inconcevable erreur de prendre un *Plocepasser* (*Philagrus*, Cab.) pour un Moineau, erreur dont je n'ai donné à personne le droit de me croire capable. Qu'il sache donc, ce dont il n'aurait jamais dû douter, que mon *Passer ruppelli*, sp. 14 (qui n'a rien de commun avec celui qu'il suppose tel), est un Moineau véritable qui, s'il a quelque chose à redouter, c'est plutôt d'être réuni spécifiquement au Moineau commun d'Italie que d'être éliminé du genre où je l'ai placé à juste titre. C'est donc *Pyrgita ruppelli*, Cabanis, nec Bp., qui, dans le monde des rêves et dans le puits sans fond de la synonymie, figurera avec tant d'autres simulacres de cette nauséabonde fantasmagorie.

Le *Passer italiæ*, Peale, de la grande expédition américaine, est évidemment mon espèce 16, *P. jagoensis*, Gould, tandis que le Moineau qui habite Tanger est une race pour ainsi dire intermédiaire à l'*italiæ* et à la *domestica*. Une autre de l'Afrique orientale, que je regrette de n'avoir pas décrite dans le Musée de Francfort, est beaucoup mieux caractérisée : ce sera, autant que je puis me la rappeler, un cinquième Friquet propre à l'Afrique, ne différant peut-être pas de celui provenant également de cette partie du monde, que j'ai remarqué en passant dans le Muséum de Strasbourg, numéroté 46. Ce singulier Fringillide, tout en rappelant par sa taille, par ses formes et par ses couleurs, le genre *Auripasser*, se montre intermédiaire à notre Friquet d'Europe (*Pyrgita montana*, Cuv.; *arborea* d'Europe) et à son analogue d'Amérique (*Spizella canadensis*, Bp. ex Lath.), nommé aussi *arborea* par quelques auteurs : *Rufus nigro-varius ; pileo cinerascente : subtus albidus; gula sulphureo mixta : rostro pallido*. Ajoutez encore aux nombreuses races de mon *Conspectus* :

1°. *Passer pallasi*, Bp. Mus. Paris. ex As. s. *Pileo* (maris) *castaneo : dorso nigro rufoque vario : pectore nigerrimo, hinc inde rufo induto ; lateribus immaculatis : remigibus primis tribus subæqualibus, prima omnium longissima : rostro nigerrimo*.

2°. *Passer confucius*, Bp. Mus. Paris. ex China, a Botta, 1829. *Minor : pileo, cerviceque fuscis ; macula utrinque magna postoculari vivide castanea : dorso fusco, cinereo, castaneoque vario : uropygio, alis, caudaque cinereo-brunneis ; humeris castaneis : apice tectricum late albis : subtus, cum genis, luride albo-cinereis ; gula et jugulo vitta mediana nigra : rostro robusto, quamvis elongato et valde compresso : digitis brevibus*.

Fœm. *minor : luride brunnea absque rufo, et cum superciliis albidis : rostro valde breviore, sed æque compresso*.

Dans le Musée zoologique de M. de Selys, à Longchamps, près de Liége, Musée si riche

viridi-flavescentibus; subtus albidus, jugulo pectoreque flavo-virescentibus: sincipite gulaque nigris: alis caudaque nigricantibus; tectricibus alarum minoribus, majorum, rectricumque marginibus externis, flavis: rectricibus extimis utrinque tribus macula mediana alba: rostro deminuto.

» Fœm. *pileo gulaque cinereis concoloribus: pectoris colore viridi-flavescente restricto.*

» Une autre espèce du groupe ou plutôt d'*Astragalinus*, nouveau genre que Cabanis vient de créer, et dont *Chr. tristis* est le type, manque dans mon *Conspectus;* c'est le *Carduelis, Chrysomitris,* ou plutôt *Astragalinus*, que MM. Lafresnaye et Cabanis ont tous les deux appelé *columbianus*, très-semblable au *mexicanus*, Sw., mais en différant par sa queue unicolore, ses pennes n'ayant pas de blanc : son bec est aussi moins court et plus large. Ce sera pour moi :

» *Astragalinus columbianus*, Cabanis (*Carduelis columbianus*, Lafresnaye, *Revue Zoolog.*, 1843, VI, p. 292), ex Columbia : *Niger* (fœmina *olivacea*); *subtus flavus: remigibus ad basin* (*speculum alarum constituentibus*), *tribusque tertiarium ad apicem, albis: rectricibus immaculatis* (in *A. mexicano*, rectrices laterales sunt albo notatæ).

» Il reste encore bien des choses à éclaircir quant aux espèces américaines de *Chrysomitris :* ainsi nous ne connaissons pas encore le plumage parfait de *Chr. pinus* qui se trouve étiqueté *Chrysomitris mexicana*, ex Gm., dans le Musée de Francfort. Les *Chr. magellanica* et *notata*, si bien différenciés grâce au vicomte Dubus, nous offrent d'inexplicables contradictions quant aux limites géographiques. *Chr. campestris*, Gould, est peut-être une espèce propre au Chili, différente de celle de Spix, et surtout de *magellanica*, Vieill. L'*icterica*, Licht., du Musée de Strasbourg, a le bec beaucoup plus fort que la vraie *magellanica;* et le nom d'*icterioides*, Schimper, est

---

en espèces d'Europe, en métis et en types de genres étrangers, nous avons remarqué deux Moineaux croisés de deux races diverses, provenant, l'un d'Espagne, l'autre d'Egypte, plus gros que le commun, à bec très-noir, etc. Comme aussi des métis de Chardonnerets et de Bouvreuils, celui d'un Verdier avec un Tarin produit dans l'état sauvage!.. A Wiesbaden, on conserve dans la collection grand'-ducale l'élégante progéniture d'un Pinson avec un Serin : tous intéressants mulets à ajouter à la liste des hybrides.

J'adopte comme genre la troisième division de mon *Passer* sous le nom de *Pyrgitopsis*, et je reconnais avec M. Cabanis comme bonne espèce de ce groupe, qui en compte ainsi trois, la *Fringilla humilis*, Licht., du Cap, qui marque même le passage aux genres *Xanthodina* et *Petronia* des Fringilliens.

donné dans ce même Musée à une espèce à petit bec aiguisé, indiquée comme originaire du Chili, et que je voudrais comparer à l'*atrata*, Orb., avant de l'admettre dans les catalogues de la science. Quant à la *Chr. xanthomelania*, Reich., qu'il croit nouvelle, c'est certainement une des trois espèces connues du Chili, et probablement la *campestris*. Outre le genre *Astragalinus*, dans lequel il range aussi ma *Chrysom. pistacina*, d'Asie! M. Cabanis crée le genre *Hypacanthus* pour les Tarins à gros bec, tels que *spinoides*, Vig., de l'Asie centrale, et *stanleyi*, Aud., d'Amérique; cette espèce pourtant serait beaucoup moins typique; j'hésite d'autant moins à donner mon opinion sur ces genres de Cabanis, qu'il en a évidemment puisé les éléments dans mes écrits (1).

---

(1) Nous ne pouvons nous empêcher de registrer ici une nouvelle espèce européenne, voire même du midi de la France !! dont nous devons également la connaissance au savant naturaliste prussien Cabanis !

C'est un Verdier fort semblable au commun, mais suffisamment distinct pour en être séparé : *Chlorospiza aurantiiventris*, Bp., ex Caban., Mus. Berol. a Gallia m. *Similis* Chl. chlori; *sed minor; rostro robustiore, magis compresso : colore vegetiore : abdomine medio aurantio-chromico.*

C'est aux *Chlorospiza* plutôt qu'aux Moineaux que se rattache le genre *Petronia*, suivi nécessairement de *Gymnoris* et *Xanthodina*; genre que je crois bien d'adopter d'après Sundevall, ne fût-ce que pour sa *dentata*.

Gymnoris superciliaris, comme je m'en étais douté, n'est pas d'Asie, mais d'Afrique, et ne diffère pas de *Petronia petronella* de mon *Conspectus*. Aux deux *Gymnoris* typiques et asiatiques dont la première espèce est aussi *Fringilla petronia benghalensis*, du Musée de Francfort, et la seconde, *Petronia flavicollis*, Blyth, je crois pouvoir ajouter une troisième que j'ai nourrie longtemps en cage et déposée au Musée de Paris.

Gymnoris petria, Bp., ex. As. m. *Similis* G. xanthosternæ, *sed minor; rostro nigro : dorso subrufescente; humeris, et fascia alari concoloribus.* An fæmina?

Le jeune de *Mycerobas melanoxanthus* diffère tellement de l'adulte, qu'il mérite une phrase à part, pour qu'on n'en fasse pas une espèce : Jun. *nigricans; superciliis, maculisque dorsalibus et alaribus flavis : subtus flavissimus, nigro-guttatus.* M. Gould, de Londres, a raison quand il ne veut pas en séparer *Coccothraustes speculigerus*, Brandt, qu'il figure si bien dans ses *Birds of Asia* sous le nom de *Mycerobas carnipes*, ne doutant pas, comme moi, de l'identité de l'espèce, ni de la priorité de ce nom. Il distrait, en outre, de mon genre *Hesperiphona* les deux espèces de la Chine et du Japon pour en faire son genre *Eophonia*, qui, menant à *Coccothraustes*, nous fait arriver par *Callacanthis* (représentant de *Carduelis* dans sa série), à *Fringilla*, type et centre de la grande famille dont nous nous occupons.

C'est plutôt au *Gymnoris* qu'à tout autre que se rattache mon genre *Corospiza*, malgré son affinité, d'une part aux Passeriens, de l'autre aux Loxiens, malgré surtout son analogie avec les *Pyrrhulaudiens* qui tiennent décidément aux Alouettes. Je n'en dirai pas autant de mon

» Comme on pouvait s'y attendre, M. Delattre nous a rapporté un grand nombre de *Spiziens :*

» Le Pape ou Non-Pareil (*Spiza ciris,* Bp. ex L.), si commun à la Louisiane, mais qu'il a tué en Californie, d'où Botta nous rapportait, il y a plusieurs années, mes jolies espèces *Spiza amœna* et *Spiza versicolor,* conservées avec soin dans le cabinet de la Sorbonne, d'où nous espérons les voir passer au Muséum. Nous y avons aussi découvert le prétendu *Tanagra*

---

genre *Alario,* qu'il plaît à M. Cabanis d'appeler *Crithologus,* ni de mon *Auripasser,* que j'aurais pu, comme lui, gréciser en *Chrysospiza* (je l'avais même initialement fait); malgré leur ressemblance avec lès Moineaux, ce sont plutôt des *Serinés.*

Une seule espèce, de Bourbon, compose le premier, Buff. Pl. enl. 204, 2; l'autre oiseau figuré avec elle étant décidément un Pitylien, *Spermophila aurantia* ou *pyrrhomelas*, du Brésil.

Aux deux espèces du second (*Auripasser*) que contient mon *Conspectus,* on devra peut-être ajouter une troisième. Un dessin que m'a communiqué M. le baron de Muller, directeur du Jardin zoologique de Bruxelles, représente, en effet, un *Auripasser* encore plus jaune que les autres, si ce n'est un albinos, ou plutôt *ictérisme*, d'un Fringillien qui ne nous est pas connu : il peut, dans tous les cas, prendre provisoirement le nom de *Auripasser mulleri,* et se signaler ainsi : *Flavissimus, alis caudaque fusco-viridibus*, *pennis omnibus flavo-marginatis : rostro nigro, maxilla longiore, curva.*

Serinus xanthopygius, Rupp., n'est point un *Poliospiza,* mais plutôt un *Serinus* ou un *Citrinella.* C'est à mon *Buserinus* que le nom de *Crithagra* doit être conservé, et le *Fringilla butyracea,* L., ou, pour mieux désigner l'oiseau, *Loxia flaviventris,* Gm., doit s'y rapporter comme troisième espèce.

Le genre américain *Crithagra,* de mon *Conspectus,* doit reprendre le nom de *Sycalis* que Boie lui avait imposé, et peut être vaudra-t-il mieux le ranger avec les Spiziens, étant à *Serinus* ce que *Melanodera* est à *Chlorospiza.* C'est donc là que nous le plaçons avec quatre espèces nouvelles, *columbiana* et *minor,* Cab., *flavo-specularis,* Philippi et *aureipectus,* Bp., ex Mus. Verr. Nova Granata. *Cinereo-isabellina, fusco dense striata : subtus albida, lateribus obsolete striata, fascia lata pectorali, tectricibus alarum inferioribus, crisso, femoribusque splendide aureis : cervice, uropygio, tectricibus et margine remigum et rectricum, flavis : rostro fusco, mandibula flava.*

La facilité avec laquelle je suis en cette occasion les errements de M. Cabanis, tandis qu'il ne m'aurait pas été difficile de soutenir mon siége déjà fait, doit prouver à ce savant que je ne suis pas plus indulgent envers moi qu'envers les autres.

On pourrait faire un genre, *Metoponia,* Bp., pour le joli *Serinus pusillus,* Brandt (*Passer pusillus,* Pall.).

Catamblyrhynchus, genre américain, qui est aux prétendus Bouvreuils d'Amérique, ce que *Metoponia* est aux vrais Serins, me semble devoir faire partie des Pityliens, ne pouvant guère être éloigné des *Spermophilés.*

Les genres *Pyrrhoplectes* et *Pyrrhula* peuvent, à la rigueur, constituer le groupe des

unicolor, Licht., Mus. Ber., type du nouveau genre *Haplospiza*, Cab., parfaitement intermédiaire aux genres *Volatinia et Spiza.*

» *Struthus oregonus*, Bp. ex Townsend (*Niphœa oregonensis*, Cab., peut-être *Fringilla nortonensis*, Gm.; *atrata*, Brandt; *hudsonica*, var. Licht., 1838). J'ai eu tort de lui réunir *Fr. rufidorsis*, Licht., qui est plutôt *Junco cinereus* ou *phaenotus*, Wagl.; ce qui prouve que le genre *Junco* ne peut être éloigné de *Struthus.*

» *Euspiza americana*, Bp. ex Gm., type du genre dont elle ne peut, par conséquent, être distraite comme on a tenté de le faire dernièrement.

» *Passerella cinerea*, Bp. ex Aud. et *Passerella townsendi*, Gambel, du nord de la Californie, que j'ai retrouvée dans le Musée Baillon, d'Abbeville, venant de Zitcha, sous le nom de *Fringilla maculata*, Fairmaire.

» *Zonotrichia leucophrys*, Sw., et *Zon. auricapilla*, Gambel, de la Californie.

» *Chondestes ruficauda*, Bp., espèce nouvelle du Nicaragua, la seconde du genre de Swainson : *Rufo-cinerea, plumis dorsi medio nigris ; subtus alba, pectore plumbeo, lateribus, crissoque rufescentibus ; genis, cum pileo nigris, vittis tribus albis; remigibus omnibus fere inter se æqualibus : cauda elongata, gradata, rufa, rectricibus unicoloribus : rostro nigro, mandibula subtus albida.*

» *Passerculus alaudinus*, Bp., nouvelle espèce de Californie, difficile à distinguer de *P. savanna*, Bp., ex Wils., mais plus petite, sans jaune aux sourcils et à bec plus court et plus effilé. *Griseo, albo, et rufo-olivascente varius : subtus pure albus, pectore lateribusque nigricante-guttulatis : remigibus quatuor primis subæqualibus cæteras parum excedentibus : rectricibus subacutis.*

Pyrrhulés, soit que l'on considère tous les autres Fringilliens comme *Fringillés*, soit qu'on les coupe en plusieurs groupes équivalents, *Fringillés*, *Carduelés*, *Serinés*.

FRINGILLINÆ.

Series *a*. Fringilleæ.	Series *b*. Carduelеæ.	Series *c*. Serineæ.	Series *d*. Pyrrhuleæ.
1. Mycerobas, *Cab.*	10. Hypoxanthus, *Cab.*	15. Crithagra, *Sw.*	20. Pyrrhula, *Br.*
2. Hesperiphona, *Bp.*	11. Chrysomitris, *Boie.*	16. Poliospiza, *Schiff.*	21. Pyrrhoplectes, *Hodgs.*
3. Eophonia, *Gould.*	12. Astragalinus, *Cab.*	17. Citrinella, *Bp.*	
4. Coccothraustes, *Br.*	13. Pyrrhomitris, *Bp.*	18. Serinus, *Koch*, 1816.	
5. Callacanthis, *Reich.*	14. Carduelis, *Br.*	19. Metoponia, *Bp.*	
6. Fringilla, *L.*			
7. Petronia, *Kaup.*			
8. Gymnoris, *Hodgs.*			
9. Xanthodina, *Suand.*			

FRINGILLIDÆ.

1. Passerinæ.	2. Fringillinæ.	3. Loxiinæ.	4. Psittirostrinæ.	5. Geospizinæ.	6. Emberizinæ.	7. Spizinæ.	8. Pitylinæ.
1. Philæterus, *Sm.*	*V.* le Tabl. part.	*V.* le Tableau particulier.	1. Psittirostra, *Temm.*	1. Geospiza, *Gould.*	1. Cynchramus, *Bp.*	*V.* le Tableau particulier.	*V.* le Tableau particulier.
2. Passer, *Br.*	Petronia.			2. Camarhynchus, *G.*	2. Plectrophanes, *Mey.*		
3. Pyrgita, *Cuv.*	Gymnoris.			3. Piezorhina, *Lafr.*	3. Centrophanes, *Kaup.*		
4. Pyrgitopsis, *Bp.*	Xanthodina.			4. Cactornis, *G.*	4. Onychospina, *Bp.*		
			2. Hypoloxia, *Licht.*	5. Certhidea, *G.*	5. Emberiza, L.		
					6. Buscarla, *Bp.*		
					7. Schænicola, *Bp.*		
	Alario.				8. Hortulanus, *Bp.*		
5. Corospiza, *Bp.*	Auripasser.				9. Fringillaria, *Sw.*		
	Poliospiza.				10. Hypocentor, *Cab.*		

» Une autre espèce encore plus petite, à bec encore plus mince, semble vivre plus au nord; en suivant la comparaison, nous la nommerons :

» *Passerculus anthinus*, Bp., ex Kadiak, Am. Ross. *Simillimus* præce-

---

Depuis la publication de notre Monographie des *Loxiens*, quelques espèces nouvelles ont été découvertes : un *Loxié*.

Loxia mexicana, Strickland, qui est à *L. americana* ce que *L. pityopsittacus* est, en Europe, à *L. curvirostra*. L'analogie est parfaite, mais les conditions géographiques renversées, car, en Amérique, l'espèce à gros bec est la moins septentrionale.

Disons aussi, que, dans le même groupe, M. Cabanis s'obstine, peut-être avec raison, à considérer comme distincte du *Corythus enucleator* d'Europe, le *Corythus* d'Amérique, qu'il nomme maintenant *Pinicola*, non plus *splendens*, mais *canadensis*, d'après Brisson.

Que fait-il de la race du Kamtschatka qui me semble plus *resplendissante* encore que celle d'Amérique?

Passant aux *Carpodacés :*

M. Gould ne m'a pas encore convaincu que ma chère *thura* soit une espèce nominale.

Le *Carpodacus crassirostris*, Blyth, provient de l'Afghanistan, et pourrait fort bien être une espèce distincte; n'ayant que cinq pouces et demi anglais, le bec semblable à l'*Hæmatospiza*, paraissant avoir été jaune, comme les pieds pâles; d'un gris brun couleur de terre en dessus, chaque plume légèrement teintée de cramoisi à la pointe : les parties inférieures, le front, les joues, le croupion et les couvertures supérieures de la queue largement terminées de cramoisi; les grandes couvertures alaires et les pennes des ailes et de la queue bordées des deux côtés de rouge foncé.

Je ne puis croire au *Carpodacus rhodocalpus*, dans l'isolement duquel persiste toutefois M. Cabanis.

Nous n'avons pas encore pu examiner les deux nouvelles espèces américaines *Carpodacus obscurus* et *C. familiaris*, découvertes au Nouveau-Mexique par M. Mac Call en 1850 et 1852.

Le genre *Bucanetes*, Cab., traduction du nom sous lequel j'ai fait connaître son type dans ma Faune italienne, ne me semble pas pouvoir être séparé de mon *Erythrospiza* restreint, dont le même auteur a changé le nom en *Rhodopechys*, Cab. Qu'est-ce, en effet, que *Er. phœnicoptera*, sinon une grande *E. githaginea?*

M. Gould, finalement, figure sous le nom de *Montifringilla hæmatopygia*, dans la troisième livraison de ses *Birds of Asia*, une sixième espèce de *Montifringilla* entièrement nouvelle et très-remarquable par son croupion rouge. J'ai vaguement connaissance d'une septième qui vivrait au Texas.

Parmi les *Linotés*, M. Cabanis adopte, mais j'ignore à quel titre, une espèce, intermédiaire, dit-il, à mes *Linota cannabina* et *fringillirostris*, la *Fringilla bella*, Hemprich, de Syrie.

Suit le Tableau des *Loxiens :*

denti, *sed rostro etiam graciliore et capite flavo induto: subtus albo-rufescens magis maculatus* (1).

LOXIINÆ.

Series *a.* Loxieæ.	Series *b.* Carpodaceæ.	Series *c.* Montifringilleæ.	Series *d.* Linoteæ.
1. Chaunoproctus, *Bp.*	7. Pyrrha, *Cab.*	13. Leucosticte, *Sw.*	16. Linota, *Bp.*
2. Hæmatospiza, *Blyth.*	8. Pyrrhospiza, *Hodgs.*	14. Montifringilla, *Brehm.*	17. Acanthis, *Keys.*
3. Loxia, *Br.*	9. Propasser, *Hodgs.*	15. Fringalauda, *Hodgs.*	
4. Corythus, *Cuv.*	10. Carpodacus, *Bp.*		
5. Spermopipes, *Cab.*	11. Pyrrhulinota, *Hodgs.*		
6. Uragus, *Keys.* ex *Bl.*	12. Erythrospiza, *Bp.*		
	a. Rhodopechys, *Cab.*		
	b. Buchanetes, *Cab.*		

(1.) Une autre espèce nouvelle de *Passerculus,* qui nous vient de la Colombie, s'éloigne beaucoup de celles que nous venons d'indiquer, et tout en se montrant plus proche de *P. palustris,* elle rappelle quelques *Geospiziens :*

Passerculus geospizopsis, Bp., Mus. Verr., ex Columbia. *Nigra, plumis late rufo-marginatis : subtus albidus, in gula pectoreque subfulvescens, plumis singulis vitta longitudinali nigricante : uropygio, remigibus, rectricibusque fuscis.*

Les deux espèces de *Peucæa* étant peu connues et géneralement confondues, nous croyons bien faire en en donnant ici les descriptions comparatives : nous ne croyons pas que ni l'une ni l'autre puisse se rapporter à *Fringilla æstivalis,* Licht., qui est plutôt un *Ammodromus.*

1. *Peucæa lincolni,* Aud., Mus. Paris., ex Am. s. centr. *Rostro robusto, flavido : capite cinereo-virescens, nigro vario ; dorso rufo plumis medio nigris, albo-limbatis subtus cum gula pure alba, fascia angusta pectorali, lateribus, crissoque rufescentibus nigro-striatis : tectricibus caudæ inferioribus immaculatis : rectricibus pluricoloribus.*

2. *Peucæa bachmani,* Audubon, Mus. Paris., ex Mexico. *Rostro exili, fusco : cinereo, rufo, et nigro-varius : subtus albidus, pectore late, lateribus latissime, viride-rufescentibus, et dense nigro-striatis ; gula et ipsa, tectricibusque caudæ inferioribus, striatis : rectricibus unicoloribus.*

Ammodromus longicaudatus, Gould (Sylvia albifrons, *Vieill.*), est le type du genre *Donacospiza,* Caban.

Deux espèces sont confondues sous *Emberizoides macroura;* celle de d'Orbigny étant synonyme de *marginalis,* Temm., mais différant de la véritable, ou *Fr. macroura,* Gmel.

Par une malheureuse transposition typographique, la phrase spécifique d'une espèce nouvelle de *Spizella,* omise, a été dans mon *Conspectus,* page 480, appliquée à *Spizella shattuckii,* à dos gris tacheté de brun. L'espèce du Mexique à laquelle elle se rapporte, a reçu depuis de M. Cabanis l'excellent nom d'*atrigularis* (*Spinites*) : ce sera donc *Spizella atrigularis.*

Dans le Musée de Bruxelles, parmi plusieurs précieux types mexicains, on remarque une autre espèce non décrite de *Spizella,* la plus grande de toutes : nous la nommons *Spizella maxima,* Bp., Mus. Brux. *Similis* Sp. canadensi, *sed valde major, et rostro rubro : pileo medio pallide rufo-cinnamomeo : fascia alari duplici candida.*

Les moins intéressants de ces types ne sont pas les *Haimophila,* Swains. J'en avais dédié à

» *Chlorospingus spodocephalus*, Bp., nouvelle espèce de Nicaragua, qu'après avoir hésité entre *Hemispingus* et *Comarophagus*, nous plaçons dans ce nouveau genre de Cabanis, à cause de son bec de Mésange, noir et comprimé. *Flavo-olivaceus, subtus aurantius : capite toto cinereo, gula dilutiore : rostro nigro; pedibus rubellis* (1).

» *Pipilo oregonus*, Bell (*articus*, Aud. nec Sw.; *erythrophthalmus*, Nutt. nec Auct.) Am. B., t. 494, 4 et 5. *Niger; pectore latissime nigro : alis vix albo variis (maculam ovalem tantum exhibentibus) : rectricibus extimis externe nigris, tribus primis macula pogonii interni alba.*

M. Dubus, qui s'était engagé à la figurer dans ses belles planches ornithologiques, une troisième espèce, que je trouve maintenant publiée par Cabanis comme *H. humeralis*. Voici la phrase que j'en avais rédigée il y a plusieurs années, d'après un bel exemplaire tué près de la ville de Mexico, et portant le n° 3026 dans le Musée de Bruxelles :

Pileo, genis, cerviceque fusco-cinereis : macula anteoculari, vitta mystacali, gula, abdomineque albis : linea hinc inde gulari in fasciam latissimam gulam cingente confluentibus, nigerrimis : dorso vivide rufo, nigro substriato : uropygio, alis brevibus rotundatis, caudaque longissima cuneata, cinereis.

(1) Ce genre appartient aux *Pipilonés*. Plusieurs de mes *Buarremon* vont mieux avec les *Atlapetes*, par exemple *pallidinucha, albinucha, schistaceus*. Ajoutez *Atlapetes rubricatus*, Cab., comme aux vrais *Buarremon* le *xanthogenys*, Cab., de Caraccas.

C'est ainsi que *Pipilopsis*, dont *Chlorospingus* est un démembrement, se trouve, par la formation des genres *Thlypopsis, Pyrrhocoma, Hemispingus, etc.*, réduit à la seule espèce *semirufus*, Lafr., de Bogota.

Aux *Hemispingus superciliaris* et *rubrirostris*, ajoutez, comme espèce nouvelle, *Hemispingus veneris*, Bp., Mus. Paris., Exp. Vénus, 1839. *Similis* Hem. rubrirostri, *sed minor; rostro fusco : torque pectorali flavo : abdomine medio albo-cœruleo, nec flavo.*

Aux *Pipilo* de mon *Conspectus* ajoutez *Pipilo oregonus*, Bell, 1848, qui est l'*arcticus* d'Audubon, mais non pas celui de Swainson : il s'en distingue par le noir de la poitrine, beaucoup plus étendu, les ailes beaucoup moins variées de blanc, et parce que trois seules des pennes latérales de la queue offrent *intérieurement* une tache blanche; tandis que dans le véritable *arcticus*, Sw., toutes les pennes latérales sont largement terminées de blanc qui envahit les deux barbes de chacune.

Pipilo aberti ressemble à *fuscus*, Sw., mais a le bec plus fort et plus courbé : il est plus ferrugineux et ne change pas de teinte sur le croupion; sa gorge est de la même couleur que la poitrine et non tachetée.

Avec les *Arremon* doit figurer *Arremon abeillii*, Less., Rev. Zool., 1844, page 435, de Guayaquil, à peine différent de mon *polionotus*, Pucheran, mais à bec entièrement noir et sans épaulettes jaunes.

» Deux seuls *Pityliens* ferment la tribu des Conirostres :

» *Guiraca ludoviciana*, Bp. ex L., rapportée du Nicaragua, et

» *Saltator vigorsi*, Gr. (rufiventris, *Vig. nec Lafr.*, dont *icterophrys*, Lafr., paraît être la femelle) ou du moins une espèce très-voisine; dans les exemplaires rapportés par M. Delattre, les sourcils ne sont pas prolongés, ils ne sont au contraire que légèrement indiqués, et ne dépassent pas le coin de l'œil.

» *Fusco-plumbeus; subtus dilutior, abdomine crissoque rufis : superciliis, vitta gulari, et margine alarum, albis : tectricibus inferioribus rufis* (1).

On peut voir, d'après leur Tableau, comment nous disposons en séries les genres nombreux de nos *Spiziens*.

SPIZINÆ.

Series 1. Zonotrichieæ. (*Emberizaceæ.*)	Series 2. Strutheæ. (*Fringillaceæ.*)	Series 3. Spizeæ. (*Tanagraceæ.*)	Series 4. Pipiloneæ. (*Pitylaceæ.*)
1. Granativora, *Bp.*	17. Calamospiza, *Bp.*	30. Spiza, *Bp.*	33. Pipilo, *Vieill.*
2. Oritura, *Bp.*	18. Diuca, *Reich.*	31. Haplospiza, *Cab.*	34. Pyrgisoma, *Pucheran.*
3. Hæmophila, *Sw.*	19. Phrygilus, *Caban.*	32. Volatinia, *Reich.*	35. Arremon, *Viell.*
4. Chondestes, *Sw.*	20. Rhopospina, *Caban.*		36. Phœnicophilus, *Str.*
5. Zonotrichia, *Sw.*	21. Passerella, *Sw.*		37. Buarremon, *Bp.*
6. Chrysopoga, *Bp.*	22. Struthus, *Bp.* ex *Boie.*		38. Embernagra, *Less.*
7. Euspiza, *Bp.*	23. Junco, *Wagl.*		39. Donacospiza, *Caban.*
8. Spizella, *Bp.*	24. Poospiza, *Caban.*		40. Pipilopsis, *Bp.*
9. Passerculus, *Bp.*	25. Cocopsis, *Reich.*		41. Thlypopsis, *Caban.*
10. Peucæa, *Aud.*	26. Paroaria, *Bp.*		42. Atlapetes, *Wagl.*
11. Coturniculus, *Bp.*	27. Lophospiza, *Bp.*		43. Comarophagus, *Bp.*
12. Ammodromus, *Sw.*	28. Tiaris, *Sw.*		44. Chlorospingus, *Cab.*
13. Emberizoides, *Temm.*	29. Melophus, *Sw.*		45. Hemispingus, *Caban.*
14. Sycalis, *Boie.*			46. Pyrrhocoma, *Caban.*
15. Melanodera, *Bp.*			47. Cypsnagra, *Less.*
16. Gubernatrix, *Less.*			

(1) Une espèce très-voisine nous arrive souvent de Sainte-Marthe, en Colombie :

Saltator plumbeus, Bp. *Fusco-plumbeus unicolor sive* (in mari) *virescens; superciliis vix ullis, sed candidis : subtus pallide ochraceus pectore cinerascente; gula alba, hinc inde marginata vitta dilatata nigra.* Nous en avons vu des exemplaires plus grands, d'autres plus petits : cette différence est-elle sexuelle comme la couleur plombée ou verdâtre, ou désigne-t-elle deux races? Ceux provenant de Venezuela ont : *tectricibus alarum inferioribus pallide fulvis : alarum margine albo : rostro nigerrimo.*

Saltator raptor, Bp. ex Cabot, du Yucatan, est une bonne et grande espèce :

Mas *flavo-olivaceus, plumarum rachidibus fuscis : pileo, mento et lunula pectorali nigris : genis plumbeis : superciliis protractis, gula juguloque albis : pectore, abdomine, tibiisque cinereis : crisso rufo.*

Fæm. *ex toto fusco-cinerea ; superciliis, mento, gulaque albis : pectore lateribusque cinerascentibus : abdomine, cum crisso obscuriore, rufis.*

Ajoutez encore : 1. *Saltator gigantodes*, Cab. ex Mexico ; — 2. *S. superciliaris*, Cab. (Tanagra superciliaris, *Spix*) Av. Bras. 11, t. 57, 1, nec Wied qui *S. similis*, Lafr.; *S. cærulescens*, Tichudi nec Vieill. ex Azara, Brasilia seu Peru ; — 3. *Saltator maxillosus*, Caban. (*Tanagra maxillosus*, Licht. Mus. Berol.).

M. Dubus n'admet pas que son *Saltator icteropygius*, semblable au *cærulescens*, mais à dessous de queue jaune, et à rectrices noires à tache médiane blanche, soit un oiseau factice.

Le *Diucopis leucophæus* de mon *Conspectus* n'est pas, comme je l'avais supposé, le *Tanagra leucophæa*, Licht. Il n'avait d'autre nom classique que celui inédit de *Tan. occipitalis*, Natterer, et comme il mérite de former un genre, ce sera *Orchesticus leucophæus*.

Le genre *Loxigilla*, Less., n'est-il pas, en partie, synonyme de *Pyrrhulagra ?*

Euetia, comme Cabanis l'adopte en substitution de mon *Phonipara*, est à peine le genre de Reichenbach. *Tiaris pusillus*, Sw., peut s'admettre comme espèce, attendu que la couleur noire s'étend sur les côtés de la tête et de la poitrine plus que chez *Ph. lepida*. Elle est du Mexique.

Fringilla gutturalis, Licht., est plutôt une *Sporophila* qu'une *Phonipara*.

Spermophila anoxantha, Gosse, est une excellente espèce de la Jamaïque : *Flavo-viridis, antice nigra : crisso rufo ;* mais *adoxa*, du même auteur et du même pays, n'est sans doute qu'une femelle.

Ajoutez aussi aux vrais *Sporophilæ*, *hypoxantha* et *ruficollis*, de Cabanis, l'une et l'autre de Montevideo ; et aux synonymes de *Sp. pyrrhomelas*, *Sp. aurantia*, Cab. ex Gmel. Pl. enl. 204, 1, nec 2, mas. (Bouvreuil de l'île de Bourbon) ; *Loxia aurantia*, Gm.; *Sp. nigro-aurantia*, Gr., sp. 34.

Effacez, par contre, comme espèce nominale, ma quinzième, *Fringilla hypoleuca*, Licht., qui est la même que *Sporophila cinereola*, Temm. (*rubrirostris*, Vieill.; *rufirostris*, Wied.).

Réservant le nom de *Sporophila* à ma seconde section de ce genre, j'adopte le genre *Oryzoborus*, de Cabanis, pour la prétendue *Loxia angolensis*, de Linné (*torrida*, Gm.), et je crée le genre *Melopyrrha* pour les soi-disant Bouvreuils noirs d'Amérique non encore déterminés d'une manière satisfaisante. Ajoutons aux vrais *Sporophilæ*, *Sp. intermedia*, Cab., de Venezuela, intermédiaire à *cinereola*, Temm., mentionnée ci-dessus, et à *Pyrrhula cinerea*, Lafr., qui n'est que la *Fr. plumbea*, du prince de Wied ; et au singulier genre *Callirhynchus*, outre *Call. drovoni*, Verreaux, une troisième espèce plus petite, à bec pâle, venant de Guayaquil : *Minimus, cinereo-subvirens, uropygio concolore : fascia alari alba : rostro pallido.* Ne serait-ce pas *Call. peruvianus*, Lesson?

Les deux genres *Paradoxornis*, Gould, et *Bathyrhynchus*, Mac Clell., n'étant pas à leur place parmi les Fringillides, nous les plaçons maintenant avec les Leiothrichiens.

Le Cardinal de Colombie, plus petit que celui de Virginie, à bec plus fort, à couleur rouge de la tête plus vive, mérite d'être distingué ; et comme je crois me rappeler que M. Lafresnaye l'a déjà nommé, dans ses Notes, *Cardinalis columbianus*, nous adoptons cette dénomination.

Si la *Cyanoloxia* du Brésil est distincte de celle de Cayenne, comme elle l'est de l'espèce des États-Unis et du Mexique (*C. cærulea*, L.), le nom de *C. brissoni* devra lui être appliqué, et celui de *cyanea* rester à l'Oiseau de Cayenne.

CHANTEURS SUBULIROSTRES.

« Les CHANTEURS SUBULIROSTRES n'ont en Amérique que des représentants exceptionnels : un ou deux genres dans quelques familles, même des plus nombreuses; une seule espèce parfois dans les genres cosmopolites les plus riches. Examinant plus spécialement les TURDIDES, nous ne trouvons dans le nouveau monde ni *Sylvien*, ni *Calamoherpien*, ni *Accentorien*, et le seul genre *Sialia* parmi les *Saxicoliens*. Les *Turdiens* (1), à la vérité, y

---

Nous terminerons nos remarques sur les Fringillides par déclarer que la femelle de *Periporphyrus atro-purpureus* étant verte, où le mâle est rouge, il est évident que c'est d'après elle que M. de Lafresnaye a établi son *Pitylus atro-olivaceus*.

PITYLINÆ.

a. PITYLEÆ. (*Fringillaceæ.*)	*b.* SPERMOPHILÆ. (*Pyrrhulaceæ.*)	*c.* SALTATOREÆ. (*Tanagraceæ.*)
1. Coccoborus, *Cab.* ex *Sw.*	9. Oryzoborus, *Cab.*	18. Psittospiza, *Bp.*
	10. Melopyrrha, *Bp.*	
2. Caryothraustes, *Reich.*	11. Pyrrhulagra, *Schiff.*	19. Lamprospiza, *Cab.*
	12. Catamblyrhynchus, *Less.*	
3. Periporphyrus, *Reich.*	13. Catamenia, *Bp.*	20. Diucopsis, *Bp.*
	14. Phonipara, *Bp.*	
4. Pitylus, *Cuv.*	15. Spermophila, *Sw.*	21. Orchesticus, *Bp.*
a. Pitylus, *Reich*	*a.* Leucomelanæ.	
b. Cissurus, *Reich.*	*b.* Pyrrhomelanæ.	22. Bethylus, *Cuv.*
5. Cyanoloxia, *Bp.*	16. Sporophila, *Bp.* ex *Cab.*	
6. Guiraca, *Sw.*		
7. Cardinalis, *Bp.*		
8. Pyrrhuloxia, *Bp.*	17. Callirhynchus, *Less.*	23. Saltator, *Vieill.*

(1) Réduite dans ses limites naturelles, la sous-famille des *Turdiens* ne se composerait plus que des genres *Zoothera*, *Oreocincla*, *Turdus*, *Geocichla* et *Catharus* de mon *Conspectus*; mais je porte le nombre à douze par le démembrement que je fais du genre *Turdus*, en *Turdus*, *Cichlherminia*, *Planesticus*, *Cichloselys*, *Merula*, *Myiocichla* et *Cichlalopia*; et de *Zoothera*, en *Zoothera*, *Myiophaga* et *Cinclops*, dont le dernier seulement reste avec les CINCLIDES.

J'ai vérifié huit espèces du genre asiatique et océanien *Oreocincla*, dont deux se montrent accidentellement en Europe : deux de ces huit espèces, *Or. varia*, de Sibérie, et *Or. horsfieldi*, de Java, ont quatorze pennes à la queue (toutes les autres, douze); deux, *Or. mollissima*, de l'Asie méridionale, et *Or. spiloptera*, de Ceylan, ont les parties supérieures unicolores (les autres les ont lunulées comme les inférieures); *Or. dauma* ou *parvirostris*, de l'Inde, si reconnaissable par son plumage clair, sa queue courte et sa tache noire sur l'aile, est celle qui a le bec le plus grêle parmi les lunulées. Celle du Japon (*Or. heinii*, Caban.) paraît propre à cet archipel; tandis que la Nouvelle-Hollande nous en a fourni deux, *Or. novæ-hollandiæ*, du continent australasien, et *Or. lunulata*, de la terre de Van-Diemen, que son gros bec a fait

abondent; mais la collection que nous faisons connaître ne nous en a pas fourni un seul.

---

nommer *macrorhyncha*, par Gould, sur des exemplaires crus à tort de la Nouvelle-Zélande. Presque toutes ces espèces ayant reçu le nom de *Turdus varius*, et ayant été confondues et reconfondues par les auteurs eux-mêmes qui les avaient d'abord distinguées, nous renvoyons, pour leur monographie synoptique, mais complète, à la seconde édition du *Conspectus*.

Mon genre *Turdus* restreint se compose des espèces européennes : 1. *viscivorus*, L.; — 2. *pilaris*, L.; — 3. *musicus*, L.; — 4. *iliacus*, L. (je ne connais pas *T. illuminus*, Naumann); — de l'espèce douteuse d'Asie : 6. *T. hodgsoni*, Homeyer, qui porte seulement un peu plus de blanc que notre *viscivorus* à la penne extérieure de la queue; — des africaines : 7. *guttatus*, Vig.; — 8. *strepitans*, Smith.; — 9. *simensis*, Rupp., différant du précédent par sa couleur rousse inférieurement, et à queue très-courte; — des américaines : 10. *mustelinus*, Gm.; — 11. *T. densus*, Bp., nouvelle espèce de Tabasco, Mexique, distinguée par moi dans le Musée de Bruxelles. *Simillimus* T. mustelino, et sicut eum, *remige prima valde breviore quam quartam; secunda omnium longissima, rectricibusque acutis; sed valde minor et maculis valde majoribus, crebrioribus, etiam in medio abdominis.*

12. *T. solitarius*, Wils. (*minor*, Gambel, nec Bp.), dont un exemplaire, tué en Suisse, est déposé au Muséum de Strasbourg; nouvelle preuve que les différentes petites espèces américaines prises constamment les unes pour les autres, et dont Swainson n'a pas toujours figuré et décrit la même sous des noms identiques, se montrent accidentellement en Europe.

13. *T. minor*, Gm. et en tout cas, Bp. ex Gm., aux nombreux synonymes duquel il faut ajouter, d'après un exemplaire de l'Amérique méridionale, *Turdus minimus*, du respectable doyen de l'ornithologie française (*Rev. zool.* 1848, p. 5). C'est l'espèce trouvée par M. Deby dans les Ardennes, en 1847, dont l'exemplaire fait maintenant partie du Musée de Selys; et très-certainement aussi la *Muscicapa guttata* de Pallas, quoique ce ne soit pas le *Turdus pallasi* de Cabanis, qui l'a nommé *Turdus swainsoni!*

14. *Turdus wilsoni*, Bp. (*mustelinus*, Wils. nec Gm.)

15. *Sylvia melpomene*, Licht., Mus. Berol., de Xalapa, encore plus petit et à bec plus grêle que mon *T. wilsoni*.

Deux autres espèces américaines de *Turdi veri* de mon Conspectus : *T. herminieri*, Lafr., et *densirostris*, Vieill., forment mon genre *Cichlherminia*.

On ne peut éloigner de la deuxième le prétendu *Mimus fuscatus* figuré par Vieillot, pl. 57 bis des Ois. de l'Amérique septentrionale. C'est son *Turdus cinereus* (*squamatus*, Cuv., *montanus?* Lafr.) qui appartient plutôt à ce groupe, quoique sa queue soit moins allongée et presque carrée.

Malgré les efforts de plume et de pinceau du célèbre ornithologiste Audubon, le *Turdus nævius*, Gm. (*Orpheus meruloides*, Sw.), n'est pas une Grive ni même un Chanteur, mais un Volucre *Tenioptérien*, type de mon nouveau genre *Ixoreus*.

Turdus aurantius, Hartl., appartient au genre *Catharus* dont je crois connaître deux espèces, une du Mexique, l'autre de l'Amérique méridionale.

Turdus ferrugineus, Wied, admis à tort dans mon Conspectus, doit être rayé de la liste des

» Parmi les *Turdides saxicoliens*, nous remarquons la *Sialia macroptera*, récemment distinguée par M. Baird à cause de ses longues ailes. Elle est, du

---

espèces. Les différents oiseaux que l'on m'a montrés sous ce nom, et sous ceux cités comme synonymes, étaient ou de jeunes *Lipaugiens* de l'année, des *Cichlopsis*, des *Myiadectes*, ou tout au plus des femelles de *Myiocichla carbonaria!*

Aux nombreuses espèces erratiques dont je forme le genre *Planesticus*, ajoutez :

Turdus lereboulleti, Bp., Mus. Strasb., ex Columbia. *Medius* (*statura* T. iliaci) : *olivaceo-ardesiacus : pileo genisque rufescentibus : gula candida, sed dense striata colore castaneo fusco capitis* (hinc albo tantum ut bimaculata); *pectore lateribusque cinereo-olivaceis; abdomine albido; tectricibus caudæ inferioribus albis, hinc inde nigricantibus : remigum prima brevissima; secunda septimam paullo superante; tectricibus alarum superioribus macula parva ferruginea apicali* (ob ætatem ?); *inferioribus luridis : cauda nigricante, rectricibus acutis : rostro brevi, compresso, maxilla incurva, nigricante, mandibula ad basim pallida : pedibus fuscis.*

Cette espèce, que je n'ai vue que dans le Musée de Strasbourg, quoique achetée à Londres en 1847, est dédiée au savant et zélé professeur Lereboullet. Qu'il accepte cette dédicace comme une faible compensation des récompenses plus brillantes, mais moins durables, qu'il a méritées.

Avant de continuer à énumérer les nouvelles espèces de *Turdiens*, établissons que le *Turdus albiventer*, Spix (un des trois confondus sous *Turdus humilis*, Licht.), du Brésil, de Cayenne, et de Venezuela, est une bonne espèce citée à tort parmi les synonymes de *Turdus crotopezus*, Ill., qui correspond au *T. albicollis* (non à l'*albiventer*), Spix, différent de celui de Vieillot adopté par M. Cabanis et par moi. Cela posé, voici sa phrase caractéristique, suivie de celles de plusieurs autres très-proches :

1. *Planesticus albiventer*, Bp. *Major : brunneo-olivaceus, capite subfuscescente : subtus cinnamomeo-cinereus; gula alba fusco-striata : abdomine medio albicante.*

2. *Planesticus amaurochalinus*, Bp. (*Turdus amaurochalinus*, Cab., Mus. Berol. et Hein.), ex Brasil., Montevideo? *Medius : brunneo-olivaceus, dorso subfulvescente : pileo cerviceque cinerascentibus : loris fuscescentibus : jugulo vix albo; gula fusco-striata : pectore lateribusque olivascentibus : crisso abdomineque medio albis : tectricibus alarum inferioribus vivide rufis : remigum prima sextam æquante; tertia omnium longissima.*

3. *Planesticus phæopygus*, Bp. (*Turdus phæopygus*, Cab. in Schomb, II, p. 666), ex Cayenna, Guiana. *Minimus : brunneo-olivaceus, uropygio caudaque cinerascentibus : jugulo crissoque albis : gula fusco-maculata; pectore abdomineque albo-cinerascentibus, lateribus concoloribus : tectricibus alarum inferioribus cinereis : remigum prima quintam æquante; secunda omnium longissima.*

4. *Planesticus assimilis*, Bp. (*Turdus assimilis*, Cab., Mus. Hein.), ex Xalapa. *Similis* T. crotopezo, *sed dorso sine nitore olivaceo, et cauda minime* cinerascente; *coloribus* T. amaurochalini, *sed vegetioribus : maxilla fusco-cornea, mandibula pallidiore.* Cum *Merula tristi*, Sw., haud confundendus.

5. *Planesticus tristis*, Bp. ex Sw. (*Turdus tristis*, Cab.). *Simillimus* præcedenti; *sed rostro breviore, fusco-nigricante, mandibulis concoloribus : alis caudaque longioribus : supra pal-*

reste, beaucoup plus petite que la *Sialia mexicana*, Sw., commune en Californie, où elle remplace l'*Oiseau-bleu*, si bien vu des fermiers des États de

---

lidior olivaceus, capite caudaque concoloribus nec cinerascentibus : *striis gularibus minus numerosis et minus obscuris; pectore lateribusque flavido-brunnescentibus, nec griseis.*

Le nom de *Turdus poiteaui*, Less., s'applique, dans le Musée de Paris, à deux individus appartenant à deux espèces voisines, mais distinctes : le premier est un *Pl. amaurochalinus;* le second, de Cayenne, est plus petit, à croupion grisâtre, à gorge presque noire mouchetée de blanc, à poitrine argentée; le reste des parties inférieures à peine gris; les couvertures sous-alaires sont d'un gris foncé : la première rémige égale en longueur la cinquième; la seconde est la plus longue. C'est, comme on voit, *Turdus phæopygus*.

Le *Turdus helvolus*, Licht., ne diffère pas de mon *Planesticus grayi*, du Mexique. On pourrait peut-être en distinguer, comme *Pl. luridus*, la race moins grande de la Nouvelle-Grenade, plus pâle et moins roussâtre en dessous. Elle ressemble grandement au *Turdus fuscus*, Cuv., Musée de Paris, du Brésil, dont *T. pœcilopterus*, Cuv. non Vig., est évidemment le jeune, mais en diffère par le bec plus étroit, les teintes plus olives, les tarses bruns, la queue plus longue. Son bec plus allongé et le roux-jaunâtre de toutes ses parties inférieures le distinguent de *Pl. amaurochalinus*. Ces deux caractères le différencient également de *Pl. phæopygus*, qui a, en outre, la gorge flamméchée de noir et de blanc, tandis qu'elle est décidément blanchâtre flamméchée de brun dans *Pl. luridus* et *grayi*.

Le *Turdus gymnopsis*, Temm., de mon *Conspectus*, avait déjà été appelé en 1845 *T. gymnophthalmus* par Cabanis (Schomb. Reize, III, p. 665); et M. Lafresnaye, longtemps après, l'a nommé *Turdus nudigenis*.

Turdus chopi, Vieill. ex Azara, doit maintenant s'appeler *Planesticus rufiventris*, Bp. ex Vieillot (c'est *Turdus rufiventer* aussi que le nomment Spix et Cabanis), l'oiseau du Brésil étant seulement un peu plus roux que celui du Paraguay. L'espèce est très-répandue dans l'Amérique méridionale, mais nous ne pouvons admettre, avec M. d'Orbigny, que *Pl. crotopezus* soit sa femelle. La femelle de *Pl. rufiventris*, comme celle des autres *Planesticus*, ne se distingue du mâle que par la taille un peu moindre.

Aux nombreux *Planesticus* de l'ancien continent, ajoutez encore *Planesticus cabanisi*, Bp., de l'Afrique méridionale (*Merula obscura?* Smith, suivant Cabanis. — *Turdus olivaceus*, Licht., 1842, nec. L.) *Major; fusco-olivaceus : gula spurco-albida, fusco-striolata : abdomine medio tantum ferrugineo : crisso fusco : rostro flavissimo.*

J'ai reçu de Manille et de Java des exemplaires du véritable *Pl. obscurus*, ne différant en rien de ceux tués accidentellement en Europe.

C'est de l'Abyssinie, non de l'Afrique méridionale, qu'est mon *T. olivacinus*, confondu par Ruppel avec le grand *olivaceus*.

Mon *Turdus pelios* n'est nullement de l'Asie centrale, mais de l'Afrique orientale et précisément du Fazuglo : je l'ai retrouvé depuis à Bruxelles sous le nom de *T. sylvanus* (cujus?), et à Francfort, sous celui de *T. icterorhynchus*, Pr. Wurtemberg (ubi?). Il sera donc nécessaire de le comparer de nouveau avec *T. lybonianus*, Smith (*erythrorhynchus?* Rupp.), qui s'en distingue à peine par sa taille et par ses flancs orangés (*lateribus vivide aurantiis*).

C'est aux *Turdiens*, dont les mâles sont pour ainsi dire des Merles, et les femelles de véri-

l'Est. L'une et l'autre espèce occidentale sont teintées de roux sur les parties supérieures; mais la nouvelle en offre moins sur le dos; à peine en voit-on

---

tables Grives, que nous réservons le nom de *Cichloselys,* déguisant ainsi, comme sa modestie le fait de sa science, le nom d'un zoologiste cher à mon amitié. Sans parler de ses travaux hors ligne sur les *Libellulides,* celui qui le porte a contribué autant que qui que ce soit à perfectionner les classifications des Vertébrés, et à débrouiller les espèces de la famille dont nous nous occupons, ainsi que celles de beaucoup d'autres. Notre nouveau genre contiendra :

1. *Turdus cardis*, Temm. Pl. col. 518, du Japon, dans la Faune duquel pays il est aussi figuré sous ses diverses livrées.

2. *Turdus wardi,* Jerd. (*micropus,* la femelle; *picaoides,* le mâle, Hodgson), Ill. Ind. Zool., t. 8, de l'Asie méridionale, superbe espèce que je n'ai connue que dernièrement.

Mas *nigerrimus; superciliis protractis, tectricum alarum et caudæ apicibus, remigum primariarum basi, et rectricum apice, internis, candidis : subtus a pectore albus, lateribus tantum nigro-lunulatis : rostro, orbitis, pedibusque flavo-aurantiis.*

Fæm. *cinerea ; rostro pedibusque flavis.*

3. *Merula kinnissii,* Kelaart, de Ceylan.

4. *Turdus sibiricus*, Gm. (*leucocillus,* Pall. — *atro-cyaneus,* Homeyer), de Sibérie et du Japon, très-accidentel en Europe; figuré par Gould et par Schlegel.

5. *Turdus mutabilis,* Temm., de Java, très-semblable au précédent, mais plus petit, etc.

C'est plutôt aux Merles qu'aux Grives que devront réunir ces espèces ceux qui ne croiront pas opportun d'adopter notre nouveau genre. Observez toutefois qu'on ne peut en séparer *Turdus dubius* et *fuscatus* (*naumanni* et *eunomus,* Temm.), qui passent aux *Oreocincles* et aux vrais Grives.

Il est inutile d'énumérer ici toutes les espèces composant le petit genre *Merula* restreint, dont je ne distrais pas avec Kaup et Reichenback le *T. torquatus :* bornons-nous à faire observer que *Merula nigripilea*, Lafr , est distinct de *simillima,* Jerdon, son plumage étant gris-plombé et non brun;

Que la femelle de mon *Merula mandarinus,* de la Chine, se trouve dans le Musée de Paris; et celle si remarquable de *rufitorques* dans celui de Bruxelles, d'où le vicomte Dubus a figuré les deux sexes dans la quatrième livraison de ses *Esquisses ornithologiques* malheureusement interrompues;

Qu'*albicincta, albicollis, collaris* ou *nivicollis,* ne peut guère s'éloigner de *Geocichla castanea!*

Ajoutons comme espèce très-voisine de *T. fumidus,* Muller, *T. hypopyrrhus,* Hartl. (*nigricrissus,* Schiff., Mus. Francf.), également de Java; *Similis* M. fumidæ; *sed crisso fuliginoso plumis rachide* tantum *albo.*

Parmi les véritables Merles d'Amérique doit figurer, avec ou sans synonymes, le Merle à calotte noire, du Brésil, *Turdus atricilla*, Cuvier. *Major : brunneo-olivaceus; subtus cinerascens; pileo nigricante ; crisso albicante : rostro pedibusque flavis.*

Merula fuscatra, Lafr., est presque aussi grand que *T. gigas,* Fraser, et a le bec tout aussi jaune.

Turdus vulpinus, Hartl., nouvelle espèce de Caraccas, qui rappelle, par ses formes, le genre

la trace sur les flancs, et celui même de la poitrine est comme partagé par une échancrure : le ventre est d'ailleurs exclusivement d'un blanc bleuâtre (1).

---

africain *Bessonornis*, et porte jusqu'aux couleurs de certains *Cossyphus*, est pour nous le type du genre *Cichlalopia* à peine Turdien.

Turdus flavipes, Vieill. (*carbonarius*, Ill.; *ardesiacus*, Cuv., nec Auct.!), est pour Schiff une *Myiocichla*; mais y est-il bien placé si le type de ce genre est, comme nous le croyons, sa *Myiocichla ochrata*, du Bresil (*Turdus brunneus!* Freyreiss, nec Anglorum ex Bodd.), nouvelle espèce à queue allongée et arrondie, qui n'est pas un *Turdien*, mais plutôt un *Vireonien* : *Olivaceo-ferrugineus : gula pectoreque subaurantiis; abdomine sordide plumbeo : rostro brevissimo, maxilla nigra, mandibula flava.*

Il faut encore éliminer des Turdiens ma *Geocichla terrestris* (Consp., p. 268), dont je constitue mon genre *Cichlopasser*.

Le *Turdus rubeculus*, Horsf., de Java, ne doit pas être réuni, comme l'a fait Temminck, u *T. citrinus*, Lath., de l'Inde; étant plus petit, d'un roux plus ardent, et ne portant qu'une seule et large bande blanche sur l'aile.

(1) Les *Saxicoliens* eux-mêmes n'ont point d'autres représentants en Amérique, et les autres sous-familles de Turdiens n'en ont, comme nous l'avons dit, point du tout.

Nous profitons toutefois de l'occasion, pour signaler comme genres nouveaux :

1. *Agricola*, sagement créé par le voyageur-naturaliste Jules Verreaux, pour *Saxicola infuscata*, et une seconde espèce de moitié plus petite, lui ressemblant par la couleur (*Sax. baroica*, Sm.).

2. *Sigelus*, Caban., ayant pour type le prétendu *Lanius silens*, Lath., oiseau découvert par Levaillant, tant ballotté d'une famille à l'autre, et qui doit trouver ici sa place, quelle que soit celle qu'on lui ait assignée avant nous. Le genre *Bradornis*, Smith, ne s'en éloigne pas beaucoup, et le *Parisoma*, Sw., dans son acception primitive, guère plus.

3. *Oreicola*, Bp., que nous établissons pour les trois jolies petites espèces océaniennes de *Pratincola* de mon Conspectus.

4. *Gervaisia*, Bp., pour le petit Saxicolien de Madagascar, rangé provisoirement parmi les *Thamnobia* : *Turdus albospecularis*, Eyd. et Gervais, Mag. Zool., 1836, Ois., t. 64 et 65 :

Mas *nigerrimus, coracinus; humeris latissime albis.*

Fæm. *fusca ; subtus cinerea, abdomine rufescente : humeris albis.*

Le genre *Notodela*, Less., est un groupe artificiel; son type toutefois étant *Lanius chalibæus* ou *leucopterus*, Cuv., venu des îles de la Sonde au Musée de Paris, on doit le citer comme synonyme de *Copsychus*, dont les races ou espèces trop multipliées ne sont pas encore bien fixées; *mindanensis*, Gm., elle-même, qu'on retrouve à ventre gris, blanc ou noir, n'étant peut-être pas distincte de *saularis*, L.

En fait d'espèces nouvelles, ajoutons d'abord :

Une quatrième espèce de *Thamnolæa*, à joindre au *Turdus cinnamomeiventris*, Lafr., à la *Saxicola albiscapulata*, Rupp., et à la *T. semirufa*, Rupp., ce sera :

Th. casiogastra, Bp., Mus. Verr., ex Abyssinia. *Nigro-nitens ; uropygio abdomineque fulvo-cinnamomeis : humeris concoloribus ; superciliis speculoque alarum nullis.*

Une troisième *Myrmecocichla*, également d'Abyssinie, remplacera *Myrm. æthiops*, Licht., qui n'est que la femelle de *M. formicivora*. Nous l'avons nommée dans le Musée de Paris : *M. quartini*, Bp. *Fusco-nigricans; subtus fusca, griseo-aurantio undulata : vitta jugulari lata cinnamomea : crisso aurantio : remigibus basi albis.*

Campicola bottæ, Bp., seconde espèce du genre rapportée, en 1839, au Musée de Paris, par le voyageur dont elle porte le nom. Sa grande taille et son front blanc suffisent à la faire reconnaître : et si je dis seconde espèce du genre, c'est que *S. bifasciata*, Temm., ne lui appartient nullement, n'ayant pas les caractères de *S. pileata*, dont le nom plus ancien est *hottentota*, Gm.

Rangez encore parmi les véritables *Saxicola* :

Saxicola stricklandi, Bp., de Damara, sur la côte occidentale d'Afrique, semblable à *S. pallida*, mais à bec beaucoup plus robuste, à queue plus courte, etc., espèce que j'offre sur la tombe à peine fermée de cet éminent ornithologiste si malheureusement enlevé à la science. *Ex fulvo brunnea, subtus albida : remigibus rectricibusque fuscis fulvo-marginatis : rostro corneo : pedibus nigris. Long. 7 pollicaris.*

On ne peut guère admettre comme espèces nouvelles les deux figurées par M. le baron de Muller, dans la première livraison de ses Oiseaux nouveaux d'Afrique.

Sax. albicilla, de Mull., Afr., t. 3, *vix differt* à S. stapazina, *gula et jugulo magis nigris; rectricibus lateralibus* (ob ætatem?) *fere ex toto albis.*

Sax. atricollis, de Mull., t. 4, ne me paraît pas différer de *Saxicola lugens*, Licht. (Pl. col. 257), qu'il ne faut pas confondre, comme l'avait fait Temminck, avec la véritable *leucomela*, Pall. (Gould, Eur., t. 89).

Nous regrettons de ne pouvoir admettre à plus forte raison le *Spizaëtus zonurus*, t. 1 du même ouvrage. C'est évidemment le mâle en mue de *Spizaëtus spilogaster*, Dubus, publié par moi dans la Revue de Guérin, et que le baron eût pu voir dans le Musée de la ville même qu'il habite.

Les *Ruticilla*, Brehm (*Phœnicura*, Sw.), forment un petit genre intermédiaire aux *Saxicolés* et aux *Lusciniés* qui relient les *Sylviens* aux *Saxicoliens*. Comme les Rossignols sont plus proches des *Sylviens*, ainsi les Rouges-queues sont plus voisins des *Saxicoliens* ! Les espèces n'étant pas encore bien fixées, nous publions ici quelques observations sur les races locales.

La *Ruticilla phœnicura*, Bp., ex L., type du genre, se retrouve identique en Algérie, en Égypte, et même dans la Nubie : dans l'Inde, elle est un peu plus petite ; le bandeau blanc du front est un peu plus étroit, mieux prolongé en sourcils, et le noir du col remonte peut-être davantage. On peut avec plus de raison adopter cette fois une des espèces de Brehm : *Ruticilla arborea*, Mus. Strasb., *gula nigerrima; fronte latissime alba.*

En Abyssinie et au Sénégal se trouve une espèce à ventre roux, qu'il nous plaît de distinguer sous le nom de *Ruticilla marginella*, Bp. : elle a le noir de la gorge beaucoup plus profond et plus étendu, mais le caractère le plus important se montre sur les rémiges, qui sont bordées (les secondaires plus largement) de blanc argenté plus visiblement encore que dans l'espèce à ventre noir d'Europe. Il est trop douteux qu'*erythacus*, L., n'appartienne pas comme synonyme à *phœnicura*, pour pouvoir appliquer ce nom à cette espèce que nous nommons par conséquent *S. tithys*.

Outre la *S. phœnicura* d'Europe, il existe en Algérie une espèce encore plus distincte noir-bleuâtre à miroir blanc. C'est *Ruticilla moussieri*, Bp., Mus. Verr. (Traquet à bandeau,

Moussier, 1846. — *Erythacus moussieri*, Léon Olph-Galliard, dans le Journal de la Société d'Histoire naturelle et agronomique de Lyon, 2 avril 1852), ex Algeria. *Nigra : subtus, cum uropygio, tectricibus caudæ, rectricibusque (mediis exceptis) intense rufis : vitta subfrontali in superciliis producta, colli lateribus, et speculo alari latissimo candidis.*

La *R. erythronota*, Gr., ex Eversm. Add. Pall. Zoogr. Fasc. 11. fig. bona (*Motacilla sunamisica?* Hablizl.), étant une espèce rare du Caucase, je l'ai ainsi caractérisée d'après un exemplaire du Musée Selys : *Brunneo-cinerea; subtus ex griseo albo-cinnamomea : dorso fulvo-rufo : alis albo-variis, sed speculo nullo.*

Le mâle adulte a le dessus de la tête et du col cendré; la gorge, la poitrine et les pennes latérales de la queue aussi rousses que le dos; le ventre et le sous-queue blanchâtres; les ailes et les deux pennes du milieu de la queue noires; les grandes couvertures alaires presque entièrement blanches, les extérieures surtout.

La vraie *R. aurorea*, celle de Pallas, qui vit dans l'orient de la Russie asiatique, à la Chine (*Phœn. reevesi*, J. Gr.) et au Japon (*Lusciola aurorea*, Schleg. tab. 21, D), dont les deux sexes sont si bien figurés dans la Faune de ce pays, par MM. Temminck et Schlegel, porte un véritable miroir sur l'aile. La *R. leucoptera*, Blyth, de Java et Malacca, que je ne connais pas, s'en rapproche au moins par ce caractère.

J'ai dit la vraie *aurorea*, Pall., parce que ce nom a été déplorablement appliqué à une espèce beaucoup plus grande de l'Asie occidentale, tellement différente, que nous ne la conservons pas même dans le genre *Ruticilla*, mais la réunissons, quoique moins typique, à la *R. leucocephala*, dans le *Chæmorrhous*, Hodgson. Ces deux espèces à calotte blanche, ont une taille supérieure aux *Ruticilla*; mais celle dont nous nous occupons s'en éloigne moins que l'autre, ne fût-ce que par ses rectrices non bordées de noir. Elle a été décrite et figurée par Guldenstedt sous le nom de *erythrogastra*, et c'est en même temps l'*aurorea* de plusieurs auteurs (Lichtenstein, etc.), la soi-disant variété *ceraunia* de Pallas, et la *tricolor* ou plutôt *grandis* de Gould, qui l'a depuis reconnue et admirablement figurée dans la quatrième livraison de ses *Birds of Asia*.

Après avoir éliminé cette espèce, et la nominale sous les deux noms de *tricolor* et *grandis*, il faut en outre purger le genre *Ruticilla* de *cæruleocephala*, Vig., qui ne doit pas être séparée de sa *rubeculoides*. Mais qu'il soit bien entendu que c'est cet oiseau, qui n'est pas un *Muscicapide*, qu'il faut rapprocher des *Saxicoliens*, parmi lesquels nous le placerons comme type du genre *Adelura*, Bp., en compagnie de celui que nous faisons sortir de *Ruticilla*.

Ajoutez, par compensation, à ce petit genre restreint, la prétendue *Saxicola familiaris*, Steph. (*OEnanthe explorator*, Vieill.), d'après Levaillant, qui considère à tort comme sa femelle une véritable *Saxicola* nommée *sperata* par Latham, et sous le nom de laquelle se trouvent malheureusement confondues deux espèces, distinguées sur les lieux, il y a plus de vingt ans, par M. Jules Verreaux.

Celle qui doit conserver le nom de *S. sperata* a le croupion roux, et la première rémige rétrécie en pointe vers le bout.

L'autre à croupion blanc, a la première rémige sans ladite pointe, et la queue plus courte; d'où, si elle n'était pas encore nommée, notre espèce, qui ne se trouve que dans le pays des Namaquas, pourrait prendre le nom de *Sax. brevicauda!* Aucun de ces oiseaux n'est la *Motacilla caffra*, L., qui doit avoir la gorge rousse, comme la queue et les sourcils blancs.

La *Ruticilla melanura*, Less., 1840, ne diffère pas de *frontalis*, Vig., 1831, jolie espèce

qui, par sa poitrine bleue et ses rectrices à large frange noire, se rapproche du genre *Cyanecula*, dont cinq espèces pourront être distinguées indépendamment de la petite race de l'Inde : *C. suecica*, L. (*cyanecula*, Meyer; — *wolfi*, Br.); — *cærulecula*, Pall.; — *cyane*, Eversm., de la Sibérie occidentale; — *dichrosterna*, Cab., de l'Arabie, — et la *major*, d'Abyssinie.

La prétendue *Cyanecula fastuosa*, Lesson, est une *Niltava*.

Voici la phrase latine de *R. frontalis*, Blyth ex Vig. : *Fulvo-castanea : capite, collo, interscapilio rufo vario, et tectricibus alarum, cyaneis : rectricibus rufis fascia latissima terminali nigra.*

C'est sans doute le jeune de cette espèce asiatique, marqué par erreur comme africain, qui se trouve conservé dans le Musée de Strasbourg, sous l'indication de *Ruticilla* fæmina, ex Abyssinia : *Plumbeo-olivacea; superciliis, genis, gula pectoreque cæruleo-plumbeis : uropygio, abdomine, crisso, tectricibus alarum inferioribus caudaque rufis : rectricibus mediis duabus ex toto, cæteris apice tantum nigricantibus.*

Ruticilla atrata, Jardine, qu'il ne faut pas confondre avec celle de Gmelin, synonyme de *R. tithys*, tandis que celle-ci est une bonne espèce plus voisine de *R. phœnicura*, porte à cause de cela, dans mon Conspectus, le nom de *R. indica*, Blyth : mais l'un et l'autre noms doivent céder la place à *rufiventris*, Vieill., qui n'est ni un *OEnanthe*, comme l'a cru cet auteur, ni une *Thamnobia*, comme le veut Swainson; non un oiseau d'Afrique, quoique figuré comme tel par Levaillant, t. 188, 1, mais bien cette *Ruticilla* d'Asie : *Similis* R. phœnicuræ; *sed valde obscurior et fronte concolore.* Les femelles sont encore plus différentes l'une de l'autre que les mâles : celle de *R. rufiventris* est d'un gris verdâtre où le mâle est noir, et passe par degrés au jaune-cendré dans la partie postérieure du dessous du corps.

Une espèce véritablement voisine de l'*atrata*, Gm., ou *tithys*, L., est la *fuliginosa*, Vig., aux synonymes de laquelle, *plumbea* et *rubicauda*, il faut encore ajouter *R. simplex*, Less., Rev. Zool., 1840 : *Fuliginosa : remigibus ferreo-fuscis : rectricibus, caudæ tectricibus, femoribusque rufis.*

Nous ne pouvons trouver de caractère différentiel pour *Ruticilla cairii*, espèce proposée par M. Gerbe et acceptée par M. Degland, dont les sexes et les différents âges ne se distingueraient pas entre eux ni des jeunes du *Ruticilla tithys*. Nonobstant la similitude du plumage, il est difficile de concilier les mœurs sauvages et alpestres de la nouvelle espèce avec l'oiseau essentiellement domestique, dont un couple vient de se rendre célèbre en Allemagne, en bâtissant son nid et élevant sa couvée dans une locomotive de chemin de fer, malgré ses fréquents et rapides voyages.

bfam. 55. Turdinæ.	Subfam. 56. Saxicolinæ.		Subfam. 57. Sylviinæ.	
	a. *Monticoleæ.*	b. *Luscinieæ.*	a. *Sylvieæ.*	b. *Phyllopseusteæ.*
oothera, *Vig.*	13. Monticola, *Boie.*	32. Hodgsonius, *Bp.*	49. Adophoneus, *Kaup.*	55. Phyllopseuste, *Mey*
lyiophaga, *Less.*	14. Petrocossyphus, *Boie.*	33. Ajax, *Less.*	50. Curruca, *Br.*	56. Abrornis, *Hodgs.*
	15. Orocetes, *Gr.*	34. Myiomela, *Hodgs.*	51. Sylvia, *Bp.*	57. Horornis, *Hodgs.*
		35. Pogonocicla, *Cab.*	52. Sterparola, *Bp.*	58. Geobasileus, *Caban*
reocincla, *Gould.*			53. Pyrophthalma, *Bp.*	
	16. Grandala, *Hodgs.*	36. Sialia, *Sw.*	54. Melizophilus, *Leach.*	
ichlherminia, *Bp.*				
urdus, *L.*	17. Kittacincla, *Gould.*	37. Niltava, *Hodgs.*		
lanesticus, *Bp.*	18. Copsychus, *Wagl.*	38. Petroica, *Sw.*		
ichloselys, *Bp.*	19. Gervaisia, *Bp.*	39. Erythrodryas, *Gould.*		
ichlalopia, *Bp.*	20. Bessonornis, *Sm.*	40. Miro, *Less.*		
yiocichla, *Schiff.*	21. Thamnolæa, *Cab.*	41. Nemura, *Hodgs.*		
lerula, *Ray.*	22. Dromolæa, *Cab.*			
	b. *Saxicoleæ.*			
eocichla, *Kuhl.*	23. Parisoma, *Sw.*	42. Adelura, *Bp.*		
	24. Bradornis, *Smith.*			
	25. Sigelus, *Caban.*	43. Chæmorrhous, *Hodgs.*		
	26. Agricola, *Verr.*	44. Ruticilla, *Ray.*		
	27. Myrmecocichla, *Cab.*	45. Cyanecula, *Br.*		
	28. Campicola, *Sw.*	46. Rubecula, *Br.*		
	29. Saxicola, *Bechst.*	47. Calliope, *Gould.*		
	30. Pratincola, *Koch.*			
	31. Oreicola, *Bp.*			
atharus, *Bp.*		48. Philomela, *Br.*		

Deux espèces du Muséum : *Bernieria major* et *Bernieria minor*, Bp., Madagascar.

Cauda mirifice explicata.

) Trois espèces de Java : 1. *Drymoica polychroa,* Temm., pl. col., 466, 3.—2. *Malurus leucophrys,* Boie, 1827.— 3. *Sylvia phragmitoi*

DÆ.

Subfam. 38. Calamoherpinæ.			Subfam. 39. Accentorinæ.	
Sphenureæ.	b. *Calamoherpeæ.*	d. *Ædoneæ.*	a. *Accentoreæ.*	b. *Acanthizeæ.*
lorhamphus, *Gould.*	67. Tatare, *Less.*	85. Chætops, *Sw.*	108. Cinclosoma, *Gould.*	
rus, *Hodgs.*	68. Bernieria, *Bp.* (*)	86. Cercotrichas, *Boie.*	109. Accentor, *Bechst.*	
rcus, *Blyth.*	69. Phyllostrephus, *Sw.*	87. Pentholæa, *Cab.*	110. Prunella, *Vieill.*	
rus, *Horsf.*	70. Calamoherpe, *Meyer.*	88. Thamnobia, *Sw.*		
eacus, *Strickl.*	71. Calamodyta, *Meyer.*	89. Ædon, *Boie.*	111. Origma, *Gould.*	112. Sericornis, *Gould.*
tes, *Cab.*	72. Lusciniola, *Gr.*			
ra, *Licht.*				113. Gerigone, *Gould.*
rnis, *Sw.*	73. Tribura, *Hodgs.*			
	74. Lusciniopsis, *Bp.*			114. Pyrrholæmus, *Gould*
	75. Cettia, *Bp.*	e. Drymoiceæ.		
	76. Bradypterus, *Sw.*	90. Orthotomus, *Horsf.*		115. Acanthiza, *Vig.*
	77. Neornis, *Hodgs.*	91. Arundinax, *Blyth.*		116. Smicrornis, *Gould.*
	78. Chloropeta, *Smith.*			
	79. Hypolais, *Brehm.*	92. Horictes, *Hodgs.*		
	80. Iduna, *Keyserl.*	93. Daseocharis, *Cab.*		
		94. Prinia, *Horsf.*		
		95. Dumetia, *Blyth.*		
	c. *Locustelleæ.*	96. Suya, *Hodgs.*		
	81. Locustella, *Gould.*	97. Cisticola, *Less.*		
		98. Catriscus', *Cab.* (**)		
	82. Calamanthus, *Gould.*			
		99. Apalis, *Sw.*		
	83. Hylacola, *Gould.*	100. Drymoica, *Sw.*		
		101. Drymoipus, *Bp.* (***)		
	84. Chthonicola, *Gould.*	102. Hemipteryx, *Sw.*		
		103. Tesia, *Hodgs.*		
		104. Pnoepyga, *Hodgs.* (*Microura?* Gould.)		
		105. Oligura, *Rupp.*		
		106. Sylvietta, *Lafr.*		
		107. Comaroptera, *Sundev.*		

imus, pallide cinereo rufus; subtus albidus, lateribus rufescentibus; pileo fusco vario; dorso nigricante maculato.

FAMILIA 18. TIMALIIDÆ.

Subfam. 60. Garrulacinæ.

1. Lophocitta, *Gr.*
2. Psophodes, *Horsf.*
3. Sphenostoma, *Gould.*
4. Xerophila, *Gould.*
5. Garrulax, *Less.*
6. Janthocincla, *Gould.*
7. Leucodioptron, *Schiff.*
8. Trochalopteron, *Hodgs.*
9. Pterocyclus, *Gr.*
10. Actinodura, *Gould.*
11. Otagon, *Mus. Lugd.*
12. Keropia, *Gr.*
13. Alcopus, *Hodgs.*
14. Malacias, *Cab.*

Subfam. 61. Crateropodinæ.

15. Crateropus,
16. Argya, *Less.*
17. Malacocercus, *Sw.*
18. Gampsorhynchus, *Blyth.*
19. Cutia, *Hodgs.*
20. Pomatostomus, *Cab.*
21. Pomatorhinus, *Horsf.*
22. Xiphoramphus, *Blyth.*

Subfam. 62. Miminæ.

23. Mimus, *Boie.*
24. Orpheus, *Sw.*
25. Melanotis, *Bp.*
26. Galeoscoptes, *Cab.*
27. Felivox, *Bp.*
28. Donacobius, *Sw.*
29. Buglodytes, *Bp.*
30. Harporhynchus, *Bp.*

Subfam. 63. Brachypodinæ.

a. *Brachypodeæ.*

31. Picnonotus, *Kuhl.*
32. Ixos, *Temm.*
33. Brachypus, *Sw.*
34. Otocampsa, *Cab.*
35. Loedorusa, *Cab.*
36. Apalopteron, *Schiff.*
37. Trachycomus, *Cab.*
38. Alcurus, *Hodgs.*
39. Prosecusa, *Reich.*
40. Ixidia, *Hodgs.*
41. Meropixus, *Bp.*
42. Ixocherus, *Bp.*
43. Sphagias, *Cab.*

b. *Hypsipeteæ.*

44. Hypsipetes, *Vig.*
45. Ixocincla, *Hodgs.*
46. Hemixos, *Hodgs.*
47. Galgulus, *Kittlitz.*
48. Microscelis, *Gr.*

c. *Crinigereæ.*

49. Ixonotus, *Verr.*
50. Andropadus, *Sw.*
51. Criniger, *Temm.*
52. Iole, *Blyth.*
53. Trichophoropsis, *Bp.*
54. Setornis, *Less.*
55. Trichixos, *Less.*

Subfam. 64. Timaliinæ.

a. *Timalieæ.*

56. Timalia, *Horsf.* (*Napodes,* Cab.)
57. Mixornis, *Hodgs.*
58. Macronus, *Jard.*
59. Myiolestes, *Müll.* (*Napothera,* Temm)
60. Napothera, *Boie.*
61. Laniellus, *Sw.* (*Crocias,* Temm.)

b. *Caccoppitteæ.*

62. Turdinus, *Blyth.*
63. Caccopitta, *Bp.*
64. Turdirostris, *Hey.*
65. Pellorneum, *Sw.* (*Cinclidia,* G.)
66. Cinclidium, *Blyth.*
67. Drymocataphus, *Blyth.*
68. Brachypteryx, *Horsf.*
69. Alcippe, *Blyth.*
70. Trichostoma, *Blyth.*
71. Erpornis, *Hodgs.*
72. Malacopteron, *Eyton.*

c. *Certhipareæ.*

73. Clitonyx, *Reich.* (*Mohua,* Less.)
74. Certhiparus, *Less.*

« Une des principales améliorations que nous ayons fait subir à notre système ornithologique est sans contredit la réunion dans une grande famille naturelle sous le nom de TIMALIIDES, d'Oiseaux jusqu'ici disséminés dans plusieurs familles, éloignées même l'une de l'autre, suivant leurs fausses analogies plutôt que d'après leurs véritables affinités. Tenant d'un côté aux TURDIDES, de l'autre aux TROGLODYTIDES, qui, à la rigueur, pourraient en faire partie, cette famille, par ses formes diversifiées, représente à la fois les GARRULIDES et les PHYLLORNITHIDES, et peut se résoudre en cinq séries parallèles. [*Voir* le Tableau ci-contre (1)].

---

(1) La *Vanga coronata,* Raffles, de Sumatra, n'étant pas la femelle de *Lophocitta galericulata* comme on l'avait cru à tort, c'est à la prétendue *histrionica* de Sumatra qu'il faut restituer ce nom, laissant l'autre, dont *rufulus* est synonyme, à la race plus petite de Bornéo. Dans le Musée de Francfort, existe une grande *Lophocitta* toute noire sans la grande tache blanche du col ni la petite sur l'œil, mais seulement avec un *point* blanc au-dessous.

J'ai quelques doutes sur la place accordée aux genres 2, 3, 4, de mon Tableau.

J'ai distingué, dans mon Conspectus, deux *Garrulax perspicillatus,* dans la diagnose du second desquels (*rufifrons,* Sw.—*Turdus fuscifrons,* Mus. Brux., de la collection Willens), il faut lire « *fronte et loris rufo*-FERRUGINEIS » et non NIGRIS. Une troisième espèce au moins est confondue avec le premier. En effet, tandis que des exemplaires de Nankin, de moyenne et petite taille, sont « *rectricibus omnibus apice nigricantibus* », un grand individu du Musée de Strasbourg, est « *rectricibus mediis cinereo-rufis, lateralibus nigricantibus* ». Le même caractère se retrouve sur ceux que s'est procurés à Kiang, en 1851, M. de Montigny, consul de France à Shangai, le même qui nous rapporte les précieux Yacks (*Poephagus grunniens*) et deux cents oiseaux vivants de la Chine.

Le septième genre du Tableau, *Leucodioptron,* a pour type un oiseau que Linné (Linné lui-même cette fois, car je n'ai pas l'habitude de rendre le grand homme responsable des erreurs du compilateur Gmelin) a reproduit trois fois dans son *Systema Naturæ.*

C'est à la fois son *Lanius faustus* et ses *Turdus canorus* et *sinensis,* mais non pas le *Lanius chinensis* de Scopoli, qui est un autre *Garrulacien.* C'est probablement *Garrulax sinensis,* Gr., et certainement *Garrulax canorus* du Musée de Francfort. Pour qu'on ne le confonde plus avec son analogue dans la série des *Cratéropodiens,* le *Malacocercus striatus,* Sw., du Bengale, qui a usurpé le nom de *canorus,* nous donnons ici les diagnoses des deux oiseaux.

LEUCODIOPTRON CANORUM, *Schiff.* (*Turdus canorus* et *T. sinensis,* L.—*Lanius faustus,* L. *Garrulax sinensis,* Gr., *nec Blyth.*); Edwards, Birds., t. 184? ex China. *Cinnamomeo-olivaceus, plumis basi plumbeis, subtus vegetior, capitis colliquc stria mediana nigricante: orbitis superciliisque candidis: cauda rotundata, rectricibus obsolete fasciatis: rostro recto, pedibusque pallidis.*

MALACOCERCUS STRIATUS, *Sw.* (*Gracula striata,* Cuv., *Martin à queue striée,* Mus. Paris.),

» La petite famille des Troglodytides, appendice, pour ainsi dire, de la précédente, se compose des genres : *Campylorhyncus*, Spix (*Picolaptes!* Lafr. nec Less.) — *Heleodytes*, Cab., pour deux espèces, dont une nouvelle. — *Presbys*, Cab. — *Pheugopedius*, Caban. — *Cyphorinus*, Cab., avec six espèces. — *Salpinctes*, Cab. — *Thryothorus*, Vieill. — *Telmato-*

---

du Bengale. *Cinereo-cinnamomeus, subtus dilutior; pileo albicante: cauda fusco-striata, apice nigricante: rostro pedibusque flavis.*

Ce *Cratéropodien* est très-proche de *Malacocercus griseus*, Jerd., Illustr. Ind. Zool., t. 19, que j'ai comparé dans les Musées de Francfort et de MM. Verreaux, et qui ne diffère guère que par sa tête concolore avec le dos : l'un ou l'autre est certainement *Pastor terricolor*, Hodgs. Le premier porte au Bengale le nom de *Chotorræa* appliqué à tort à son congénère, le prétendu *Cossyphus caudatus*, Dum.

Il ne faut pas confondre ces oiseaux avec un *Calamoherpien* que Blyth a nommé d'abord *Dasyornis locustelloides*, puis *Sphœnura striata*. Qu'il soit ou ne soit pas *Megalurus striatus*, Jerdon, cet oiseau constitue le genre *Chœtornis* avec le *colluriceps* que je ne connais pas.

Le genre *Malacias* est basé sur le prétendu *Cinclosoma capistratum*, Vig. (*Sibia nigriceps*, Hodgs. — *capistrata*, Gr. — *Actinodura nigriceps*, Blyth), de l'Himalaya. *Rufus, dorso cinerascente; pileo, genis, cerviceque nigris : fascia humerali alba : remigibus nigris griseo marginatis : rectricibus nigris, mediis basi cinereo-rufis, omnibus apice late griseis.*

Alcopus melanocephalus a une taille plus forte.

Dans *Alcopus picaoides*, Hodgs, la queue est très-allongée; la forme générale rappelle le *Felivox carolinensis* : il y a un miroir blanc sur l'aile.

Le genre *Pomatostomus*, Cab., se compose des *Pomatorhinus temporalis*, Vig. — *P. rubeculus*, Gould, — et *superciliosus*, Vig., espèces ayant toutes du blanc à la queue.

C'est *P. isidori* et non pas *geoffroyi* que l'espèce de la Nouvelle-Guinée a été nommée par Lesson, *Zool. Coq.*, t. 29, 2. *Fusco-cinnamomeus, alis rufescentibus, cauda rufa : subtus rufo-cinnamomeus, gula pectoreque dilutioribus.*

Ajoutez aux vrais *Pomatorhinus* :

1. *Pom. bornensis*, Cab., Mus. Hein, p. 20, très-voisin de *montanus* de Java.

2. *Pom. melanurus*, Blyth, Journ. As. Soc. XVI, p. 451, de Ceylan, qui grimpe par habitude.

Pom. erythrogenys, Vig., de l'Asie centrale, est ainsi caractérisé : *Cinnamomeo-olivaceus; subtus albus : fronte, genis, lateribus latissime, crissoque rufis.*

La troisième série, celle des *Mimiens*, est exclusivement américaine : aucun autre Timaliide ne se trouve dans le nouveau continent. Comme les *Garrulaciens* représentent les Geais, les *Brachipodiens*, les oiseaux plus ou moins suceurs, et les *Timaliens*, les Brèves, les *Mimiens* représentent parfaitement les Grives. Il est étonnant que M. Delattre ne nous en ait pas rapporté des pays qu'il a visités et où ils abondent. Nous renvoyons, pour l'étude des genres, au Tableau général de la famille, et pour celle des espèces (négligée dans la première), à la seconde édition de mon *Conspectus Avium*.

dytes, Cab., pour l'*arundinaceus* et le *bewicki.* — *Troglodytes,* Vieill., 1807 (*Anorthura,* Rennie), — et *Cistothorus,* Cab., pour deux petites espèces à

Le genre *Melanotis* est composé de deux espèces, M. Hartlaub ayant osé plus que nous en élevant à ce rang le *Melanotis* à poitrine et ventre blanc, connu depuis longtemps dans presque tous les Musées, et qui ne diffère de *Melanotis cærulescens,* Bp., absolument que par cette circonstance.

Nous réduisons aux espèces des Antilles, *T. plumbeus,* L., et *T. rubripes,* Temm., le genre *Galeoscoptes,* Cab., conservant *Felivox* (sans doute *Pirrhocheira,* Reich.) pour le célèbre Cat-bird (*M. carolinensis,* L. — *T. lividus,* Wilson), des États-Unis.

Mimus fuscatus est, comme nous l'avons dit, une *Cichlherminia.*

Mimus montanus, Townsend, un vrai Moqueur, différent du *T. montanus,* Lafr., dont le type nous a été conservé par les soins de M. O. des Murs.

Il est difficile de décider auquel des *Mimus* à flancs grivelés du Chili doit être approprié le nom *thenka* de Molina; mais ce qui est certain, c'est que le prétendu *Mimus thilius* que Gray a créé par compilation du même auteur, n'appartient pas même à la Famille, étant, comme l'avons vu, un *Ictérien.*

Aux vrais *Mimus* enregistrés dans mon ouvrage, ajoutez : *M. gracilis,* Cab., à queue allongée, et le *Mimus columbianus,* du même auteur, qui ne diffère évidemment pas de *Mimus melanopterus,* Lawrence, Ann. Lyc. N.-York, 1845, p. 35, ex Venezuela. *Dilute cinereus, subtus albus*: *alis nigris : rectricibus duabus mediis nigris, apice albis : cæteris dimidiato albis.*

Mimus saturninus, Licht., Wied. et Cabanis, qui est distinct de *Mimus calandra,* Lafr. Plus, deux espèces nouvelles de Port-Famine, en Patagonie, que je viens de trouver dans les magasins du Muséum de Paris. Je nommerai la plus jolie *Mimus nebouxi;* elle est très-proche de *M. triurus,* mais en diffère par l'absence du châtain sur le dos.

Après en avoir éliminé les espèces nominales et celles qui ne lui appartiennent pas, nous scindons le genre *Mimus* en deux, appliquant aux espèces moins typiques, propres aux îles Galapagos, et se rapprochant des Gobe-Mouches, par le bec court et déprimé, le nom d'*Orpheus.*

Au genre *Toxostoma,* qu'il faut appeler *Harporhynchus,* Cab., ajoutez :

Harp. lecontii, Bp., ex Lawrence, Ann. N.-Y. Lyc., 1851, p. 121, ex California. *Griseus; cauda fusca; rostro gracili, valde incurvo.*

Je pense que *curvirostris,* Sw., et *vetula,* Wagl., devront être réunis.

Le genre, dans la série américaine des *Mimiens,* représente les *Pomotorhinus* indiens de celle des *Cratéropodiens,* à tel point que l'on ne s'étonne pas de voir nommé Promérops de la Californie, l'oiseau figuré à la pl. 47 (non 37) du voyage de la Pérouse.

C'est également des deux séries de l'ancien et du nouveau continent de nos Timaliides, que procède la famille des Troglodytides. Déjà le genre *Donacobius* semblait parfaitement intermédiaire aux deux; et voilà qu'un oiseau récemment reçu par les frères Verreaux, de la Nouvelle-Grenade, nous fournit un nouvel anneau pour resserrer encore plus étroitement cette chaîne non interrompue. Nous en formons le genre Buglodytes, qui se rapproche tout à fait de *Campylorhynchus : Rostrum robustum : pedes validissimi : alæ brevissimæ,*

bec court, *Tr. stellaris*, Licht. (*brevirostris*, Nutt.), de l'Am. sept., et *Tr. interscapularis*, Licht., du Brésil.

» Plusieurs sont tellement les analogues des *Myiotherides*, famille de

---

rotundato-truncatæ; remigum prima brevissima, secunda longitudine media inter primam et tertiam; tertia, sexta et septima æqualibus, quarta et quinta omnium longissimis vix brevioribus: cauda longa, rotundata.

Buglodytes albicilius, Bp., ex S[ta] Martha. *Chocoladinus, plumis margine rufis; subtus cum vitta superciliari lacteus; uropygio rufo: tectricibus alarum inferioribus candidis: rectricibus mediis chocoladinis, unicoloribus; lateralibus nigricantibus, fascia latissima subterminali alba.* (Magnitud., *T. iliaci.*)

Quant à *Donacobius*, nous n'en connaissons qu'une espèce : *D. atricapillus*, Gr. ex L. *Fusco-chocoladinus, pileo, genis, cerviceque nigricantibus, uropygio flavescente: subtus flavo-cinnamomeus, lateribus nigro-lineolatis: speculo alari, rectricumque lateralium apicibus, albis.*

D. albo-lineatus, d'Orb. (*albo-vittatus*, Lafr.), n'en différerait que par une ligne blanche sur chaque côté de la tête.

Nous subdivisons la sous-famille des *Brachypodiens* en *Brachypodés*, *Hypsipétés* et *Crinigérés*.

Mon genre *Meropixus* a pour type un oiseau de Ceylan, introduit à tort dans le genre africain *Parisoma*, dont nous devons la connaissance à Levaillant (Afr., t. 140), et dont Vieillot faisait, en compilant, une *Ægithina*, Gray un *Parus*, et Blyth un *Pycnonotus*. Ce sera *Meropixus atricapillus*, Bp. *Virescens, pileo nigro; subtus flavissimus: rectricibus nigricantibus, macula magna apicali candida: rostro nigro.*

Ixidia, Hodgs, est également un vrai *Brachypodien*, qui a pour type le joli petit *Malacopteron aureum*, Eyton, ou mieux *Ixidia cyaniventris*, Blyth, de Malacca et Sumatra. *Viridis; capite, pectore, abdomineque cyaneis: crisso aureo.*

Ixocincla, Blyth, au contraire, a pour type un *Hypsipété*, que M. Cabanis considère comme un *Microscelis*, et dont j'ai fait, à tort, un *Brachypus*, en imitant Temminck. Ce n'est que fourvoyé par la similitude des noms, que l'on peut confondre *Micropus*, Sw., ou *Microtarsus*, Eyton, avec *Microscelis*, Gr.

Ixocherus, Bp., a pour type un petit *Brachypodien*, dont j'ai fait double emploi; c'est à la fois *Brachypus vidua*, de Bornéo, et *Microscelis tristis*, de Malacca, dans mon *Conspectus*. Il se retrouve, en outre, dans le Musée de Paris, sous le nom de *Ixos sylvestris*, Temm., de Sumatra. C'est à lui que Eyton a imposé le nom de *Microtarsus melanoleucus* (Proc. Zool. Soc., 1839, p. 102). Il ne faut pas le confondre avec *Turdus melaleucus*, J. Gr. (Zool. Misc., p. 1), de la Chine, qui reste type et seul représentant du genre *Microscelis*, G. Gr.

M. melanoleucus, G. Gr. *Niger; subtus nigro-cinereus: capite maculaque humerali alba: alis brevibus; cauda truncata: rostro brevi apice compresso, pedibusque exilibus, flavis.*

Les autres espèces appartiennent au genre *Galgulus*, Kittlitz; la quatrième même, *squamiceps*, Kittl., ne diffère pas de la troisième, *amaurotis*, appelée *Turdus nigotori*, Temm., dans le Musée de Paris; et la cinquième, *Turdus philippensis*, a été placée par Strickland

Volucres, qu'ils avaient été confondus avec eux par les meilleurs zoologistes. Nous n'avons à enregistrer que :

» 1. *Thryothorus ludovicianus,* Bp., ex Lath. (*littoralis,* Vieill.), ex

---

parmi les *Hypsipetes*, où elle forme double emploi. Le genre *Galgulus*, en effet, tout comme *Microscelis*, par ses pieds mignons, est un *Hypsipété*.

Hemixos l'est également, mais il ne reste qu'une espèce, la seconde intruse étant un *Crinigéré: Criniger icterius*, Strickl., de Ceylan. *Flavo-virens, unicolor; subtus cum superciliis flavissimis.*

Il faut que M. Gray n'ait jamais vu sa prétendue *Jora familiaris*, ex Kittlitz, car, autrement, il n'aurait pu songer un moment à la placer dans ce genre, auquel elle ne ressemble nullement. C'est un *Brachypodien* voisin de *Loedorusa*, et c'est avec lui que le Dr Schiff a judicieusement confectionné son genre *Apalopteron*. Voici la phrase spécifique que j'ai prise sur l'exemplaire rapporté par M. Kittlitz, de Ravenzina :

Apalopteron familiare, Schiff., ex Kittlitz, Mem. Ac. Petersb., 1835, sp. 235, t. 13. *Majusculum : grisco-viride, uropygio flavicante : subtus sulphureum plumis basi griseis : fronte genisque nigris flavo-marginatis* (macula utrinque ad rostri basin et postice).

Aux véritables *Trichophores*, ajoutez : *Tr. canicapillus,* Hartl., Beytr. Orn. west. Afr., p. 241, ex Sierra-Leone.

Ixos susanii, Mull. in Mus. Verr. ex Sumatra. *Rufus, pileo fuscescente, cauda magis rufescente striis obsoletis : subtus albidus, pectore subcinerescente, crisso subrufescente : rectricibus inferne griseis, rachide apiceque albis : rostro brevi, pedibusque nigris.*

Le genre *Trichophoropsis*, Bp., a pour type un *Crinigéré* de Bornéo, dans la collection Verreaux. *Rufo-olivaceus, pileo, remigibus, caudaque fuscescentibus : superciliis albidis : subtus flavidus; gula alba; pectore cinereo; lateribus olivaceis : rectricibus, duabus mediis exceptis, macula candida magna interna apicali.* Ce sera *Tr. typus*, Bp., à moins qu'on n'identifie l'espèce avec *Trichophorus pulverulentus*, Mull., du Musée de Leyde, qui, dans tous les cas, fait aussi partie du genre.

Ajoutez :

Trichophoropsis viridis, Bp., Mus. Verr., ex Borneo. *Valde minor; olivaceus : subtus viridi-flavus : loris genisque flavis : cauda unicolore.*

Ajoutez aux *Timaliens* :

Timalia pyrrhophæa, Hartl., Rev. zool., 1844, p. 402, sp. 4, et comparez-la à

Timalia squamifrons, Pucheran, in Hombr. et J. *Affinis* Napotheræ coronatæ, Müll., *sed rostro longiore, pedibus robustioribus, etc.*

M. Cabanis veut que ma *Mixornis sumatrana*, Consp., p. 217, sp. 2, soit la vraie *gularis*, et, par une manœuvre qui lui est familière, il appelle ainsi *javanica*, Cab., ma *Mixornis gularis*, sp. 1.

La *Mixornis chloris* me semble une véritable *Timalia*.

Par contre, *Timalia maculata*, Temm., n'est-elle pas un *Macronus?*

Le genre *Turdirostris*, Hey., réuni par Gray aux *Macronus*, est appelé *Bessethera* par

Am. s. etiam occid. *Majusculus; rufus; subtus albus, lateribus crissoque nigro-vittatis : superciliis protractis niveis : remigibus fuscis, externe, uti rectrices, rufo nigroque fasciatis.*

Cabanis. Les deux phrases suivantes serviront à distinguer deux espèces généralement confondues.

Turdirostris capistratus, Bp., ex Temm., de Java. *Rufo-olivacea, subtus fulvo-badia; pileo nigro; superciliis genisque fulvo-badiis : gula albida; crisso fuscescente : remigibus rectricibusque magis rufescentibus.*

Turdirostris capistratoides, Bp., ex Temm., de Bornéo. *Fusco-castaneus : pileo, cervice, genisque nigris : superciliis juguloque candidis : pectore fulvo-badio; abdomine fusco-castaneo.*

Ajoutez *Turdirostris nigro-capistratus,* Verr. Mus. (*Macronus nigro-capistratus,* Eyton, 1847), de Malacca. *Fusco-castaneus, remigibus, rectricibusque obscurioribus; subtus aurantio-badius, lateribus crissoque fuscescentibus : pileo, cerviceque nigris : superciliis, gulaque hinc inde nigro-marginata, albidis.*

La dixième espèce de mon Conspectus, *Myiothera poliogenys,* Müll., de Sumatra, est une *Brachypteryx,* Horsf. : *B. poliogenys,* Bp., ex Müll. *Brunnea, pileo rufescente, genis fusco-cinereis : subtus rufo-isabellina, gula et vitta pectorali media albis : pedibus flavis, longissimis.*

N. B. *Brach. malaccensis,* Hartl., ne diffère pas de *Br. poliogenys,* figurée par Jerdon et Jardine.

La septième, prétendue *Myiothera leucophrys,* Temm., pl. col. 448, 1, de Java, n'est autre chose que l'*Alcippe sepiaria,* Blyth, ex *Brach. sepiaria,* Horsf., de la p. 260, qui se retrouve en triplicata à la p. 257.

Ajoutez *Brachypteryx palliseri,* Kelaart, espèce rare de Ceylan, et *Brach. superciliaris,* Verr., du cratère de Golean Gede, la prétendue seconde espèce de *Microura,* de Müller.

Le genre *Alcippe* doit trouver sa place ici. Ajoutez :

1. *Alcippe solitaria,* Cab., de Sumatra.
2. *Alcippe dumetoria,* Cab., de Java.
3. *Alcippe poiocephala,* Blyth.
4. *Alcippe nigrifrons,* Blyth, très-commune à Ceylan. *Affinis* Alc. atricipiti, Jerd., sed *pileo non omnino, fronte tantum, nigro in vittam transocularem hinc inde producta : cauda obscuriore, et nigricante fasciata; supra et in lateribus crissoque fusco-fulva : subtus pure alba : plumis axillaribus rufescentibus.*

Le type du genre *Pellorneum* étant peu connu, je le décris ici d'après les exemplaires du musée Verreaux :

P. ruficeps, Sw. (*Cinclidia punctata,* Gould. — *Hemipteryx nepalensis,* Hodgs.). *Rufo-cinereum, pileo cerviceque rufis; genis cinereo-rufis; subtus cum fascia postoculari albo-rufum, pectore lateribusque fusco-guttatis.*

Il en est de même de *Turdinus,* Blyth, genre que peu d'ornithologistes connaissent.

T. macrodactylus, Blyth. *Chocoladinus, plumis capitis squamatim, dorsi lineatim, rufo-centratis : subtus cinereus fusco-nebulosus; gula alba : macula infra et pone oculari nuda.*

» 2. *Troglodytes leucogaster,* Licht., dont le *spilurus,* Vig., ne me semble pas plus différer que le *Troglodytes parkmanni,* Aud., B. of Amer., in-8° ed., II, p. 133, t. 122. *Rufo-brunneus; subtus albo-cinereus, linea postoculari alba : tectricibus caudæ inferioribus fasciatis : rectricibus mediis tantum fasciatis, cæteris fuscis, extimis albido maculatis et apice cinereis* (1).

Le genre *Drymocataphus* se compose de deux espèces : *Brachypteryx nigro-capitata,* Eyton, 1839, de Malacca, et

Dr. fuscocapillus, Blyth, de Ceylan. *Similis* præcedenti, *sed superciliis concoloribus : cinereo-olivaceus ; subtus cinereo-rufus : pileo fusco, plumis nigricante marginatis et pallide striatis : remigibus primariis marginibus pallidioribus : rectricibus extremis apice rufescentibus.*

Le genre *Clitonyx,* Reich., confondu à tort avec *Orthonyx,* doit se composer de deux espèces : le prétendu *Parus albicillus,* Less. (*senilis,* Dubus), placé par Gray dans *Certhiparus,* devant en faire partie. *Griseo-fuliginosus : capite corporeque subtus albis.*

Les *Certhipari* restants devront être mieux étudiés.

(1) Une autre belle espèce mexicaine est celle qu'on a bien voulu me dédier dans le Musée de Francfort :

Statura media : pallide cinereus, uropygio cinnamomeo, albo nigroque punctulatus : subtus albidus : cauda cinerea, supra nigro-fasciolata ; rectricibus lateralibus macula subapicali nigra, apiceque late cinnamomeis.

Ces oiseaux ont besoin d'une revue sévère : plusieurs espèces sont nominales ; d'autres, telles que *Thryothorus venezuelanus,* Cab. — *Thryothorus platensis,* Wied. — *Troglodytes albifrons,* Giraud, du Texas (un des *mexicanus* des auteurs antérieurs), doivent être mieux étudiées.

Thryothorus modulator, Lafr., est un *Cyphorhinus.*

Le Dr Hartlaub en a établi une autre de Colombie, dont j'ignore le nom, mais dont voici la phrase : *Totus cæsio-cærulescens ; subcaudalibus albido nonnihil variegatis.*

Thryothorus coraya et *Thr. genibarbis* sont deux *Pheugopedius.*

Le premier des *Campylorhynchus* doit être :

1. *Turdus variegatus,* Gm. (*scolopaceus,* Licht. — *Campylorhynchus scolapaceus,* Spix, Av. Bras., I, t. 79, 1. — *Opetiorhynchus turdinus,* Wied), ex Bras. ?

M. Delattre a rapporté un *Campylorhynchus* voisin du *capistratus,* mais que je crois nouveau :

Rufus, nigro-guttatus et albo-lineatus, nucha pura, pileo nigricante : subtus cum superciliis latissimis albis : remigibus fuscis, maculis externis helvolis : rectricibus nigris, mediis undulatis, fascia subapicali alba.

MM. Verreaux ont reçu, de la Nouvelle-Grenade, une belle espèce élégamment tachetée qu'ils feront connaître sous le nom de *Camp. pardus.*

La vingtième Famille, celle des Certhiides, ne contient que des oiseaux grimpeurs : sa première sous-famille à bec courbé, à narines découvertes, les *Certhiens* enfin, tiennent

» La vingt et unième Famille, celle des PARIDES, se compose de deux sous-familles, dont la première, les *Pariens,* tient par les formes et les couleurs, des *Sittiens;* la seconde, les *Réguliens*, pourrait se rattacher aux *Sylviens,* des TURDIDES. Cette dernière n'a que trois genres: *Regulus,* Vieill., avec trois espèces; *Reguloides,* Blyth, ou *Phyllobasileus,* Cab., avec quatre; et *Cephalopyrus,* Bp., que nous instituons pour un joli petit Chanteur de l'Inde, qui n'est pas tout à fait une Mésange (1).

» Le seul oiseau de ce groupe que contienne notre collection est le com-

---

aux *Troglodytes* jusque par les couleurs du genre type. La seconde, celle des *Sittiens,* a le bec droit et les narines couvertes de plumes comme les GARRULIDES et les Corbeaux.

Les Certhiens se composent des genres :

Certhia, L.—*Caulodromus.* Gr.—*Salpornis,* Gr.—*Tichodroma,* Ill., et *Climacteris,* Temm.

Certhia discolor, Blyth, doit être rapprochée de *C. nepalensis,* Hodgs, dont elle diffère à peine parce qu'elle est obscure en dessous, et non blanche, à flancs ferrugineux. L'une et l'autre sont bien figurées par Gould dans ses *Birds of Asia.*

J'ai vu, chez MM. Verreaux, des exemplaires de *Tichodroma muraria*, à bec presque du double plus long des ordinaires : ils provenaient des Basses-Alpes.

Les *Sittiens* comprennent les genres :

Callisitta, Bp., non admis par Gould ;— *Dendrophila,* Sw. ;—*Sitta,* L.; —*Sittella,* Sw.,— et *Acanthisitta,* Lafr., qui se rattache en quelque sorte aux *Clitonyx* par les *Certhiparus.*

Il est maintenant bien établi que la *Sitta europæa,* L., celle qui vit en Suède, diffère autant de la *Sitta uralensis,* Licht., d'Asie, que de la *Sitta cæsia,* Wolf, du reste de l'Europe, y compris l'Angleterre : elle est caractérisée par ses flancs d'un châtain vif, tandis que l'asiatique, d'ailleurs beaucoup plus petite, les a à peine roussâtres.

Dans une de mes dernières visites à Bruxelles, où je ne manque jamais de profiter de l'aimable hospitalité de la famille Drapiez, tout en parcourant le cabinet ornithologique de mon vieil et savant ami, j'ai pris les noms d'une quantité d'espèces nommées par lui, il y a quarante ans, qui, si elles ne sont pas nouvelles à l'heure où j'écris, l'étaient certainement pour la plupart à cette époque. Ces notes sont précieuses pour éclaircir plusieurs points de synonymie, car si toutes les espèces de M. Drapiez n'ont pas été publiées, les noms de la plupart ont transpiré; et il est important de les reconnaître, ne fût-ce que pour restituer au vénérable vieillard la part qui lui est due dans les progrès de la science.

Sous le nom de *Sitta cærulea,* Drapiez, nous trouvons une *Dendrophila,* de Java, semblable à la *D. frontalis* Horsf. (*velata,* Temm.) ; sed *pileo ex toto crissoque nigris, pectore abdomineque albis nec cinnamomeis.*

Ne serait-ce pas aussi *Sitta azurea*, Less., rapportée à tort à *D. flavipes*, Sw., de l'Asie centrale?

(1) *Parus flammiceps*, Burton. (*Diceum sanguinifrons*, Hey), Blyth., Catalog., sp. 553. ex Masouri, As. centr. *Rostro brevissimo, gracili, acutissimo : alis longissimis : cauda brevi. Minimus, flavo-virens; subtus flavissimus; sincipite mentoque fulvo-rubris : remigibus rectricibusque nigris albido-limbatis.*

mun *Reguloides calendula,* Bp., ex L., si répandu par toute l'Amérique du Nord.

» Deux espèces de vrais *Pariens* se présentent à nous :

» *Parus rufescens,* Townsend : *Castaneus; abdomine medio tantum albo-cinereo: pileo, cervice, gula pectoreque nigris : genis, colliquе lateribus albis;* et

» *Psaltriparus minimus,* Bp., ex Townsend. Ce *Parien* pygmée appartient aussi au nouveau genre que j'ai fondé pour *Parus personatus,* synonyme de *Parus melanotis,* Sandback, et que je ne crois pas devoir réunir, ni à *Psaltria,* Temm., ni à *Orites,* Blyth, genres tous si voisins (1).

---

(1) Les *Pariens* se subdivisent en *Pareæ* et *Ægithaleæ.*

Ces derniers n'ont que trois genres : *Panurus,* Koch. — *Ægithalus,* Vig., — et *Anthoscopus,* Cab., pour une petite Mésange aquatique d'Afrique, placée par les compilateurs parmi les *Drymoica!*

Anthoscopus minutus, Cab. (*Sylvia minuta,* Shaw. — *S. anthophila,* Boie. — *Parus fuscus,* Vieill., err. — *Parus pensilis,* Licht. — *Ægithalus smithi,* Jard. et Selb. — *Æg. pensilis,* Hartl., 1844. — *Drymoica minuta, Paroides smithi et P. pensilis,* Gr.). Lev. Afr., t. 134. — Nat. Misc., t. 997. — Edinb. Journ. Nat. Sc., n. ser. 1, t. 5. — Ill. Orn., 3 t. 11, 1, ex Afr. merid. — *Parus capensis,* Gm., est une seconde espèce du genre.

Les *Pareæ* ont treize genres : *Bacolophus,* Cab., avec trois espèces. — *Lophophanes,* Kaup, avec deux. — *Machlolophus,* Cab. — *Melanoparus,* Bp. (*Pentheres,* Cab.). — *Parus,* L. — *Cyanites,* Kaup. — *Penthestes,* Reich. — *Pœcila,* Kaup. — *Ægithaliscus,* Cab. — *Psaltriparus,* Bp. — *Psaltria,* Temm. — *Mecistura,* Leach, — et *Orites,* Blyth, ex Moehr.

Megistina, Vieill., est fondé sur une espèce nominale.

Certhiparus, Lafr., n'appartient pas à la famille.

Parus hudsonicus, Forst., Mill. Cymel. Phys., t. 21, n'est point le jeune d'une autre, mais bien une excellente espèce propre au Canada et aux contrées boréales de l'Amérique.

Brunneo-cinereus; subtus albo-griseus lateribus fusco-castaneis : pileo cerviceque fusco-ferrugineis; genis albis : gula late nigra.

Ajoutez aussi *Parus montanus,* Gambel, Journ. Ac. Philad., t. 8, 1. *Cinereus; subtus albo-griseus, lateribus fuscescentibus : pileo, cervice, linea transoculari, juguloque nigris; superciliis, genis colliquе lateribus albis.*

Trois espèces de *Pœcila* à tête noire sans sourcils blancs, très-semblables à *P. palustris* d'Europe, se trouvent aux États-Unis :

1. *P. atricapillus,* L.; — 2. *P. carolinensis,* Aud., qui ne se distingue guère qu'à sa petite taille, — et 3. *P. septentrionalis,* Harris., qui se reconnaît à la teinte gris-roussâtre, à sa queue allongée à barbes externes des pennes extérieures entièrement blanches : les rémiges sont largement bordées de blanc.

N. B. Ajoutez aux vrais *Parus :*

1. *Parus elegans,* Lesson, bonne espèce depuis longtemps au Musée de Paris, et que les frères Verreaux viennent de recevoir en nombre des Philippines.

» Nous partageons les ALAUDIDES en *Pyrrhulaudiens* et *Alaudiens*, et ces derniers en *Calandrellés* et vrais *Alaudés*. Un seul genre d'Alouettes, *Otocorys*, Bp., représente la Famille en Amérique; mais on peut en énu-

---

2. *Parus nuchalis*, Jerd., Ill. B. of Ind., t. 5, de l'Inde méridionale.

Ma vingt-deuxième Famille, celle des MALURIDES, peut se considérer sous le nom de *Maluriens* (dans tous les cas synonyme) comme une branche de la grande Famille des TURDIDES, se rattachant à ceux-ci encore mieux que les *Troglodytiens* ne le font aux TIMALIIDES. En effet, elle ne se compose que des trois genres : *Malurus*, Vieill., *Stipiturus*, Less., et *Amytis*, Less., dont le dernier est tout autant un *Calamoherpien* qu'un *Malurien*. Voici quelques phrases caractéristiques de ces jolis petits oiseaux, comme échantillons de celles que je voudrais leur voir à tous :

1. *Malurus cyaneus*, Vieill., ex Gm. *Nigro-cyaneus; abdomine latissime albido : pileo, genis, dorsoque argenteo-cæruleis : alis fuscis : cauda longula apice albidâ.*

2. *Malurus splendens*, Blyth, ex Quoy et Gaim. *Nitide cyanea; genis argenteo-cæruleis : loris, corona cervicali et torque pectorali nigro-holosericeis : alis glaucis : cauda fusco-cærulea.*

3. *Malurus browni*, Vig. et H. *Minimus; nigerrimus, dorso uropygioque fulvo-aurantiis : alis fuscis : crisso albo.*

La Famille suivante, celle des CINCLIDES, est mieux caractérisée. Sa première sous-famille, les *Cincliens*, tient un peu encore aux TURDIDES, comme le rappelle le nom vulgaire de son type, *Merle d'eau*. La seconde, au contraire, celle des *Eupétiens*, se rattache aux Bergeronnettes.

Les genres *Cinclus*, Bechst., *Ramphocinclus*, Lafr., et *Cinclops*, Bp., forment seuls le groupe des *Cincliens*.

Les *Eupétiens* comprennent, aujourd'hui pour nous, outre le genre *Eupetes*, Temm., *Grallina*, Vieill., *Henicurus*, Temm., et *Ephthianura*, Gould.

Il faut se garder d'y joindre, comme je l'ai fait, d'après M. Gray, l'*Ajax diana*, Less., qui est un *Saxicolien*, voisin du genre *Myiomela*. Nous le vîmes pour la première fois dans le Musée de Berlin, sous le nom de *Myiothera frontalis*, Temm., ex Java, et nous nous aperçûmes de suite de l'erreur.

Ajax diana, Less. (*Lanius Notodela diana*, Less., Mus. Paris.). *Intense cyanea, capistro nigro, fronte alba : rectricibus, extimis et mediis exceptis, macula magna candida pogonii externi ad basin : rostro elongato, compresso, pedibusque nigerrimis.*

C'est par le petit genre *Ephthianura* que la *Série linéaire* nous conduit aux MOTACILLIDES. Leur première sous-famille, les *Motacilliens*, se compose des genres :

Motacilla, Scopoli, ex L.—*Nemoricola*, Blyth.—*Pallenura*, Bp., ex Pall., dont une race, peu ou point distincte de celle de Java, est fort commune à Madagascar. *Cinerea, dorso olivaceo : abdomine flavissimo; gula pectoreque albidis, collari nigro : remigibus fuscis basi albis : rectricibus nigris apice albis; extima ex toto alba.*

Budytes, Cuv. Ajoutez :

Motacilla ophthalmica, ou *lunulata*, O. des Murs, in Lefèvre, Voy. en Abyssinie, Ois., p. 94, t. 7; et aux vraies Bergeronnettes :

mérer quatre races dont une à peine distincte de l'*Ot. alpestris*, d'Europe, et d'autres non moins semblables entre elles; ce sont :

» 1. *Otocorys cornuta*, Bp., ex Wils., que Cabanis s'approprie. (*Alauda*

M. lichtensteini, Cab., la soi-disant *Mot. capensis* adulte, *Licht.*, de Nubie (*maderaspatana*, Ehrenb. nec Auct.; — *capensis*, Rupp.), puisque sa *M. vaillantii* est évidemment la même que *M. vidua*, Sundeval, de mon Conspectus.

Le fait est que la véritable *Mot. capensis*, L. (*afra*, Gm.,—*M. capitis Bonæ Spei*, Br.), a, dans tous les états, l'apparence du jeune âge. Voici la phrase caractéristique de l'adulte :

Fusca; subtus alba, torque angusto, fusco, abdomine flavescente : scapularibus longissimis; apicibus tectricum majorum alarum albicantibus : rectricibus duabus utrinque extimis albis.

L'Aguimp du Cap (*cafra?* Verr., Mus. Paris.) est, comme on voit de suite en les comparant, plus grand que l'espèce d'Abyssinie; son bec est plus long, ses tarses beaucoup plus forts, et ses flancs noirs et non blancs.

Les *Anthiens* sont constitués des genres :

1. *Macronyx*, Sw., aux couleurs de *Sturnella* et aux formes intermédiaires entre les *Anthiens* et les *Alaudiens*. On n'en connaît que trois espèces, la *crocea*, Less., ne différant pas de la *flaviventris*, Sw.

2. *Corydalla*, Vig., dont le type est représenté Pl. col. 101.

3. *Agrodroma*, Sw., auquel genre il faudra joindre, comme troisième espèce, l'*Alauda spraguii*, Aud., B. of Am., 2e éd., VII, p. 335, t. 486, 1843, qui n'est certainement pas une *Otocorys*.

4. *Anthus*, Bechst, et

5. *Pipastes*, Kaup, pour les *Dendronanthus*, Blyth; et peut-être, quand les espèces étrangères seront mieux étudiées, quelques autres petits genres, mais non ceux de Kaup, qui ne me semblent pas naturels. Il ne sera pas impossible de bien déterminer les espèces en en décrivant avec soin les nuances et les grivelures.

M. Delattre n'a rapporté de San-Francisco que l'*Anthus ludovicianus*, qui semble le même dans toutes les parties des États-Unis et le long des deux Océans, soit qu'on l'ait appelé *ruber*, *rufus*, *rubens*, *pipiens*, *aquaticus* ou *hypogæus*.

Brunneo-olivaceus, plumis capitis et dorsi medio nigricantibus; subtus pallide rufus, jugulo (gula et pectore puris) nigro-guttatis, lateribus pallide fusco-striatis : tectricibus, remigibusque albido-marginatis : rectricibus nigricantibus, extima dimidiato alba et apice albo; secunda apice tantum externe albo : ungue postico elongato, curvo.

Aux races encore mal déterminées de ce genre, ajoutez comme bonne espèce :

Anthus euonyx, Cab., Hein. Mus., p. 14, sp. 104, de Java.

Étudiez mieux *Anthus immutabilis*, Degland; et *Anthus tristis*, Mus. Baillonii, semblable au *pratensis*, mais beaucoup plus petit et à teintes obscures, aussi bien le roux que le gris.

Effacez après *Anthus leucophrys*, Vieill., qui n'est nullement figuré dans la Gal. des Oiseaux, la citation de la pl. 262 qui représente une Bergeronnette. Le prétendu *Anthus*, figuré Gal. des Oiseaux, t. 161, est la *Certhilauda garrula*, Smith (*albifasciata*, Lafr.), femelle.

Anthus rufigularis, Brehm, ou *cecilii*, Audouin, ne serait-il pas distinct d'*Anthus cervinus*, ex Pall., qui est le *pratensis* d'Eversmann ? Ses ailes et sa queue sont plus longues : sa

alpestris, ex America, Auct.) Wils., Am. Orn., t. 5, 4.—Aud., Am. B., t. 100, des États-Unis, la plus grande de toutes.

» 2. *Otocorys chrysolæma*, Bp., ex Wagl., également usurpée par Cabanis (*Alauda alpestris*, ex Mexico, Auct.), Pr. Zool. Soc., 1837, p. 111, sp. 21, du Mexique, plus petite, etc.

» 3. *Alauda rufa*, Aud., nec Lath., changée depuis en *Al. flava*, Gm., mais bien à tort, puisque l'oiseau que Gmelin a appelé ainsi, d'après la pl. col. 650, 2, venait de Sibérie, et était, par conséquent, l'*Otocorys alpestris*. Nous nous abstenons de lui donner un nom scientifique, n'étant pas sûr qu'elle diffère de *chrysolæma*. Elle est figurée par Audubon sur la pl. 497, sous le nom de *Western Shore-Lark*, et provient du Texas. Comparée à l'*Ot. cornuta*, elle en diffère par sa petite taille et par toutes les pennes de la queue, sombres, unicolores, celles du milieu n'étant pas claires comme les couvertures.

» 4. *Otocorys occidentalis*, Mac Call, Proc. Acad. N. Sc. Phil., V, 118 (Juin, 1850), de Santa-Fé, diffère de l'*Ot. alpestris* en plumage d'hiver, parce qu'elle n'a pas les sourcils ni la gorge jaunes : elle a plus de noir sur les joues, moins sur la poitrine, et une légère teinte roussâtre sur les parties supérieures; le blanc du front est plus distinct; le bec plus court et plus courbé. Elle diffère de la précédente (dont il est malheureux que son auteur ait traduit le nom anglais pour l'appliquer en latin à celle-ci) par sa taille plus forte et par ses rectrices médianes plus claires que les autres, et de la couleur des couvertures de la queue.

» Nous avons déjà dit que *Alauda spraguii* (par erreur *spengleri* et *spraugeri*) n'était pas un *Alaudien*, mais un *Anthien* (1). »

---

couleur tend au roussâtre et non à l'olivâtre : ses sourcils et sa gorge sont d'un gris-rougeâtre, et cette dernière est sans grivelures. Les sourcils du *cervinus* à ailes et à queue courtes, à teinte olivacée, sont fauves et les côtés de sa gorge très-évidemment grivelés.

(1) *Otocorys albigula*, Bp., ex Brandt, est une espèce nominale synonyme de *Otocorys scriba* ou *penicillata*.

Alauda biloba, Rupp., est ou la même ou plutôt *Ot. bilopha*, Bp., ex Temm. (*bicornis*, Hempr.).

Les *Pyrrhulaudiens* ne se composent que du genre *Pyrrhulauda*, Smith, 1829, que M. Jules Verreaux avait, d'une manière plus expressive, sinon plus grammaticale, nommé *Pyrgilauda*, noms auxquels le classique M. Cabanis veut en vain substituer son euphonique *Coraphites*. Ajoutez à mes espèces : *Coraphites melanauchen*, Cab., Mus. Hein., p. 134, sp. 664, d'Afrique.

Les *Alaudiens*, des genres *Otocorys*, Bp., et *Calandrella*, Kaup, 1829, changé en *Calandritis* par Cabanis en 1851, forment à eux deux la série des *Calandrelleæ* : les genres *Rampho-*

CHANTEURS CURVIROSTRES.

« La grande division des CHANTEURS CURVIROSTRES, dans laquelle nous nous sommes efforcé de rassembler les nombreuses familles d'Oiseaux plus ou moins suceurs, à langue plus ou moins pénicillée, quelle que soit d'ailleurs la forme si variable de leurs becs, est, pour ainsi dire, essentielle-

---

corys, Bp. — *Melanocorypha*, Boie. — *Mirafra*, Horsf. — *Megalophonus*, Gr. — *Annomanes*, Cab. — *Alauda*, L. — *Lullula*, Kaup. — *Galerida*, Boie. — *Certhilauda*, Sw. — *Alæmon*, Keys. et Bl., forment la série des *Alaudeæ*.

Ajoutez en espèces nouvelles :

1. La Calandre d'Abyssinie, *Melanocorypha albo-terminata*, Cab. (*Al. calandra?* Rupp.).

2. *Melanocorypha torquata*, Hodgs., de l'Afghanistan. *Similis* M. calandræ *sed minor et pallidior : nigredine laterum in pectore haud interrupta* (hinc torquata!) : *rectrice extima minime alba*. Il ne faut pas confondre cette petite Calandre claire à collier non interrompu, avec la *Melanocorypha mongolica*, qui porte le nom de *torquata*, Gm., dans le Musée de Paris.

Al. cinerea, dont *Calandrella ruficeps*, Brehm, est synonyme, est avec *brachydactyla* ou *arenaria*, le type du genre *Calandrella*; ajoutez-y *sibirica*, *bagueira*, *pispoletta*, et une nouvelle de Cabanis, *Calandritis minor*, du nord-est de l'Afrique.

C'est aux dépens de ce genre *Calandrella* (*Coryphidea*, Blyth), que Cabanis a institué son nouveau genre *Annomanes*, pour des oiseaux beaucoup plus proches des vraies Alouettes que ne sont les *Calandrella* : son type est *Al. deserti*, Licht. (ne pas confondre avec *Al. desertorum*, Stanley), ou *isabellina*, Temm. Il faudra y ajouter *Al. pallida*, Ehrenb., et la *cinnamomea* décrite ici par moi, il y a trois ans, dans mon Mémoire sur les Tangaras.

Comme Brandt et Cabanis l'observent avec raison, l'*Alauda leucoptera*, Pall., dont *sibirica*, Gm., est le jeune, est une grosse *Calandrella*, mais non pas une Calandre.

Ajoutez en Alouettes plus typiques :

Alauda varia, Strickl., de Damara.

Alauda spleniota, Strickl., semblable à la *ruficeps*, Rupp., mais ayant une tache noire et non rousse de chaque côté de la poitrine. C'est sans doute l'*Al. ruficapilla* de Smith, mais non celle de Stephens, qui est la *rufipilea*, Vieill.

Alauda erythrochlamys, Strickl., espèce très-remarquable par son bec allongé, qui indique le passage aux *Certhilauda*. C'est pour nous une *Galerida*, Boie, genre qui a pour synonymes *Calendula*, Sw., *Erana*, Gr., et *Heterops*, Hodgs.

Cabanis voudrait appeler *Geocoraphus* les *Mirafra*, Horsf., 1820; *Chersomanes*, les vrais *Certhilaudæ*, Sw. 1827 (je dis vrais *Certhilaudæ*, parce qu'on a rangé sous ce genre des VOLUCRES d'Amérique !), et en séparer les *Alæmon*, dont *Al. duponti* est le type, sous le nom de *Thinotretes* inventé par Gloger en 1842.

Espèce ou variété, mon *Alauda cantarella* est aussi commune aux environs de Paris que dans ceux de Rome : je l'ai retrouvée dans le Musée Baillon, à Abbeville, sous le nom de *A. moreotica*.

Je ne connais pas *Alauda tigrina*, Vieill., de Ténériffe, mais c'est sans doute le jeune d'une bonne espèce.

ment océanienne, n'ayant que quelques représentants sur le continent d'Asie, encore moins en Afrique, et pas un en Europe. Une seule de ses familles, celles des CÉRÉBIDES, se trouve en Amérique : elle lui est propre, peu nombreuse, et n'a fourni à M. Delattre qu'une race bien connue du Nicaragua, de la *Cœreba cyanea,* Vieill. *Pulchre cyanea, gula concolore; pile glauco; fronte, loris, alis, caudaque nigerrimis; remigibus intus flavis: pedibus rubris.*

» Fem. *viridis : remigibus rectricibusque pallide fuscis* (1).

---

(1) Les exemplaires du Brésil ont la calotte moins étendue; le bec plus recourbé.

M. Cabanis, qui se permet de changer le nom de *Cœreba* de Vieillot, voire même de Brisson, en *Arbelorhina !* en distingue, en outre, deux races de Porto-Cabello.

2. *Cœreba brevipes,* Bp., ex Cab., sp. 538. *Minor, pedibus brevissimis.*

3. *Cœreba eximia,* Bp., ex Cab., sp. 529. *Pileo albidiore : rostro longiore.*

Ce n'est qu'en hésitant que nous essayons de caractériser les espèces indiquées par les auteurs en y ajoutant nos nouvelles espèces :

4. *Cœreba cœrulea,* Vieill., ex L., de Cayenne. *Medid : rostro modico, arcuato : violaceo-cyanea : loris latissimis, gula circumscripte, alis, caudaque nigerrimis : pedibus flavis.*

Fem. *Splendide viridis : fronte, loris, et genis rufescentibus albido viridique punctatis : vitta mystacali cœrulea : subtus flava, in medio crissoque pure, lateribus viridi-striata; gula cinnamomea : remigibus fuscis : cauda viridi : pedibus fuscis.*

5. *Cœreba trinitatis,* Bp., Mus. Verr., ex Insula Sancta-Trinitas. *Major; alis longioribus; cauda breviori; pedibus valde robustioribus.*

6. *Cœreba gutturalis,* Gr., ex L , du Brésil. *Rostro longiore, magis arcuato : nigredine gulæ magis protracta.*

7. *Cœreba gularis,* Vieill., ex Sparrm., Mus. Carls., t. 79, de Sainte-Marthe et Colombie. *Rostro exili.*

8. *Cœreba trochilea,* Gr., ex Sparrmann (*Arb. longirostris?* Cab., sp. 531), Mus. Carls., t. 80, de Caraccas. *Major: rostro longissimo, valde incurvo.*

9. *Cœreba nitida,* Hartl. (*Arb. brevirostris,* Cab., sp. 532). Rev. zool., 1847, p. 84, de Porto-Cabello et Guajaquil. *Minor : cœruleo-turcosa : nigredine gulæ in pectus producta : rostro brevissimo, exili, vix curvo.*

10. *Cœreba cayana,* Bp.. ex L. (*Motacilla,* non *Certhia, cayana,* L., qui n'a jamais été un Dacnis ! et dont *Fringilla cyanomelas,* Gm., est le mâle, *Motacilla cyanocephala,* Gm., la femelle), du Brésil.

Aux *Diglossa* de mon Conspectus, ajoutez :

1. *D. hyperythra,* Cab. (*Unc. orbygnii* fem?) sp. 537, ex Caraccas.

2. *D. intermedia,* Cab., proche de *D. cyanea,* Gr.

Aux synonymes de *D. baritula* ajoutez :

Uncirostrum sittaceum, Lafr., et *Campylops hamulus,* Licht., Abhand. Berlin. Ac , cum tab. — Hahn's Atl., t. 12, 1, mas; 2, fem.

M. Cabanis admet comme moi que les trois prétendues espèces *lafresnayi, bonapartii* et



humeralis n'en forment véritablement que deux ; mais c'est la seconde au lieu de la troisième qu'il lui plaît de rayer du catalogue des êtres.

Ma dixième espèce doit, suivant Hartlaub, porter le nom de *Diglossa personata*, Hartl., ex Fraser, plutôt que de *D. cyanea*, Gr., ex Lafr.

Le genre *Dacnis* possède aussi plusieurs espèces très-voisines : ajoutez entre autres la belle espèce de la Nouvelle-Grenade que M. Sclater a justement nommée *pulcherrima*. Mais *D. spiza* et *atricapilla* ne forment qu'un seul et même oiseau. *D. analis*, Lafr., est synonyme de *Sylvia speciosa*, Wied, du Brésil et de Cayenne, figurée par Temminck, pl. col. 293, et dont la femelle est, comme dans ses congénères, fort différente du mâle.

Le même fait se manifeste d'une manière encore plus sensible dans le genre *Certhiola*, Sundev. L'espèce considérée jusqu'à présent comme unique se décompose en neuf, chacune des Antilles ayant pour ainsi dire sa race particulière :

1. *Certhiola flaveola*, Sundev., ex L., de Saint-Bartholomée. *Nigricans etiam in gula : superciliis, speculo alari, et apice rectricum albis : subtus cum uropygio late, et margine alarum flavis.* Fem.? *Superciliis et gula media flavis : speculo alarum albo.*

2. *Certhiola chloropyga*, Cab. (*N. flaveola*, Licht. nec L.) Hein, Museum, sp. 534, ex Bahia. *Pileo tantum nigricante : gula grisea : speculo alari nullo : uropygio late flavo-virescente.*

3. *Certhiola luteola*, Cab., sp. 533, ex Lichtenst., de Porto-Cabello. *Nigricans ; subtus flava ; gula grisea : superciliis postice dilatatis, crisso, speculoque alari, albis.*

4. *Certhiola guianensis*, Cab., sp. 535, de la Guiane. *Obscurior* præcedentibus, sequenti autem *dilutior : speculo alarum vix ullo.*

5. *Certhiola major*, Cab., in nota, de Surinam. *Major : flavo colore alarum in dorso dilatato : speculo alari circumscripto.*

6. *Certhiola brasiliensis*, Sclater. *Nigricans, gula atra : superciliis albis : uropygio vix flavescente : speculo alarum nullo.*

7. *Certhiola minima*, Bp., ex Cayenna. *Similis* C. chloropygiæ, sed *duplo minor*. Fem., in Mus. Paris. *Superciliis albis : gula restricte grisea : uropygio flavissimo : speculo alarum nullo.*

8. *Certhiola minor*, Bp., Mus. Paris. *Similis* præcedenti, *sed paullo major, superciliis latissimis et speculo alari albo.*

9. *Certhiola albigula*, Bp., Mus. Paris., ex Martinica. *Media ; ex toto nigro-plumbea ; subtus flava, crisso et gula media, et superciliis angustis cum apicibus tectricum alarum remigum secundariarum, et rectricum late, albis : uropygio circumscripte viridi-flavo.*

Au genre *Conirostrum*, Lafr. (*Conirostra!* Cab), ajoutez : *C. ornatum*, Lawr., Ann. N. York Lyceum, 1851, t. 4.

Fam. 26. EPIMACHIDÆ.

Subfam. 77. Epimachinæ.

1. Epimachus, *Cuv.*
2. Ptilorhys, *Sw.*
3. Craspedophora, *Gr.*
4. Seleucides, *Less.*

Fam. 27. PARADISEIDÆ.

Subfam. 78. Paradiseinæ.

5. Cicinnurus, *Vieill.*
6. Paradisea, *L.*
7. Xanthomelus, *Bp.*
8. Diphyllodes, *Less.*
9. Lophorina, *Vieill.*
10. Parotia, *Vieill.*

Subfam. 79. Astrapiinæ.

11. Astrapia, *Vieill.*
12. Paradigalla, *Less.*

Subfam. 80. Phonygaminæ.

13. Phonygama, *Less.*

Fam. 28. GLAUCOPIDÆ.

Subfam. 81. Glaucopinæ.

14. Corcorax, *Less.*
15. Glaucopis, *Gm.*
16. Neomorpha, *Gould.*
17. Creadion, *Vieill.*

Fam. 29. MELIPHAGIDÆ.

Subfam. 82. Meliphaginæ.

18. Tropidorhynchus, *Vig.*
19. Leptornis, *Hombr.*
20. Xanthotis, *Reich.*
21. Moho, *Less.*
22. Entomyza, *Sw.*
23. Acanthogenys, *Gould.*
24. Prosthemadera, *Gr.*
25. Anthochæra, *Vig.*
26. Anellobia, *Caban.*
27. Manorhina, *Vig.*
28. Foulehajo, *Reich.*
29. Sericulus, *Sw.*
30. Meliphaga, *Lewis.*
31. Hypergerus, *Reich.*
32. Lichenostomus, *Cab.*
33. Pogonornis, *Gr.*
34. Anthornis, *Gr.*
35. Ptilotis, *Sw.*
36. Lichmera, *Cab.*
37. Meliornis, *Gr.*
38. Glyciphila, *Sw.*
39. Entomophila, *Gr.*
40. Conopophila, *Reich.*

Subfam. 83. Melithreptinæ.

41. Plecthrorhyncha, *Gould.*
42. Melithreptus, *Vieill.*
43. Hæmatops, *Bp.*
44. Eidopsarus, *Sw.*

Subfam. 84. Myzomelinæ.

45. Acanthorhynchus, *Gould.*
46. Myzomela, *Vig.*
47. Cissomela, *Bp.*
48. Certhionyx, *Less.*

Fam. 30. ARACHNOTHERIDÆ.

Subfam. 85. Arachnotherinæ.

49. Arachnothera, *Temm.*

Fam. 31. PHYLLORNITHIDÆ.

Subfam. 86. Phyllornithinæ.

50. Philopitta, *Is. Geoffr.*
51. Phyllornis, *Boie.*
52. Yuhina, *Hodgs.*
53. Mizornis, *Hodgs.*
54. Ixulus, *Hodgs.*
55. Jora, *Horsf.*

Subfam. 87. Zosteropinæ.

56. Zosterops, *Vig.*
57. Malacirops, *Bp.*
58. Cyclopterops, *Bp.*
59. Orosterops, *Bp.*

(1) Le genre *Craspedophora*, Gr., se compose maintenant de deux espèces qui diffèrent par la taille

RVIROSTRES (1).

m. 52. NECTARINIIDÆ.	Fam. 53. DREPANIDÆ.	Fam. 54. DICÆIDÆ.	Fam. 55. CÆREBIDÆ.
ubfam. **88**. Ptiloturinæ.	Subfam. **91**. Drepaninæ.	Subfam. **92**. Dicæinæ.	Subf. **93**. Cærebinæ.
. Ptiloturus, *Sw.*	**77**. Drepanis, *Temm.*	**80**. Dicæum, *Cuv.*	**84**. Cæreba, *Vieill.*
ubfam. **89**. Nectariniinæ.	**78**. Himatione, *Caban.*	**81**. Prionochilus, *Strickl.*	**85**. Diglossa, *Wagl.*
. Nectarinia, *Ill.*	**79**. Hemignathus, *Licht.*	**82**. Pachyglossa, *Hodgs.*	Subfam. **94**. Dacnidinæ.
. Arachnechthra, *Cab.*		**83**. Myzanthe, *Hodgs.*	**86**. Certhiola, *Sundev.*
. Cinnyris, *Cuv.*			**87**. Dacnis, *Cuv.*
. Adelinus, *Bp.*			**88**. Conirostrum, *Orb.*
. Anthodiæta, *Cab.*			
. Mangusia, *Bp.*			
. Anthobaphes, *Cab.*			
. Panæola, *Cab.*			
. Hedidypna, *Cab.*			
. Leptocoma, *Cab.*			
. Aethopyga, *Cab.*			
. Chalcoparia, *Cab.*			
. Chalcostetha, *Cab.*			
. Cyrtostomus, *Cab.*			
ubfam. **90**. Anthreptinæ.			
5. Anthreptes, *Sw.*			
6. Cinnyricinclus, *Less.*			

encore plus par les pieds et par le plastron. — La Famille des Proméropides, que nous avons aussi appelée

» L'espèce de *Méliphagien* dont Swainson figure la tête dans ses « Animals in Menagerie », nous paraît être *Tropidorhynchus buceroides*.

» Les espèces 8 et 10 du *Conspectus* sont évidemment la même, étant puisées à la même source et venant du même pays.

» L'espèce 12, *Philedon chrysotis*, Less., Voy. Coq., t. 21 *bis*, nec Cuvier, n'appartient pas à ce genre, mais forme une seconde espèce du *Xanthotis* de Reichenback, qui a pour type *Certhia carunculata*, Vieill.

» *Leptornis*, H. et Jacq., est un excellent genre non admis par Reichenback, mais réhabilité par M. Pucheran. C'est sur ce savant zoologiste que nous comptons pour dissiper les ténèbres qui couvrent encore le type que Lesson appelle *Tr. diemenensis* à la page 401 de son Traité d'Ornithologie, qui n'est pas de la Nouvelle-Hollande, mais de la Nouvelle-Calédonie.

» *Ptilotis sonora*, Gould, ne diffère pas de *Mel. vittata*, Cuv., du Musée de Paris.

» *Ptilotis cratitia*, Gould, forme le genre *Lichenostomus*, Cab., 1852,

---

Irrisorides, quoique beaucoup moins nombreuse en espèces qu'on ne le pense, n'en comprendra pas moins un genre *Irrisor*. Nous conservons ce nom pour une section de *Promerops*.

Mon genre *Xanthomelus* a pour type l'*Oriolus aureus*, L. (*Paradisea aurea*, Edwards nec Gm.), que le grand naturaliste suédois avait d'abord appelé lui-même *Paradisea flavo-fulva* dans la description du Muséum d'Adolphe-Frédéric.

Notre *Diphyllodes respublica*, depuis que nous l'avons fait connaître dans ce recueil, en 1849, a été décrit en détail et figuré sous le nom de *Paradisæa wilsoni* dans le Journal de Philadelphie. Quelques doutes ayant été élevés quant a l'identité des deux espèces, afin de mettre les Américains (qui ont le bonheur de posséder le type dans toute sa splendeur) à même de mieux en juger, nous publions telles que nous les avions prises sur l'imparfait exemplaire que nous n'eûmes qu'un instant, les notes inédites qui suivent :

Media quasi inter Diphyllodes et Cicinnurum *cujus rectricibus contortis gaudet. Statura* D. magnificæ : *capite obscuriore : plumis nuchalibus flavis valde brevioribus : dorso a nucha rubro plumis nigro-marginatis.*

Le genre *Corcorax*, Less. (*Cercoronus*, Cab.), forme évidemment le passage des Corvides aux Glaucopides. A cause de ses pieds et de ses courtes ailes, et malgré le manque de caroncules, nous le réunissons méthodiquement à ces derniers, comme il s'y réunit géographiquement.

C'est *melanorhamphus*, et non *melanorhynchus*, que Vieillot a le premier nommé son espèce unique.

Cabanis essaye de changer en *Heteralocha* le nom trop bien établi de *Neomorpha*.

C'est *Icterus rufusater*, et non *rufitorques*, que Lesson a nommé le *Creadion carunculatum*, oiseau de la même Famille et du même pays.

auquel il faut ajouter, comme espèce nouvelle, son *Lichen. occidentalis*, Cab., sp. 640, de la partie occidentale de la Nouvelle-Hollande.

» *Ptilotis unicolor*, Gould, forme, avec *Glyciphila ocularis*, le genre *Stomiopara*, Reich. Cabanis fait de cette dernière espèce le type de son genre *Lichmera*.

» *Meliornis mystacalis*, Gould, pourrait former un genre nouveau.

» *Meliornis australasiana* constitue, pour Reichenback, le genre *Melisympotes*.

» *Melicophila*, Gould, que l'on ne doit pas regretter à cause de sa similitude avec *Melitophila*, doit céder à *Certhyonyx*, Less., mais le nom spécifique du type, *variegatus* (non moins que *picata*, Gould) doit faire place à celui de *leucomelas*, plus ancien de tous, donné par Cuvier (*Certhia leucomelas*, Cuv.) aux exemplaires rapportés par Péron et Lesueur de la Nouvelle-Hollande et de Timor. *Magnitudine* Turdi minoris, *nigra etiam in gula : subtus cum humeris latissime, uropygio, rectricibus late ad basim, et scapularium marginibus, alba.*

» Les *Entomophila albigularis* et *rufigularis* de Gould constituent le genre *Conopophila*, Reichenb.

» Au nom barbare *Moho*, Less., Cabanis voudrait substituer son pédantesque *Acrulocercus*.

» La *Certhia sanguinea*, Gm., des îles Sandwich, n'appartient pas au genre *Myzomela* ; il faut l'en éloigner, comme aussi les espèces que Gray et Reichenback ont tirées d'Hombron et Jacquinot, et qui sont des *Nectariniens*.

» Ajoutez par contre :

» 4. *Myzomela nigriventris*, Peale (*Myzomela arnouxi*, Verr.), ex Samoa, Ins. Navigat. *Major : coccinea, dorsi lateribus, abdomine, crisso, alis caudaque nigerrimis.*

» 5. *Myzomela melanogastra*, Bp. (*Phylidonyris sanguinea?* Less. nec *Certhia sanguinea*, Gm. — *Certhia cardinalis?* Forster nec Gm.), ex Ins. Tanna. *Similis* præcedenti ; *margine primariarum remigum intus albido.*

» 6. *Myzomela sanguinolenta*, Gould ex Lath., de la Nouvelle-Hollande : *Minor, crisso albo ; remigibus albo-marginatis*, est bien distincte de

» 7. *Myzomela rubratra*, Bp. ex Less., des îles Mariannes : *Media : sanguinea, plumarum basi, crisso, alis, caudaque fuliginosis : remigibus unicoloribus.*

» Ajoutez encore :

» 8. *Myzomela major,* Bp., Mus. Paris., ex Ins. Carolinis ab Hombr. et Jacq. *Similis* præcedenti, *sed major et percoccinea.*

» Caractérisez ainsi :

» 9. *Myzomela erythrocephala,* Gould, d'Australasie. *Minor : nigricans, subtus griseo-fuliginosa : capite, jugulo, crissoque ruberrimis.*

» *Myzomela nigra,* Gould, est pour moi le type du nouveau genre *Cissomela : Cissomela nigra,* Bp. ex Gould, Australia : *Minor : nigra ; subtus cum uropygio albo, torque pectorali nigro.*

» Le genre *Melithreptus,* Vieill., ne doit pas comprendre *Hœmatops,* Gould, ni *Eidopsarus,* Sw., qui doivent chacun reprendre leurs types. Ce n'est pas Gould, mais Swainson qui, en 1837, a fondé le genre *Gymnophrys,* synonyme d'*Hœmatops.*

» *Sturnus virescens,* Wagl., est un *Eidopsarus,* aussi bien que *bicinctus,* Sw., *validirostris, gularis* et *chloropsis,* Gould.

» *Certhia lunulata,* Shaw, est le type d'*Hœmatops,* auquel appartiennent aussi *albigularis* et *melanocephalus,* Gould.

» Le genre *Himatione,* Cab., se compose de trois espèces : la véritable *Certhia sanguinea,* Gm., aux synonymes de laquelle il faut joindre *Petrodroma sanguinea,* Vieill., et *Myzomela sanguinea!* Gr.

» 2. *Himatione chloris,* Cab., *minor,* et

» 3. *Himatione maculata,* Cab., *major : minus obscura : tectricibus alarum apice albis, fascias duas macularum signantibus.*

» Il faut faire attention de ne pas confondre le genre *Ixulus,* à cause des rapports de noms, avec l'*Ixos occipitalis,* qui est un *Brachypodien,* d'autant qu'il y a également un *Ixulus occipitalis.*

» Dans les *Zostéropiens* nous avons établi les genres :

» 1. *Oreosterops,* Bp., pour le *Zosterops montana,* Mull., de Sumatra, espèce à front pâle et plumage serré, qui s'éloigne moins des *Phyllornithiens,* à taille plus forte, bec robuste, queue plus développée.

» 2. *Malacirops,* Bp., pour la petite *Z. borbonica,* Briss., de Madagascar, à plumage excessivement lâche et décomposé ; taille petite, bec court et mignon, mais courbé ; queue peu développée.

» 3. *Cyclopterops,* Bp., pour *Z. chloronota,* Vieill., *Z. curvirostris,* Blyth, nec Sw., de Bourbon, et les autres espèces africaines à bec long, recourbé, queue courte, etc.

» C'est le Tcheric (*Zosterops capensis,* Sandw.) auquel Reichenback aurait pu se dispenser d'appliquer le nouveau nom *Z. vaillantii;* et non pas

la *Zosterops madagascariensis,* que représente la pl. 132 de Levaillant.

» La *Certhia pulchella,* L. (*Nectarinia melampogon,* Ill.), appartient au genre *Panæola,* Cab.

» La *formosa* (non *famosa*) doit rester dans le genre *Nectarinia* restreint, seule avec la *tacazze,* Stanley.

» C'est au genre *Anthobaphes* qu'appartient la *Certhia violacea,* L.

» La *Cinnyris platura,* Vieill., constitue le genre *Hedydipna* avec la *N. metallica,* Licht.

» Le nom *Aethopyga* a été appliqué, par Cabanis, aux jolies espèces indiennes : *goolpariensis,* — *siparaja,* — *gouldæ,* — *ignicauda,* — *nepalensis* ou *horsfieldi,* — *saturata* ou *hodgsoni,* — *temmincki,* — *eximia, etc.,* auxquelles il faut ajouter *miles,* Hodgs. et *Aeth. eupogon,* Cab., de Bornéo.

» On doit regarder comme de véritables *Cinnyris :*

» La *Certhia cuprea* ou *rubro-fusca,* Shaw, — *amethystina,* Shaw, — *cyanocephala,* Gm. — *fuliginosa,* Shaw, — *stangeri,* Jard., — *pusilla,* Sw. ou *leucogastra,* bien différente de *pusilla,* Vieill., figurée par Levaillant, t. 299, — *affinis,* Rupp., — *habyssinia,* Ehrenb., — *afra,* L., — *chalybæa,* L., etc., toutes d'Afrique.

» Le genre *Anthodiaeta,* Cab., pour la *C. collaris,* Vieill., et la *chloropygia,* Jardine, peut à peine être adopté.

» *Certhia rectirostris* et *fraseri* forment mon nouveau genre *Mangusia.*

» *Cinnyris verreauxi,* Smith, est le type de mon genre *Adelinus* qui devra comprendre aussi *obscura,* Jard., — *olivacea,* Smith, — et *fusca,* Vieill.

» Le genre *Chalcoparia,* Cab., se compose de *Sylvia cingalensis,* Lath., et de *Nect. phœnicotis,* Temm.

» *Chalcostetha,* Cab., de *pectoralis,* Temm., qu'il ne faut pas confondre avec celle d'Horsfield (*eximia,* Temm.) et d'*aspasia,* Less., qui ne diffère pas de sa *sericea.*

» Laissant pour type à *Anthreptes,* Sw., la *Certhia malaccensis,* Scopoli (*lepida* et *javanica* de Sparrmann et d'Horsfield), Cabanis a constitué son genre *Leptocoma* des *Certhia zeilonica,* L. et *sperata,* L. (*coccineigaster,* Temm.) et de la *Nect. hasselti,* Temm. (*ruber,* Less.); son genre *Cyrtotomus* de la *C. jugularis,* L. — *eximia,* Temm. (*pectoralis,* Horsf. nec Temm.) — *solaris,* Temm. — et *frænata,* Mull. ; son genre *Arachnechthra* des *Certhia lotenia,* et *C. currucaria* de Linné.

» *Cinnyricinclus,* Less., finalement comprend deux espèces : *C. longue-*

marii, Less. (*Anthreptes leucosoma*, Sw.) Ill. Zool., t. 23, et Birds of western Africa, t. 17, et *Anthr. aurantium*, Verr. *Viridi-aureus, dorso uropygioque æneo-amethystineis : subtus sordide albidus, mento amethystino : macula hinc inde pectorali aurantia : rostro gracillimo.*

» Je ne m'étends pas davantage sur les NECTARINIIDES ou Souimangas, espérant que M. Jules Verreaux, qui a réuni presque toutes les espèces de ce groupe dans sa précieuse collection particulière, ne tardera pas à en publier une Monographie complète avec figures.

CHANTEURS DENTIROSTRES.

» Quand il s'agit de réorganisation et de progrès, point de concessions à l'élément conservateur : en Ornithologie comme en toute autre chose, il n'en demande que pour en abuser. Nous l'avions prévu dans notre première communication, l'ancien arrangement linéaire a laissé des traces dans notre disposition par séries parallèles, traces que, suivant notre promesse, nous nous empressons de faire disparaître. C'est évidemment sous l'influence de l'ancienne méthode que nous avons commencé la série des CHANTEURS DENTIROSTRES par les TANAGRIDES, en les accolant aux *Dacnidiens*, au lieu de les placer les derniers, comme ceux-ci dans la série des CURVIROSTRES, comme les ALAUDIDES dans celle des SUBULIROSTRES, comme surtout leurs parfaits analogues, les FRINGILLIDES dans celle des CONIROSTRES. N'est-il pas aussi évident que les LANIIDES sont les Corbeaux, et, par conséquent, les premiers de leur série, comme les AMPÉLIDES à narines recouvertes de plumes, à huppe, etc., en sont les Geais? Et, pour compléter les analogies, la nature, toujours symétrique, ne nous donne-t-elle pas une série exclusivement américaine, reconnaissable par des caractères semblables dans les TANAGRIDES, en opposition aux MUSCICAPIDES de l'ancien monde; comme il advient absolument entre les ICTÉRIDES et les STURNIDES, et, à quelques exceptions près, entre les FRINGILLIDES et les PLOCÉIDES! Ces considérations, et d'autres que nous croyons inutile d'énumérer, nous décident à rectifier ainsi notre disposition générale des *Chanteurs dentirostres* avant d'en aborder les détails.

STIRPS 5. DENTIROSTRES.

1. LANIIDÆ.	2. ARTAMIDÆ.	5. AMPELIDÆ.	7. TANAGRIDÆ.
1. *Malaconotinæ.*	6. *Artaminæ.*	11. *Ampelinæ.*	14. *Tachyphoninæ.*
a. Vangeæ.	7. *Analcipodinæ.*		*a.* Ramphoceleæ.
b. Malaconoteæ.			*b.* Tachyphoneæ.
2. *Prionopinæ.*			15. *Tanagrinæ.*
3. *Laniinæ.*	3. ORIOLIDÆ.	6. MUSCICAPIDÆ.	*c.* Tanagreæ.
a. Corvinelleæ.	8. *Oriolinæ.*	12. *Muscicapinæ.*	*d.* Callisteæ.
b. Lanieæ.		*a.* Melænornitheæ.	16. *Euphoninæ.*
4. *Pachycephalinæ.*	4. EDOLIIDÆ.	*b.* Muscicapeæ.	*e.* Euphoneæ.
5. *Vireoninæ.*	9. *Edoliinæ.*	13. *Myiagrinæ.*	17. *Sylvicolinæ.*
	10. *Ceblepyrinæ.*		*f.* Nemosieæ.
			g. Helminthereæ.
			h. Setophageæ.
			i. Sylvicoleæ.

» Dans la collection Delattre, les Chanteurs dentirostres sont beaucoup plus nombreux, quoiqu'une seule de leurs Familles soit exclusivement américaine, et que des six autres, trois (la seconde, la troisième et la quatrième) n'aient aucun représentant dans le nouveau monde, et que le reste n'en ait que fort peu.

» La grande Famille des MUSCICAPIDES, déjà si restreinte par l'école moderne, circonscrite dans ses limites naturelles, ne comprendra plus que deux sous-familles, les *Muscicapiens* et les *Myiagriens*; les *Viréoniens* et les *Pachycéphaliens*, si admirablement paralléliques, tenant plutôt (les derniers surtout) aux LANIIDES. Les *Viréoniens* seuls sont d'Amérique; et cette partie du monde n'a aucun représentant des autres sous-familles, à l'exception du petit genre *Culicivora*, Sw., qu'il vaudrait même peut-être mieux, par cette considération géographique, reléguer dans quelque autre Famille, quand même on ne lui trouverait pas de meilleure place que parmi les *Réguliens*.

Quoi qu'il en soit, nous avons précisément à cataloguer les deux petites *Culicivora atricapilla*, Sw., de Californie, et *Cul. dumicola*, Bp. ex Vieill., de Nicaragua.

Les *Viréoniens* ne nous offrent aucun oiseau à enregistrer, car l'*Icteria auricollis*, Bp., espèce un peu douteuse, et dont le genre lui-même pourrait bien ne pas être plus à sa place dans le nouvel arrangement que dans l'an-

cien, dès que nous les rangeons avec les Pies-grièches, ne peut plus en faire partie!... c'était déjà trop d'en faire un Gobe-mouche (1).

» Nous divisons en deux groupes secondaires la première sous-famille des MUSCICAPIDES, c'est-à-dire les *Muscicapiens*, appelant le premier *Melænornitheæ*, et le second *Muscicapeæ*.

» La soi-disant *Muscicapa lugubris*, du baron de Muller, est peut-être une des nouvelles *Melænornis* de Sundeval; toutefois, s'il a voulu illustrer une espèce abyssinienne que nous conservons dans le Musée de Paris, nous lui trouvons un aspect *Saxicolien* qui nous la fait rapprocher des genres *Gervaisia*, Bp., et *Thamnolæa*, Cab. : nous en constituons le genre *Poeoptera*, Bp., et nous appellerons l'espèce *lugubris*, qu'elle soit ou non la *lugu-*

---

(1) Il en est de même du genre *Dulus*, Vieill., le véritable *Esclave* qu'il ne faut plus confondre avec le Palmiste (*Phœnicophilus*, Strickland) que nous avons définitivement rangé parmi les *Arrémonés*. Quelle que soit la place qui convienne à ses affinités et analogies compliquées, ce genre *Ampelo-turdien* ne pourra jamais figurer parmi les *Laniides*. C'est provisoirement parmi les *Turdiens* que nous le plaçons, ne pouvant, à cause de sa penne bâtarde, lui faire accompagner l'*Icteria*, Vieill., parmi les *Tachyphoniens*. Comme on ne voit guère dans les collections que de jeunes oiseaux de ce genre, nous croyons utile de donner la description d'un exemplaire très-adulte du Musée Britannique :

Brunneo-virens, in capite subcinerascens, in uropygio ochraceus: subtus albo-flavescens, striis latis, crebris, fusco-olivaceis: remigibus rectricibusque viridi-limbatis: rostro carneo, pedibus nigris. Statura *Turdi minoris.*

Ajoutez en espèces nouvelles de véritables *Viréoniens* :

1. *Vireolanius icterophrys*, Bp., Mus. Verr., ex Rio negro. *Minor; læte olivaceus, pileo, mystacibus, cerviceque plumbeis; genis inferne albicantibus; fronte, superciliis, macula subocculari, gula, corporeque subtus flavis, lateribus virescentibus.*

2. *Vireolanius chlorogaster*, Bp., Mus. Brit., 1842, 10, 25, 73, ex Amer. m. *Minimus: læte viridis; subtus flavido-viridis, gula flavida: pileo, cervice, genisque ex toto plumbeis: superciliis flavissimis.*

3. *Vireo houttoni*, Cassin, Proc. Ac. N. S. Philad., V, p. 150; 1851; de Monterey.

4. *Vireo atricapillus*, Woodhouse, Proc. Ac. N. Sc. Philad., VI; 1852.

5. *Vireosylvia philadelphica*, Cassin, Proc. Ac. N. Sc. Philad., VI, p. 153; 1850; de Pensylvanie.

Cabanis nomme *Phyllomanes ! chivi*, d'après Vieillot, ma *Vireosylvia agilis*, qui est la *Muscicapa agilis*, Wied, le *Thamnophilus agilis*, Spix, le *Lanius agilis*, Licht., et le *Vireo agilis*, Hartlaub.

Cyclorrhis ochrocephala, Tschudi, est probablement synonyme de *C. guianensis*, plutôt que de *C. flaviventris*.

bris, Mull., Nouv. Ois. d'Afrique, 1, t. 2. *Atro-cyanea: remigibus interne subtusque latissime cinereo-chalybœis.* Au reste, les *Melœnornis* de Sundeval elles-mêmes sont probablement des *Bradyornis*.

» Les Laniides nous donnent le *Lanius elegans*, Sw., cru espèce nominale jusqu'à ce que cet individu, maintenant déposé dans les galeries du Muséum, soit parvenu dans nos mains.

» Ayant publié, il y a quelques semaines, une Monographie des *Laniens*, nous avons moins à dire sur cette Famille, beaucoup plus riche, du reste, en Afrique qu'en Amérique. M. de Lafresnaye nous écrit que notre opuscule l'a mis à même de nommer plusieurs espèces qu'il n'avait pu déterminer depuis longues années, et qu'il a reconnu entre autres le *Lanius jeracopis*, Defilippi.

» Nous regrettons que M. Brehm fils ne se soit pas aussi servi de notre travail; car, parmi ses nouvelles espèces africaines (*Lanius assimilis, Lan. leuconotus et Lan. paradoxus*), on reconnaîtra sans peine les nôtres. De même parmi ses Alouettes, nous ne connaissons pas sa *Melanocorypha isabellina*, sa *Certhilauda meridionalis*, son *Alauda macroptera* (à comparer avec la *longipennis* d'Eversmann) ; mais nous sommes à peu près certain que son *Alauda rufescens* doit être notre *Annomanes cinnamomea*, dont la *Galerita rutila*, Muller, ne diffère pas non plus. La *Galerita flava*, Alfr. Brehm, doit aussi ne pas être autre que mon *abyssinica*. Par contre, *Annomanes deserti*, Licht., se distinguerait de l'*isabellina*, Temm., par une taille plus petite et par d'autres caractères.

» La Famille des Ampélides, pour rester naturelle, ne devra se composer que de la sous-famille *Ampelinœ*. Celle des *Pardalotiens* (*Pardalotus*, Vieill. — *Triglyphidia*, Reich. — et *Parisoma*, Blyth, genres auxquels il faudra joindre *Smicrornis*, Gould, qui s'attache aussi aux branches comme nos Mésanges), s'allie mieux avec les Parides : et celle des *Leiothriciens* doit se ranger avec les Timaliides, dont elle constituera l'avant-dernière sous-famille.

» Cette sous-famille doit essentiellement se composer des genres *Leiothrix*, Sw. — *Fringilliparus*, Hodgs. — *Hemiparus*, Hodgs. — *Minla*, Hodgs. — *Proparus*, Hodgs. — *Sylviparus*, Burton. — *Suthora*, Hodgs, auxquels je joins sans beaucoup d'hésitation, à cause de leurs mœurs, *Conostoma*, Hodgs., qui n'est après tout qu'un *Craterope* à bec raccourci et renflé, et même *Heteromorpha*, Blyth, et *Paradoxornis*, Gould.

» *Stachyris*, Hodgs., est plutôt un *Timalien* à placer à côté d'*Alcippe*, et

Chrysomma, Hodgs., encore plus voisin de *Timalia*, est un vrai *Timalié* qui doit prendre rang immédiatement après ce genre type.

» Le genre *Melanochlora*, Less., est trop proche de *Xerophila*, Gould, de la Nouvelle-Hollande, pour qu'on puisse l'en séparer. Il doit, avec *Oreoica*, Gould, aller le rejoindre aussi parmi les *Timaliides*, pour y former avec les genres *Psophodes* et *Sphænostoma*, un petit groupe à part, voire même une sous-famille distincte, la seconde, les *Psophodiens*, régularisant ainsi la position de ces genres anormaux parmi les *Garrulaciens*.

» Au reste, dans la Famille des AMPÉLIDES, ainsi rectifiée, le seul genre *Ampelis*, L., se distingue éminemment. Les autres s'approchent bien plus des MUSCICAPIDES, dont ils pourraient à la rigueur faire partie. Celui qui s'éloigne le moins du type, malgré son apparence de VOLUCRE, est sans contredit mon curieux genre *Hypocolius*, dont je viens avec bonheur de découvrir quatre exemplaires dans les magasins du Muséum. Je saisis avec empressement cette occasion de déclarer que c'est sur un faux renseignement que je l'ai désigné comme provenant de Californie. Le Musée de Leyde l'avait reçu du nôtre, qui en avait été enrichi par Botta, célèbre par son voyage en Californie, mais qui l'avait rapporté de son voyage au Sennaar.

» Les TANAGRIDES nous offrent, parmi les *Tachyphoniens*, mon *Ramphopis passerinii*, que M. Delattre a tué au Nicaragua.

» *Ramphocelus dimidiatus*, Lafr.

» *Pyranga æstiva*, Vieill.

» *Icteria auricollis*, Bp.

» Aucun *Tanagrien* proprement dit ne se trouve dans la collection. Chez MM. Verreaux, nous venons d'en observer un nouveau du genre *Tanagra* restreint, très-semblable aux autres espèces bleues, mais cependant bien distincte. Ce sera *Tanagra cyanilia*, Verr., ex Venezuela.

» *Similis* T. sayacæ; *sed pectore lateribusque cæruleis : obscurior* (nec capite albicante) *præcipue in pileo et in rectricibus apice fuscis : alula spuria conspicue nigro-cyanea, marginibus remigarum externis pulchre turcosis.*

» Nous pouvons énumérer, en fait de *Sylvicoliens* :

» 1. *Setophaga ruticilla*, Sw. ex L., de Californie.

» 2. *Setophaga vulnerata*, Bp. ex Wagl., de Nicaragua.

» 3. *Setophaga*, ou plutôt *Basileuterus delattrii*, Bp., espèce nouvelle de Nicaragua, semblable à mon *B. rufifrons*, Bp. ex Sw.

» *Læte viridis, subtus omnino flavus : pileo, genisque castaneis : superciliis albis.*

» Dans le *rufifrons*, la couleur est moins brillante « *cinereo-virens* » et le roux de la tête est plus étendu « *pileo cum nucha castaneis.* » De plus, on voit sur la tête « *litura longitudinali verticis albida.* »

» Dans la *Setophaga brunniceps,* Lafr., le roux de la tête est, au contraire, plus restreint (1).

---

(1) Comme le propose heureusement Kaup, rien de plus facile et opportun, que de répartir les *Setophaga* en petits groupes géographiques qui se reconnaissent aux couleurs. Ainsi celle de l'Am. s. a *alis caudaque flavo vel rubro-fasciatis.* Les espèces mexicaines se distinguent par *pectore abdomineque rubris.* Celles de l'Amérique méridionale ont *capite abdomineque ex parte flavis.*

Aux espèces énumérées dans mon Conspectus, ajoutez :

1. *Set. belli,* Giraud, B. of Texas, t. 4, f. 2; 1851.

2. *Set. rubrifrons,* Giraud, B. of Texas, t. 7, f. 1; 1841.

Mais ne les admettez qu'après examen : comparez-les surtout avec celles de Kaup, sur lesquelles, au reste, elles ont la priorité.

1. *Set. ruficoronata,* Kaup, Mus. Derb., ex Am. m.

Macula verticis rubra; fronte, loris, orbitisque flavis; plumis auricularibus nigris; rectrice extima ex toto alba.

2. *Set. leucomphonna,* Kaup, Mus. Derb., ex Bogota. *Loris, orbitis, mentoque albis : plumis auricularibus nigris : flavo colore oculum usque tantum extenso.*

3. *Set. flammea,* Kaup (*intermedia?* Hartl., 1852), Mus. Derb., ex Guatimala. *Pectore abdomineque aurantiacis : rectricibus* 1-3 *extimis apice tantum albis.*

Quant à la *Set. ruficapilla,* Kaup, c'est évidemment *Set. castaneo-capilla,* Cab.

Voici, d'après nature, la diagnose de *Set. melanocephala,* Tschudi, du Pérou :

Frontis lineola, loris, orbitis, cum corpore subtus omnino, flavis : rectricibus quatuor extimis albis.

Je me bornerai à décrire, sans les nommer, les espèces suivantes, de peur de double emploi.

1. *Setophaga minor; olivacea; capite fuscescente : subtus flava : macula postoculari alba.*

2. *Basileuterus medius; olivaceo-virens : subtus et in superciliis flavus : pileo, occipiteque anguste nigris.* De l'Équateur.

3. *Basileuterus majusculus; cinereo-olivascens, pileo vix obscuriore : subtus et in superciliis flavissimus : rectrice extima externe albida.*

» 4. *Rhimamphus æstivus*, Bp. ex L. Dans le Musée de Strasbourg nous avons admiré un exemplaire teint de rouge-orange sur la tête et sur la poitrine. Ne serait-ce pas dans cet état de splendeur le *S. petechia* de quelques ornithologistes? Ma seconde espèce de *Rhimamphus* doit être rayée du genre. C'est plutôt à *S. striata* qu'à *Rh. parus* que doit être rapportée, comme jeune, la prétendue *S. autumnalis*, Wils.

» 5. *Seiurus auricapillus*, Sw. ex L., de Californie. Ajoutez *Hemicocichla major*, Cabanis, de Xalapa, et comparez les *Seiurus columbianus*, *herminieri* et *guadelupensis* de Lesson.

» 6. *Sylvicola auduboni*, Bp. ex Townsend, qui représente à l'Ouest la *S. coronata*, L., des États de l'Est, et s'en distingue par sa gorge jaune (1).

» 7. *Myiodioctes pusilla*, Bp. (*wilsoni*, Aud. ex Bp. — *Myioctonus! pusillus*,

---

4. *Basileuterus maximus; flavo-olivaceus, remigibus, rectricibusque unicoloribus: subtus viridi-flavus: pileo nigro; superciliis mellinis: rostro robusto, sed valde compresso.*

Sylvia lachrymosa, Licht., Mus. Berol., du Mexique, n'est pas un *Basileuterus*, mais bien le type du genre *Euthlypis*.

C'est au même genre que Cabanis rapporte la *Motacilla canadensis*, L. (*Muscicapa canadensis*, Wilson, non L.).

(1) Ajoutez:

1. *Sylvicola olivacea*, Giraud, B. of Texas, t. 7, 1841. Du Texas.
2. *S. kirtlandi*, Baird, Ann. N.-Y. Lyceum, V, 7 et p. 217, t. 6, ex Ohio.

Plumbeo-cinereo nigro-striata, vertice, uropygioque concoloribus (minime luteis) : *loris nigris; orbitis albis; subtus flavida, pectore lateribusque nigro-striatis: rectricibus extimis utrinque duabus albido maculatis.* Affinis *Sylv. coronatæ*.

Cabanis ajoute aux nombreux synonymes de mon genre *Parula*, le nouveau nom *Campsothlypis!*... il appelle *Campsothlypis pitiayumi* ma *Parula brasiliana*, qui est aussi la *Sylvicola venusta*, Hartl. : ces noms sont puisés dans ma synonymie. C'est plutôt à l'espèce du Brésil qu'à celle du Mexique que se rapporte *S. minuta*, Sw.

Sous le prétexte que ce n'est pas celui de Gloger, Cabanis change aussi en *Geothlypis* le *Trichas*, de Swainson, de moi, et de tout le monde. N'a-t-il pas raison de croire que c'est la *Trichas velata* que Swainson représente dans ses Zool. Ill., t 174, sous le nom de *Tan. canicapilla*?

Ajoutez comme neuvième espèce : *Muscicapa stragulata*, Licht., Doubl., p. 55, sp. 564, ex Bahia. Cabanis en fait sa *Geothlypis stragulata*, et moi, comme de raison, ma *Trichas stragulata*.

De ma *Cardellina rubra*, Cabanis fait, à tort, un *Basileuterus*.

Le genre *Helmitheros* est scindé en deux par cet auteur; c'est à *S. vermivora* et *S. swainsoni* qu'il restreint ce nom.

Cab.), de Californie, en plumage d'un brillant exceptionnel, et tel que je ne l'ai jamais rencontré en Pensylvanie.

Mot. protonotarius, Gm., est le type du genre *Helminthophaga*, Cab., et non-seulement *solitaria* et *chrysoptera*, mais *rubricapilla* et *celata* même lui appartiennent; le *Conirostrum ornatum* des auteurs américains montre avec elles une grande analogie.

Ajoutez :

H. brevipennis, Giraud, Ann. Lyc. N. Hist. N.-York, 1849, V, p. 40, ex Mexico, Texas. *Capite cerviceque cyaneis : dorso et tectricibus alarum viridi-olivaceis : capitis lateribus, collo, et cæteris partibus inferioribus flavido-fuscis, in abdomine pallidiore : remigibus rectricibusque fuscis, pogonio externo splendide olivaceis.*

STIRPS.

† Comp

Familia 36. LANIIDÆ.

Subf. 99. Malaconotinæ.

a. *Vangeæ.*

1. Vanga, *Vieill.*
2. Xenopirostris, *Bp.*
3. Artamia, *Lafr.*
4. Archolestes, *Cab.*

b. *Malaconoteæ.*

5. Chlorophoneus, *Cab.*
6. Pelicinius, *Boie.*
7. Telephonus, *Sw.*
8. Harpolestes, *Cab.*
9. Laniarius, *Boie.*
10. Malaconotus, *Sw.*
11. Rhynchastatus, *Bp.*
12. Dryoscopus, *Boie.*
13. Chaunonotus, *Gr.*
14. Hapalophus, *Gr.*
15. Nilaus, *Sw.*
16. Calicalicus, *Bp.*

Subf. 100. Prionopinæ.

17. Sigmodus, *Temm.*
18. Eurocephalus, *Smith.*
19. Prionops, *Vieill.*
20. Fraseria, *Bp.*
21. Tephrodornis, *Sw.*
22. Cabanisia, *Bp.*

Subf. 101. Laniinæ.

a. *Corvinelleæ.*

23. Urolestes, *Cab.*
24. Corvinella, *Less.*

b. *Lanieæ.*

25. Lanius, *L.*
26. Fiscus, *Bp.*
27. Collurio, *Bp.*
28. Otomela, *Bp.*
29. Phoneus, *Bp.*
30. Leucometopon, *Bp.*
31. Enneoctonus, *Bp.*

Subf. 102. Pachycephalinæ.

32. Colluricincla, *Vig.*
33. Rectes, *Reich.*
34. Falcunculus, *Vieill.*
35. Pteruthius, *Sw.*
36. Allothrius, *Temm.*
37. Pucherania, *Bp.*
38. Timixos, *Blyth.*
39. Pachycephala, *Sw.*
40. Psaltricephus, *Bp.*
41. Eopsaltria, *Sw.*

42. Hyloterpe, *Cab.*

Subf. 103. Vireoninæ.

43. Cyclorrhis, *Sw.*

44. Vireolanius, *Dubus.*
45. Vireo, *Vieill.*
46. Vireosylvia, *Bp.*

47. Hylophilus, *Temm.*

ilia 37. ARTAMIDÆ.	Familia 38. ORIOLIDÆ.	Familia 39. EDOLIIDÆ.	
bf. 104. Artaminæ.	Subf. 106. Oriolinæ.	Subf. 107. Edoliinæ.	Subf. 108. Ceblepyrinæ.
Artamus, *Vieill.*	57. Oriolus, *L.*	64. Chibia, *Hodgs.*	77. Pteropodocys, *Gould.*
Ocypterus, *Cuv.*	58. Galbulus, *Bp.*	65. Balicassius, *Bp.*	78. Graucalus, *Cuv.*
Leptopterus, *Bp.*	59. Broderipus, *Bp.*	66. Edolius, *Cuv.*	79. Campephaga, *Vieill.*
	60. Baruffius, *Bp.*	67. Dicranostreptus, *Reich.*	80. Oxynotus, *Sw.*
	61. Xanthonotus, *Bp.*	68. Bhringa, *Hodgs.*	81. Ptiladela, *Pucheran.*
		69. Chaptia, *Hodgs.*	82. Ceblepyris, *Cuv.*
		70. Dicrourus, *Vieill.*	83. Volvocivora, *Hodgs.*
		71. Drongo, *Reich.*	84. Lanicterus, *Less.*
		72. Musicus, *Reich.*	85. Lobotos, *Reich.*
		73. Buchanga, *Hodgs.*	86. Symmorphus, *Gould.*
		74. Irena, *Horsf.*	87. Lalage, *Boie.*
		75. Prosorinia, *Hodgs.*	88. Pericrocotus, *Boie.*
Cyanolanius, *Bp.*	62. Mimeta, *Vig.*		
		76. Edolisoma, *Pucheran.*	
Tephrolanius, *Bp.*	63. Sphecotheres, *Vieill.*		
bf. 105. Analcipodinæ.			
Analcipus, *Sw.*			
Anais, *Less.*			
Psarophulus, *Jard.*			
Oriolia, *Is. Geoffr.*			

Familia 40. AMPELIDÆ.

Subf. 109. Ampelinæ.

89. Ampelis, *L.*
90. Hypocolius, *Bp.*
91. Lepturus, *Less.*
92. Ptilogonys, *Sw.*
93. Cichlopsis, *Cab.*
94. Myiadestes, *Sw.*

Familia 41. MUSCICAPIDÆ.

Subf. 110. Muscicapinæ.

a. *Melænornitheæ.*

95. Xenogenys, *Cab.*
96. Melanopepla, *Cab.*
97. Melænornis, *Gr.*
98. Metabolus, *Bp.*
99. Pomarea, *Bp.*
100. Monarcha, *Vig.*
101. Arses, *Less.*
102. Philentoma, *Egt.*
103. Piezorhynchus, *Gould.*
104. Chasiempsis, *Cab.*
105. Anthipes, *Blyth.*
106. Hyliota, *Sw.*

b. *Muscicapeæ.*

107. Cyanoptila, *Blyth.*
108. Eumyias, *Cab.*
109. Glaucomyias, *Cab.*
110. Cyornis, *Blyth.*
111. Erythrosterna, *Bp.*
112. Xanthopygia, *Bl.*
113. Muscicapula, *Bl.*
114. Hemipus, *Blyth.*
115. Hemichelidon, *Boie.*
116. Muscicapa, *L.*
117. Butalis, *Boie.*
118. Microeca, *Gould.*
119. Alseonax, *Cab.*
120. Charidhylas, *Bp.*
121. Dimorpha, *Hodgs.*
122. Ochromela, *Bl.*

Subf. 111. Myiagrinæ.

123. Terpsiphone, *Glog.*
124. Tchitrea, *Less.*
125. Muscipeta, *Duv.*
126. Trochocercus, *Cab.*
127. Elminia, *Bp.*
128. Seisura, *Vig.*
129. Sauloprocta, *Cab.*
130. Leucocerca, *Sw.*
131. Rhipidura, *Vig.*
132. Chelidorynx, *Hodgs.*
133. Hypothymis, *Boie.*
134. Cryptolopha, *Sw.*
135. Bias, *Less.*
136. Megabias, *Verr.*
137. Myiagra, *Vig.*
138. Muscisylvia, *Less.*
139. Symposiachrus, *Bp.*
140. Todopsis, *Bp.*
141. Platystira, *Jard.*
142. Stenostira, *Bp.*
143. Culicivora, *Sw.*

NTIROSTRES.

:res.

Familia 42. TANAGRIDÆ.

bf. 112. Tachyphoninæ.

a. *Ramphoceleæ.*

. Sericossypha, *Less.*
. Lamprotes, *Sw.*
. Ramphocelus, *Desm.*
. Jacapa, *Bp.*
. Ramphopis, *Vieill.*

b. *Tachyphoneæ.*

. Pyranga, *Vieill.*
. Phœnicothraupis, *Cab.*
. Trichothraupis, *Cab.*
. Tachyphonus, *Vieill.*
. Lanio, *Vieill.*
. Comarophagus, *Bp.*
. Icteria, *Vieill.*
. Orthogonys, *Str.*
. Cyanicterus, *Bp.*

Subf. 113. Tanagrinæ.

c. *Tanagreæ.*

158. Buthraupis, *Cab.*
159. Dubusia, *Bp.*
160. Tanagra, *L.*
161. Spindalis, *Jard.*
162. Anisognathus, *Reich.*
163. Stephanophorus, *Strickl.*
164. Irisornis, *Less.*

d. *Callisteæ.*

165. Callispiza, *Bp.*
166. Chalcothraupis, *Bp.*
167. Calliparæa, *Bp.*
168. Tatao, *Bp.*
169. Thraupis, *Bp.*
170. Chrysothraupis, *Bp.*
171. Ixothraupis, *Bp.*
172. Gyrola, *Reich.*
173. Calliste, *Boie.*

174. Tanagrella, *Sw.*

Subf. 114. Euphoninæ.

e. *Euphoneæ.*

175. Tersina, *Vieill.*
176. Pipreola, *Sw.*
177. Procnopis, *Cab.*
178. Cyanophonia, *Bp.*
179. Chlorophonia, *Bp.*
180. Ypophaia, *Bp.*
181. Pyrrhuphonia, *Bp.*

182. Acroleptes, *Schiff.*

183. Euphona, *Desm.*

184. Iliolopha, *Bp.*

Subf. 115. Sylvicolinæ.

f. *Nemosieæ.*

185? Ægithina, *Vieill.*
186. Nemosia, *Vieill.*
187. Hemithraupis, *Cab.*
188. Granatellus, *Bp.*
189. Cardellina, *Bp.*

g. *Helmithereæ.*

190. Helminthophaga, *Cab.*
191. Helmitheros, *Raf.*

h. *Setophageæ.*

192. Basileuterus, *Cab.*
193. Setophaga, *Sw.*
194. Myiodioctes, *Aud.*
195. Euthlypis, *Cab.*

i. *Sylvicoleæ.*

196. Seiurus, *Sw.*
197. Sylvicola, *Sw.*
198. Pachysylvia, *Bp.*
199. Thaumasioptera, *Schiff.*
200. Mniotilta, *Vieill.*
201. Rhimamphus, *Raf.*
202. Myiothlypis, *Cab.*
203. Parula, *Bp.*
204. Trichas, *Sw.*

« En examinant le premier tableau des CHANTEURS DENTIROSTRES qui contient les espèces à bec comprimé, réparties en quatre Familles et dix sous-familles, nous voyons figurer à leur tête la petite sous-division des *Vangés*, parce qu'elle représente plus particulièrement les Corbeaux (1). »

---

(1) Le genre *Vanga* n'a que la seule espèce type *L. curvirostris*, L. — *L. olivaceus*, Vieill. (ou, pour mieux dire, *icterus*, Cuvier, car ce n'est pas l'*olivaceus* de Shaw), et *Vanga cruenta*, Lesson, sont des *Archolestes*, Cabanis, ce genre ayant pour type le formidable *Blanchot*, auquel, outre le *cruentus*, il faut adjoindre le *Malaconotus hypopyrrhus*, Hartlaub, le *Laniarius multicolor*, Gr., et mon *L. peli* du Musée de Leyde.

Xenopirostris a été institué par moi pour l'espèce à bec si extraordinaire de M. Lafresnaye.

Artamia, Lafr., que je rapproche des *Vangés* malgré sa tendance vers les ARTAMIDES, a pour type l'oiseau de Madagascar dont le mâle est presque tout blanc : *Viridis; capite, collo, corporeque subtus, albis*; la femelle, rousse : *Rufa; subtus albo-cinerea; pileo, genis, cerviceque nigris*. On reconnaît le premier dans le *Lanius leucocephalus* de Gmelin, la seconde dans le *Lanius rufus* de Linné.

Le prétendu *Lanius chloris*, Cuv., du Musée de Paris, provenant de Galam, malgré sa ressemblance au *Trichophoré* du genre *Ixonotus*, Verreaux, est encore un *Vangé*. Il peut être considéré comme le type d'un genre auquel je propose d'appliquer le nom de *Meristes*, Reich., synonyme d'*Archolestes*, Caban.

Olivaceo-viridis : alarum maculis flavis magnis; scapularibus interne flavissimis : subtus albo-cinereus.

Le type du genre de TIMALIIDES en question est, comme on sait, *Ixonotus guttatus*, Verr. : *Brunneo-olivaceus; fronte cinerascente; superciliis genisque albis; vertice fusco : subtus candidus : remigibus tectricibusque alarum apice, rectricibus lateralibus ex toto, albis.*

Avant de passer en revue les *Malaconotés*, il est bon de déclarer que c'est au *Lanius barbarus*, L., que doit être conservé le nom générique *Laniarius*, Vieill. — *Lan. atricoccineus*, Burch., et *Lan. erythrogaster*, Rupp., Zool. Atl., t. 29, ne peuvent en être séparés; mais la Pl. enl. 358, et par conséquent le nom de *Turdus chrysogaster*, appartiennent à un *Lamprotornithien*, *Notauges chrysogaster*, Bp., comme on peut déjà le voir à la p. 415 de mon Conspectus.

Le premier genre des *Malaconotés*, *Chlorophoneus*, Cab., a pour type le véritable *Lanius olivaceus*, Shaw (*Laniarius*, non Lanius *olivaceus*, Vieill., — *oleaginus*, part. Licht.); et compte parmi ses espèces *Malaconotus rubiginosus*, Sundev., le prétendu jeune *oliva*, qui est un mâle adulte; et le *chrysogaster*, Sw., nec Gm., du Sénégal, qui ne diffère pas de l'espèce du Cap et de l'Afrique orientale, décrite sous les noms d'*affinis*, *similis* et *aurantiipectus*. C'est le synonyme beaucoup moins connu de *sulphureipectus*, Less., qui, selon une observation dont le mérite appartient à M. Pucheran, devra prévaloir, vu qu'il date de 1831.

C'est au *Turdus zeilonus!* L., du Cap (*Lanius bacbakiri*, Shaw, — *ornatus*, Licht.), que nous réservons le nom vacant de *Pelicinius*, Boie. — *Lanius gutturalis*, Daud., ou *perini*, doit lui être annexé malgré sa couleur rouge, ainsi que *Lan. quadricolor*, Cassin, de Port-Natal. *Similis* gutturali; *sed minor et cauda magis rotundata.*

Nous regardons comme un progrès l'établissement de la sous-famille des *Prionopiens*, qui tous ont quelque trace du caractère si bien développé

Nous réservons le nom de *Telephonus*, Sw. (à l'exclusion de *Pomatorhynchus*, Boie), pour les *Tschagras*. On en connaît au moins quatre espèces, dont une figure dans la *Faune européenne*, sans compter l'élégant *Lan. cruentatus*, Rupp., à poitrine rose, qui me semble devoir trouver place ici, rattachant *Telephonus* à *Laniarius*.

Harpolestes, Caban. (*Psalter*, Reich.), a pour type *Telephonus longirostris*, Sw., de l'Afrique méridionale, dont les sexes varient aussi quant à la couleur du bec.

Comme espèces typiques du genre *Malaconotus* restreint, je citerai le *Lanius boulboul*, Lath. (*Mal. rufiventris*, Sw.), de l'Afrique méridionale, et le *Lanius silens*, Rupp., t. 23 (si différent du *Saxicolien* de ce nom), de l'Afrique orientale, *Turdus æthiopicus*, Gm., auquel MM. Lafresnaye et Cabanis ont fait sagement de restituer ce nom. Il se distingue du précédent par sa petite taille et parce que, d'un blanc éclatant sur toutes les parties inférieures, il n'a aucune trace de teinte rousse sur le ventre. C'est à tort que ces deux espèces ont été placées sous *Dryoscopus* ou réunies au *Laniarius barbarus*; il faut en faire un genre et rapprocher d'elles le prétendu *Telephonus major*, Hartl., Rev. zool., 1848, p. 108.

Dryoscopus, Boie (*Hapalophus*, Gr., nec Verr.), n'aurait donc plus que quatre espèces :

1. *Lanius cubla*, Shaw, Levaill., Afr., t. 72, 1, 2, de la Cafrerie. *Medius; rostro parvo.*

2. *Lanius gambensis*, Licht. (*Mal. mollissimus*, Sw.), de l'Afrique occidentale. *Major; rostro robustissimo.*

3. *Laniarius affinis*, Gr., 1837, de l'Afrique or., Zanzibar. *Similis* cublæ; *sed rostro capitis fere longitudine : alarum tectricibus concoloribus : remigibus rectricibusque vix albo-marginatis.*

4. *Malaconotus orientalis*, Sw. (*similis?* Sw.), *Two Cent.*, p. 342, plus petit que *gambensis*, mais à jambes plus longues; le lorum gris au lieu d'être noir; les longues plumes du croupion gris foncé à la base; la queue plus courte, et les rectrices extérieures terminées de blanc.

Mais il faut lui adjoindre :

5. *Dr. atrialatus*, Cassin., ex Afr. orient. *Similis* affini; *sed major, et tectricibus alarum inferioribus nigris.*

6. *Dryoscopus sublacteus*, Cassin., 1851, p. 246. Proceed. Ac. Philad., de l'Afrique orientale. *Subtus lacteus : alarum maculis albis nullis.*

Le *Dryoscopus leucorhynchus*, Hartl., Rev. zool., p. 108, de l'Afrique occidentale, n'est pas plus un *Telephonus* qu'un *Dryoscopus*; nous en constituons notre genre *Rhynchastatus*, nommé ainsi à cause du bec variable, soit d'un sexe, soit d'une espèce à l'autre; car mon *Rhynchastatus carbonarius*, Bp., du Gabon (ainsi nommé depuis longtemps dans le Musée de Paris), n'en diffère que par son bec noir.

Le genre *Chaunonotus*, Gr., par son gros bec se rapproche un peu des *Vangés*; mais il vaut mieux le ranger parmi les *Malaconotés*.

Rostrum culmine basi depresso dilatato-rotundato, apice extremo profunde emarginato, subadunco : pedes robusti : alæ rotundatæ; remigum prima brevissima, secunda breviore decima; quarta, quinta et sexta omnium longissimis : cauda brevis, subæqualis.

dans le genre type (1), de plumes en brosses dirigées en avant du bec.

» Les ORIOLIDES, qui ne comptaient jusqu'ici que trois genres, en compteront dès aujourd'hui huit, par suite du démembrement d'*Oriolus*, que nous scindons en cinq.

» Réservant le nom d'*Oriolus* au *galbula*, L., d'Europe, et à ses espèces voisines, nous appelons *Galbulus*, Bp., l'*auratus*, Vieill., d'Afrique, dont les

---

Son type, et son unique espèce jusqu'à présent, est *Chaunonotus sabinii*, de l'Afrique occidentale, dont *Hapalophus melanoleucus*, Verr., ne diffère pas.

Nigro-coracinus : plumis uropygii longissimis, densissimis : corpore subtus, tectricibusque alarum inferioribus, albis.

Notre genre *Calicalicus*, qui rappelle le nom local, a pour type la rare *Pie-grièche calicalic* de Madagascar, dont le mâle et la femelle sont deux des plus précieux joyaux du Musée de Paris.

Calicalicus madagascariensis, Bp. ex L. — Pl. enl., 299, 1, 2. — Levaill., Afr., tab. 73, — *Minimus; cinereus; subtus et in genis albus : gula juguloque late nigris : tectricibus alarum minoribus, uropygio, tibiis, rectricibusque lateralibus, rufis.*

Fæm. *Cinerea; subtus albida : cauda rufa.*

L'espèce de Vieillot, *Lanius rubrigaster*, enregistrée la douzième de mon Conspectus, n'est autre que *Pachycephala pectoralis*, Blyth.

Lanius mystaceus, Lath. ex Levaill., Afr., t. 65, enregistrée la quatorzième, me semble un oiseau factice.

(1) J'ai parlé ailleurs (*Monographie des Laniens*) des deux espèces d'*Eurocephalus*, et des trois *Sigmodus*. Mon genre *Cabanisia* est celui que le savant oracle des VOLUCRES a appelé *Myiolestes*, sans penser que ce nom était déjà donné à un autre : c'est, au reste, un heureux démembrement du groupe indigeste *Tephrodornis*, Sw., lequel, outre des *Laniides*, avant d'être rectifié, contenait parmi ses espèces, bien que si limitées, des MUSCICAPIDES, des TURDIDES, etc., sans parler d'un Oiseau que je rapproche des ARTAMIDES, sous le nom générique de *Tephrolanius*. C'est le *Lanius gularis*, Raffles, ou *L. virgatus*, Temm., Pl. col. 256, 1, de Java.

Le type de *Cabanisia*, Bp., est *Muscicapa hirundinacea*, Temm. (*Hemipus obscurus*, Blyth), qui se trouve par toute la Malaisie.

L'africaine *Tephr. ochreata*, Strickland, à queue arrondie, à acrotarses d'une seule pièce, admirablement figurée par Fraser dans sa *Zoologie typique*, méritait un genre à part que nous établissons sous le nom de *Fraseria*, Bp.

Tephrodornis silens est, comme nous l'avons vu, un *Saxicolien*, type du genre *Sigelus*. Il en est de même du genre *Drymodes*, Gould, qui doit prendre place après *Petroica* et *Erythrodryas*, parmi les TURDIDES *saxicoliens*. Le prétendu *Gobe-mouche aux ailes d'or* figuré *Pl. IV, fig.* 2 du Voyage de l'Astrolabe, est aussi un jeune de *Petroica phœnicea*, Gould.

Le type de *Tephrodornis* reste donc *Muscicapa pondiceriana*, Gm. (*T. superciliosa*, Sw.),

plumes rigides du dos rappellent celles des *Ceblepyris*. Les grandes espèces qui portent sur la tête un ornement comparé soit à une couronne, soit à un fer à cheval, et dont le bec est plus fort et plus arqué, forment pour nous le genre *Broderipus*. Nous étendons ainsi au groupe entier le nom du savant magistrat, si célèbre par la manière dont il a popularisé, en Angleterre, le goût des sciences, nom que nous avions précédemment imposé à sa plus belle espèce. Son plumage brillant et le mérite de mon ami nous suggèrent également le nom spécifique de *refulgens* : ce sera donc dorénavant *Broderipus refulgens*. Cinq autres Loriots, parmi lesquels le *chinensis*, L.,

---

amplement pourvue de noms, et répandue par toute l'Inde : *pelvica*, *affinis*, *grisea*, lui appartiennent aussi.

Passant aux *Pachycéphaliens*, ajoutez aux *Colluricincla*, que je place à leur tête, *Coll. turdoides*, Pucheran.

Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai dit il y a trois ans, dans cette enceinte, sur le genre *Rectes* et ses différentes espèces avec lesquelles, et surtout avec *Rectes ferrugineus*, il faut comparer *Rectes strepitans*, Pucheran, Voy. au Pôle sud, t. 6, 1.

Réservant le nom de *Pteruthius*, Sw., aux grandes espèces du continent indien, *erythropterus*, *xanthochloris* et *rufiventris*, j'applique, en le restreignant, celui d'*Allothrius*, Temm., aux petites de l'Océanie, *œnobarbus* et *flaviscapus*.

Pteruthius spinicaudus, Pucheran, doit constituer un genre que nous nommons *Pucherania*, en honneur du digne collaborateur du professeur Geoffroy-Saint-Hilaire, qui, en nous faisant si bien connaître le type, vient de faire pressentir le groupe que sa modestie seule nous a laissé établir. La prétendue *Hylocharis orphœus*, Verr., figurée dans les Contributions à l'Ornithologie de sir William Jardine sous le nom de *Pachycephala orphœa*, Strickland, ne me paraît pas pouvoir en être éloignée.

Comme le genre précédent contient des Laniides de l'Océanie qui tiennent des *Pteruthius* et des *Pachycephala*, ainsi mon genre *Psaltricephus* contient des Laniides intermédiaires aux *Pachycephala* et aux *Eopsaltria*. Deux espèces se trouvent exposées dans le Musée de Paris; ce sont :

1. *Eopsaltria diademata*, Pucheran (*icteroides?* Peale), que j'avais cru pouvoir, devoir même, dédier aux mânes de Hombron.

2. *Eopsaltria melanops*, Pucheran, qu'un traducteur encore plus scrupuleux pourrait, d'après les mêmes principes, s'approprier sous le nom d'*atrilarvata*, avait été par moi nommée d'après M. le docteur Jacquinot.

Une troisième, nouvelle, vient d'être reçue par MM. Verreaux, de Triton-Bay, sur la côte occidentale de la Nouvelle-Guinée.

Pachycephala orioloides, Pucheran, ne diffère pas de ma *P. astrolabi*, étant basée sur le même type figuré p. 5, fig. 3, du Voyage au Pôle sud.

Deux espèces sont confondues dans mon Conspectus sous la première de mes *Pachycephalæ*. *Muscicapa pectoralis* et *Turdus gutturalis* sont véritablement différents, quoique certainement congénères.

qu'il faut absolument réintégrer dans le système, font partie du nouveau genre. Le nom du savant abbé philanthrope auquel mon amitié avait déjà dédié une espèce, s'étendra également sur un quatrième genre : ce nom, qui doit exciter tant de reconnaissance partout où a pénétré le commerce, à cause de la théorie finalement victorieuse sur les quarantaines que nous fûmes seuls si longtemps à soutenir envers et contre tous. Que le genre s'appelle donc *Baruffius*, et que, par une heureuse coïncidence, l'espèce prenne l'épithète d'*intermedius*, sous laquelle elle avait été lancée parmi les marchands avant que je la décrivisse. Les Loriots à capuchon noir (*Melanocephali* de mon Conspectus), à bec déprimé et fortement caréné, en font

---

Hartlaub distingue, en effet, la seconde espèce sous le nom de *Pachycephala gutturalis*. Strickland appelle *P. macrorhyncha* la race à gros bec d'Amboine semblable à la *melanura*, Gould, de la Nouvelle-Hollande, que Lafresnaye appelle *P. albicollis*, supposant que c'est le *Laniarius albicollis*, Vieill., que Hartlaub croit être la *gutturalis*. Il n'est pas difficile de fixer la synonymie avec le secours de la géographie; mais il ne faut pas imiter ceux qui se complaisent à confondre les provenances aussi bien que les noms. Vieillot, Shaw et Levaillant ont probablement eu en vue la même race. Deux de celles-ci doivent s'ajouter sous les noms *P. gutturalis*, Hartl. ex Lath., et *P. macrorhyncha*, Strickland, à celles de mon Conspectus.

La *Muscicapa luscinia*, Kuhl., appartient au genre *Hyloterpe*, Cab.; mais forme-t-elle une espèce, distincte de *philomela*, Boie ? Les individus qui nous sont parvenus sous ce nom sont petits, à bec garni de soies raides ; ils ont la couleur du Rossignol, sont blancs en dessous, à poitrine ombrée, à rémiges et rectrices vaguement striées. Ils proviennent de Java et de Bornéo; mais ceux de cette dernière île ont toujours la queue plus rousse. Quant à l'*Hylocharis*, non *Hyloterpe*, *orpheus*, de Verreaux, dont nous venons de parler tout à l'heure, elle doit être rapprochée de *Pucherania spinicauda*.

Les véritables *Artamiens* sont répartis par moi en trois genres auxquels, suivant la coutume que je maintiens fidèlement, lui trouvant moins d'inconvénients qu'à l'usage contraire, j'applique les différentes dénominations des différents auteurs, synonymes quand même!...

Laissant le nom d'*Artamus*, Vieill., aux espèces à gros bec droit : *monachus*, Temm., — *leucorhynchus*, Gm., —*leucogaster*, Valenc.,—*papuensis*, Temm.,—*perspicillatus*, Temm., — *cinereus*, Vieill., — *albiventris* et *leucopygialis*, Gould, je réserve celui d'*Ocypterus*, Cuv., à celles à bec plus mince et légèrement arqué, dont *minor*, Vieill., peut être considérée comme le type, et dont on ne connaissait que trois autres : *personatus*, Gould, — *superciliosus*, Gould, — et *sordidus*, Lath.

Ajoutez : *Artamus cucullatus*, Sclater, Rev. Cuvier., 1853; et deux autres espèces nouvelles rapportées par M. le Dr Arnoux au Musée de Paris.

La première, de la Nouvelle-Calédonie, est noire : nous l'appellerons *Ocypterus berardi*, pour honorer la mémoire du brave amiral compagnon des Quoy, des Gaimard et des Freycinet.

partie, à l'exception d'un seul, le plus petit de tous, qui mérite un dernier genre à part. Ce cinquième genre est nommé par nous *Xanthonotus,* d'après son unique espèce, pour laquelle il faudra adopter comme nom spécifique celui de *leucogaster,* imposé par Reinwardt, par cet illustre professeur de l'Université de Leyde, qui vient d'être enlevé à la science. Il mourait le 6 mars, chargé d'années, et entouré de la vénération publique, lorsque nous tracions ces lignes, au moment où l'Académie, dans sa haute justice, allait peut-être s'associer ce respectable ami de l'humanité et de la science, qui me faisait l'honneur de me nommer le sien (1). »

La seconde est entièrement grise : ce sera *Artamus arnouxi*, du nom de ce chirurgien-major distingué.

L'espèce nommée *viridis* par Gmelin (*Analcipus hirundinaceus,* Sw.), me donne le genre *Leptopterus* qui n'est autre que le *Leptopteryx,* Wagl., auquel, pour pouvoir l'adopter dans ce sens restreint, je fais subir cette légère modification.

Ces Artamiens hirundiniformes, si je puis m'exprimer ainsi, sont tellement tranchés, que ce n'est qu'en hésitant et à cause de sa ressemblance avec *Lept. viridis,* que j'y joins mon *Cyanolanius,* genre institué pour la délicieuse petite Pie-grièche bleue de Madagascar (*Lanius bicolor,* L.), que je fais suivre par *Tephrolanius,* tout en reconnaissant que ces deux derniers genres sont autant des Laniides que des Artamides.

La sous-famille des *Analcipodiens* est presque intermédiaire aux Artamides et aux Oriolides. *Psaropholus* surtout, ce bel oiseau du Thibet, est pour ainsi dire un Loriot rouge. Ce n'est que faute de savoir où la placer que j'introduis ici *Oriolia,* Is. Geoffr., de Madagascar, Oiseau anomal qui tient à la fois des *Anabates* et des *Paradisiens,* ressemblant à la femelle de mon *Xanthomelus aureus.* Quant au genre *Anais,* Less., son véritable genre *Anais,* qu'il ne faut pas confondre, répétons-le, avec son autre *Anais* (*Sericulus anais,* Less.) dont j'ai fait mon genre Graculien *Melanopyrrhus,* il diffère à peine d'*Analcipus.* Ajoutons aux synonymes de ce dernier *Artamia sanguinolenta*, Geoffr., et *Lanius cruentus*, Drapiez.

(1) Les trois espèces de *Sphecotheres* (genre de Vieillot, que nous trouvons écrit *Sphecotheres, Specothera, Specotera, Sphecotera* dans ses différents ouvrages), sont assez bien établies dans mon Conspectus, mais leur synonymie est fort embrouillée. C'est à la première espèce, *maxillaris*, Lath., de la Nouvelle-Hollande, qu'appartiennent les synonymes :

Sph. viridis, Vig.; — *virescens*, Jard.; — *australis* et *canicollis*, Sw., et les figures de Gould et de Selby.

Les autres se rapportent à la *viridis* de Quoy et Gaimard, qui est aussi la *viridis* de Gray, de Cabanis, celle enfin (*viridis*) de Vieillot, Analyse, p. 68. C'est elle que représente la p. 107 de la Galerie des Oiseaux ainsi que la p. 21 du Voyage de l'Uranie.

Quant au *Lanius asturinus* du Musée de Paris (*Sphecothera grisea,* Less.), les deux individus auxquels ce nom a été appliqué, différents par la taille, sont chacun le jeune d'une des deux espèces confondues ensemble.

La race de Timor, encore plus petite que la moins grande, de Java, pourrait, en outre, être distinguée.

Comme on le voit par nos tableaux, nous avons éliminé de la famille des Édoliides, pour les faire passer aux Muscicapides, les genres *Oreas*, Temminck, justement changé en *Xenogenys* par Cabanis, et *Melænornis*, Gr., substitué à *Melasoma*, Sw., par la même raison de préoccupation du nom originairement employé. Nous commencerons donc la sous-famille des Édoliens par le genre *Chibia*, Hodgs., et nous la répartissons en douze genres.

Ces genres sont les suivants dans l'ordre naturel :

1. *Chibia*, Hodgson, auquel, par égard pour les oreilles, Cabanis voudrait substituer le nom de *Trichometopus*, et à l'unique espèce duquel il en ajoute une seconde, de la Chine, que nous enregistrons comme *Chibia brevirostris*.

2. *Balicassius*, Bp., genre que nous instituons pour le *Corvus balicassius*, L., qui deviendra *Bal. furcatus*, Bp., ex Gm., le *bracteatus*, Gould, et une nouvelle espèce des Philippines (*Bal. philippensis*, Bp.), déjà connue des Anglais.

3. *Edolius*, Cuv., que nous restreignons, comme dans le Conspectus, au groupe nommé depuis *Dissemurus* par Cabanis. Son type est bien le *Cuculus paradiseus*, L.; mais il paraît que ce nom appartient de droit à l'espèce à plumes céphaliques très-allongées, que l'on avait appelée *malabaroïdes*; lui restituant son nom primitif, il s'ensuit que le *paradiseus*, usurpateur du nom, devra s'appeler *Edolius setifer*, Temm. (car *retifer* est une erreur typographique).

Du reste, mes espèces sont bien établies, et la synonymie satisfaisante : nous n'avons qu'à ajouter, comme sixième espèce, le *Dissemurus formosus*, Cabanis, de Banta.

J'ignore à quelle espèce Reichenbach destine son genre *Dicranostreptus*, mais c'est probablement à un de mes *Edolius*; ils doivent, en tout cas, être suivis par :

4. *Bhringa*, Hodgson, auquel nous conservons ce nom barbare, quoique Hodgson lui-même l'ait depuis (1841) changé en *Melisseus*; il ne contient qu'une espèce, l'*Edolius remifer* de Temminck.

5. *Chaptia*, Hodgson, avec ses deux espèces de l'Asie méridionale, *ænea*, Vieill., et *malacensis*, Hay.

6. *Dicrourus*, Vieill., comme nous le restreignons aux espèces asiatiques à queue développée, plus ou moins voisines de son *macrocercus* (*longicaudatus*, Hay, ou *albirictus*, Hodgs., — *forficatus*, Horsf., nec L., — *longus*, Temm., ou mieux *bilobus*, Licht., etc.).

7. *Drongo*, Reich., pour le vrai *forficatus* (*Lanius fortificatus* de Linné), seul, de Madagascar.

8. *Musicus*, Reich., pour les espèces noires africaines de mon Conspectus, auxquelles il faut ajouter : *Dicrourus modestus*, Hartl. (*erythrophthalmus* du prince Paul de Wurtemberg), du Sennaar et de l'île de Saint-Thomas, sur la côte occidentale d'Afrique, et le *D. coracinus*, Verr., du Gabon. *Similis* Musico emarginato; *sed minor, et totus nigro-coracinus, alis, caudaque splendentibus, nec opacis. Muscicapa divaricata*, Licht., est synonyme, et le nom plus ancien, de *D. canipennis*, Sw., auquel Cabanis la substitue.

9. *Buchanga*, Hodgs., ou plutôt Bp. ex H., car nous appliquons un peu arbitrairement ce nom au groupe d'oiseaux bleuâtres, la plupart à ventre blanc, de l'Asie et de la Malaisie, qui termine la série des vrais *Édoliens* qu'on pourrait appeler *Édoliés*, et dont nous connaissons cinq ou six espèces (*cœrulescens*, L., — *mystaceus*, Vieill., — *cineraceus*, Horsf., — *leucophæus*, Vieill., — *leucopygialis*, Blyth, — *viridescens?* Gould). C'est par eux que nous arrivons à :

10. *Irena*, Horsf., genre qui tient un peu des Timaliides, mais dont la première espèce *cyanogastra*, Vig., tient encore aux Édoliens, tandis que la troisième, *indica*, Hay, est tout au plus une race de la *puella*, type, de Java.

11. *Prosorinia* ou *Cochoa*, Hodgs., dont les deux espèces déjà figurées par Gould dans son coup d'essai, la Centurie zoologique des Oiseaux de l'Himalaya, viennent encore de l'être bien mieux dans ses Birds of Asia.

12. *Edolisoma*, Pucheran, enfin, genre que vient d'établir sur des bases solides cet éminent naturaliste du Muséum, pour la *Campephaga marescoti*, Gr., du Voyage au Pôle sud, Édoliide presque intermédiaire entre les Édoliens et les Céblépyriens.

Ces derniers exigent bien moins de changements que les Édoliens. Préférant répartir en trois sections les vrais *Graucalus*, les barrés, ceux à tête noire et ceux à teinte uniforme, je n'ajouterai, en effet, aux genres de mon Conspectus, que:

Ptiladela, Pucheran, pour le singulier *Choucari de Boyer*, Hombr. et Jacq., Voy. P. sud, t. 9, 3, et *Lobotos*, Reich., déjà désigné par moi dans le Conspectus, pour ma troisième espèce de *Lanicterus*, *Lanicterus lobatus*, Less., maintenant *Lobotos temmincki*, Hartlaub.

J'ai aussi amélioré la disposition des genres comme on la voit dans le tableau, en commençant par *Pteropodocys*, de la Nouvelle-Hollande, qui est en même temps le plus grand.

C'est au genre *Graucalus*, Cuv., qui est aussi le genre *Coronis*, Gloger, 1827, que Cabanis veut appliquer le nom *Coracina*, Vieill., comme si la confusion occasionnée par ce nom n'était pas encore assez grande!...

Ajoutez en espèces nouvelles :

Graucalus melanogenys (non *melanops*), Pucheran, ex Hombr. et Jacq.

Graucalus lagunensis, Bp., Mus. Paris., ex Ins. Philipp. *Similis* Gr. dussumieri; *sed subtus ex toto obscure plumbeus; crisso vix nigro-fasciato : rostro valde incurvo.*

Et observez que le *Gr. dussumieri*, Less., dont le type est au Musée de Paris, n'est pas synonyme de *Coracina fasciata*, Vieill., mais une espèce bien distincte de Manille (Mindanao) figurée à la p. 8, f. 1, du Voyage au Pôle sud.

Le *Graucalus cæsius*, Cuv., est aussi une bonne espèce de la Nouvelle-Calédonie, qu'il ne faut plus confondre avec *Corvus papuensis*, Gm.

Le prétendu *Graucalus pectoralis*, Jard. et Selby, si c'est du moins la *Ceblepyris pectoralis*, Sw. (*Picnonotus niveiventer*, Less.), est une *Ceblepyris* des plus typiques, à bec encore plus déprimé que chez la *cæsia*, Licht. (*cana* de Cuvier, *capensis?* des Auteurs) : il faut en rapprocher *Graucalus azureus*, Cassin, Proc. Ac. Phil., 1851, p. 348.

Ajoutez comme vraie *Campephaga* : *C. schisticeps*, Pucheran, ex Hombr. et Jacq., Voy. P. sud, p. 10, 1, de la Nouvelle-Guinée.

Dans le genre *Oxynotus*, Sw., si mal classé parmi les *Laniens*, les femelles sont rousses. Son type, *L. ferrugineus*, Gm., est la femelle de *Ceblepyris cinerea*, Less., bien mieux qu'*Otagon*, la *Ceblepyris ferruginea* de Blyth? C'est en tout cas *Campephaga ferruginea*, Vieill. (*cinerea*, Less.), dont *Lanius rufiventer*, Cuv., ne différerait pas, suivant M. Verreaux.

Lanicterus, Less., a pour type *L. xanthornoides*, Less. (*melanoxantha*, Licht.), Ann. Sc., 1838, p. 169.

Nigro-virescens: humeris flavissimis : iridibus et angulis oris flavis. Nous faisons aussi un *Lanicterus*, quoique Reichenbach en forme son genre *Cyrtes*, du *Turdus phœniceus*, Lath., dont *Campephaga flava* de Temminck et de Vieillot est la femelle. La prétendue troisième

espèce du genre, *L. swainsoni*, Less. (*Edolius labrosus*, Sw.) : *Nigro-nitens, humeris concoloribus : rictu labroso rubro*, n'est autre que la femelle du *xanthornoides*, qui avait déjà été appelée *atrata* par Swainson, *ater* par Lesson, mais longtemps après que Vieillot l'avait introduite dans le système sous le nom de *Camp. nigra*.

MM. Verreaux me semblent posséder une seconde espèce (nouvelle) de *Symmorphus*, provenant de la Nouvelle-Irlande : elle est noire.

Ces infatigables collecteurs, qui, bien conseillés par le soin de la haute position qu'ils occupent dans le commerce d'histoire naturelle, ne reculent devant aucun sacrifice lorsqu'il s'agit d'enrichir la science, ont aussi rassemblé mes trois espèces de *Volvocivora*, qui ne peuvent plus être considérées comme douteuses. Une quatrième, *lugubris?* Sundevall (*Lanius silens?* Tickell, nec Auct.), en différerait par ses rectrices graduées, blanches à la pointe.

Dans le genre *Lalage*, Boie, la septième espèce, *leucomela*, Vig., de la Nouvelle-Hollande, *Nigra-coracina; subtus alba : uropygio dilute griseo : tectricibus alarum, margine remigum, et apice rectricum exteriorum candidis :* SUPERCILIIS NULLIS, doit suivre immédiatement la première, *orientalis*, Gm., de la presqu'île de Malacca, et de toutes les grandes îles environnantes, y compris les Philippines, qui s'en distingue par ses sourcils blancs, « SUPERCILIIS ALBIS. » Les femelles sont grises partout où les mâles sont noirs, et la poitrine est, chez elles, obscurément ondulée.

Il sera utile à l'étude de ce genre de fixer ainsi le *Lalage aurea*, Bp., ex Temm., Pl. col. 382, 2, et Voy. au Pôle sud, Ois., p. 10, 3, de Célèbes : *Albo nigroque varia : subtus aureo-rufa.*

Nous nommerons *Lalage uropygialis* une espèce voisine, mais plus grande, de la collection Verreaux : *Major : superciliis nullis : subtus et late in uropygio albo-rufa*, que nous n'avons cependant pas pu comparer avec *timorensis*, Mull., et dont nous ignorons la provenance.

C'est avec une incontestable sagacité que M. Pucheran a reconnu que la *Campephaga karu*, de Gould, de la Nouvelle-Hollande, différait du *Lanius karu*, Less., de la Nouvelle-Irlande, quoique l'habile ornithologiste anglais les eût confondus. En attendant que l'on en fasse un petit genre, distinguons-les indépendamment de la taille.

1°. *Lalage karu*, Bp. (*Lanius karu*, Less.), Voy. Coq., Ois., t. 12, ex N. Hibernia. *Tectricibus alarum inferioribus omnino albis.*

2°. *Lalage rufiventris*, Pucheran (*Campephaga karu*, Gould), Austr., 11, t. 61, Voy. Pôle sud, tab. 11, 1, ex Austr. s. *Tectricibus alarum inferioribus rufis : remigibus secundariis valde elongatis.*

Nous terminons la série des CÉBLÉPYRIENS par l'élégant petit genre que deux frères, Boie (François et Henri), à un an de distance, l'un du fond de son cabinet, l'autre au milieu des forêts tropicales, ont nommé, le premier, *Pericrocotus*, en 1826, le second, *Phœnicornis*, en 1827. Une seule des douze espèces qui sont un des principaux ornements de nos musées et de nos recueils de figures était connue de Linné, qui avait même placé le mâle et la femelle comme deux espèces en deux genres différents. Ajoutez à ses synonymes, pour la femelle, *Muscicapa flava*, Vieill., et, pour le mâle, *Muscicapa rufiventris* des étiquettes heureusement amovibles du Musée de Paris.

Nous ouvrons la Famille des MUSCICAPIDES par le groupe des *Mélanornithés*, grandes espèces plus ou moins noires, à bec étroit et à longues pattes, qu'il vaudrait peut-être mieux élever au rang de sous-famille sous le nom de *Monarchinæ*. Les premiers genres montrent

quelque tendance vers les *Céblépyriens,* d'autres vers les *Saxicoliens;* mais il ne faut pas permettre que *Melænornis* soit troublé par l'adjonction de véritables *Saxicoliens* qui le rendrait presque synonyme de *Bradyornis.*

Metabolus, Bp., a pour type la prétendue *Colluricincla rugensis,* Pucheran, Voy. au Pôle sud, dont le plumage change en effet du roux et noir au blanc. — *Pomarea,* Bp., en diffère à peine, contenant des *Monarcha* presque aussi changeants, à pattes plus allongées que chez les typiques, telles que *Muscicapa nigra*, Sparrmann, etc. — *Monarcha velata,* Temm., est une grande *Philentoma* reconnue pour telle par Blyth, et qui seule, avec le type *M. pyrrhoptera,* Temm., constitue le genre. Ce genre doit suivre *Monarcha.* — *M. alecto*, au contraire, avec sa queue arrondie et son bec étroit et allongé, tend plutôt vers *Piezorhynchus,* Gould, genre qui doit le précéder. Son type bien connu est l'oiseau tout noir, dont la femelle est rousse, blanche en dessous, à calotte noir-bleu. — *Symposiachrus*, Bp., a pour type la *trivirgata,* qu'il était impossible de laisser parmi les *Monarcha,* car c'est un véritable *Myiagrien.* Par ces disjonctions il ne reste plus de *Monarcha* légitimes que le type du genre, *Mon. carinata,* Vig., et la *Drimophila cinerascens,* Temm.

Au singulier genre *Hyliota* ajoutez comme seconde espèce :

Hyliota violacea, Verr., du Gabon : *Violaceo-nigra; subtus albo-rufescens; macula alarum alba : alis longissimis; remigum prima brevissima, secunda quintam subæquante, tertia et quarta omnium longissimis.*

Les vrais *Muscicapiens,* réduits aux *Muscicapés,* se composent de quinze genres contenant les petites espèces à jambes courtes, modelées sur les Gobes-Mouches de notre partie du monde. Les quatre premiers genres, formés d'oiseaux plus forts et plus ou moins bleus, tiennent encore des *Monarchiens.*

Corrigez la synonymie du genre *Niltava* suivant Gould, et ce que nous en avons dit nous-même, et placez-le surtout, comme nous venons de le faire, parmi les *Saxicoliens.*

Éliminez du genre *Cyornis* la *Phœnicura rubeculoides,* Vig., qui est, comme nous l'avons vu, une seconde espèce de mon genre *Adelura*, et ajoutez, par contre, *Muscicapa hyacinthina*, Temm., Pl. col. 30, 1 mas, 2 fæm., de Timor. *Cærulea* (etiam in pectore) : *abdomine rufo.*

Cyornis elegans, Blyth, ex Temm., Pl. col. 596, 1, provient de Sumatra.

Cyornis banyumas, Bp., ex Horsf. (*cantatrix,* Boie, Pl. col. 226, 1, 2), a les joues noires dans le mâle : c'est la femelle qui les a rousses.

Le genre *Glaucomyias,* Caban. (*Stoparola,* Blyth, très-différent du mien qui est un *Sylvien*), a pour type la *Muscicapa melanops,* Vig. ; pour seconde espèce, la *thalassina*, Sw., rapportée à tort à la première, et, pour troisième, la *thalassoides,* Caban., qui est la *thalassina* de mon Conspectus, et provient de Sumatra.

La *Muscicapa indigo,* Horsf., est le type du genre *Eumyas,* Caban.

La *Muscicapa concreta*, Müll., n'a rien à voir avec les espèces dont nous l'avions rapprochée : c'est plutôt un *Myiolestes!*

Le genre *Hemipus,* Blyth, qu'il ne faut pas confondre avec *Myiolestes*, Cabanis, 1851, nec Müller, a pour type *Musc. picata*, Sykes.

Nous avons changé *Hylocharis* en *Charidhylas,* Bp., pour le genre dont la célèbre espèce du Japon est le type et qui tient un peu des *Pachycéphaliens.*

J'ajoute la diagnose de la rare *Muscicapula superciliaris,* Bp., ex Jerdon (*hemileucura,* Hodgs.—*Dimorpha albigularis,* Blyth) :

Obscure cyanea : fascia postoculari, vitta longitudinali a rostro ad abdomen, abdomine, crisso, caudaque ad basin, albis : remigibus rectricibusque nigris.

Je crois que MM. Verreaux en possèdent une quatrième espèce à queue rousse.

Le genre *Alseonax*, Caban., se compose :

De ma *Butalis terricolor*, et des *ruficauda*, Blyth, *rufescens*, Jerd., et *latirostris*, Raffles, placée à tort dans *Hemichelidon*.

C'est encore ici qu'il faudra placer :

Muscicapa muscipetoides, Kuhl et van Hass., différente de celle des auteurs. *Minor; cinereo-brunnea unicolor : subtus albida, lateribus fuscescentibus : remigibus secundariis marginibus latis, rectricibusque apice extremo, rufo-albidis : mandibula basi flava; pedibus minutissimis, fuscis.*

Muscicapa semipartita, Rupp., Faun. Abyss., p. 40, 1, est une *Bessornis* très-voisine de la *bicolor* figurée par Sparrmann, p. 46.

Nous trouvons dans les collections, sous le nom inédit de *Muscicapa tricolor*, Kuhl et van Hasselt, un Muscicapien très-voisin, sinon identique, avec la *Muscicapa rufigula*, Kuhl, que j'ai provisoirement rangée dans mon genre *Erythrosterna*.

Nigra : superciliis protractis, marginibus remigum secundariarum, rectricibus a basi ad medium, abdomine, crissoque albis : pectore rufo; gula albo-rufescente.

Une autre espèce congénère, plus petite, nous arrive de Timor :

Minima, nigerrima; superciliis postice dilatatis : marginibus remigum secundariarum, rectricibus a basi ad medium et corpore toto subtus, albis. — Jun., *punctis rufis densis.*

Ceux qui par erreur ou par désir de changer, appliquent à *Butalis*, Boie, le nom primitif de *Muscicapa*, appellent *Hedymela!*... Mon genre *Muscicapa* — M. *picata*, Sw., est une espèce d'Afrique qui lui appartient.

La *Butalis grisola* d'Afrique, celle du Cap au moins, rapportée par M. Verreaux au Muséum, est une espèce distincte, facile à séparer par sa petite taille; nous la nommons *Butalis africana*. La race de Manille (*Butalis manillensis*, Bp.) s'en approche beaucoup plus que la nôtre, étant de la même taille.

Un nouveau genre à petit bec et larges ailes, *Artomyias*, Verr., du Gabon, avec son unique esp., *A. fuliginosa*, doit prendre place entre *Micræca* et *Xanthopygia*.

Les *Myiagriens* à bec plus large, à queue et ailes généralement plus développées, à tarses fort courts, sont encore bien plus nombreux. Nous réservons le nom si bien choisi de *Terpsiphone*, Gloger, pour le genre qui contient la *Muscicapa* ou *Todus paradisæus* de Linné, et ses proches espèces asiatiques et océaniennes, et commençons par lui la série. *Tchitrea*, Bp., ex Less., n'en est à bien dire que la section africaine, et *Muscipeta*, Bp., ex Cuv., ne contiendra plus que la *borbonica* et la *fulviventris*, Verr., espèce nouvelle du Gabon qui manque, comme la précédente, des longues rectrices médianes. — Ajoutez le genre *Xeocephus*, Bp., pour la *Musc. rufa*, Gr., des Philippines, dont les plumes de la tête sont tronquées et très-serrées. — *Elminia*, Bp., est établi pour l'espèce bleue, *Myiagra longicauda*, Sw., *Flycatchers*, t. 25, dont Hartlaub fait bien à tort une *Muscipeta*.

Trochocercus, Cab., a pour type *Muscicapa cyanomelas*, Vieill.

Todopsis, Bp., est un nom caractéristique pour la *Muscicapa cæruleocephala*, Quoy et Gaim., dont le bec si remarquable rappelle celui des Todiens.

Seisura, Vig., doit prendre place immédiatement près de *Myiagra*.

Aux véritables Myiagres, toutes de la Nouvelle-Hollande et des îles océaniennes, ajoutez *M. oceanica,* Hombr. et Jacquinot, Voy. au Pôle sud.

C'est près d'elles que vient se placer le genre africain *Bias,* Less., qui a pour type le *Platyrhynchus musicus,* Vieill., d'Angola, dont *Myiagra flavipes,* Sw., est synonyme, d'après le type du Musée de Paris.

Au premier aspect, ce genre paraît se rapprocher de mon genre *Smithornis;* mais il est impossible de s'en éloigner davantage par la conformation des pieds. C'est à lui que se relie le nouveau genre *Megabias* que MM. Verreaux viennent de recevoir du Gabon.

Le genre *Hypothymis,* rapporté au véritable type de Boie (si différent de l'Oiseau désigné depuis par Lichtenstein sous le même nom), et restreint dans ses justes limites, ne contiendra plus que la *Muscicapa cærulea,* L., de l'Inde (*Gobe-mouche azur,* Levaillant, Afr., pl. 53, si malheureusement confondu avec son *Azuroux,* Ois. d'Afr., pl. 158, 1,2. —Pl. enl. 666, 1), et la *manadensis,* Quoy et Gaimard, seconde espèce du genre, propre à l'Océanie, comme la première, la vraie *cærulea,* est propre à l'Asie continentale. La *cærulea,* Temm., de Java, la *cærulea,* Vieill., la *torquata,* Sw., l'*occipitalis,* Vig., et la *cæruleocephala,* Sykes (femelle), appartiennent à l'une ou à l'autre espèce, suivant leur localité; il est inutile de dire que c'est bien à tort que l'*Hypothymis* océanienne, si semblable à l'indienne, a été placée sous *Myiagra.*

Rhipidura picata, Gould, et *Rh. motacilloides,* Vig., de la Nouvelle-Hollande, appartiennent au genre *Sauloprocta,* Caban. La *Muscicapa melanoleuca,* Quoy et Gaim., Astrolabe, t. 4, fig. 4, de la Nouvelle-Irlande et de la Nouvelle-Guinée, est très-voisine de la dernière, n'en différant que par son bec plus long, plus large et plus robuste, et par la proportion des rémiges; mais nous avons en son lieu et place décrit dans le Conspectus une *Leucocerca* de la Nouvelle-Irlande, figurée n° 3 de la même pl. 4. C'est encore à ce genre qu'appartient *Rh. nigritorquis,* Vig., auquel genre *Leucocerca* ajoutez *L. rhombifer,* Cab.

Muscicapa capensis, L., dont *Saxicola thoracica,* Licht., est la femelle, et *M. pistrinaria,* Vieill., ma 2ᵉ et ma 6ᵉ espèces de *Platystira,* ont été réunies en une seule, mais à tort.

Platystira leucopygialis et *castanea,* Fraser, ne sont que les deux sexes d'une même espèce qui mérite de former avec *Pl. brevicauda,* Sw., un nouveau genre (*Dyaphorophyia,* Bp.). La première est le mâle : *Coracino-nigra; gula, semitorque, abdomine, crissoque candidis.* La seconde, la femelle, dont le jeune ne diffère pas, *Castaneo-cinnamomea; pileo fusco-cinerea; gula abdomineque albis: cauda nigra.* Ajoutez aux vrais *Platystira, Pl. albicauda,* Strickland, de Damara, sur la côte occidentale d'Afrique, la plus grande espèce du genre, à bec plus fort et plus comprimé, à queue plus courte, à première rémige plus allongée.

Au genre *Stenostira,* que nous avions créé ensemble à Berlin avec M. Cabanis, en 1850, et qu'il me semble répudier à tort, devra probablement s'ajouter la petite *Muscicapa ruficapilla,* Sundev., de la Caffrerie.

Le genre *Pycnosphrys,* Strickland, qui a pour type *Sylvia grammiceps,* Verreaux, ne doit pas faire partie des Muscicapides; c'est plutôt un *Acanthiza* des *Accentoriens. Culicipeta,* Blyth, ne doit peut-être pas en être éloigné. Aux nombreux synonymes de *Sylvia burki,* Burton, son type, ajoutez *Neornis strigiceps,* Hodgs.

CHANTEURS FISSIROSTRES.

« Les Chanteurs fissirostres comptent en espèces atlantiques :

» 1. *Progne purpurea,* Boie, ex L., de la Californie.

» 2. *Petrochelidon fulva,* Bp., ex Vieill. (*Hirundo fulva,* Vieill. — *lunifrons,* Say. — *respublicana,* Clinton), si singulière par sa manière de bâtir ses nids en commun, variant leur structure suivant les localités.

» 3. *Hirundo rufa,* Gm. (*americana,* Wilson, nec Auct.).

» 4. *Tachycineta bicolor,* Cab., ex Vieill. (*Hirundo bicolor,* Vieill. — *viridis,* Wils.); et l'espèce occidentale :

» 5. *Tachycineta thalassina,* Cab. (*Hirundo thalassina,* Sw. — *viridis,* Sw., nec Auct.).

» Voici les douze genres dont nous composons la famille des HIRUNDINIDES qui à elle seule constitue la grande coupe des FISSIROSTRES, tandis qu'elle n'est en même temps que la 117e sous-famille de la classe des Oiseaux :

» 1. *Hirundo,* L. — 2. *Cecropis,* Bp., ex Boie. — 3. *Uromitus,* Bp., pour les espèces à queue filamenteuse. — 4. *Atticora,* Boie. — 5. *Progne,* Boie. — 6. *Petrochelidon,* Cab. — 7. *Tachycineta,* Cab. — 8. *Psalidoprocne,* Cab. — 9. *Cheramoeca,* Cab. — 10. *Ptyonoprogne,* Reich. — 11. *Cotyle,* Boie. — 12. *Chelidon,* Boie.

VOLUCRES.

» Ayant terminé l'examen des CHANTEURS, qui forment la première tribu des PASSEREAUX, et de beaucoup la plus nombreuse, passons maintenant à la tribu des VOLUCRES. Le manque d'espace nous obligera à nous limiter à l'énumération des espèces de M. Delattre. Nous nous réservons de publier ailleurs la suite des annotations qui servent de développements et de commentaires à notre classification parallélique, et de complément à la première partie de notre *Conspectus.*

» Les VOLUCRES nous offrent deux séries parallèles, aussi parfaites que possible :

» La première, celle des ZYGODACTYLES, contient des Passereaux qui, sous bien des rapports, outre la conformation des pieds, se rattachent directement aux PERROQUETS. Cuvier, en effet, les réunissait pour former son ordre des GRIMPEURS; et nous avons été nous-même fort tenté d'établir ainsi la série générale des Oiseaux :

AVES.

ALTRICES.	PRÆCOCES.
1. Psittaci.	
2. Passeres.	
a. Volucres.	
1. Zygodactyli.	
2. Anisodactyli.	
b. Oscines.	
3. Columbæ.	9. Gallinæ.
a. Gyrantes.	a. Passeraceæ.
	b. Gallinaceæ.
b. Pleiodi.	1. Craces.
4. Inepti.	2. Galli.
5. Accipitres.	3. Perdices.
6. Herodiones.	10. Grallæ.
a. Grues.	a. Cursores.
b. Ciconiæ.	b. Alectorides.
7. Gaviæ.	11. Anseres.
a. Totipalmi.	
b. Longipennes.	
c. Urinatores.	
8. Ptilopteri.	12. Struthiones.

» M. le Dr Schiff, de Francfort, a émis, au sujet de la disposition naturelle des êtres vivants, une idée à laquelle mes réflexions m'ont convaincu qu'il serait utile de donner du développement. Il s'agirait, en principe général, de substituer la classification circulaire à la classification linéaire. Je n'ai pas besoin de rappeler à l'Académie l'éclat que ce principe a reçu de M. Ampère dans sa classification des corps simples. La classification par séries parallèles offre déjà de grands avantages, nous faisant sortir du chaos que présentait l'arrangement linéaire, nous permettant de coordonner les faits acquis à la science zoologique, et la faisant profiter des lumières fournies par l'anatomie et la physiologie. Mais la transformation de ces séries en cercles, disposés eux-mêmes en rangées circulaires, diversement combinées les unes à l'égard des autres, sera préférable encore aux séries parallèles, parce qu'elle se rapproche davantage de la complexité des plans de la nature.

» Déjà, en 1826, j'avais indiqué quelque chose de semblable, lorsque, anathématisant la série linéaire, je disais que les relations des animaux seraient

mieux représentées par des rayons de différentes longueurs, partant de différents centres, et se croisant en différentes directions!... Et que l'on ne confonde pas surtout cette base d'une science future avec les ingénieux romans d'outre-Manche, inventés dans ses brillantes « *Horæ Entomologicæ* », par M. Mac-Leay, lorsqu'il a proposé les cercles que d'autres auteurs ont si peu heureusement appliqués à d'autres branches que les Insectes!... cercles que leur assujettissement à des nombres étroitement systématiques suffirait seul à faire condamner par quiconque a le sentiment des libres allures de la nature, qui a semé la terre d'espèces comme le ciel d'étoiles.

» Nous n'avons pour représenter les RAMPHASTIDES que le *Pteroglossus regalis*, Licht. N'ayant pu consulter à Paris la seconde édition de la *Monographie* de M. Gould, nous nous bornerons à faire remarquer que les exemplaires du Nicaragua sont en tout semblables à ceux de Venezuela, même quant au collier, étroit et d'un marron foncé. Ceux de Colombie, outre que leur collier est plus large et beaucoup plus clair, ont le bec plus long, à tache noire dorsale moins étendue vers la pointe : le nom d'*Ambiguus*, Less., ne devrait-il pas leur être réservé (1)?

» Les *Coccyziens* sont les seuls CUCULIDES américains. M. Delattre nous

---

(1) Aux genres bien connus de RAMPHASTIDES :

Ramphastos, *L.* — Pteroglossus, *Ill.* — Beauharnesius, *Bp.* — Andigena, *Gould.* — Selenidera, *Gould.* — Aulacoramphus, *Gr.*

Ajoutez RAMPHOMELUS, *Bp.*, pour *Pt. nigrirostris*, Waterhouse (*melanorhynchus*, Sturm), de Panama, pris à tort par Blyth pour la femelle d'*Andigena hypoglauca*, Gould, qui en décrit un nouveau sous le nom d'*Andigena lamellirostris.*

RAMPHOXANTHUS, *Bp.*, pour *Pt. prasinus*, Licht. — *Pt. albivitta*, Boissonneau, etc.

PIPERIVORUS, *Bp.*, pour *R. piperivorus*, L. (*Pt. culik*, Wagl.), qui n'est point une *Selenidera.* — *R. viridis*, L. — *R. bailloni*, Vieill. — *Pt. inscriptus*, Wagl., etc.

Nous ajoutons aussi les diagnoses de deux espèces intéressantes, sinon nouvelles, enfouies depuis longtemps dans nos magasins, et que M. Gould va enfin figurer dans son Supplément à sa Monographie des Ramphastides.

1. PIPERIVORUS HUMBOLDTI, *Bp., ex Wagler*, Mus. Paris., a Castelnau, 1847, ex Bolivia. *Atro-viridis; subtus flavus castaneo mixtus : capite juguloque nigris : uropygio coccineo : tibiis castaneis : maxilla flavida, culmine, fascia basis submarginali, et maculis lateralibus nigris, uti inscripta ; mandibula nigra, basi flavo-marginata.*

Fæm. *Capite et jugulo atro-castaneis.*

2. AULACORAMPHUS CASTANEIROSTRIS, *Gould*, Mus. Paris., a Goudot, 1843, ex Santa-Fé de Bogota, a Fontanier, 1853, ex Santa-Martha. *Olivaceo-viridis, subtus dilutior : linea superciliari, macula hinc inde ad mandibulæ basin, fasciaque pectorali cærulescentibus : uropygio coccineo : rectricibus quatuor mediis cærulantibus, apice castaneis : rostro atro-castaneo fascia basilari alba; maxillæ culmine, et mandibulæ lateribus medio, nigricantibus.*

a rapporté du Nicaragua le *Coccyzus seniculus*, Bp., ex Lath., identique à celui des Antilles et de la Floride, mais qu'il est impossible d'appeler *minor*, quand même il serait prouvé que c'est le vrai *minor* de Gmelin, attendu que c'est une des plus grandes espèces du genre.

» Aucune famille n'est plus naturelle que celle des PICIDES, qu'on pourrait dire véritablement cosmopolite, si, par une inexplicable anomalie, elle ne manquait entièrement à la Nouvelle-Hollande, à Madagascar et aux îles de la Micronésie. Tout en regrettant de ne pouvoir profiter du travail complet qu'un savant magistrat nous fait désirer depuis si longtemps, il nous est impossible d'accepter sa nomenclature. Si nous pouvions nous décider à sacrifier en une seule occasion le principe sacré de la priorité, certes, ce serait en faveur des genres de M. Malherbe. Rien, en effet, n'est plus ingénieux, plus simple et plus utile que la méthode de nomenclature qu'il propose pour une famille si bien circonscrite et dont le genre type porte un nom aussi bref qu'euphonique; mais le ministre d'Astrée comprendra facilement nos scrupules.... C'est le code de la science que nous sommes obligés de lui appliquer, et, d'ailleurs, son mode instructif de désigner les genres ne saurait être généralisé. Sans parler des familles mal circonscrites, de celles à limites variables et incertaines, comment, pour en choisir une bien définie, analogue à celles des Pics, l'appliquer aux DENDROCOLAPTIDES? Autant je suis charmé de voir un *Zebripicus*, un *Linnæipicus*, et d'établir moi-même un *Malherbipicus*, autant il me répugnerait, malgré la justice du compliment, de créer un *Lichtensteinidendrocolaptes* ou un *Delafraisnayidendrocolaptes*, surtout s'il devait être suivi de quelque *aurantio-atrocristatus!!!*.

» Quoi qu'il en soit, les PICIDES nous ont fourni :

» 1. *Centurus subelegans*, Bp., 1837, de Nicaragua, dont il n'est nullement prouvé que *tricolor*, Gm., ex Seba, soit synonyme.

» 2. *Melanerpes formicivorus*, Bp., ex Sw., de Californie, dont le *flavigula*, Malh., ne diffère pas.

» 3. *Dryopicus pileatus*, Bp., ex L., mais plus petit.

» 4. *Dryotomus delattrii*, Bp., de Californie, semblable au *scapularis*, Vig., mais à ventre plus roux, rayé de bandes beaucoup plus foncées et avec les couvertures inférieures des ailes de couleur isabelle (1).

(1) Le *Dryotomus verreauxi*, Bp., de Santa-Marta, à bec noir, à ventre également roux presque aussi largement rayé de noir, a ces couvertures d'un blanc légèrement soufré comme dans *Dryopicus scapularis*.

Je nomme *odoardus*, en honneur de M. Édouard Verreaux, le plus beau des Dryotomes

» La famille des CAPITONIDES nous offre un grand *Tamatia* à bec médiocre, qu'il serait trop long ici de comparer avec ses espèces voisines, comme nous en avons l'intention.

» Les VOLUCRES HÉTÉRODACTYLES, cette petite série intermédiaire aux deux grandes et méritant presque d'être considérée comme d'un rang égal avec elles plutôt que comme appendice de la première, n'est composée que de la famille des TROGONIDES.

» Nous avons devant nous quatre espèces, toutes du Nicaragua.

» 1. *Trogon melanocephalus*, Gould.

» 2. *Trogon elegans*, Gould.

» 3. *Trogon citreolus*, Gould (*chrysogaster*, Sw., 1835).

» 4. *Trogon caligatus*, Gould.

» La seconde grande série des VOLUCRES, celle des ANISODACTYLES, ne nous offre pas de FRUGIVORES, presque tous de l'ancien continent; mais parmi les FORMICIVORES, tous américains moins les MÉNURIDES, la femelle du

» 1. *Thamnophilus doliatus*, Auct. ex L., dont Latham avait fait son *Lanius rubiginosus* qui se trouve au Muséum, provenant de l'île de la Trinité, mais que l'on ne savait pas vivre si au nord :

» *Læte rufa; subtus cinnamomea : gula albicante nigro-punctulata* (unde *pectoris undulis obsoletis*) : *genis et collare nucali albo nigroque striatis : remigibus fuscis rufo-marginatis.*

» Le mâle, suivant M. Delattre, était noir moucheté de blanc avec une huppe.

» 2. *Dasycephala citreopyga*, Bp., espèce nouvelle de Nicaragua; *Similis* uropygiali, *sed major, capite obscuriore, dorso, fasciis alarum, caudaque magis rufescentibus, abdomine albidiore.*

» 3. Le *Ramphocænus rufiventris*, ou peut-être même *melanurus*,

---

à bec d'ivoire : semblable à l'*albirostris*, il s'en distingue par sa taille plus forte et son bec plus gros et d'un blanc beaucoup plus éclatant. Ce Picé du Mexique, un peu plus roux en dessous et à tête entièrement rouge, manque de la tache bicolore des oreilles, caractéristique de l'espèce du Brésil : les pointes de ses rémiges sont blanches : les couvertures inférieures des ailes ont une teinte soupe au lait, jaune isabelle, mais non soufré, et encore moins d'un blanc pur comme dans l'*albirostris*. Le *scapularis*, également du Mexique, est un *Dryopicus* très-voisin de l'*erythrops*, mais à bec blanc d'ivoire et très-court : ses joues sont grises avec une ligne blanche, la gorge est couleur d'ardoise foncée, le sommet seul de la tête et les moustaches étant rouges : les rémiges et les couvertures inférieures des ailes sont à peu près comme dans le *Dryotomus odoardus*.

Vieill., car il n'est nullement prouvé que les diverses espèces admises dans ce genre méritent d'être conservées.

» Les Volucres muscivores nous offrent, parmi les *Tyranniens* si faciles à disposer en admirable parallélisme avec les *Fluvicoliens* réformés :

» L'élégant *Despotes tyrannus,* Bp., ex L., dans le meilleur et plus rare état de préservation, sans que les longues queues des différents exemplaires soient le moins du monde endommagées ;

» *Milvulus forficatus,* Bp., ex Gm., dans un état de conservation et de fraîcheur d'autant plus appréciable qu'il est difficile à obtenir et encore plus à préserver ;

» *Scaphorynchus mexicanus,* Lafr. ;

» *Sayornis nigricans,* Bp. ;

» *Todirostrum cinereum,* Less., ex L. ;

» *Myiodynastes luteiventris,* Bp., nouvelle espèce d'un nouveau genre qui en a quatre que je décrirai comparativement ailleurs ;

(» *Xenops genibarbis,* Ill. ;) introduced here from p. 658

» Tous de Nicaragua.

» Les Dendrocolaptides, ces Pics anisodactyles, ces Grimpereaux des Volucres, sont richement représentés dans notre collection par le nombre des espèces, et par l'intérêt qu'elles offrent :

» 1. *Nasica eburneirostris,* O. des Murs ;

» 2. *Dendrocincla meruloides,* Lafr. ;

» 3. *Picolaptes delattrii,* Bp., espèce nouvelle semblable à l'*affinis* et au *souleyeti,* Lafr., mais beaucoup plus petite, et dont nous laissons à M. Lafresnaye, si compétent en fait de *Picucules,* le soin de donner une description complète ;

» 4. *Sittasomus sylvioides,* Lafr. ;

» 5. *Dendrocops multistriatus,* Eyton, dont on connaît ainsi la patrie : *Affinis* Dr. platyrostri, *cujus major : capite, collo, dorso obscuriore et corpore toto subtus, griseo-aurantiis nigro-lunulatis : uropygio, alis, caudaque fulvo-cinnamomeis : remigibus intus pallidioribus apice vix fuscescentibus : rostro nigro.*

» La 151e sous-famille, celle des *Psariens,* nous a donné une nouvelle espèce de *Pachyramphus* et qui plus est ses deux sexes si différents l'un de l'autre. Elle ressemble au *P. minor,* mais n'en a ni le col rose ni le dessous du corps noir ; ce sera :

» *P. latirostris,* Bp., *Fusco-cinereus, subtus albo-cinereus ; pileo nigro ; macula magna alba utrinque ad dorsi latera : rostro late depresso ;*

» Fæm. *Rufa, subtus albo-rufa, pileo-nigro, remigibus intus et apice nigris, cauda rufa.* Nous avons aussi :

» *Tityra semifasciata,* ou plutôt l'espèce mexicaine et de Nicaragua, confondue avec cette espèce de Spix, exclusivement brésilienne.

» Les PIPRIDES ne nous fournissent qu'un seul représentant, *Chiroxiphia linearis,* Bp., du Pérou, mais aussi du Nicaragua, d'après les beaux exemplaires Delattre.

» Nous croyons maintenant qu'il vaut mieux répartir en quatre sous-familles, qu'en trois, la famille des COTINGIDES. *Cotinginæ, Gymnoderinæ, Querulinæ* et *Lipauginæ* sont les noms que nous donnons aux quatre sous-familles dont nous ajoutons la dernière, après avoir changé le nom de la seconde et les limites de la troisième.

» Les VOLUCRES CALLICHROMES ne comptent que deux espèces, l'une et l'autre de la Famille des PRIONITIDES, qui représente en Amérique celle des *Méropides.* Mais, entre ces deux Familles, outre l'analogie, il existe aussi, comme entre les Hirondelles et les Martinets, un certain degré d'affinité. C'est par le genre *Hylomanes* que s'effectue le passage d'un groupe à l'autre : et le *Prionites gularis,* Lafr., est presque intermédiaire entre ces deux genres.

» La première de ces espèces est le *Crypticus superciliaris,* Sandback, dont le *Momotus yucatanensis,* Cabot, ne diffère pas. Cet oiseau s'étend donc le long des deux océans, ce qui est d'autant plus étonnant que chaque localité paraît avoir son Prionite propre. Les espèces de la côte occidentale ont, qui plus est, toutes du roux, celles de l'orientale du bleu. Le nom de *Prionites momotus* nous semble devoir être réservé à l'espèce du Brésil, à nuque rousse, et celui de *Pr. bahamensis* à celle des Antilles, entièrement rousse en dessous. Nous distinguons encore celle de la Nouvelle-Grenade, qui sera, d'après M. Verreaux, *Momotus semirufus,* Sclater. Les exemplaires rapportés de Nicaragua par M. Delattre sont intermédiaires entre *momotus* et *bahamensis* pour les couleurs comme pour la localité. La calotte noire est, en effet, moins étendue que dans le *Pr. bahamensis,* mais plus que dans *Pr. momotus,* et entourée par la teinte aigue-marine même postérieurement, le bleu n'occupant que la pointe des longues plumes : les couvertures inférieures des ailes sont rousses, ainsi que le ventre et les cuisses : les appendicules des pennes de la queue sont beaucoup plus larges que dans les autres espèces : le coup d'œil exercé de M. Pucheran a distingué à cause de cela dans nos galeries ce beau Volucre, notre seconde espèce, sous le nom de *Pr. psalurus.*

» Un autre Momot, rapporté par M. Morrelet, et auquel nous donnerions son nom si nous ne le croyions trop semblable au *Momotus lessoni*, Less., 1842, figuré par M. O. des Murs, Pl. p. 62, se distingue parce qu'il a le dessous des ailes plombé et une vaste calotte noirâtre entièrement entourée d'aigue-marine tendant au bleu turquoise, à plumes postérieures noires à la pointe. La couleur générale est d'un vert presque aussi roussâtre en dessus qu'en dessous : la tache sur la poitrine est très-restreinte.

» Celui de Carthagène (*parvirostris?*) est encore intermédiaire.

» La brillante famille des *Trochilides* forme, à elle seule, dans ma classification, la grande division des SUSPENSI. Nous en connaissons maintenant, grâce aux savantes recherches de M. Gould, et surtout de M. Bourcier, trois cent vingt-deux espèces, que je répartis en quatre-vingts genres. Je viens, après plusieurs essais plus ou moins malheureux, de subdiviser cette famille si naturelle en cinq sous-familles :

1. Grypiens.	5 genres.	10 espèces.
2. Phætornithiens.	4	20
3. Lampornithiens.	10	49
4. Cynanthiens.	25	85
5. Trochiliens.	36	158
	80	322

» Je répartis cette dernière, aussi nombreuse à elle seule que toutes les autres ensemble, en six groupes principaux : les *Florisugés*, les *Polytmés*, les *Amaziliés*, les *Avocettulés*, les *Trochilés* et les *Mellisugés*.

» M. Delattre a rapporté de Californie, avec leurs nids, leurs œufs et leurs jeunes, deux Trochiliens, les *Selosphorus ruber*, Edw., et *S. anna*, Lesson. A force de soins, il a pu conserver en cage, pendant sept et huit mois, un très-grand nombre de ces délicieux petits êtres, qu'il avait lui-même élevés, et sur les mœurs desquels il a pu faire d'intéressantes observations, que nous ne saurions assez l'engager à publier.

» Le Nicaragua lui a fourni sept espèces, outre le *Trochilus colubris*, si commun dans les États-Unis atlantiques : un Cynanthien, l'*Heliomastes constantii*, Delattre; un Lampornithien, le *Lampornis prevosti*, Bourcier; et quatre autres Trochiliens, tous Amaziliés, *Chrysuronia elicia*, Bourcier, avec son nid; *Amazilius corallirostris*, Bourcier; *Saucerottia sophia*, Bourcier; *Hylocharis chrysogaster*, Bourcier, et une nouvelle petite espèce que M. Gould s'est réservé de faire connaître.

» Notre voyageur a tiré enfin d'Arica, dans le Pérou, le *Lucifer vesper*,

Less., et de Cobija, dans la Bolivie, le *Calothorax yarelli,* Bourcier, l'un et l'autre appartenant au petit groupe de Trochiliens que nous nommons *Mellisugés.*

» Un seul Martinet, *Acanthylis vauxi,* Townsend, de la Californie, représente les deux familles (CYPSÉLIDES et CAPRIMULGIDES), qui terminent si bien les Volucres, comme les Hirondelles, leurs parfaits analogues, terminent les Chanteurs. De même, voyant les séries de plus haut, les Caprimulgides lucifuges ferment l'ordre entier des PASSEREAUX, faisant pendant aux Oiseaux de proie nocturnes ou Strigides, parmi les RAPACES, comme aux *Strigopides* parmi les PERROQUETS.

HÉRODIONS.

» Aucune espèce de l'ordre des Pigeons n'ayant été rapportée par M. Delattre, et aucune de celles de l'ordre des INEPTI (car c'en est un) n'ayant pu l'être, nous passons au sixième ordre, celui des HERODIONES, dans lequel nous noterons :

» 1. *Ardea cærulescens,* L., à tête légèrement pourprée, singulier état transitoire d'une livrée à l'autre.

» 2. *Egretta candidissima,* Bp., à bec entièrement d'un noir brillant, qui seul devrait empêcher d'affubler de son nom une espèce toute différente, comme on le fait dans presque tous les Musées et surtout dans les Ménageries.

» 3. *Nycticorax americanus*, Bp., le Bihoreau d'Amérique.

» 4. *Aramus guarauna,* Bp., ex Auct. (*scolopaceus,* Vieill.), singulier oiseau presque intermédiaire aux Râles et aux Grues (1).

» 5. *Tantalus loculator*, L.

---

(1) Nous nous empressons, à propos de cette Famille, de signaler comme espèce nouvelle le plus précieux des Oiseaux rapportés par M. de Montigny, consul de France en Chine, qui vient de donner douze Yacks au Muséum. Puisse son exemple être suivi !... Puissent de si nobles entreprises être toujours couronnées d'un succès aussi éclatant que le sien. Les naturalistes ne me désavoueront pas si, en donnant à un Oiseau le nom de ce voyageur éclairé, j'essaye de perpétuer la gratitude de la science.

ANTIGONE MONTIGNESIA, Bp. *Lactea : vertice nudo, rubro, papilloso ; fronte pilosa, gula, colloque subtus postice et in lateribus, fusco-cinereis : remigibus secundariis, scapularibusque elongatis, incurvis, nigris : rostro corneo-virescente : pedibus nigris.*

Cette nouvelle espèce de *Grue à long bec,* de la Mandchourie, forme, avec la *torquata*, la *leucauchen*, la *monachus* et la *leucogeranos,* un groupe pour lequel nous n'hésitons pas à adopter le nom générique d'*Antigone,* Reich., quoique nous n'ignorions pas qu'il existe

GAVIES.

» Dans l'ordre 7e, celui des PÉLAGIQUES ou GAVIES, nous pouvons enregistrer :

» Parmi les TOTIPALMES :

» 1. Le grand Pélican blanc de Californie, non encore suffisamment étudié, mais que nous ne croyons pas différer du *Pelecanus molinæ*, du Chili, qui s'étendrait, comme, au reste, bien d'autres oiseaux aquatiques, tout le long de la côte occidentale des deux Amériques.

» 2. *Pelecanus trachyrhynchus*, Lath. (*americanus*, Audubon), si caractérisé par la protubérance osseuse du bec, et dont Reichenbach fait son genre *Cyrtopelecanus*.

» 3. *Sula fusca*, Brisson.

» 4. *Phalacrocorax dilophus*, Aud., dont son *floridanus* n'est sans doute que le jeune.

» Parmi les LONGIPENNES ou grands voiliers, quatre ou cinq Albatrosses dans leurs différents âges appartenant aux espèces :

» 1. *Diomedea chlororhynchos*, Lath.

» 2. *Diomedea fuliginosa*, Gm.

» 3. *Diomedea melanophrys*, Boie.

» Deux ou trois PROCELLARIDES difficiles à déterminer, à cause de leur jeune âge, outre une petite nouvelle appartenant à mon groupe de prédilection, que Boie avait nommé *Hydrobates* et Vigors *Thalassidroma*, mais auquel j'ai cru devoir restituer le nom Linnéen de *Procellaria*. Elle est non-seulement typique, mais elle a toutes les formes, et notamment le tube

---

déja deux genres *Antigona*, un parmi les plantes, l'autre parmi les Mollusques, un autre *Antigonon* dans le règne végétal, un *Antigonia* chez les Poissons, et avant tout un *Antigonus* chez les Lépidoptères. C'est ainsi que *Geranium* en Botanique et *Gerania* en Entomologie, ne nous empêchent pas de créer le genre *Geranus* pour la *Grus paradisea*, L., de l'Afrique méridionale. En effet, tandis qu'on doit ne jamais admettre deux homonymes parfaits, on doit se contenter de la moindre différence, surtout dans des Classes, et, à plus forte raison, dans des Règnes différents.

Notre Grue par sa couleur est intermédiaire entre l'*Antigone leucogerana* et ses autres congénères plus ou moins bruns. D'une blancheur analogue à celle-ci, elle se distingue de toutes par ses ailes colorées comme dans l'Oiseau sacré des Égyptiens. Presque aussi respectée en Chine que l'*Ibis religiosa* l'était en Egypte, elle fournit à la toilette des dames d'élégants *marabous*. Elle brille en effigie sur la poitrine des grands dignitaires civils, comme le Dragon sur celle des militaires : sa voracité et son bec puissant ont parfois remplacé les armes pour servir la vengeance et la cruauté des despotes.

nasal retroussé de la *Procellaria leachi*, dont elle se distingue principalement, ainsi que de tous ses congénères, par l'absence totale de blanc sur le croupion, le crissum et même sur les ailes. C'est, sans contredit, la plus importante découverte de M. Delattre, et il est plus qu'étonnant qu'elle ait pu échapper aux ornithologistes qui viennent d'explorer la Californie et ses parages. Nous la nommons PROCELLARIA MELANIA, Bonaparte. *Nigro-coracina, vel in uropygio; subtus fuliginosa : alis longissimis : cauda brevi, sed profunde furcata, tectricibus omnibus omnino nigris.*

Ma petite *Procellaria tethys*, des îles Gallapagos, si typique et si proche de la *Procellaria pelagica*, L., se distingue au contraire de celle-ci, en ce que les couvertures supérieures de la queue sont entièrement blanches (comme dans *Pr. leachi*, etc.), non blanches à pointe noire, comme dans le célèbre *Poussin des Sorcières*.

» Un LARIEN seulement se trouve dans cette collection ; mais c'est justement l'unique espèce enregistrée dans les catalogues de la science que nous ne connaissions pas. C'est l'*Adelarus heermanni* que vient de figurer M. Cassin dans son important supplément aux ouvrages de Wilson et d'Audubon.

Fusco-ardesiacus, pileo cerviceque obscuriore : subtus paullo dilutior; tectricibus alarum inferioribus nigris : gula, tectricibus caudæ superioribus et præcipue apicibus remigum secundariarum albicantibus; remigibus, rectricibusque apice albicantibus, nigris : pedibus nigris : rostro parvo, rubro, apice late nigro : iridibus stramineis.

Jun. *subtus pallidissime cinereus, pileo cerviceque fusco albidoque variis; cauda apice alba.*

Les STERNIENS sont représentés par quatre espèces :

1. *Anous stolidus*, Leach, ex L.
2. *Haliplana fuliginosa*, Wagl., ex Gm.
3. *Thalasseus cayanus*, Boie, ex Gm.
4. *Sterna wilsoni*, Bp. (*hirundo*, Wils. nec L.).

Les BRACHYPTÈRES n'ont fourni qu'*Uria townsendi*, à bec plus mince et plus allongé que dans les *Uria* d'Europe, les ailes elles-mêmes et surtout les tarses étant beaucoup plus longs.

SOUS-CLASSE 2. PRÆCOCES.

GALLINACÉS.

» Les Gallinacés ne nous ont offert qu'une seule espèce de Nicaragua, mais nouvelle, que nous nommons, d'après notre voyageur :

» TINAMUS DELATTRII, Bp. *Statura* T. variegati *cui similis, sed rostro valde breviore, robustiore : undulis crebrioribus : superciliis nullis : genis subroseis : gula argentea : iridibus fuscis : pedibus sanguineis* (1).

» De la Californie, ou pour mieux dire de la Bodega, ancienne colonie russe, au nord de cet État, nous avons un superbe exemplaire du TETRAO OBSCURUS, Say, figuré dans mon *Ornithologie américaine*, et qui manquait à notre riche collection du Jardin des Plantes. Le commun *Lophortix californica*, Bp., ex Lath. (*Callipepla californica*, Gould), découvert par l'infortuné Lapeyrouse; et *Eupsychortix parvicristata*, Gould, font aussi partie de notre collection.

ÉCHASSIERS.

» Les Échassiers nous fournissent :

» 1. *Hæmatopus niger*, Cuv., l'Huîtrier de ces parages, pour lequel le quaternaire M. Reichenbach vient de former son genre *Melanibis*.

» 2. *Porzana carolina*, Vieill., ex L., gibier commun dans les États de l'Est, que je ne m'attendais pas à retrouver dans les parages de la Californie.

» 3. *Himantopus nigricollis*, Vieill.

» 4 *Recurvirostra occidentalis*, Vig., à tête et cou légèrement cendré, à bec parfaitement conservé avec son délicat petit crochet apical.

» 5. *Lobipes hyperboreus*, Cuv., intéressant aussi par la localité.

» 6. *Limosa fedoa*, Vieill., *subtus cum alis totis cinnamomeis*.

PALMIPÈDES.

Les *Palmipèdes* rapportés par M. Delattre sont beaucoup plus nombreux et presque tous de la Californie.

1. *Anser hutchinsi*, Audubon, espèce commune dans l'ouest, mais rare dans les collections.

2. *Chen hyperborea*, Boie, ex L., magnifique exemplaire adulte qui manque encore au Muséum : *Candida, remigibus nigris*.

Aix sponsa, Boie, ex L., absolument pareil à celle des États atlantiques.

---

(1) Une espèce beaucoup plus grande, d'un tiers, à gorge blanche, venant de Colombie, avait depuis longtemps frappé l'œil expert de M. Jules Verreaux : TINAMUS JULIUS, Bonaparte. *Rufo-chocoladinus, lunulis nigris* ætate *evanescentibus, maculis parvis rufulis ornatus : subtus* in adulto *pallidior*, mare tantum *aurantio-flavescens : gula argentea : rostro brevi*, in fæm. *breviore, naribus ultramedianis*.

Jun. *fuscus rufo-striatus : subtus fere ex toto aurantio-flavidus*.

Dafila acuta, Bp., ex L., non encore distinguée de celle d'Europe.

Mareca americana, Steph., ex L., qui remplace notre *M. penelope.*

Chaulelasmus streperus, Gr., ex L.

Rhynchaspis clypeata, Leach, ex L.

Pterocyanea discors, Bp., ex L., du Nicaragua, semblable à celle des États-Unis.

Pterocyanea cœruleata, Bp., ex Licht. (*rafflesii,* King, — *cyanoptera,* Vieill.), par contre, de Californie, confirmant le fait que ce Canard se trouve sur toute la côte ouest de l'Amérique depuis le Chili.

Querquedula carolinensis, Bp., ex Auct., qui remplace sur les deux côtes notre Sarcelle commune d'hiver (*Q. crecca*).

Aythyia vallisneria, Boie, ex Wils., le délicieux *Canvass-back Duck* des Anglo-Américains, si recherché des gastronomes.

Clangula americana, Bp., Aud., Pl. 342, qui remplace en Amérique notre *glaucion,* puisque *barrowi* ou *islandica* est commune aux deux continents.

Clangula histrionica, Leach, ex Gm., qui est le Canard Arlequin, des deux mondes.

Clangula albeola, Bp., ex L., propre à l'Amérique, malgré les exemplaires tués en Europe.

Oidemia perspicillata, Flem., ex L., qui se fourvoie quelquefois sur les côtes septentrionales d'Europe.

Oidemia americana, Audubon, à bec gibbeux à jaune bien circonscrit, qui remplace notre Macreuse (*Oid. nigra*).

Oidemia deglandi, Bp., qui représente notre double Macreuse (*Oid. fusca,* Flem., ex L.), et que M. Cassin vient de nommer *Oid. velvetina,* mais qui pourrait n'être après tout que l'*Anas carbo* de Pallas, de la côte opposée d'Asie, que l'on aurait rapporté à tort à l'espèce européenne.

Les doubles Macreuses de Californie ont la gibbosité beaucoup plus forte et fournie d'une espèce de crête, et une grande tache blanc de neige (en croissant) sous l'œil. Celles du Canada ont la gibbosité un peu déprimée.

Finalement, le *Mergus merganser,* L., le *serrator,* L., et le *cucullatus,* L., propre à l'Amérique, dont le professeur Reichenbach fait son genre *Lophodytes.*

» Toutes les peaux rapportées par M. Delattre, soit de Mammifères (1),

---

(1) Parmi les Mammifères, nous avons remarqué de magnifiques Singes hurleurs et de grands Écureuils, élégamment colorés, semblables, sinon identiques, au *Sciurus dorsalis,* Gr., de Caraccas; le Cougouar du Mexique tué en Californie, le *Lyncus rufus,* un des singuliers *Cricetiens* de l'Amérique du Nord, de nouveaux *Arvicoliens,* etc., etc.

soit d'Oiseaux, sont dans le meilleur état possible de conservation. M. Delattre, en outre, a eu soin de prendre sur chacune des espèces des notes intéressantes et de peindre même la couleur des yeux et des autres parties sujettes à s'altérer par le desséchement. Il a aussi rassemblé, dans le Nicaragua, environ trois cent cinquante espèces de Lépidoptères, dont une vingtaine non encore décrites. Nous avons eu le plaisir de voir acquérir par les Musées de Paris et de Bruxelles la plupart des espèces nouvelles ou intéressantes de notre voyageur. Ceux qui connaissent son patriotisme n'auront pas de peine à comprendre le désintéressement avec lequel il a toujours donné la préférence à nos collections nationales, tandis que, sous bien des rapports. elle eût pu appartenir à la munificence du si estimable directeur du Muséum de Bruxelles, dont la profonde connaissance des Passereaux du Mexique, et des Rapaces du monde entier, n'est inférieure à celle d'aucun autre naturaliste. »

PARIS. — IMPRIMERIE DE MALLET-BACHELIER,
rue du Jardinet, n° 12.

Remarques de **S. A. Monseigneur le Prince Bonaparte** *au sujet de la Communication de* M. Geoffroy-Saint-Hilaire, *sur une nouvelle espèce d'*Équide.

« Le Prince Charles-Lucien Bonaparte ne pense pas que l'on puisse admettre, malgré l'importance des caractères indiqués, cette nouvelle espèce, avant d'avoir obtenu de nouveaux renseignements sur sa provenance, etc. Des études superficielles n'ont que trop contribué à encombrer le genre *Equus* de Linné, d'espèces nominales, et en ont fait cataloguer jusqu'à quatorze. Le Prince Bonaparte n'en reconnaît que sept véritables : *caballus; — asinus, onager, hemionus; — zebra, burchelli* et *quagga.* Elles se répartissent en trois groupes sanctionnés par la distribution géographique et par la couleur, groupes qui sont pour le moins des sous-genres, des genres même pour ceux qui appliquent ce nom à la division immédiatement supérieure à l'espèce. *Caballus,* L., n'en a qu'une; *Asinus,* Gray, groupe asiatique comme le précédent; et *Hippotigris*, Smith, essentiellement africain, chacun trois.

» C'est évidemment aux Anes, et je crois même à l'*Equus asinus,* L. (*Asinus vulgaris* des modernes), que, malgré la brièveté de ses oreilles, appartient le petit *Equide, Equien* et *Equé* en question. Ces trois noms sont employés pour montrer que les *Solipèdes* forment à la fois une famille, une sous-famille et un grand genre dans le Système du Prince Bonaparte.

» Toutes les étiquettes exposées au public dans notre grand établissement d'Histoire Naturelle ne sont pas exactes. Plusieurs sont loin de montrer la précision scientifique et l'érudition complète de celles dont il reconnaît tirer tant de profit pour son *Conspectus Avium* et ses études sur les Mammifères et les Reptiles dans les galeries du Muséum. Parmi les premières est celle (au reste déja condamnée par son savant ami lui-même) d'*Onagre d'Abyssinie,* que porte un véritable *Asinus vulgaris,* Gr., redevenu sauvage en Afrique comme certains chevaux en Amérique. C'est l'Equide asiatique, nommé *Hémione* au Muséum, que le Prince Bonaparte pense être *Asinus onager,* Gray ex Pall.

» Il conclut que ni l'un ni l'autre des *Asinus* en question n'étant l'*hemionus* de Pallas (celui des Grecs était le Mulet), s'il se trompait en rapportant l'*hemippus* à l'Ane et l'*hémione* du Muséum à l'*onager,* il faudrait faire une espèce nouvelle de cette dernière, tout aussi bien que de la première, contre laquelle il s'est permis d'élever des doutes devant l'Académie. »

Paroles de S. A. Monseigneur le Prince Ch. Bonaparte *dans la discussion concernant le Rapport de la Commission de Météorologie sur les Observatoires projetés pour l'Algérie, après lesquelles ce Rapport a été adopté.*

« Le Prince Bonaparte, dont les études se fondent sur les rapports essentiels qui lient la zoologie à la géographie, et par conséquent à la météorologie, demande la parole sur la question qui s'agite devant l'Académie. Après avoir signalé différents faits dépendant du règne animal, et analogues à ceux qu'a fait connaître le professeur Alphonse de Candolle dans le domaine de la botanique, il entre sur le terrain même des observations pratiques. Il fait connaître à l'Académie les traits les plus importants qui caractérisent la nouvelle Société Météorologique fondée en Angleterre sous la présidence du duc d'Argyle, que sa haute position n'empêche pas de tenir à honneur la présidence des congrès scientifiques qui lui a été dévolue à Glasgow. M. Keath Johnston, dont le dernier Mémoire devrait être entre les mains de tous les physiciens, est le secrétaire de cette nouvelle Société. C'est sous le patronage de ces vrais amis de la science que vont s'établir dans les trois royaumes des observatoires modèles dont il est dès à présent permis d'espérer les meilleurs résultats. Tout en reconnaissant, aussi volontiers que qui que ce soit, que la météorologie est une science encore dans l'enfance, le prince Charles Bonaparte pense qu'on n'en doit pas moins encourager ceux qui ont à cœur de la diriger et de la perfectionner, et leur prêter aide et hommage. Il rappelle la haute valeur qu'ont acquise dans ces derniers temps les appareils photographiques appliqués à la continuité des observations, et fait ressortir la modération du prix auquel on peut actuellement se les procurer; et, après quelques explications sur le double moyen *graphique* et *par impression* mis en usage pour les observations de Greenwich, il fait valoir la science et le zèle déployés dans ce genre d'observations par l'astronome royal M. Airy, ainsi que l'ordre admirable qu'il a su introduire dans cette partie de l'administration; il cite également les beaux résultats obtenus à Oxford, à l'observatoire Radcliffe, si habilement dirigé par son vieil ami le colonel Sabine avec l'aide du professeur Johnston. Ce qui mérite le nom d'*oiseux* ce ne sont pas, selon lui, les observations horaires, ce sont ces masses de chiffres soi-disant météorologiques, qui s'accumulent confusément sans plan ni méthode, pour aller s'enfouir dans un chaos d'archives que nul ne compulse et n'analyse. En terminant son

improvisation, le prince Bonaparte adjure l'Académie de ne pas prolonger davantage une discussion dont le moindre inconvénient est d'interrompre les travaux de ses Membres et de retarder les Rapports sur d'importantes découvertes, forcées de se passer d'un appui auquel elles ont droit. La loyauté du Ministre de la Guerre, sa confiance, ses bonnes intentions, méritent d'ailleurs les remercîments et les encouragements de l'Académie, et non ce qui pourrait sembler une fin de non-recevoir plus ou moins déguisée. Le contraste avec ce qui a lieu dans le domaine de la météorologie de l'autre côté de la Manche, et dont il vient d'entretenir l'Académie, formerait pour notre pays un désavantage trop prononcé, si l'on ne votait sans plus de retard le Rapport tel qu'il a été modifié. »

Communication de S. A. Monseigneur le Prince Ch. Bonaparte *en présentant une nouvelle publication de* M. Gray.

« Avant-hier à Londres, où je me trouvais au retour d'un petit voyage en Espagne et en Portugal, le principal zoologiste du Musée britannique, M. le docteur Gray, me chargeait d'une mission que je m'empresse de remplir. C'est avec joie, Messieurs, que je vous soumets ce nouveau travail sur les Cheloniens, parce qu'il est un vrai modèle de ce que devraient être les catalogues des grands Musées, prenant la science à son point d'arrêt, et donnant les figures des espèces nouvelles, douteuses ou mal représentées. C'est en un mot un ouvrage digne de son auteur, de l'établissement national auquel il préside pour la zoologie, et surtout des administrateurs ou *Trustees* qui le surveillent. Ces hommes d'état éclairés et au-dessus des basses intrigues et des considérations personnelles savent, avec un esprit d'ordre et de stricte économie, éviter la parcimonie, quand il s'agit de faire avancer la science. La publication de ce beau livre, faite par ordre de ces *Trustees*, en est une preuve nouvelle, et le monde scientifique leur en doit des remercîments.

» Un des principaux mérites de cet ouvrage est d'avoir débrouillé les espèces à sternum mobile des *Emydiens*. Du fond de son cabinet, M. le docteur Gray a su faire ce que nul n'avait fait avant lui, pas même les naturalistes américains qui ont tous les jours sous les yeux des centaines d'exemplaires de ces *Kinosternés*. Sans doute il ne serait pas impossible de relever quelques inexactitudes dans un travail de si longue haleine. Moi-même peut-être aurais-je de petites réclamations de priorité à faire; mais ce qui est im-

portant, c'est de mieux pondérer la réunion à la *Clemmys caspica,* Wagl., de la jolie *sigriz* ou *vulgaris*, espèce occidentale dont deux petits exemplaires vivants viennent d'être remis par moi au *vivarium* du Muséum. Ces charmants petits animaux doivent nous être doublement précieux comme présent d'un jeune Roi naturaliste qui, après s'être si bien instruit lui-même, s'occupe nuit et jour d'un système d'éducation publique. Protestons au moins contre l'injuste réunion des *Testudo græca* et *Chersus mauritanicus*, en dépit des excellentes diagnoses qu'a données de ces deux espèces notre savant professeur Duméril. Ce que je soutiendrai encore de toutes mes forces en cette occasion, malgré tous les erpétologistes anglais qui l'appellent *Lutremys;* malgré, je suis fâché de le dire, les erpétologistes français qui la réunissent aux *Cistudo,* c'est que l'*Emys europæa* doit rester le type du genre *Emys*. Et cela ne fût-ce que pour honorer la mémoire de notre illustre Brongniart, dont l'important travail sur la classification des Reptiles a fait faire dans son temps un si grand pas à l'erpétologie. »

Extrait d'une Lettre de S. A. Monseigneur le Prince Ch. Bonaparte *à* M. Geoffroy-Saint-Hilaire.

« Quoique j'aie admis bien des espèces aux dépens du *Tetrao rufus,* L., je n'en ai cependant pas admis assez. En effet, *Perdix græca,* Brisson, est bien, pour la description et la figure, la Bartavelle du Dauphiné, *Perdix saxatilis,* Meyer ; mais la vraie *Perdix græca* est une espèce distincte beaucoup plus semblable à la *Perdix chukar* de l'Himalaya, et dont probablement l'*altaica* ne diffère pas. La principale différence entre la *græca* et la *chukar* à bande rousse centrale le long du sommet de la tête consiste en ce que la première n'a qu'une simple indication du faisceau de plumes auriculaires, roux pâle dans la *chukar,* et roux foncé dans la *sinaica.* De toutes les espèces, la vraie Bartavelle ou *saxatilis* seule *a du noir entre l'angle du bec et les narines*. En outre, si l'on compare la véritable *græca* à la *saxatilis*, on lui trouve les moustaches noires plus prolongées, le bec plus long, quoique bien moins que dans *P. sinaica;* la gorge roussâtre (non blanche) et l'espace de la gorge circonscrit par le collier noir moins étendu et terminé en pointe; les bandes des flancs sont plus étroites. »

Espèces nouvelles d'Oiseaux d'Asie et d'Amérique, et tableaux parallèliques des Pélagiens ou GAVIÆ;

PAR S. A. MONSEIGNEUR LE PRINCE CH. **BONAPARTE**.

« Le Muséum vient de recevoir de M. Levraud, consul de France à Caraccas, une collection presque complète des Oiseaux de cette province. Il serait très-important pour la géographie zoologique qu'un catalogue détaillé en fût publié. Au moment surtout où M. Sclater, d'Oxford, vient de nous faire si bien connaître les richesses ornithologiques des hautes régions de Santa-Fé-de-Bogota, la comparaison de ces volatiles avec ceux des plaines de Carthagène ne peut manquer d'offrir d'intéressants résultats.

» Cette collection est remarquable surtout par le nombre et la beauté de ses *Oiseaux de proie*, dont elle contient plusieurs exemplaires très-rares en plumage non décrit. Elle nous offre aussi des espèces entièrement nouvelles dans les divers ordres. Nous n'avons pu résister à la tentation d'établir dès à présent une Tourterelle, qui vient enrichir comme troisième espèce le genre *Peristera* de nos ZÉNAIDIENS.

» C'est M. le docteur Pucheran qui nous l'a signalé, comme il l'avait déjà fait pour un nouveau Perroquet de la même collection à M. de Souancé qui vient de le nommer MYIOPSITTA TIGRINA.

» Notre jolie Tourterelle ne différant que par la poitrine de celle dédiée par Temminck à notre grand zoologiste Geoffroy-Saint-Hilaire, nous nous félicitons de pouvoir l'intituler : PERISTERA MONDETOURA, *Simillima* P. Geoffroyi, *sed pectore purpureo-castaneo*, en l'honneur de sa veuve, Mme Pauline Mondétour, dont les vertus et le noble caractère digne des anciens temps sont à la hauteur de la gloire scientifique de son mari.

» M. Lefèvre, l'habile taxidermiste, d'après lequel a été nommée en Allemagne la *Sula* qui porte ce nom, m'a communiqué, pour en avoir les déterminations, une petite collection d'animaux recueillis en Palestine par M. le duc de Vallombrosa. Malgré les croisades et les pèlerinages des chrétiens, la zoologie de la Terre-Sainte ne nous est pas mieux connue que celle de la Mecque. Je n'en veux d'autre preuve que cette collection. Parmi des *Sciurus syriacus*, des *Ammoperdix heyi* tués dans les jardins mêmes de Damas; avec des *Gavia brunneiceps*, des *Ceryle rudis*, etc., j'ai, à mon

grand étonnement, trouvé plusieurs espèces appartenant à des genres réputés étrangers à ces climats, et dont trois ou quatre paraissent même nouvelles pour la science. Ce sont :

» 1. Un *Souimanga* très-brillant des plaines de Jéricho, que je nommerai CYNNYRIS OSEA, Bp. *Viridi-smaragdina, in fronte, in pectore, et in uropygio cœrulans; subtus fuliginosa plumarum penicillis utrinque duobus, primo rubro, altero flavo.*

» Il ressemble au *C. marattensis* : sa femelle est grise comme celle de l'espèce figurée par Ehrenberg dans ses *Symbolæ physicæ.*

» 2. Un *Crateropus* qui se rencontre sur les bords du lac de Tibériade, près de Nazareth : d'un gris pâle d'acier, sans aucune teinte rousse ou verdâtre comme dans le *Cr. acaciæ* et le *Cr. squamiceps* : blanc-roussâtre en dessous, les plumes de la tête écaillées, brunes au milieu, lisérées de blanchâtre, comme dans ce dernier. Il diffère, par sa coloration et par son bec entièrement noir, de l'oiseau découvert par Rüppel en Arabie, figuré par lui Pl. XII de son Atlas, et dont Lesson fait le type de son genre *Argya*. Nous nommons notre espèce *Crateropus chalybeus.*

» 3. Un *Ixos* ou *Pycnonotus*, différent du véritable *nigricans* venant d'Afrique, mais peut-être identique avec le *xanthopygios*, Ehrenberg, d'Arabie, qu'on lui rapporte ordinairement comme synonyme. Une petite monographie de ces *Ixodés* si semblables serait indispensable pour bien faire distinguer surtout les espèces qui se représentent réciproquement en Asie, en Afrique et dans les îles Malaisiennes. La nôtre, commune dans les jardins de Jaffa, où son chant harmonieux la fait appeler aussi *Boulboul*, est remarquable par sa forte taille : le noir de sa tête, qui s'étend sur la gorge, est très-bien défini quoique peu prolongé supérieurement, et tranche avec le gris uniforme de la nuque, de la poitrine et des flancs, qui ne tend ni au roux, ni au noirâtre, ni au blanchâtre, comme dans les espèces voisines. Le sous-queue est d'un beau jaune-serin. Si, contre notre attente, cet Ixos différait du *xanthopygios*, que nous ne possédons pas d'Arabie, on pourrait le nommer *Ixos vallombrosæ*, du nom du noble personnage auquel la science en serait redevable.

» IXOS *cinereus; subtus albo-griseus, crisso flavissimo : pileo, genis, gulaque nigerrimis, cauda nigricante obsolete fasciolata, apice grisescente.*

» 4. Une *Saxicola* typique tuée sur la montagne de la Quarantaine près Jéricho, remarquable par son sous-queue couleur de cannelle.

» *Nigra; pileo, tergo latissime, pectore, abdomine, femoribus, remigibusque interne albis; crisso cinnamomeo : cauda alba, apicem versus, in rectricibus mediis a medio, nigris.*

» Elle est peut-être identique avec une des espèces crues nouvelles par M. de Muller; mais dans tous les cas elle nous semble devoir être rapportée à la *Sax. erythræa,* Ehrenb., sans tenir compte du doute que ce puisse être un hybride entre *S. œnanthe* et *S. lugens!*

» 5. Un petit *Saxicolien*, également des plaines de Jéricho, le plus délicatement formé de tous, à bec qui serait grêle même parmi les *Sylviens*, dont il se rapproche considérablement. Je le publierai comme type du genre CERCOMELA, dont fera partie à cause de ses tarses *Sylvia lypura,* Ehr., sinon *Saxicola melanura,* Rüpp., qui lui ressemble tant. Dès à présent, je lui donne le nom spécifique d'ASTHENIA. *Cinerea; subtus albida : cauda cum tectricibus superioribus abrupte nigerrimis : rostro a basi gracili, ex toto nigro.*

» Le nom de *Passer alpicola,* Pall., appartient à la nouvelle espèce de Gould, du Caucase (*Montifringilla leucura*), indiquée par moi dans ces *Comptes rendus;* et non pas à l'espèce européenne des Alpes, quoique Pallas lui-même cite la figure de Brisson qui représente la véritable *Montifr. nivalis.* Le nouveau nom devient donc inutile.

» *Lanius lugubris,* Hartl. Mus. Lugd. ex China, ne peut être autre chose que *Lanius infuscatus,* Less., dont le type enfumé se conserve au Musée de Paris.

» Les trois *Roitelets* si semblables, deux d'Europe, un de l'Amérique septentrionale, ne sont pas les seuls que comprenne ce petit genre restreint. Outre le *R. maderensis* que décrit M. Harcourt dans les *Proceedings* de la Société zoologique de Londres pour 1854, outre le *R. japonicus,* si difficile à distinguer du *R. cristatus* d'Europe, il s'en trouve une cinquième espèce dans l'Amérique du Sud. Et comme si ce fait seul ne renversait pas assez les idées préconçues sur ce genre, le nouveau *Regulus* que nous nommons d'après Gould *R. surinamensis,* de la localité où il a été recueilli, ressemble encore plus aux espèces d'Europe qu'à celle de l'Amérique septentrionale, dont il n'a pas la queue allongée.

» *Cauda brevicula : fronte concolore. Simillimus* cristato Europæ, *nec* satrapæ Americæ borealis.

» Les monts Himalaya nourrissent aussi une nouvelle espèce que Gould va nous figurer dans ses *Birds of Asia,* sous le nom de *Reg. himalayensis.*

» *Similis* cristato, *sed major, rostro longiore et crista citrina vix aurantiaca, superciliis nigris latissimis.*

» M. Hardy de Dieppe a aussi observé, à ce que je crois, quelque légère différence de teintes dans le Roitelet du Kamtschatka qu'il faudra comparer à l'*himalayensis.*

Observations sur la zoologie géographique de l'Afrique, et Description d'un nouveau genre et de nouvelles espèces d'Oiseaux;

Par S. A. Monseigneur le Prince Ch. BONAPARTE.

« Dans le mois de septembre de l'année dernière (1855), à la Section d'Histoire naturelle de l'Association Britannique tenue à Glasgow, je crus devoir prendre la parole à propos d'un intéressant Mémoire sur la zoologie de l'Afrique occidentale, et certes on ne put me reprocher de ne pas faire une assez large part aux travaux des Missionnaires, puisque à propos du Grand Singe (*Gorilla savagesi*), j'allai jusqu'à mettre en pratique, avec toute la loyale énergie dont je suis capable, un de mes axiomes favoris :

Amicus Plato, sed magis amica veritas!

» Je regrette que cette improvisation n'ait pas été rendue avec l'exactitude habituelle de ces réunions, où les secrétaires et les sténographes sont tellement laborieux, habiles et bienveillants, qu'il n'est pas même nécessaire de corriger ses épreuves. En effet je parlai, non pas principalement d'Insectes, comme on a bien voulu le dire, mais de la faune générale, et plus particulièrement des animaux vertébrés, à propos de plusieurs desquels j'entrai même dans quelques détails. Ainsi je traitai d'un *Suide* nouveau (*Potamochœrus penicillatus*), dont je rétablis le nom légitime, celui donné par les Anglais n'ayant pas la priorité. Parmi les Oiseaux, je ne pus passer sous silence ma singulière *Scotopelia*, si mal appréciée dans ces derniers temps. Parmi les Reptiles, je citai deux Vipères nouvelles, dont une seule, *Vipera gabonensis*, Duméril, avait été publiée. Je m'étendis moins sur les Poissons, mais ne négligeai aucun des animaux vertébrés intéressants pour la science provenant des pays en question.

» Rectifiant les assertions de l'auteur du Mémoire sur les découvertes des Missionnaires qui n'avait su trouver que quelques études de notre honorable collègue M. Dureau de la Malle à citer parmi ceux des nations continentales sur la zoologie de l'Afrique de l'ouest, je m'efforçai de faire connaître les nombreux travaux des Français, des Allemands, des Suédois, des Hollandais et des Américains. Je revendiquai pour le voyageur Pel ses découvertes dans l'Ashantie, illustrées par MM. Temminck (1), Schlegel, etc. J'indiquai les

(1) Et à ce propos je dirai que j'ai moi-même rendu un juste hommage à M. Temminck en publiant sous ses noms beaucoup d'espèces inédites du Musée de Leyde, telle qu'*Alauda*

excellents travaux de Hartlaub, les voyages de M. du Chaillu dans le Gabon, les descriptions de nouvelles espèces recueillies par lui, et les détails publiés sur leurs mœurs par MM. Verreaux en France, et par M. Cassin en Amérique, dans cette Amérique à laquelle la petite république de Liberia elle-même fournit tant d'objets précieux. Je prouvai que la région géographique de Calabar est une des mieux explorées, et je m'étendis surtout longuement, et avec complaisance, sur les belles observations de M. le Dr Pucheran, observations qui l'ont conduit à ses remarquables théories sur la zoologie africaine. Ces renseignements, qui semblèrent intéresser l'auditoire, furent loin d'être désagréables à l'auteur du Mémoire. C'est pourquoi je n'hésite pas à les répéter ici, où ils ne sont pas déplacés comme préambule à la description du nouveau genre que j'ai à faire connaître.

» Il s'agit d'une nouvelle forme intermédiaire aux *Turdides*, aux *Laniides* et aux *Muscicapides*, auxquels elle appartient probablement, malgré son aspect robuste et son bec si peu déprimé.

Genre MOQUINUS, *Bp.*

» *Rostrum breve, robustum, rectum, acutum, basi dilatatum; maxilla incurva; mandibula naviculare apice subrecurva : nares magnæ, elongatæ, perviæ, basi plumulis dense tectæ. Pedes longissimi, robusti, scutellati; digiti tarso triplo breviores, internus omnium brevissimus, liberus; ungues falculæ acutissimæ, posticus robustior. Alæ longiculæ, amplissimæ, rotundatæ; remigum prima decimam æquans; secunda longitudine sextam vix superans; tertia, quarta et quinta omnium longissimæ. Cauda brevis, angusta, rectricibus duodecim mollibus, strictis.*

» Nous nommons l'espèce typique, et jusqu'à présent la seule connue du genre,

» MOQUINUS TANDONUS, *Bp. Cinereo-ardesiacus; pileo, genis, alis, scuto pectorali, rostro, pedibusque nigris; lunula frontali, collare cervicale interrupto, gula, jugulo, linea mediana secus abdomen, ventre, crisso, macula hinc inde scapulari, speculo alari, remigum primariarum basi, secundariarum apicibus, caudaque albis : rectricibus mediis macula pyriformi elongata nigra.*

» Elle provient, dans notre petite collection particulière, d'une partie

clot-bey, *Strix peli*, *Merops forsteni* et cent autres, mais que ce n'est pas une raison pour les lui attribuer toutes, plusieurs n'ayant été ni nommées ni distinguées par cet illustre ornithologiste, et m'appartenant sous tous les rapports. Je réclame spécialement, avec *Centropus francisci*, *Pyrenestes capitalba*, et toutes les espèces suivies des lettres Bp. dans mon *Conspectus* et ailleurs.

de la côte occidentale d'Afrique rarement visitée par des vaisseaux européens, très-loin au sud des possessions portugaises, mais bien au nord toutefois de l'extrême limite de la colonie du Cap.

» C'est à notre collègue M. le professeur Moquin-Tandon que nous consacrons cet oiseau. Cet illustre botaniste a montré que, sans faire tort à ses études principales, un phytologue peut exceller aussi en zoologie. Ses beaux travaux sur les animaux inférieurs ne le cèdent en rien à ceux des zoologistes les plus savants et les plus exclusifs; et nous lui devons même plusieurs bonnes espèces ornithologiques généralement attribuées à MM. Webb et Berthelot. Plût au ciel que tous les ornithologistes pussent, comme lui, s'éclairer du flambeau de l'oologie : on ne commettrait pas, en plaçant parmi les *Turdiens* de vrais *Saxicoliens* aux œufs bleus, d'erreurs aussi graves qu'en citant parmi les œuvres classiques et surannées de l'ancienne langue romane les productions littéraires de notre spirituel ami.

» En dédiant d'ailleurs ce genre animal à un des plus éminents représentants de la science des végétaux, nous espérons apaiser l'injuste opposition de ces botanistes de vieille roche qui voudraient réserver pour eux seuls le droit d'honorer un savant en donnant son nom à un genre.

» Nous profitons de cette occasion pour faire remarquer qu'en remettant simultanément en Europe et en Amérique les produits de ses chasses africaines, M. Du Challu a donné lieu à l'établissement de plusieurs espèces nominales. Ainsi, par exemple : *Barbatula challui*, Cassin, ne diffère pas de *Barbatula formosa*, Verr., et a sur ce dernier la priorité tout aussi bien que *Barbatula fuliginosa*, Cass., sur *Gymnobucco bonapartii*, Verr.

» Le genre *Pyrenestes*, Sw., qui, restreint dans des limites naturelles, n'avait qu'une seule espèce, doit en contenir trois, semblables, il est vrai, par la couleur, mais différentes par la taille et par la forme du bec; et je ne comprends pas dans ce nombre *Pyrenestes cucullatus*, Dubus, qui est essentiellement différent de ses congénères. Heureusement nous n'avons pas besoin de noms nouveaux pour distinguer les trois espèces que nous n'hésitons plus à proclamer; car *Pyrenestes sanguineus*, Sw., se rapporte évidemment à la plus grande, tandis que *Loxia ostrina*, Vieill., est indubitablement la moyenne, et *Pyrenestes coccineus*, Cassin, la plus petite. Cette circonstance expliquera comment on a soutenu tour à tour que l'espèce nouvelle était la petite ou la grande, suivant qu'on avait sous les yeux l'une ou l'autre de celles que l'on pouvait réputer telle.

» La même chose se reproduit dans le genre américain *Callirhynchus*, Less. L'espèce que nous avons décrite, d'après l'exemplaire du Muséum, n'est nullement l'espèce type dont l'auteur a fait présent, je crois, à un musée de Belgique; j'en ai acquis une nouvelle preuve en étudiant les manuscrits de Lesson, qui contiennent, avec le dessin original de son type, une foule d'autres figures et de renseignements précieux pour la science. Espérons que le Muséum, auquel la famille du défunt offre généreusement une préférence désintéressée, ne laissera pas fuir l'occasion d'acquérir un pareil trésor. MM. Verreaux ont décrit une troisième espèce, sous le nom de *Callirhynchus drovoni*, et je joins ici la phrase caractéristique d'une quatrième, qui vient d'être déposée dans notre grand établissement national avec d'autres *Fringillides* non moins précieux.

» Callirhynchus masesus, *Bp. Majusculus; cinereo-virescens; subtus albidus; gula pectoreque nigris, maculis binis jugularibus albis : speculo alari albo : cauda ex toto cinerea : rostro, subtus præsertim, albicante.* »

« Je profite de cette occasion pour donner au complet mes tableaux comparatifs et paralléliques des ordres des Pélagiens (Gaviæ) et des Ptiloptères. De leur étude approfondie résultera une foule de faits nouveaux relatifs à la classification, à la nomenclature, à la synonymie et aux divers rapports des espèces. On y verra, par exemple, combien est peu fondée l'audacieuse assimilation que voudrait faire M. Bruch de mon *Procellarus neglectus* avec *Blasipus heermanni!* On y verra comme quoi le genre *Thalassites*, Sw., qui peut d'ailleurs être restreint à une seule espèce comme étendu à tous les grands *Sterniens* à gros bec courbé, doit plutôt être rapporté au genre *Sylochelidon* qu'à *Phætusa*, puisque son type est *Th. melanotis*, Sw. On y verra surtout que les Grèbes d'Amérique font subir un nouvel échec à la fameuse théorie suivant laquelle tout être vivant se rapetisse et dégénère en Amérique. En tout cas, pas plus que le *Grèbe joue-gris*, ce n'est certes ni l'Homme ni le Héron. »

FAMILIA I. PELECANIDÆ.

.. Pelecaninæ.

PELECANEÆ.

us, *L.*

rbis antiqui.

picillatus, *Temm.*
ralis, Steph.)
us, *Bruch.*
rotalus, Pall.)
cens, *Gm.*
atus, Less.
spilos, Wagl.)
pensis, *Gm.*
llensis, Gm.
s, Gm. *nec* Ev.
icus, Horsf.
rostris, Hodg. *juv.*)
otalus, *L.*
s, Eversm. *nec* Gm.)
tus, *Licht.*
or, Rupp.
æus, Brehm.)

Americani.

icanus, *R.*
yrhynchus, *Lath.*
hrorhynchus? Gm.
otalus ex Am., Bp.
icanus, Audub.
ydactylus, Licht.
næ, Aliq.)

talus, *Wagl.*
, *L.*
linensis, Gm.
ndezi, Wagl.)
s, *Molina.*
inæ, Gr.)

Subf. 2. Sulinæ.

B. SULEÆ.

4. Dysporus, *Ill.*

10. fiber, *L.*
(*sula*, L.
plotus, Forst.
fusca, Br.
fulva, Vieill.
brasiliensis, Spix.)
11. parva, *Gm.*
(*leucogastra*, Bodd.
leucophæa, Steph.)
? variegata, *Tschudi.*

5. Sula, *Br.*

12. bassana, *L.*
(*major*, Br.
maculatus, Gm.
punctatus, Sparrm.
alba, Temm.)
13. lefevrii, *Baldamus.*
(*melanura* ex Eur. Auct.
intermedia, Lefèvre.)
14. capensis, *Licht.*
(*melanura*, Temm.)
15. dactylatra, *Less.*
(*nigrodactyla*, Less.)
16. serrator, *Banks.*
(*australis*, Gould.)
17. cyanops, *Sund.*
(*personata*, Gould.)

6. Piscatrix, *Reich.*

18. candida, *Steph.*
(*piscator*, L.
erythrorhyncha, Less.
rubripes, Gould.)
? rubripeda, *Peale.*

FAM. 2. TACHYPETIDÆ

Subf. 3. Tachypetinæ.

C. TACHYPETEÆ.

7. Tachypetes, *Ill.*

19. aquilus, *L.*
(*leucocephalus*, Gm.
palmerstoni, Gm.
minor? Gm.
caroliniana, Less.)
20. ariel, *Gould.*
(*minor?* Illig.)
? nov. sp., *Gould*, Austr.

FAMILI

Subfamili

8. Phalacrocorax, *Br.*

* *Orbis antiqui.*

21. urile, *Gm.*
(*perspicillatus*, Pall.)
22. capillatus, *Temm.*
(*filamentosus*, Schleg.)
23. cincinnatus, *Brandt.*
24. carboïdes, *Gould.*
(*novæ-hollandiæ*, Steph.)
25. carbo, *L.*
(*cormoranus*, Mey.
medius? Nilss.
brachyrhynchus? Licht.)
26. lucidus, *Licht.*
27. delalandii, *Puch.*
(*macrorhynchus*, *f.* Less.)

** *Americanus.*

?8. macrorhynchus, *Cuv.*
(*carbo*, Audubon.)

9. Graculus, *Aldr.*

* *Orbis antiqui.*

29. linnæi, *Gr.*
(*cristatus*, Temm.
leucogaster, Vieill. *juv.*)
30. cristatus, *Faber.*
(*graculus*, Temm. *nec* L.
31. desmaresti, *Peyreauda*
32. pelagicus, *Pall.*
33. violaceus, *Gm.*
(*bicristatus*, Pall.
bilophus, Brandt.
resplendens, Aud.)
34. penicillatus, *Brandt.*
35. capensis, *Sparrm.*
36. glaucus, *Hombr.*
(*chalconotus*, Gr.
ater? Less.
flavigula? Peale.)
37. melanogaster, *Cuv.*
(*lugubris*, Rupp.)

** *Americani.*

38. dilophus, *Cuv. V. fig.* ta
(*auritus*, Less.
cirrhatus, Brandt *nec* G
townsendi, Aud.
leuconotus et leucurus?
39 floridanus, *Aud.*
(*mexicanus?* Brandt.)
40. brasilianus, *Gm.*
(*vigua*, Vieill.
niger, King *nec* Less.
mystacalis, Less.
graculus, Gould, *fig* ta

AVIARUM SYSTEMATICUS.

AVIÆ.

OTIPALMI.

ALACROCORACIDÆ.

alacrocoracinæ.

LACROCORACEÆ.

Stictocarbo, *Bp.*

Amer. mer.

punctatus, *Gm.*
(*nævius*, Gm.
dilophus, Vieill. excl. fig.)

gaimardi, *Less.*
(*cirrhiger?* King.)

Hypoleucus, *B.*

* *Orbis antiqui.*

sinensis, *Lath.*
(*nudigula*, Brandt.
leucotis, Blyth.
fuscicollis? Steph.
leucogaster? Meyen.
albicollis? Tick.)

leucogaster, *Gould.*
(*hypoleucos*, Brandt.)

varius, *Gm.*
(*pica*, Forst.
fuscescens, Vieill. *juv.*
hypoleucos, Gould.
fucosus ? Peale.)

** *Americani.*

bougainvillii, *Less.*
(*albigula*, Brandt.)

nycthemerus, *Caban.*

carunculatus, *Gm.*
(*albiventer*, Less.
imperialis, King.
sarmentianus, King.)

purpurascens, *Brandt.*

magellanicus, *Gm.*
(*leucotis*, Cuv.
erythrops, King.)

cirrhatus, *Gm.* nec *Br.*
(*atriceps ?* King.)

12. Haliæus, *Ill.*

Orbis antiqui.

52. egretta, *Bp.*

53. africanus, *Gm.*
(*longicaudus*, Sw. *jun.*
africanoides, Smith.)

54. pygmæus, *Temm. an Pall?*
pygmæus algeriensis, Reich
africanus, Aliq.
niepcii, Mahl.)

55. javanicus, *Horsf.*
(*melanognathos*, Brandt.)
? sulcirostris, *Brandt.*

56. niger, *Vieill.*
(*pumilio*, Licht.
pygmæus, Gr.
pygmæus indicus, Reich.
raptensis, Hodgs.)

57. brevirostris, *Gould.*
(*purpureigula?* Peale. *juv.*)

58. melanoleucus, *Vieill.*
(*dimidiatus*, Cuv.

FAM. 4. PLOTIDÆ.

Subf. 5. Plotinæ.

E. PLOTEÆ.

13. Plotus, *L.*

* *Orbis antiqui.*

59. melanogaster, *Gm.*

60. levaillantii, *Licht.*
(*rufus*, Licht.
congensis, Leach.)

61. novæ-hollandiæ, *Gould.*

** *Americani.*

62. anhinga, *L.*

63 ? cayennensis, *Bp. ex Buff.*
(*melanogaster*, var. y. Gm.)

F. 5. HELIORNITHIDÆ.

Subf. 6. Heliornithinæ.

F. HELIORNITHEÆ.

14. Podoa, *Ill.*

* *Orbis antiqui*

64. senegalensis, *Vieill.*

15. Podica, *Less.*

65. personata, *Gr.*

66. mosambicana, *Peters.*
(*impipi*, Mus. Berol.
petersi! Hartl.)

* *Americani.*

16. Heliornis, *Bonn.*

67. surinamensis, *Gm.*
(*fulica*, Bodd.
fulicarius, Bonn.)

FAM. 6. PHAE

Subf. 7. Pha

G. PHAETON

17. Phaeton, *L.*

68. æthereus, *L.*
(*catesbæi*, Bra
? *melanorhync*

18. Lepturus, *Moe*

69. candidus, *Br*
(*flavirostris*,
edwardsi, Bra
æthereus, Aud

19. Phœnicurus, *B*

70. rubricauda,
(*erubescens*, B

ɔfamilia 8. Diomedeinæ

Subfamili

H. DIOMEDEEÆ.

edea, *L.*
a. Diomedea, Reich.
ulans, *L.*
udicea, Lath.)
achyura, *Temm.*
igripes, Audub.)

. *Thalassarche*, Reich.
ata, *Gould.*
lanophrys, *Temm.*
minata, *Gould.*
vacairostris, *Gould.*
bosa, *Gould.*
ororhynchos, *Gm.*
rysostoma, *Forst.*

·. *Phæbetria*, Reich.
iginosa, *Gm.*
sca, Audub.)

I. FULMAREÆ.

2. Ossifraga, *Hombr. et J.*
11. gigantea, *Gm.*
(*ossifraga*, Forst.)

3. Majaqueus, *Reich.*
12. æquinoctialis, *L.*
(*nigra*, Forst.
fuliginosa, Soland.)
13. conspicillatus, *Gould.*
(*larvata*, Less.)

***4.** Pterodroma, *Bp.*
14. fuliginosa, *Banks.*
(*grisea*, Kuhl nec Gm.
lugens? Soland.
atlantica, Gould.)
15. macroptera, *Smith.*
(*brevirostris?* Less.)
16. aterrima, *Verr.*
(*carbonaria ?* Solander.)

***5.** Pagodroma, *Bp.*
17. nivea, *Gm.*

6. Fulmarus, *Leach.*
18. glacialis, *L.*
(*hyemalis*, Brehm.)
19. minor, *Kjaerb.*
(*glacialis ?* Audub.)
20. meridionalis, *Lawrence.*
(*brevirostris*, olim, *Lawr.*)
21? pacifica, *Aud.*

7. Priocella, *Hombr. et J.*
22. garnoti, *Hombr. et J.*

J. RHANTISTEÆ.

8. Rhantistes, *Kaup.*
23. cooki, *Gr.*
24. velox, *Solander.*
(*leucoptera*, Gould.
cooki, Gould.)
25. mollis, *Gould.*
(*solandri ?* Gould.
melanopus ? Gm.)
26. unicolor, *Gould.*
27. raolensis, *Gould.*
28. lessoni, *Garnot.*
(*leucocephala*, Temm.
vagabunda, Soland.)
? rostrata, *Peale.*
? gelida, *Gm.*
? sandaliata, *Sol.*
? parvirostris, *Peale.*

9. Daption, *Steph.*
29. capensis, *L.*
(*nævia*, Br.)

10. Thalassoica, *Reich.*
30. antarctica, *Gm.*
31? tenuirostris, *Aud.*
32. glacialoides, *Smith.*
33. polaris, *Bp.*

11. Aestrelata, *Bp.*
34. diabolica, *L'Herm.*
(*l'herminieri*, Less.)
35? sericea, *Less.*
36. hasitata, Temm.
37. flavirostris, Gould.
38. desolata, *Lath.*
(*fasciata*, Bonn.
? *alba*, Gm.
variegata, Bonn.)
? gularis, *Peale.*
? brevipes, *Peale.*
39? inexpectata, *Forst.*
(*melanura*, Bonn.)

K. PRIONEÆ.

12. Prion, *Lacép.*
40. vittatus, *Forst.*
(*cærulea*, Aliq. *nec* Gm.
forsteri, Lath. *nec* Temm.
latirostris, Sonn.)
41. forsteri, *Temm.* nec *Lath.*
(*lamellirostris*, De la M.)
42. banksii, *Smith.*
43. ariel, *Gould.*
44. turtur, *Soland.*
(*velox*, Banks.)
45? rossi, *Gr.*
46. brevirostris, *G.*, *nec Less. nec*

***13.** Halobæna, *Is. Geoffr.*
47. cærulea, *Gm.*
(*similis*, Forst.
forsteri, Smith.)
48. typica, *Bp.*

VIÆ.

ONGIPENNES.

ROCELLARIIDÆ.

ocellariinæ.

Subfamilia 10. Haladrom

L. PROCELLARIEÆ.

* *Unguibus compressis.*

Bulweria, *Bp.*

). columbina, *Moquin.*
(*bulweri*, Jardine.
anjinho, Heineken.)

Oceanodroma, *Reich.*
. furcata, *Gm.*
(*orientalis*, Pall.
cinerea, Gould.)
. hornbyi, *Gr.*

Thalassidroma, *Vig.*
leachi, *Temm.*
(*bullocki*, Selby.
leucorrhoa? Vieill.
melania, *Bp.*
(*fuliginosa ?* Lath.
scapulata? Brandt.)

Procellaria, *L.*
nereis, *Gould.*
lugubris, *Natter.*
pelagica, *L.*
(*melanonyx ?* Nilss.
melitensis, Schembri.
tenuirostris, Brehm.
minor, Brehm.
færoensis, Brehm.
albifasciata, Brehm.)
tethys, *Bp.*
(*pelagica*, Néboux.)

** *Unguibus depressis.*

18. Fregetta, *Bp.*

58. tropica, *Gould.*
59. grallaria, *Vieill.*
(*leucogastra*, Gould.
fregatta, Kuhl.)
60. lawrencii, *Bp.*
(*fregetta*, Lawrence.)
61. melanogastra, *Gould.*
(*fregata*, Forst.
grallaria, Licht.
oceanica, Bp.)

19. Pelagodroma, *Reich.*
62. fregata, *L.*
(*marina*, Lath.
æquorea, Soland.
hypoleuca, Webb.)

20. Oceanites, *Keys. et Bl.*
63. oceanica, *Banks.*
(*wilsoni*, Gould.)
64. wilsoni, *Bp.*
(*oceanica*, Kuhl.
pelagica, Wils.)
65. lineata, *Peale.*

M. PUFFINEÆ.

21. Priofinus, *Hombr. et J.*
66. cinereus, *Gm.*
(*tristis*, Forst.)
67. brevicaudus, *Brandt.*
68. carneipes, *Gould.*

22. Thiellus, *Gloger.*
69. chlororhynchos, *Less.*
70. sphenurus, *Gould.*
71. leucomelas, *Temm.*

23. Puffinus, *Br.*
72. major, *Faber.*
(*cinereus ?* Kuhl.
fuliginosus ? Strickl.)
73. arcticus, *Faber.*
(*cinereus*, Steph.
puffinus, Brunn.)
74 ? Kuhli, *Boie.*
(*puffinus*, Kuhl.)
75. anglorum, *Ray.*
(*puffinus*, L.)
76. obscurus, *Gm.*
(*yelkouan*, Acerbi.)
77. assimilis, *Gould.*
(*nugax*, Solander.
australis, Eyton.)
78? munda, *Banks.*
79. barolii, *Bonelli.*
80. bailloni, *Bp.*
81. tenuirostris, *Penn.*
(*æquinoctialis*, Pall. nec L.)
82. curilicus, *Penn.*

N. HALADROMEÆ.

24. Haladroma, *Lacép.*

83. urinatrix, *Gm.*
(*tridactyla*, Forst.
garnoti, Less.)
84. berardi, *Quoy et Gaim*
(*melanoleuca*, Cuv.)

LIA 8. CHIONIDÆ.

nilia. 11. Chioninæ.

O. Chioneæ.

, *Forst.*

Forst.
nalis, Gm.)
, Hartl.

Subf. 12. Lestriginæ.

P. Lestrigeæ.

1. Cataracta, *Bp.*

1. antarctica, *Less.*
(*catarractes,* Quoy et G.)

2. Stercorarius, *Br.*
2. catarractes, *L.*
(*skua,* Brunn.)

3. Coprotheres, *Reich.*
3. pomarinus, *Temm.*
(*sphæriuros,* Brehm.)

4. Lestris, *Ill.*
4. parasiticus, *L.*
(*parasita,* Brunn.
richardsoni, Sw.
boji, Brehm.
benickenii, Brehm.
macropteros, Brehm.
cepphus, Degl.)
5. cephus, *Brunn.*
(*crepidata,* Brehm.
brachyrhynchos, Br.
microrhynchos, Br.
buffoni, Boie.
schleepii, Brehm.
lessoni, Degland.
longicaudatus, Degl.)
6. spinicaudus, *Hard.*
7. hardyii, *Bp.*

Q. Lareæ.

5. Procellarus, *Bp.*

8. neglectus, *Bp.*

6. Blasipus, *Bp.*
9. crassirostris, *Vieill.*
(*melanurus,* Temm.)
10. bridgesi, *Fraser.*
(*modestus,* Tschudi.
polios, Natterer.)
11. heermanni, *Cassin.*

7. Gabianus, *Bp.*
12. pacificus, *Lath.*
(*leucomelas,* Vieill., *adult.*
frontalis, Vieill., *juv.*
bathyrhynchus, Macgillivr.)
13. georgi, *King.*
(*pacificus,* Gould.)

8. Dominicanus, *Bruch.*
14. marinus, *L.*
(*maximus,* Brehm.)
15. fritzei, *Bruch.*
16. pelagicus, *Angl.*
17. vetula, *Baillon.*
18. vociferus, *Bruch.*
(*dominicanus,* Licht.
azaræ, Less.)

9. Leucus, *Kaup.*
19. glaucus, *Brunn.*
(*consul,* Boie.
giganteus? Benicken.
leuconotus ? Auct.)
20. minor, *Brehm.*
(*medius!* Brehm.)
21. islandicus, *Edmondst.*
(*glaucus,* Sab.
glacialis, Benick. an Macgill ?)
22. chalcopterus, *Licht.*
23. glaucescens, *Licht.*
(*brachyrhynchus,* Gould.
glaucopterus, Kittlitz.)
24. leucopterus, *Faber.*
(*argentatus,* Sab.—*arcticus,* Macg.
glaucoides, Temm.)

10. Laroides, *Brehm.*

25. argentatus, *Brunn.*
(*major,* Brehm.
argenteus, Brehm.
argentatoides, Brehm.)
26. argentaceus, *Brehm.*
(*argentatoides* ex Eur., Auct.)
27. argentatoides, *Richards.*
(*argentatoides* ex Am., Auct.
affinis, Reinh. ex Holb.)
28. michahellesii, *Bruch.*
(*leucophæus,* Licht., *adult.*
epargyrus, Licht., *juv.*)
29. borealis, *Brandt.*
30. occidentalis, *Aud.*
31. californicus, *Laur.*

11. Clupeilarus, *Bp.*
32. fuscus, *L.*
(*argentatus,* Montag.
flavipes, Meyer.
fuscescens ? Licht.
melanotos ? Brehm.
harengorum, Brehm.)
33. verreauxi, *Bp.*
(*fuscus* ex Chili, Auct.)
34. antipodum, *Gr.*
35. cachinnans, *Pall.*

12. Gavina, *Bp.*
36. audouini, *Payraud.*
(*payraudeau,* Vieill.)

VIÆ.

NGIPENNES.

RIDÆ.

Subfamilia 13. Larinæ.

arus, *L.*

canus, *L.*

(*lacrymosus*, Brehm, nec Licht.

heinii, Homeyer.)

hybernus, *Gm.*

(*canus*, Auct.

procellosus, Brehm.

canescens, Brehm.

cyanorhynchus, Meyer.)

zonorhynchus, *Reich.*

(*brachyrhynchus*, Sw. nec G.)

bruchi, *Bp.*

camtschatschensis, *Bp.*

(*citrirostris*, Schimper.)

issa, *Brunn.*

tridactyla, *L.*

(*torquatus*, Pall.

gavia, Pall.

canus, Pall.

borealis ? Brehm.

minor, Brehm.)

nivea, *Pall.*

(*brachyrhyncha*, Gould.)

kotzebuii, *Bp.*

(*brevirostris ?* Brandt.)

15. Gelastes, *Bp.*

* *Atlantici.*

45. lambruschinii, *Bp.*

(*rubriventris ?* Vieill.

gelastes, Licht.

leucocephalus, Boissonn.

roseus, Gené, nec Sab.

genei, de Breme.

tenuirostris, Aliq.

melanotis ! Reich.)

46. hartlaubi, *Bruch.*

(*tenuirostris*, Aliq.

poiocephalus, hyemalis ex Madagascar, *Mus. Paris.*)

47? corallinus, *Bp.*

** *Pacifici.*

48. gouldi, *Bp.*

(*pacificus !* Mus. Paris.)

49. jamesoni, *Wils.*

(*scopulinus*, Forst.

novæ-hollandiæ ? Steph.)

50? andersoni, *Bruch.*

(*canus*, Anderson in Cook's Voy.)

51. pomare, *Bruch.*

(*schimperi*, Bp.)

16. Pagophila, *Kaup.*

52. eburnea, *Gm.*

(*candida*, Fabric.)

53. nivea, *Brehm.*

(*brachytarsa*, Holb.)

17. Rhodostthetia, *Macgill.*

54. rossi, *Sabine.*

(*rosea*, Macgill.

richardsoni, Wilson.)

B. XEMEÆ.

18. Leucophœus, *Bp.*

55. hæmatorhynchus, *Vig.*

(*scoresbyi*, Traill.)

56? fuliginosus, *Gould.*

(*neptunus*, Bp.)

57. belcheri, *Vig.*

19. Adelarus, *Bp.*

58. hemprichi, *Bp.*

(*crassirostris*, Hempr. nec Vieill.)

59. leucophthalmus, *Rüpp.*

20. Ichthyætus, *Kaup.*

60. pallasii, *Kaup.*

(*ichthyætus*, Pall.)

21. Atricilla, *Bp.*

61. catesbæi, *Bp.*

(*atricilla*, L.

ridibundus, Wils.

plumbiceps, Meyer.)

62. macroptera, *Bp.*

(*serranus*, Bruch *nec* Tschudi.

megalopterus, Bruch.)

63. minor, *Bp.*

(*micropterus*, Bruch.

poliocephalus ? Wied.)

22. Cirrhocephalus, *Bp.*

64. major, *Bp.*

(*maculipennis*, Licht.

cirrhocephalus, Vieill.)

65. minor, *Bp.*

(*poiocephalus*, Sw., *excl. patria.*

poliocephalus ? Licht.

phæocephalus ? Strickl.

plumbiceps ! Bruch, ex Temm.)

23. Gavia, *Br.*

a. Melagavia, Bp.

66. personata, *Natter.*

(*serranus*, Tschudi.)

67. melanocephala, *Natt.*

68. cucullata, *Licht.*

69? pipixan, *Wagl.*

70. franklini, *Richards.*

(*atricilla*, Franklin.)

b. Gavia, Bp.

71. glaucotes, *Meyen.*

(*albipennis*, Peale.)

72. kittlitzii, *Bruch.*

(*melanorhynchus ?* Temm.

maculipennis, Bruch, nec Li

73. brunneicephala, *Jerd.*

(*brunneiceps*, Caban.

lacrymosus, Licht. nec Breh

caniceps ? Br.)

74. ridibunda, L.

(*erythropus* et *cinerarius*, G

atricilla et *nævius*, Pall.

pileatus, Brehm.)

75. capistrata, *Temm.*

(*tenuirostris ?* Temm., hyen

minor ? Brehm.)

c. Chroicocephalus, Eyt.

76. bonapartii, *Sw.*

(*capistratus*, Bp.

minutus, Sabine.

melanurus, Ord., *juv.*)

77? subulirostris, *Bp.*

24. Hydrocolœus, *Kaup.*

78. minutus, *Pall.*

(*atricilloides*, Falck.

pygmæus, Bory.

nigrotis, Less.

d'orbignyi, Audouin.)

25. Creagrus, *Bp.*

79. furcatus, *Néboux.*

26. Xema, *Leach.*

80. Sabini, *Leach.*

(*collaris*, Sabine.)

helidon, *Br.*

* *Orbis ant.*

enua, *Gould.*
spia, *Pall.*
schegrava, Gm.
egarhyncha, Mey.
lthica, Brehm.
hillingii? Brehm.)
elanotis, *Sw.*

** *Americanæ.*

yennensis, *Gm.*
caspica, Laur.)

tusa, *Wagl.*
agnirostris, *Licht.*
peculifera, Cuv.
mplex? Gm.
revirostris? Vieill.)
iloropoda, *Vieill.*
albifrons, Cuv.
ellowii? Wied)
alericulata, *Licht.*
egia, *Gambel.*
cayana, Aud. nec Lath.)

na, *Blyth.*
urantia *Hardw.*
seena, Sykes.
brevirostris, J. Gr.)

30. Pelecanopus, *Wagl.*

90. pelecanoides, *King.*
(*cristata,* Steph. nec Sw.)
91. poliocercus, *Gould.*
92. nigripennis, *Bp.*
(*novæ-hollandiæ!* Cuv.)
93. torresii, *Gould.*
94. velox, *Rupp.*
(*rissa?* Mull.)
95. bergii, *Licht. nec Reich.*
(*cristata,* Sw. nec Steph.
longirostris, Less.)

31. Haliplana, *Wagl.*
96. fuliginosa, *Gm.*
(*An. l'herminieri,* Less., *juv.*)
97. serrata, *Forst.*
(*gouldi,* Reichenb.
anasthætus? Scopoli.)
98. panayensis, *Gm.*
(*panaya,* Lath.
oahuensis, Bloxam.
antarctica, Cuv., adult.
guttata, Forst., juv.)
99. infuscata, *Licht.*
(*lunata?* Peale.)

32. Geluchelidon, *Brehm.*
100. anglica, *Montagu.*
(*stubberica,* Otto.
balthica, Brehm.
risoria, Brehm.
agraria? Brehm.)
101. meridionalis, *Brehm.*
(*aranea,* Savi.)
102. aranea, *Wils.*
103. havelli, *Audub.*
(*nuttali?* Nutt. ex Aud.)
104. affinis, *Horsf. nec Rupp.*
105. macrotarsa, *Gould.*
106 longipennis, *Erman.*
(*camtschatica?* Penn.)

transf. from no. 122 in orig.

33. Thalasseus, *Boie.*

* *Orbis ant.*

107. cantiacus, *Gm.*
(*boysii,* Lath.
columbina, Schrank.
canescens, Meyer.
nubilosa, Sparmm.
africana? Gm.)
108. nilotica, *Hasselq.*
(*pauli de wurtemberg?* Br.)
109. maxuriensis, *Ehr.*
110. affinis *Rupp. nec Horsf.*
(*media,* Horsf.
arabica, Ehrenb.)
111. bengalensis, *Less.*

** *Americ.*

112. acuflavida, *Cabot.*
(*boysii,* Stephens, Am.
cantiaca, Audub.)
113. elegans, *Gambel.*
114. trudeaui, *Audub.*
115. gayi, *Bp.*

34. Gygis, *Wagl.*
116. alba, *Sparrm.*
117. candida, *Forst.*
118. napoleonis, *Bp.*

35. Sterna, *L.*

a. *Thalassea,* Kaup.
119. paradisea, *Brunn.*
(*dougalli,* Montag.)
120. melanorhyncha, *Gould.*
(*velox,* Gould, nec Rupp.)
121. frontalis, *Gr.*
(*albifrons,* Peale.
striata, Gm., juv.)
? rectirostris, *Peale.*
122 ? acutirostris, *Tschudi.*
123. melanoptera, *Sw.*

b. *Sterna,* Kaup.

* *Orbis antiq.*

124. hirundo, *L.*
(*arctica,* Temm.
macroura, Naum.
argentata, Brehm.)
125. fluviatilis, *Naum.*
(*hirundo,* Temm.
chelidon? Licht.
blasii, Brehm.)
126. nitzschi, Kaup.
(*brachytarsa,* Graba.)
127. brachypus, *Sw.*
128. senegalensis, *Sw.*
129. gracilis, *Gould.*
130. vittata, *Gm.*

** *Americ.*

131. wilsoni, *Bp.*
(*hirundo,* Wils.)
132. forsteri, Nutt.
(*hirundo,* Forst.)
133. coccinirostris, *Reich.*
(*arctica,* Audub.)
134. pykii, *Lawrence.*
135. erythrorhyncha, *Wied.*
(*hirundinacea,* Cuv.
antarctica? Peale.)
136? bicuspis, *Licht.*

VIÆ.

NGIPENNES.

IDÆ.

Subfamilia 15. Rhyncopi

ternula, *Boie.*

* *Orbis antiq.*

. minuta, *L.*
(*metopoleucos,* Gm.
parva, Penn.
pomarina, Brehm.
danubialis, Brehm.
meridionalis, Brehm.)
? orientalis, *Licht.*
. nereis, *Gould.*
(*sinensis?* Gm., juv.)
. australis, *Gm.*
(*media,* Forst.)
? antarctica, *Forst. nec Less.*
. melanauchen, *Temm.*
(*media,* Horsf. Linn. Tr.
sumatrana, Raffles.)

** *Americ.*

. frenata, *Gambel.*
(*minuta,* Wils. nec. L.
argentea, Natt. nec W.
antillarum, Less.)
melanorhyncha, *Less.*
. superciliaris, *Vieill.*
(*argentea,* Wied.
maculata? Vieill., juv.)
. exilis, *Tschudi.*

37. Hydrochelidon, *Boie.*

* *Orbis antiq.*

146. fissipes, *L.*
(*nigra* et *nævia,* Br.
pallida, Brehm.
obscura, Brehm.
meridionalis, Brehm.
nilotica, Aliq.)
147. nigra, *L.*
(*nævia,* L., juv.
fissipes, Pall.
leucoptera, Temm.
subleucoptera, Brehm.)
148. indica, *Steph.*
(*similis,* Gr.
grisea, Horsf.)
149. fluviatilis, *Gould.*
150. hybrida, *Pall.*
(*leucopareia,* Natt.
delamottii, Vieill.
leucogenys, Brehm.)
151. delalandii, *Bp.*
(*leucopareia* ex Cap. B. Spei, Mus. Par.)
152. albigena, *Rupp.*
153. albistriata, *Gr.*
154. melanogastra, *Temm.*
(*acuticauda,* Gr.
javanica? Horsf.)

** *Americana.*

155. surinamensis, *Gm.*
(*plumbea,* Wils.
nigra, ex Amer. Auct.)

T. Anoeæ.

38. Nænia, *Boie.*

156. inca, *Less.*

39. Anous, Leach.
157. stolidus, *L.*
(*fusca,* Br.
niger, Steph.
leucoceps, Sw.)
158. pileatus, *Scopoli.*
(*philippinus,* Lath.
stolidus, Gould.
tenuirostris, Blyth.
unicolor? Erman, juv.)
159. melanogenys, *Gr.*
160. senex, *Leach.*
(*tenuirostris,* Temm.)
161. melanops, *Gould.*
(*minor,* Less. ex Gould 1844.)
162. leucocapillus, *Gould.*

40. Procelsterna, *Lafr.*
163. albivitta, *Bp.*
(*cinereus,* Gould, nec Neb.)
pelecanoides! Gr.)
164. cinerea, *Neboux.*
(*tereticollis,* Lafr.
tenuirostris, Less.
parvulus, Gould.
gracilis, Gr. ex Gould.
tephrodes, Reichenb.
plumbeus, Peale.)

U. Rhyncopeæ.

41. Rhyncops, *L.*

165. nigra, *L.*
(*fulva,* Gm.
borealis, Sw.
cinerescens, Spix.
brevirostris, Spix.)
166. albicollis, *Sw.*
167. melanura, *Boie.*
168. flavirostris, *Vieill.*
(*orientalis,* Rupp.
albirostris, Licht.)

FAMILIA 10. ALCIDÆ.

Subf. 16. Alcinæ.

V. ALCEÆ.

...inus, *Bonn.*

...pennis, *L.*

... sive Pengoin arctica
...vicanus, Clus. exot.
...eirfugel ejusd. auctar
..., gain, Worm mus.
...331. Willughby ornith.
...
...
...147. Chenalopex ...
...av. 68. Alca major
... II. p. 382, ...

L.

...rda, *L.*

...*ca*, L.

...*thica*, Brehm.

...*cialis*, Brehm.

...*crorhynchos*, Br.)

Subf. 17. Phaleridinæ.

W. PHALERIDEÆ.

3. Mormon, *Ill.*

a. Lunda, Pall.

3. cirrhata, *Pall.*

b. Fratercula, Br.

4. arctica, *L.*
(*fratercula*, Temm.
polaris et *grabæ*, Brehm.)

5? glacialis, *Leach.*

6. corniculata, *Kittl.*
(*glacialis*, Aud.)

4. Sagmatorhina, *Bp.*

7. lathami, *Bp.*
(*labradora!* Lath.)

5. Ceratorhyncha, *Bp.*

8. occidentalis, *Bp.*
(*monocerata*, Pall.)

6. Ciceronia, *Reich.*

9. nodirostris, *Bp.*
(*microceros*, Brandt.)

7. Tyloramphus, *Brandt.*

10. pygmæus, *Gm.*
(*pusilla*, Pall.)

11. tetracula, *Pall.*

12. dubius, *Pall.*

13. camtschaticus, *Lepech.*
(*mystacea*, Pall.
superciliosa, Licht.
cristatella, Temm.)

8. Simorhynchus, *Merr.*

14. cristatellus, *Pall.*

9. Ptychoramphus, *Brandt.*

15. aleuticus, *Pall.*
(*cassini*, Gambel.
cirrhocephalus? Vig.)

10. Phaleris, *Temm.*

16. psittacula, *Pall.*

Subf. 18. Uriinæ.

X. URIEÆ.

11. Uria, *Br.*

a. Lomvia, Brandt.

17. troile, *L.*
(*minor*, Gm.
swarbag et *lomvia*, Brunn.)

18. rhingvia, *Brunn.*
(*leucopsis*, Brehm.
lacrymans, La Pylaie.
norwegica? Brehm.)

19. arra, *Pall.*
(*pica*, Faber.
brunnichi, Sabine.
francsi, Leach.
troile, Brunn.—*polaris*, Br.)

20. unicolor, *Benicken.*

b. Cephus, Pall.

21. grylle, *L.*
(*columba*, Pall.—*marmoratus*, Tr.
scapularis, Steph.—*lacteolus?* P.
balthicus et *grylloides*, Brunn.
meisneri et *ferroensis*, Brehm.)

22. mandti, *Licht.*
(*glacialis*, Brehm.)

23. carbo, *Pall.*

12. Anobapton, *Brandt.*

a. Brachyramphus, Br.

24. marmoratus, *Lath.*
(*perdix*, Pall.—*brevirostris*, Vig.
townsendi, Aud.)

25. wrangeli, *Brandt.*

26. brachypterus, *Kittl.*

27. kittlitzi, *Brandt.*

b. Synthliboramphus, Br.

28. antiquus, *Lath.*
(*senicula*, Pall.)

29. wumizusume, *Temm.*
(*temmincki*, Brandt.)

13. Mergulus, *Ray.*

30. alle, *L.* (*arcticus*, Brehm.
candida et *minor*, Br.
melanoleucus, Ray.)

FAMILIA 11. COLYMBID.

Subf. 19. Colymbinæ.

Y. COLYMBEÆ.

14. Colymbus, *L.*

31. glacialis, *L.*
(*hyemalis*, Brehm.)

32. arcticus, *L.*
(*megarhynchos*, Brehm.
balthicus? Hornschuch.)

33. septentrionalis, *L.*
(*borealis*, Brunn.
microrhynchos, Brehm.)

FAMILIA 12. PODICIPIDÆ.

Subfamilia 20. Podicipinæ.

Z. PODICIPEÆ.

diceps, *Lath.*
a. *Lophaithyia*, Kaup.
ristatus, *L.*
irinator, L.
ornutus, Br.
itagiatus, Brehm.)
ongirostris, *Bp.*
ustralis, *Gould.*
homensis, *Gm.*
ayennensis, *Gm.*
najor, Bodd.)
bicornis, *Licht. nec Brehm.*
leucopterus, King.)
b. *Pedeaithyia*, Kaup.
ubcristatus, *Jacq.*
riseigena, Bodd.
rotis, Sparmann.
bricollis, Lath.)
ucullatus, *Pall.*
najor, Schlegel.)
olboolli, *Reinh.*
ubricollis, Aud.)

c. *Dytes*, Kaup.
uritus, *L.*
rcticus, Boie.
cornis? Brehm.)
ornutus, *Gm.*
alifornicus? Cassin.)
lavus, *Bp.*
ornutus, Auct.
scurus, Gm., *juv.*
picus? Gm.
ricans, Scopoli, *juv.*
nosus, Rang.— *minutus*, Pall.
biguus? Less.)
gricollis, *Sundev.*
uritus, Auct. nec L.
urvirostris, Brehm.
entalis? Brehm.)

16. Rollandia, *Bp*
47. leucotis, *Cuv.*
(*rollandi*, Quoy et Gaim.)
48. micra, *Bp.*

17. Poliocephalus, *Selby.*
49. occipitalis, *Less.*
(*calipareus*, Garnot.)
50. nestor, *Gould.*
(*poliocephalus*, Jard.)
51. rufipectus, *Gr.*

18. Tachybaptus, *Reich.*
* *Orbis antiqui.*
52. minor, *L.*
(*fluviatilis*, Br.
hebridicus, Gm.
pyrenaicus, Lapeyr.
pallidus et *pygmæus*, Brehm.)
53. philippensis, *Bonn.*
(*minor* var. *b.*, Lath.)
54. capensis, *Bp.*
55. gularis, *Gould.*
(*novæ-hollandiæ?* Steph.)
** *Americani.*
56. dominicus, *L.*
57. americanus, *Garnot.*
(*albicollis*, Less.)
58. chilensis, *Garnot.*

19. Sylbeocyclus, *Bp.*
59. podiceps, *L.*
(*carolinensis*, Br.
ludovicianus, Lath.)
60. antarcticus, *Less.*
(*podiceps*, Licht.
carolinensis? Spix.
brevirostris? Gr.)
61. lineatus, *Cassin.*

CONSPECTUS PTILOPTERORUM SYSTEMATICUS.

ORDO VIII. PTILOPTERI.

FAMILIA 13. SPHENISCIDÆ.

Subfamilia 21. Sphenisciniæ.

A. APTENODYTEÆ.

1. Aptenodytes, *Forst.*
1. forsteri, *Gr.*
(*patachonica*, Forst.
imperator, Auct.)
2. pennanti, *Gr.*
(*patagonica*, Penn.
patachonica, Shaw.
rex, Auct.
longirostris? Scopoli.)
? magnirostris, *Peale.*

2. Eudyptula, *Bp.*
3. minor, *Forst.*
4? undina, *Gould.*

3. Chrysocoma, *Steph.*
5. catarractes, *Gm.*
(*demersus*, L. sub Phaeton.
chrysocome, Forst.
cristata, Shaw.
saltator, Steph.)
? palpebrata, *Licht.*
6. chrysolopha, *Brandt.*
7. pachyrhynchus, *Gr.*

4. Pygoscelys, *Wagl.*
8. papua, *Forst.*
(*tæniata*, Peale.)
9. torquata, *Forst.*
(*platyrhyngos*, Scopoli.)
10. antarctica, *Forst.*
11. magellanica, *Forst.*
(*brasiliensis*, Licht.
fuscirostris, Ill.)
12. antipoda, *Hombr.*
(*flavilarvata*, Peale.)
? chilensis, *Gm.*

B. SPHENISCEÆ

5. Spheniscus, *Br.*
13. demersus, *L. sub* Diomedea.
(*chiloensis?* Molina.
molinæ? Lath.)
14. humboldti, *Meyen.*

Subfamilia 22. Dasyramphi[nae]

C. DASYRAMPHEÆ.

6. Dasyramphus, *H. et J.*
15. adeliæ, *Hombr. et J.*
(*brevirostris*, Gr.
longicauda, Peale.)

CONSPECTUS GAVIARUM ET PTILOPTERORUM GEOGRAPHICUS.

	ORDO VII. GAVIÆ.																				ORDO VIII. PTILOPTERI.		
	TRIBUS I. TOTIPALMI.							TRIBUS II. LONGIPENNES.								TRIBUS III. URINATORES.							
	FAM. 1. Pelecanidæ.		FAM. 2. Tachypetidæ.	FAM. 3. Phalacrocoracidæ.	FAM. 4. Plotidæ.	FAM. 5. Heliornithidæ.	FAM. 6. Phaetonidæ.	FAM. 7. Procellariidæ.			FAM. 8. Chionidæ.	FAM. 9. Laridæ.				FAM. 10. Alcidæ.			FAM. 11. Colymbidæ.	FAM. 12. Podicipidæ.	FAM. 13. Spheniscidæ.		
	1. PELECANINÆ.	2. SULINÆ.	3. TACHYPETINÆ.	4. PHALACROCORACINÆ.	5. PLOTINÆ.	6. HELIORNITHINÆ.	7. PHAETONINÆ.	8. DIOMEDEINÆ.	9. PROCELLARIINÆ.	10. HALADROMINÆ.	11. CHIONINÆ.	12. LESTRIDINÆ.	13. LARINÆ.	14. STERNINÆ.	15. RHYNCOPINÆ.	16. ALCINÆ.	17. PHALERIDINÆ.	18. URINÆ.	19. COLYMBINÆ.	20. PODICIPINÆ.	21. SPHENISCINÆ.	22. DASYRAMPHINÆ.	
Europa..	2	2	1	5	0		0	1	13	0	0	4	30	17	0	2	2	6	3	7	0	0	95
Asia....	2	2	1	10	1	1	1	3	8	0	0	3	15	12	1	0	12	7	0	1	0	0	80
Africa..	2	1	1	6	1	2	0	2	10	0	0	1	10	16	1	0	0	0	0	1	2	0	56
America.	3	2	1	14	2	1	3	4	15	0	2	4	36	24	2	0	5	5	3	13	6	0	145
Oceania.	2	4	2	6	1	0	2	7	45	2	0	2	10	25	0	0	0	0	0	7	6	1	122
Orbis.	9	9	2	38	5	4	3	10	70	2	2	7	70	84	4	2	14	14	3	28	14	1	395

4. **Uranoscope** (Linné, Artédi); Ουρανοσκοπος, Ουρανος, le ciel, Σκοπος, qui regarde.
Cuvier-Valenciennes, t. III, p. 285, *Pl.* 65.
Lacépède, t. II, *Pl.* 11, *fig.* 1; Bloch, 163; Schneider, *Syst.*, *Pl.* 8.

Caractères : Deux épiptères rapprochées, à tête très-grosse, à bouche oblique en dessus; les yeux verticaux; les catopes sous la gorge; d'ailleurs beaucoup de rapports avec les Céphalotes, qui sont des Hémisopodes.

Parmi les espèces rapportées à ce genre par Cuvier, quatre n'ont qu'une épiptère.

5. **Raniceps.** Une seule est de nos mers; quatre, qui ont deux nageoires au dos, sont dans le même cas. Cuvier les rapproche des Percoïdes ainsi que les espèces du genre suivant.

6. **Trachinus** (Artédi), Vive, Τραχῖνος, Τραχῖνεος, nom d'un poisson, raboteux, rude, *Scabrosus.*
Cuvier-Valenciennes, t. III, p. 233, *Pl.* 61; Bloch, 154, *Syst.* de Schneider, *Pl.* 10.
Lacépède, t. II, p. 360, *Pl.* 11, n° 2; Bonnaterre, *Pl.* 28, n° 98.

Caractères : Corps allongé, épais, comprimé dans toute sa longueur; deux épiptères: la première courte et très-épineuse, la seconde très-prolongée ainsi que l'hypoptère qui lui est opposée; opercules épineux; yeux rapprochés.

Quatre espèces de la Méditerranée et de l'Océan.

Nota. — Les genres suivants, d'après les figures que nous allons citer, sont évidemment des Poissons jugulaires ou Protéropodes, ainsi que les Uranoscopes et les Vives; mais ils ont encore plus que ces derniers une grande analogie avec les Perches de la tribu des Glyphopomes. Ce sont les :

7. **Percis** (Bloch), genre 45, p. 179.
Cuvier-Valenciennes, t. III, p. 259, *Pl.* 62; Guérin, *Iconographie Règ. anim.*, *Pl.* 9, *fig.* 2.
Bloch, *Systema* de Schneider, p. 38, *Percis maculata.*

Caractères : Ce seraient des Vives dont la tête serait moins comprimée et le corps plus arrondi; ils n'ont qu'une seule nageoire du dos, semblable à celle des Vives, et opposée de même à l'hypoptère, et un aiguillon à l'opercule; la tête est couverte de petites écailles.

Les auteurs de l'*Ichthyologie générale* rapportent à ce genre une douzaine d'espèces, dont la plupart avaient été réparties dans les genres Sciène et Bodian.

8. **Percophis** (Valenciennes); nom composé de deux mots *Perca* et *Ophis*, serpent.
Cuvier-Valenciennes, t. III, p. 281, *Pl.* 64.
Valenciennes, *Voyage de Freycinet, Quoy et Gaymard*, p. 351, *Pl.* 53, *fig.* 1 et 2.

Caractères : Corps très-allongé, entièrement écailleux, même sur toute la tête; deux épiptères séparées; l'uroptère excessivement longue; la mâchoire inférieure dépassant de beaucoup la supérieure, à dents crochues.

C'est une espèce unique de Rio-Janeiro, au Brésil.

9. **Pinguipes** (Valenciennes), à cause de l'épaisseur de ses catopes, *pes pinguis*, pieds gras.

Cuvier-Valenciennes, t. II, p. 277, *Pl.* 63; Cuvier, *Règne animal illustré*, Poissons, *Pl.* 16, *fig.* 1.

Caractères : Semblable à un labre comme sarcodenté, mais à catopes jugulaires ; opercules écailleux.

Une seule espèce du Brésil.

Remarques de S. A. Monseigneur le prince Bonaparte *à l'occasion de cette lecture.*

« S. A. le prince Bonaparte rend l'hommage le plus chaleureux à *M. Duméril*, qu'il regarde comme son maître. Il le salue comme l'un des fondateurs de la méthode naturelle en Zoologie avec Geoffroy-Saint-Hilaire, Cuvier et Blainville, et soutient que la *Zoologie analytique*, tout en donnant le bilan de la science il y a cinquante ans, a été l'un des ouvrages qui ont le plus fait avancer l'Histoire naturelle.

» Mais l'Anatomie comparée, ce flambeau de la Zoologie, que l'on accuse de tendance à s'éclipser dans notre pays, a fait, au contraire, d'immenses progrès à l'étranger, et la classe des Poissons surtout a été anatomiquement étudiée avec succès. Le Mémoire que nous venons d'entendre pourrait contribuer à faire exagérer une accusation qu'il convient de repousser quand même nous ne pourrions la détruire. C'est mû par ce sentiment que le prince Bonaparte a pris la parole pour déclarer que les bases choisies par M. Duméril pour la classification des Poissons ne sont ni les plus importantes ni celles qui représentent le mieux les différents groupes de ces animaux. Ainsi, pour ne citer que deux exemples, plusieurs sortes de squelettes sont confondus sous les noms de cartilagineux et d'osseux, et il ne croit pas que la présence ou l'absence des *catopes*, pas plus que leur juxtaposition, soient aptes *à représenter* les différents Ordres naturels des Poissons.

» Dans cette classe, en effet, qui contient des êtres si variés, depuis les *Plagiostomes*, presque Cétacés, jusqu'aux *Amphioxes*, moins organisés que tant d'Invertébrés, les Ordres doivent reposer sur des considérations de la plus haute portée. Le système des catopes est, tout au plus, pour les Poissons ce que le système sexuel est pour les Plantes, une sorte de dictionnaire, la plupart du temps très-commode, mais loin de coïncider toujours avec la méthode naturelle.... Nous n'en voulons pas d'autre preuve que les trois familles que l'auteur du Mémoire a choisies pour illustrer son système. Ces tableaux essentiels et si bien faits nous montrent eux-

mêmes l'insuffisance des catopes; et, quant aux formes, à l'anatomie et jusqu'aux mœurs, chacune de ces trois familles naturelles a, pour le moins, autant de rapports avec d'autres qu'elles n'en ont toutes les trois entre elles.

» Monseigneur le prince Bonaparte s'en rapporte d'ailleurs à ses différents essais sur la classification des Poissons. Il ne les rappelle ici que pour constater qu'un naturaliste français, sinon un académicien, a cherché à mettre à profit les immortels travaux des Muller, des Owen, des Panizza et des Alessandrini. »

ZOOLOGIE. — *Notices ornithologiques; par* **S. A. Monseigneur le Prince Ch. Bonaparte.**

« Ayant eu l'honneur de soumettre à l'Académie mon *Coup d'œil sur l'Ordre des Pigeons*, je crois aussi devoir lui faire connaître une espèce découverte depuis la publication de ce Mémoire.

» C'est un *Ptilopodien* rapporté par M. Leclancher de la Nouvelle-Guinée et oublié pendant bien des années parmi les doubles du Muséum. Cette espèce, extrêmement voisine de la prétendue *Carpophaga gularis*, s'en distingue facilement par sa petite taille et par une large bande à travers la poitrine, du même noir bleuâtre que la petite tache de la gorge (noir roussâtre dans la grande espèce).

» Nous la signalons sous le nom spécifique de *leclancheri*. Tant que l'on ne connaissait qu'une espèce de cette forme, on pouvait, pour ne pas trop multiplier les genres, la réunir comme anormale au genre *Leucotreron*, dont le type est *C. cincta;* mais maintenant que nous en connaissons deux, il est indispensable d'en constituer un genre nouveau que nous nommons *Treroloœma*. L'œil exercé du naturaliste saisira en effet l'affinité de la vraie *Leucotreron* avec les espèces de *Lamprotreron* dont elle a la taille, le port, la queue carrée et jusqu'à la disposition des couleurs; tandis que les *Treroloœmæ gularis* et *leclancheri* se rapprochent sous tous les rapports, et notamment par leur queue arrondie, des véritables *Ptilopodes*.

» *N. B.* La *Columba paulina*, Temm., nommée depuis *rufinucha* par M. Cassin de Philadelphie, d'après un individu de la collection Masséna, n'est pas une *Ducula*, mais bien une *Carpophaga* des plus typiques.

» Mais ce n'est pas seulement des antipodes que nous avons à mieux étudier les productions. La Faune des pays les plus explorés est encore loin d'avoir atteint la perfection qu'on lui suppose généralement, même pour les Classes les plus élevées des animaux vertébrés. Pour donner une

idée de la confusion qui règne encore dans la détermination des espèces les plus communes de France, qu'il nous suffise de prouver que trois petits Grèbes oreillards européens ont été confondus les uns avec les autres, et que les mêmes ont été reproduits comme américains, tandis qu'une seule espèce, parfaitement distincte des trois d'Europe, vit dans l'Amérique septentrionale.

» Linné, sous le nom de *Colymbus auritus*, désigna l'espèce du nord de l'Europe, qu'on a depuis nommée *Podiceps arcticus*, mais en lui réunissant comme synonymes et variétés :

» 1°. L'espèce américaine à gros bec, figurée par Edwards planche 145, sur laquelle exclusivement Gmelin fonda son *C. cornutus* (nom qu'il eût mieux fait d'éviter);

» 2°. Le soi-disant *Podiceps cornutus* de l'Europe tempérée (pl. enl., 404, 2), pour lequel nous proposons le nom de POD. SCLAVUS, traduction latine de celui qu'il porte dans toutes les langues modernes, et sous lequel Buffon nous l'a fait connaître dans ses planches enluminées.

» 3°. Le Grèbe oreillard de l'Europe orientale, si bien caractérisé par les noms de *nigricollis* et *recurvirostris*, Brehm, et qui usurpe encore le nom d'*auritus* dans tous les livres francais, anglais et italiens;

» 4°. Et jusqu'au *Podiceps minor*, qui s'en éloigne encore davantage, étant le type du genre *Tachybaptus* de Reichenbach;

» Et cela tandis qu'il faisait deux espèces du jeune et de l'adulte du grand Grèbe huppé, sous les noms de *cristatus* et *urinator*.

» Gmelin, tout en séparant d'après Brisson le *P. minor* qu'il reproduit sous le nom d'*hebridicus* en plumage de noces, et quoiqu'il établisse un *C. cornutus* sur la figure d'Edwards, n'en laisse pas moins confondues sous son *auritus* les trois espèces européennes de Grèbes oreillards qui forment le sujet de cette Note. Son *C. obscurus* n'est basé que sur une confusion de jeunes des différentes espèces, et doit être éliminé à plus juste titre encore que *C. urinator*

» Sans suivre pas à pas les compilateurs ou les auteurs qui n'ont pas fait progresser la science, disons simplement que les modernes qui ont distingué d'abord en *auritus* et *cornutus* deux des petits Grèbes oreillards confondus en Europe sous le nom d'*auritus*, ont mal appliqué ces noms de Linné et de Gmelin; et que les ornithologistes américains, qui ont attribué à leur pays deux espèces, les ont décrites et figurées sur des exemplaires d'Europe ou de l'unique espèce de l'Amérique septentrionale confondue avec elles.

» Il était réservé à Sundeval de fixer l'espèce à bec retroussé, la plus com-

mune dans l'Europe orientale, par le nom heureux de *Pod. nigricollis*, nom qui n'a pas été adopté, sans doute parce que l'on n'a pas su apprécier ses raisons d'être. Non-seulement faut-il l'admettre comme une nécessité, mais donner encore le nom de *Pod. sclavus*, Bp., à l'espèce à bec droit et gorge rousse, qui vit en France, etc., pour laisser exclusivement le nom linnéen d'*auritus* à la grande race du nord de l'Europe et de Sibérie (*P. arcticus*, Boie), et celui de *cornutus*, à la race à gros bec propre à l'Amérique du Nord.

» Le Grèbe Jougris ou *Podiceps rubricollis* et *subcristatus* n'est point commun non plus aux deux continents. C'est à juste titre qu'on vient d'en distinguer au Groënland, comme *Podiceps holbooli*, l'espèce américaine confondue jusqu'ici avec lui. »

CHIRURGIE. — *Des goîtres suffocants; par* **M. Bonnet**.

Ce Mémoire ne pouvant, à raison de son étendue, être imprimé en entier dans les *Comptes rendus*, nous devons nous borner à en reproduire ici les conclusions que l'auteur présente dans les termes suivants :

« 1°. Il existe à l'union du cou et de la poitrine des tumeurs thyroïdiennes qui, malgré leur petit volume, produisent de graves dyspnées accompagnées quelquefois d'engourdissement du bras, d'aphonie, d'incapacité pour tout effort, et d'aplatissement du ventre pendant l'inspiration.

» 2°. Ces accidents dépendent de la compression exercée sur la trachée-artère, le plexus brachial, le nerf laryngé inférieur et le nerf diaphragmatique.

» 3°. Ils se manifestent lorsque les tumeurs de la thyroïde glissent derrière le sternum ou derrière la clavicule, et sont refoulées par ces os contre la trachée-artère et contre les nerfs placés au devant de la colonne vertébrale.

» 4°. Si des tumeurs primitivement développées dans le cou s'enfoncent dans la poitrine, c'est que leur premier effet ayant été la compression du conduit aérien, l'air, qui ne pénètre plus aisément dans les poumons, presse, sans équilibration intérieure, sur les parois de cette cavité et y pousse les parties qui occupent la région inférieure du cou.

» 5°. Pour faire cesser les accidents que produisent les tumeurs engagées derrière le sternum et la clavicule, il faut soulever ces tumeurs, les ramener dans le cou et les porter en avant, loin des nerfs qui longent la colonne vertébrale.

» 6°. Divers procédés peuvent servir à ce déplacement momentané; tels sont surtout l'emploi d'une aiguille courbe traversant la peau et la tumeur, ou celui d'une fourchette à bascule dont la pointe est enfoncée dans la partie saillante et le manche ramené contre la poitrine.

» 7°. La fixité durable des goîtres suffocants dans la position nouvelle où ils ont été ramenés s'obtient avec douleur, mais sans danger, à l'aide d'une cautérisation par le chlorure de zinc, assez profonde pour détruire les parties molles sujacentes, ainsi qu'une portion de ces tumeurs elles-mêmes.

» 8°. Huit cas de succès sur neuf tentatives, succès démentis une seule fois, démontrent toute la valeur du déplacement suivi de la cautérisation des goîtres suffocants. Cette méthode ne s'est pas bornée à faire disparaître la dyspnée et le ronflement trachial; elle a réussi également contre les symptômes qui faisaient diagnostiquer une paralysie incomplète du nerf laryngé inférieur ou du nerf diaphragmatique. »

M. **Milne Edwards** dépose sur le bureau la seconde et dernière livraison du tome II de l'*Histoire naturelle des Coralliaires* ou Polypes proprement dits, qu'il publie en commun avec *M. Jules Haime*. Cette livraison comprend l'histoire et la classification des Astréens et des Echinoporiens.

M. **Sédillot** fait hommage d'un travail manuscrit intitulé : « Études sur le nouveau procédé d'amputation tibio-tarsienne de M. le professeur Pirogoff. »

RAPPORTS.

MÉCANIQUE APPLIQUÉE. — *Rapport sur le pétrisseur mécanique de* M. **Bouvet**.

(Commissaires, MM. Poncelet, Piobert; M. le maréchal Vaillant rapporteur.)

« Ce pétrisseur se compose d'une caisse rectangulaire en bois, fermée par un couvercle à charnières et soutenue horizontalement par deux axes en fer creux, placés à ses extrémités. La longueur de la caisse varie de 1 à 3 mètres, suivant les besoins; et des cloisons verticales mobiles y sont disposées de manière à régler la capacité du pétrin d'après l'importance de chaque fournée. La section verticale de la caisse est un carré de $0^m,50$ de côté.

INSTITUT IMPÉRIAL DE FRANCE.

ACADÉMIE DES SCIENCES.

Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences,* tome XLI.

NOTE

SUR

LES OISEAUX DES ILES MARQUISES,

ET PARTICULIÈREMENT SUR LE GENRE NOUVEAU SERRESIUS,

PAR S. A. MONSEIGNEUR LE PRINCE BONAPARTE.

« M. Edelestan Jardin, aide-commissaire de la marine, Membre de la Société académique de Cherbourg et de plusieurs Sociétés savantes d'Angleterre et d'Espagne, auteur d'un *Voyage dans l'Afrique occidentale* et d'une intéressante *Notice sur l'Archipel de Mendane ou des Marquises,* a eu la généreuse pensée de me soumettre une petite collection d'Oiseaux recueillis par lui dans cet archipel. J'y ai trouvé des espèces si curieuses, que je crois faire une chose utile à la science, et agréable à l'Académie, en en donnant l'énumération avec la description d'un nouveau genre de l'Ordre des Pigeons, muni d'un organe singulier sur la base du bec.

» Depuis longtemps je désirais donner un témoignage public de mon estime et de mon amitié au professeur Serres, anatomiste, physiologiste et médecin, qui, après avoir fondé l'enseignement de l'Anthropologie au Jardin des Plantes, et en avoir inauguré les galeries, siége si dignement dans la première chaire scientifique de France, dans celle des Blainville et des Cuvier.

» Je ne saurais trouver une plus belle occasion que la dédicace, sous le nom de SERRESIUS GALEATUS, du grand Pigeon si éminemment caractérisé, que les Kanacs des Marquises désignent sous le nom d'*Upe*.

» Une membrane revêtue de plumes squamiformes très-dilatée sur la base du bec, à bords papilleux, et qui peut-être se relève durant la vie en guise de caroncule, suffiraitseule, avec les tarses emplumés, à distinguer ce beau genre *Carpophagien* de tous les autres. La taille de l'espèce, qui, en grandeur, ne le cède que d'un tiers aux GOURIDES, empêche aussi qu'on ne puisse la confondre avec aucun des vrais Pigeons TRERONIDE ou COLUMBIDE.

» Sa grande taille et le singulier organe qu'il porte sur le bec font

que nous n'hésitons pas à lui assigner sa place dans la série des *Carpophagiens* avant le genre *Globicera*, de manière à le constituer en chef de file de sa sous-famille. Malheureusement nous n'en possédons que la tête, les pattes et une aile. Mais ces débris caractéristiques sont suffisants à prouver que l'espèce est d'un bon tiers plus forte que les plus grandes *Muscadivores* connues. Le bec mesure 1 $\frac{1}{2}$ pouce, et ses doigts sont plus longs que ceux du grand *Goura couronné*.

» Sa tête et la partie du cou qui l'avoisine sont d'un fuligineux violâtre, moins foncé sur les joues, et beaucoup plus clair sur le front; les petites plumes serrées et squamiformes qui revêtent la membrane rostrale sont blanches; cette membrane en forme de feuille, et que l'on peut comparer à la visière de certains casques, s'étend sur les trois quarts du bec qu'elle déborde de chaque côté. Le bec est d'un noir mat. Les pieds sont d'un noir bleuâtre; les tarses robustes et courts; les doigts latéraux, parfaitement égaux en longueur, dépassent fort peu le pouce très-développé, et n'atteignent qu'à l'ongle du doigt du milieu : les longues plumes touffues qui recouvrent les tarses plus bas sur les côtés et postérieurement que sur le devant, sont noirâtres. Les ailes et la queue sont d'un vert bouteille très-foncé, chaque penne étant d'un noir mat intérieurement, et entièrement fuligineuse en dessous: la première rémige égale en longueur la sixième; la seconde ne dépasse pas la cinquième; la troisième et la quatrième sont les plus longues : toutes se montrent pleines et arrondies, quoique peu larges.

» Ce Pigeon, fort bon à manger, semble confiné à la partie ouest de l'île de Noukahiva, appelée Fenua-taha par les indigènes et où les chasseurs ne pénètrent que rarement. On a assuré à M. Jardin qu'il est plus fréquent à Otahiti; mais j'ai peine à le croire, ne trouvant du reste pas étonnant qu'un oiseau si remarquable ait un nom dans la langue d'un pays où on l'importerait seulement. Nous avons en vain cherché notre Pigeon parmi les nouvelles espèces de MM. Peale et Cassin; la *Carpophaga lepida* de ce dernier est, sans aucun doute, comme le prouve son excellente description, notre *Globicera rubricera;* mais les indications relatives à la planche et à l'*habitat* ne sont pas exactes.

» Après avoir mis de côté un *Limnornis* bien connu au Chili, qui vint s'abattre sur la corvette que montait M. Jardin, en vue de l'île des États, près du cap Horn, et cinq espèces de la mer d'Okhotsk et du détroit de Behring : *Mormon corniculata*, *Tyloramphus cristatellus*, *Aphelocoma californica*, *Petrocincla manillensis*, et *Scolecophagus niger*, il nous reste encore une vingtaine d'espèces des Marquises à cataloguer.

» Parmi les Perroquets :

» 1. *Coriphilus dryas*, Gould (*goupili*, Hombr. et Jacq.) *Pihiti* des

insulaires. *Psittacus palmarum,* Forster, certainement pas un *Loriculus,* appartient peut-être au même genre.

» Parmi les Passereaux :

» 2. *Eudynamis tahitensis,* Sparrm. *Kaevaeva* aux îles Marquises.

» 3, 4, 5. *Pomarea nigra,* Bp. ex Sparrm. (*M. maupitiensis,* Garnot, Zool., p. 592). Le mâle tout noir *Patiateo,* le vieux mâle noir et blanc, et *Koksovia* la femelle, rousse (*Musc. lutea,* Lath.,—Vieill., Enc., p. 834), figurés tous les trois dans l'Atlas de *la Coquille, Pl. XVII,* 1-3.

» 6. *Tatare otaitensis,* Bp. (*longirostris,* Gr. ex Gmel. des îles Eimeo, et York), *Komako,* délicieux chanteur dont le genre *Hybristes,* Reich., basé sur ma seconde espèce à bec encore plus long, *Tatare luscinius* des Mariannes, ne diffère pas. *Sylvia syrinx,* Kittl. (*Tatare rousserolle,* Hombr. et Jacq.) en est, suivant M. le Dr Pucheran, une troisième espèce : Reichenbach en fait son genre *Eparnetes :* le bel exemplaire du Muséum provenant des Carolines est intermédiaire aux genres *Tatare* et *Calamoherpe,* qu'il est impossible d'éloigner l'un de l'autre.

» 7. *Collocalia,* ou pour mieux dire, *Salangana* (1) *fuciphaga,* Bp. ex Thunberg. *Kopeka.* La prétendue *Hirondelle de Vanikoro,* Quoy et Gaim., en diffère-t-elle?

» Parmi les Pigeons, outre l'espèce nouvelle décrite ci-dessus :

» 8. *Thouarsitreron leucocephala*, Bp. ex Gr. *Koukou.*

» Parmi les Hérodions :

» 9. *Herodias sacra*, Bp. ex Gmel. (*jugularis*, Forst.) *Matuku.*

» Parmi les Échassiers :

» 10. *Pluvialis longipes,* Temm. (*orientalis,* Schlegel.) *Turi.* Pris une fois à Malte, et à cause de cela consigné comme européen sous le nom erroné de *virginianus* appartenant à l'espèce américaine, qui lui ressemble en effet beaucoup.

» 11. *Totanus oceanicus,* Less. dont *Tot. brevipes,* Vieill, et *Tot. griseopygus,* Gould, sont au moins fort voisins. *Kivi.*

» Parmi les Gavies ou Pélagiens :

» 12. *Piscatrix candida,* Reich ex Steph. (*Pelecanus piscator,* L.) *Tococvo.* Jeune âge fort intéressant.

» 13. *Phaeton candidus*, Briss. (*flavirostris,* Brandt.) *Toake.*

---

(1) Le genre a été fondé sous ce nom en 1836 par le professeur Geoffroy-Saint-Hilaire, et publié par M. Victor Meunier (qui a gardé l'anonyme) dans le résumé du cours d'Ornithologie de notre illustre professeur, inséré dans une suite de numéros de l'*Écho du Monde Savant,* en 1836 et 1837, et dont il existe aussi un tirage à part in-8°. *Voyez* pages 75 et 76 de ce tirage à part.

» 14. *Anous stolidus,* Leach, ou du moins une espèce voisine et non distinguée.

» 15. *Haliplana fuliginosa,* Wagl., ou plutôt *antarctica,* Cuv. *Taa.* un adulte et deux jeunes sous le plumage figuré dans la Faune du Japon. L'espèce type, dont on a fait plusieurs genres, vient aussi d'être tuée en Europe. On doit lui réunir génériquement plusieurs autres *Sterniens* assez mal classés.

» 16. *Gygis candida,* Forster (*alba,* Sparrm.), rapportée au Muséum en 1839, par M. Filleux, chirurgien de *la Vénus.*

» 17. *Daption capensis,* L. *Koputu.* La même que le *Damier du Cap* que l'on a pris dans nos mers dernièrement.

» 18. *Diomedea exulans,* L.

» 19. *Phœbetria fuliginosa,* Reich. ex Gm. (*Diomedea fusca,* Aud.),

» 20. *Fregetta tropica,* Bp. ex Gould. *Pitai.* Après plusieurs essais, je subdivise la sous-famille des *Procellariens* en cinq groupes principaux ou grands genres *Fulmarés, Rhantistés, Prionés, Procellariés* et *Puffinés.* Un des mieux tranchés est celui des *Procellariés,* généralement connus sous le nom de *Thalassidromes.* Parmi les genres et sous-genres que comprend ce groupe, il en est un que j'ai nommé *Fregetta* dans la partie de mon *Conspectus* non encore publiée. Ce genre est bien caractérisé : son bec est petit, à tube nasal retroussé; ses ailes s'étendent bien au delà de la queue, que les pieds ne peuvent outre-passer *malgré leurs longs tarses,* parce que le *podium* en est extrêmement court; les doigts sont gros et palmés jusqu'aux bords; les ongles petits, mais fortement déprimés.

» Outre la présente qui devra figurer en tête, ce genre comprend la *leucogastra,* Gould, qui en est le type, et ma *Fr. lawrencii* prise pour elle en Amérique : la *melanogastra,* Gould, bien distincte de ma *Thalassidroma oceanica* aux larges ongles de Grèbes presque humains, diffère à peine de la *leucogastra.*

» L'espèce de Gould dont il est question, reléguée à tort dans la synonymie et plus intéressante par conséquent que si elle était nouvelle, se distingue de toutes les autres par sa grande taille : elle est même avec *Bulweria columbina,* Bp. ex Moquin, la géante du groupe entier des *Procellariés,* puisqu'elle mesure presque neuf pouces. Son plumage la rapproche de *Fr. leucogastra,* Bp. ex Gould, mais elle en diffère comme de toutes les autres par l'étendue et la pureté du blanc de sa gorge, qui fait que le plastron noirâtre de la poitrine rappelle absolument celui des *Pluviers à collier.* Voici sa phrase diagnostique : *Maxima* inter congeneres : *nigro-fuliginosa; gula, collare nuchali, pectore imo, abdomine, lateribus, crisso, macula subalare, tectricibusque caudalibus infra supraque albis, inferioribus apice nigricantibus : cauda subfurcata : rostro pedibusque ex toto nigerrimis.*

3 déc. 1855.

p. 976

NOTE

SUR

LES SALANGANES ET SUR LEURS NIDS,

Par S. A. Monseigneur le Prince BONAPARTE.

« Les Salanganes et leurs nids ayant occupé ces jours-ci les loisirs de l'Académie, et ces débats ayant eu du retentissement au dehors, je demande la permission de rétablir quelques faits qui s'y rapportent. Je serai bref, attendu que je ne veux pas répéter ce que tous les livres d'histoire naturelle nous enseignent, et ce que quelques-uns de nos gastronomes connaissent aujourd'hui presque aussi bien que les Chinois eux-mêmes.

» Ceux qui ont cru que j'éloignais ces Oiseaux des *Cypselides* pour les réunir aux *Hirundinides* ont pour le moins exagéré mon opinion. Je les ai toujours considérés comme tenant des uns et des autres; et, dans mon Conspectus, lorsque n'ayant plus le choix de leur place, j'en ai fait mention à la suite des derniers, j'ai eu soin d'appliquer au genre *Collocalia* les mots : *potius cum Cypselidis adjungendum!* J'en ai d'ailleurs constitué depuis, d'après mon illustre ami Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire, la sous-famille des *Collocaliens* qui forme, avec les *Cypseliens*, mes Cypselides, dans la classification parallélique soumise depuis longtemps à l'Académie et publiée dans ses *Comptes rendus*.

» L'excellent genre *Collocalia*, de Gray, constitue à lui seul cette sous-famille ; et, quoique plusieurs espèces, plus ou moins bien indiquées, soient admises dans les compilations, je dois déclarer n'en connaître réellement que quatre propres à l'Asie méridionale et à l'Océanie. L'*Hirundo francica*, à dos gris, un peu plus grande que ses congénères, qui vit à l'île de France, à celle de Rodriguez et aux Séchelles, peut former une cinquième espèce ; mais, quant à l'*Hirundo borbonica*, dont on voudrait aussi faire une *Collocalia*, elle est le type de mon genre Phedina, que plusieurs caractères, et surtout ses tarses allongés, me semblent éloigner beaucoup de nos *Collocalia* et rapprocher des *Hirundiniens*.

» Les quatre Salanganes d'Orient sont :

» 1. *H. esculenta*, L., que peu d'ornithologistes ont vue de leurs yeux;

très-rare dans les collections, elle existe dans celle du Muséum, où elle a été rapportée de Timor par Maugé, et des îles plus lointaines de l'Océanie, par le capitaine Freycinet, en 1820. On la reconnaît à la belle tache blanche que porte intérieurement, vers la base, chacune des pennes de sa queue. Les exemplaires décrits par Linné provenaient évidemment d'Amboine; la description de Rumphius (*Niduli esculenti*), Herb. Amb., VI, p. 183, en fait foi. Est-ce bien elle que Poivre a vue et tuée à coups de canne, en 1741? Quelques doutes aussi pourraient s'élever quant au synonyme de Brisson, *Hirundo riparia cochinsinensis*. Espérons avec confiance qu'ils seront bientôt dissipés, grâce à M. de Montigny, salué de si grand cœur par la science comme Ministre plénipotentiaire à Siam et à la Cochinchine.

» 2. *Collocalia troglodytes*, Gr., figurée dans son grand ouvrage : *The Genera of Birds*, et reproduite dans nos modernes compilations comme *esculenta*; elle vit à Malacca et aux Philippines; notre Musée l'a reçue de la Nouvelle-Calédonie, par Arnoux, en 1846; son croupion blanc ne peut pas permettre de la confondre avec les autres.

» 3. *Collocalia linchi*, Horsfield, ou plutôt de son jeune et habile aide-naturaliste, ainsi nommée d'après Gray. C'est la *fuciphaga* de Blyth, mais non celle de Thunberg, qu'elle remplace aux îles Nicobar, et dont elle diffère par son ventre blanc.

» 4. *Collocalia fuciphaga*, la vraie *fuciphaga* de Thunberg, entièrement brune, sans blanc à la queue, ni ailleurs. La Salangane la plus connue est certainement celle que ce naturaliste voyageur distingua le premier, en 1772, sous ce nom que nous ne voyons pas la nécessité de changer, comme l'ont fait les Anglais, quoiqu'il rappelle une erreur grossière; on conserve bien, malgré le même inconvénient, les noms de *Caprimulgus* et de *Paradisea apoda*! Reléguons donc parmi les synonymes le nom de *Collocalia nidifica*, Gr. Latham l'a enregistrée comme une simple variété de l'*esculenta*, et c'est pour celle-ci que l'ont prise à tort Horsfield et Raffles. C'est aussi l'*Hirundo brevirostris* de Mac Clelland; l'*H. unicolor* de Jerdon, et les *Cypselus unicolor* et *concolor* de Blyth. Cette espèce est fort répandue, se trouvant non-seulement à Java, Sumatra, Bornéo, mais même sur le continent d'Asie, du moins à Malacca, à la Chine, dans l'Assam et le Boutan. Freycinet nous l'a rapportée des îles Mariannes, et Garnot de celle d'Oualan. C'est le *Jens* des Japonais, dont parle Kæmpfer, le *Patong* des Indiens et l'*Enno* des Chinois, suivant Camel, le *Layong* de Sumatra, suivant Marsden, le *Lawet* de Java, d'après Horsfield; on la nomme *Wahalæna* à Ceylan, suivant Blyth. Tout en décrivant la véritable *esculenta*, c'est de notre *fuciphaga* que Rhumphius a donné la figure, en 1750, dans son *Herbarium*

Amboinense, VI, t. 74, fig. 3-4. — Bontius en avait déjà fait mention en 1656, et c'est de celle-ci, par conséquent, qu'il a été parlé pour la première fois dans un livre européen d'histoire naturelle comme d'une Hirondelle dont les nids servaient de nourriture; Rumphius et Valentyn, ces prédécesseurs de Camel, de Kæmpfer, de Beeckman, de Poivre, d'Olbeck, de Marsden, de Thunberg, etc., n'ayant traité de nids mangeables qu'un demi-siècle plus tard.

» Mais le point qu'il est important de signaler parce qu'il semble être complétement ignoré de nos doctes confrères, c'est qu'en 1781 le Rév. J. Hooyman a publié dans le troisième volume des *Transactions de la Société de Batavia* un Mémoire des plus détaillés et des plus exacts sur notre *Salangane fuciphage!* Sa forme, ses couleurs, ses mœurs, son importance commerciale, tout s'y trouve décrit et relaté au grand complet. C'est donc à cet ecclésiastique que revient exclusivement l'honneur des découvertes que nous nous disputons dans cette enceinte soixante-dix ans après coup. En effet, il avait appris de ses propres yeux, comme Lesson l'a aussi reconnu depuis, et comme tout le monde devrait le savoir maintenant, que l'unique nourriture de ces Oiseaux consiste en insectes si abondants sur les lacs, les marais et les plaines de l'intérieur de l'île de Java.

» Pleinement édifié quant à la substance qui sert à la confection des nids, M. Hooyman avait réfuté dès son temps l'opinion erronée relative à la matière glutineuse, et prouvé qu'elle ne provient pas de *Mollusques*, et encore moins de *Fucus*.

» C'est grâce à leurs glandes salivaires excessivement développées que les Salanganes sécrètent ou durcissent les matières qui composent leurs nids si vantés. Quelle que soit la nature de ces matières trop peu étudiées jusqu'ici, les naturalistes sont du moins en mesure d'assurer qu'elles ne sont ni végétales, ni empruntées à la mer; et qu'elles n'ont aucun rapport avec l'ichthyocolle, malgré la comparaison indiquée par Buffon et qu'en avaient faite Brisson et Gmelin bien avant Virey. On peut conjecturer que le procédé employé par ces Oiseaux rentre dans le cas général des procédés employés par nos Hirondelles communes pour consolider les matières argileuses, souvent trop friables dans leur état naturel. Ce procédé, illustré par sir Everard Home, dans l'important Mémoire rappelé si à propos dans la discussion par M. Chevreul, a été depuis lors confirmé au Bengale par le naturaliste Blyth et par le chimiste Laidley. On peut même lire l'analyse des matières sécrétées, publiée par ce dernier, à la p. 210 du t. XIV du Journal de la *Société Asiatique du Bengale*.

» Tous ces détails sont familiers aux Allemands, grâce au professeur

Oken, astre disparu de l'horizon de la science, et malheureusement avant que notre Académie ait eu l'honneur de le compter parmi ses membres. En Angleterre, ils ont été rendus populaires par la narration de l'ambassade en Chine de Macartnay, et par l'*Histoire familière des Oiseaux*, de l'aimable évêque de Norwich. Il serait bien à désirer que de semblables ouvrages, à la portée de tout le monde, se publiassent dans notre pays; mais nous en sommes toujours au régime des Buffon et des Cuvier dont les éditions successives ne font que répéter les erreurs en les aggravant, abstraction faite du génie et de l'époque qui leur servait d'excuse. Nous ne pouvons retenir l'expression de ces regrets, même à propos de l'excellent article de la Salangane dans lequel Buffon donne un traité complet sur les nids esculents, depuis les anciens jusqu'au jour de sa publication. C'est de ce grand maître qu'est tiré l'élégant épitome du Dr Le Maout, que nous mentionnons ici pour mémoire, ainsi que l'article, beaucoup plus élaboré, de M. O. des Murs, dans de récents ouvrages illustrés d'ornithologie.

» On voit, d'après ce qui précède, que je ne tiens nullement à ce que les noms latins soient employés exclusivement; mais je voudrais du moins, si l'on en fait abstraction, que les noms français fussent corrects et précis. Il serait indispensable de fonder une nomenclature binominale régulière et scientifique, telle, enfin, que l'a proposée un zoologiste belge des plus distingués, M. le sénateur de Selys. *Salangane* vaut certainement *Collocalia*, *Pinson* n'est pas moins significatif que *Fringille*; mais il faut alors bien définir les noms français, et ne pas dire qu'Écrevisse est un *petit poisson rouge qui marche à reculons*. Revenons, si l'on veut, aux immortels principes de Buffon!... Nul ne le désire plus que moi; mais que les espèces définies comme *ayant rapport* à celles qu'on adopte pour types y aient réellement rapport. Imitons ce grand écrivain dans son principe, sans nous occuper des fautives applications qu'il en fait trop souvent lui-même. »

M. **Moquin-Tandon** présente à l'Académie, de la part de *M. Gould*, un dessin colorié d'un Oiseau-Mouche. Cet Oiseau appartient à la sous-famille des *Cynanthiens*. C'est un des plus beaux Oiseaux-Mouches connus.

M. Gould l'a dédié à Sa Majesté l'Impératrice des Français, et l'a nommé *Eugenia Imperatrix*.

Je profite de cette occasion pour publier enfin le Tableau parallélique des Oiseaux TOTIPALMES qui constituent la première tribu de mon Ordre des GAVIES ou PÉLAGIENS.

INSTITUT IMPÉRIAL DE FRANCE.

ACADÉMIE DES SCIENCES.

Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*, tome XLI, séance du 22 octobre 1855.

CATALOGUE

DES

GENRES ET SOUS-GENRES D'OISEAUX CONTENUS DANS LE MUSÉUM BRITANNIQUE,

PAR M. GEORGES-R. GRAY,

Conservateur du Musée Britannique.

« S. A. MONSEIGNEUR LE PRINCE BONAPARTE a l'honneur d'offrir à l'Académie un petit livre aussi modeste, dit-il, que son savant auteur. Cet auteur est M. George R. Gray, conservateur du Musée Britannique, et frère du célèbre naturaliste de ce nom. Le livre a pour titre : *Catalogue des genres et sous-genres d'Oiseaux contenus dans le Muséum Britannique.* Sous le prétexte, ou pour mieux dire, à l'occasion du catalogue des richesses ornithologiques de ce grandiose établissement, M. G.-R. Gray nous donne un ouvrage qui sera désormais indispensable à quiconque voudra s'occuper sérieusement d'ornithologie, et qui pourra même servir de modèle pour toutes les autres classes de la zoologie (1).

» Plus d'une grande publication pourra envier l'importance de cet opuscule, où l'on trouve à la fois :

(1) Ce travail serait surtout utile pour l'Erpétologie, science où l'on s'est permis beaucoup trop d'arbitraire. Espérons au moins que le Docteur Gray, avec cet esprit de justice qui le caractérise, ne voudra pas rester en arrière de son plus jeune frère, et que, dans le beau travail qu'il prépare sur les Testudinées ou Chéloniens, dont il a rassemblé une collection presque complète autour de la gigantesque Tortue fossile des monts Himalaias, il saura rétablir les dénominations à leur place et rendre à chacun ce qui lui est dû. Qu'il soit permis de lui rappeler, dès à présent, qu'*Emys*, Bp. ex Brongniart, a pour type la *T. lutaria* ou *europæa;* que *Cistudo*, Fleming, doit être réservé aux véritables Tortues à boîte d'habitudes terrestres; que *Clemmys*, Bp. ex Wagl., a pour type la *T. caspica*, Gm., et que surtout le nom de *Terrapene*, Bp. ex Merr., doit être exclusivement conservé à la *T. palustris* ou *concentrica* dont il a fait son genre *Malaclemmys*.

» 1°. Une excellente Classification naturelle de tous les genres d'Oiseaux;

» 2°. Un Dictionnaire de leurs synonymes;

» 3°. Un Tableau chronologique de leurs différents noms, avec une appréciation symbolique de leur valeur ou de leur nullité.

» A moins d'avoir passé sa vie dans les ingrates études de la synonymie et d'avoir cherché soi-même le fil de ce labyrinthe, on ne peut se faire une idée des études laborieuses et des scrupuleuses recherches de toute sorte qu'a dû faire l'auteur pour élever sa liste au degré de perfection où il vient de la porter. On ne saurait pousser plus loin la rigidité dans l'application du principe de la priorité, qu'on pourrait même reprocher à l'auteur d'avoir exagéré en respectant jusqu'aux fautes d'orthographe et d'impression des textes originaux. Cette exagération, poussée jusqu'à la servilité, expliquera quelques différences qui pourront se trouver entre les choix de certaines dénominations génériques de l'auteur et celles du prince Bonaparte qui, par de rares exceptions parfaitement justifiées à ses yeux, fait dominer la question de calendrier par d'autres considérations de plus d'un genre, sans excepter, bien entendu, celle du *bon goût*. Il est d'ailleurs deux points principaux sur lesquels il n'a pas pu se mettre d'accord avec M. Gray. L'admission qu'accorde ce dernier à Moehring parmi les auteurs dont les noms génériques doivent être respectés, et la préférence qu'il donne aux noms spécifiques de Boddart, sur ceux de Gmelin et de Latham. Le premier nous semble en effet avoir donné des acceptions par trop extravagantes aux noms classiques, mieux employés par la presque unanimité des auteurs. Et quant au second, qui n'a fait que mettre des noms latins aux planches enluminées de Buffon, nous ne croyons pas devoir bouleverser la science pour honorer son misérable catalogue. L'autre point est que M. Gray n'admet pas l'emploi restreint d'un nom qui a été l'équivalent d'un autre, le reléguant à tout jamais parmi les synonymes; tandis que nous croyons qu'il est non-seulement permis dans certains cas de l'employer et de le faire pour ainsi dire revivre à la science, mais nous soutenons qu'il vaut toujours mieux s'en servir, que de créer de nouveaux noms pour une partie des espèces qu'il comprenait déjà dans sa plus vaste acception primitive.

» On comprendra facilement que de nombreuses divergences dans le choix des noms génériques doivent surgir de ces bases posées si différemment : car nous pouvons avoir un genre *Accipiter*, un *Nisus*, un *Sparvius*, un *Dædalion*, tandis que M. Gray devra chercher ou fabriquer de nouveaux noms pour trois de ces genres sur quatre, les regardant comme proscrits dès leur origine. Nous pouvons avoir trois genres *Artamus*, *Ocypterus*, *Leptopterus*, pour lesquels il devrait fabriquer des noms s'il les adoptait, etc. Et cela, bien entendu, sans préjudice des erreurs matérielles qui,

quoique en petit nombre, existent et de plus d'une sorte dans le Catalogue en question.

» Pour le genre 1739 *Mesites*, Is. Geoffr., genre d'oiseaux des plus singuliers du globe, il se trompe en lui attribuant la date de 1839, tandis qu'il est décrit tout au long dans le tome VI des *Comptes rendus* de l'Académie avec la *Philepitta* et l'*Oriolie* moins importants que lui et dont la date est donnée correctement 1838 et même du commencement (9 avril). Il ne sera donc pas nécessaire de changer ce nom (et avec lui celui de la famille) pas même en *Mesitornis!* il n'y aura à le céder ni au Coléoptère de la fin de la même année, ni au Poisson de 1842, ni à la plante papilionacée *Mesitis* et non *Mesites*.

» *Leptodon*, au contraire, est antérieurement occupé; c'est pourquoi l'on doit choisir *Odontriorchis*. — *Tanagra*, L. et *Tangara*, Br., ne peuvent être deux genres, puisque c'est le même mot barbare plus ou moins estropié. — Vieillot ne peut avoir donné comme type de son genre *Passerina* (préoccupé) ma *Spiza amœna* découverte par Say aux montagnes Rocheuses. — La première espèce du genre n'en est pas toujours le type, comme notre auteur paraît fermement le croire. — En fait d'espèces surtout, il est aussi dangereux de réunir légèrement que de trop séparer. A quoi bon, par exemple, abolir mon *Tanagra darwini* pour le faire revivre sous le nom de *Tanagra frugilegus*?

» Mgr. le prince Charles Bonaparte saisit cette occasion de faire connaître les principales espèces nouvelles qu'il vient d'observer dans son récent voyage en Écosse et en Angleterre; il y ajoute quelques observations et rectifications relatives aux anciennes.

» A la liste des Buses il faut ajouter sous le nouveau sous-genre BUTAETUS, *Naum.*, une grande espèce voisine de *Buteo rufinus*, Rupp., que l'on peut rapporter au *Falco ferox* de Gmelin, à l'*hypoleucus* de Pallas, et qui est certainement *Butaetus leucurus*, Naum. Ce magnifique oiseau de proie vit dans la Russie méridionale et abonde autour de la mer Caspienne, le long du Tanaïs et du Volga. Le Musée Britannique vient d'en acquérir deux beaux exemplaires de taille gigantesque.

» *Buteo brachyurus*, Vieill., est le type du genre butéonien *Buteola*, Dubus.

» Plusieurs espèces blanches de Falconides, telles que *ghiesbreghti*, Dubus, *albicollis*, Lath., etc., placées à tort dans *Leucopternis*, sont de vrais *Butéoniens* du genre *Tachytriorchis*.

» La prétendue *Bondrée de Madagascar* (*Pernis madagascariensis*) n'est qu'un jeune AVICIDA. Est-ce *lophotes*, Temm. (*indicus*, Less.), ou *cuculoides*, Sw., qui doit rester isolé? Ce dernier, en tout cas, est le type d'*Avicida*.

» Le genre DÆDALION restreint nous semble mieux placé parmi les *Pernés* que parmi les *Accipitrins*. Nous ne voyons pas la nécessité de changer son nom *désemployé*, quoique nous ayons indiqué *Dædalia*, au besoin.

» Le type d'*Elanus minor*, Bp., peut être vu et jugé dans le Musée de la Compagnie des Indes.

» *Falco novæ-zelandiæ*, Gm., doit être séparé des *Jeracidea*, pour former le genre HARPE, Bp., qui devra suivre et non précéder les vrais Faucons.

» C'est le vrai *concolor*, l'*Hypotriorchis* décrit sous ce nom par Temminck, non celui figuré à tort comme tel (*Æsalon ardesiacus*), qui se trouve sur la côte orientale d'Afrique, malgré les assertions contraires d'auteurs modernes qui les ont confondus de nouveau.

» *Tinnunculus punctatus*, Cuv., n'est point un *Tichornis*, mais un véritable *Tinnunculus* ; on doit en rapprocher le *gracilis* de Lesson, des Séchelles, qu'il ne faut pas confondre avec celui de Swainson, d'Amérique, bien placé sous *Pæcilornis*.

» Les *Hierax* devront encore être étudiés ; il en existe au moins quatre.

» Le nouveau genre SPIZIAPTERYX, Kaup, tout bien considéré, est plutôt un *Polyborien* qu'un *Falconien*.

» Le genre BUTEOGALLUS paraît mieux placé parmi les *Morphnés* que parmi les *Butéonés*.

» On connaît aujourd'hui trois espèces d'URUBITINGA : 1. *longipes*, Ill. ; 2. *anthracinus*, Licht. (*mexicanus*, Dubus), et 3. *ardesiacus*, Licht. (*schistaceus*, Sundeval), dont le plumage est beaucoup plus clair; la bande caudale beaucoup plus étroite, la cire, etc., de couleur orange. C'est au jeune de ce dernier plutôt qu'à l'*anthracinus* qu'il me semble que l'on doit rapporter le *solitarius* de Tschudi. Les trois espèces se trouvent au Musée de Paris.

» *Nisus tousseneli*, Verr., n'est pas un véritable *Nisus*. Trois autres espèces nouvelles de cette famille ont été découvertes dans l'Afrique occidentale.

» *Sparvius rufitorques*, Peale, des îles Fidji, n'est pas le même que *Sp. hyogaster*, Mull. Voici la phrase prise sur un beau mâle adulte du Musée Britannique : *Statura* Acc. nisi : *griseo-perlaceus unicolor, fasciolis obsoletis; torque griseo-rufescente : subtus albo-vinaceus, gula, crisso, tectricibusque caudæ inferioris candidis : rectricum rachidibus supra nigris, infra albis : rostro nigricante : pedibus flavis; unguibus nigris*.

» Aux nombreuses races de vrais *Accipiter*, ajoutez *Acc. nisosimilis*, Tickell, 1832, de l'Inde, qui semble identique au *dussumieri* de Jerdon,

mais non à celui de Temminck, si voisin du *badius*, chacun ayant appliqué ce nom à sa guise; et mon ami le colonel Sykes au *virgatus*.

» Le prétendu *Circus mulleri*, Heuglin, n'est autre que le *Pernopsis rufipennis*, nommé aussi *pyrrhopterus*, etc. L'oiseau de Constantinople, désigné comme tel, est véritablement un *Circus* qui, par les couleurs et le collier, ressemble aux *Strigiceps*, mais en diffère par les pieds plus allongés et par la couleur grise des ailes et de la queue, qui le rapprochent du *Circus æruginosus*.

» Passant aux Oiseaux de proie nocturnes, disons d'abord, à propos des genres, qu'ACNEMIS, Kaup, est excellent, et que son type, *Sc. gymnopodus*, Gr., de l'Inde, ne ressemble qu'au *magicus* de Muller; mais il ne faut pas lui adjoindre le *Bubo nudipes*, Vieill., Ois. Am. s. tab. XVI, qui n'a rien de commun avec lui.

» *Otus grammicus*, Gosse, est un *Buboné* de couleur rousse, à ailes très-courtes, à doigts nus et robustes, à oreille petite, mais operculée, pour lequel Kaup a bien fait de fonder son genre PSEUDOSCOPS, que *j'entends adopter;* mais qu'il n'aurait jamais dû rapprocher des Hiboux noirs à oreille développée, qui constituent le genre *Nyctalops* de Wagler. Son erreur est d'autant plus extraordinaire que ces deux genres, tels qu'ils existent, tendent à consolider ses ingénieuses théories en même temps qu'ils confirment l'opinion par nous formée avant de voir l'Oiseau des Antilles.

» Le genre *Pisorhina* de Kaup, basé sur un caractère faux, pourra à peine être conservé.

» Son genre NYCTALATINUS n'est autre que ma GISELLA : ma description n'aurait pas dû lui permettre d'en douter, quand même la figure de Cassin n'eût pas existé : c'est d'après le même Strigide que cet ornithologiste américain a établi sa prétendue *Nyctale harrisi*. *Nyctalatinus albipunctatus*, Kaup, donc ne sera qu'un synonyme de *Gisella harrisi*, Bp., car le *Syrnié* de Latham, espèce d'ailleurs trop incertaine, n'est pas du même genre.

» Je ne crois pas devoir changer le nom classique *Athene*, qui date en ornithologie de 1822, parce que Hubner, quelques années auparavant, aurait nommé ATHENA une subdivision de Lépidoptères.

» Ajoutons quelques mots sur les espèces de Strigides.

» J'ai vu et admiré dans les magasins du Musée Britannique la belle et grande *Athene* que M. Hodgson a nommée *gymnopus*, et que ce nom seul avait fait confondre avec la *Strix nudipes* de Nilsson, qui est notre *A. noctua*. C'est une excellente espèce à ajouter à ce petit genre, et je suis bien sûr de la trouver montée et définitivement établie dans les galeries de Londres à ma première visite. Dans mon tableau des Oiseaux de proie, elle prendra la place de l'espèce 414? *A. indigena*, Brehm, que j'ai finalement reçue

d'Athènes, et qui n'est qu'une *A. persica* forte et pâle. Cette race paraîtrait répandue dans tout l'Orient, ainsi qu'elle l'est dans le nord de l'Afrique, si les exemplaires de Smyrne n'offraient, au contraire, une petite taille et une couleur obscure. Je livre ce fait, ainsi que la figure du grand ouvrage sur l'Égypte, comme arme à ceux qui n'admettent pas l'espèce de Vieillot, si souvent reproduite depuis sous tant de noms divers, tout en doutant moi-même qu'il n'existe une troisième race.

» Je ne pense pas que *Microglaux licua,* Licht., soit distincte de la *perlata,* Vieillot. Le savant berlinois lui aura probablement donné ce nom pour éviter l'ancien, qu'il appliquait ailleurs. Quoique ayant vu plusieurs douzaines des deux espèces nominales, je n'ai pu les comparer, certaines collections n'ayant que des soi-disant *perlata,* d'autres que des exemplaires nommés *licua.*

» Le petit groupe américain que j'ai détaché des *Athene* sous le nom de PHALÆNOPSIS est véritablement désespérant. Ses espèces sont très-difficiles à déterminer. A deux reprises je me suis transporté à Édimbourg pour vérifier certains types qui se trouvent dans ce Musée, veuf, hélas! de notre cher Forbes, sans pouvoir décider si la petite espèce figurée par Audubon comme venant des bords du fleuve Columbia, est véritablement la même que l'*infuscata* ou *passerinoides* de l'Amérique méridionale. J'aurais peine à le croire; mais après tout c'est peut-être de la Colombie qu'est venu cet exemplaire unique. Après l'examen des types, je me rattache maintenant à l'opinion de M. Pucheran, qui a toujours soutenu que la véritable *Ph. nana,* celle de King, était la plus petite espèce du Chili, que j'ai nommée, d'après MM. Hombron et Jacquinot, *Ph. leucolæma.*

» Il est impossible de décider ce qu'est le *gnoma,* Wagler, du Mexique, mais ce n'est certes pas l'*infuscata.*

» Parmi les 30000 peaux d'oiseaux que sir William Jardine conserve précieusement dans sa résidence du Dumfrieshire avec une bibliothèque ornithologique presque complète, j'ai trouvé une *Phalænopsis* qu'il avait reçue des hautes Andes de Quito, et que, la croyant nouvelle, je lui dédie : PHALÆNOPSIS JARDINII, Bp., *Rufo-ciocolatina maculis rufis; subtus rufescens in pectore obscurior, fascia gulari et subalari fusca : remigibus, rectricibusque nigro rufoque fasciatis, maculis fascialibus rotundatis magnis.* Elle semble vivre aussi près de Santa-Fé de Bogota et à Guatimala.

» Aux nombreuses espèces du genre *Spiloglaux* de Kaup ajoutez encore SPILOGLAUX THEOMACHA, Bp., de Triton-Bay dans la Nouvelle-Guinée, semblable à l'*ocellata* d'Hombron et Jacquinot, quant à la forme et à la taille, mais d'une couleur beaucoup plus obscure et moins tachetée; elle est d'un brun châtain presque uniforme : les rémiges secondaires sont ta-

chetées de blanc à l'intérieur ; des primaires, la quatrième est la plus longue; la deuxième égale la sixième en longueur.

» Il y a encore à débrouiller les races asiatiques et océaniques de l'*hirsuta,* type du genre *Ninox* ou *Ctenoglaux*. Ce que je puis assurer, c'est que les exemplaires du Népaul et de l'Himalaia sont toujours d'un gris pâle, tandis que ceux de la Malaisie sont toujours foncés.

» Ma *Ninox philippensis,* que je n'ai jamais décrite, est très-caractérisée. *Ciocolatina, in pectore vix dilutior, tectricibus alarum scapularibusque maculis candidis ornatis : subtus, albidis plumis secus medium, late ciocolatina : remigibus rectricibusque fuscis ; illis fasciis obsoletis pallidioribus et pogonio externo maculis conspicuis albidis ; quinta omnium longissima, valde protracta;* 3 = 6, 2 = 8 : *rectricibus fasciis sex pallidioribus valde strictioribus quam in* N. bornensi : *tarsis minus vestitis.*

» La race de Madagascar a les mêmes proportions, quant aux rémiges, que celle du Japon : son plumage est très-uniforme, le front blanchâtre.

» *Bubo poensis,* Fraser, Proc. 1852, p. 14, est une bonne espèce de *Nyctaetus* qui se trouve au Musée Britannique, et mesure quinze pouces de longueur.

» *Bubo nepalensis*, Hodgson, est une espèce à ajouter au genre Huhua : elle est le double d'*orientalis,* Horsf. (*strepitans*, Temm.), avec laquelle on l'a confondue. Les deux genres *Nyctaetus* et *Huhua,* avec leurs ailes d'aigle, diffèrent à peine l'un de l'autre, dont *Aetoglaux* est tout à fait synonyme. *Urrua* ou *Mesomorpha* doit plutôt être réuni au vrai *Bubo* à ailes, pour ainsi dire, de faucon. Je crois que *turcomanus,* Eversmann (non *leucomanna!*) est le nom le plus ancien pour *Bubo sibiricus,* la grande race pâle et orientale du Grand Duc; il est douteux que mon *B. confucius* en diffère.

» J'ai vu des *Rhinoptynx* du Pérou beaucoup plus forts que le *mexicanus:* ne constitueraient-ils pas une race distincte à nommer *Rh. peruanus?*

» *Nyctale kirtlandi,* Cassin, ne diffère pas de l'*acadica,* Gm. (*passerina*, Wilson, *wilsoni,* Boie), et s'offre à nous précisément sous le même plumage qu'*albifrons,* Shaw, et *frontalis,* Licht. Il est plus que jamais à désirer que l'on puisse examiner cette curieuse *siju* de Cuba, dont nous n'avons que la figure dans l'ouvrage de Ramon della Sagra ; peut-être, après tout, ne diffère-t-elle que sur la planche de *Strix havanensis,* Licht., voire même de *phalænoïdes,* Vieill.

» Du genre *Pholeoptynx* j'ai pu vérifier l'espèce douteuse *dominicensis,* Vieill., dont plusieurs exemplaires existent à Londres ; elle est certainement distincte de la *cunicularia,* et c'est d'après elle que me semble faite la Planche col. 146 de Temminck. Audubon, au contraire, paraît avoir figuré ladite espèce sans le vouloir. Outre que ses tarses sont moins allongés que

dans les deux autres races de l'Amérique du Nord et du Sud, elle est plus généralement et uniformément variée de belles taches rondes en guise de grosses perles qui ornent également les parties postérieures et les ailes; les stries de la tête sont très-serrées, les taches de la queue très-peu élargies; les parties inférieures sont plus blanches et beaucoup plus barrées et variées.

» Mais il faut avouer que si la race de Saint-Domingue est facile à distinguer, les exemplaires provenant des autres Antilles offrent des passages presque imperceptibles; de gros individus de Maldonado se font remarquer par la brièveté de leurs pattes; ceux de la baie de la Madeleine sont, au contraire, plus petits. En général, la vraie *cunicularia* (*Noctua grallaria*, Less.), est plus foncée en couleur, presque noirâtre, et les exemplaires les plus méridionaux sont les plus grands (9 pouces et demi); leur queue est tout à fait barrée, les taches se prolongeant et s'amincissant; et les pieds s'élargissent.

» Quoique en apparence j'aie admis bien des espèces de *Strigés*, peut-être n'en ai-je pas admis assez! La *Strix furcata*, Temm., des Antilles, paraît être une race différente des autres des deux Amériques : elle est plus blanche et se distingue par la queue fortement émarginée. C'est sans doute sur elle et non sur la vraie *perlata* que M. Reichenbach a voulu fonder son genre *Glyphidiura* et M. Des Murs son genre *Strigymnhemipus*.

» Je ne connais pas *Strix glaucops*, Kaup, de la Jamaïque, mais je doute qu'elle soit distincte.

» *Strix personata* n'est pas de Gould, mais de Vigors, Gould l'ayant nommé *Str. cyclops* : c'est la *Strix novæ-hollandiæ* de Stephens, mais non celle de Latham qui appartient à une autre subdivision.

» On m'avait presque persuadé moi-même que mon *Tanagra selysia* ne différait pas du *tæniatus*; mais l'inspection de plusieurs exemplaires des deux espèces confirme, au contraire, leur existence. La mienne vient de Quito, l'autre de la Colombie. Cette dernière a le dos d'un bleuâtre foncé et la poitrine isabelle; *selysia* a le dos plutôt vert que bleuâtre et la poitrine ainsi que le sous-queue orange. Mais, bien loin d'être les types de mon genre *Dubusia*, ces Oiseaux n'en sont que des espèces aberrantes et même sont presque des *Anisognathus*. Dans aucun cas les genres *Buthraupis*, Cab., *Dubusia*, Bp., et *Compsocoma*, Cab., qui forment une petite série compacte, ne peuvent être dispersés parmi les autres, comme le font M. Gray et surtout M. Cabanis.

Un quatrième *Compsocoma*, le plus beau de tous, à tache nucale restreinte et dos jaunâtre, vient d'être décrit par Jardine sous le nom de *notabilis*; il provient de Quito.

» Au nombre restreint des *Buarremon* ajoutez *B. virenticeps*, Bp., ex

Mexico, semblable à l'*assimilis,* mais teint en vert, non en gris, dans les intervalles du noir de la calotte.

» La femelle de l'élégant *Lanio auritus,* Dubus, a d'abord été décrite par M. Sclater sous le nom de *Tachyphonus xanthopygius*.

» Sir William Jardine vient aussi de publier un singulier genre de BUCCONIDE, qui relie sa famille aves les Toucans. Il nomme *Tetragonops ramphastinus* cette forme aussi nouvelle que remarquable.

» M. Gould m'a montré un oiseau très-curieux, surtout parce qu'il est mexicain; il se rapproche de mon genre *Catharus,* qui se trouve aussi au Mexique, mais s'en distingue éminemment par le manque total de soies rostrales; sa queue est aussi plus longue. M. Gould l'a présentée à la Société Zoologique sous le nom de *Malacocichla dryas,* et m'a permis d'en prendre la description suivante :

» MALACOCICHLA, Gould. *Rostrum parvum, breve, valde compressum; nares minimæ, fere vestitæ, vibrissis nullis. Pedes longissimi; tarso digitis duplo longiore. Alæ, spuria brevissima, remigum prima quintam æquante,* 2 = 4; *tertia omnium longissima. Cauda longicula. Plumæ mollissimæ.*

» MAL. DRYAS, Gould. *Intense olivacea; subtus flavida, in gula pura, pectoreque dense olivaceo-maculato, vegetior, lateribus luridis : pileo, cervice, genisque latissime nigerrimis : remigibus rectricibusque fuscescentibus : rostro aurantio : pedibus flavo-corneis.*

» Une Grive de Panama, plus forte de taille que la commune (*T. musicus*), dans les magasins du Musée de Londres, m'a paru inédite; ce sera PLANESTICUS CASIUS, Bp., *ex toto cinnamomeo-ferrugineus; subtus pallidior, gula obsolete vix tantum striata.*

» M. Gould croit reconnaître une espèce distincte de celle de Suisse dans la *Montifringilla* asiatique, de l'Inde, de la Perse; et trop commune dans les environs d'Erzeroum, pour qu'elle ne se montre aussi probablement en Europe. En effet, le bec, quand il ne serait pas constamment noir, est plus épais et toujours en cône fort allongé, et la queue se voit, dans tous les âges, privée du noir terminal de ses rectrices entièrement blanches. Cette circonstance lui a fait donner le nom de *M. leucura,* Gould.

» Un autre *Fringillide* de ces contrées vient enfin d'être retrouvé!... ce qui ne peut manquer d'arriver tôt ou tard lorsqu'on a pris pour base la nature. La *Linota brevirostris* de ma liste comparative des Oiseaux d'Europe et d'Amérique de 1837 est donc une bonne espèce que, malheureusement, je n'ai pu inclure dans ma Monographie des *Loxiens,* qui comprend les *Linotés,* quoique des environs montagneux d'Erzeroum elle soit très-répandue dans la Perse et dans l'Afghanistan. *Pallidior, uropygio albo roseo induto : remigibus tertiariis apice latissime albis; secundariis margine externo amplo fere*

argenteo (*uti in* Ruticilla tithyde) *: rectricibus nigris albo late externe marginatis, et interne dimidiato albis : rostro gracili, brevissimo.*

» Parmi les Pigeons, une splendide espèce vient aussi d'être retrouvée : c'est la *Columba holosericea*, Temm., dont un second exemplaire (unique si tant est que le type soit détruit) vient d'être rapporté au Muséum Britannique, non pas des îles Sandwich, mais de régions aussi peu fréquentées que ces îles le sont journellement. Comme nous l'avions soupçonné sans vouloir l'établir, elle forme un genre que nous nommons Drepanoptila, d'après le caractère de ses rémiges si bien décrites et figurées par Temminck.

» M. Gould a reçu des îles Salomon un exemplaire de *Iotreron* en trop mauvais état pour décider si c'est la *viridis* de Linné en plumage encore plus parfait que l'on ne l'a vue jusqu'ici, ou une race distincte à tête presque entièrement couleur de lait.

» M. Gray émet des doutes sur la validité de ma *Ptilocolpa carola* qui pourrait être, suivant lui, le jeune de la *griseipectus :* en tout cas, sa *pectoralis,* publiée par Hartlaub en mars 1855, est aussi adulte que cette dernière, et n'en diffère pas.

» Par contre, je ne pense pas avec M. Cassin que l'*Hemiphaga poliocephala* soit la même que la *H. forsteni*, Temm. : elle est entre autres choses beaucoup plus petite. Je crois que l'espèce de Gray restera acquise à la science; mais il a tort de la considérer comme le type de mon genre *Hemiplaga*, tandis qu'elle oscille au contraire entre les *Zonœnas* et ce genre, dont le vrai type est *C. novæ-zelandiæ*, rapportée en France par le capitaine Reynaud.

» On sait que *Carpophaga rufinucha,* Cassin, n'est autre chose que notre *paulina*. J'ai retrouvé à Londres un second exemplaire de ma *Ducula pistrinaria*.

» Une seconde espèce de *Trocaza* vit dans le Maroc et à Madère même, confondue avec la *laurivora,* Moquin, mais plus grande, différemment colorée et à queue entièrement ardoisée, et traversée seulement dans le milieu par une bande blanche. Nous la nommons Tr. Buvrii en honneur d'un jeune et savant Prussien d'origine française, parti pour l'Afrique, et du retour duquel l'ornithologie attend beaucoup. Ce n'est pas la seule science qui devra des remercîments à notre confrère le Ministre de la Guerre pour les encouragements et facilités qu'il a bien voulu donner au voyage de ce naturaliste en Algérie.

» La *Peristera spilodera,* Gray, rangée par nous-même, avant de l'avoir vue, dans le genre *Chlorœnas,* pourrait fort bien, malgré son bec jaune, n'être qu'un jeune de la variable *Chl. plumbea.*

» Par contre, *Turtur muroensis*, Hodgs., de l'Inde, pourrait fort bien différer spécifiquement de *Streptopelia humilis* des Philippines.

» M. Gould admet comme nous les trois espèces de *Megaloprepia*, mais dans un second supplément à ses Oiseaux de la Nouvelle-Hollande, dans lequel il vient de figurer *M. assimilis* (*puella*, Cassin), il les réunit encore aux *Carpophages*. Sans vouloir invalider les caractères spécifiques qu'il a cru découvrir pour les distinguer, disons simplement que le plus clair pour nous réside dans la queue, qui dans la *puella* est entièrement noirâtre en-dessous, les baguettes de toutes les rectrices étant noires, tandis que dans la *magnifica*, la surface inférieure de la queue est d'un beau gris d'acier, et la baguette de la première rectrice, blanchâtre.

» Brehm a établi, sous le nom de *Buphus pseudo-ralloïdes*, une espèce distincte pour les exemplaires asiatiques à dos noir non mentionnés dans mon Conspectus.

» On vient encore de reproduire en Amérique, comme espèce distincte et nouvelle, le véritable jeune de la *Grue américaine*, sous le nom de *Grus hoyiana*, Dudley.

» Les *Bartavelles* forment un petit sous-genre distinct même de celui des *Perdrix rouges* (Caccabis), et c'est à lui que je réserve le nom classique de Perdix. J'en connais cinq ou six espèces, y compris les deux gigantesques *melanocephala* et *yemensis*; et je puis même fixer les limites géographiques de chacune de ces races si voisines l'une de l'autre. On sait combien est locale, quoique se retrouvant à de grandes distances, notre *Perdix græca* ou *saxatilis*, de Grèce, de Hongrie, des Alpes Liguriennes et des Apennins romains, qui malheureusement tend tous les jours à disparaître de France, et spécialement du Périgord, et ne vit ni en Espagne ni en Corse, malgré ce que j'en ai dit moi-même. La *Perdix chukar* des monts Himalaias s'étend par toute l'Inde et jusqu'aux extrémités de la Chine; les monts Altaïs en nourrissent une race plus petite, que l'on pourrait distinguer sous le nom de *Perdix altaica*. Mais il existe une espèce intermédiaire à la *græca* et à la *chukar*, entièrement nouvelle. C'est dans le Musée de Francfort que nous l'avons nommée, il y a quelques années, *synaica*, parce que son quartier général semble être aux alentours du mont Sinaï, d'où elle s'étend dans toute la Syrie, l'Asie Mineure et l'Arabie. Celles du Muséum proviennent de Perse, et l'on m'en a montré, à Londres, des exemplaires que l'on m'a assuré provenir des îles de l'Archipel grec, et par conséquent européens. Malgré la grande ressemblance de la *chukar* et de la *græca* réunies par quelques auteurs, voilà donc encore une espèce intermédiaire.

» Et il n'y a pas à dire que ces caractères, quoique de peu d'importance, ne soient suffisants à la faire reconnaître, puisque j'ai pu constater son identité dans un Tableau que la Compagnie des Indes a fait faire en Perse, par un artiste du pays, et qui représente le dernier shah Feth-Ali se livrant au plaisir de la chasse avec ses cent fils. Elle est d'un gris beaucoup plus pâle que les autres; la nuque, le dos et les ailes d'un isabelle rosé; le bandeau du front large; les moustaches prolongées et le collier, qui se dilate antérieurement, sont noirs; la gorge, d'un blanc cannelle, moins blanche que dans *P. græca,* moins rousse que dans *P. chukar;* elle a la tache auriculaire rousse de cette dernière; plus de châtain sur le bords des plumes des flancs; les deux bandes noires de chaque plume sont étroites, laissant un grand espace blanc; le bec est très-allongé.

» Je suis parvenu à distinguer une trentaine de Bécassines dont plusieurs sont encore inédites. Parmi celles-ci, la plus intéressante est certainement celle des hautes Andes de Quito, ayant la taille et les bandes transversales inférieures de la Bécasse. Je suis convenu, l'autre jour, en Écosse, avec sir William Jardine, qui la possède, de l'appeler :

» XYLOCOTA JAMESONI, Jard. et Bp. *Nigricans, albido vario-maculata plumarum margine rufescente; subtus albida ex toto nigricante fasciolata; remigibus primariis cum alula spuria pure cinereis; secundariis et tertiariis nigris rufo-fasciolatis; cauda brevissima, rotundata, rectricibus* 12; *quatuor mediis latis subnigricantibus, extimis linearibus, angustis, cinereis; omnibus obsolete fusco-fasciolatis.* Le genre *Xylocota* ne correspond pas à *Enalius,* Kaup, mais à *Homoptilura,* Gr.

» M. Hardy, de Dieppe, avait attiré mon attention sur un Eider de sa collection, qui offrait sous son menton la marque caractéristique de *Somateria spectabilis.* Mais c'était un jeune oiseau, qui pouvait d'ailleurs être un hybride!... Je viens de voir à Londres, entre les mains de M. Gray, plusieurs individus adultes, qui prouvent que c'est une espèce. Elle est propre aux contrées les plus boréales de l'Amérique, où elle a été dessinée avant son heureuse capture, au moyen du télescope, en compagnie d'une autre espèce, anserine, que l'on n'a pas pu obtenir. D'accord avec M. Gray, et par imitation de Linné, qui a ainsi nommé un Papillon, nous l'avons appelée *Somateria v.-nigrum.* »

Paris. — Imprimerie de MALLET-BACHELIER,
rue du Jardinet, 12.

COUP D'OEIL

SUR

L'ORDRE DES PIGEONS,

PAR

S. A. Monseigneur le Prince Charles-Lucien BONAPARTE.

Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*, tomes XXXIX et XL.
Années 1854-1855.

PARIS,
IMPRIMERIE DE MALLET-BACHELIER, GENDRE ET SUCCESSEUR DE BACHELIER,
Rue du Jardinet, 12.

—

1855.

COUP D'OEIL

SUR

L'ORDRE DES PIGEONS,

PAR

S. A. Monseigneur le Prince Charles-Lucien **BONAPARTE**.

« Il est impossible de ne pas être frappé du défaut de précision avec lequel a été traité par les naturalistes le groupe d'Oiseaux si important que nous nous accordons tous à désigner sous le nom de Pigeons.

» Buffon, tout en considérant le *Ramier* comme spécifiquement distinct du *Biset*, réunit à ce dernier, à titre de simples variétés, les *Ectopistes* de l'Amérique septentrionale, les *Zénaïdiens* du Mexique, les *Phapiens* d'Asie, et jusqu'aux Tréronides de l'Océanie. Il rapporte au *Pigeon sauvage* des espèces tout aussi éloignées du premier que du second type. Ainsi les Colombi-gallines de la Martinique et de la Guyane ne lui paraissent que de très-légères variétés de notre *Pigeon commun*, tirant, dit-il, leur origine, suivant toute apparence, de nos Pigeons fuyards. Les *Carpophagiens* des Grandes-Indes ne sont à ses yeux que des variétés du *Ramier;* et c'est à peine si le *Ramiret* d'Amérique, le *Founingo*, ce brillant *Alectrœnadien*, le *Calœnas* et le *Goura*, types chacun d'une famille à part, ont pu trouver grâce devant lui. Ses vues sur la *Tourterelle* ne sont pas plus heureuses. Assurément on conviendra qu'il était difficile de se tromper plus complétement, et quant au point de départ et quant à l'application.

» Celui qu'on n'a pas craint de surnommer l'Aristote moderne, n'a pas mieux réussi sur ce terrain que celui auquel nul ne contestera le titre de Pline français. Sans tenir compte de la décision de Linné, en dépit des caractères physiologiques et des mœurs de ces Oiseaux, il les a rangés violem-

ment dans les GALLINACÉS! Serait-ce parce que les jeunes lui auraient paru de nature à être pris pour des poussins, et qu'il aurait jugé que leur manière de prendre leur nourriture dans le gosier de leurs parents n'était qu'une simple modification de celle des poussins qui, dès leur éclosion, vont en courant la becqueter çà et là? Quoi qu'il en soit, plus grand comme anatomiste que comme zoologiste, Cuvier réunit tous ces prétendus Gallinacés en un seul genre, qu'il consent pourtant à diviser en trois ou quatre sous-genres.

» Il est pénible de penser que ce sont là les leçons sur lesquelles l'instruction commune se règle encore : on les réimprime et on les colporte, et l'on pourrait croire qu'elles sont définitivement consacrées par la science. Cependant, ceux qui sont au courant de la zoologie n'en sauraient disconvenir, ces grandes autorités sont dès à présent minées de toutes parts. Si elles semblent se maintenir sur les détails, elles faiblissent sur le fond, et la démolition qui va croissant chaque jour, ne tardera pas à atteindre ce que les esprits vulgaires ou mal instruits respectent encore. Quand on compare l'état actuel de l'histoire naturelle à celui qui régnait presque exclusivement il y a à peine vingt-cinq ans, il y a de quoi être frappé d'étonnement. Que l'on se représente, par exemple, la lutte de Geoffroy-Saint-Hilaire et de Cuvier se renouvelant aujourd'hui : quel énorme changement en si peu de temps! Mais ce n'est point ici le lieu d'insister comme il le faudrait sur cette grande question, et revenant au sujet particulier que nous avons en vue, nous demanderons s'il y a aujourd'hui un zoologiste qui oserait proposer de classer les Pigeons comme l'a fait Cuvier si artificiellement; qui voulût refuser le titre et le caractère d'Ordre à ce groupe si parfaitement circonscrit, si varié, dont les deux cent quatre-vingt-deux espèces se répartissent par nous en soixante-dix-huit genres, douze sous-familles, cinq familles et deux tribus?

» De ces cinq familles, celle des COLOMBIDES a seule des représentants en Europe : quatre *Colombiens* et trois *Turturiens*, dont deux n'y paraissent qu'accidentellement, ou n'y occupent que des localités très-restreintes.

» Les TRÉRONIDES à quatorze pennes à la queue, appartiennent sans exception aux climats chauds de l'ancien continent : les *Tréroniens* à l'Asie, à l'Afrique et à la Malaisie ; les *Ptilopodiens* sont tous de l'Océanie ; les *Alectrœnadiens* des îles intermédiaires à l'Afrique et à l'Asie ; les *Carpophagiens* de l'Asie méridionale et de l'Océanie.

» Des cinq sous-familles de COLOMBIDES la première, ou sixième de tout l'Ordre, celle des *Lopholæmiens*, ne se compose que d'une espèce austra-

lasienne, la *Col. antarctica*, Shaw; peut-être pourrait-on en rapprocher quelques autres COLOMBIDES de l'Asie et de l'Océanie, conservant encore une certaine apparence de *Carpophagiens,* mais n'ayant comme celle-ci que douze pennes à la queue. Ce caractère se retrouve chez tous les *Colombiens,* septième sous-famille, cosmopolite dans toute la force du terme, et chez tous les vrais *Turturiens.* Cette huitième sous-famille est propre à l'ancien monde, et peu répandue dans l'Océanie, où elle ne se trouve que dans les grandes îles les plus rapprochées du continent asiatique. La neuvième, des *Zénaïdiens*, la remplace exclusivement dans les deux Amériques. Les habitudes de ces Oiseaux sont beaucoup plus terrestres, et leurs pattes sont aussi plus développées. Toutes les espèces, à l'exception des deux du genre *Zenaidura*, ont aussi douze pennes à la queue. La dixième sous-famille, celle des chatoyants *Phapiens,* vit en Asie et dans l'Océanie, mais semble surtout avoir pour quartier général la Nouvelle-Hollande. On peut la partager en deux séries : les *Phapés,* ayant quatorze ou seize pennes à la queue, et les *Chalcophapés,* en ayant douze seulement. Les uns tiennent aux TRÉRONIDES par le genre *Phapitreron;* les autres, par contre, méritent presque de faire partie des CALOENIDES.

» Les deux dernières familles des Pigeons, formant à la fois les onzième et douzième sous-familles, ne sont composées chacune que d'un genre; et ces genres n'ont chacun qu'une ou deux espèces. Le type de l'avant-dernière, celle des CALOENADIDES ou *Calœnadiens*, est le singulier Pigeon de Nicobar (*Col. nicobarica,* L.) dont la prétendue variété à queue verte *Col. gouldiæ*, de MM. Gray et Hardwick, n'est que le jeune, quoiqu'on l'ait confondue avec ma *chrysæna* par la plus étrange des erreurs.

» Quant à la dernière, à la fois GOURIDES et *Gouriens,* son type est *Goura cristata* (*Columba cristata,* Gm.), le Pigeon couronné, qui se rapproche plus que tout autre des Gallinacés, même par le nombre des pennes de la queue, qui s'élève à seize. La seconde espèce (*Goura victoriæ*) est celle que M. Fraser a jugée digne, dans son admiration, d'être dédiée à sa souveraine; mais que d'autres sujets anglais, non moins loyaux et aussi savants, mus par un sentiment de justice erroné, ont préféré désigner, d'après Temminck, sous le nom modeste de *Goura steursi*. C'est avec plaisir que nous restituons ce Pigeon à la très-gracieuse Reine à laquelle il appartient aussi légitimement que ses trois royaumes. Les deux espèces ont produit ensemble des métis féconds dont on peut lire l'histoire dans les *Transactions de la Société Zoologique de Londres.*

» La première tribu de l'ordre des Pigeons ne se compose que d'une

seule espèce, du fameux *Didunculus strigirostris*, Peale (d'après Jardine), dans lequel on a cru voir le passage des INEPTES aux PIGEONS, mais qui a bien plus d'affinité avec les *Odontophorés* de l'Amérique du Sud. Bien loin d'être un oiseau exclusivement terrestre, comme on l'a cru jusqu'à présent, il perche, comme ces Gallinacés, et même beaucoup plus qu'eux, sur les branches des arbres.

» Nous commençons la seconde tribu par la famille des TRÉRONIDES.

TRÉRONIENS.

» La première sous-famille, celle des *Tréroniens*, se compose de six espèces africaines et de vingt-deux asiatiques ou océaniennes. Les africaines forment deux genres : *Phalacrotreron*, Bp. et *Vinago*, Cuv.

» 1. PHALACROTRERON comprend cinq espèces à bec déprimé et dénudé à la base : la première et la seconde rémige sont les plus longues. Ces cinq espèces ont été méconnues de la manière la plus incroyable, et ce qui est plus étonnant, il y a quelques jours encore, par Hartlaub qui les a, en outre, confondues avec le Colombar de Madagascar duquel nous constituons exclusivement le genre *Vinago*, Cuv. Nous renvoyons au second volume de notre *Conspectus* pour les détails nécessaires à l'éclaircissement de ces Colombars. Disons seulement que, ne pouvant savoir positivement laquelle de nos cinq espèces se rapporte à la *Col. calva*, Temm., à rectrices médianes vertes, nous supprimons provisoirement ce nom collectif du catalogue sérieux de la science. Nous sommes prêt, du reste, à l'admettre comme sixième espèce, ou à faire disparaître devant elle le nom de celle des nôtres que l'on nous prouverait l'avoir usurpé. La *Col. abyssinica*, Lath., occupe la dernière place parmi nos *Phalacrotreron*, parce qu'elle se rapproche davantage du *Vinago australis*, Cuv. Et, tout en adoptant la *crassirostris* de Fraser et la véritable *nudirostris* de Swainson, je me vois obligé d'introduire dans le système deux nouvelles dénominations spécifiques : *Phalacrotreron delalandii* pour la grosse espèce propre à l'Afrique méridionale, et *Phal. pityriopsis* pour celle de l'Afrique occidentale. La première, rapportée par Delalande, et plus récemment par ses dignes neveux, MM. Verreaux, au Muséum, est leur *calva* (*Revue Zool.*, 1852, p. 423), mais non celle de Temminck ni d'Hartlaub, quoique ce dernier les cite. La *pityriopsis*, Verr., figurée par Jardine sous le nom d'*australis*, qui peut être la *calva* de Temminck, est moins forte que notre *delalandii*, mais l'est beaucoup plus que la *nudirostris*, Sw., la plus petite de toutes. Temminck aura sans doute cru que le vert du bord des rectrices, qui dis-

paraît avec l'âge, se serait au contraire étendu plus tard sur toute la surface de la plume.

» 2. VINAGO, *Cuv.*, est par nous restreint au véritable *Col. australis*, L.

» Bien différent de celui de Jardine et d'Hartlaub, et dont le bec court et crochu est sans nudité à sa base qui est comprimée comme le reste : sa troisième rémige est la plus longue, de sorte que ses ailes, pour ainsi dire dégradées, confirment la théorie géographique que M. Pucheran, dans une récente communication à l'Académie, vient de développer si philosophiquement.

» Les vingt-deux *Tréroniens* d'Asie et de Malaisie se répartissent en cinq genres :

» 1. SPHENURUS, *Sw.*, changé pour éviter un double emploi en *Sphenocercus*, qui a la priorité sur *Sphenœna* et *Sphenotreron*, contient cinq espèces : deux de l'Inde, *apicauda*, Hodgs. et *sphenura*, Vig. ou *cantillans*, Blyth, représentées chacune par une espèce semblable de la Malaisie; *oxyura*, Temm, et *korthalsi*, Muller; et la cinquième du Japon, *Col. sieboldi*, Temm.

» 2. BUTRERON, *Bp.*, a pour type et espèce unique la *Col. capellii*, Temm., ce Pigeon à bec pour ainsi dire de Vautour.

» 3. TRERON, *Vieill.*, que nous restreignons au petit groupe qui contient le type de cet auteur, *Col. curvirostra*, Gm., restriction également juste, soit qu'on considère cette espèce comme une espèce à part, soit, comme il est plus probable, que Vieillot ait eu en vue l'*aromatica*. Dans tous les cas, le groupe est synonyme de *Toria*, Hodgs., puisqu'il comprend *T. nepalensis*, également typique, vu que, comme *aromatica*, elle a le bec fort, haut, corné presque dès sa base, les orbites nues, et n'en diffère que par sa troisième rémige échancrée à son bord interne comme chez les *Crocopodes* et les *Osmotreron*. Nous leur adjoignons comme quatrième espèce *Col. psittacea*, Temm., de Java.

» 4. CROCOPUS, *Bp.* Trois espèces très-voisines, du continent de l'Inde, dont une au moins s'étend jusqu'en Chine, forment pour nous un petit groupe. Ce genre se rapproche beaucoup du suivant, mais se distingue éminemment de tous, parmi ces Oiseaux essentiellement rubripèdes, par la couleur jaune-safran de ses pieds, caractère d'où il tire son nom. Nous nommons l'espèce type *Crocopus phœnicopterus* d'après Latham ; deux raisons, l'incertitude de l'application et l'erreur de géographie qu'il implique, nous empêchant d'adopter le nom *sancti-thomæ* de Gmelin. Nous en distinguons *Tr. viridifrons* et *Tr. chlorogaster*, Blyth, prises généralement pour de simples races, mais qui sont de bonnes espèces que leurs

noms seuls suffisent à caractériser. Temminck a fait figurer la dernière par Mme Knip, d'après un exemplaire du Muséum, sous le nom de *Col. militaris* femelle (Pig. I, *Colombars*, planche 2); et M. Reichenbach l'a reproduit à côté de *Crocopus phœnicopterus*, sous le faux nom de *Treron nudirostris*, Swainson.

» 5. OSMOTRERON, *Bp.* Nous réunissons sous ce nom générique les neuf *Tréroniens* qui nous restent. Le type est *Columba olax*, Temm., quoique à cause de sa taille nous la placions la dernière pour commencer par deux grands et élégants *Tréroniens*, confondus sous le nom de *Columba vernans*. Ce sont : la véritable *vernans*, Gm. (*viridis*, Scopoli, — *viridis philippensis*, Briss.) qui provient de la Malaisie et des Philippines ; et la *Col. vernans*, Temm., devenue mon *Osmotreron bicincta*, attendu que c'est sous ce nom spécifique que M. Jerdon a distingué le mâle. Son *Tr. unicolor* n'en est que la femelle; et le professeur Reichenbach vient encore de figurer le mâle adulte sous le nom de *Tr. multicolor*. Les ailes beaucoup plus longues ; la calotte et la gorge vertes et non cendrées; le haut du col plombé et non lilas; la couleur orangé formant une simple bande au-dessous du lilas de la gorge, au lieu de s'épandre largement sur toute la poitrine, sont des caractères plus que suffisants pour distinguer la *bicincta*. Elle est propre au continent de l'Inde.

» Huit ou neuf espèces de *Tréroniens* ont été confondues sous le nom de *Columba aromatica*, ou considérées comme de simples variétés de la véritable, qui doit être la *Col. aromatica*, Gm., sur laquelle on ne s'accorde pas. Pour moi, *aromatica* est l'espèce à dos marron et queue grise, qu'à cause de son bec robuste et de ses orbites emplumées j'ai placée dans le genre *Treron* avec la *nepalensis*, Hodgson, du Bengale, du Népaul et des pays circonvoisins : elle provient de Java, mais surtout de Bornéo, et, au dire de Gmelin et de Brisson, d'Amboine. A part ces deux espèces de vrais *Treron* ou *Toria*, et peut-être de *Treron axillaris*, Gr. toutes les autres prétendues *aromatica*, ou soi-disant variétés, appartiennent par leur bec faible et par leurs orbites emplumées au genre *Osmotreron*. La troisième espèce de ce genre pourrait donc être grand Colombar qui vient d'être nommé *Tr. axillaris* par le savant ornithologiste de la nation anglaise, ou (ce qui est synonyme dans l'empire britannique) de la Reine d'Angleterre : on ignore quelle est au juste sa patrie ; mais elle est bien distincte par sa taille, sa bande alaire étroite, et ses flancs couleur de plomb. La quatrième, *Tr. malabarica*, Jerdon, est propre au continent de l'Inde, mais se trouve en deçà et en delà du Gange; je ne l'ai vue à Paris que chez M. Parzudaki.

La cinquième, *Tr. chloroptera,* Blyth, assez caractérisée par son nom et par sa forte taille, semble confinée aux îles Nicobar. La remarquable *fulvicollis,* Wagler, qui est aussi *cinnamomea,* Temm., *ferruginea,* Reinhart, et probablement *tenuirostris,* Eyton, peut être considérée comme la sixième : elle s'étend sur toutes les Philippines et se retrouve à Bornéo et à Tanna. La septième, finalement, *Col. tannensis,* Lath., prise à tort pour la femelle de *Treron curvirostra,* vient exclusivement de l'île dont elle porte le nom. On la voit parfaitement figurée avec ses taches blanches de l'épaule, si caractéristiques, dans les *Icones ineditæ* de Forster, religieusement conservées à Londres.

» L'apocryphe *Col. purpurea,* Gm., de la Malaisie, fondée sur la planche 18 des *Illustrations de Brown,* ne peut être qu'une jeune *Col. vernans.* En tout cas, notre nouveau genre *Osmotreron* se terminera par les deux plus petites espèces de *Tréroniens* connues : la *pompadora,* Gm., de Ceylan, envoyée à notre Musée par M. Courjon, ce grand chasseur d'éléphants ; et la sombre *C. olax*, Temm., qui, comme nous l'avons dit, en est le type. Elle vit à Java, et quant aux individus dont M. de Montigny a fait don à notre établissement national, il a pu se les procurer en Chine, mais ils ne voltigèrent jamais sur le territoire du Céleste-Empire.

PTILOPODIENS.

» Rien n'est plus embrouillé en fait d'histoire naturelle que les différentes espèces de *Ptilopodiens,* auxquelles on a appliqué le nom de *purpurata.* Les premiers auteurs ont évidemment compris sous cette dénomination spécifique plusieurs espèces ; et les auteurs modernes, iconographes, professeurs et dénominateurs de musée, accumulant erreur sur erreur, ont renchéri comme à l'envi chacun sur son devancier.

» Quant à moi, je suis décidé à nommer *Ptilopus purpuratus* la *Columba purpurata,* Wagler. Cet ornithologiste, en 1829, la distingua pour la première fois d'avec les espèces les plus voisines. Il avait indubitablement le droit d'appliquer exclusivement ce nom à celle des trois (au moins) confondues par Gmelin, Latham et Forster ; et notre Pigeon est d'ailleurs celui qui mérite le mieux la dénomination de *purpurata,* à cause de son beau ceinturon du même pourpre que la calotte. Cela posé, nous partageons la sous-famille en deux séries : les *Ptilopodés,* dont la première rémige se restreint subitement vers le bout pour se terminer en alène, comme dans les *Leptoptila;* et les *Chrysœnés,* dont la première rémige est de forme ordinaire, n'offrant vers le bout aucun rétrécissement notable.

» Six genres et vingt-trois espèces forment la série des *Ptilopodés;* cinq genres et treize espèces constituent celle des *Chrysœnés;* de sorte que les *Ptilopodiens* comptent en tout onze genres et trente-six espèces.

» 1. Nous avons établi le genre LEUCOTRERON pour la *Columba cincta*, Temm., dont la patrie est Timor et non pas le Japon, comme le renseignement que porte l'exemplaire du Muséum pourrait le faire croire. Nous lui adjoignons le *C. gularis*, rapporté par *l'Astrolabe* et rangé à tort, jusqu'à ce moment, parmi les *Carpophagiens*.

» 2. LAMPROTRERON, *Bp.*, créé pour la magnifique espèce si commune dans le nord de la Nouvelle-Hollande, mais que nous ne croyons pas vivre à Amboine, ni ailleurs, la *Columba superba*, Temm., figurée par lui-même et par Gould. Ses formes et ses couleurs sont assez semblables à celles des vrais *Ptilopodes,* mais sa queue seule, plus longue et plus développée, et formée de quatorze et même de seize pennes, suffirait à la faire distinguer de ceux-ci dont quelques-uns, par une exception presque unique, n'ont quelquefois que douze pennes à la queue : son plumage d'ailleurs ras et comme velouté, et sa première rémige falciforme, à pointe étroite beaucoup plus courte, la rapprochent de *Col. porphyrea,* Reinw., non de Wagl., et même de *Col. holosericea,* Temm., que je n'ai jamais vu. Nous restituons le nom légitime et si bien approprié à ses couleurs à la première, lui donnant celui de *Lamprotreron porphyrea,* de préférence à *roseicollis.*

» 3. Charmé que notre science puisse servir à mettre encore plus en relief les mérites d'un marin patriote auquel la France, dont il soutint la dignité dans une occasion mémorable, voulut voter une épée d'honneur, je nomme un second genre THOUARSITRERON. Deux espèces très-semblables, forment ce groupe : l'espèce type, la véritable *C. dupetithouarsi,* que nous nommons *leucocephala*, d'après Gray; et la *diademata,* Temm., que cet auteur avait aussi dénommée *purpurata* sur sa Pl. col. 254.

» 4. Quelque restreint qu'on puisse le désirer, le genre PTILOPUS, Sw., dont heureusement *Kurukuru* ne pourra jamais être que synonyme, compte encore douze espèces : 1. *purpuratus,* Wagl., dont nous avons déjà parlé, et auquel nous rapportons comme synonyme, *Pt. fasciatus*, Peale, de Vanikoro; 2. *Ptil. swainsoni*, Gr., et 3. *Ptil. ewingi,* Gould, tous les deux de la Nouvelle-Hollande; 4. *flavicollis*, Gr., de Timor, jusqu'ici confondu avec les précédents par les auteurs mêmes qui ont le mieux distingué ces Colombes si difficiles à spécifier. Nous admettons comme cinquième la grande espèce, si bien nommée *viridissima* par Temminck, et qu'en dépit de l'évidence, une malencontreuse faute typographique (Pl. 34, au lieu de

Pl. 35), jointe à une légère inexactitude de coloration, a fait confondre, par tous les compilateurs : c'est cette faute qui a donné lieu à l'espèce nominale de M. Desmarest, *Col. forsteri*. La sixième est la vraie *porphyracea*, Forster, de Tonga-Tabou, confondue sous *purpurata* par les anciens auteurs, et à laquelle plusieurs modernes appliquent exclusivement ce nom. La septième espèce de *Kurukuru* est *Pt. clementinæ*, de l'île Viti et de Samoa, que l'on reconnaît aux belles taches violettes de ses pennes scapulaires. La huitième, *Pt. roseicapillus*, Less., des îles Mariannes, est facile à reconnaître par une petite moustache rose qu'on ne retrouve que dans la septième, *Kur. mercieri*, O. des Murs, et encore avec une grande dilatation sur la joue : malgré cela, elle a été tantôt confondue avec *swainsoni*, tantôt avec *ewingi*, et M. G. R. Gray vient de la reproduire sous le nom de *purpureicinctus* dans les *Proceedings* de la Société zoologique. La dixième est *Pt. mariæ*, Hombr. et Jacq., la plus belle de toutes, signalée par la bande pourprée de son dos. Elle est nommée non pas d'après ma fille Marie, comme on l'a cru à tort, ni en l'honneur d'une princesse d'Orléans, comme il plairait à de généreuses sympathies pour d'illustres infortunes, mais, comme l'a très-bien fait remarquer M. Pucheran, pour perpétuer la mémoire de la digne mère du docteur Jacquinot. C'est de Samoa que provient cette brillante Colombe, que les circumnavigateurs américains ont dédiée, mais trop tard, aux mânes de notre infortuné La Peyrouse La onzième, *Pt. pulchellus*, Bp. d'après Temm., dont la calotte, d'un rose foncé beaucoup plus ardent que chez les autres, n'a point la moindre trace de violet, provient de la Nouvelle-Guinée.

» Nous terminons ce joli genre typique par ma nouvelle espèce *Pt. apicalis*, rapportée par *la Zélée* de Vavao, une des îles de l'archipel de Samoa, dont nous ne connaissons que le jeune et des individus non encore tout à fait adultes. On sait que tous les *Ptilopodes* ont dans le premier âge la calotte verte et non pourprée, toutes les plumes lunulées de jaune à l'extrémité; les rémiges blanches à leur bout, la première moins retrécie, n'assumant pas encore la forme d'alène à la pointe.

» Ptilopus apicalis, Bp., *viridi-herbacea; subtus griseo-viridis, lateribus subargenteis, tamquam irroratis; abdomine secus medium rufo flavoque vario; ventre, crisso, tectricibusque caudæ inferioribus flavissimis; pileo porphyreo-violaceo: remigibus nigricantibus, apice albo, prima apice angustata*, *sed vix lesiniformi; tertiariis flavo-limbatis : rectricibus viridibus, apice flavis, subtus cinereo-argenteis, apice albidis.*

» Juvenis *pileo corpore concolore; plumis omnibus infra supraque lunula*

flavida plus minus late marginatis, margine apicali remigum perconspicuo; fascia caudali terminali angusta flavo-cinerea.

» 5. Notre *Cyanotreron* porte, comme son nom l'indique, du bleu où les autres portent du rouge violet. Son type est l'élégante *C. monacha*, Temm. Nous lui adjoignons la *C. cyanovirens*, Less., de la Nouvelle-Guinée, que nous ne pouvons pas ne pas reconnaître dans l'un des deux individus envoyés par Temminck, comme femelles du *Pt. superbus*; bien entendu, dans celui de Ternate, si différent de l'autre de Célèbes, d'après lequel M. O. des Murs a fondé son *Kurukuru temmincki*. M. Florent Prevost parle aussi de ces deux exemplaires qu'il avait sous les yeux, mais qui n'ont pas suffi à éclaircir le sujet, peut-être à cause d'une trop grande déférence envers l'opinion de Temminck.

» 6. *Ramphiculus*, Bp., a été institué pour la *Pt. occipitalis*, Gr., des Philippines, à cause de son petit bec : à moins de l'isoler aussi, on pourrait peut-être lui réunir *C. jamboo*, Gm., de Java.

» La série des Chrysoenés commence par le genre 7. Jotreron, *Bp.*, dont *C. hyogaster*, Temm. (nom modifié depuis en *iogaster* et *ionogaster*), de Célèbes, peut être considérée comme le type. La Colombe naine de Temminck (*nana* et non *naina* comme on dit généralement), *C. rivolii*, Prevost, à la belle bande pectorale blanche chez le mâle, dont *strophium*, Gould, ne diffère pas; la *C. viridis*, L., d'Amboine, et même la *C. melanocephala*, Gm., de Java, nous semblent devoir en faire partie.

» 8. Kurutreron, *Bp.*, a pour type *C. oopa*, Wagler, dont on a fait les deux espèces nominales *taitensis* et *nebouxi*, confondue par Gmelin, Latham et Forster sous leur nom collectif de *purpurata*, que Gray croit même devoir lui appliquer exclusivement. Nous lui adjoignons, comme espèce très-voisine, *Pt. chrysogaster*, Gr., que son nom désigne suffisamment; et, comme espèce plus éloignée, *Pt. coralensis*, Peale.

» 9. Omeotreron, *Bp.*, est un genre établi par moi pour des *Ptilopodiens* à plumage d'un vert uniforme, la calotte elle-même étant de cette couleur; le bec est robuste, les pieds forts; les ailes longues, à rémiges toutes sveltes, aiguës; la première plus longue que la cinquième; la seconde et la troisième les plus longues de toutes; la queue est allongée, coupée carrément, à rectrices étroites.

» Son type est mon *Ptilopus batilda*, envoyé des Philippines au Muséum par M. Ad. Barrot. C'est la plus grande des *Ptilopodiens*, car elle a 16 centimètres de longueur; et elle a même un certain aspect de *Tréronien*. Je lui impose le nom gaulois de Batilde par affection pour la plus jeune de mes

filles, en souvenir du poëme de ma mère, et par vénération pour la mémoire de la Reine qui abolit en France l'esclavage.

» *Æneo-viridis; subtus sordide viridi-cinerea; genis gulaque albicantibus; pectore subaurantiaco: remigibus nigricantibus flavido-limbatis; tectricibus majoribus margine externo flavis; alis subtus ardesiacis; tectricibus inferioribus sordide viridibus, albido marginatis: rectricibus lateralibus nigricantibus, apice late spurco-griseis: rostro fusco; pedibus flavis.*

» Deux autres Colombes viennent se ranger sous ce genre : l'une est la prétendue femelle de *Columba cyano-virens*, Less., de grandeur moyenne, figurée avec son mâle supposé, n° 2 de la planche 42 du Voyage de *la Coquille*. Lesson doit l'avoir depuis nommée *virens* quelque part; et c'est bien en tout cas avec raison que Wagler en 1829 l'a proclamée comme différente sous le nom de *C. pectoralis*, à cause de sa petite tache sur la poitrine. Au reste, bien d'autres caractères séparent ces deux oiseaux qui, loin d'être les deux sexes de la même espèce, appartiennent à deux séries différentes de la sous-famille des *Ptilopodiens*. Sa taille est moyenne et ordinaire. La troisième et dernière espèce est la toute petite *Pt. feliciæ*, Pucheran, d'après Hombr. et Jacq., de l'île de Balaou.

» 10. L'avant-dernier groupe des *Ptilopodiens* est mon singulier genre *Phapitreron*, participant en effet des deux sous-familles qui contribuent à lui donner son nom. Il n'a rien de la coloration des espèces précédentes, et il n'est pas étonnant que, trompé par l'apparence, on ait jusqu'à nous placé parmi les *Phapiens* son type la *Col. leucotis*, Temm., des îles Philippines, qui en est l'unique espèce jusqu'à présent. Mais nous ne concevons pas qu'en dépit de la Géographie, et malgré ses courtes pattes emplumées, on en fasse une *Oreopeleia*.

» 11. Le dernier genre, qui donne le nom à la série bien qu'il la termine, ressemble beaucoup par la texture de son plumage à la sous-famille suivante, troisième des *Tréronides*, à celle des *Alectrænadiens*, et rappelle même la famille des CALOENADIDES. C'est le genre *Chrysæna*, Bp., que je crois avoir aussi désigné dans ma correspondance sous les noms de *Chrysænas* et de *Chrysotreron*. Son unique espèce est la *Columba luteo-virens*, Hombr. et J., (*Pt. luteovirens*, Pucheran, — *Calœnas gouldi*, Reich., mais non *gouldiæ*, Gr.), de l'île Balaou.

ALECTRÆNADIENS.

» Fondé par Gray en 1840, le genre *Alectrænas* doit être, quoiqu'il l'ait depuis supprimé, adopté plutôt que mon *Chlamydœna* pour le *Ptilopus*

nitidissimus, Gr. d'après Scopoli (*Columba franciæ*, *batavica* ou *jubata* de Gmelin, de Bonnaterre et de Wagler). C'est la seule espèce du genre. La sous-famille en compte trois pour quatre espèces seulement.

» Deux espèces, en effet, forment le genre *Funingus* (non *Furningus*), O. des Murs, auquel j'avais cru pouvoir réserver le nom d'*Alectrœnas;* mais cédant volontiers aux justes réclamations d'outre-Manche, j'adopte le genre français ou plutôt la dénomination malgache. Son type est *C. madagascariensis*, L., dont la femelle plus petite pourrait faire croire à une race distincte; d'un beau bleu d'ardoise foncé, à plumes de la tête et du cou linéaires-acuminées, à rectrices en grande partie d'un rouge pourpré; *Fun. sganzini*, O. des Murs, d'après Verreaux, pareillement de Madagascar, plus semblable à *rubricapilla*, mais sans rouge ni caroncules à la tête.

» Le dernier genre est mon *Erythrœna* (ou comme le voudrait l'esprit systématique de nomenclature euphonique, *Erythrotreron*), ayant pour type la quatrième et dernière espèce d'*Alectrœnadien*, *Columba pulcherrima*, Scopoli, ou *rubricapilla*, Gm., crue à tort d'Antigoa dans l'île Panay, et dont nous ne concevons pas que M. Reichenbach puisse faire une *Janthoenas*.

» Nous n'avons pu découvrir à quelles espèces se rapportent *C. eimensis*, Gm., et *Col. asiatica*, Lath., qui sont évidemment des TRÉRONIDES.

CARPOPHAGIENS.

» La quatrième et dernière sous-famille des TRÉRONIDES est celle des *Carpophagiens*, qui se compose de huit genres et trente-neuf espèces, trente-six de l'Océanie, et trois de l'Asie. Elles sont toutes de forte taille, et malgré la splendeur métallique de leurs ailes et de leur dos, elles manquent de ces brillants reflets *gorge de pigeon* si remarquables dans les COLOMBIDES. Le dessous de leur corps, la tête et le col sont généralement de couleur claire. Le bec, allongé et faible, n'est corné qu'à son extrémité; les plumes du menton s'avancent beaucoup entre les branches de la mandibule inférieure. Les pieds, peu recouverts de plumes, ont la plante très-dilatée; les doigts longs, le pouce très-développé; les ongles sont forts et crochus. Les ailes sont amples; la queue a constamment quatorze pennes.

» D'un naturel farouche, ces Oiseaux se rassemblent cependant en troupes nombreuses, et ne pondent presque toujours qu'un seul œuf.

» Notre premier genre est GLOBICERA, Bp., dont les mâles, au moins dans

le temps des amours, le plus souvent les deux sexes durant toute l'année, portent sur la base du bec un tubercule charnu plus ou moins turgescent. Nous en connaissons huit espèces en y comprenant *Carpophaga auroræ*, Peale, ainsi nommée d'une des îles de la Société, et que nous plaçons la quatrième. Commençant par les espèces confondues ensemble, et même avec *Columba ænea*, L., type des vrais *Carpophages*, nous enregistrons la première :

» 1. *C. pacifica*, Gm. (*globicera*, Wagl.), figurée sous le nom de *C. ænea* sur la Pl. 29 du *Voyage de l'Uranie*. Ce n'est pas de la Nouvelle-Guinée, mais des îles de Tonga-Tabou et Waigiou qu'elle nous a été rapportée; et M. Arnoux en a déposé plusieurs exemplaires provenant des îles Wallis.

» 2. *C. forsteri*, Wagl. (*wilkesii*, Peale), de l'intérieur de l'île d'Otahiti, facile à distinguer par sa tête et son col d'un noir de suie.

» 3. *C. oceanica*, Less., de l'île d'Oualan, entièrement châtain en dessous, figurée Pl. 41 du *Voyage de la Coquille*, et reproduite par Kittlitz et Mme Knip.

» 4. *C. auroræ*, Peale, ci-dessus mentionnée.

» 5. Nous ferons suivre ces espèces, à peine débrouillées par nos prédécesseurs, de la *C. myristicivora*, Scopoli, de la Nouvelle-Guinée, que les dessins originaux de Sonnerat, conservés au Muséum, nous ont aidé à déterminer. Observons que l'espèce en question est basée sur la Pl. 102 du Voyage de Sonnerat, représentant son *Ramier* CUIVRÉ *mangeur de muscades*, tandis que la Pl. 103 représente le *Ramier* BLANC *mangeur de muscades*, dont nous parlerons plus bas.

» Viennent ensuite deux espèces nouvelles :

» 6. *Globicera tarrali*, Bp., que nous dédions à notre ami le Dr Claude Tarral, chirurgien aussi habile que savant médecin, et si bien apprécié par feu notre confrère M. Roux, qui, à plusieurs reprises, l'avait choisi pour suppléant. Sa science ne l'empêche pas de cultiver les beaux-arts, son jugement étant recherché comme autorité par les Directeurs de Musée les plus instruits.

» Cette espèce nous a été rapportée, par *l'Astrolabe*, de Vanikoro; en voici la phrase caractéristique : *Viridi-smaragdina, vix aurea, nec ænea, unicolor, alis caudaque concoloribus; subtus obscure cinereo-castanea; pileo cerviceque dilute plumbeis; genis, gula albidiore, juguloque vinaceis; lateribus femoribusque fuscis; alis subtus nigris; crisso tectricibusque caudæ inferioribus castaneis.*

» 7. *Globicera sundevalli*, Bp., par l'établissement de laquelle nous venons de saluer le savant professeur Sundevall, digne successeur de Linné, à l'occasion de son dernier voyage à Paris. Cette espèce des Carolines, que notre Musée a reçue en 1849, de la Société des Missions, ressemble par ses couleurs à *Carp. ænea*; mais elle est plus verdâtre, et les tectrices inférieures de sa queue, les cuisses et les flancs sont beaucoup plus foncés que dans l'espèce linnéenne. *Æneo-viridis, in interscapilio scapularibusque aureo-micans; subtus griseo-ardesiaca; capite cerviceque latissime griseis, fronte albicante, capistro gulaque albis; jugulo pectoreque dilute vinaceis; tectricibus caudæ inferioribus castaneis; alis subtus ardesiaceis, remigibus rectricibusque æneo-nigris unicoloribus, subtus valde obscuris; rostro nigro, cera vix globosa, minime turgescente; pedibus rubris.*

» Donnant la préférence à une dénomination de M. Gray qui n'a pas encore été publiée, j'abandonne celle manuscrite que j'avais appliquée à la belle espèce de la Nouvelle-Irlande, exposée dans nos galeries depuis plusieurs années, et je nomme ce beau Carpophagien :

» 8. *Globicera rubricera*, Bp. ex Gr. *Cupreo-viridis; capite, jugulo pectoreque albo-vinaceis; cervice cana; abdomine, crisso femoribusque ferrugineis; tectricibus caudæ inferioribus castaneis; remigibus rectricibusque atro-cyaneis, viridi-micantibus : ceromate tumido rubro.*

» Le deuxième genre, CARPOPHAGA, Selby, est celui qui donne son nom à la sous-famille. Son type est, comme de raison, la *Columba ænea*, L., celle qui vit dans la Malaisie; elle doit être suivie par une espèce nouvelle des Philippines, et par deux autres du continent de l'Inde, qui ne diffèrent entre elles et d'avec le type que par de légères nuances : 2. *sylvatica*, Tickell, a le bec plus petit, les ailes plus courtes, la tête, la poitrine et le ventre roussâtres, la queue peu foncée en dessous : et 3. *pusilla*, Blyth, qui s'en distingue par la taille, par le cendré plus pur de la tête et par la queue aussi sombre en dessous que *Carp. ænea*.

» 4. *Carpophaga chalybura*, Bp., ex ins. Philipp. *Simillima* C. æneæ; *sed capite colloque albidioribus, fronte concolore : cauda subtus dilutiore, cinereo-chalybæa, nec rufo-nigricante; rectrice utrinque extima rachide subtus albida.*

» 5. La cinquième espèce de *Carpophaga* est, pour nous, la *C. perspicillata*, Temm., de sa Pl. col. 246, qui provient de Java, de Bornéo et des Moluques.

» 6. Comme sixième, nous rangerons une nouvelle espèce, qu'à cause de la couleur claire des couvertures inférieures de sa queue nous nommons

C. ochropygia, Bp. Elle vit à Balaou, d'où nous l'a rapportée *l'Astrolabe. Majuscula : fusco-ciocolatina; subtus albo-testacea : pileo, genis, cerviceque latissime cinereis; gula roseo-albida; pectore cinereo-vinaceo; tectricibus caudæ inferioribus pallidis, linea centrali fusca; tectricibus alarum inferioribus, pennis axillaribus, remigibusque interne, cinnamomeo-castaneis : rectricibus rufo-ciocolatinis, subtus griseo-cinnamomeis.*

» 7. Le genre pourra se clore provisoirement par *Carpophaga latrans*, Peale, de Fidji, que nous ne connaissons pas, mais qui pourrait bien constituer encore un nouveau genre, à cause des caractères singuliers qu'offrent les téguments du tarse et du doigt postérieur.

» Deux précieux Pigeons des îles Philippines nous autorisent à établir notre troisième genre Ptilocolpa. Leur couleur est d'un cendré métallique. mais ils sont entièrement tachetés : leur queue plutôt courte est peu développée pour des *Carpophagiens*. Le singulier caractère qui m'a suggéré le nom du genre réside toutefois dans les rémiges : la première est profondément festonnée sur le bord externe; elle est beaucoup plus courte que la cinquième; et cette dernière, ainsi que celles qui la suivent, étant dilatée et entaillée à l'extrémité, se termine par deux lobes spatulés.

» Son type est une espèce tout à fait nouvelle, dont le jeune seulement gisait obscurément confondu parmi les exemplaires indéterminés du Jardin des Plantes, et dont je viens d'acquérir l'adulte de M. Parzudaki.

» 1. *Ptilocolpa carola*, Bp., ex ins. Philipp. *Cuprea, in interscapilio purpurascens, in tergo alisque aureo-rubens, maculis smaragdinis conspersis; capite, in mento albicante, colloque undique læte griseis; pectore æneo-subvirescenti; abdomine late rubro-vinaceo; crisso albo; tectricibus caudæ inferioribus cinnamomeo-castaneis; lateribus cinereo-virentibus : remigibus cupreo-nigricantibus, primariarum apice opacis : alis subtus omnino cinereo-subviolaceis, unicoloribus : rectricibus æneo-viridibus; subtus nigricantibus; extimis cinereis; rachidibus supra nigris, subtus, apice excepto, albis : rostro flavido; pedibus rubellis.*

» Juvenis : *subtus ex toto fusco-cinerea, minime castanea; uropygio splendide viridi-smaragdino.*

» Je la dédie à ma fille la comtesse Primoli, Charlotte Bonaparte, digne aussi de son nom déjà illustré dans notre famille.

» La seconde espèce, un peu plus forte et beaucoup plus claire, vient d'être dénommée *Carpophaga griseipectus*, Gr., dans le *Musée Britannique*. J'en possède moi-même un magnifique exemplaire adulte.

» 2. *Ptilocolpa griseipectus*, Bp. ex Gr. *Mus. Brit. et Coll. Bp.*, ex

ins. Philipp. *Cinerea, caudam versus sensim fuscescens, maculis nigris crebris, in tectricibus alarum subconfluentibus; subtus purpureo-castanea : pileo, genis, cervice et interscapilio dilute griseis : gula, jugulo, et colli lateribus albis; scuto pectorali intense griseo : remigibus nigricantibus : rectricibus nigro-virentibus, subtus nigris ; extima utrinque subtus cinerea, rachide albido : rostro flavo ; pedibus rubellis.*

» Le quatrième genre Ducula, Hodgs., participe, mais légèrement, du caractère principal de mon *Ptilocolpa*. Ses rémiges, à partir de la cinquième, sont aussi dilatées à la pointe, mais beaucoup moins, montrant à peine le premier rudiment d'une entaille à l'extrémité, et n'étant point lobées, et encore moins spatulées; du reste, leur première rémige, aiguë, n'est point festonnée, et leur couleur générale, dépourvue de taches, incline davantage vers le roux, et est relevée par du gris sur la tête, du blanc à la gorge, ou du roux sur la nuque. Sept espèces constituent ce genre pour nous :

» 1. *Ducula insignis*, Hodgs., de l'Inde, qui en est le type.

» 2. *C. badia*, Raffles (*capistrata*, Temm.), son parfait analogue dans la Malaisie, mais facile à distinguer par les couvertures inférieures des ailes d'un gris clair et non d'un roux cannelle.

» Ajoutez en espèces anciennes les trois de Temminck : 3. *C. lacernulata*, 4. *C. cineracea*, et 5. *C. rosacea*, toutes si bien décrites et figurées par ce célèbre ornithologiste dans sa Monographie des Pigeons ou dans ses Planches coloriées. Ajoutez en espèces nouvelles *C. paulina* et *C. basilica*, ainsi nommées par le même auteur, mais seulement dans son Musée de Leyde. Voici les phrases que nous en avons prises dans le temps, et que de nouveaux renseignements obtenus ces jours-ci nous mettent à même de publier avec plus d'assurance.

» 6. *Ducula paulina*, Bp. ex Temm. *Mus. Lugdun.*, ex ins. Celebens. *Æneo-viridis ; subtus cum capite colloque glauco-vinacea ; nucha tectricibusque caudæ inferioribus rufo-ferrugineis.*

» Je pense que c'est à Mme Knip (Pauline de Courcelles) que M. Temminck a voulu dédier cette espèce : il me semble que c'est celle qu'il a figurée sur la Pl. 4 de ses Pigeons, comme femelle de l'*ænea*, mais le type ne se retrouve pas dans nos galeries où il était, dit-il, déposé.

» 7. *Ducula basilica*, Bp. ex Temm. *Mus. Lugdun.*, ex ins. Gilolo. *Similis* Carpophagæ æneæ, *sed paulo major, et valde præstantior : viridi-ænea, plumis apice late rufis, unde dorso fere toto rufescente : subtus cum tibiis tectricibusque alarum inferioribus læte rufa, unicolor ; capite colloque undique, pectorisque parte anteriore albo-vinaceis ; cervice pallide cæruleo-cana :*

rectricibus a basi viridi-coracinis, in medio cyaneo-nigris, apice griseo-fuscescentibus : rostro nigro, lævissimo ; pedibus rubris.

» La *Ducula basilica* fera partie du petit nombre d'espèces de choix dont les figures sont destinées à illustrer le savant *Manuel de Zoologie* de Schlegel. Nous avons vu ces miniatures qui feront époque dans l'histoire de l'art appliqué à la science. On ne sait qu'admirer le plus, de l'exactitude de la forme et des moindres détails, du fini du burin, ou de la pose naturelle de ces fidèles images, qui offrent un contraste si complet avec les indignes caricatures dont on affuble notre cohue d'éditions de Buffon et de Cuvier avec leurs innombrables suppléments.

» Le cinquième genre, si remarquable par la somptuosité des espèces qu'il renferme, est *Zonœnas*, institué par Reichenbach. Nous y admettons dans l'ordre suivant :

» 1. *C. mulleri*, Temm., de la Nouvelle-Guinée.

» 2. *C. pinon*, Quoy et Gaim., de la Nouvelle-Guinée.

» 3. *C. radiata*, Quoy et Gaim., de Célèbes.

» 4. *C. zoeæ*, Less., de la Nouvelle-Guinée.

» 5. *C. rufigastra*, Quoy et Gaim., de la Nouvelle Guinée :

Cinq espèces toutes trop bien connues pour que nous nous en occupions davantage.

» Le sixième genre est Hemiphaga, Bp., créé pour de très-brillants *Carpophagiens* de forte taille, dont le dessous du corps est mi-partie blanc et vert, et qui tiennent le milieu entre les genres précédents et *Megaloprepia* qui suit immédiatement.

» Une de mes quatre *Hémiphages* tient encore au genre *Zonœnas* par la bande grise de sa queue : c'est l'espèce des Philippines que Gray a figurée comme *Carpophaga poliocephala* dans ses *Genera of Birds*. Mon type, au reste, et je le déclare ici formellement, a toujours été la *C. novæ-zealandiæ*, Gm., qui est aussi *C. argetræa* de Forster, et *spadicea* de Lesson. Mais, malgré sa ressemblance, il ne faut pas la confondre, comme on ne l'a fait que trop souvent, avec la véritable *spadicea*, Lath. Cette seconde espèce du genre qui vit à la Nouvelle-Hollande, a le bec plus petit et le plumage beaucoup moins brillant, son manteau tirant au châtain foncé, et le reste du dos et des ailes n'étant que glacé de vert. C'est à elle qu'appartiennent comme synonymes les noms de *C. leucogaster*, Wagl., *princeps*, Vig., *gigas*, Ranzani ; et les figures de Mme Knip, de Jardine et Selby, et de M. Gould.

» Une erreur, qu'il serait peu généreux de rejeter sur le prote ou sur l'imprimeur, a fait changer à tort le nom spécifique de la quatrième Hémiphage, que j'appellerai *Hemiphaga forsteni*. Temminck avait voulu dédier cette

espèce, l'une de ses nombreuses découvertes, à M. Forsten, Président du Comité d'exploration des Indes Hollandaises : d'autres, connaissant mieux le célèbre voyageur allemand que le savant docteur hollandais, substituèrent *Forsteri* à *Forsteni*; et Gray (qui visant droit au but ne transige jamais avec ses principes immuables), trouvant deux *Carpophaga forsteri*, appela celle-ci *C. albigularis*. Mais, après cette explication, nul ne s'opposera, j'espère, à la restauration du nom légitime, qui a plus d'un avantage sur le second.

» Megaloprepia est le nom donné par le professeur Reichenbach au septième genre dont le type est *Columba magnifica*, Temm., si justement ainsi nommée. Le nord de la Nouvelle-Hollande en nourrit une race beaucoup plus petite, mais parfaitement semblable, qui se retrouve à la Nouvelle-Irlande. C'est pour nous une seconde espèce que nous nommons *Megaloprepia puella* d'après Lesson, ce nom ayant la priorité sur ceux *d'amarantha*, Selby, et d'*assimilis*, Gould. Elle est beaucoup plus rare que la grande dans les collections; nous avons pu cependant en examiner sept ou huit exemplaires, auxquels nous avons toujours trouvé douze pennes à la queue au lieu de quatorze; malgré cela, nous ne pouvons encore accepter ce caractère *dangereux*. Nous croyons devoir adjoindre comme troisième espèce aux *Megaloprepia* la jolie *Columba perlata*, Temm., de la Nouvelle-Guinée, à taches couleur de rose sur les ailes, que l'on place généralement parmi les *Ptilopodiens*.

» Le dernier genre des *Carpophagiens* comprend les espèces blanches appelées exclusivement Myristicivora par Reichenbach. Son type est le Ramier muscadivore blanc de la Pl. 103 du Voyage de Sonnerat à la Nouvelle-Guinée (qu'il ne faut pas confondre avec le *cuivré* de la Pl. 102, *Globicera myristivora*). Scopoli, le premier, le nomma *C. bicolor*, ce qui rend inutiles les noms postérieurs *alba*, Gm., et *littoralis*, Temm.

» La seconde espèce, *C. luctuosa*, Reinwardt, de l'île de Java, qui se distingue par les plumes des cuisses noires, a été longtemps la seule à lui adjoindre. Mais il faut leur ajouter comme relativement nouvelle, sinon la *Carp. casta*, Peale, de Soloo, trop semblable à la *luctuosa* qui a aussi quatorze pennes à la queue, du moins une troisième nommée depuis longtemps *grisea* par Gray dans le Musée Britannique et *argentea* par Temminck dans celui de Leyde, sans jamais avoir été régulièrement présentée au monde savant. Elle provient de Bornéo et nous la nommerons définitivement *Myristivora grisea*, Bp. ex Gr. *Similis* M. bicolori; *sed major* (Long. 16 poll. Alar. 8 poll.) : *griseo-argentea, capite colloque dilutioribus; remigibus. scapularibus, rectricibusque basi late alba, nigris.*

» Le jeune a les bords des plumes bruns.

COLOMBIDES.

» Nous avons déjà vu comment se subdivise la famille des *Colombides :* nous ajouterons ici seulement qu'elle se compose de 48 genres et 171 espèces, toutes plus ou moins granivores, se nourrissant de semences et de bourgeons. De ces dernières, 30 vivent en Asie, 24 en Afrique, 70 en Amérique, et 47 dans l'Océanie. Les sept espèces européennes dont nous avons parlé au commencement de cet article n'augmentent pas la somme totale, étant comptées parmi les asiatiques ou les africaines.

LOPHOLAIMIENS.

» Comme nous l'avons dit, on pourrait, à la rigueur, enrichir cette sous-famille de quelques *Colombiens*, qui conservent aussi le *facies* de Carpophages ; mais nous préférons la restreindre au seul genre LOPHOLÆMUS, Gray, et à son unique espèce *Col. antarctica*, Shaw.

COLOMBIENS.

» Dix-sept genres et soixante-trois espèces, n'ayant toutes que douze pennes à la queue, composent cette sous-famille, la seule cosmopolite. Elle se subdivise nettement en *Columbeæ* à queue courte et carrée, avec treize genres et quarante-neuf espèces ; et en *Macropygieæ* à queue longue et étagée, avec quatre genres et quatorze espèces.

» Neuf genres et trente et une espèces de *Colombés* appartiennent à l'ancien monde ; quatre genres et dix-huit espèces au nouveau. Les *Macropygiés* appartiennent presque tous à l'Océanie, deux seulement se trouvent sur le continent Asiatique, et un seul dans l'Amérique septentrionale.

Colombés de l'ancien monde.

» Nous commençons la série des *Colombés* par ceux de l'ancien monde, et parmi ceux-ci nous plaçons en première ligne : Le genre PALUMBUS, Kaup, parce qu'il comprend les plus percheurs, à tarses courts, passablement emplumés, qui vivent dans les forêts, et font leur nid dans les arbres. Nous en connaissons cinq espèces :

» 1. Le Ramier commun qui, malgré sa sauvagerie et ses mœurs farouches, s'est presque domestiqué aux Tuileries. Leach et Kaup se sont rencontrés pour spécifier, d'après les anciens, sous le nom de *Palumbus torquatus*, ce *Columba palumbus* de Linné.

» 2. Suit immédiatement mon *Palumbus casiotis*, Bp., de la Tartarie chi-

noise, qui ne s'en distingue que par la tache auriculaire étroite (souvent effacée) d'un gris isabelle au lieu d'être blanche.

» 3. *P. pulchricollis*, Hodgs., ainsi que

» 4. *P. elphinstoni*, Sykes, tous deux de l'Inde, et des monts Himalaya, sont trop bien connus, ne fût-ce que par les récentes figures de Gould, dans ses *Birds of Asia*, pour que nous nous y arrêtions.

» 5. La dernière espèce finalement, *Col. torringtoni*, Layard, n'est, à proprement parler, qu'une race de *Pal. elphinstoni*, particulière à Ceylan, dont les plumes dorsales ne sont pas bordées de roux, mais unicolores.

» Le second genre, fort voisin du premier, est DENDROTRERON, Hodgs., avec sa seule espèce *D. nepalensis*, Hodgs. (*Columba hodgsoni*, Vig.; — *Dendrotreron hodgsoni*, Bp.).

» Le troisième genre ALSOCOMUS, Tickell, doit être conservé, mais il ne faut pas l'altérer avec Blyth en y plaçant des espèces africaines. Nous isolons même parmi les indiennes *Alsocomus puniceus*, qui en est le type.

» La *Col. leucomela*, Temm., à laquelle il faut restituer son premier nom spécifique *norfolciensis*, Lath., forme seule mon quatrième genre LEUCOMELOENA.

» Le cinquième genre TROCAZA, Bp., qui ne s'éloigne pas encore beaucoup des Ramiers, quand même on n'en a pas affublé un individu, comme au Jardin des Plantes, d'une de leurs queues postiches, nous permet de laisser à son type, *Col. trocaz*, Heineken, *C. laurivora*, Webb et Berthelot, le nom élégant et caractéristique de ces derniers naturalistes. Il est impossible d'en séparer *Col. meyeri*, Marchal, de l'île Maurice, qui, malgré ses teintes blafardes, en a toutes les formes et jusqu'aux rectrices pointues.

» Nous ferons suivre un genre beaucoup plus mignon, nommé pour cela TURTUROENA, Bp. Dans ce sixième genre, la première et la deuxième rémige sont les plus longues, et les rectrices sont larges et arrondies à l'extrémité, tandis que chez le précédent la troisième rémige surpasse en longueur les autres, et les rectrices sont aiguës. Il ne se compose aussi que de deux espèces: l'une du Cap et l'autre de la côte occidentale d'Afrique. La taille, les formes, la couleur, sont tellement semblables dans les deux, qu'il est plus facile de les distinguer par leur pays que par tout autre caractère. L'espèce du Gaboon, cependant, à laquelle nous appliquons le nom de *Turturœna malherbi*, donné par MM. Verreaux probablement à un jeune oiseau, a toujours le dessous de la queue roux aussi bien que ses rectrices en dessus comme en dessous. Par contre, l'espèce du Cap et de Port-Natal a le dessous de la queue couleur d'ardoise. C'est à cette dernière que doit

être réservé le nom de *Turturœna delegorguii;* M. Delegorgue l'ayant ainsi nommée le premier. *Col. johannæ,* Verreaux, mise sous ce nom dans le commerce par ces Messieurs, et *C. lunigera,* Gr. Mus. Britannique, avec son croissant blanc à travers le dos, qui caractérise le mâle adulte, n'en sont que des synonymes. Je n'ai jamais vu la *T. malherbi* sous un plumage analogue.

» Janthoenas, Reich., est un septième genre singulier, à plumage plus resplendissant qu'aucun autre, ayant quelque chose de *Carpophagien,* mais occupant mieux sa place ici. Ses six espèces vivent dans les îles à l'orient de l'Asie et dans quelques-unes de l'Océanie. Le type *Col. janthina*, Temm., est du Japon, et nous ne saurions dire si c'est elle, sa congénère *vitiensis* à gorge blanche, ou une espèce nouvelle propre à la Chine, que nous avons aperçue à Londres, et cru retrouver parmi des débris donnés au Muséum par M. de Montigny : cette espèce, si c'en est une, serait plus petite, à tête obscure métallique, mais à gorge et joues blanches. Ajoutons les deux *C. metallica,* celle de Temminck et celle de Vigors, dont la première seule, de Timor, peut conserver ce nom : la seconde, particulière aux îles Bonin, qui est aussi la *C. versicolor*, Kittlitz, devant s'appeler *Janthœnas kittlitzi*, Bp. ex Temm. La grande et belle *C. vitiensis*, Quoy et Gaim., de l'île Viti, forme la quatrième espèce. Viennent ensuite l'*albigularis* du Musée de Leyde, de Gilolo, si tant est qu'elle soit distincte de la précédente, et la *Col. castaneiceps,* Peale, d'Upolu, toutes décrites dans mon *Conspectus*.

» Le huitième genre de Colombiens, est Stictoenas, Reichenbach, propre à l'Afrique, ainsi que les deux avant-derniers. Nous en connaissons quatre espèces, dont une (on pourrait presque dire deux) sont nouvelles. Son type est la *Col. arquatrix,* Temm., et nous établissons comme seconde espèce, *Stictœnas arquatricula,* Bp., d'Abyssinie, dont les exemplaires sont toujours plus petits, et à taches blanches plus circonscrites et de forme plus allongée en croissant, et non pas triangulaires arrondies.

» C'est un fait bien avéré qui se renouvelle fort souvent parmi les animaux d'Afrique, Pigeons et autres, que la même espèce se trouve sur la côte orientale et sur l'occidentale, au Sénégal et en Abyssinie, tandis que l'espèce du Cap, regardée comme identique avec l'une ou avec l'autre, tout au contraire en diffère!... La *Col. trigonigera,* Wagler, du Cap, celle que décrit Wagler et que figure Temminck, est tout à fait distincte de la *C. guinea*, L. (*trigonigera,* Sw. nec Wagl.), figurée par Edwards et par Buffon. Dans celle-ci, entre autres caractères, le croupion est blanchâtre. Mais nous ne l'avons pas vue en nature, de l'Afrique occidentale; et nous

ne nous croyons pas autorisé à considérer comme appartenant à une cinquième espèce (*Stictœnas dilloni ?* Bp.) les exemplaires rapportés d'Abyssinie par M. Dillon, quoiqu'ils nous semblent plus grands, beaucoup plus beaux que *guinea*, L., et qu'ils aient la dernière penne de chaque côté de la queue blanche extérieurement à sa base. Voici la phrase spécifique : *Rubro-ciocolatina; subtus cum capite, dorso, uropygioque cœruleo-grisea; plumis cervicis jugulique angustis, acutissimis, rubro-lateritiis, apice cinereo : tectricibus alarum macula alba apicali triquetra : remigibus fuscis : rectricibus cinereis, apice late nigris; extima utrinque pogonio externo basi albo.*

» Du genre africain *Stictœnas* nous passons au neuvième genre COLUMBA, L., type et centre de l'Ordre entier, et dont les différentes espèces vivent en Europe, en Asie et en Afrique, quatre étant même communes à ces trois parties du monde. Plutôt marcheurs que percheurs, ces Pigeons ont le tarse moins court et moins recouvert de plumes; la queue plus courte et moins arrondie : ils se tiennent plus à terre que sur les arbres. Il est bien difficile de reconnaître, parmi les innombrables races et variétés, ce que nous devons regarder comme espèces; mais, fort de principes arrêtés, nous n'hésiterons pas plus en cette occasion, que nous ne l'avons fait en bien d'autres, à proclamer notre opinion, et à la soutenir au besoin en l'expliquant. Nous admettons huit espèces, dont six appartiennent à notre sous-genre *Columba*, une à notre *Palumbœna*, et la dernière au genre *Tæniœnas* de Reichenbach.

» Nos vraies *Columbæ* sont susceptibles de domestication, vivent principalement dans les rochers, les ruines, où elles nichent dans les cavernes et dans les anfractuosités.

» La première est *Col. leuconota*, Vig., élégante espèce de l'Himalaya, nivicole, appelée par erreur *leucomœna* par Reichenbach, et dont on voudrait distinguer deux races, que nous n'admettons pas.

» La seconde espèce est la *Col. livia*, Br. (nommée *œnas*, on ne sait trop pourquoi, par Linné, dans sa douzieme édition du *Systema Naturæ*). C'est d'elle que descendent, quelles que soient leurs anomalies, les innombrables races de Pigeons domestiques d'Europe, d'Afrique, d'Amérique et de la Nouvelle-Hollande, où l'Européen les a transportées. Tout le monde sait que la blanche est la plus commune. Cette espèce a autant de tendance à la domesticité, que d'autres de ses congénères en ont peu. Même dans l'état de liberté, plusieurs de ses colonies sont à demi-domestiques. Qui ne connaît les pigeonniers sauvages ou devenus tels par des

accidents géographiques qui les ont détachés du patronage de l'homme; ceux de Tivoli, déja signalés par les auteurs classiques; et près d'Ancône les cavernes inaccessibles, sur les bords escarpés de la mer Adriatique? Ce *Biset,* que la partie extrême du dos blanche et les deux bandes noires à travers l'aile suffisent à caractériser, s'est emparé des édifices anciens et modernes de Rome.

» Ce n'est qu'en hésitant que nous admettons comme troisième, sous le nom de *Columba turricola,* Bp., la race sauvage d'Italie à croupion clair, gris-bleu, mais jamais blanc, que nous retrouvons jusqu'en Perse, pouvant n'être après tout qu'une race domestique, redevenue sauvage. Mais, plus encore que les caractères tirés du plumage, son instinct nous décide à la mettre à part; elle nous indique elle-même pour ainsi dire la direction à suivre à son égard, par ses mœurs farouches, que ne saurait adoucir le beau ciel d'Italie.

» C'est avec plus d'assurance que nous adoptons de Pallas : 4. *Columba rupestris,* Bp., des parages montueux et rocailleux de la Songarie et de la Daourie, qu'il ne faut pas confondre avec sa *Col. rupicola*, qui est une Tourterelle; et surtout que nous établissons notre 5me *Columba schimperi,* qui couvre de ses innombrables bandes les plaines les plus désertes de l'Abyssinie. Elle est plus forte et plus blanchâtre que la commune *C. livia*, qui se retrouve identiquement la même en Égypte, sur toute la côte de Barbarie, et jusqu'au Sénégal et à la Côte d'Or.

» La sixième et dernière de nos vraies Colombes est *Col. intermedia,* Strickl., de l'Asie centrale, de laquelle proviennent évidemment toutes les races domestiques d'Asie, remarquables en ce que chez elles la partie inférieure du dos n'est jamais blanche, mais toujours d'un cendré plus ou moins sombre. Elle correspond ainsi par cette dernière particularité à la *Col. livia* d'Europe, de laquelle descendent pareillement toutes les races domestiques à croupion blanc.

» C'est à un sous-genre particulier, que nous nommons *Palumbœna*, Bp., que nous rapportons la *Col. œnas* de tous les auteurs anciens et modernes avant et depuis Linné (à l'exception de Pallas), et de Linné lui-même dans sa *Fauna Suecica,* sinon dans son *Systema Naturæ*. C'est bien à tort, suivant moi, que M. Reichenbach considère ce Pigeon comme type de *Columba* et appelle *Lithœnas* mon sous-genre *Columba!* Je préfère presque l'excès contraire qui a fait considérer cet Oiseau par M. O. des Murs comme une seconde espèce européenne du genre *Palumbus*. Le fait est, qu'intermédiaire à ce genre et au sien propre, il passe sa vie dans les arbres, où il niche, et ne se domestique pas.

» Nous ne pouvons admettre que comme troisième sous-genre de *Columba*, et en le restreignant à son type africain, le genre *Tænioenas*, Reich. Ce type est *Columba albitorques*, Rupp., qui par sa coloration rappelle quelques *Colombés* d'Amérique.

» Nous ne saurions parler ici des ridicules fabrications qui, dans les premières années de ce siècle, s'étaient introduites dans la science à la suite des Poissons-Évêques, des Sirènes, etc., sous les noms de *Col. carunculata*, *C. auricularis*, *C. temmincki*, etc., et que notre temps, renchérissant sur ces précédents, a élevées au rang de genre sous les noms de *Geophilus*, de *Verrulia*, de *Craspodœnas*, noms auxquels nous serions fâché de devoir ajouter le plus étonnant encore, parce qu'il est plus récent, de *Coturnicœnas*.

Colombés américains.

» Passons donc à la section américaine des vrais Colombiens ou Colombés, laquelle correspond, à ce que je crois, au genre *Picazurus* de M. O. des Murs.

» Le premier genre, et en même temps le plus nombreux, puisqu'il compte onze espèces, est CHLOROENAS, Reich. Sa 1re espèce est *Columba fasciata*, Say, figurée par moi dans mes *Suites à Wilson*, quoique M. Reichenbach en fasse une *Tænioenas*, puisque, en même temps, il la désigne pour type de *Chlorœnas* sous le nom de *C. monilis*, Vig., qui en est synonyme. La seconde espèce est *Col. albilinea*, Gr., que cet habile ornithologiste vient de me communiquer, et qui remplace dans l'Amérique méridionale la précédente de l'Amérique septentrionale : en voici la diagnose prise sur un exemplaire que MM. Verreaux m'ont promis de céder au Muséum :

» *Similis* Chl. fasciatæ ; *sed fusco-ardesiaca, vix æneo-viridi micans : subtus ex toto plumbeo-vinacea : pileo castaneo-vinaceo, fasciola nuchali alba; cervice latissime æneo-viridi : remigibus nigris, albido-limbatis: cauda plumbea, dimidio apicali dilutiore.*

» 3. *C. denisea*, Temm. (*araucana*, Less. ; *fitzroyi*, King), du Chili.

» 4. *C. meridionalis*, King, du même pays, qu'il ne faut pas confondre avec celle de Latham, probablement un *Phapien*.

» 5. *C. flavirostris*, Wagl. (*dorsalis*, Gr.), du Mexique. Nous n'avons pas examiné la *C. erythrina*, du Musée de Berlin; mais, à en juger d'après la description qu'a bien voulu m'en donner M. Cabanis, je ne puis croire qu'elle en diffère.

» 6. *C. rufina,* Temm., des Antilles et de la Côte Ferme, que M. Reichenbach range parmi les *Janthœnas*.

» 7. *C. sylvestris,* Vieill., du Paraguay, moins bien connue que les précédentes.

» 8. *C. inornata,* Vig., de Cuba, à large tache d'un châtain vineux sur le milieu des ailes. Nous n'avons pu lui comparer la *C. solitaria*, Mac Call, du Mexique; mais, à en juger par la description, elle n'en diffère que peu ou point.

» 9. *C. plumbea,* Vieill., dont *locutrix,* Wied, figurée par Temminck, et *infuscata,* Licht., ne diffèrent pas. Les jolies plumes de son col portant chacune quatre petites taches roses, la feront toujours reconnaître, quelle que soit la teinte plus ou moins sombre qu'elle puisse présenter, selon les individus. Je ne lui ai jamais vu, et l'oiseau amoureux lui-même n'a certes jamais rêvé un plumage aussi brillant que celui que nous représente la figure 1262 de Reichenbach; certes, nul ne se douterait que ce Pigeon si varié, dont il fait une *Janthœnas,* et l'uniforme et sombre prétendue *Macropygia infuscata* de sa fig. 1271, soient le même oiseau. Le fait est cependant constant; et ces planches peuvent être citées pour montrer jusqu'où peut nous mener l'abus des compilations et l'abandon de la stricte observation de la nature.

» 10. *C. vinacea,* Temm. (*Peristera! vinacea*, Gr.; — *Tympanistria!! vinacea,* Reich.), qu'il ne faut pas confondre avec celle de Gmelin, qui est une Tourterelle d'Afrique. Ce ne peut être qu'à cause de l'exagération de sa couleur vineuse métallique qu'on a rangé si loin de sa position naturelle cette espèce qui, si elle ne devait se placer ici, serait, dans tous les cas, un *Zenaïdien* plutôt qu'un *Turturien*. Sans le type que nous avons retrouvé dans nos galeries ainsi que de nombreux exemplaires dans les magasins, nous aurions sans doute fait erreur comme les autres, ou, tout au plus, en aurions-nous fait une *Oropeleia*. Le fait est que, quoique évidemment distincte de la *plumbea* par sa petite taille, par sa teinte plus uniforme, par ses plumes rosées à la pointe, mais non tachetées, par ses rectrices excessivement larges, etc., elle en est si voisine, qu'il est souvent difficile de décider à laquelle des deux espèces appartiennent certains individus qui paraissent intermédiaires.

» 11. C'est encore ici probablement que doit trouver place la *Peristera spilodera,* Gray, du Muséum britannique, que ce savant ami vient de me communiquer; on en ignore la provenance.

» *Chlorœnas spilodera,* Bp. ex Gr. *Brunneo-olivacea; cervicis plumis*

cinereo-undulatis, externe fusco-marginatis; subtus et in collo dilutior; pectore cinereo-variegato; abdomine tectricibusque caudæ inferioribus albis, plumis nonnullis olivaceo-marginatis; lateribus brunneo-olivaceis. Longitudo pedalis.

» Le second genre américain des *Colombiens* est PATAGIOENAS, Reich., à la nuque écailleuse et resplendissante. Nous y rapportons trois espèces : 1. *C. leucocephala*, L., des parties chaudes de l'Amérique septentrionale, si anciennement et si parfaitement connue; 2. *C. corensis*, Gm., ainsi nommée d'une obscure province américaine, non de la célèbre péninsule asiatique, comme l'auraient voulu ceux qui préfèrent les noms illégitimes de *portoricensis*, de *monticola* ou d'*imbricata*, donnés par Temminck, Vieillot et Wagler; 3. *Col. caribæa*, L. (*lamprauchen*, Wagl.), des Antilles et des Lucaies.

» Nous isolons, avec Reichenbach, sous le nom de *Lepidœnas*, la *Columba speciosa*, Gm., du Brésil, de la Guyane et de la Colombie, plus ou moins écaillée partout et figurée par Buffon et par Temminck.

» Nous finissons les *Colombés* par notre genre CROSSOPHTHALMUS, Bp., dont le type est *Col. gymnophthalmus*, Temm., aux orbites, en effet, largement dénudées, et qui correspond même, par les taches blanches de ses jeunes, au genre *Stictœnas* et à ses *Col. arquatrix* et *guinea* de l'ancien continent. Il est pour nous évident que la *Col. leucoptera*, Wied, bien différente de celle de Linné, et même la *Col. loricata*, Licht., sont synonymes de *Col. gymnophthalmus;* mais il n'en est pas ainsi de la *Col. loricata*, Wagl., comme il résulte des écrits de cet auteur.

» Tout bien pesé, nous nommons cette seconde espèce, plus petite, à orbites bien moins dénudées, avec le blanc des ailes restreint au simple bord des couvertures, *Cross. reichenbachi*, Bp., parce qu'il est pour nous évident que c'est elle, et non la vraie *gymnophthalmus*, que cet auteur a figurée sous le n° 1268 de sa Pl. 226. Nous croyons avoir découvert les jeunes de ces deux espèces, l'un dans *Col. picazuro*, Temm. *Fuliginosus, dorso fere immaculato, tectricibus alarum exterioribus tantum margine apicali albo : subtus cum capite colloque cinereo, vix vinaceus; tergo et uropygio plumbeis : tectricibus majoribus pogonio externo omnino candido fasciam alarem constituentibus : rectricibus fere unicoloribus : orbitis valde denudatis.*

» L'autre jeune serait *Col. pœciloptera*, Vieill. (*maculosa*, Temm.; — *maculipennis*, Licht.), pris d'Azara, du Paraguay. *Fuliginosus, dorsi plumis tectricibusque alarum superioribus omnibus macula terminali alba;*

subtus cum capite colloque griseo-subvinaceus; tergo et uropygio plumbeis : fascia alarum alba propria nulla, tectricibus majoribus margine tantum albis : fascia apicali caudæ nigra bene distincta : orbitis parum denudatis.

» Nous avons vu dans plusieurs Musées, comme provenant du Mexique, une espèce qui ressemble beaucoup aux précédentes, mais qui pourrait être le jeune de *Chl. flavirostris*, Bp. ex Wagler. *Brunneo-purpureus; subtus cum capite colloque cinereo-purpureus : tergo, tectricibusque caudæ superioribus et inferioribus cinereis : alis long.* 8 ½ *poll.; tectricibus pennisque omnibus macula apicali alba : cauda fusco-cinerea, fascia latissima terminali nigra.*

Macropygiés.

» La seconde série des *Colombiens* a quatre genres et quatorze espèces, comme nous l'avons déja dit.

» Le premier genre est *Macropygia*, Sw. La plus grande espèce, propre à la Nouvelle-Hollande, la seule à laquelle le nom de *phasianella*, Temm., doive rester, mérite d'y figurer en première ligne. Presque toutes les espèces, du reste, ont été affublées du nom de *phasianella;* et Temminck lui-même l'a donné à plusieurs. J'admets comme seconde la race des îles Nicobar désignée par Blyth sous le nom caractéristique de *M. rufipennis*. La troisième est la plus anciennement connue, la *Col. amboinensis*, L., dont le sommet de la tête est d'un blanc roussâtre : c'est à elle évidemment que se rapporte l'*albiceps* inédite du Musée de Leyde; mais j'ignore si l'*albicapilla*, Temm., de Célèbes, à front tout à fait blanc, n'est pas encore une autre race particulière à cette île. Quoi qu'il en soit, *M. tenuirostris*, Gr., est une espèce distincte, propre aux Philippines, remarquable par son petit bec et la longueur du doigt du milieu; elle est moins grande et plus rousse que les précédentes; et c'est elle qui a servi de type à la Pl. 100 de la prétendue *phasianella* des planches coloriées. Nous la faisons suivre par la *Col. ruficeps*, Temm., de Java, dont l'*unchall* (et non pas *nuchalis*) Wagl., ne diffère pas. Une autre espèce de Java, à bec beaucoup plus fort, à manteau plus obscur, à région cervicale d'un violet bronzé très-brillant, confondue avec d'autres, sinon entièrement nouvelle, a reçu de nous le nom de *M. emiliana*, d'un jeune naturaliste voyageur, M. Emile Parzudaki, qui nous l'a fait remarquer. Deux autres espèces, tout à fait nouvelles, rapportées par *l'Astrolabe*, en 1829, l'une de la Nouvelle-Guinée, l'autre de la Nouvelle-Irlande, brillaient depuis longtemps comme deux astéroïdes inconnus dans nos riches galeries. Nous avons nommé la première :

M. doreya, Bp. *Castaneo-ciocolatina; subtus griseo-fulva, nigro undulata: fronte, gulaque spurce cinnamomeis; nucha aureo-violacea; collo undique pectoreque æneo-purpureis nigro-undulatis: femoribus, crisso, tectricibusque caudæ inferioribus pure cinnamomeis; tectricibus alarum inferioribus castaneis: rectricibus extimis utrinque tribus brevioribus, dilutioribus, rufis, fascia obsoleta nigricante subapicali; omnibus subtus obscure cinnamomeis: rostro nigro; pedibus flavis. Statura* M. tenuirostris.

» La seconde : *M. carteretia*, Bp. *Similis* præcedenti, *sed paulo major, et rostro robustiore, flavido : obscurior, plumis apice rubicundis; pileo humerisque fulvis : subtus et in cervice pallide cinnamomea; collo undique, pectoreque hinc inde tantum, lunulis magnis undulatis: tectricibus alarum inferioribus dilute castaneis : cauda subtus cinnamomeo-argentea.*

» Nous ferons terminer le sous-genre *Macropygia* par la *Col. macroura*, Gm., si bien caractérisée par les pennes extérieures de sa queue blanches à la pointe, figurée par Buffon, Pl. enl. 329, mais qui certainement ne vient pas du Sénégal.

» Le sous-genre *Coccyzura*, Hodgs., à queue tellement semblable à celles des Coucous, qu'on la croirait postiche, n'a que deux espèces ou races locales qu'il est à peine possible de distinguer : l'une est la *C. tusalia*, Hodgs., de l'Inde; l'autre est la *C. leptogrammica*, Temm., de Java.

» Le second genre de *Macropygieæ* est Turacoena, Bp., aux orbites dénudées, dont le nom est ainsi composé pour rappeler une forte ressemblance avec les *Touracos*. Il est constitué par deux espèces bien connues et bien figurées, les *Col. manadensis*, Quoy et Gaim., de Célèbes, à masque blanc et plumage vert doré; et *Col. modesta*, Temm., de Timor, à plumage noirâtre, vert sur le haut du dos seulement.

» Le troisième genre Reinwardtoena, Bp., a pour unique espèce *R. typica*, Bp. (*Columba reinwardti*, Temm.), de Java.

» Le quatrième est Ectopistes, Sw., mais limité à *Col. migratoria*, L., qui est, pour m'exprimer laconiquement, un Pigeon, tandis que *Col. carolinensis*, L., qu'on lui réunissait jusqu'ici, est une Tourterelle. C'est l'*Ectopistes migratoria* dont les innombrables essaims se rassemblent par bandes que l'on a évaluées à plusieurs billions d'individus, obscurcissant le ciel, produisant le bruit de la tempête, brisant en s'abattant les branches des arbres, détruisant les forêts, et couvrant de leur fiente des lieues entières de terrain qui semblent recouvertes de neige. C'est le seul *Macropigié* qui vive au nouveau monde, si tant est même qu'il en soit un.

» Nous n'avons pu reconnaître par l'étude des auteurs, et ne pouvons,

par conséquent, mettre en rapport avec la nature : *Columba rosea*, Miller, *Cymelia physica*, t. 59 ; — *Columba mexicana* et *C. nævia*, de Gmelin ; *Columba cærulea*, du Mexique ; *C. pallida* et *C. brunnea*, de Latham ; — *Columba cærulea*, Temm. nec Lath., figurée par M[me] Knip, Pig. I, t. 47, comme provenant du Bengale, mais qui a plutôt les couleurs d'un *Cotinga* que celles d'un Pigeon.

TURTURIENS.

» Six genres et trente espèces forment cette jolie petite sous-famille de l'ancien monde, dont les deux tiers environ appartiennent à l'Afrique.

» I. TURTUR, Ray, comprend douze espèces qui peuvent se répartir en trois groupes subalternes :

» a. *Turtures auriti* que nous énumérons en commençant par la plus grande :

» 1. *T. rupicola*, Pall. (*gelastes*, Temm., — *ferrago*, Eversmann), du Japon et de Sibérie, d'où quelques individus s'égarent accidentellement dans le nord de l'Europe.

» 2. *T. meena*, Sykes (*agricola*, Tickell, — *pulchrara*, Hodgs.), très-semblable à la précédente, mais un peu plus petite, beaucoup plus rousse, spécialement sur la tête et la poitrine, à bords des couvertures alaires d'un roux beaucoup plus ardent : elle habite l'Asie centrale et méridionale, et surtout les monts Himalayas.

» 3. *T. erythrocephalus*, Gr., de l'Afrique méridionale, qui participe des Tourterelles d'Asie et de celle d'Europe commune aux trois parties du monde ancien. Elle est d'un roux plus vif sur la tête, le col et le ventre ; le croupion, les flancs et le dessous des ailes sont gris de plomb ; les couvertures supérieures sont noires, largement frangées de roux foncé ; les inférieures de la queue sont d'un gris blanchâtre, et les rectrices noires ont à leur extrémité une bande blanche large d'un demi-pouce.

» 4. *T. auritus*, Ray (*migratorius*, Selby, — *sylvestris*, Reich.), notre Tourterelle commune, qui vit également dans l'Afrique septentrionale et dans l'Asie occidentale.

» 5. *T. miniatus*, Temm., de la Chine et des Philippines, dont nous ne croyons pas que diffère la *Columba cinerea*, Scopoli (*phœnicorhyncha*, Wagl.), basée sur la Pl. 22 du Voyage de Sonnerat.

» C'est vraisemblablement à cette espèce, plutôt encore qu'à une des deux premières, qu'appartient *T. orientalis*, Lath.

» 6. *T. picturatus*, Temm. (*dufresni*, Leach, — *versicolor*, Kittlitz), de Madagascar, Bourbon, Maurice.

» 7. *T. rostratus*, Bp., la prétendue variété des îles Séchelles, de M. Florent Prevost, dans son article sur la précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup en effet. Elle est plus petite : son bec est beaucoup plus fort; le sommet de la tête est roux, et non cendré; les parties inférieures beaucoup plus foncées et sans blanc sur la gorge.

» 8. *Turtur prevostiana*, Bp., semblable à la *picturata*, mais plus petite, à taches du collier minimes et effacées, à gorge non blanche, à bec grêle et allongé; que nous nommons ainsi parce qu'il nous semble évident que c'est cette nouvelle espèce du Muséum que le zélé zoophile, M. Florent Prevost, a eue en vue lorsqu'il a attribué aux îles Mariannes la *Turtur picturata* de Madagascar.

» Le second petit groupe, b. *Turtures maculicolles*, est regardé comme se composant de trois ou quatre races, généralement réunies en une seule espèce; nous en admettons deux : l'une propre à l'Asie, l'autre répandue sur toute la surface de l'Afrique, et se montrant aussi sur quelques points de l'Europe.

» 9. *Col. cambayensis*, Gm. (*Turtur cambayensis*), à croupion brun, de la même teinte que le reste des parties supérieures, habite l'Asie centrale et méridionale.

» 10. *Col. senegalensis*, L. (*maculicollis*, Wagl., — *cambayensis*, part. Temm., — *Turtur senegalensis*, Gr.), à croupion d'un gris cendré tranchant sur la teinte brune générale de l'oiseau, dont *Col. ægyptiaca*, Lath. (*Turtur ægyptiaca*, Licht.), ne diffère que par une taille un peu plus forte. Elle s'étend tout le long de la côte de Barbarie, se montre accidentellement en Espagne, et plus souvent dans les parties orientales du midi de l'Europe. C'est elle qui peuple les cimetières de Constantinople. On la retrouve au Cap par bandes de trois à quatre cents individus, parmi lesquels il s'en trouve de la grande et de la petite taille; ceux de l'île de Madagascar sont un peu plus foncés en couleur. C'est en vieillissant que le collier s'efface par l'usure de la partie médiane des plumes qui le forment; et il est d'autant plus rose et brillant que l'oiseau est plus près de la saison des amours.

» Le troisième petit groupe, c. *Turtures tigrini*, compte deux races au moins, réunies par les uns, subdivisées encore par les autres. Nous nommons :

» 11. *Turtur chinensis*, ex Scopoli (*tigrina*, part. Temm.), la plus grande, qui est en même temps plus obscure, à bord postérieur des ailes d'un gris

blanc, et à taches cervicales toujours presque quadrangulaires, et plus ou moins roses suivant l'âge; elle vit en Chine, aux Philippines et dans toute la Malaisie.

» 12. Nous nommons *T. suratensis,* d'après Gmelin, la *Turtur ceylanensis,* Reichenbach, plus petite, sans blanc à l'aile, à tectrices supérieures noirâtres le long des baguettes, à taches cervicales blanches et arrondies, qui se trouve dans l'Inde et particulièrement à Ceylan. C'est elle que Temminck a fait figurer sur sa Pl. 43, dont il est facile de reconnaître le type dans le Musée de Paris.

» II. Nous avons institué un second genre pour les *Tourterelles à collier,* dont la queue est plus courte et moins arrondie, et nous le nommons Streptopelia. Il contient neuf espèces, quatre africaines et cinq asiatiques, dont la synonymie est tellement embrouillée, que nous préférons renvoyer à notre *Conspectus,* où nous n'avons rien épargné pour en venir à bout, et la rendre exacte et complète. Disons ici seulement qu'on est aussi peu fondé à n'admettre que deux espèces de *Streptopelia* pour l'Afrique occidentale qu'à les multiplier outre mesure. Quant à nous, qui en reconnaissons trois, conservant, comme de raison, le nom de *vinacea*, Gm., à l'espèce de moyenne grandeur, nous appelons *Str. erythrophrys,* Sw., la plus grande, nommée, quant aux exemplaires du Cap, *C. levaillantii* par A. Smith, sinon par Temminck, et *semitorquatus* par Ruppell, pour ceux d'Abyssinie; et nous laissons le nom de *semitorquatus,* Sw., à la plus petite. La quatrième espèce d'Afrique, *C. lugens,* Ruppell, est propre à l'Abyssinie, et se rapproche beaucoup, même par la taille, de *T. erythrophrys*, Sw.

» Les cinq espèces asiatiques sont :

» 1. *C. risoria,* L., ou plutôt le type sauvage (*dowraca,* Hodgs., var.) de la Tourterelle blonde à collier, qu'on a eu grand tort de chercher en Afrique; la petite blanche n'est qu'une variété albine perpétuée en domesticité, comme le Pigeon blanc.

» 2. *Col. bitorquata,* Temm., Pig. I, t. 40, de la Malaisie, si commune à Java, à double collier noir et blanc.

» 3. *Col. dussumieri*, Temm., Pl. col. 188, de la Malaisie et des Philippines, à large collier dilaté.

» 4. *Streptopelia gaimardi,* Bp., à collier beaucoup plus étroit, à doigts beaucoup plus courts, rapportée des îles Mariannes par MM. Quoy et Gaimard.

» 5. La plus petite et la plus jolie espèce, à la fois de l'Inde, de Ceylan et des Philippines (*OEna muroensis,* Hodgs.), dont la prétendue femelle, Pl. col. 259, est le mâle de l'*humilis* de Temminck; son soi-disant mâle,

Pl. col. 258, en étant la femelle, connue dans le commerce, probablement à cause de cette confusion, sous le nom de *Turtur terrestris*, traduction du nom français de la susdite planche. Les exemplaires du Bengale ont les tectrices inférieures des ailes blanches, surtout chez les femelles, et le collier des mâles est plus large; toutefois j'hésite d'autant plus à les constituer en espèce distincte, que ceux de Coromandel sont absolument semblables à ceux de Manille, même quant aux tectrices d'un gris bleu. Un individu rapporté par *la Danaïde*, de provenance inconnue, a les couleurs beaucoup plus vives, les tectrices inférieures des ailes blanches et les pennes médianes de la queue grises.

» III. Nous instituons un troisième genre APLOPELIA, Bp., pour trois espèces africaines : l'une du Cap, *Col. larvata*, Temm. (*sylvestris*, Forst. nec Vieill.), de l'Afrique méridionale; la seconde, de l'Abyssinie, *Col. bronzina*, Ruppell, qui s'en distingue à peine; et la dernière de l'Afrique occidentale, *Peristera simplex*, Hartl., décrite et figurée par cet auteur, et qui rappelle le genre de Colombiens *Turturœna*.

» IV. J'adopte le genre TYMPANISTRIA, Reichenb., mais réduit à son seul type, ne pouvant y mêler, comme cet auteur, des Oiseaux qui ne s'y rapportent qu'en apparence et par simple analogie dans la distribution des couleurs. La *Col. tympanistria*, Temm., s'appellera donc *Tympanistria bicolor*, Reich., et si l'espèce trouvée à l'île de Saint-Thomas était véritablement différente, comme on l'assure, nous l'appellerions *Tympanistria fraseri*. Ce genre relie le précédent à celui que nous faisons suivre, mais s'en distingue par sa première rémige rétrécie en alène.

» V. Le cinquième genre (*Peristera*, Hartl. mais non de Swainson) est appelé par moi CHALCOPELIA. Propre à l'Afrique, il se compose aussi de trois espèces. Son type est la *Columba afra*, L., Mais, hélas! combien peu d'ornithologistes sont restés fidèles, en ce cas, à la bannière de Linné..., et c'était cependant si facile!... La *Col. afra*, L., est celle du Sénégal, qui, suivant la loi géographique que nous avons indiquée, se retrouve en Abyssinie, mais n'a jamais vécu au cap de Bonne-Espérance. Elle y est remplacée par l'*Emeraudine* de Levaillant, qui aurait sans doute qualifié d'*Améthystine* l'espèce septentrionale. L'une, en effet, porte des améthystes, l'autre des émeraudes sur les ailes. Que d'erreurs préviendrait souvent un nom bien donné! Mais l'excellente description de Linné pouvait, en ce cas, en tenir lieu, et aurait dû suffire à fixer l'espèce à tout jamais. Ce sont Swainson, Lichtenstein, Ruppell, et tout récemment cet Hartlaub, oracle de l'ornithologie, qui sont coupables de cette transposition de noms, qui doit cesser dès qu'elle est signalée. En vain Temminck avait-il figuré les deux espèces;

la véritable *afra* comme type, l'Émeraudine comme variété; on a poussé l'aveuglement jusqu'à brouiller les planches et citer la variété comme type, le type comme variété!... Ce sont, au reste, deux bonnes espèces que nous appelons *Chalcopelia afra* et *Chalcopelia chalcospilos;* et voici pourquoi : Wagler, qui répudiait tous les noms géographiques, et leur en substituait d'autres de sa façon, Wagler décrivit l'*Emeraudine* sous le nom de *C. chalcospilos,* non pas, il est vrai, parce qu'il la croyait distincte de l'*afra,* mais parce qu'il voulait changer ce nom. Quoi qu'il en soit, il a donné le premier nom latin à une espèce qui n'en avait pas, et qui doit, par conséquent, le garder; et cela, bien qu'il l'ait fait sans le savoir, qu'il décrive comme variété de sa *chalcospilos* la véritable *afra* de Linné, et que ce soit en suivant ses errements que les transpositions contre lesquelles nous nous élevons aient été faites. Dès lors, il doit être entendu que *Chalcopelia afra,* Bp. ex L., est celle du Sénégal et de l'Abyssinie aux ailes semées d'améthystes; et que *Chalcopelia chalcospilos,* Bp. ex Wagl., n'en déplaise à MM. Lichtenstein, Ruppell, Swainson, Hartlaub et compagnie, est celle du Cap, aux ailes semées d'émeraudes. Nous ne pouvons éloigner de ces deux Tourterelles, malgré sa queue comme tronquée, la *Col. puella,* Schlegel, d'Ashantee, si bien figurée par lui-même, et dont le nom doit rester, attendu que le Pigeon auquel Lesson a donné le même nom appartient à une autre famille; et cela, quoiqu'il l'ait lui-même depuis changé en *pulchella,* qui a au reste le même inconvénient.

» VI. La sous-famille des *Turturiens* se termine, comme celle des *Colombiens,* par un genre à queue excessivement développée. C'est son sixième et dernier, Œna, Selby, particulier à l'Afrique, qui n'a qu'une espèce, *OEna capensis,* Selby ex L. (*Col. atrogularis,* Wagl.), dont le jeune, observé en Nubie, vient encore d'être nommé *Col. ocellata.*

» Chaque famille et sous-famille nombreuse nous donne ainsi au moins un genre de Pigeons à queue longue et graduée.

» Les Tréronides ont *Sphœnocercus.*

» Les *Colombiens* ont leurs *Macropygiés* et notamment le genre *Ectopistes.*

» Les *Turturiens* ont *OEna.*

» Les *Zénaïdiens* ont *Zenaidura, Scardafella* et *Uropelia.*

» Les *Phapiens,* leur série des *Géopéliens.*

ZÉNAÏDIENS.

» Cette grande coupe, exclusivement américaine, comprend quatorze genres et cinquante-trois espèces. Nous en formons quatre séries :

» a. *Starnœnadés*, à corps trapu, à ailes courtes, à pieds très-développés, qui ont une forte affinité avec les *Phapiens*, les CALOENADIDES, les GOURIDES, et par conséquent une plus grande analogie avec les GALLINACÉS; b. *Peristérés*, seuls dans la sous-famille qui aient la première rémige rétrécie en forme d'alène; c. *Chamæpéliés*, de petite taille, à queue courte et très-faiblement arrondie; d. *Zénaïdés*, à corps svelte, à ailes et queue plus ou moins allongées, qui rappellent les *Turturiens* de l'ancien monde.

a. *Starnœnadés.*

» Le premier genre de *Zénaïdiens* est STARNOENAS, *Bp.*, qui n'a qu'une espèce, *Col. cyanocephala*, L., si bien connue des naturalistes et des chasseurs créoles, qui l'appellent *Perdrix*.

» Le deuxième genre, GEOTRYGON, Gosse, se subdivise en deux groupes, dont le premier, *Geotrygon*, contient six espèces, plus grandes, plus massives, et à queue plus allongée; et le second, *Oreopeleia*, Reich., trois autres, petites, relativement sveltes, et à queue courte.

» 1. Peu d'Oiseaux sont plus brillants que la première espèce du genre *Geotrygon*, qui en est en même temps le type. Connue dès la découverte de l'Amérique, cette belle Colombe cessa d'être représentée dans les collections; et Temminck, qui la fit reparaître sous le nom de *Col. cristata*, lui rêva une origine fantastique en la faisant venir de l'Archipel des Amis. C'est sans doute pour cette raison que, lorsqu'on la retrouva dans les parties montueuses de la Jamaïque, où Brown l'avait jadis recueillie, on la considéra comme nouvelle. C'est encore à ses dépens que M. de Lafresnaye a créé une des nombreuses espèces nominales qu'il a introduites dans la science : de sorte que sa copieuse synonymie ne le cède à aucune autre pour l'accumulation des erreurs.

» 2. Nous devons faire connaître plus particulièrement la *Geotrygon* à laquelle nous destinons le nom de *bourcieri*, parce que ce prince des Trochilologistes l'a rapportée de la République de l'Équateur. Il est à regretter que le Muséum n'ait reçu qu'un seul individu de cette espèce très-recherchée à cause de la bonté de sa chair. C'est également de cette haute vallée de Lloa, où il a trouvé le *Coassus rufinus*, Cervien si bien illustré par M. Pucheran, que provient cette nouvelle espèce de *Starnœnadé*. Elle ressemble à la *G. mystacea*, mais est encore plus forte, plus trapue, ressemble davantage à un Gallinacé, et n'a aucun reflet vert sur la région cervicale. Le sommet de la tête est gris et le front légèrement rosé. Sa couleur générale est un pourpre violacé, rivalisant avec l'or et l'améthyste

sur le haut du dos : ses parties inférieures sont d'un gris olivâtre, sans teintes roussâtres : les rémiges sont couleur d'ardoise sur l'une et l'autre face : la queue, très-courte, est unicolore.

» 3. Vient ensuite comme troisième espèce, la *Col. melancholica*, Tschudi, du Pérou.

» 4. La *Col. mystacea* de Temminck provient de Bogota. Un exemplaire de cette espèce, ou d'une autre très-semblable et non distinguée, est depuis 1840 dans les magasins du Muséum, provenant de Sainte-Lucie.

» Suivent deux espèces qu'on aurait tort de confondre, à cause d'un singulier caractère qu'elles ont en commun. C'est un trait sur les joues, qui, vu sous un aspect différent de frein ou de simple ligne, a fait donner à l'une, la 5ᵉ du Pérou, par Tschudi, celui de *C. frenata*; à l'autre, la 6ᵉ de Bogota, par M. Florent Prevost, le nom de *C. linearis*.

» On ne doit pas réunir l'*Oreopeleia*, de l'Amérique du Sud, à celle des Antilles, où vivent deux espèces déjà admises par Linné.

» 1. La *Geotrygon montana* est la plus commune à l'extrémité sud des États-Unis, vivant en grand nombre aux îles Bahamas, aux Bermudes, comme dans plusieurs des Antilles, et fréquentant de préférence les districts montagneux de Porto-Rico.

» 2. Existe-il une *Geotrygon cayennensis*, que Brisson seul aurait distinguée de l'espèce précédente? Dans ce cas, ne serait-elle pas identique avec la *Col. violacea*, Temm., que tous les ornithologistes connaissent, et dont le type a été rapporté au Muséum par Maugé, de l'île de Saint-Thomas?

» 3. Nous avons dans notre correspondance signalé, sous le nom de *Geotrygon chrysia*, une espèce encore plus brillante, provenant des mêmes contrées que la *montana*, et qu'il était presque impossible, à travers les innombrables erreurs des auteurs anciens et modernes, d'identifier avec la véritable *Columba martinica*, L., dont elle ne diffère cependant pas. M. Castelnau, suivant les registres du Muséum, l'aurait rapportée de la Floride. L'or et les saphirs l'emportent à peine en splendeur sur le plumage de la nouvelle petite espèce que nous a rapportée du Rio-Napo l'intrépide voyageur Osculati :

» *Geotrygon saphirina*, Bp. *Brunneo-purpurascens, dorso splendide violaceo, uropygio pulchre cyaneo : subtus alba; crisso, femoribus, lateribusque sordide rufescentibus; fronte alba; vertice plumbeo, nucham versus sensim fuscescente; vitta hinc inde suboculari nigra; collare dimidiato fusco-purpurascente; cauda brevi; remigibus, rectricibusque apice griseis, fuliginosis;*

extima rectricum utrinque macula externa alba. Son petit bec, ses pattes très-longues et très-robustes, eu égard à sa petite taille; sa queue courte et coupée carrément, mais surtout sa première rémige étroite dès la base, et en forme de sabre, au lieu d'être large et pleine, comme dans les *Géotrygons*, nous persuadent à créer pour elle un genre à part, intermédiaire à *Leptoptila* et à *Geotrygon.* Nous ne pouvons mieux faire, pour témoigner notre gratitude à l'illustre Italien qui nous a mis à même d'en faire hommage au Muséum, que d'appeler d'après lui ce troisième genre OSCULATIA.

b. *Peristereæ.*

» Le quatrième genre LEPTOPTILA, Sw., composé des six espèces encore fortes et assez trapues, a pour type :

» 1. La *Col. jamaicensis,* L., depuis longtemps méconnue.

» 2. Celle du continent américain généralement prise pour elle est de taille plus forte et a les doigts beaucoup plus allongés. C'est à la fois la *Col. rufaxilla* de Richard et Bernard dans les Actes de la Société d'Histoire naturelle, et la *Col. frontalis,* Temm.

» 3. *Leptoptila verreauxi,* Bp., de la Nouvelle-Grenade, a la taille de la vraie *jamaicensis,* L., mais est beaucoup plus pâle qu'elle.

» 4. Beaucoup plus rare et plus belle, la *Per. albifrons,* Gr., avait d'abord été appelée par lui *Col. mexicana.* Un magnifique exemplaire adulte a été procuré par MM. Verreaux au Muséum, qui possède l'espèce dans tous ses états d'âge et de sexe..... en magasin.

» 5. La cinquième espèce du genre est *Col. erythrothorax,* Temm., bien différente de celle de Meyen, et qui, exposée au public dans le Musée de Francfort comme provenant de Java, a donné lieu à de graves erreurs qui, heureusement, n'ont pas été publiées. On la reconnaît au roux foncé de sa poitrine, et à la pointe de sa première rémige plus courte et beaucoup moins étroite que dans les autres espèces.

» 6. La sixième est nouvelle : elle est originaire des bords du Rio-Napo, et nous l'avons déposée au Muséum sous le nom de *Leptoptila dubusi,* Bp., en commémoration de la bonne visite que nous venons de recevoir du savant directeur du Musée de Bruxelles, le vicomte Bernard Dubus, de l'amitié duquel nous avons lieu d'être fier :

» *Olivaceo-purpurascens ; subtus pallide vinacea : fronte albida; occipite cerviceque griseo-vinaceis : tectricibus alarum inferioribus vivide castaneis : rectricibus lateralibus nigris, apice albis.*

» Le cinquième genre est PERISTERA, Sw., nom dont on a tant abusé, mais que la loi de priorité veut qu'on n'emploie que dans le premier sens que lui avait donné son fondateur. En effet, le nom de ce genre, créé par Swainson en 1827, fut appliqué par Boie en 1828 aux Tourterelles de l'ancien monde, et c'est dans ce sens qu'on l'a restreint à nos *Chalcopeliæ*. Selby, en 1835, le transporta au genre *Leptoptila*, Sw., et Swainson lui-même, malheureusement suivi par Gould, l'a donné (chose déplorable), au *Phaps*, Selby de 1835. C'est donc *Col. cinerea*, Temm. (non pas celle de Scopoli), qui doit en être le type; et la *Col. geoffroyi*, Temm., semble être la seule qui puisse lui être associée. Il n'y a en effet que ces deux Colombes du Brésil qui réunissent aux formes sveltes et aux couleurs gris de souris dans les mâles adultes, brunes dans les femelles, la première rémige terminée en alène, comme dans les *Leptoptila*. L'une et l'autre de ces vraies Péristères ont donné lieu à l'établissement d'espèces nominales : car si la *Col. trifasciata*, Reich., n'est que la femelle de *Per. geoffroyi*, Bp.; *Columba ustulata*, Licht., est la femelle de *Per. cinerea*, Sw.

c. *Chamépéliés.*

» Nous commencerons cette série par le sixième genre CHAMÆPELIA, Sw. Nous porterons le nombre des espèces à six qui ont été jusqu'ici confondues sous le nom de *C. passerina*, L. Chaque auteur, en effet, chaque voyageur, chaque collecteur a appelé *C. passerina* (comme il est arrivé pour les Chouettes), la plus petite espèce de Pigeon qui lui tombait sous la main. Ces espèces ou races sont, d'ailleurs, il faut en convenir, excessivement voisines les unes des autres ; tellement qu'il est difficile de décider à laquelle des plus petites appartient un curieux exemplaire du Muséum affecté de mélanisme, produit sans doute en domesticité par la nourriture. Il est entièrement noirâtre, à taches violettes dilatées : son bec est encore plus mince qu'à l'ordinaire. Il est malheureux que, tandis que je me vois obligé d'établir tant d'espèces aux dépens de cette *passerina*, je doive lui réunir la *C. minuta* de Linné qui me semble n'en être que le jeune.

» 1. Quoi qu'il en soit, je laisse exclusivement ce nom de *Ch. passerina*, Sw. ex L., à l'espèce de l'Amérique septentrionale figurée par Catesby, Buffon, Wilson et Audubon; et je donne les noms de *Ch. granatina*, Bp., *Ch. albivitta*, Bp., et *Ch. trochila*, Bp., à trois espèces nouvelles qui ont, comme la vraie *passerina*, la gorge ondulée de couleur obscure.

» 2. La première de ces trois espèces provient de Bogota, et se distingue

par sa couleur pâle sans aucune teinte violacée. Le dessous de ses ailes est roux au lieu d'être châtain ; ses pieds sont plus faibles que dans les autres ; les taches métalliques de ses ailes ressemblent à des grenats.

» 3. La seconde nous arrive de Carthagène. Elle est d'un cendré cannelle, mais n'a rien non plus de vineux; le dessous du corps est blanchâtre sale; les taches métalliques des ailes sont fort petites et d'un beau violet d'améthyste; les grandes couvertures tracent avec leurs bords externes couleur de lait une ligne blanchâtre le long de l'aile; les rectrices sont très-étroites; le bec est jaunâtre.

» 4. La troisième, *Cham trochila*, Bp., est la race de la Martinique, d'un brun cendré sans rien de roussâtre; à plumes pectorales grivelées de noirâtre; à tectrices inférieures de la queue brunes ; à taches métalliques toutes grandes et cordiformes ; à pennes extérieures de la queue blanches extérieurement; à bec robuste, noir ; à pieds jaunâtres.

» Deux autres espèces ont la poitrine non tachetée.

» 5. Nous appelons *Ch. griseola*, parce que c'est ainsi que Spix l'a désignée dans son jeune âge, l'espèce du Brésil (*Ch. pumila*, Ill.), qui est évidemment celle que Temminck a considérée comme *minuta*, et dont il a figuré l'adulte. Elle nous vient du Brésil et du Paraguay, raison de plus pour ne point la rapporter à la *Col. minuta* de Linné. Sa taille n'est que de cinq pouces et demi; elle est d'un gris brun, en dessous d'un rose vineux ; sa gorge est couleur de rose ; le ventre et les couvertures inférieures de la queue sont blancs ; le sommet de la tête, les joues, le dessus du col et le croupion sont gris; la nuque est roussâtre. Les taches métalliques, très-peu nombreuses et minimes, sont de couleur d'améthyste, mais tirent fortement au bleu; celles des grandes couvertures et des tertiaires sont bordées de blanc à l'extérieur. Si notre mémoire ne nous trahit pas, c'est encore à cette espèce, dans son jeune âge, qu'on a donné, dans le Musée de Francfort, le nom de *Cham. rachidialis*.

» 6. Nous appelons finalement *Ch. amazilia*, Bp., la plus petite de toutes, qui vit au Pérou, et est sans doute l'espèce que M. T. Peale en a rapportée sous le nom de *C. minuta*. Nos exemplaires nous ont été envoyés par M. de Castelnau. Outre sa petite taille, on la reconnaît au joli rose vineux de ses parties inférieures, au blanc de sa gorge, à sa poitrine brunâtre, au sommet de la tête et au dessus du col d'un gris de perle, à ses taches métalliques peu nombreuses, couleur d'améthyste, dont les postérieures sont allongées transversalement.

» De même que six espèces avaient été confondues sous le nom de *C. pas-*

serina, trois l'ont été sous celui de *C. talpacoti* que nous regardons comme le type de notre septième genre TALPACOTIA. Les vraies *Chamæpeliæ* ont le tarse nu par derrière comme par devant, tandis que mon nouveau genre se distingue par le singulier caractère de la présence d'une rangée de petits poils raides le long de la partie postérieure du tarse : les couvertures inférieures des ailes, rousses dans les *Chamæpeliæ,* sont noires dans les *Talpacotiæ*.

» 1. Nous nommons l'espèce du Brésil, la plus anciennement connue et qui semble également vivre au Paraguay et en Bolivie, *Talpacotia cinnamomea,* parce qu'elle est évidemment la *Ch. cinnamomea* ou *cinnamomina,* de Swainson.

» 2. Nous appellerons *Ch. rufipennis,* Gray, la race de Colombie, et notamment des environs de Carthagène, encore plus rougeâtre que la précédente, et si éminemment distinguée par ses rémiges rousses, brunes seulement à l'extérieur et à la pointe.

» 3. La troisième espèce, neuvième et dernière du genre, sera ma *Ch. godinæ,* du nord-ouest de l'Amérique méridionale et peut-être même de l'Amérique centrale. Elle est un peu plus forte de taille, d'un brun olive sans aucun reflet roux ou vineux, excepté sur le croupion et les couvertures supérieures de la queue qui sont assez fortement empourprées; elle a les taches alaires noires plus allongées que dans ses congénères : le milieu du ventre est blanchâtre; ses rémiges sont brun foncé. Nous la dédions à la mémoire, qui ne sera jamais trop honorée, d'Isabelle Godin des Odonais, qui, seule et abandonnée, traversa si courageusement dans sa plus grande largeur le continent américain, soutenue par sa grandeur d'âme et martyre de ses devoirs.

» Ne pouvant adopter sous sa forme primitive, qui le ferait confondre avec une de nos sous-familles, le huitième genre *Columbina,* Spix, nous le changeons en COLUMBULA; il ne contient pour nous que trois espèces, à queue comparativement allongée et à écharpe métallique sur les ailes.

» 1. *C. strepitans,* Spix, du Brésil, du Paraguay et du Chili, à bande blanche au travers des ailes, outre l'écharpe plus étroite qui est couleur d'améthyste.

» 2. *C. picui,* Temm., du Paraguay, qui n'est pas celle de d'Orbigny; elle porte l'écharpe de saphir formée par les pointes des couvertures alaires.

» 3. *C. cruziana,* Orb., dont *gracilis,* Tschudi, et *chalcostigma,* Reich., ne diffèrent pas, dont l'écharpe alaire est d'un rouge cuivreux, et dont

les ailes sont ornées en outre de taches allongées et rondes, couleur d'émeraude : il est impossible de ne pas reconnaître en elle le *Colombicolin péruvien* de Lesson.

» La simplicité du plumage nous a suggéré le nom du neuvième genre METRIOPELIA, Bp., qui contient six espèces d'un brun plus ou moins gris; à bec grêle, à pieds faibles, vu la famille dont il fait partie; à ailes longues quoique arrondies, à rémiges aiguës, les extérieures échancrées en dehors, dont la première, allongée, égale la cinquième, les deuxième et troisième étant les plus longues : la queue courte, presque carrée, à rectrices larges.

» 1. *Col. melanoptera,* Gm. (nom mal appliqué par Temminck), ou du moins l'oiseau de Molina que nous ne croyons pas différent de *C. boliviana,* Orb., à épaulettes blanches, en est pour nous le type.

» 2. *C. aymara,* Orb., de Bolivie, si remarquable par les brillantes taches d'or de ses tectrices, qui ne forment qu'une seule tache sur l'aile fermée, en est évidemment une seconde.

» 3. Il est impossible de ne pas en voir une troisième dans la *Chamæpelia anais,* Lesson, si remarquable par la caroncule de ses orbites entourées d'un cercle nu d'un jaune d'or, que nous venons de retrouver dans la *Ch. gymnops,* Gray, du Musée Britannique. Notre savant ami d'outre-Manche la croit exclusivement de Bolivie; Lesson la déclare du Pérou; nos magasins en contiennent un mauvais exemplaire rapporté en 1834 de Tacora par M. d'Orbigny, et un très-beau couple des grandes plaines élevées de la Bolivie, donné par l'universel et indagateur M. Pentland depuis 1839. Nous en avons vu chez des marchands, étiquetées comme venant de Bahia et de la Martinique, et ce mot, mal écrit ou mal interprété, a seul pu faire croire que l'espèce provenait des monts Himalayas : *Griseo-brunnescens, tanquam marmorata : orbitis denudatis, aureo-flavis; capistro, gulaque albis; pectore griseo-vinaceo : tectricibus alarum apice albo; inferioribus nigricantibus; remigibus nigris, albo-limbatis : cauda nigra, rectricibus mediis dorso concoloribus, quatuor utrinque extimis apice magis magisque albo; extima utrinque maxima ex parte alba* (*pogonio externo etiam albo-marginato*). *Longit.* 6 $\frac{3}{4}$ *poll. Alar.* 3 $\frac{1}{2}$ *poll.*

» 4. *C. inornata,* Gr., nouvelle espèce du Brésil, qui se distingue même dans son genre par l'humilité de son plumage. Elle est d'un gris brun sur les parties supérieures, en dessous d'un cendré vineux; le bord de l'aile est gris; les plumes du dos et les couvertures des ailes sont marquées de noir le long du milieu; les couvertures inférieures de la queue sont blanches; ses trois pennes extérieures sont noires, blanches à la pointe; le bec est noir,

les pieds pâles. Sa longueur est d'un peu moins de dix pouces, ses ailes en ont presque cinq.

» 5. *C. erythrothorax,* Meyen, qu'il ne faut pas confondre avec celle de Temminck. C'est la *C. monticola,* Tschudi, non celle de Vieillot, et l'on peut en voir la figure sur la Pl. 26 du vol. de 1833 des *Actes de l'Académie des Curieux de la Nature.* Elle est propre au Pérou.

» 6. La prétendue *Zenaida plumbea,* Gosse, de la Jamaïque, pourrait fort bien en former une sixième espèce.

d. *Zenaideæ.*

» C'est aux dépens de mon genre *Zenaida* que j'ai fondé le dixième, MELOPELIA, avec deux grandes espèces à orbites dénudées, à queue longue et large, à peine arrondie à l'extrémité; à rectrices dilatées : l'une est *Col. leucoptera,* L. (*trudeaui,* Audubon), des Antilles, du Texas et du Mexique; l'autre est la *meloda,* Tschudi, dont *souleyetiana,* Gay, ne diffère pas; elle ne se trouve que le long de la côte occidentale de l'Amérique méridionale, mais sur une grande étendue de pays.

» Nous restreignons notre onzième genre *Zenaida* de manière que, malgré l'addition de plusieurs espèces nouvelles, il n'en contient plus que neuf en tout.

» 1. Son type est toujours, comme de raison, ma *Zenaida amabilis,* des Florides, de Bahama et de Cuba, qui n'est nullement celle que Temminck a figurée, comme on le soutient en Angleterre, sous le nom heureusement abandonné d'*auritus,* qui n'appartient légitimement qu'à notre Tourterelle d'Europe. Cette cause principale de confusion éliminée, tâchons de jeter la lumière, que nous apercevons enfin, sur un genre si obscur jusqu'à ce moment.

» 2. J'appelle *Zenaida martinicana,* d'après Brisson, une grande espèce très-semblable à mon *amabilis,* commune à la Martinique, d'où M. Alexandre Rousseau nous en a rapporté plusieurs beaux exemplaires, et que Gray, qui l'aurait reçu des Bermudes, vient de distinguer sous le nom de *Zen. bimaculata,* Gr. *Similis* Z. amabili; *sed maculis remigum tertiarium postice albo-marginatis; abdomine albo-vinaceo; tectricibus caudæ inferioribus, rectricumque exteriorum apicibus albidis.* C'est elle évidemment qui, n'en déplaise à Gray, a été décrite et figurée par Temminck, sous le nom d'*aurita;* c'est, en outre, la *C. castanea,* Wagler.

» 3. Je crois devoir conserver le nom de *Zen. auriculata* à l'espèce du Chili, à ventre blanchâtre, figurée par Gay, qui dans plusieurs collections porte, depuis longtemps, le nom de *Zenaida chilensis,* Bp.

» 4. La petite espèce du Brésil et du Paraguay, *aurita,* Licht., mais non Temm., dont Reichenbach vient de faire sa *Zenaida chrysauchenia,* devra reprendre son ancien nom de *maculata,* Vieill. Elle est commune dans toutes les collections, stigmatisée dans celle de Paris sous le nom de *fausse Geoffroy,* parce que Temminck, dit-on, l'avait envoyée comme le jeune d'icelle!!! C'est ma *Zenaida maculata,* Bp. ex Vieill. Ces trois espèces anciennement connues, quoique confondues, peuvent être suivies par deux nouvelles que M. Gray vient de distinguer avec une sagacité remarquable.

» 5. *Zen. hypoleuca,* Gr., ex America centrali. *Simillima* Z. maculatæ, *sed valde major; subtus minus vinacea, sensim abdomen versus albicans; tectricibus caudæ inferioribus candidis : rectricibus lateralibus apice latissime albis* (*spatio albo longitudinem pollicarem superante; in* Z. maculata *longitudinem tantum semipollicarem æquante*).

» 6. *Zenaida ruficauda,* Gr. (*mexicana,* Bp. Mus. Lugd.) *Mus. Brit.,* ex Nova Granada. — *Mus. Paris. a Plée* 1826, ex Columbia. *Similis* præcedentibus; *sed brunneo-ardesiaca, nucha plumbea; subtus et in cervice roseo-vinacea : macula suboculari, vittaque postoculari albo-limbata, nigro-violaceis; colli lateribus aureo-violaceis : tectricibus alarum ardesiacis; remigibus nigricantibus : cauda brevi; rectricibus lateralibus fusco-ardesiacis, macula transmediana nigra, apice late rufis.*

» 7. Puis vient l'espèce si caractérisée sur laquelle notre compatriote M. Neboux et l'ornithologiste anglais Gould se sont rencontrés en la nommant *Zenaida gallapagoensis.* Elle est propre en effet à ce singulier groupe d'îles à Tortues, et il est même douteux qu'elle se trouve sur le continent américain.

» Nous terminons le genre par deux espèces entièrement nouvelles, à queue en flèche, l'une à rectrices très-larges, l'autre à rectrices très-étroites. Nous nommons la première, rapportée en 1853 par M. Fontanier, de Santa-Martha :

» 8. *Zenaida pentheria,* Bp., ex Am. m. *Forma et statura* Z. amabilis; *sed minor, cinereo-ciocolatina in tectricibus alarum et caudæ, tergo, uropygioque olivascens : nucha plumbea : subtus ex toto uniformiter* (*mento tantum albicante*) *cum fronte genisque vinaceo-castaneis; lateribus, tectricibusque alarum fusco-plumbeis; tectricibus superioribus corpori proximioribus nigro-maculatis : remigibus fuscis albido-limbatis : rectricibus omnibus latissimis, mediis elongatis, lateralibus fasciola mediana nigra, basi cinereis, apice latissime castaneo-rufis.*

» 9. Nous appelons la dernière espèce, qui provient de Colombie, et que MM. Verreaux nous ont généreusement promis de céder au Muséum, *Zenaida stenura*, Bp. *Similis* Z. pentheriæ, *sed minor, dilutior, magis rufescens; tectricibus inferioribus et alis subtus dilute cinereis : rectricibus fasciola subterminali nigra; omnibus angustis; extima utrinque fere lineari.*

» Cette queue singulière rappelle, ainsi que le nom, la *Gallinago stenura*, Kuhl.

« C'est par ZENAIDURA que nous rattachons les genres suivants à queue toujours plus allongée, aux véritables *Zénaïdes*. Son type est *Col. carolinensis* et *marginata*, L.), dénommée si justement par le bon sens populaire *Tourterelle de la Caroline*, que nous avons détachée de son prétendu confrère, le robuste *Pigeon passager*. Seule jusqu'à ces derniers temps, elle vient d'obtenir un congénère qu'elle conservera, par les recherches de M. le lieutenant Woodhouse qui l'a recueilli sur les bords du Rio-Colorado, et l'a nommé *Columba marginella* : ce sera donc *Zenaïdura marginella*, Bp., ex California m. *Similis* Z. carolinensi, *sed valde minor; pileo obscuriore : subtus magis flavescens; uropygio rectricibusque mediis minime cinerascentibus.*

» Nous ferons observer que nos magasins nous en ont offert cinq exemplaires rapportés en 1843 par M. Jaurès.

» Une expression du Dante m'a inspiré le nom de SCARDAFELLA, qui peint l'apparence écailleuse de notre treizième genre. Les ailes sont courtes; la queue très-longue et cunéiforme : les couleurs grises ondulées de noir. Son type est la *Col. squamosa,* Temm., du Brésil, à laquelle nous adjoignons une espèce à peine connue que Lesson a nommée *Cham. inca*, quoiqu'il sût comme nous qu'elle était du Mexique ou de Guatémala. Ce sera *Scardafella inca*, Bp., *Similis* Sc. squamosæ; *sed minor, et cauda breviore; subtus magis vinacea; pectore roseo-vinaceo; abdomine et tectricibus caudæ inferioribus cinnamomeis : tectricibus alarum inferioribus castaneo et nigro plus minus distinctis; superioribus minime albo-variis; alula spuria rufo-castanea, nec nigra.*

» Nous plaçons ici, comme le quatorzième, le petit genre UROPELIA, Bp., à ailes encore plus courtes, à queue encore plus allongée que dans le précédent; à couleur rousse uniforme. Il ne contient que la *Columb. campestris*, Spix, du Brésil, qui méritait si bien le nom de *venusta* sous lequel Temminck l'a fait aussi figurer. »

PHAPIENS.

« Cette sous-famille, créée par moi, se compose de douze genres et de trente et une espèces; elle est éminemment distinguée par ses tarses allongés, entièrement nus, et par ses doigts courts, surtout le pouce. On trouve évidemment dans ce fait, avec M. Pucheran, qui nous l'a signalé, une confirmation du principe du balancement des organismes, introduit dans la science par le génie de Geoffroy-Saint-Hilaire. Quelque naturelle que soit dans son ensemble notre sous-famille des *Phapiens*, elle ne s'en subdivise pas moins en trois séries : *Phapés*, *Chalcophapés* et *Géopéliés*.

» La première, à gros bec, à quatorze et seize rectrices, tient en quelque sorte des TRÉRONIDES, quoiqu'elle forme évidemment le passage aux GOURIDES et aux GALLINACÉS.

» La seconde série, à bec médiocre, à douze rectrices, correspond, par ses formes sveltes et ses habitudes moins terrestres, aux *Colombés*.

» Tandis que la troisième, à bec grêle, à ailes subaiguës et à queue cunéiforme, rappelle les *Macropygiés*.

a. *Phapés*.

» I. Le premier genre des *Phapés*, qui par la forme de son bec est l'homologue de *Butreron* parmi les *Tréroniens*, est TRUGON, *Hombr.* et *Jacq.*, l'une des plus belles découvertes de nos voyageurs. Son unique espèce est *Trugon terrestris*, si bien illustrée par M. Pucheran.

» II. Nous le faisons suivre immédiatement par GEOPHAPS, *Gould*, qui a trois espèces à bec élevé et court, toutes de l'Australie.

» 1. *Col. scripta*, Temm., pédantesquement changée en *inscripta*;

» 2. *Col. smithi*, Jard. et Selby; et

» 3. *Geoph. plumifera*, Gould, toutes les trois figurées par lui.

» III. Vient ensuite le troisième genre, *Phaps*, Selby, dont les trois espèces *Col. chalcoptera*, Lath.; *Col. elegans*, Temm., et *Peristera histrionica*, Gould, ne laissent rien à désirer sous le rapport de l'historique et de l'iconographie, puisqu'elles sont également illustrées dans les Oiseaux de la Nouvelle-Hollande. Ajoutons cependant un fait peu ou point connu; c'est que toutes les trois ont seize pennes à la queue.

» IV. Le quatrième genre est *Leucosarcia*, Gould, ayant pour type la *Col. picata*, Lath., que le même auteur a appelée aussi, par double emploi, *C. melanoleuca*; elle a reçu en outre, de M. Temminck, le nom d'*armillaris*, et de MM. Quoy et Gaimard, celui de *jamesoni*.

» V. Le cinquième genre est *Petrophassa,* Gould, qui a pour type *P. albipennis,* du même ornithologiste anglais.

» VI. Le sixième genre des *Phapés* est *Phlægœnas,* Reichenbach, créé par ce sagace et scrupuleux compilateur, pour la *Col. cruenta,* Gm., des Philippines, mais que nous étendons aux deux espèces d'Hombron et Jacquinot, *criniger,* de Solo, et *rufigula,* de la Nouvelle-Guinée, parfaitement distinctes l'une de l'autre, quoiqu'on l'ait contesté; et même à la *Col. erythroptera,* Gm., d'Otahiti, Emeu et des Mariannes, dont Reichenbach n'a pas craint de faire une *Tympanistria,* laissant ainsi bien loin derrière lui l'audacieuse timidité de M. Florent Prevost, qui s'efforce de ne voir, dans cette espèce, que l'adulte de la *Pampusana xanthura.* Nous ne connaissons pas la prétendue *Peristera pectoralis,* Peale, également d'Emeu, que l'on ne peut guère éloigner des espèces dont nous nous occupons.

» Nous devons à l'amicale bienveillance de notre confrère Temminck la communication d'une espèce entièrement nouvelle, qui doit prendre rang entre la *cruenta* et la *criniger,* ayant, comme ces deux espèces, les plumes de la poitrine semblables à des crins soyeux. Cet illustre Correspondant de l'Institut l'a nommée *Col. tristigmata,* à cause des trois taches de différentes couleurs qui ornent sa tête. Elle provient de Célèbes, et notamment de Tondano, d'où elle a été rapportée par le Dr Forsten. Le sinciput et un plastron sur la poitrine sont d'un joli jaune de paille-orangé; le sommet de la tête et la nuque sont d'un beau vert métallique; la région cervicale est d'un brun pourpré; les joues d'un gris jaunâtre; la gorge de la même teinte, sans aucun mélange de gris; l'espace interalaire d'un gris violacé; le ventre est blanc-jaunâtre; les flancs brunâtres; le dessous de la queue presque blanc; le dos, les ailes (sans la moindre trace de bande) et la queue sont d'un brun hépatique; les petites couvertures des ailes sont grises, les inférieures d'un brun foncé, les plus longues, qui avoisinent l'aisselle, étant cependant blanches en partie; les rectrices latérales sont toutes terminées de gris; la pointe du bec est jaunâtre; les pieds sont brun clair et les ongles blanchâtres.

» VII. Le septième genre est mon PAMPUSANA, dont le type est *Col. pampusana,* Quoy et Gaimard (*xanthura,* Cuv., dans nos galeries, mais peut-être pas *xanthonura!* Temm., Pl. col. 190, l'une et l'autre bien différentes de celle de Forster), figurée Pl. 30 du *Voyage de l'Uranie,* d'après un exemplaire des îles Mariannes, et reproduite par M. Florent Prevost, volume II, Pl. 23.

» Le Pigeon qui, sans doute par une double erreur, dans le fond et dans

la forme, a été appelé *xanthonura*, pourrait passer pour une seconde espèce du genre, plus grande, à teintes beaucoup plus variées, beaucoup plus claires en dessous, si les divers auteurs cités ne nous assuraient que les mêmes types de notre Muséum ont seuls servi aux différentes planches. Toutefois, au cas où l'espèce de Temminck serait véritablement distincte, on pourrait, comme en français, l'appeler *Pampusana rousseau*.

» Parmi les méchantes petites figures du professeur Reichenbach, qui sont cependant si commodes quand on les a reconnues, coordonnées et rectifiées, nous trouvons représentées sous les n[os] 1269 et 1270 de la Pl. 226, et réunies sous le même nom, ces deux Pampusanes. La figure 1269 est copiée de la figure déjà citée de M[me] Knip; l'autre, des Pl. col. de Temminck.

» Il est impossible d'établir des théories moins plausibles, et surtout d'en faire de plus malheureuses applications que celles qui ont été publiées à propos de cette espèce. Du reste, celles qui l'avoisinent, races ou synonymes, sont encore mal déterminées. Il est probable que la Pl. 17 du Voyage de Krusenstern doit être rapportée à ce genre, dont elle ferait une espèce distincte originaire de Noukahiva, et déjà établie par Vieillot sous le nom de *Col. rubescens*, dans le *Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle*, tome XXXVI, page 346.

b. *Chalcophapés*.

» La seconde série, les *Chalcophapés*, par leurs formes moins lourdes, leurs ailes moins courtes, leurs tarses moins nus, leur pouce plus développé, leurs habitudes moins terrestres que chez les *Phapés*, participent des *Colombés* et des Tourterelles.

» Leur unique genre CHALCOPHAPS, Gould, qui a aussi été mis en possession, et par Swainson lui-même et par Gould, du malencontreux nom de *Peristera*, est le huitième et le moins normal de la sous-famille. C'est aussi le seul de la sous-famille qui ait un représentant sur le continent d'Asie!

» Considérons ce représentant *Col. indica*, L. (*superciliaris*, Wagl. comme le type du genre; et rapportons-y comme seconde espèce très-voisine, la *Col. javanica*, Gm., race qui s'étendrait depuis les îles Philippines jusqu'à Amboine, à travers toute la Malaisie. Et quand nous disons s'étendrait, c'est que nul ne peut savoir ce qu'est exactement la *Col. javanica!* Celle de Temminck, quant à la description, ressemble beaucoup plus à l'*indica* qu'à la *chrysochlora*, qui est celle qu'il figure; et c'est toujours

cette même race que nous avons reçue de Java, de Sumatra et des Philippines. De plus, nous trouvons dans nos notes sur le Musée de Leyde, que cinq exemplaires de Sumbava, de Célèbes, de Céram et de Sumatra, appartiennent tous à la même race, à celle que nous nous croyons en droit d'appeler *Chalcophaps javanica*, et qui, comme nous venons de le dire, est beaucoup plus voisine de la race indienne que de celle de la Nouvelle-Hollande. La *Peristera bornensis*, Muller, ainsi nommée dans le Musée de Leyde, mais non publiée dans les *Verhandelingen*, ni ailleurs, ne nous paraît que le jeune de cette même espèce; et c'est peut-être parce qu'il s'en est aperçu à temps, que Muller ne l'a pas publiée. Elle n'a de blanc ni sur la tête ni aux ailes; et cette absence n'est pas le seul indice de jeune âge.

» 1. La véritable *indica*, à front blanchâtre, mais à sourcils beaucoup moins développés, se reconnaît au noirâtre de son croupion et au blanc de ses ailes beaucoup plus haut placé sur l'épaule, comme, au reste, dans la grossière figure d'Edwards, tandis que dans la

» 2. *Ch. javanica*, le croupion tend au roussâtre, et le blanc des ailes forme une bande le long de la pointe des petites tectrices alaires.

» 3. Une délicieuse espèce nouvelle et la plus petite de toutes, à bec robuste, nous a été rapportée en 1844 par M. Leclancher, sans qu'on nous ait conservé l'indication de sa provenance, qui est du reste certainement asiatique ou océanienne.

» Nous la nommons *Chalcophaps augusta* en honneur de la quatrième de nos filles. *Minima; aureo-viridis, subtus cinereo-vinacea : fronte et superciliis obsoletis, albo-canis; occipite cerviceque fusco-cyaneis; interscapilio, gula, genis, pectoreque cyaneo-violaceis, tectricibus alarum minoribus apice externo argenteo; inferioribus castaneis; remigibus fuscis, intus subtus rufescentibus : cauda rotundata, nigra; rectricibus lateralibus basi obscure plumbeis; extima utrinque externe albicante; rostro flavo : pedibus rubellis, annulis nigris.*

» Ne serait-ce pas la race des îles Nicobar qui, suivant l'observation de Blyth, a les bandes du croupion très-peu marquées.

» 4. *Col. chrysochlora*, Wagl., est certainement une bonne espèce très-distincte, mais seulement en tant que nous la limitons aux individus de la Nouvelle-Hollande, d'où Wagler ne la fait pas venir; car, il faut l'avouer, jusqu'à présent, ceux même qui, comme lui, ont entrevu la distinction des espèces de *Chalcophaps* n'ont pas su les déterminer, et surtout les circonscrire.

» 5. Je ne sais jusqu'à quel point Gould a raison de considérer comme espèce distincte, malgré la similitude du plumage, sa *Chalcophaps longirostris*, du nord de l'Australie, qui, comme tous les Oiseaux de cette contrée, est plus petite. Son bec est, il est vrai, plus allongé, et les couleurs sont plus vives, à bandes dorsales plus voyantes.

» 6. Le genre se termine par la belle *Péristère d'Etienne*, Hombron et Jacquinot, *Chalcophaps stephani*, Reichenbach et Pucheran, dont le mâle est figuré Pl. 38, fig. 2, du Voyage au Pôle Sud; brillante espèce d'un brun rouge à reflets violets sur la tête et le col, à ailes d'un vert d'or violacé, n'ayant de blanc qu'un large bandeau sur le front. Exposée depuis longtemps au public à Leyde sous le nom de *Peristera albifrons*, Temm., elle vit à Célèbes, dans les parties occidentales de la Nouvelle-Guinée, au îles de Salomon, surtout celle de Saint-Georges. MM Verreaux viennent d'en recevoir un bel exemplaire de Triton-Bay.

c. Géopéliés.

» Nous terminons les PHAPIENS par la petite série des *Géopéliés* qui, par ses formes grêles et ses ailes allongées, montre au moins beaucoup d'analogie avec les *Turturiens*, malgré ses quatorze rectrices. La première rémige rétrécie vers la pointe est terminée en alène comme chez les *Ptilopodés* et les *Péristérés*, et la queue est très-longue et cunéiforme. Ce dernier caractère les rapproche, ou du moins les constitue en parfaits analogues des *Macropygiés*. Reichenbach certainement, dans sa passion pour le quaternaire, eût bien mieux fait d'isoler des véritables *Geopelia* la *Columba humeralis*, Temm., d'Australasie, aux formes trapues, que la délicate *Col. maugæi*, Temm. La première forme, en effet, le premier terme dans la série, comme le genre *Stictopelia* en forme le dernier : nous en constituons le genre CHRYSAUCHOENA.

» Nous le faisons suivre par GEOPELIA, Sw., comprenant *Geopeleia* et *Tomopeleia* de Reichenbach, que nous ne saurions distinguer. Ses espèces sont : 1. *G. tranquilla* et 2. *G. placida*, l'une et l'autre de Gould et de la Nouvelle-Hollande; 3. *C. striata* et *sinica*, L. (*malaccensis*, Gm.), de Chine et de la Malaisie; et 4. *Col. maugæi*, Temm., dont l'*albiventris*, Blyth, de Timor (sinon la *multicincta*, Temm., de Sumbava), ne me paraît pas différer. Les exemplaires du moins rapportés de Coupang en cette île par *l'Astrolabe*, ont aussi la poitrine entièrement rayée, les raies n'étant pas interrompues : le dessous des ailes est d'un roux ardent qui se montre même au bord de l'épaule et n'est point ondulé de noir ; c'est bien *Geopelia*

maugœi, Bp. ex Temm., et je ne puis concevoir sur quel caractère M. Reichenbach en a fait son genre *Tomopeleia*. Sa taille est seulement plus forte que celle des espèces de la Nouvelle-Hollande : les raies non interrompues de la poitrine sont plus serrées; celles du dessus, au contraire, sont plus larges et plus espacées : le gris bleu du front et de la gorge est aussi plus foncé, tirant au plombé, et non pas au blanchâtre comme dans l'espèce précédente.

» Les exemplaires rapportés en 1844, par M. Leclancher, de l'expédition de *la Favorite*, appartiennent à l'espèce commune, *C. striata*, L., à stries interrompues sur la poitrine où elles laissent briller le rose vineux qui y domine : le dessous des ailes est d'un roux pâle, ondulé de noir sur les couvertures inférieures.

» On peut adopter comme quatrième le genre Stictopelia, Reich., pour l'unique petite espèce de la Nouvelle-Hollande, bien connue sous le nom de *Col. cuneata*, Lath. (*spiloptera*, Vig.), et qu'il a plu à nos circumnavigateurs d'appeler *Col. macquaria*, du lieu où ils l'ont recueillie. Ce genre est en même temps le douzième des *Phapiens* et le dernier de toute la famille des Colombides.

» Mais un genre rattache cette dernière série des *Géopéliés* aux Phapiens plus normaux, et doit par conséquent se placer à leur tête, c'est l'Ocyphaps, Gould, beaucoup plus grand que les autres, mais aux formes sveltes et au plumage en quelque sorte strié; et dont les ailes offrent le singulier caractère qu'outre la première rémige atténuée, la troisième affecte également cette même forme et semble pour ainsi dire atrophiée. Il ne se compose que de *Col. lophotes*, Temm., joli Pigeon de la Nouvelle-Hollande qui se reproduit facilement dans nos volières.

» Nous avons déjà traité des deux dernières familles, des Caloenadides et des Gourides; il ne nous reste donc plus qu'à donner comme conclusion de ce Mémoire un tableau ou résumé géographique de l'Ordre que nous venons de passer en revue.

COLUMBARUM CONSPECTUS GEOGRAPHICUS.

	Fam. 1. Didunculidæ.	Fam. 2. Treronidæ.				Fam. 3. Columbidæ.					Fam. 4. Calœnadidæ	Fam. 5. Gouridæ.	
	1. DIDUNCULINÆ.	2. TRERONINÆ.	3. PTILOPODINÆ.	4. ALECTROENINÆ.	5. CARPOPHAGINÆ.	6. LOPHOLOEMINÆ.	7. COLUMBINÆ.	8. TURTURINÆ.	9. ZENAIDINÆ.	10. PHAPINÆ.	11. CALOENINÆ.	12. GOURINÆ.	V. COLUMBÆ.
Asia......	0	11	0	0	3	0	18	11	0	1	0	0	44
Africa.....	0	6	0	4	0	0	7	17	0	0	0	0	34
America...	0	0	0	0	0	0	18	0	53	0	0	0	71
Oceania....	1	11	37	0	38	1	17	2	0	29	1	2	139
Totaux..	1	28	37	4	41	1	60	30	53	30	1	2	288

» Il en résulte principalement :

» Que la sous-famille des *Colombiens* est la seule qui ait des espèces dans les cinq parties du monde ;

» Que l'Amérique ne nourrit que des *Colombiens ;* et des *Zénaïdiens*, ces derniers lui appartenant exclusivement;

» Que l'Afrique, riche surtout en *Turturiens*, n'a en outre que des *Colombiens,* quelques *Tréroniens;* et peut se vanter, grâce à ses îles, d'être la patrie exclusive des *Alectrœnadiens;*

» Que l'Asie, avec un nombre peu supérieur d'espèces, en possède de plus variées, puisqu'elle compte dans son sein des *Tréroniens*, des *Carpophagiens,* des *Colombiens,* des *Turturiens* et jusqu'à des *Phapiens;*

» Que l'Océanie, qui possède à elle seule la moitié des espèces connues de Pigeons, peut à double titre être considérée comme le centre et la patrie par excellence de ces Oiseaux. En effet, outre qu'elle est aussi riche à elle seule que toutes les autres parties du monde ensemble, elle nourrit des espèces appartenant à chacune des cinq familles; et trois d'entre elles lui appartiennent en propre.

» Des douze sous-familles dans lesquelles nous répartissons les Pigeons, cinq sont sa propriété exclusive; et il n'y en a que deux qui lui manquent, les *Alectrœnadiens* et les *Zénaïdiens*. Encore, pour peu qu'il convînt à nos géographes d'élargir un peu ses confins, elle retrouverait les premiers aux Séchelles, les seconds aux Gallapagos!

» Après l'Océanie, c'est incontestablement l'Amérique qui compte le plus d'espèces, car elle possède presque la moitié de celles qui restent en dehors de cette cinquième partie du monde. Toutefois ses espèces sont très-peu variées, comme nous l'avons vu, quant aux sous-familles.

» L'Asie et l'Afrique, si l'on considère que quelques espèces d'Europe, que nous avons comptées comme asiatiques, se trouvent aussi en Afrique, se partagent par portion presque égale le quart environ des espèces qui restent. L'avantage du nombre, surtout quant aux *sous-familles*, se trouve du côté de l'Asie, qui cependant n'en a aucune en propre.

» Nous n'avons pas ici à nous occuper des sept espèces qui habitent cet appendice du continent asiatique que l'on appelle Europe, ou qui le visitent accidentellement, car elles feraient double emploi. Une des trois Tourterelles nous vient dans le Nord, très-accidentellement de l'Asie; une autre plus fréquemment dans le Midi, de l'Afrique : et quant à la Tourterelle commune et aux quatre *Colombiens* qui vivent également dans les trois

parties de l'ancien monde, nous les avons attribués, pour ne pas faire de double emploi, à l'Asie, quoiqu'ils se retrouvent également en Afrique, qui, en les comptant, a trente-huit espèces. Ce sont au reste, à l'exception de quelques TURTURIENS qui appartiennent à la fois à l'Asie et à l'Océanie, les seuls Pigeons qui soient communs à plusieurs parties du monde.

» Nous n'admettons pas comme européen le Pigeon passager d'Amérique, bien qu'il se soit multiplié dans plusieurs parties des îles Britanniques par suite de quelques couples qui y ont été mis en liberté.

» Le nombre des *Ptilopodiens* est porté à trente-sept dans notre tableau à cause d'un nouveau Pigeon des Philippines qui constitue une seconde espèce de notre curieux genre *Phapitreron*. Elle est encore plus typique que la *Col. leucotis*, Temm., sur laquelle nous l'avons établi, et tout en étant colorée comme elle, elle s'en distingue par sa taille plus forte, son dos couleur d'améthyste, par les couvertures inférieures de sa queue d'un isabelle orangé, et surtout par son énorme bec, excessivement allongé.

» Comme dans cette espèce, les pieds sont faibles, courts et emplumés, et aussi éloignés que possible de la structure de ceux des *Phapiens*, qui les ont si allongés, si robustes et si peu emplumés. Ses orbites sont nues; ses rémiges largement émarginées le long du bord externe : la première ne dépasse pas en longueur la sixième; la seconde est presque égale à la quatrième, la troisième étant la plus longue de toutes.

PHAPITRERON AMETHYSTINA, *Bp. Mus. Bruxell.*, ex Ins. Philipp. Figura nulla. *Æneo-ciocolatina; pileo fusco-cinerascente, macula auriculare elongata, sordide albida atro-marginata; interscapilio, collique lateribus splendide violaceis : subtus griseo-ciocolatina, in pectore, et præcipue in gula rufescens; tectricibus caudæ inferioribus fulvo-cinnamomeis : remigibus caudaque subviolaceo-nigricantibus; rectricibus unicoloribus, lateralibus apice tantum, supra sordide griseo, omnibus subtus argenteo : rostro immane, elongatissimo, nigerrimo : pedibus brevissimis, semiplumosis, rubris.*

» Si l'on trouve les *Carpophagiens* portés de trente-neuf à quarante et un, c'est que deux autres espèces océaniennes ont été déterrées par nous dans l'inépuisable pêle-mêle des magasins du Muséum. La première est une Globicère presque intermédiaire à ce genre et à *Carpophaga* restreint. *L'Astrolabe* et *la Zélée* l'avaient rapportée, l'une de Vavao, l'autre de Samoa; et depuis longtemps deux ou trois exemplaires gisaient confondus avec les *Globicera oceanica* auxquelles ils ressemblent beaucoup. Ce n'est qu'encouragé par

M. Pucheran, auquel il ne manque plus que de visiter par lui-même les contrées lointaines de l'Océanie, pour qu'on puisse les appeler ses domaines scientifiques; ce n'est, dis-je, que poussé par ce digne neveu de M. Serres, que nous osons la distinguer comme :

» GLOBICERA MICROCERA, *Bp. Mus. Paris.*, ab *Astrolabe* ex Ins. Vavao, a *Zélée*, ex Samoa. *Similis* Gl. oceanicæ ; *sed major, rostro graciliore, cera minime globosa; abdomine griseo, vix rufescente; tectricibus caudæ inferioribus tantum castaneis : pedibus fusco-corneis,* nec rubris.

» La seconde espèce est une *Ducula* qu'on ne peut éloigner de *D. rosacea*, mais qui, elle aussi, est à peine de son genre, rentrant presque dans les véritables *Carpophages :* nous la nommons la Meunière :

» DUCULA PISTRINARIA, *Bp. Mus. Paris.*, a *Zélée,* 1841, ex Ins. S. Georg. Archip. Salom. *Similis* D. rosaceæ; *sed glauco-cana, unicolor,* tanquam *pulverulenta; capite concolore, tantum dilutiore, minime roseo; capistro, orbitisque albidis, subtus ex toto canescens, pectore tantum vix vinaceo; tectricibus caudæ inferioribus castaneis.* »

COLUMB[A]
ORD[...]

Trib. I. PLEIODI.

FAM. 1. DIDUNCULIDÆ.

Subfam. 1. Didunculinæ.

a. *DiduncuLeæ.*

1. Didunculus, *Peale.*
1. strigirostris, *Jard.*

Tribus [...]

FAMILI[...]

Subfam. 2. Treroninæ.

b. *Treroneæ.*

2. Phalacrotreron, *Bp.*
2. delalandii, *Bp.*
3. crassirostris, *Fraser.*
4. calva, *Temm.*
5. nudirostris, *Sw.*
6. abyssinica, *Lath.*

3. Vinago, *Cuv.*
7. australis, *L.*

4. Sphenocercus, *Gr.*
8. oxyurus, *Reinw.*
9. apicaudus, *Hodgs.*
10. sphenurus, *Vig.*
(*cantillans,* Blyth.)
? phasianellus, *Licht.*
(*macrognathus* et *turturoïdes,* H.)
11. korthalsi, *Mull.*
12. sieboldi, *Temm.*

5. Butreron, *Bp.*
13. capellii, *Temm.*

6. Treron, *Vieill.*
a. *Toria,* Hodgs.
14. nepalensis, *Hodgs.*
b. *Treron,* Bp.
15. aromatica, *Gm.*
16. axillaris, *Gr.*
17. curvirostra, *Gm.*
18. psittacea, *Temm.*

7. Crocopus, *Bp.*
19. phœnicoptera, *Lath.*
20. viridifrons, *Blyth.*
21. chlorogaster, *Blyth.*

8. Osmotreron, *Bp.*
22. bicincta, *Jerdon*
23. vernans, *Gm.*
24. malabarica, *Jerd.*
25. chloroptera, *Blyth.*
26. tannensis, *Lath.*
27. fulvicollis, *Wagl.*
28. pompadora, *Gm.*
29. olax, *Temm.*

Subfam. 3[...]

c. *Ptilopodeæ.*

9. Leucotreron, *Bp.*
30. cincta, *Temm.*
31. gularis, *Quoy* [...]

10. Thouarsitreron, [...]
32. leucocephala, [...]
33. diademata, *Te*[...]

11. Ramphiculus, *B*[...]
34. occipitalis, *Gr*[...]
35. jambu, *Gm.*

12. Lamprotreron, *I*[...]
36. superba, *Tem*[...]
37. porphyrea, *Re*[...]
38. holosericea, *T*[...]

13. Ptilopus, *Sw.*
39. purpurata, *G*[...]
40. swainsoni, *G*[...]
41. ewingi, *Gould*
42. flavicollis, *Gr*[...]
43 ? apicalis, *Bp.*
44. viridissima, *T*[...]
45. porphyracea, [...]
46. roseicapilla, [...]
47. mercieri, *O.* [...]
48. clementinæ, [...]
49. mariæ, *Homb*[...]
50. pulchella, *T*[...]

14. Cyanotreron, *I*[...]
51. cyano-virens [...]
52. monacha, *Re*[...]

NSPECTUS SYSTEMATICUS.

OLUMBÆ.

GYRANTES.

TRERONIDÆ.

ODINÆ.

d. *Chrysœneæ.*

Iotreron, *Bp.*
. viridis, *L.*
. melanocephala, *Gm.*
. rivolii, *Flor. Prev.*
. iogastra, *Reinw.*
. nana, *Temm.*

urutreron, *Bp.*
. oopa, *Wagl.*
. chrysogastra, *Gr.*
. coralensis, *Peale.*

Imeotreron, *Bp.*
. batilda, *Bp.*
. pectoralis, *Wagl.*
. feliciæ, *Hombr.*

hapitreron, *Bp.*
. amethystina, *Bp.*
. leucotis, *Temm.*

hrysœna, *Bp.*
. luteo-virens, *Hombr.*

Subfam. 4. ALECTROENINÆ.

e. *Alectræneæ.*

20. Alectrœnas, *Gr.*
67. nitidissima, *Scopoli.*

21. Funingus, *O. des Murs.*
68. madagascariensis, *L.*
69. sganzini, *Verr.*

22. Erythrœna, *Bp.*
70. pulcherrima, *Scop.*

Subfam. 5. CARPOPHAGINÆ.

f. *Carpophageæ.*

23. Globicera, *Bp.*
71. pacifica, *Gm.*
72. forsteri, *Wagl.*
73. oceanica, *Less.*
74. microcera, *Bp.*
75. myristicivora, *Scop.*
76. tarrali, *Bp.*
77. rubricera, *Gr.*
78. sundevalli, *Bp.*
79. auroræ, *Peale.*

24. Carpophaga, *Selby.*
80. ænea, *L.*
81. chalybura, *Bp.*
82. sylvatica, *Tickell.*
83. pusilla, *Blyth.*
84. perspicillata, *Temm.*
85. ochropygia, *Bp.*
86. latrans, *Peale.*

25. Ptilocolpa, *Bp.*
87. carola, *Bp.*
88. griseipectus, *Gr.*

26. Ducula, *Hodgs.*
89. insignis, *Hodgs.*
90. badia, *Raffles.*
91. lacernulata, *Temm.*
92. cineracea, *Temm.*
93. rosacea, *Temm.*
94. paulina, *Temm.*
95. basilica, *Temm.*
96. pistrinaria, *Bp.*

27. Myristicivora, *Reich.*
97. grisea, *Gr.*
98. bicolor, *Scopoli*
99. luctuosa, *Temm.*

28. Zonœnas, *Reich.*
100. mulleri, *Temm.*
101. pinon, *Quoy* et *G.*
102. radiata, *Quoy* et *G.*
103. zoeæ, *Less.*
104. rufigastra, *Quoy.*

29. Hemiphaga, *Bp.*
105. poliocephala, *Gr.*
106. novæ-zealandiæ, *Gm.*
107. spadicea, *Lath.*
108. forsteni, *Temm.*

30. Megaloprepia, *Reich.*
109. magnifica, *Temm.*
— ? assimilis, *Gould.*
110. puella, *Less.*

31. Sylphitreron, *Verr.*
111. perlata, *Temm.*

Subf. 6. Lopholoeminæ.

g. *Lopholœmeæ.*

32. Lopholœmus, *Gr*

112. antarcticus, *Shaw.*

Subfam. 7. Columbinæ.

h. *Palumbeæ.*

33. Palumbus, *Kaup.*

113. torquatus, *Leach.*

114. casiotis, *Bp.*

115. pulchricollis, *Hodgs.*

116. elphinstoni, *Sykes.*

117. torringtoni, *Layard.*

34. Dendrotreron, *Hodgs.*

118. hodgsoni, *Bp.*

35. Alsocomus, *Tickell.*

119. puniceus, *Tick.*

36. Leucomelœna, *Bp.*

120. norfolciensis, *Lath.*

37. Janthœnas, *Reich.*

121. janthina, *Temm.*

122. metallica, *Temm.*

123. kittlitzi, *Temm.*

124. vitiensis, *Quoy.*

125. albigularis, *Temm.*

126. castaneiceps, *Peale.*

38. Trocaza, *Bp.*

127. laurivora, *Webb.*

128. meyeri, *Marchal.*

39. Turturœna, *Bp.*

129. delegorguii, *Delg.*

130. malherbii, *Verr.*

i. *Columbeæ.*

* *Orbis antiqui.*

40. Columba, *L.*

a. *Columba*, Bp.

131. leuconota, *Vig.*

132. livia, *Br.*

133. turricola, *Bp.*

134. rupestris, *Bp.*

135. intermedia, *Str.*

136. schimperi, *Bp.*

b. *Palumbœna*, Bp.

137. œnas, *L.*

c. *Tœniœnas*, Reich.

138. albitorques, *Rüpp.*

41. Stictœnas, *Reich.*

139. guinea, *L.*

?. dilloni, *Bp.*

140. trigonigera, *Wagl.*

** *Americanæ.*

42. Chlorœnas, *Reich.*

141. fasciata, *Say.*

142. albilinea, *Gr.*

143. denisea, *Temm.*

144. meridionalis, *King.*

145. flavirostris, *Wagl.*

(*erythrina*, Licht.)

146. rufina, *Temm.*

147. sylvestris, *Vieill.*

148. spilodera, *Gr.*

149. inornata, *Vig.*

? solitaria, *Mac Call*

150. plumbea, *Vieill.*

151. vinacea, *Temm.*

43. Patagiœnas, *Reich.*

152. leucocephala, *L.*

153. corensis, *Gm.*

154. caribæa, *L.*

44. Lepidœnas, *Reich.*

155. speciosa, *Gm.*

45. Crossophthalmus, *B*

156. gymnophthalmos,

(*pœciloptera*, Viei

maculosa, Temm.

maculipennis, Licl

157. reichenbachi, *Bp*

j. *Macropygieæ.*

Macropygia, *Sw.*

a. *Macropygia*, Sw.

58. phasianella, *Temm.*

59. rufipennis, *Blyth.*

60. amboinensis, *L.*

61. tenuirostris, *Gr.*

62. doreya, *Bp.*

63. carteretia, *Bp.*

64. emiliana, *Bp.*

65. ruficeps, *Temm.*

66. macrura, *Gm.*

b. *Coccyzura*, Hodgs.

67. tusalia, *Hodgs.*

68. leptogrammica, *Temm.*

Turacœna, *Bp.*

69. manadensis, *Quoy.*

70. modesta, *Temm.*

Reinwardtœna, *Bp.*

171. typica, *Bp.*

Ectopistes, *Sw.*

172. migratorius, *L.*

Subfam. 8. Turturinæ.

k. *Turtureæ.*

50. Turtur, *Selby.*

a. *T. auriti.*

173. rupicola, *Pall.*

174. meena, *Sykes.*

175. erythrocephalus, *Gr.*

176. auritus, *Gr.*

177. cinereus, *Scopoli.*

178. picturatus, *Temm.*

179. rostratus, *Bp.*

180. prevostianus, *Bp.*

b. *T. maculicolles.*

181. senegalensis, *L.*

(*ægyptiacus*, Lath.)

182. cambayensis, *Gm.*

c. *T. tigrini.*

183. chinensis, *Scop.*

184. suratensis, *Gm.*

(*ceylonensis*, Reich.)

51. Streptopelia, *Bp.*

a. *Africanæ.*

185. erythrophrys, *Sw.*

186. lugens, *Rüpp.*

187. vinacea, *Gm.*

188. semitorquata, *Sw.*

b. *Asiaticæ.*

189. risoria, *L.*

190. bitorquata, *Temm.*

191. dussumieri, *Temm.*

192. gaimardi, *Bp.*

193. humilis, *Temm.*

52. Aplopelia, *Bp.*

194. larvata, *Temm.*

195. bronzina, *Rüpp.*

196. simplex, *Hartl.*

53. Tympanistria, *Reich.*

197. bicolor, *Reich.*

198? fraseri, *Bp.*

54. Chalcopelia, *Bp.*

199. afra, *L.*

200. chalcospilos, *Wagl.*

201. puella, *Schleg.*

55. OEna, *Selby.*

202. capensis, *L.*

? ocellata, *P. Wurtemb.*

Subfam. 9. Zenaidinæ.

l. *Starnœneæ.*

56. Starnœnas, *Bp.*

203. cyanocephala, *L.*

57. Geotrygon, *Gosse.*

a. *Geotrygon,* Reich.

204. cristata, *Temm.*

205. melancholica, *Tsch.*

206. bourcieri, *Bp.*

207. mystacea, *Temm.*

208. frenata, *Tschudi.*

209. linearis, *Prevost.*

b. *Oreopeleia,* Reich.

210. montana, *L.*

211. violacea, *Temm.*

212. martinica, *L.*

58. Osculatia, *Bp.*

213. saphirina, *Bp.*

m. *Peristereæ.*

59. Leptoptila, *Sw.*

214. jamaicensis, *L.*

215. verreauxi, *Bp.*

216. rufaxilla, *Rich.*

217. erythrothorax, *Temm.*

218. albifrons, *Gr.*

219. dubusi, *Bp.*

60. Peristera, *Sw.*

220. cinerea, *Temm.*
(*ustulata,* Licht.)

221. geoffroyi, *Temm.*
(*trifasciata,* Reich.)

n. *Chamæpelieæ.*

61. Metriopelia, *Bp.*

222. melanoptera, *Molin.*

223. aymara, *Orb.*

224. anais, *Less.*

225. inornata, *Gr.*

226. plumbea, *Gosse.*

62. Chamæpelia, *Sw.*

227. passerina, *L.*

228. granatina, *Bp.*

229. albivitta, *Bp.*

230. trochila, *Bp.*

231. griseola, *Spix.*

232. amazilia, *Bp.*

63. Talpacotia, *Bp.*

233. cinnamomea, *Sw.*

234. rufipennis, *Gr.*

235. godini, *Bp.*

64. Columbula, *Bp.*

236. strepitans, *Spix.*

237. erythrothorax, *Meyen.*

238. picui, *Temm.*

239. cruziana, *Orb.*

o. *Zenaideæ.*

65. Melopelia, *Bp.*

240. leucoptera, *L.*

241. meloda, *Tschudi*

66. Zenaida, *Bp.*

242. amabilis, *Bp.*

243. martinicana, *Br.*

244. auriculata, *Gay.*

245. maculata, *Vieill.*

246. hypoleuca, *Gr.*

247. ruficauda, *Gr.*

248. gallapagoensis, *Neb.*

249. pentheria, *Bp.*

250. stenura, *Bp.*

67. Zenaidura, *Bp.*

251. carolinensis, *L.*

252. marginella, *Woodh.*

68. Scardafella, *Bp.*

253. squamosa, *Temm.*

254. inca, *Less.*

69. Uropelia, *Bp.*

255. campestris, *Spix.*

…LUMBIDÆ.

Subfam. 10. PHAPINÆ.

p. *Phapeæ.*

Trugon, *Hombr.* et *J.*

256. terrestris, *Hombr.* et *J.*

Leucosarcia, *Gould.*

257. picata, *Lath.*

Petrophassa, *Gould.*

258. albipennis, *Gould.*

Geophaps, *Gould.*

259. scripta, *Temm.*

260. smithi, *Jard.*

261. plumifera, *Gould.*

Phlegœnas, *Reich.*

262. cruenta, *Gm.*

263. tristigmata, *Temm.*

264. criniger, *Hombr.*

265. rufigula, *Hombr.*

266. erythroptera, *Gm.*

? pectoralis, *Peale.*

Pampusana, *Bp.*

267. xanthura, *Cuv.*

268? rousseau, *Temm.*

269. rubescens, *Vieill.*

Phaps, *Selby.*

270. chalcoptera, *Lath.*

271. elegans, *Temm.*

272. histrionica, *Gould.*

q. *Chalcophapeæ.*

77. Chalcophaps, *Gould.*

273. indica, *L.*

274. javanica, *Gm.*

275. augusta, *Bp.*

276. chrysochlora, *Wagl.*

277? longirostris, *Gould.*

278. stephani, *Hombr.*

r. *Geopelieæ.*

78. Ocyphaps, *Gould.*

279. lophotes, *Temm.*

79. Erythauchœna, *Bp.*

280. humeralis, *Temm.*

80. Geopelia, *Sw.*

281. maugei, *Temm.*

? albiventris, *Blyth.*

? multicincta, *Temm.*

282. tranquilla, *Gould.*

283. placida, *Gould.*

284. striata, *L.*

81. Stictopelia, *Reich.*

285. cuneata, *Lath.*

4. CALŒNIDÆ.

Subfam. 11. CALOENINÆ.

s. *Calœneæ.*

82. Calœnas, *Gr.*

286. nicobarica, *L.*

(*gouldi*, J. Gr.)

5. GOURIDÆ.

Subfam. 12. GOURINÆ.

t. *Goureæ.*

83. Goura, *Flem.*

287. coronata, *L.*

288. victoriæ, *Fraser.*

(*stuersi*, Temm.)

INSTITUT IMPÉRIAL DE FRANCE.

ACADÉMIE DES SCIENCES.

Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences,* tome XL, séance du 2 avril 1855.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE

L'ORDRE DES HÉRONS,

PAR

S. A. MONSEIGNEUR CHARLES-LUCIEN PRINCE BONAPARTE.

Ayant dû préparer pour mon *Conspectus Avium* un travail sur l'Ordre des HÉRONS, analogue à celui que j'ai présenté récemment sur l'Ordre des PIGEONS, je craindrais d'abuser des moments de l'Académie et des limites du *Compte rendu* en entrant dans tous les détails que le sujet nécessite. Je me bornerai donc à offrir les Tableaux synoptiques dans lesquels se résument la classification des espèces et leur distribution géographique. Ces tableaux suffiront aux zoologistes pour déduire toutes les conséquences générales et particulières relatives à cet Ordre, dont la constitution même, malgré son importance, faisait défaut jusqu'à présent.

B.

CONSPECT

ORDO

Tribus I. GRUES.

FAMILIA 1. GRUIDÆ.

Subfam. 1. GRUINÆ.

A. *Grueæ.*

1. Grus, *L.*

* *Orbis antiqui.*

1. cinerea, *Bechst.*
(*vulgaris*, Pall.)

2. longirostris, *Bp.*
(*cinerea longirostris*, Schleg.)

3. australasiana, *Gould.*

4. vipio, *Pall.*
(*leucauchen*, Temm.)

5. monacha, *Temm.*

** *Americæ sept.*

6. canadensis, *L.*
(*poliophæa*, Wagl.)

7. americana, *L.*
(*struthio*, Wagl.)

2. Antigone, *Reich.*

a. Leucogeranus, Bp.

8. leucogeranos, *Pall.*
(*gigantea*, Gm.)

9. montignesia, *Bp.*
(*japonensis?* Br.
collaris? Temm.
viridirostris? Vieill.)

b. Antigone, Reich.

10. torquata, *Vieill.*
(*Grus antigone*, L.)

3. Laomedontia, *Reich.*

11. carunculata, *Gm.*

B. *Anthropoideæ.*

4. Tetrapteryx, *Thunb.*

12. paradisea, *Licht. sen.*
(*stanleyana*, Vig.)

5. Anthropoides, *Vieill.*

13. virgo, *L.*
(*numidica*, Br.)

6. Balearica, Br.

14. pavonina, *L.*

15. regulorum, *Lichst. sen.*

FAM. 2. PSOPHIIDÆ.

Subfam. 2. PSOPHIINÆ.

C. *Psophieæ.*

7. Psophia, *Barr.*

16. crepitans, *L.*

17. viridis, *Spix.*

18. leucoptera, *Spix.*

FAM. 3. SARIAMID

Subfam. 3. SARIAMINÆ

D. *Sariameæ.*

8. Sariama, *Marcgr.*

19. cristata, *L.*

ERODIONUM SYSTEMATICUS.
ERODIONES.

FAMILIA 4. ARAMIDÆ.

Subfam. 4. Araminæ.

E. *Arameæ.*

ramus, *Vieill.*

scolopaceus, *Gm.*

(*carau,* Vieill.)

Tribus II. CICONIÆ.

FAMILIA 5. CICONIIDÆ.

Subfam. 5. Ciconiinæ.

F. *Ciconieæ.*

10. Ciconia, *L.*

21. alba, *Belon.*

22. maguari, *Gm.*

11. Melanopelargus, *Reich.*

23. niger, *Belon.*

24. leucocephalus, *Gm.*

(*umbellata*, Wagl.

microscelis? Gr. juv.)

12. Abdimia, *Bp.*

25. sphenorhyncha, *Hempr.*

(*Sphenorhynchus abdimii,* Hempr.)

13. Xenorhynchus, *Bp.*

26. indicus, *Lath.*

(*xenorhynchos,* Wagl.)

27. australis, *Shaw.*

(*leucoptera*, Wagl.)

14. Ephippiorhynchus, *Bp.*

28. senegalensis, *Licht.*

(*Ciconia ephippiorhyncha,* Temm.)

15. Mycteria, *L.*

29. americana, *L.*

(*brasiliensis,* Br.

maguari, Spix.)

16. Argala, *Leach.*

30. crumenifera, *Cuv.*

(*vetula*, Sundevall.)

31. dubia, *Gm.*

(*marabou*, Temm.

migratoria, Hodgs.)

32. javanica, *Horfs.*

(*capillata,* Temm.)

Subfam. 6. Anastomatinæ.

G. *Anastomateæ.*

17. Anastomus, *Bonn.*

33. pondicerianus, *Gm.*

(*oscitans*, Bodd.

typus, Temm.

albus, Vieill.

cinereus, Vieill.)

18. Hiator, *Reich.*

34. lamelligerus, *Temm.*

(*capensis*, Less.)

FAMILIA 6. ARDEIDÆ.

Subfamilia 7. Ardeinæ.

H. ARDEEÆ.

mega, *Bp.*

liath, *Temm.*
bilis, *Blyth.*
gnis, Hodgs.)

on, *Reich.*
usta, *Mull.*
incki, R.)
natrana, *Raffl.*
tirostris, *Gould.*

, *L.*
Cinereæ.
coi, *L.*
ulescens, Vieill.
Vieill. nec Wagl.
r, Molina.
uari, Spix.
ata, Ill.)
erea, *L.*
or, L.)
g, *Is. Geoffr.*
cophæa, *Gould.*
icollis, *Wagl.*
anocephala, Childr.
collis! Brehm.)
cifica, *Lath.*
Purpureæ.
rodias, *L.*
sonias, L.
soni Wagl. *juv.*)
rpurea, *L.*
naraonica, *Bp.*

22. Herodias, *Boie.*
* *Asiaticæ* et *Oceanicæ.*
49. novæ-hollandiæ, *Lath.*
(*leucops*, Wagl.)
50. picata, *Gould.*
51. pannosa, *Gould.*
52. asha, *Sykes.*
53. sacra, *Gm.*
(*jugularis*, Forst.)
54. novæ-guineæ, *Gm.*
(*nigerrima*, Wagl.)
55. atra, *Cuv.*
56. concolor, Blyth.
(*jugularis*, Blyth.)
57. greyi, *Gr.*
(*jugularis*, Gould.)
** *Africanæ.*
58. gularis, *Bosc.*
(*albicollis*, Vieill.)
59. ardesiaca, *Wagl.*
? affinis, *Gr.*
60. schistacea, *Licht.*
(*variabilis*, Rupp.)
61. calceolata, *Dub.*
*** *Americanæ.*
62. leucogaster, *Gm.*
(*cærulescens?* Lath.)
63. leucoprymna, *Cab.*
(*ludoviciana*, Wils. nec L.
ruficollis? Gosse. *juv.*)
64. cærulea, *L.*
(*æquinoctialis?* L. juv.
cyanopus, Gm.
plumbea, Brown.)
65? poucheti, *Bp.*
66. rufescens, *Gm.*
(*pealii*, Bp.)

23. Audubonia, *Bp.*
67. occidentalis, *Aud.*

24. Egretta, *Bp.*
* *Americanæ.*
68. leuce, *Ill.*
(*americana*, Aud.
galatea? Molina.)
** *Europæa.*
69. alba, *L.*
(*candida*, Br.
egrettoides, Gm.)
*** *Asiaticæ.*
70. egrettoides, *Tem. nec Gm.*
(*intermedia*, Schl. nec Wagl.
torra, Buch. *adult.*
putea, Buch. *juv.*
nivea? Cuv. nec Auct.)
71. modesta, *J. Gr.*
72. nigrirostris, *J. Gr.*
**** *Africanæ.*
73. melanorhyncha, *Wagl.*
(*xanthodactyla*, Bp.
egretta, Rüpp.
nivea, Bp. 1837.)
74. flavirostris, *Temm.*
***** *Oceanicæ.*
75. intermedia, *v. Hass.*
? timoriensis, *Cuv.*
76. melanopus, *Wagl.*
(*nigripes*, Temm. Man.)
77. syrmatophora, *Gould.*
78. plumifera, *Gould.*

25. Garzetta, *Kaup.*
* *Orbis antiqui.*
79. egretta, *Br.*
(*nivea*, S. Gm.
xanthrodactyla, Gm.)
80. orientalis, *J. Gr.*
81. immaculata, *Gould.*
(*garzetta*, juv. Blyth.)
82. nigripes, *Temm.* nec Man.
** *Americanæ.*
83. candidissima, *Gm.*
(*nivea*, Lath. nec Gm.
carolinensis, Ord.
84? ohula, *Molina.*
(*lactea?* Cuv.)

26. Bubulcus, *Pucher.*
85. ibis, *Hasselq.*
(*æquinoctialis*, Mont.
veranyi, Roux.)
86? ruficrista, *Verr.*
87. coromanda, *Steph.*
(*russata*, Wagl.
caboga, Sykes.)

27. Buphus, *Boie.*
* *Orbis antiqui.*
88. comatus, *Pall.*
(*ralloides*, Scopoli.
castaneus, Lepech.)
89. malaccensis, *Gm.*
(*leucopterus*, Bodd.
grayi, Sykes.)
90. speciosus, *Horsf.*
91. bacchus, *Bp.*
** *Americanus.*
92. sibilatrix, *Temm.*

28. Agamia, *Reich.*
93. picta, *Reich.*
(*fusca?* Lath. nec Bl

29. Butorides, *Bl.*
* *Americanæ.*
94. virescens, *L.*
95. scapularis, *Ill.*
** *Orbis antiqui.*
96. thalassina, *Sw.*
(*scapularis*, Sund.
brevipes? Hempr.)
97. javanica, Horsf.
98. patruelis, *Peale.*
99. chloriceps, *Hodgs*
(*scapularis*, Schleg
? melanolophus, *Raf*
100. stagnatilis, *Gould.*
101. macrorhyncha, *G*

30. Ardetta, *Gr.*
102. sturmi, *Wagl.*
(*plumbea*, Sw.)
103. gutturalis, *Sm.*
104. flavicollis, *Lath.*
105. bilineata, *Cuv.*
106. gouldi, *Bp.*
(*australis?* Cuv. ju

31. Ardeola, *Bp.*
107. cinnamomea, *Gm.*
108. sinensis, *Gm.*
(*lepida*, Horsf. *adul*
nebulosa, Horsf. *juv.*
109. minuta, *L.*
110. podiceps, *Bp.*
111. pusilla, *Vieill.*
(*punctata*, Gr. *juv.*)
112. exilis, *Gm.*
113. erythromelas, *Viei*
(*involucris*, Vieill. *ju*
humilis, Licht.)

I. BOTAUREÆ.

Botaurus, *St.*

* *Orbis antiqui.*

. stellaris, *L.*

. pœciloptila, *W.*

(*australis*, Gould.

melanotus, Gr.)

. limnophilax, *T.*

. heliosylus, *Less.*

** *Americani.*

. lentiginosus, *Mont.*

(*minor*, Wils. ex Gm.

freti-hudsonis, Br.

adspersus, Ill.)

. pinnatus, *Licht.*

Tigrisoma, *Sw.*

* *Americani.*

. brasiliense, *L.*

(*lineatum*, Gm.

fasciatum, Such.

oco, Wagl. nec Vieil.)

tigrinum, *Gm.*

flavum, Gm. juv.

marmoratum, Vieill.)

** *Africanum.*

. leucolophum, *Ja.*

Gorsachius, *Puch.*

. typus, *Puch.*

Zebrilus, *Bp.*

. undulatus, *Gm.*

? radiolatus, *Wagl.*

(*philippensis!* Gm.)

J. NYCTICORACEÆ.

36. Pilherodius, *R.*

126. pileatus, *Lath.*

37. Calherodius, *Bp.*

127. cucullatus, *Licht.*

(*leuconotus*, Wagl.)

38. Nycticorax, *St.*

* *Orbis antiqui.*

128. caledonicus, *Gm.*

(*sparmanni*, Wagl.

maculata? Lath.)

129? crassirostris, *Vig.*

130. manillensis, *Vig.*

131. griseus, *L.*

(*europæus*, Steph.)

** *Americani.*

132. gardeni, *Gm.*

(*americanus*, Bp.)

133. obscurus, *Licht.*

39. Nyctherodius, *R.*

134. violaceus, *L.*

(*cayennensis*, Gm.

sexsetacea, Vieill.

callocephala, W.)

FAMILIA 7. CANCROMIDÆ.

Subf. 8. Cancrominæ.

K. CANCROMEÆ.

40. Cancroma, *L.*

135. cochlearia, *L.*

(*cancrophaga*, L.)

Sbf. 9. Balænicepinæ.

L. BALÆNICEPEÆ.

41. Balæniceps, *Gould.*

136. rex, *Gould.*

FAM. 8. SCOPIDÆ.

Subf. 10. Scopinæ.

M. SCOPEÆ.

42. Scopus, *Br*

137. umbretta, *Gm.*

9. EURIPYG

Subf. 11. Eur

N. EURIPYG

43. Euripyga,

138. helias, *I*

(*solaris*, Bo

phalænoides

139. major, *I*

10. PHŒNICOPTERIDÆ

Subfam. 12. PHOENICOPTERINÆ.

O. *Phœnicoptereæ.*

44. Phœnicopterus, *L.*

* *Americani.*

140. ruber, *L.*
141. chilensis, *Molina.*
(*ignipalliatus*, Is. G.)

** *Orbis antiqui.*

142. roseus, *Pall.*
(*antiquorum*, Temm.)
143? blythi, *Bp.*
144. erythræus, *Verr.*
145. parvus, *Vieill.*
(*minor*, Geoffr.)

11. PLATALEIDÆ.

Subfamilia 13. PLATALEINÆ.

P. *Plataleeæ.*

45. Platalea, *L.*

* *Americana.*

a. *Ajaja*, Reich.

146. ajaja, *L.*

** *Orbis antiqui.*

b. *Platalea*, Reich.

147. leucorodia, *L.*
(*nivea*, Cuv.)
148. major, *Temm.*
149. minor, *Temm.*

c. *Leucerodia*, Reich.

150? luzoniensis, *Scop.*
151. tenuirostris, *Temm.*
(*nudifrons*, Cuv.
chlororhynchus, Drap.
telfairii, Vig. 1831.)

d. *Spatherodia*, Reich.

152. regia, *Gould.*

46. Platibis, *Bp.*

153. flavipes, *Gould.*

FAMILIA 12.

Subfamilia 14. TANTALINÆ.

Q. *Tantaleæ.*

47. Tantalus, *L.*

* *Americanus.*

a. *Tantalides*, Reich.

154. loculator, *L.*
(? *brevirostris*, Peale.
plumifrons, Spix.)

** *Orbis antiqui.*

b. *Tantalus*, Reich.

155. ibis, *L.*
(*rhodinopterus*, Wagl.)
156. leucocephalus, *Gm.*
(*gangeticus*, Shaw.
indicus, Cuv.)
157. lacteus, *Temm.*
(*cinereus*, Raffles, *juv.*)

R. *Ibeæ.*

48. Ibis, *Savigny.*

* *Africanæ.*

158. religiosa, *Savigny.*
(*Tantalus æthiopicus*, La
Numenius ibis, Cuv.)
159. egretta, *Temm.*

** *Asiaticæ.*

160. melanocephala, *L.*
(*macei*, Wagl.
leucon, Temm.
bengala, Cuv.
religiosa, Sykes.)
161. strictipennis, *Goul*
(*molucca*, Cuv.)

49. Nipponia, *Reich.*

162. temmincki, *Reich.*
(*Ibis nippon*, Tem

50. Carphibis, *Reich.*

163. spinicollis, *Jameso*
(*lathami*, Gr.
lamellicolis, Lafr.)

GROBATÆ.

TANTALIDÆ.

Subfamilia 15. IBINÆ.

S. *Geronticeæ.*

Bostrichia, *Reich.*

64. carunculata, *Rüpp.*
65. hagedash, *Lath.*
(*caffrensis*, Licht.
chalcoptera, Vieill.)
66. olivacea, *Dubus.*

Inocotis, *Reich.*

67. papillosa, *Temm.*
(*papillata*, Wagl.)

Geronticus, Wagl.

a. *Geronticus*, Reich.

68. calvus, *Gm.*
(*gonocephala*, Wagl. *juv.*)

b. *Comatibis*, Reich.

69. comatus, Ehrenb.

Lophotibis, *Reich.*

70. cristata, *Gm.*

T. *Phimoseæ.*

55. Molibdophanes, *Reich.*

171. cærulescens, *Vieill.*
(*plumbea*, Temm.)

56. Theristicus, *Wagl.*

172. melanopis, *Gm.*
(*melanops*, Forst. Ic. G.)
173. albicollis, *Gm.*
(*caudatus*, Bodd.)

57. Cercibis, *Wagl.*

174. oxycercus, *Spix.*

58. Harpiprion, *Wagl.*

175. cayennensis, *Gm.*
(*sylvatica*, Vieill.
dentirostris, Wagl.)

59. Phimosus, *Wagl.*

176. infuscatus, *Licht.*
(*nudifrons*, Spix.)

transport in orig.

Subfamilia 16. EUDOCIMINÆ.

U. *Eudocimeæ.*

* *Americanæ.*

60. Eudocimus, *Wagl.*

a. *Leucibis*, Reich.

177. albus, *L.*
178. longirostris, *Wagl.*

b. *Guara*, Reich.

179. ruber, *L.*
(*fuscus*, L. juv.
minutus ? L.)

** *Cosmopolitæ.*

61. Plegadis, *Kaup.*

† *Orbis antiqui.*

180. falcinellus, *L.*
(*igneus*, Gm.
viridis, Gm.)
181? bengalensis, *Licht.*
(*igneus*, Sykes.)
182. peregrinus, *Temm.*

†† *Americanæ.*

183. ordi, *Bp.*
(*mexicanus*, Ord., an Gm?)
184. erythrorhyncha, *Gould.*
185. guarauna, *L.*
(*chichi*, Vieill.
chalcoptera, Temm.)

CONSPECTUS HERODIONUM GEOGRAPHICUS.

ORDO VI. HERODIONES.

	Tribus I. Grues.				Tribus II. Ciconiæ.							Tribus III. Hygrobatæ.					
	Fam. 1. Gruidæ.	Fam. 2. Psophiidæ.	Fam. 3. Sariamidæ.	Fam. 4. Aramidæ.	Fam. 5. Ciconiidæ.		Fam. 6. Ardeidæ.	Fam. 7. Cancromidæ.		Fam. 8. Scopidæ.	Fam 9. Euripygidæ.	Fam. 10. Phœnicopteridæ.	Fam. 11. Plataleidæ.	Fam. 12. Tantalidæ.			VI. HERODIONES.
	1. GRUINÆ.	2. PSOPHIINÆ.	3. SARIAMINÆ.	4. ARAMINÆ.	5. CICONINÆ.	6. ANASTOMATINÆ.	7. ARDEINÆ.	8. CANCROMINÆ.	9. BALÆNICEPINÆ.	10. SCOPINÆ.	11. EURIPYGINÆ.	12. PHOENICOPTERINÆ.	13. PLATALEINÆ.	14. TANTALINÆ.	15. IBINÆ.	16. EUDOCIMINÆ.	
Europa.	1	0	0	0	2	0	8	0	0	0	0	1	1	0	0	1	14
Asia....	6	0	0	0	2	1	17	0	0	0	0	1	2	1	3	1	34
Africa..	5	0	0	0	3	1	18	0	1	1	0	2	1	1	8	0	41
America.	2	3	1	1	2	0	27	1	0	0	2	2	1	1	6	6	55
Oceania.	1	0	0	0	3	0	30	0	0	0	0	0	3	1	2	1	41
Orbis.	15	3	1	1	12	2	100	1	1	1	2	6	8	4	19	9	185

Paris. — Imprimerie de Mallet-Bachelier, rue du Jardinet, 12.

TABLEAUX PARALLÉLIQUES

DE

L'ORDRE DES GALLINACÉS.

INSTITUT IMPÉRIAL DE FRANCE.

ACADÉMIE DES SCIENCES.

Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*, tome XLII, séance du 12 mai 1856.

TABLEAUX PARALLÉLIQUES

DE

L'ORDRE DES GALLINACÉS,

PAR S. A. MONSEIGNEUR LE PRINCE CH. **BONAPARTE**.

« Poursuivant mes études sur les classifications paralléliques, j'en suis venu à devoir appliquer aux PRÆCOCES, qui constituent la seconde sous-classe des Oiseaux, les mêmes principes à l'aide desquels j'ai divisé les ALTRICES, dont est formée la première.

» Je donne ici les tableaux systématiques du neuvième ordre, de l'ordre entier des Gallinacés, c'est-à-dire celui de la tribu des *Passerigalles*, et ceux des trois cohortes des vrais *Gallinacés*, dont la dernière est de beaucoup la plus nombreuse. On sait que cet ordre, que je n'élève dans sa série qu'au niveau de celui des *Pigeons*, l'un des derniers de ma première sous-classe, n'en commence pas moins la seconde, dans laquelle il est suivi par l'ordre des *Échassiers*, qui correspond à celui des *Herodes*, par l'ordre des

Palmipèdes, correspondant aux *Gavies*, et par les *Rudipennes*, qui terminent la classe des Oiseaux, correspondant aux *Impennes*, les derniers aussi de leur série.

» Par une curieuse coïncidence, que je constate avec bonheur pour la première fois, il se trouve que tous les Oiseaux désignés par les chasseurs et les gastronomes sous le nom de *gibier*, appartiennent à la seconde sous-classe des PRÆCOCES, qu'ils constituent même en entier, tandis que la première, celle des ALTRICES, n'en contient pas un seul.

» La synonymie de mes tableaux pourra cette fois offrir un intérêt spécial, attendu que M. Pucheran a bien voulu s'en rapporter à moi pour l'indication des types de notre Musée qu'il lui restait à faire connaître, comme il l'a déclaré lorsqu'il a clos sa publication si appréciée en Allemagne et partout où l'on travaille sérieusement. Je n'ai accepté cette espèce d'héritage que sous bénéfice d'inventaire, c'est-à-dire que j'ai puisé largement dans ses notes, et me suis éclairé de son expérience.

» Deux des espèces nouvelles énumérées dans mon second tableau méritent d'être caractérisées dès à présent; les autres le seront dans la dernière partie du *Conspectus*, dont l'impression se continue à Leyde.

» 1. *Pipile* (1) *argyrotis*, Bp., de Caraccas, semblable à *P. marail*, mais la face encadrée de blanc mat, plus étendu et plus brillant sur la région des oreilles.

» 2. *Ortalida montagnii* (2), Bp., de la Nouvelle-Grenade, semblable pour la taille et pour la couleur à *Chamæpetes goudoti*, mais à poitrine d'un gris légèrement olivâtre, avec les plumes bordées de blanc, comme dans les vraies Pénélopes : le croupion largement lavé de roux. »

---

(1) Le genre *Pipile* est établi ici en remplacement de *Penelope*, Wagler, un peu modifié ; le genre *Penelope*, Merrem, correspondant plutôt à *Salpiza*, Wagler, groupe artificiel affublé d'un nom illégal. — J'ai aussi fait subir une légère modification au nom *Penelops*, emprunté à Pline par Reichenbach, afin de pouvoir lui laisser la jouissance de son genre, d'ailleurs à peine distinct d'*Ortalida*.

(2) *Gallicorum Cryptogamistarum facile Principi*, *amicissimo* MONTAGNO dicata.

GALLINARUM CONSPECTUS SYSTEMATICUS.

ORDO IX. GALLINÆ.

TRIBUS I. PASSERACEÆ.

FAM. 1. MESITIDÆ.

Subf. 1. Mesitinæ.

A. MESITEÆ.

1. Mesites, *Is. Geoffr.*
1. variegata, *Is. Geoffr.*
2. unicolor, *O. des Murs.*

FAM. 2. MEGAPODIIDÆ.

Subf. 2. Megapodiinæ.

B. MEGAPODIEÆ.

2. Megapodius, *Quoy.*
3. freycineti, *Quoy* et *G.*
4. reinwardti, *Wagl.*
(*duperreyi*, Less.)
5. laperousii, *Quoy.*
6. cumingi, *Dillwin.*
7. rubripes, *Temm.*
8. tumulus, *Gould.*
9. nicobariensis, *Blyth.*
10. forsteni, *Temm.*

3. Alecthelia, *Less.*
11. urvillii, *Less.*

4. Megacephalon, *Temm.*
12. maleo, *Temm.*
(*rufipes*, Gr. errore
rubripes! O. des Murs.)

Subf. 3. Talegallinæ.

C. TALÉGALLEÆ.

5. Leipoa, *Gould.*
13. ocellata, *Gould.*

6. Catheturus, *Sw.*
14. novæ-hollandiæ, *Lath.*
(*lathami*, J. Gr.
lindsayi, Jameson.
australis, Sw.
cuvieri, Blyth, nec Less.)

7. Talegalla, *Less.*
15. cuvieri, *Less.* nec *Bl.*

FAM. 3. ROLLULIDÆ.

Subf. 4. Rollulinæ.

D. ROLLULEÆ.

8. Rollulus, Bonn.
16. cristatus, *Gm.*
(*rouloul*, Scopoli.
viridis, Gm. fæm.
porphyrio, Shaw.
coronatus, Temm.)

9. Cryptonyx, *Temm.*
17. niger, *Vig.*
(*ferrugineus*, Leadb. fæm.
dussumieri, Less. mas.
æruginosus, Less. fæm.)

FAM. 4. NUMIDIDÆ.

Subf. 5. Agelastinæ.

E. AGELASTEÆ.

10. Agelastes, *Temm.*
18. meleagrides, *Temm.*

Subf. 6. Numidinæ.

F. NUMIDEÆ.

11. Numida, *L.*
19. meleagris, *L.*
(*galeata*, Pall.
Mel. typus, O. des Murs.)
20. rendalli, *Ogilby.*
(*maculipennis*, Sw.
Meleagris fera, Auct.)
21. ptilorhyncha, *Licht.*

12. Querelea, *Reich.*
22. mitrata, *Pall.*
23. tiarata, *Bp.*

13. Guttera, *Wagl.*
24. cristata, *Pall.*
(*ægyptiaca*, Lath.)

14. Acryllium, *Gr.*
25. vulturinum, *Hardw.*

FAM. 5. MELEAGRIDIDÆ.

Subf. 7. Meleagridinæ.

G. MELEAGRIDEÆ.

15. Meleagris, *L.*
26. gallopavo, *L.*
(*sylvestris*, Vieill.)
27. mexicana, *Gould.*
(*gallop. domesticus?* Auct.)
28. ocellata, *Cuv.*
(*aurea*, Vieill.)

ORDO IX. GALLINÆ.

TRIBUS II. GALLINACEÆ.

COHORS I. CRACES.

FAM. 6. CRACIDÆ.

Subf. 8. Cracinæ.

II. CRACEÆ.

16. Crax, *L.*
29. alector, *L.*
(*fasciolata*, Spix.)
30. globicera, *L.*
(*albini*, Less.)
31. globulosa, *Spix.*
(*globicera, var.* Lath.)
32. alberti, *Fraser.*
(*discors?* Licht.)
33. caruneulata, *Temm.*
(*rubrirostris*, Spix.
yarrelli, Benn.)
34. rubra, *L.*
(*peruviana*, Br.
blumenbachi, Spix.
temmincki, Tschudi.)
35. urumutum, *Spix.*
36. tomentosa, *Spix.*

17. Pauxi, *Temm.*
37. galeata, *Lath.*
(*mexicana, Br.*)

18. Urax, *Cuv.*
38. mitu, *L.*
(*brasiliensis*, Br.
tuberosa, Spix.
erythrorhyncha, Sw.)

FAMILIA 7. PENELOPIDÆ.

Subf. 9. Penelopinæ.

I. PENELOPEÆ.

19. Penelope, *Merr.*
39. cristata, *L.*
(*purpurascens?* Wagl.)
40. brasiliensis, *Br.*
(*jacupema*, Merr.
jacuacu, Spix.
cristata! Wagl.)
41. marail, *Gm.*
42. boliviana, *Reich.*
43. superciliaris, *Ill.*
(*jacupemba*, Spix.)
44. superciliosa, *Cuv.*
(*jacucaca*, Spix.)
45. pileata, *Licht.*
46? obscura, *Ill.*
47. montana, *Licht.*

20. Pipile, *Bp.*
48. leucolophos, *Merr.*
(*pipile*, Gm.
jacutinga, Spix.)
49. cumanensis, *Gm.*
50. nigrifrons, *Temm.*
51. argyrotis, *Bp.*

21. Ortalida, *Merr.*
52. motmot, *L.*
(*parraqua*, Lath.
katrada, Bocd.)
53. ruficauda, *Jardine.*
54. ruficeps, *Wagl.*
55? erythroptera, *Licht.*
56. vetula, *Wagl.*
57. poliocephala, *Wagl.*
(*vetula*, Lawr.)
58. canicollis, *Wagl.*
59. guttata, *Spix.*
60? araucuan, *Spix.*
(*squamata*, Less.)
61. adspersa, *Tschudi.*
62. montagnii, *Bp.*

22. Penelopsis, *Reich.*
63. leucogaster, *Gould.*
(*albiventer*, Less. nec Wagl.
ruficollis, Gr.)
? garrula, *Humboldt.*
64. albiventer, *Wagl. nec Less.*

23. Chamæpetes, *Wagl.*
65. goudoti, *Less.*
(*rufiventris*, Tschudi.
caracco? Pœppig.)

24. Ahurria, *Reich.*
66. caruneulata, *Temm.*
(*ahurri*, Less.
niger? Fraser.)

Subf. 10. Oreophasidinæ.

J. OREOPHASIDEÆ.

25. Oreophasis, *Gr.*
67. derbyanus, *Gr.*
(*fronticornis!* v. d. Hoven.

ORDO

TRIBUS

COHOR

FAMILIA 8. PAVONIDÆ.

Subf. 11. Argusaninæ.

K. ARGUSANEÆ.

rgusanus, *Raf.*

iganteus, *Temm.*

pavoninus, Vieill.

rgus, L.)

ocellatus , *Verr.*

Grayi

Subf. 12. Pavoninæ.

L. PAVONEÆ.

27. Pavo, *L.*

70. cristatus, *L.*

(*assamensis*, Mac Clell.)

28. Spiciferus, *Bp.*

71. muticus, *L.*

(*japonensis*, Br.

javanicus, Horsf.

spiciferus, Vieill.

aldrovandi, Wils.)

M. POLYPLECTREÆ.

29. Polyplectron, *Temm.*

72. bicalcaratum, *L.*

(*malaccensis*, Scop.

iris, Bodd. nec Temm.

argus, Temm.)

73. hardwicki, *J. Gr.*

(*iris*, Temm. *nec Bodd.*)

74. thibetanus, *Br.*

(*bicalcaratus*, β. thibetanus, L.

chinquis, Temm.

albo-ocellatum, Cuv.)

75? lineatum, *J. Gr.*

30. Emphania, *Reich.*

76. napoleonis, *Massena.*

(*emphanum*, Temm. *mas.*)

77? hypopyrus, *Bp.*

31. Chalcurus, *Bp.*

78. inocellatus, *Cuv.*

(*P. chalcurum*, Temm.

napoleonis, fæm. ! *Reich.*)

N. PHASIANEÆ.

32. Thaumalea, *Wagl.*

79. picta, *L.*

(*aureus sinensis*, Br.)

80. amherstiæ, *Leadb.*

33. Phasianus, *L.*

81. colchicus, *L.*

82. pallidus, *Brehm.*

83. albo-torquatus, *Bonn.*

(*torquatus ?* Gm.)

84. mongolicus, *Pall.*

(*torquatus*, Aliq.)

85. versicolor, *Vieill.*

(*diardi*, Temm.)

34. Syrmaticus, *Wagl.*

86. reevesii, *Gr.*

(*veneratus*, Temm.)

35. Graphophasianus, *Reich.*

87. soemmeringii, *Temm.*

36. Catreus, *Caban.*

88. wallichi, *Hardw.*

(*stacii*, Vig.)

37. Gennæus, *Wagl.*

89. nycthemerus, *L.*

(*argentatus*, Sw.

lineatus, Jard. nec Lath.)

LLINÆ.

LLINACEÆ.

II.

FAMILIA 9. PHASIANIDÆ.

Subf. 13. Phasianinæ.

O. GALLEÆ.

Gallus, *L.*

ferrugineus, Gm.
(*bankiva*, Temm.
gallinaceus, Gesn.
gallorum, Less.
cristatus, L.
ecaudatus, L.
morio, L.
lanatus, L.
crispus, L.
pusillus, L.
domesticus, Gm.
giganteus, Temm.
sylvaticus ex India, Gr.

lafayettii, *Less.*
(*kikirivulli*, Temm.)
lafresnayi, Aliq.)

temmincki, *Gr.*

varius, *Shaw.*
(*javanicus*, Horsf.
furcatus, Temm.)

æneus, *Cuv.*

? anstrutheri, *J. Gr.*

sonnerati, *Temm.*
(*gallus*, Scop. an Gm?
indicus, Leach.
stanleyi? J. Gr.)

39. Gallophasis, *Hodgs.*

97. leucomelanus, *Lath.*
(*hamiltoni*, J. Gr.)

98. albicristatus, *Vig.*

99. melanotus, *Blyth.*

100. horsfieldi, *Gr.*
(*lathami*, J. Gr.)

40. Grammatoptilus, *Reich.*

101. lineatus, *Lath. nec Auct.*
(*reynaudi*, Less.
fasciatus? Mac Clell.)

41. Alectrophasis, *Gr.*

102. cuvieri, *Temm.*
(*melanion*, Vieill.)
diardi, Guérin.)

103. personatus, *Temm.*

42. Acomus, *Reich.*

104. purpureus, *J. Gr.*
erythrophthalmus, J. Gr.)

105. erythrophthalmus, *Raffl.*
(*pyronotus*, Gr.
E. diardi, Temm.)

106? muthura, *J. Gr.*

107? crawfurdi, *J. Gr.*

43. Macartneia, *Less.*

108. ignita, *Shaw.*
(*rufus*, Raffles, fæm.
macartneyi, Temm.)

109. vieilloti, *Gr.*
(*ignitus*, Vieill. nec Shaw.)

Subf. 14 Lophophorinæ.

P. SATYREÆ.

44. Pucrasia, *Gr.*

110. macrolopha, *Less.*
(*purrasia*, Gr.)

111. castanea, *Gould.*

112. duvauceli, *Temm.*
(*pucrasia!* Temm.
nepalensis, Gould.)

45. Satyra, *Less.*

113. cornuta, *Br.*
(*Meleagris satyra*, L.
lathami, J. Gr.
pennanti, J. Gr.)

114. melanocephala, *J. Gr.*
(*Ph. nepalensis*, J. Gr.
Ph. castaneus, J. Gr.
hastingsii, Vig.)

115. temmincki, J. Gr.

Q. LOPHOPHOREÆ.

46. Lophophorus, *Temm.*

116. impeyanus, *Lath.*
(*curvirostris*, Shaw.
refulgens, Temm.)

47. Crossoptilon, *Hodgs.*

117. auritus, *Pall.*
(*thibetanus*, Hodgs. nec Br.

TRIBUS II. GALLINACEÆ.

COHORS III. PERDICES.

FAM. 10. THINOCORIDÆ.

Subf. 15. Thinocorinæ.

R. THINOCOREÆ.

48. Attagis, *Is. Geoffr.*
118. gayi, *Is. Geoffr.*
119. latreillii, *Less.*
120. falklandicus, *Gm.*
(*malouinus*, Bodd.)

49. Thinocorus, *Eschsch.*
121. rumicivorus, *Eschsch.*
(*eschscholtzi*, Is. Geoffr.)

122. orbignyanus, *Is. Geoffr.*
(*Glareola cuneicauda?* Peale.)
123. swainsoni, *Less.*
(*Ocypetes torquatus?* Wagl.)
124. ingæ, *Tschudi.*

FAMILIA 11. PTEROCLIDÆ.

Subf. 16. Pteroclinæ.

S. PTEROCLEÆ.

50. Pterocles, *Temm.*
125. arenarius, *Pall.*
(*subtridactylus*, Hasselq.
pyrenaicus, Br.
aragonicus, Lath.)
126. bicinctus, *Temm.*
127. lichtensteini, *Temm.*
(*bicinctus*, Licht.)
128. tricinctus, *Sw.*
(*bicinctus*, Vieill. fig.
quadricinctus, Hartl. ex Temm.)
129. fasciatus, *Scopoli.*
(*indicus*, Gm.
quadricinctus, Sykes ex Temm.)
130. personatus, *Gould.*
131. gutturalis, *Smith.*
132. coronatus, *Licht.*
133. variegatus, *Burchell.*
(*maculosus*, Burchell.)

51. Pteroclurus, *Bp.*
134. alchata, *L.*
(*chata*, Pall.
caudacutus, Gm.
setarius, Temm.
caspius, Menetr.)
135. exustus, *Temm.*
(*senegalensis!* Licht.)
136. namaqua, *Gm.*
(*tachypetes*, Temm.
simplex, Less. mas.)
137. senegalus, *L.*
(*guttatus*, Licht.)

52. Psammænas, *Blyth.*
138? burnesi, *Blyth.*

Subf. 17. Syrrhaptinæ.

T. SYRRHAPTEÆ.

53. Syrrhaptes, *Ill.*
139. paradoxus, *Ill.*
(*pallasi*, Temm.
tatarica, Veill.
heteroclita, Veill.)
140. thibetanus, *Gould.*

FAMILIA 12. TETRAONIDÆ.

Subfamilia 18. Tetraoninæ.

U. TETRAONEÆ.

54. Tetrao, *L.*
141. urogallus, *L.*
(*major*, Br.
crassirostris, Brehm.
hybridus, L. cum Lyr. tetrice.
medius, Leisl.
intermedius, Langsd.
pseudourogallus, Brehm.
maculatus, Brehm.
urogalloides, Nilss.)
142. parvirostris, *Bp.*
(*urogalloides*, Middend.)

55. Lyrurus, *Sw.*
143. tetrix, *L.*
(*peregrinus*, Brehm.
juniperorum, Brehm.
ericeus, Brehm.)
144? derbyanus, *Gould.*

56. Centrocercus, *Sw.*
145. urophasianus, *Bp.*
146. phasianellus, *L.*
(*urophasianellus*, Dougl.)

57. Cupidonia, *Reich.*
147. americana, *Br.*
(*cupido*, L.)

58. Canace, *Reich.*
148. obscura, *Say.*
(*franklini*, Sabine.)
149. canadensis, *L.*
(*canace*, L.
franklini, Douglas.)
150. falcipennis, *Hartl.*
(*franklini*, Middend.)

59. Bonasia, *Bp.*
151. betulina, *Scopoli.*
(*canus?* Gm.
europæa, Gould.
sylvestris et *rupestris*, Brehm.
lagopsus et *minor*, Brehm.)
152. albigularis, *Bp.*
(*T. bonasia* ex Kamtsch Auct.
153. umbellus, *L.*
(*togatus*, L.
umbelloides et *sabinii*, Dougl.)

60. Lagopus, *Br.*

a. Acctinornis, Bp.

154. persicus, *Gr.*

b. Oreias, Kaup.

155. scoticus, *Lath.*
156? ferrugineus, *Fraser.*

c. Lagopus, Kaup.

* *Orbis ant.*

157. albus, *L.*
(*lapponicus*, Gm.
lagopus, Retz. *subalpinus*, Nilss.
saliceti, Temm.
brachydactylus? Temm.)
158. islandorum, *Faber.*
(*islandicus*, Brehm.
159. mutus, *Leach.*
(*lagopus*, L. *alpinus*, Nilss.
vulgaris, Vieill.
montanus, Brehm.
rupestris? Gould.
lagopides, Licht.)

** *Americani.*

160. rupestris, *Lath.*
(*americanus*, Auct.
lagopus ex America, Auct.)
161. groenlandicus, *Brehm.*

B.

OBDO I

TRIBUS

COHORS

FAMILIA

Subfamilia 19. Perdicinæ.

V. TETRAOGALLEÆ.

Orbis ant.

traogallus, *J. Gr.*
aspius, *Gm.*
aucasicus, Pall.
gelli, Jard. t. 76.)
lpinus, *Motsch.*
aucasicus, Aliq.)
imalayensis, *Gr.*
igelli, J. Gr.
ucasicus, Gr. nec Pall.)
ltaicus, *Gebler.*
aucasica, Eversm.)
ibetanus, *Gould.*

wa, *Hodgs.*
ivicola, *Hodgs.*

iginis, *Wagl.*
uentus, *Hardw.*
ardneri, Hardw. fœm.)

loperdix, *Blyth.*
laris, *Temm.*
olygrammica, Val.)
eylonensis, *Gm.*
alcarata, Penn.)
ulèa, *Temm.*
ellatus, Raffles.)
henura, *J. Gr.*

burnia, *Reich.*
adicea, *Gm.*
adagascariensis! Gr.)
eagina, *Bp.*
rthiæ, *J. Gr.*
adicea, fœm. Auct.)
nulata, *Val.*
rdwicki, Gr.
osus, Deless.)
ncentrica, *J. Gr.*

W. FRANCOLINEÆ.

66. Francolinus, *St.*
180. vulgaris, *Steph.*
(*francolinus*, L.)
181. asiæ, *Bp.*
(*franc.* minor ex Asia, Auct.)
182. henrici, *Bp.*
(*franc.* major alis brev. ex Scind.)
183. tristriatus, *Bp.*
(*franc.* ex Ins. Chipr.)
184. pictus, *Jard.*
(*hepburni*, J. Gr.)
185. perlatus, *Gm.*
(*chinensis*, Osbeck.
maculata, J. Gr.
phayrei, Blyth.)
186. madagascariensis, *Gm.*
(*pintadeus*, Scopoli)

67. Peliperdix. *Bp.*
187. lathami, *Hartl.*
(*peli*, Temm.)

68. Ortygornis, *Reich.*
188. ponticerianus, *Gm.*
(*orientalis*, Gr.)

69. Rhizothera, *Gr.*
189. longirostris, *Temm.*
(*curvirostris*, Rafll.)

70. Pternistis, *Wagl.*
190. nudicollis, *Gm.*
(*capensis*, Steph. nec Gm.)
191. rubricollis, *Rüpp.*
(*asiatica!* Lath.)
192. swainsoni, *Smith.*
193. cranchi, *Leach.*
(*punctulatus*, Gr.)

71. Chætopus, *Sw.*

a. Didymacis, Reich.
194. bicalcaratus, *L.*
(*senegalensis*, Br.
adansoni, Temm.
albiscapus, Reich.)

b. Clamator, Blyth.
195. capensis, *Gm.* nec L.
(*clamator*, Temm.
clamata, Steph.)
196. natalensis, *Smith.*
(*lechoho*, Smith.)

c. Scleroptera.
197. albigularis, *Gr.*
198. erkeli, *Rüpp.*
199. clappertoni, *Children.*
200. ruppelli, *Gr.*
(*clappertoni*, Rüpp. nec Childr.)
201. pileatus, *Sm.*
(*sephaena*, Sm.)
202. subtorquatus, *Sm.*
(*coqui*, Smith.)
203. gariepensis, *Sm.*
(*levaillantoïdes*, Verr.)
204. levaillanti, *Temm.*
205. afer, Lath.
(*africanus*, Steph)
206. gutturalis, *Rüpp.*
207. adspersus, *Waterh.*

72. Margaroperdix, *Reich.*
208. striata, *Gm.*
(*madagascariensis*, Scop.
griseus, Gm. fœm.
perlata, Temm.
pintadeus! Aliq.)

X. PERDICEÆ.

Orbis ant.

73. Caccabis, *Kaup.*
209. rubra, *Br.*
(*rufa*, L. excl. syn.)
210? labatæi, *Bouteill.*
(*rufidorsalis?* Brehm.
rubra, part. Auct.)
211. petrosa, *Lath.*
(*rubra barbarica*, Br.
T. rufus var. ♂. Gm.)

74. Perdix, *Bp.*
212. saxatilis, *Bechst.*
(*rufa*, part. Gm.
rupestris, Brehm.
græca! occident. Auct.)
213. græca, *Belon.*
(*chukar* ex Eur. Auct.)
214? altaica, *Bp.*
(*saxatilis!* Brandt.
chukar, Aliq.)
215. chukar, *J. Gr.*
(*pugnax*, Hodgs.)
216. synaica, *Bp.*
(*rupicola?* Licht.)
217. melanocephala, *Rüpp.*
218. yemensis, *Nicholson.*
(*Francolinus yemensis.* Nicho

75. Ammoperdix, *Gould.*
219. heyi, *Temm.*
(*flavirostris*, Ehrenb.
rupestris, Aliq.)
220. bonhami, *Gr.*
(*griseogularis*, Brandt.)

LLINÆ.

LLINACEÆ.

DICES.

DICIDÆ.

Subfamilia 20. Ortyginæ.

Y STARNEÆ.

Orbis ant.

Arboricola, *Hodgs.*

* *Indicæ.*

. torquecola, *Valenc.*

(*olivacea*, J. Gr.

megapodia, Temm.)

. rufigularis, *Blyth.*

(*gingica?* Gm.)

. intermedia, *Blyth.*

. brunneipectus, *Tick.*

. atrigularis, *Blyth.*

** *Malasiæ.*

. javanica, *Horsf.*

. personata, *Horsf. Zool. Res.*

(*orientalis*, Horsf. Linn. Trans.)

. charltoni, *Eyt.*

? scutata, *J. Gr.*

Starna, *Bp.*

. perdix, L.

(*cinerea*, Lath. nec L.

montana? Gm.

damascena? Br.

sylvestris, Brehm.

minor, Brehm.)

. hodgsoniæ, *Gould.*

. thoracica, *Temm.*

Ptilopachus, *Sw.*

3. fuscus, *Vieill.*

(*ventralis*, Valenc.

erythrorhynchus, Sw.)

4. superciliosus, *J. Gr.*

(*Rollulus supercil.* J. Gr.)

Z. ODONTOPHOREÆ.

Americanæ.

79. Dendrortyx, *Gould.*

235. macroura, *Jard.*

(*nœvia?* Gm.)

236. leucophrys, *Gould.*

237. barbata, *Licht.*

80. Odontophorus, *Vieill.*

238. guianensis, *Gm.*

(*rufus*, Veill.

rufina, Spix.)

239. marmoratus, *Gould.*

240. pachyrhynchus, *Tschudi.*

241. speciosus, *Tschudi.*

242. dentatus, *Licht.* vix *Temm.*

(*guianensis*, Gr.)

243 capueira, *Spix.*

(*dentatus*, Auct.)

244. capistratus, *Jard.*

(*malurus?* Sw.)

245. stellatus, *Gould.*

(*leucosticte*, Natter.)

246. guttatus, *Gould.*

247. balliviani, *Gould.*

248. veraguensis, *Gould.*

81. Strophiortyx, *Bp.*

249. columbianus, *Gould.*

250. strophium, *Gould.*

251. lineolatus, *Licht.*

(*thoracicus*, Gambel.)

Aa. ORTYGEÆ.

Americanæ.

82. Cyrtonyx, *Gould.*

252. massena, *Less.*

(*montezumæ*, Vig.

guttata, Llave 1832.

meleagris, Wagl.

perspicillata, Licht.)

253. ocellata, *Gould.*

83. Ortyx, *Steph.*

254. virginiana, *L.*

(*marilanda*, L. fæm.

americana, Br.

novæ-angliæ, Br.

Cot. ludoviciana, Br.

borealis, Temm.)

255. cubana, *Gould.*

(*virginiana!* d'Orb. nec L.)

256. texana, *Laurencé.*

(*mexicana?* L.)

257. nigrigularis, *Gould.*

258. coyolcos, *Gm.*

(*mexicana*, Br.

castanea! Gould. var.)

259. pectoralis, *Gould.*

Ab. CALLIPEPLEÆ.

Americanæ.

84. Eupsichortyx, *Gould.*

260. cristata, *L.*

(*temmincki*, Steph.

neoxenus, Vig.)

261. leucotis, *Gould.*

262. sonninii, *Temm.*

? affinis, *Vig.*

263. parvicristata, *Gould.*

264. leucopogon, *Gould.*

265. thoracica, *Gamb.*

266 sclateri, *Bp.*

(*Eups. gula nigra.*)

85. Philortyx, *Gould.*

267. fasciata, *Gould.*

(*perrotiana*, O. des Murs.

86. Callipepla *Wagl.*

268. squamata, *Vig.*

(*cristata*, Llave nec L.

strenua, Wagl.)

269. elegans, *Less.*

(*spilogaster*, Vig.)

270. douglasi, *Vig.*

87. Lophortyx, *Bp.*

271. californica, *Shaw.*

272. gambeli, *Nutt.*

(*venusta*, Gould.)

273. picta, *Douglas.*

(*plumifera*, Gould.)

TRIBUS II. GALLINACEÆ.

COHORS III. PERDICES.

FAMILIA 13. PERDICIDÆ.

Subf. 21. Coturnicinæ.

Ac. COTURNICEÆ.

88. Coturnix, *Br.*
Orbis ant.
274. communis, *Bonnat.*
(*dactylisonans*, Meyer.
europæa, Sw.
vulgaris, Jardine.
capensis, Licht.)
275. japonica, *Schleg.*
276. raalteni, *Mull.* et *Schl.*
277. novæ-zelandiæ, *Quoy* et *G.*
278. pectoralis, *Gould.*
279. coromandelica, *Gm.*
(*textilis*, Temm.)
280. histrionica, *Hartl.*
(*delegorguii*, Deleg.)
? torquata, *Mauduyt.*

89. Synoicus, *Gould.*
281. australis, *Lath.*
282. diemenensis, *Gould.*
283? sordidus, *Gould.*

90. Perdicula, *Hodgs.*
284. cambayensis, *Lath.*
(*Crypt. rufus*, Temm.
rubicola, Hodgs.)
285? asiatica, *Lath.*
(*pentah*, Sykes.)
286. argoondah, *Sykes.*
(*rubiginosa?* Valenc.)
287. erythrorhyncha, *Sykes.*

91. Excalfactoria, *Bp.*
288. chinensis, *L.*
(*philippensis*, Br.
manillensis, Gm.
excalfactoria, Temm.
flavipes, Blyth.)
289. adansoni, *Verr.*
290. novæ-guineæ, *Gm.*
(*Oriolus coturnix*, Scop.)

Ad. PEDIONOMEÆ.

92. Pedionomus, *Gould.*
291. torquatus, *Gould.*
(*microurus*, Gould, mas.
T. gouldiana, O. des Murs.

Subf. 22. Turnicinæ.

Ae. TURNICEÆ.

93. Turnix, *Bonn.*
* *Africanæ.*
292. africana, *Desfont.*
(*andalusicus*, Gm.
gibraltaricus, Gm.
tachydromus, Temm.
lunatus, Temm.
albigularis, Malh.)
293. lepurana, *Smith.*
294. nigricollis, *Gm.*
(*madagascariensis*, Br.)
295. hottentota, *Temm.*
** *Asiaticæ.*
296. nigrifrons, *Lacép.*
297. dussumieri, *Temm.*
(*maculosus*, Gr.
variabilis, Hodgs.
louki, Hamilton.)
298. joudera, *Hodgs.*
(*tanki*, Blyth. *punctatus*, Al.
maculosus, Beng., Sp. Mag.)
299. pugnax, *Temm.*
300. fasciata, *Temm.*
(*pugnax*, Guérin.)
301. ocellatus, *Scopoli.* et *Meyen.*
(*luzoniensis*, Gm.
thoracicus, Temm.
atrigularis et *taigoor*, Eyt.
pugnax, Gr. nec Temm.)
302. rufa, *Bp.*
(*taigoor* et *pugnax*, Sykes.
ocellatus, var. rufa, Blyth.
plumbipes? Hodgs.)
*** *Australasianæ.*
303. melanogastra, *Gould.*
304. varia, *Lath.*
305. maculata, *Vieill.*
(*maculosus*, Temm.)
306. melanota, *Gould.*
307. scintillans, *Gould.*
308. castanota, *Gould.*
309 pyrrhothorax, *Gould.*
310. velox, *Gould.*

94. Ortyxelos, *Vieill.*
Africanus.
311. meiffreni, *Vieill.*
(*nivosus*, Sw.)

FAMILIA 14. TINAMIDÆ.

Subfamilia 23. Tinaminæ.

Af. TINAMEÆ.

95. Tinamus, *Lath.*
312. major, *Gm.*
(*brasiliensis*, Lath.
magoua, Vieill.
serratus, Spix.)
? subcristatus, *Licht.*
313. tao, *Temm.*
(*solitarius*, Vieill.)
314. weddelli, *Bp.*
315. kleæi, *Tschudi.*
316. canus, *Wagl.*

96. Crypturus, *Ill.*
317. cinereus, *Gm.*
318. megapodius, *Bp.*
319. adspersus, *Wagl. an Temm?*
(*japura*, Spix.)
320. vermiculatus, *Temm.*
(*adspersus*, Licht.)
321. undulatus, *Temm.*
(*sylvicola*, Vieill.)
322. obsoletus, *Temm.*
(*rufus!* Temm. *olim.*
cærulescens, Vieill.)
323. tataupa, *Temm.*
(*niambu*, Spix.
lepidotus, Sw.
plumbeus, Less.)
324. cervinus, *Bp.*
(*pallescens?* Licht.)
325. parvirostris, *Wagl.*
326? exiguus, *Licht.*
327. sovi, *Gm.*
(*pileatus*, Bodd.)

97. Nothocercus, *Bp.*
328. julius, *Bp.*
329. delattrii, *Bp.*
(*cinnamomeus?* Less.)
330. sallæi, *Bp.*
331. noctivagus, *Wied.*
(*zabele*, Spix.)
332. variegatus, *Gm.*
333. atricapillus, *Tschudi.*
334. strigulolus, *Temm.*
335. scolopax, *Bp.*

98. Rhynchotus, *Spix.*
336. rufescens, *Temm.*
(*guazu*, Vieill.
fasciatus, Spix.)
337. perdicarius, *Kittlitz.*
(*perdix*, Molina.)

99. Nothura, *Wagl.*
338. boraquira, *Spix.*
339. punctulata, *Goy.*
(*curvirostris*, Bp. Mus. Ludg.
perdix! Reich. nec Auct.)
340. major, *Spix.*
(*maculosa*, Sw. nec Temm.)
341. maculosa, *Temm.*
(*T. medius*, Spix.
fasciata, Vieill.)
342. minor, *Spix.*

100. Pavuncula, *Bp.*
343. nana, *Temm.*

Subfamilia 24. Eudromiinæ.

Ag. EUDROMIEÆ.

101. Eudromia, *Is. Geoffr.*
344. elegans, *Orb.* et *Geoffr.*

102. Tinamotis, *Vig.*
345. pentlandi, *Vig.*

CONSPECTUS GALLINARUM GEOGRAPHICUS.

	ORDO IX. GALLINÆ.																								
	TRIBUS I. PASSERACEÆ.						TRIBUS II. GALLINACEÆ.																		
							Cohors I. — CRACES.				Cohors II. — GALLI.				Cohors III. — PERDICES.										
	FAM. 1. Mesitidæ.	FAM. 2. Megapodiidæ.		FAM. 3. Rollulidæ.	FAM. 4. Numididæ.		FAM. 5 Meleagrididæ.	FAM. 6. Cracidæ.	FAM. 7. Penelopidæ.		FAM. 8. Pavonidæ.		FAM. 9. Phasianidæ.		FAM. 10 Thinocoridæ.	FAM. 11. Pteroclidæ.		FAM. 12 Tetraonidæ.	FAM. 13. Perdicidæ.				FAM. 14. Tinamidæ.		
	1. MESITINÆ.	2. MEGAPODIINÆ.	3. TALEGALLINÆ.	4. ROLLULINÆ.	5. AGELASTINÆ.	6. NUMIDINÆ.	7. MELEAGRINÆ.	8. CRACINÆ.	9. PENELOPINÆ.	10. OREOPHASIDINÆ.	11. ARGUSANINÆ.	12. PAVONINÆ.	13. PHASIANINÆ.	14. LOPHOPHORINÆ.	15. THINOCORINÆ.	16. PTEROCLINÆ.	17. SYRRHAPTINÆ.	18. TETRAONINÆ.	19. PERDICINÆ.	20. ORTYGINÆ.	21. COTURNICINÆ.	22. TURNICINÆ.	25. TINAMINÆ.	24. EUDROMIINÆ.	
Europa	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	2	0	8	9	0	1	1	0	0	22
Asia....	0	2	0	1	0	0	0	0	0	0	0	4	28	8	0	4	2	6	30	0	8	6	0	0	99
Africa..	2	0	0	0	1	7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	11	0	0	26	0	3	3	0	0	53
America.	0	0	0	0	0	0	3	12	28	1	0	0	0	0	7	0	0	11	0	40	0	0	32	2	130
Oceania.	0	8	3	1	0	0	0	0	0	0	2	5	6	0	0	0	0	0	10	0	8	10	0	0	53
Orbis.	2	10	3	2	1	7	3	10	28	1	2	9	31	8	7	14	2	23	71	40	18	20	32	2	346

« Le prince Charles Bonaparte informe ses confrères que M. Sclater, ayant appris qu'il avait été fait mention, dans une de leurs dernières séances, de la liste qu'il a rédigée des Oiseaux de Bogota, s'empresse de faire hommage à l'Académie d'un exemplaire de ce travail récent; c'est lui que M. Sclater a choisi pour interprète, et c'est avec plaisir qu'il s'acquitte de cette commission, profitant de l'occasion pour déposer en même temps sur le bureau la Note explicative suivante de ses derniers Tableaux.

NOTE

SUR

LES TABLEAUX DES GALLINACÉS,

Par S. A. le Prince Ch. BONAPARTE.

« Plusieurs zoologistes m'ont exprimé le désir de connaître dès à présent les nouvelles espèces de Gallinacés indiquées dans les Tableaux que j'ai eu l'honneur de soumettre lundi dernier à l'Académie. Je réponds à cet appel par les courtes indications que l'on va lire et qui suffiront, j'espère, à introduire légalement dans le domaine de la science les espèces en question.

1. Mon *Francolinus vulgaris* est celui de Stephens, Gould, etc., de Sicile.

2. *Fr. asiæ*, Bp., est la race plus petite de l'Inde, à peine reconnaissable à sa tache blanche auriculaire qui est moins étendue et différemment conformée.

3. *Fr. henrici*, Bp., est une grande race du Scinde, à ailes courtes, dont nous devons la connaissance au Dr Henri Gould, jeune savant enlevé à la science et à ses amis au moment où il commençait à prouver efficacement sa reconnaissance à son père, pour la brillante éducation qu'il en avait reçue. Puisse ce juste tribut payé à sa mémoire faire couler des larmes moins amères à sa famille inconsolable!

4. *Fr. tristriatus*, Bp., comme son nom l'indique, se distingue par les

trois bandes blanches qu'il porte le long des côtés de la tête. Nous le devons à M. Gaudry, qui l'a rapporté de Chypre au Muséum, avec une Perdrix à peine différente de la véritable *græca*. On sait que c'est de cette île principalement que nous venaient les Francolins au moyen âge, et que celui qu'a figuré Edwards en avait été apporté.

Jamais le principe scientifique des séries parallèles n'a été mieux démontré qu'à l'occasion des genres *Margaroperdix*, *Ammoperdix* et *Ptilopachus*. Ces *Perdiciens* ont tous la plus grande affinité avec les Cailles, qu'ils représentent en outre chacun dans son groupe analogiquement. Ainsi les *Ptilopachus* sont les Cailles des *Starnés*; les *Ammoperdix*, les Cailles des *Perdicés*; et les *Margaroperdix*, les Cailles des *Francolinés*. Ces dernières même semblent n'être Francolins que par la couleur, et si ce n'était cette série parallèle dans laquelle elles s'encadrent si bien, nous les rangerions parmi les véritables *Coturnicés*. Ce qu'il y a de certain, c'est que, dans ce cas particulier, l'analogie ainsi que l'affinité sont portées à un si haut degré, que ces deux sortes de rapport semblent se confondre.

5. La nouvelle espèce de Perdrix grise de l'Himalaïa va nous être figurée par Gould, sous le nom de *Perdix hodgsoniæ;* elle est le parfait représentant de la nôtre, dont *St. thoracica* s'éloigne déjà considérablement. [part omitted here.]

6. Il est évident que sous le nom de *dentatus*, Temminck avait confondu plusieurs *Odontophorus*, même et surtout le *guianensis* (*rufus*, Vieill.), et le *dentatus* de Lichtenstein, qui le premier a séparé les deux espèces. Quant à nous, laissant ce nom à l'espèce du Para (au nord du Brésil), parvenue au Muséum de l'ancienne collection de Lisbonne, nous distinguons comme *Od. capueira*, la race méridionale plus sombre en dessous; et nous appelons, avec Sir William Jardine, *Od. capistratus*, celle du Mexique dont les parties inférieures sont noirâtres, et que nous ne concevons pas qu'on ait pu réunir aux précédentes.

» 7. *Eupsichortyx sclateri*, Bp., n'a pas besoin de description : c'est la seule espèce du genre qui ait la gorge noire, et par cette circonstance et par son aspect général elle ressemble à *Lophortyx californica* et aux véritables *Ortyx*.

» 8. *Tinamus weddelli* a été rapporté, en 1852, des forêts vierges de la vallée de Tipuani, province de la Paz en Bolivie, par le botaniste dont je lui ai donné le nom, et dont les travaux viennent d'être si bien appréciés par l'Académie. C'est pourquoi nous le séparons de *T. tao* avec lequel il n'est pas en notre pouvoir de le comparer.

» *Maximus; cinereo-chalybeus undis laticulis punctisque nigris variegatus; subtus griseo-plumbeus nigro obsolete vermiculatus : capitis collique lateribus punctulis seriatim dispositis; gula albida fusco-striata; jugulo albido nigroque punctulato; ventre tectricibusque caudæ inferioribus pallido rufo late variegatis : alis subtus, remigibus undique, unicoloribus : rostro albido, maxillæ basi et culmine nigris.*

» 9. *Crypturus megapodius,* Bp., Mus. Paris., *medius; ex toto fuliginoso-olivaceus,* si semblable en apparence aux Mégapodes, que son nom seul doit le faire reconnaître. On ignore sa patrie, mais j'ai de fortes raisons de croire que l'exemplaire unique du Muséum, qui va enfin sortir des magasins, provenait de Cayenne.

» 10. *Crypturus cervinus,* Bp., est la race pâle du *tataupa* qui provient de Chiquitos, et se montre intermédiaire à cette espèce des environs de Rio Janeiro et au *parvirostris,* Wagler, de l'intérieur du Brésil. Son bec est fort et ses couleurs peu foncées.

» 11. Nous admettons les deux espèces *adspersus* et *vermiculatus* qui, prises dans leur sens originel, devraient peut-être être réunies. Mais l'exemplaire envoyé par M. Fontanier de Sainte-Martha diffère, en effet, de celui de Temminck; il est plus roux surtout sur la queue, et plus finement vermiculé.

» 12. *Nothocercus sallæi,* Bp., du Mexique (1). *Statura* N. delattrii *vel*

---

(1) Cette belle espèce est dédiée à l'infatigable voyageur M. Auguste Sallé, qui vient encore tout récemment de rapporter du Mexique une magnifique collection d'Oiseaux, ramassés principalement aux environs de Cordova dans l'État de Vera-Crux, et autour du pic ou volcan d'Orizoba, dans l'État de Puebla. Les sexes des deux cents espèces environ dont elle se compose s'y trouvent, pour la plupart, constatés et appareillés avec une exactitude aussi rare qu'utile à l'Ornithologie; et des détails sur l'habitat et la manière de vivre accompagnent les peaux dans l'état le plus parfait de conservation. *Nothocercus sallæi* n'est pas la seule nouvelle espèce de la collection, qui en contient au contraire plusieurs. Nous y trouvons ainsi :

1°. Un splendide Trogonien, *Trogon sallæi*, Bp. *Aureo-viridis; fronte, genis, gulaque nigris; fascia pectorali maculaque subalari alba; abdomine crissoque aurantiacis; lateribus plumbeis; alis nigris (subtus plumbeis); remigibus puris; tectricibus albo-vermiculatis; rectricibus mediis viridi-aureis, fascia apicali nigra; proximis nigris, pogonio externo tantum, et apice ipso excepto, aureo-viridibus ; cæteris externis nigris albo-lineatis; rostro rubro.*

Fœmina *ex toto nigricans; abdomine tantum aurantio ; tectricibus alarum et rectricum pogonio externo albo-lineatis; rostro fusco.*

La bande noire terminale de la queue est encore très-marquée dans la femelle, le noir brillant tranchant sur le noir mat.

L'excellente Monographie de Gould nous a mis à même de constater de suite la nouveauté de ce beau Volucre, qui ne pouvait être rapporté qu'au *T. capistratus*, Less. de Realejo,

cinnamomei *cui similis; sed nigricans, rufo-undulatus, undulis nuchalibus et partium corporis posticarum vegetioribus, in cervice et vertice vix ullis; gula alba; jugulo plumbeo; subtus cinnamomeus, lateribus cinereo-vermiculatis, postice nigro-undulatis: tectricibus alarum superioribus omnibus cinnamomeo-undulatis; inferioribus cinereis, quarum externis nigricantibus : remigibus unicoloribus : rectricibus rufo nigroque fasciatis : rostro corneo : pedibus rubellis.*

---

dans l'Amérique centrale, mais qui, d'après la description, paraîtrait manquer de la bande blanche de la poitrine et du réseau blanc des ailes. M. Sallé a rapporté des mêmes contrées le *Trogon xalappensis*, Dubus (*Tr. luciani*, Less. ex Bp. 1837), qui ne se trouve pas non plus dans l'ouvrage mentionné ci-dessus, non plus que *Trogon ramonianus*, Deville. *Minimus : nigro-ardesiacus; abdomine crissoque aureo-aurantiis; orbitis stricte albis; tectricibus alarum remigibusque extus albo-limbatis; his undique nigris; rectricibus extimis utrinque tribus pogonio externo albo nigro-fasciolatis, apiceque candido*. Fœmina.

J'ajoute ici la description de l'exemplaire mâle qui seul représente l'espèce dans le Musée de Paris : *violaceus, in fronte gulaque nigricans, in nucha pectoreque amethystinus, in dorso aureo-virescens, in uropygio tectricibusque caudæ superioribus amethystino-saphirinus : abdomine aurantio-flavo cum crisso lateribusque : alis omnino nigris immaculatis : rectricibus mediis duabus saphirinis fascia terminale nigra, proximis utrinque nigris, pogonio externo tantum, et ipso apice dempto, chalybeo-saphirino : externis nigris, in medio et pogonio externo albo-fasciatis, apice late candido : rostro haud obscuro.*

2°. Un Fringillide si remarquable, qu'il nous décide à fonder un nouveau genre composé de cette espèce mexicaine que nous nommons *melanotis,* et d'un autre Spizien de Colombie que nous avons appelé dans nos notes à la collection Delattre, *Passerculus geospizopsis.* Ces Passereaux, en effet, par la forme de leur bec très-court et triédre, par la brièveté et la conformation de leurs ailes, dont la première rémige est si courte, et les cinq suivantes de longueur égale, par leurs pattes si énormément développées, offrent des caractères tout particuliers. Nous nommons le genre *Geospizopsis,* et l'espèce déjà décrite *G. typus;* tandis que notre *G. melanotis* peut se définir ainsi :

Geospizopsis *nigricans, plumis singulis margine toto rufo; superciliis latissimis albidis; genis et regione auriculari nigris; subtus albo-cervinus, gula pure, pectore dense striato: cauda brevi, rectricibus angustis.*

Presque intermédiaire entre les deux familles des Fringillides et des Ictérides, notre nouveau genre tient à la fois de *Dolichonyx*, Sw., le dernier, il est vrai, des *Agélaiés,* et d'*Embernagra* placé, mais peut-être à tort, parmi les *Pipilonés.*

Nous n'étendrons pas plus loin les déterminations d'espèces nouvelles ou intéressantes contenues dans la collection de M. Sallé, puisque M. Sclater a bien voulu, à notre demande, se charger de la rédaction d'un Catalogue raisonné et complet. Contentons-nous donc d'un coup d'œil rapide sur chaque Ordre.

Dans le premier, celui des Perroquets, on remarque un beau couple de *Pionus senilis,* et la jolie petite espèce de *Myiopsitta,* nommée un peu trop à la hâte *tigrina* par M. Souancé, car

» Dans *N. julius* les couvertures inférieures des ailes sont entièrement noires : dans d'autres espèces, au contraire, elles se montrent blanches, grises, ou même bicolores.

» 13. *Nothocercus scolopax,* Bp., a été rapporté par M. d'Orbigny, en 1834, de Santa-Cruz et enregistré sans détermination sous le n° 588 de son Catalogue. Son nom est parfaitement justifié par son plumage qui offre une similitude frappante avec celui de la Bécasse ; sa taille, beaucoup plus

---

c'est évidemment la prétendue *Psittacula lineola*, Cassin, *Proceed. of the Acad. Nat. Sc. Philad.* V, p. 373 (1853). Faisons observer, à propos de cette espèce du Mexique et de Venezuela à la fois, qu'une autre bien plus brillante, notre *pyrilia*, forme maintenant avec l'*amazonina*, O. des Murs, notre genre *Pyrilia;* et que cette *Pyrilia typica*, Bp., n'a rien de commun avec *Psittacus eeops,* Wagl. C'est aussi de Bogota et non pas du Pérou, comme on l'a cru jusqu'à présent, que nous vient l'élégant *Psittacus hueti,* Temm., type aujourd'hui de notre genre *Urochroma* à substituer à *Pirrhulopsis,* Bp. nec Reich.

Le légitime *Ps. hæmatogaster,* Gould, malheureusement échangé en nourrice, étant le même oiseau qu'il a depuis nommé *flaveolus,* nous nous voyons obligé de proposer pour son second *hæmatogaster* le nom de *Psephotus hæmatorrhous.* Dans un des volumes de 1850 de ces *Comptes rendus,* on a imprimé par erreur *hæmatonotus* au lieu de *hæmatogaster,* ce qui n'a pas peu contribué à brouiller le sujet que nous éclaircissons ici.

1. *Buteo insignatus,* Cassin, dont on ne connaissait jusqu'à présent que le seul exemplaire du musée de Québec qu'on a pu admirer à Paris parmi les merveilles de l'Exposition. Avec l'apparence trompeuse d'une *Asturina,* il nous semble constituer une seconde espèce du genre *Buteola,* Dubus.

2 et 3. Ces petites Chouettes de notre genre *Phalænopsis* sont probablement des exemplaires mexicains d'*infuscata* et de *ferruginea,* d'après lesquels Lichtenstein aura fondé ses *Athene pusio* et *cinnamomea.*

Dans le troisième Ordre, les Passereaux, remarquons d'abord une belle série concluante pour la limitation de l'espèce, de huit exemplaires de *Psilorhinus morio* tous différents par la couleur du bec et du ventre.

2. *Aphelocoma floridana,* la même qu'aux Florides, distincte de celle à sourcils de Californie, et des autres reçues jusqu'ici du Mexique.

3. *Bananivorus affinis,* Bp. ex Lawr. — 4. *Caryothraustes poliogaster,* Dubus. — 5. *Cyanoloxia concreta,* Dubus, que nous n'avions jamais vue, et d'autant plus précieuse qu'elle est accompagnée de *E. parellina* et de *cærulea.* — 6. *Pipilo mesoleucus,* Cass., si semblable au *fuscus.* — 7. *Embernagra rufivirgata,* Lawr., apportée pour la première fois en Europe.

8. *Coturniculus henslowi,* Aud., espèce rare aux États-Unis.

9 et 10. *Passerculus alaudinus,* Bp., et ma toute nouvelle espèce *P. zonarius,* Bp., prise à tort pour *Pencæa bachmanni,* Audubon, puisque cet auteur la considère comme la femelle de *Pencæa lincolni :* l'une et l'autre sont plus voisines d'*Ammodromus* que de *Passerculus.*

11. *Phonipara pusilla,* Bp. ex Sw. — 12 et 13. *Chrysomitris mexicana,* Sw. et la *notata* Dubus. — 14. *Pyrrhulinota hæmorrhoa,* Bp. ex Licht., affublée de quatre noms, et qu'il

forte, le rapproche un peu des vrais *Tinamus*. Cette espèce nouvelle est entièrement rayée de noir et de roux, et n'a de blanchâtre que le menton, l'abdomen dépourvu de raies étant teint de couleur isabelle : ses ailes sont grises, unicolores en dessous.

» *Crypturus sovi*, à cause de son pouce rudimentaire ; et *Rhynchotes perdicarius*, intermédiaire à *Rhynchotes* et à *Nothura*, pourraient aussi être considérés comme types de genre.

---

ne faut plus confondre avec *frontalis*, Say, aussi sauvage que l'autre est familière.

15. Une nouvelle *Helinaja*. — 16. Une autre espèce aussi jolie que rare du groupe des *Setophaga* à ventre rouge. *Set. sallæi*, Bp. et Sclater. *Cæruleo-plumbea, superciliis vix obscurioribus; litura postoculare alba; genis gulaque plumbeis; pectore abdomineque coccineis; lateribus postice candidis : remigibus rectricibusque supra plumbeis, unicoloribus : rostro validiculo, incurvo.*

Tous ces Passereaux appartiennent à la Tribu des Chanteurs; celle des Volucres est encore bien plus riche; et contient même un genre nouveau : les *Trochilides* comptent à eux seuls vingt-six espèces.

Parmi ses *Zygodactyles*, nous avons déterminé quinze espèces, parmi lesquelles nous citerons :

1. *Dromococcyx mexicana*, Bp., à peine différente de l'espèce méridionale.

2. *Piaya viridirostris*, P. Wurt., excellente espèce qui remplace au Mexique la commune de Cayenne.

3, 4 et 5. Les très-intéressants *Picus scalaris*, *jardinii* et *cancellatus*.

6. *Chloronerpes æruginosus*, Bp. ex Licht., qu'il ne faut pas confondre avec *rubiginosus* de l'Amérique du Sud, et encore moins avec celui de l'Inde.

7 et 8. *Dryotomus guatemalensis* ♂ et ♀ et *Dr. delattrii*, Bp., à joues grises, à bec blanc et court comme dans le *scalaris*, Vig., mais à ventre rayé et à couvertures inférieures des ailes isabelle et non jaunes.

Dans l'Ordre V, Pigeons, entrent une dizaine d'espèces; on appréciera surtout, à cause de la localité : 1. *Chlorœnas flavirostris*, Wagl. — 2. *Chl. fasciata*, Say. — 3. *Peristera geoffroyi*, Temm. — 4. *Oreopeleia martinica*, Bp.

Il est étonnant que *P. geoffroyi* du Brésil se retrouve identique au Mexique, tandis que dans les régions intermédiaires elle est remplacée par *P. mondetoura*. Empressons-nous d'ajouter que M. Florent Prévost vient de découvrir la femelle de cette nouvelle espèce. D'après l'exemplaire, à la vérité peut-être très-jeune, qu'il nous a montré, elle diffère beaucoup plus que l'on n'aurait pu s'y attendre et de son propre mâle, et des femelles de ses congénères. Elle est revêtue d'un roux sombre nuagé de brun, qui s'éclaircit sur le croupion, la poitrine, les couvertures inférieures des ailes et les pennes médianes de la queue, et devient isabelle sur le front et le crissum; la gorge et le ventre sont blanchâtres; les pennes latérales de la queue noirâtres, et blanches pour un demi-pouce à l'extrémité. Les belles taches alaires sont à peine indiquées par une teinte plus sombre.

Dans l'Ordre VI, *Herodiones*, nous n'avons que *Botaurus minor*, Gm. et *Butorides virescens*, L.

» 14. *Nothura punctulata,* Bp. ex Gay, du Chili, est semblable à ses congénères; mais à bec plus recourbé et à poitrine violâtre parsemée de points blancs. Indépendamment de plusieurs exemplaires de cet oiseau, cru à tort le *Tetrao perdix* de Molina, le Muséum possède le *Rh. perdicarius,* Kittl., ou du moins une espèce de Bolivie qui si elle n'est pas identique avec le type du Chili, en est du moins très-voisine. Dans aucun cas, le nom de *perdix,* donné par erreur, ne saurait être adopté. »

Dans l'Ordre IX, *Gallinæ*, outre le *Nothocercus sallæi,* Bp., décrit ci-dessus, nous enregistrons les *Odontophorus guttatus* et *lineolatus,* l'*Ortyx pectoralis* et l'*Ortalida poliocephala,* Wagl., dont les trois premières manquent au Musée de Paris.

Dans l'Ordre X, *Grallæ,* nous avons une *Gallinago,* que nous ne saurions éloigner de notre *wilsoni,* mais qui a probablement servi de type à une ou à plusieurs des espèces douteuses de Wagler. Nous avons trouvé, en outre, *Actitis chloropygius,* Bp. ex Vieill., et *Pelidna pectoralis,* Bp.

Dans l'Ordre XI, *Anseres,* finalement, M. Sallé n'a rapporté que *Pterocyanea cæruleata*, Lichtenstein.

Paris. — Imprimerie de Mallet-Bachelier, rue du Jardinet, 12.

INSTITUT IMPÉRIAL DE FRANCE.

ACADÉMIE DES SCIENCES.

Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*, tome XLIII, séance du 25 août 1856.

EXCURSIONS

DANS LES DIVERS MUSÉES D'ALLEMAGNE, DE HOLLANDE ET DE BELGIQUE,

ET

TABLEAUX PARALLÉLIQUES

DE

L'ORDRE DES ÉCHASSIERS,

PAR S. A. MONSEIGNEUR LE PRINCE CH. BONAPARTE.

« Depuis plus de deux mois que je suis privé de l'honneur de siéger dans cette enceinte, mon temps n'a pas été entièrement perdu pour la science. Je n'ai pas seulement parcouru, mais étudié à fond les principaux Musées d'Europe, et surtout ceux de Berlin, Dresde, Leipsig, Francfort, Brême, Leyde, Bruxelles, Strasbourg, etc. Les nombreuses espèces nouvelles, ou prétendues telles, qui sont indiquées dans le fameux *Nomenclator* du Musée de Berlin, menaçaient de replonger pour quelque temps encore la science ornithologique dans le chaos. Je les ai toutes examinées et comparées attentivement, et je sais maintenant à quoi m'en tenir sur chacune d'elles. Cet important résultat a été obtenu par une étude non interrompue

et prolongée pendant des journées entières dans les galeries de ce magnifique établissement, et grâce aussi à la cordiale réception de son érudit directeur, le célèbre Lichtenstein, et à la puissante coopération de son ornithologiste par excellence, M. Cabanis.

» A Strasbourg, le peu de moments que j'ai pu consacrer au Musée m'ont plus que jamais convaincu de la science de M. Schimper et de la richesse de ses magasins. A Francfort, j'ai revu à trois reprises les précieuses collections de Rüppell et trouvé chaque fois de nouvelles espèces à décrire. Malheureusement pour l'histoire naturelle, M. Rüppell est maintenant absorbé par ses études numismatiques; et le savant qui le remplaçait si complétement pour l'ornithologie, éloigné de l'Allemagne par des persécutions qui semblent indignes de notre siècle. A Brême, malgré tout ce que je m'attendais à trouver, j'ai été ébloui par le nombre des espèces et la perfection des individus rassemblés par les soins de l'aimable et savant Dr Hartlaub. La réception que l'on m'a faite dans cette ville libre, et digne de l'être, ne sortira jamais de ma mémoire. Mais quoi? il n'y a pas jusqu'aux petites villes de Brunswick et de Wiesbaden qui ne m'aient fourni l'occasion de m'instruire et de rendre moins imparfaits mes faibles travaux d'observation. Wiesbaden, comme les Musées d'Anvers, de Bruxelles et même de Gand, contient des objets uniques, et Brunswick une des meilleures collections d'Oiseaux d'Europe. On ne s'en étonnera pas en pensant qu'elle est dirigée par mon savant ami le Dr Blasius, ce fléau des espèces nominales, surtout parmi les petits Mammifères, dont l'histoire naturelle de notre Europe occidentale est tellement obscurcie.

» J'ai visité dans le Hanovre plusieurs collections d'amateurs éclairés vraiment surprenantes, parmi lesquelles celle de M. Kirchhoff mérite d'être spécialement mentionnée. C'est là que j'ai trouvé le plus grand des *Nestor* connus, Perroquet qu'il faut sans doute rapporter au *N. notabilis*, Gould.

» A Leipsig, le célèbre voyageur Poeppig m'a donné de précieux renseignements sur les objets recueillis par lui-même. A Dresde, j'ai trouvé le professeur Reichenbach encore plus occupé du monument qu'il fait bâtir pour les collections royales, que de l'achèvement de son grand œuvre ornithologique. Puisse-t-il inaugurer l'un et l'autre dans la fête scientifique qu'il prépare pour 1858! C'est à Dresde probablement que se réunira cette année le congrès des ornithologistes allemands, après avoir siégé l'année prochaine à Greiswald : et Thienemann, et le savant Carus, que j'ai été si heureux de revoir, en seront les principaux ornements. Il vous sera facile de voir par la publication des *Actes* de celui de Coethen quel intérêt majeur, surtout pour la phi-

losophie de la science, a offert cette réunion. C'est avec grande satisfaction que je lui ai vu rendre justice à deux autres de nos confrères, le professeur Moquin-Tandon et le Maréchal Vaillant, en les appelant parmi ses membres honoraires. La collection oologique de M. Baldamus est renommée dans le monde entier : malheureusement des chagrins domestiques, qui n'ont pu lui ôter son zèle pour la science, en ont assombri les effets pour ses amis, inconsolables de la perte qu'il a faite pendant leur réunion.

» Je présente à l'Académie un Mémoire que j'ai publié à cette occasion.

» Mais c'est surtout à Leyde que j'ai revu avec joie et avec un profit nouveau les innombrables richesses qu'un séjour de neuf mois ne m'avait pas encore permis d'épuiser. Tous ceux qui connaissent notre digne confrère Temminck et mes relations avec lui se représenteront facilement sa cordiale réception comme savant et comme gentilhomme; mais ce qu'ils ne se représenteront jamais, ce sont les efforts inouïs de mon ami Korthals pour m'aider dans mes publications; et les incessants travaux que le premier zoologiste de notre époque, Schlegel, trace de sa plume polyglotte et de son incomparable pinceau. Je n'en veux d'autres preuves que ces petites miniatures des Oiseaux des Pays-Bas que je soumets à votre appréciation, et qui sont tout à la fois les meilleures figures publiées, et celles qui se vendent à meilleur marché, popularisant ainsi en même temps le goût de la science et celui des beaux-arts.

» L'inspection de ces différents Musées et de plusieurs autres que je passe sous silence, m'a plus que jamais convaincu des efforts nécessaires pour maintenir au nôtre cette réputation de primauté dont il ne voudrait pas déchoir après l'avoir si longtemps méritée!... Il serait digne de l'Académie de redoubler ses efforts, et elle en verra la nécessité urgente quand, sans sortir de la classe des Oiseaux (1), je lui signalerai plusieurs espèces des plus remarquables qui nous manquent encore, quoiqu'on les trouve déjà dans presque tous les Musées d'Allemagne. Qu'il nous suffise de citer le *Balæniceps* qui se rencontre à Francfort, à Vienne, à Berlin, etc., acquis

---

(1) Ce serait bien autre chose si l'on abordait la classe des Mammifères, celle des Poissons, et surtout les Mollusques et les Animaux inférieurs!... Je ne citerai ici que *Semnopithecus potenziani*, établi par moi en 1850, mais que je n'ai pas encore vu décrit nulle part. Ce beau Semnopithèque du continent de l'Inde manque aussi au Musée de Leyde, si riche en Semnopithèques des grandes îles au sud de l'Asie *dans tous les âges*. Il vient de Tenasserim, et se distingue éminemment par la brillante teinte dorée de son ventre. Dédié à mon ami le marquis L. Potenziani, puisse-t-il contribuer à perpétuer sa mémoire sur la terre!

ici à prix d'argent, là par des échanges trop difficiles avec nous, là enfin par l'opportune concession aux savants voyageurs dont l'intrépidité l'a procuré d'une de ces croix chevaleresques tellement prostituées en mainte et mainte occasion. Et parmi les espèces notables plus anciennement connues, mentionnons seulement le Condor de Californie, et l'Aigle leucoptère au formidable bec, si heureusement désigné par Kittlitz sous le nom d'Empereur.

» J'apporte moi-même mon obole à cet établissement chéri. Sans parler d'une magnifique Outarde mâle qui n'a de prix que pour avoir été tuée à Coethen pendant la tenue du congrès; ni d'un véritable *Podiceps auritus*, L., espèce non connue en France, etc., deux des objets que je donne au Muséum m'ont semblé mériter d'être montrés à l'Académie.

» Le premier est un Merle de Syrie, semblable quant au plumage à notre Merle de Paris, seulement un peu ondulé sur la poitrine, et rappelant par là le *Merle à plastron*, mais offrant la particularité remarquable d'un ongle articulé au fouet de l'aile, semblable à celui des Chauves-Souris, et dont on ne trouve quelque chose d'analogue parmi les Oiseaux que dans la série de crochets que porte sur le bord externe des ailes l'*Hirundo hamigera*, Cassin, ou *holomela*, Sundevall. Je propose de nommer notre curieux Passereau *Merula dactyloptera*.

» L'autre Oiseau est le *Tetrao falcipennis*, Hartlaub, de Sibérie, que l'on confondait, malgré la singulière conformation de ses rémiges, avec le *Tetrao canadensis* ou *franklini* d'Amérique. En 1824, lorsque je publiai ma *Monographie des Tétras*, dans les *Transactions de la Société philosophique américaine*, je prophétisai pour ainsi dire la découverte de cette espèce.

» Je prendrais, pour ma part, trop de temps aux séances de l'Académie, et surtout trop de pages dans ses *Comptes rendus*, si je voulais enregistrer les nombreuses découvertes et rectifications faites dans ce dernier voyage. Je me bornerai donc, en donnant les *Tableaux paralléliques* de l'ordre des Échassiers où la plupart se trouvent condensées, à indiquer les principales, celles surtout qui ont rapport à mes dernières communications.

» Le genre Oriturus doit être aboli : des deux espèces dont il se composait, le type du Mexique *Or. mexicanus* de mon Conspectus est l'*Aimophila superciliosa*, Sw. (1). La seconde espèce *Or. wrangeli*, Brandt, de l'Amé-

---

(1) Les quatre bonnes espèces de Aimophila se trouvent dans le Musée de Berlin sous les

rique russe et non de la Sibérie, est un *Pipilo* à queue un peu plus allongée que dans les autres, dont *P. crissalis* ne semble même pas différer. Comment Hartlaub, qui l'a décrit si en détail, ne s'en est-il pas aperçu? Par une transposition typographique que je ne m'explique pas et que je m'empresse de proclamer, car nul autre que moi ne pourrait la rétablir, les mots *unicolor* (*uniformis*) et *variegatus* qui ont tellement intrigué M. Hartlaub doivent s'appliquer, les premiers à *wrangeli,* le dernier à *mexicanus.*

» Les genres JUNCO et STRUTHUS doivent être réunis; ce qui est heureux, car, à proprement dire, *Struthus* est synonyme de *Fringilla* restreint. *Fringilla rufidorsis,* Licht. ne diffère pas de *Junco cinereus.*

» Plusieurs espèces de Spiziens se trouvent confondues sous le nom de *Zonotrichia matutina,* qui elle-même a tant de noms différents.

» *Zon. conspurcata,* Licht., est mon *Passerculus zonarius.*

» *Zon. turdina,* Licht., du Mexique, est excessivement voisin de *Passerculus alaudinus,* Bp. Toutes les deux sont de vrais *Passerculus* à poitrine grivelée. C'est encore à ce petit genre naturel qu'appartient la prétendue *Emberiza chrysops,* Pallas, qu'il ne faut pas confondre avec *Emb. chrysophrys,* prise une fois en Belgique.

» *Zonotrichia plebeja,* Licht., est l'*Embernagra rufivirgata,* Lawrence.

» *Peucœa* non *Pencœa bachmanni* du Musée de Berlin est l'espèce qui ressemble le plus aux *Coturniculi.*

» Au Kamtchatka vit une race particulière de Mésange des roseaux, pour le moins aussi distincte de la nôtre que les Mésanges du Japon le sont de leurs analogues européens.

» *Calamophilus sibiricus,* Bp., *dilutissime cinamomeus, pileo vix cinereo.*

» Fæm. *fere unicolor, macula dorsali magna nigra; subtus candida.*

GALLINACÉS.

» Comme tout naturaliste versé dans la matière aura pu s'en apercevoir, et comme d'ailleurs on le voit assez par la comparaison avec le Tableau géographique, la famille des MÉLÉAGRIDES est placée par erreur à la fin du premier Tableau. Elle doit, au contraire, commencer la tribu des vrais GALLINACÉS.

» Trois genres peuvent être encore formés dans cet Ordre, dont il est

---

noms de *brachyptera, superciliaris, humeralis* et *acuminata.* Je n'en connais pas davantage, mais je leur applique les noms les plus anciens.

aussi douteux que les THINOCORIDES fassent véritablement partie, que les CHIONIDES des Gavies. Ces trois genres sont :

» 1. AREOTURNIX, Bp. pour les *Turnix* à gros bec, tels que mon espèce 301, *ocellatus*, Scopoli, dès Philippines, et *pugnax*, Temm., ce combattant des Chinois (1).

» 2. OPHRYSIA, Bp. pour l'espèce 234, *Pt. superciliosus*. Ce singulier oiseau ne peut être placé dans la famille des PERDICIDES pas plus avec les Perdrix grises ou *Starnés* qu'avec les Perdrix rouges ou *Perdicés*, et encore moins avec les Cailles ou *Coturniciens*. Peut-être est-il mieux classé près des ROLLULIDES. En tout cas il vaut mieux le considérer comme le type d'un genre que nous distinguons dès à présent sous le nom significatif que l'on vient de lire (2).

» 3. *Diardigallus*, Bp. Nul voyageur ne méritait mieux que M. Diard l'honneur de donner son nom à une espèce nouvelle, et on ne sait quelle maladresse a toujours empêché qu'on ne lui rendît cette justice. En effet, le beau Faisan que Temminck avait voulu lui dédier sous le nom de *Phasianus diardi*, n'est autre que le *Ph. versicolor*, Vieill. L'*Alectrophasis* que M. Guérin a figuré sous son nom, ne diffère pas du *cuvieri!*... et, récemment, on aurait voulu appeler, d'après lui, le véritable *Acomus* (3) *erythrophthalmus*, Raffles, ou *pyronotus*, Vieill. (4).

---

(1) *Turnix dimidiata*, Licht. (qu'il appelle *Ortygis*), a au contraire le bec très-grêle : par les couleurs, elle se rapproche de l'espèce 292, *africana*. Elle vient également d'Afrique, mais sa poitrine est sans tache.

(2) Le nom de *Francolinus brevipes* donné par Hodgson à mon espèce 181 est antérieur et préférable à celui d'*asiæ* : cette espèce n'est-elle pas aussi *Fr. ruficollis*, Temminck ?

Deux nouvelles espèces de *Chætopus* devront être comparées avec soin aux anciennes avant de les admettre définitivement. Ce sont *Fr. ahantes*, Temm., Scleroptère ressemblant à l'*adspersus;* et *Fr. humboldti*, Peters, de Settes sur la côte de Mozambique, tout gris aussi, mais qui serait un *Clamator* dans le sens le plus restreint. Nous ne connaissons pas *Francolinus icteropus*, Heuglin, ni sa *Coturnix crucigera*. Mais les pieds jaunes du premier le rapprochent du *Ch. natalensis*, et la seconde ne peut être qu'une variété de la Caille commune. *Perdix rupicola* de Lichtenstein est l'*Ammoperdix heyi;* et c'est plus tôt ma *Perdix sinaica* qui, n'en déplaise à M. G. Gray, aurait été sa *rupestris*. Ma *Perdix altaica* se trouve aussi au Musée de Berlin, où manque malheureusement la *P. græca* véritable. C'est une petite *P. chukar* très-commune dans les steppes de la Bukharie. La *P. chukar* d'Heuglin devra être comparée; si ce n'est une race particulière, ce doit être plutôt la *græca* ou la *sinaica*. Qu'est-ce que la *P. grisea* et l'*asiatica* de Latham ?

(3) *Alectryon*, Cab., plus ancien qu'*Acomus*, ne peut rester, à cause du genre créé par Montfort, sous ce nom, dès 1810.

(4) C'est ici que doit être placé, et non sous *Alectrophasis*, le prétendu *Lophophorus*

» Espérons qu'enfin son nom pourra rester, et, qui plus est, comme générique, au magnifique Gallinacé auquel nous l'imposons avec la pleine approbation de MM. Temminck et Schlegel. Il se trouve reproduit parmi les admirables petites figures que Schlegel a préparées pour son *Manuel de Zoologie* à l'usage de la glorieuse marine hollandaise. En effet, cet oiseau n'est pas moins remarquable par ses formes que par le brillant de son plumage. C'est, pour ainsi dire (même par la queue), un véritable Coq sans pendeloques. Ce genre devra donc suivre immédiatement *Gallus*, et dans notre Tableau il devrait se trouver sous le n° 39, comme *Diardigallus,* au bas de la colonne des Coqs, plutôt même que de commencer celle des *Gallophasis*.

» La couleur violette qui prédomine, ou du moins saute aux yeux les moins exercés, et la *préférence* dont est digne ce nouvel *Euplocomus diardi*, Temm., nous l'a fait dénommer *Diardigallus prelatus*. Quoique privé de pendeloques, comme nous l'avons déjà dit, ce cousin germain des Coqs n'en a pas moins les joues nues et rouges. Une petite aigrette, d'un noir bleu, surgit au milieu du sommet de la tête; la gorge est d'un noir velouté qui s'étend en collier tout autour de la nuque; le cou, le dos et la poitrine sont d'un vert plombé plus clair en dessous, et finement vermiculé partout de noir et de blanc; le ventre est teint de noir-bleu mélangé de pourpre; une plaque d'or traverse le bas du dos; les plumes qui suivent cette plaque sont rouges de cuivre, barrées de bleu d'acier; les ailes, entièrement vermiculées, se montrent, pour ainsi dire, œillées par des taches violettes allongées et bordées de blanc. La queue, tout à fait celle d'un Coq, mais profondément bifurquée, est d'un vert-bouteille uniforme. »

---

personatus, Temm. Mais ce n'est qu'une des deux espèces, jusqu'ici douteuses, du Dr Gray, c'est-à-dire *Acomus crawfurdi*, Bp. ex Gr., de Bornéo, bien reconnaissable aux stries blanches de sa poitrine : Acomus *niger, plumis rigidis pectoris et laterum rachide candida ; capite fusco-castaneo ; cervice, pectore, alis, dorsoque nigricantibus, albo-vermiculatis ; tergo auro refulgente, postice cupreo-aurantio ; tectricibus caudæ atro-violaceis ; rectricibus flavis.*

CONSPECTUS GRALLA

ORDO

TRIBU

FAMILIA 1. OTIDIDÆ.

Subf. 1. Otidinæ.

A. OTIDEÆ.

is, *L.*
tarda, *L.*

trax, *Leach.*
campestris, *Leach.*
tetrax, L.)

chelotis, *Reich.*
rhaad, *Shaw.*
torquata, Cuv.
emitorquata? Heugl.)
cœrulescens, *Vieill.*
verreauxi, Smith.
ana, Lichtenst.)
scolopacea, *Temm.*
vigorsi, Smith.)

hotis, *Reich.*
uficrista, *Smith.*

otis, *Bp.*
fra, *L.*
froides, *Smith.*
leucoptera, Reich.)

natotis, *Reich.*
aurita, *Lath.*
indica, Mill.
ılaris, Cuv. *juv.*
lva, Sykes.)

heotis, *Less.*
bengalensis, *Gm.*
himalayana, Vig.
eliciosa, Hard.)

otis, *Reich.*
senegalensis, *Vieill.*
haad, Rüpp. nec Shaw.
rrowii, Gr.)
melanogaster, *Rüpp.*

9. Hubara, *Bp.*
13. undulata, *Jacquin.*
(*hubara*, Gm.)
14. macqueeni, *J. Gr.*
(*marmorata*, Hard., fæm.)

10. Eupodotis, *Less.*
15. nuba, *Rüpp.*
16. ludwigi, *Rüpp.*
(*colii*, Smith.)
17. caffra, *Licht.*
(*ruficollis*, Cuv.
stanleyi, Gr.)
18. denhami, *Children.*

11. Choriotis, *Bp.*
19. arabs, *L.*
(*abyssinica*, Gr.)
20. cristata, *Scopoli.*
(*lussonensis*, Vieill.
kori, Burchell.)
21. edwardsi, *Gr.*
(*nigriceps*, Vig.)
22. australis, *Gray.*
(*australasiana*, Gould.)

Subf. 2. OEdicneminæ.

B. OEDICNEMEÆ.

12. Burhinus, *Ill.*
23. grallarius, *Lath.*
(*frenatus*, Lath.
magnirostris! Lath. nec G.
longipes, Geoffroy.)

13. OEdicnemus, *Temm.*

* *Americanus.*

24. bistriatus, *Wagl.*
(*vocifer*, l'Herminier.
americanus, Sw.
mexicanus, Licht.
superciliaris, Tschudi.)

** *Orbis antiqui.*

25. capensis, *Licht.*
(*macrocnemus*, Mus. Ber.
maculosus, Cuv.)
26. senegalensis, *Sw.*
27. affinis, *Rüpp.*
28. crepitans, *Temm.*
(*europæus*, Vieill.)

14. Esacus, *Less.*
29. magnirostris, *Geoffr.* nec *Lath.*
(*giganteus*, Licht.
major, Brehm, *nec* Br.
crassirostris, Aliq.)

15. Carvanaca, *Hodgs.*
30. recurvirostris, *Cuv.*
(*griseus*, Hodgs. nec Koch.)

* *Pedibus 4-dactylis.*

16. Squatarola, *Cuv.*
31. helvetica, *L.*
(*varia*, L.
grisea, Br.
hypomelas, Pallas.
melanogastra, Bodd.)
a. wilsoni, *Licht.*
(*helvetica*, Wils. ex Am.)
b. australis, *Bp.*
(*helvetica*, Gould, ex Austr
32. rhynchomega, *Bp.*
(*magis cinerea; rostro valde r*
Mus. Francof. ex Abyss. 18

17. Zonibyx, *Reich.*
33. modesta, *Licht.*
(*cinctus*, Less. nec Gould.
nebulosus? Less. *hornot.*
rubecula, King.
urvillii, Garnot.)

TEMATICUS.

ALLÆ.

SSORES.

FAMILIA 2. CHARADRIIDÆ.

Subfamilia 3. Charadriinæ.

C. CHARADRIEÆ.

** *Pedibus 3-dactylis.*

Pluvialis, *Br.*
. apricarius, *L.*
(*pluvialis*, L.
auratus, Bechst.
aureus, Mac Gillivray.)
. virginicus, *Borkhaus.*
(*pluvialis*, Wils. nec L.
marmoratus, Wagl.
pectoralis? Vieill.)
. longipes, *Temm.*
(*pluvialis*, Pallas! Horsf.
As. Sib. Oc. Abyss. acc. *Eur.*
virginicus! Blyth.
xanthocheilus, Gould.
affinis, Boie.
orientalis, Schleg.)
. xanthocheilus, *Wagl.*
(*fulvus*, var. B, Lath.
veredus, Gould.
? taitensis, *Less.*
. fulvus, *Gm.*
(*glaucopus*, Forst.
taitensis, Aliq.)

Pluviorhynchus, *Bp.*
. obscurus, *Gm.*
(*glareola*, Forst.)
. mongolus, *Pallas*,
(*gularis*, Wagler.)

Morinellus, *Bp.*
. sibiricus, *Gm.*
(*morinellus*, L.
tataricus, Pallas.
montanus, Brehm.
stolidus, Brehm.)
. caspius, *Pallas.*
(*asiaticus*, Pallas, nec Hortf.
jugularis, Wagl.
gigas, Brehm. juv.)
. australis, *Gould.*

21. Oxyechus, *Reich.*
45. vociferus, *L.*
(*dominicensis*, Br.
torquatus, Gm., var. B.
jamaicensis, Gm.)

22. Ægialeus, *Reich.*
46. semipalmatus, *Bp.*
(*hiaticula*, Ord.
brevirostris, Wied.
collaris, Licht. nec Vieill.)

23. Thinornis, *Gr.*
47. rossi, *Gr.*
48. novæ-zeelandiæ, *Gm.*
(*torquatula*, Forst.
dudoroa, Wagl.)

24. Cirrepidesmus, *Bp.*
49. geoffroyi, *Wagl.*
(*fuscus*, Cuv. nec Lath.
rufinus, Hodgs.
leschenaulti, Less.
columbinus? Hempr.
philippinus? ex Borb. Licht.
nesogallicus? Desjard.
atrifrons, Wagl.
inconspicuus, Wagl.)
50. pyrrhothorax, *Temm.*
(*rubricollis!* Mus. Paris.
cirrepidesmos, Wagl.
sanguineus, Less.
asiaticus? Horsf. nec Pall.)

25. Ochthodromus, *Reich.*
51. columboides, *Licht.*
52. crassirostris, *Spix.*
53. montanus, *Towns.*
54. wilsonius, *Ord.*

26. Leucopolius, *Bp.*
55. nivifrons, *Cuv*
(*marginatus*, Vieill.
leucopolius, Wagl.
heywoodii, Thomas.)
56. pecuarius, *Temm.*
(*pastor*, Cuv.
varius, Vieill.)
57? kittlitzi, *Reich.*
(*pecuarius*, Kittl.
pectoralis, Licht.
frontalis, Licht.
isabellinus? von Müll.?
longipes? Heugl.)

27. Charadrius, *L.*

* *Americani.*

58. collaris, *Vieill.*
(*azaræ*, Temm.
larvatus, Less.)
59. falklandicus, *Gm.*
(*annuligerus*, Wagl.
pyrrhocepalus, Garn.
trifasciatus, Licht.)
60. melodus, *Ord.*
(*hiaticula*, Wils.
okeni, Wagl.)

** *Africani.*

61. tricollaris, *Vieill.*
(*bitorquatus*, Licht.
indicus, Rüpp. nec Lath.
erythropus, Gm. var. γ
cinereicollis, Heugl.)
?ruficollis, *Heugl.* nec Auct.
62. zonatus, Sw.
63. trochilus, *Cuv.*
(*alexandrinus?* L.)
64. auritus, *Heuglin.*

*** *Asiatici.*

65. indicus, *Lath.*
66. philippinus, *Lath*
(*zonatus* ex As. Blyth.)
67. pusillus, *Horsf.*
(*minor*, Wagl.
collaris! Licht.)
68. peroni, Temm.
? canus, *Gould.*

**** *Australasiani.*

69. monachus, *Geoffr.*
(*cucullatus*, Vieill.)
70. nigrifrons, *Cuv.*
(*rubricollis?* Gm.
melanops, Vieill.
russatus? Jerdon.)
71. bicinctus, *Jardine.*
72. ruficapillus, *Cuv.*
(*marginatus?* Cuv.)
73. inornatus, *Gould.*

***** *Europæi.*

74. hiaticula, *L.*
(*torquatus*, Br. Leach.
homeyeri, Brehm. juv.
hiaticuloides? Heugl.)
75. curonicus, *Beseke.*
(*hiaticula*, Pall.
minor, Meyer.
fluviatilis, Bechst.)
a. pygmæa, *Brehm.*
b. arabs, *Licht.* ex Arabia
(*simplex*, Licht. juv.)
76. cantianus, *Lath.*
(*albifrons*, Meyer.
littoralis, Bechst.
elegans, Licht. *juv.* ex A
alexandrinus. Pa

ORDO

TRIBUS

FAMILIA

Subfamili

D. HOPLOPTEREÆ.

* *Pedibus 4-dactyl.*

onopterus, *Reich.*
ayennensis, *Gm.*
lamprouotus, Wagl.
Parra chilensis, Molina.)

** *Pedibus 3-dactyl.*

29. Xiphidiopterus, *R.*
78. albiceps, *Fraser.*

30. Hoplopterus, *Bp.*
79. spinosus, *L.*
(*persicus,* Bonnat.
cristatus, Shaw.
melasomus, Sw.
inornatus? Sw. juv.)
80. ventralis, *Cuv.*
senegalensis, Steph.
bicolor, Temm.
duvauceli, Less.
spinosus, Gr. nec L.)
81. speciosus, *Wagl.*
armatus, Burch.
albiceps, Temm. nec Str.)

31. Hoploxypterus, *Bp.*
82. cayanus, *Lath.*
(*stolatus,* Wagl.)

E. SARCIOPHOREÆ.

* *Pedibus 4-dactyl.*

32. Lobivanellus, *Str.*
a. *Australasiani.*
83. lobatus, *Lath.*
(*novæ-hollandiæ,* Steph.
gallinaceus, Temm.
callæas, Wagler.)
84. miles, *Bodd.*
(*personatus,* Gould.
Parra ludoviciana! Gm.)
b. *Orbis antiqui.*
85. brissoni, *Wagler.*
(*bilobus!* Aliq. nec Gm.
Parra dominicana! Gm.
P. ludoviciana, var. Lath.)
86. tricolor, *Horsf. nec Vieill.*
(*cucullatus,* Temm.
macropterus, Cuv.)
87. senegalus, *L.*
(*senegalensis,* Shaw.
albicapillus, Vieill.
strigilatus, Sw.
albifrons, Rupp.
lateralis, Smith.)

33. Sarcogrammus, *Reich.*
88. goensis, *Gm.*
(*atrigularis,* Wagl.
indicus, Gr. ex Bodd.)
89. inornatus, *Schleg. nec Sw.*

** *Pedibus 3-dactyl.*

34. Lobipluvia, *Bp.*
90. biloba, *Gm,*
(*malabarica,* Bodd.
myops, Less.)

35. Sarciophorus, *Str.*
91. pileatus, *Gm.*
(*textus,* Gr. ex Bodd.)
92. pectoralis, *Cuv.*
(*tricolor,* Vieill. nec Horsf.
vanelloides, Peale.)

[G]ALLÆ.

[CU]RSORES.

[CH]ARADRIIDÆ.

[Char]adriinæ.

F. VANELLEÆ.

* *Pedibus 4-dactyl.*

[.] Vanellus, *Br.*
[.] cristatus, *Meyer.*
(*vanellus*, L.
bononiensis? Gm.
vulgaris, Bechst.
gavia! Licht.
bicornis, Brehm.)

[.] Chettusia, *Bp.*
[.] gregaria, *Pall.*
(*keptuscha*, Lepechin.
fasciata? Gm.
pallida? Heugl.)
[.] macrocercus, *Heuglin.*
[.] wagleri, *J. Gr.*
(*ventralis*, Hard. err. nec Cuv.
Pluvianus cinereus, Blyth.)
[.] ? aralensis, *Eversm.*
[.] leucura, *Licht.*
(*grallarius*, Less.
flavipes, Savigny.
villotæi, Audouin.)

[.] Tylibyx, *Reich.*
[.] melanocephala, *Rupp.*

[.] Erythrogonys, *Gould.*
[.] cinctus, *Gould, nec Less.*
(*rufiventris*, Less.)

** *Pedibus 3-dactyl.*

40. Ptiloscelys, *Bp.*
101. resplendens, *Tschudi.*
(*V. ptiloscelys*, Gr.)

41. Stephanibyx, *Reich.*
102. coronata, *L.*
(*atricapilla?* Gm.
arvensis? Leibold.)
103. spixi, *Wagl.*
(*lugubris*, Less.
melanoptera, Rüpp.
frontalis, Sundevall.)
104. dinghami, *Verr.*

Subfamilia 4. Cursoriinæ.

Synops. of the S. Curs. ... Proc. Z. S. L. 1866, p. 61, pl. VI.

G. CURSOREÆ.

Pedibus 3-dactyl.

42. Cursorius, Lath.
105. gallicus, *Gm.*
(*europæus*, Lath.
isabellinus, Meyer.)
106. senegalensis, *Licht.* Af. o.
(*asiaticus*, Temm. nec L.
temmincki, Sw.
coromandelicus, part. Less.
107. coromandelicus, *Gm.* Ind.
(*asiaticus*, Lath. nec Temm.
frenatus, Ill.
orientalis, Sw.
tarayensis, Hodgs.)
108. rufus, *Gould.* Af. m.
109. burchelli, *Sw.*
(*capensis*, L.

43. Rhinoptilus, *Strickl.*
110 chalcopterus, *Temm.* Af. m. o.
111. bicinctus, *Temm.* Af. m.
(*collaris*, Vieill.
grallator, Leabeater.
b, *bitorquatus?* Jerdon.) Heller
c, ? cinctus, *Heugl.*, fœm. O. Ind. Af. or.
a, bitorquatus Vieill. ... pl. VI

44. Pluvianus, *Vieill.*
112. ægyptius, *L.*
(*melanocephalus*, Gm.
leucogaster? Gm.
superciliaris? Bonnat.
africanus, Lath.
chlorocephalus, Vieill.
charadrioides, Wagl.)

FAMILIA 3. GLAREO[LIDÆ].

Subfamilia 5. Glareoli[næ].

H. GLAREOLEÆ.

Pedibus 4-dactyl.

45. Stiltia, *Bp.*
113. grallaria, *Temm.*
(*isabella*, Vieill.
australis, Leach.)

46. Glareola, *Br.*
114. pratincola, *L.*
(*austriaca*, Gm.
torquata, Meyer.)
115. senegalensis, *Gm.*
116. nordmanni, *Fisher.*
(*pratincola*, Pall. nec L.
pallasii, Bruch.
melanoptera, Nordm.)
117. orientalis, *Leach, nec Je[rd.]*
118. limbata, *Rüpp.*
119. nuchalis, *Gr.*
120. ocularis, *Verr.*
(*geoffroyi*, Pucheran.)

47. Galachrysia, *Bp.*
121. lactea, *Temm.*
(*orientalis*, Jerd. nec Le[ach.])
122. cinerea, *Fraser.*

. 4. THINOCORIDÆ.

amilia 6. Thinocorinæ.

I. THINOCOREÆ.

Pedibus 3-*dactylis*.

gis, *Is. Geoffr.*

ayi, *Is. Geoffr.*

atreillii, *Less.*

alklandicus, *Gm.*

(*malouinus*, Bodd.)

inocorus, *Eschsch.*

rumicivorus, *Eschsch.*

(*eschscholtzi*, Is. Geoffr.

Ocypetes torquatus, Wagl.)

orbignyanus, *Is. Geoffr.*

(*Glareola cuneicauda?* Peale.)

swainsoni, *Less.*

? ingæ, *Tschudi.*

FAM. 5. HÆMATOPODIDÆ

Subfamilia 7. Strepsilinæ.

J. STREPSILEÆ.

Pedibus 4-*dactylis*.

50. Strepsilas, *Ill.*

130. interpres, *L.*

(*collaris*, Meyer.

cinclus, Pallas.)

131. melanocephala, *Aud.*

(*interpres*, Peale.

oahuensis? Blox.)

51. Aphriza, *Aud.*

132. borealis, *Lath.*

(*townsendi*, Audub.)

133. virgata *Lath.*,

(*Ch. winterfeldti*, Tsch.)

52. Pluvianellus, *Hombr.*

134. socialis, *Hombr.*

Subfamilia 8. Hæmatopodinæ.

K. HÆMATOPODEÆ.

53. Hæmatopus, *L.*

* *Hæmatopus*, Reich.

135. ostralegus, *L.*

(*pica*, Pallas.

hypoleucos, Pallas.

hæmatopus, Mac Gill.

europæus, Less.

balthicus, Brehm.

orientalis, Brehm.)

a. capensis, *Licht.*

136. longirostris, *Vieill.*

(*picatus*, Vig.

australasianus, Gould.)

137. luctuosus, *Cuv.*

(*leucopus*, Less.)

138. arcticus, *Jard. et Selb.*

(*ostralegus*, Wils.

palliatus, Aliq.)

139. palliatus, *Temm.*

(*brasiliensis*, Licht.)

** *Melanibyx*, Reich.

140. ater, *Vieill.* p.

(*bachmani*, Aud.

townsendi, Aud. fæm.

niger, Pall. Licht. nec Cuv.

H. niger americanus.)

141. unicolor, *Wagl. ex Forst.*

(*niger*, Quoy et Gaim.

H. niger oceanicus.)

142. fuliginosus, *Gould.*

(*H. niger australasianus.*)

143. niger, *Cuv.* p. *nec Licht.*

(*unicolor*, Licht. nec Wagl.

H. niger africanus.)

54. Ibidorhynchus, *Vig.*

144. struthersi, *Vig.*

FAM. 6. CHIONIDIDÆ.

Subfamilia 9. Chionidinæ.

L. CHIONIDEÆ.

55. Chionis, *Forster.*

145. alba, *Forst.*

(*vaginalis*, Gm.)

146. minor, *Hartl.*

ALLÆ.

ISORES.

FAM. 7. DROMADIDÆ.

Subfamilia 10. Dromadinæ.

M. DROMADEÆ.

Dromas, *Paykull.*

.. ardeola, *Paykull.*

(*Erodias amphilensis*, Stanley.

Ammoptila charadroides, Jard.)

FAM. 8. RECURVIROSTRIDÆ.

Subf. 11. Himantopodinæ.

N. HIMANTOPODEÆ.

57. Himantopus, *Br.*

148. candidus, *Bonnat.*

(*Ch. himantopus*, L.

Ch. autumnalis, Hass.

vulgaris, Bechst.

rufipes, Bechst.

atropterus, Meyer.

plinii, Temm.

melanopterus, Temm.

albicollis, Vieill.

europæus, Sand.

asiaticus, Less.)

a. major, *Brehm.*

149 ? intermedius, *Blyth.*

150. mexicanus, *Br.*

(*himantopus*, Wils. nec L.

longipes, Brehm.

nigricollis, Vieill.

leucurus, Vieill.)

a. brasiliensis, *Brehm.*

(*melanurus ?* Vieill.)

151. leucocephalus, *Gould nec Vieill.*

(*H. novæ-hollandiæ*, Al.)

152. novæ-zelandiæ, *Gould.*

(*melas*, Hombr. et Jacq.

Sc. nigra ? Gm)

58. Cladorhynchus, *Gr.*

153. orientalis, *Cuv.*

(*leucocephalus*, Vieill. nec Gould.

palmatus, Gould.

pectoralis, Dubus.)

Subfamilia 12. Recurvirostrinæ

O. RECURVIROSTREÆ.

59. Recurvirostra, *L.*

154. avocetta, *L.*

(*europæa*, Dum.

fissipes, Brehm.

helebi, Brehm, jun.)

? tephroleuca, *Vieill.*

155. rubricollis, *Temm.*

(*novæ-hollandiæ*, Vieill.)

156. americana, *Gm.*

157. occidentalis, *Vig.*

FAM. 9. PHALARAPODI[DÆ].

Subfamilia 13. Phalaropodi[næ].

P. PHALAROPODEÆ.

60. Phalaropus, *Br.*

158. fulicarius, *L.*

(*glacialis*, Gm.

lobatus, Lepechin, nec L.

rufescens, Br.

rufus, Bechst.

platyrhynchus, Temm.)

159. australis, *Bp.*

(*? cancellatus*, Lath.)

61. Lobipes, *Cuv.*

160. hyperboreus, *L.*

(*lobatus*, L. nec Lepech.

fuscus, Gm.

cinereus, Br.

angustirostris, Naum.

ruficollis, Pall.

cinerascens, Pall.

williamsii, Simm.)

62. Holopodius, *Bp.*

161. wilsoni, *Sabine.*

(*lobatus*, Ord. nec L.

frenatus, Vieill.

fimbriatus, Temm.

stenodactylus, Wagl.

incanus, Jard. et S.)

PARIS. — IMPRIMERIE DE MALLET-BACHELIER, rue du Jardinet, 12.

ORDO X. GRALLÆ.

TRIBUS I. CURSORES.

FAMILIA 10. SCOLOPACIDÆ.

Subfamilia 14. Scolopacinæ.

Q. SCOLOPACEÆ.

Rhynchæa, *Cuv.*

* *Orbis antiqui.*

bengalensis, *L.* (Rallus.)
(*maderaspatana*, Gm.
indica? Gm.
chinensis, Bodd.
sinensis, Lath.
variegata, Vieill.
variabilis, Cuv.
capensis, Raffles, nec L.
orientalis, Horsf.
picta, J. Gr., *fœm.*)
capensis, *L.*
a. madagascariensis, *Gm.*
australis, *Gould.*

** *Americana.*

semicollaris, *Vieill.*
(*hilarea*, Valenc.
occidentalis, King.
curvirostris, Licht.
Tr. atricapilla, Vieill.)

Scolopax, *L.*
rusticola, *L.*
(*vulgaris*, Vieill.
major, Leach.
europæa, Less.
sylvestris, Mac Gill
pinetorum, Brehm.)
a. scoparia, *Bp. Orn. Rom.* 1820
b. indica, *Hodgs.*
c. platyura, *Brehm.*
saturata, *Horsf.*
(*javanica*, Less.)

usticola, *Bp.*
minor, *Gm.*
(*americana*, Audub.)
ænocorypha, *Gr.*
aucklandica, *Gr.*
(*holmesi*, Peale.)

67. Gallinago, *Leach.*

* *Europeæ.*

170. major, *Gm.*
(*media*, Frisch.
palustris, Pall.
paludosa, Retz.
dupla, Guillemeau.
montagui, Bp.
solitaria, Mac Gill.
gallinago, Boie.
risoria, Brehm.)
171. scolopacinus, *Bp.*
(*gallinago*, L.
gallinaria, Gm.
media, Steph. nec Frisch.
delamottii, Baillon.
G. species 1–22, Brehm.)
a. peregrina, *Brehm.*
b. pygmæa, *Baillon.*
c. japonica, *Bp.*
d. nilotica, *Bp. ex Hasselq.*
(*picta*, Hempr. ex Arab.
ægyptiaca, Aliq. ex Afr. s.)
172. brehmi, *Kaup.*
173. sabinii, *Vig.*
(*sakhalina*, Bp. 1831 nec V.
saturata, Schinz, nec Horsf.)

** *Africanæ.*

174. nigripennis, *Bp.*
(*major* ex Afr. m. Auct.
longirostris, Licht. nec Cuv.)
175. macrodactyla, *Bp.*
(*bernieri*, Pucheran.)
? elegans, *Desjard.*
? mauritiana, *Desjard.*
176. æquatorialis, *Rüpp.*
177. latipennis, *Bp.*

stenura Tem.

*** *Americæ sept.*

178. leucura, *Sw.*
179. douglasi, *Sw.*
180. drummondi, *Sw.*
181. wilsoni, *Temm.*
(*gallinago*, Wils.
brehmi! Bp. Obs. et Syn.
delicata, Ord.
fasciolata? Wagl.)
182? trachydactyla, *Wagl.*
(*gallinagoides!* Temm.)

**** *Americæ mer.*

183. nobilis, *Sclater.*
(*granadensis*, Bp. Mus. Br.)
184. longirostris, *Cuv. nec Licht.*
(*australis?* Less. nec Lath.)
185. frenata, *Ill.*
(*cayanensis?* Gm.
brasiliensis, Sw.)
186. paraguaiæ, *Vieill.*
187. magellanica, *King.*
(*paraguaiæ*, Cassin, nec Vieill.)

***** *Asiaticæ.*

188. burka, *Bp. ex Lath.*
(*uniclavata*, Hodgs.
media, Hodgs.)
189. hyemalis, *Eversm.*
190. caspia, *Verr.*

****** *Oceanicæ.*

191. australis, *Lath.*
(*hardwicki*, J. Gr.)

68. Xylocota, *Bp.*
192. gigantea, *Natter.*
(*lacunosa*, Licht.)
193. paludosa, *Gm.*
(*undulata*, Bodd.)
194. stricklandi, *Gr.*
(*meridionalis*, Peale.
spectabilis, Hartl.)
195. jamesoni, *Jard.*

69. Nemoricola, *Hodgs. nec Bly*
196. nepalensis, *Hodgs.*
(*Sc. nemoricola*, Hodgs.)

70. Spilura, *Bp.*
197. solitaria, *Hodgs.*
a. japonica, *Bp.*
(*Sc. solitaria*, Schleg
198. horsfieldi, *J. Gr.*
(*gallinago*, Horsf.
stenura, Kuhl.
stenoptera! Temm.
strenua! Gr.
heterura, Hodgs.
biclavata, Hodgs.
pectinicauda, Peale.
indica, Licht. nec Hodgs.)

71. Lymnocryptes, *Kaup.*
199. gallinula, *L.*
(*minima*, Leach.
stagnatilis, Brehm.
minor, Brehm.)

72. Macroramphus, *Leach.*
200. scolopaceus, *Say.*
(*ferrugineicollis?* Vieill.
longirostris, Bell.)
201. griseus, *Gm.*
(*noveboracensis*, Gm.
leucophæa, Vieill. nec Lat
paykulli, Nilson.)
a. semipalmatus, *Jerd.*
(*grisea*, ex As. m. Auc

R. TRINGEÆ.

achetes, *Cuv.*
pugnax, *L.*
(*littorea*, L.
cinereus, Br.
grenovicensis, Lath.
equestris, Lath.
variegata, Brunn.
rufescens, Bechst.
torquatus, Risso.
planiceps, Brehm.
alticeps, Brehm.)
a. indicus, *J. Gr.*
(*L. hardwicki*, J. Gr. mas.
P. optata, Hodgs.)

eunetes, *Ill.*
emipalmata, Wils.
(*brevirostris?* Spix.
pusilla? Vieill.
Heterop. minor, Gundl.)
maurii, *Bp.*
(*cabanisi*, Licht.
semipalmata! Gundl.)

emipalama, *Bp.*
himantopus, *Bp.*
(*douglasi*, Sw.
auduboni, Nutt.
multifasciata, Licht.)

alidris, *Ill.*
arenaria, *L.*
(*Ch. calidris*, L.
Ch. rubidus, Gm.
Aren. vulgaris, Bechst.
grisea, Bechst.
tridactyla, Pallas.
tringoides, Vieill.)
a. nigellus, *Vieill.*

urynorhynchus, *Nilss.*
pygmæus, L. (Platalea.)
(*griseus*, Nilss.)

imicola, *Koch.*
pygmæa, *Koch, ex Lath.*
(*platyrhyncha*, Temm.
elorioides, Vieill.
frenata, Licht.
Num. pygmæus, Lath.
Num. pusillus, Bechst.)

79. Tringa, *L.*
209. canutus, *L.*
(*cinerea*, L.
calidris, L.
nævia, Gm.
grisea, Gm.
ferruginea, Brunn. nec Mey.
islandica, Gm.
undata? Penn.
uniformis, Mull.)
210. lomatina, *Licht.*
(*rostro longiore*, As. m.)
211. magna, *Gould.*
(*crassirostris*, Schlegel.
australis? Lath.)
212. maritima, *Brunn,*
(*nigricans*, Mont.
arquatella, Pall.
striata, Flem.
littoralis, Brehm.
lincolniensis? Lath.
canadensis? Lath.)

80. Ancylocheilus, *Kaup.*
213. subarquatus, *Guldenst.*
(*africana*, Gm.
caffra? Forst.
falcinellus, Pall
islandica! Retz, nec Gm.
ferruginea! Meyer, nec Brunn.
macrorhynchos, Meyer.
dethardingii, Bechst.
Num. pygmæus, Bechst. nec Lath.
Erolia varia, Vieill. *Av. fict.*
Falcinell. cursorius, Temm. *A. f.*
Falcinellus cuvieri, Bp. *Av. fict.*
a. longirostris, *Graba.*

81. Pelidna, *Cuv.*
214. cinclus, *L.*
(*alpina*, L.
salina? Pall.
variabilis, Meyer.
Sc. pusilla, Gm.
ruficollis, Gm.)
a. schinzi, *Brehm.*
(*pygmæa*, Schinz.
Tr. cinclus minor, Schl.)
215. melanotos, *Vieill.*
(*dorsalis*, Licht.)
216. maculata, *Vieill.*
(*pectoralis*, Say.
bonapartii, Schleg.)

82. Actodromus, *Kaup.*

* *Orbis antiqui.*

217. minutus, *Leisl. nec L.*
(*temmincki!* Koch, nec Leisl.
pusilla, Meyer.)
a. brevirostris, *Temm.*
(*damascensis?* Horsf.)
218. subminuta, *Middled.*
(*cinclus?* Pall. nec L.)
219. temmincki, *Leisl.*
(*pusilla*, Bechst. nec Mey.)
220. albescens, *Temm.*
(*pygmæa*, Licht. nec Auct.)
221. australis, *Cuv. nec Lath.*
(*albescens*, Gould.)

** *Americanæ.*

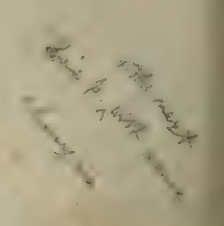
222. wilsoni, *Nuttall.*
(*pusilla*, Wils.
georgica, Licht.)
223. minutilla, *Vieill.*
(*dominicensis*, Steph.
brissoni, Less.
campestris? Licht. nec Vieill.)
224. fuscicollis, *Vieill. ex Azara.*
(*nana?* Licht.)

83. Catoptrophorus, *Bp.*
225. semipalmatus, *L.*
(*speculiferus*, Cuv.
Symphemia atlantica, Raf.)
226. crassirostris, *Vieill.*
(*semipalmatus*, Mus. Par.)

84. Glottis, *Nilss.*
227. canescens, *Gm.*
(*Sc. glottis*, L.
grisea, Br.
chloropus, Nilss.
totanus, Pall.
fistulans, Bechst.
natans, Koch.
glottoides, Vig.
vigorsi, Gr.)
a. niveigula, *Hogds.*
228. floridana, *Bp.*
(*glottis*, Audub.
rostro recto!)

85. Totanus, *Bechst.*
229. stagnatilis, *Bechst.*
(*Sc. totanus*, L. nec Auct.
Tr. guinetta, Pall.)
230. tenuirostris, *Hodgs.*
(*lathami*, J. Gr.)

86. Erythroscelus, *Kaup.*
231. fuscus, *L.*
(*Sc. totanus*, Gm.
curonica, Gm.
cantabrigensis, Gm.
atra, Lath.
rayi, Leach.
maculatus, Bechst.
natans, Bescht.
longipes, Meisner.)
232. ocellatus, *Bp.*
(*fuscus*, J. Gr.)



ALLÆ.

SORES.

OPACIDÆ.

nœ.

S. Totaneæ.

Gambetta, *Kaup.*

* *Orbis antiqui.*

calidris, *L.*
(*gambetta* et *striata*, Gm.
nœvia, Br.
littoralis, Br.
variegata, Brunn.)
fuliginosa, *Gould.*
(*undulatus?* Forst.)
oceanica, *Less.*
(*polynesiæ*, Peale.)
pulverulenta, *Mull.*
(*glareola*, Pall. nec L.)
griseopygia, *Gould.*
(*pedestris?* Less.)
brevipes, *Cuv.* ex Timor.

** *Americanæ.*

melanoleuca, *Gm.*
(*totanus*, Forst.)
vociferus, Wils.
solitarius? Vieill. nec Wils.)
macroptera, *Spix.*
(*natator?* Vieill.
chilensis? Sturm.
flavipes ex Am. m. Auct.)
flavipes, *Gm.*
(*leucopyga*, Ill.
fusco-capillus? Vieill.
gilvipes Licht.)
rufifrons, *Vieill.*
leucophrys, *Vieill.*
marmorata, *Vieill.*
guttata, *Vieill.*

Helodromos, *Koch.*
ochropus, *L.*
(*rivalis* et *leucourus*, Brehm.
leucurus, *J. Gr.*
(*ochropus*, Blyth.)

89. Rhynchophilus, *Kaup.*

* *Orbis antiqui.*

244. glareola, *L. nec Pall.*
(*sylvestris* et *palustris*, Br.
grallatoris, Mont.)
245. affinis, *Horsf.*
(*glareoloides?* Hodgs.)

** *Americani.*

246. chloropygius, *Vieill.*
(*solitarius!* Wils.
glareola, Ord.
guttatus! Illig.)
247? caligatus, *Licht.*
(*punctatus?* Vieill.)

90. Actitis, *Ill.*
248. macularia, *L.*
249. notata, *Ill.*
(*wiedi*, Bp.
macularia, Wied.)
250. hypoleucos, *L.*
(*canutus*, Retz.
cinclus, Bodd.
leucoptera, Pall.
guinetta, Leach.
stagnalis, Brehm.)
251. empusa, *Gould.*
(*aurita?* Lath.)
252. schlegeli, *Bp.*
(*pacifica?* Lath.)

91. Actiturus, *Bp.*
253. bartramius, *Wils.*
(*laticaudus*, Less.
longicaudus, Bechst.
variegatus, Vieill.
Tot. melanopygius, Vieill.
Tot. campestris? Vieill.)
254. rufescens, *Vieill.*
(*subruficollis*, Vieill.
pectoralis! Mus. Lugdun.)
a. brevirostris, *Licht.*
b. parvirostris, *Peale.*
255. australis, *Jard. et Selb.*

92. Oreophilus, *Jard.*
256. ruficollis, *Wagl.*
(*totanirostris*, Jard.
Dromiceius lessoni, Less.)

93. Phegornis, *Gr.*
257. mitchelli, *Fraser.*
(*Pipis heteroclitus?* Licht. sen.)

T. Limoseæ.

94. Limosa, *Br.*

* *Orbis antiqui.*

258. ægocephala, *L.*
(*belgica*, Gm.
rufa, Bechst.
melanura, Leisl.
jadreca, Leach.
islandica, Brehm.
Sc. limosa, L.)
259. lapponica, *L.*
(*rufa*, Br. Temm.
gregaria, Bechst.
ferruginea, Pallas.
leucophæa, Lath.
glottis, Meyer.
meyeri, Leisl.
pectoralis? Steph.
Act. limosa, Ill.)
260. melanuroides, *Gould.*
(*leucophæa*, Jerdon nec Lath.)
261. uropygialis, *Gould.*
262. novæ-zelandiæ, *Gr.*

** *Americanæ.*

263. fedoa, *L.*
(*marmorata*, Lath.
noveboracensis? Leach.
americana, Steph.
adspersa, Licht.
264. hudsonica, *Lath.*
(*alba?* L. var.
candida? Br. var.
edwardsi! Richards.)
a. foxi, *Peale.*
(*hudsonica* ex Patag. Mus. Ber.)

95. Terekia, *Bp.*
265. cinerea, *Guldenst.*
(*L. indiana*, Less.
Tr. javanica, Horsf.
sumatrana, Raffles.
L. recurvirostra, Pallas.
Fed. terekensis, Steph.
Num. cinereus, Vieill.
Xenus cinereus, Kaup.
Sc. terek, Lath.)
266. guttifera! *Nordm.*

96. Anarhynchus, *Quoy* et *Gaim.*
267. frontalis, *Quoy* et *Gaim.*

U. Numenieæ.

97. Numenius, *Lath.*

* *Europæi.*

268. arquata, *L.*
(*major*, Steph.
medius, Brehm.)
269. phæopus, *L.*
(*minor*, Leach.
arquatus, Steph.
islandicus, Brehm.
Phæopus vulgaris, Cuv.)
270? melanorhynchus, *Bp.*
(*arquata* ex Groenl. Wied
271. tenuirostris, *Vieill.*
a. hastatus, *Contarini.*
(*hybrid.* cum N. arqua
b. syngenicos, *v. d. Muhl*
(*hybrid.* cum N. phæo

** *Africani.*

272. madagascariensis, *L.*
(*virgatus*, Cuv.)
273. hæsitatus, *Hartl.*

*** *Asiatici* et *Oceanici.*

274. lineatus, *Cuv.*
275. cyanopus, *Vieill.*
(*rostratus*, Licht.
major, Schlegel.
australis, Gould.)
276. luzoniensis, *Gm.*
(*atricapillus*, Vieill.)
277. uropygialis, *Gould.*
278? femoralis, *Peale.*
279. tahitiensis, *Lath.*
280. minutus, *Gould.*
(*minor*, Schleg.)

**** *Americani.*

281. longirostris, *Wils.*
(*melanopus*, Vieill.
brasiliensis, Wied.)
282. hudsonicus, *Lath.*
(*borealis*, Wils. ex Gm.
melanopus, p. Vieill.)
283. borealis, *Lath. nec Gm.*
(*brevirostris*, Licht.
hemirhynchus, Temm.
Tr. campestris? Vieill.)

ORDO
TRIBUS

M. 11. PALAMEDEIDÆ.

bfamilia 16. Palamedeinæ.

V. Palamedeæ.

alamedea, L.
cornuta, L. 1.

Chauna, Ill.
chavaria, L.
(fidelis, Vieill.)

Ischyornis, Reich. 4.
derbyana, Gr. 5.

FAMILIA 12. PARRIDÆ.

Subfamilia 17. Parrinæ.

W. Parreæ.

101. Parra, L.
287. jassana, L.
(variabilis, L.)
288. punicea, Licht.
(obscurior, ex Mexico.)
289. brasiliensis, Gm.
290. viridis, Gm.
291. hypomelæna, Gr. {Bogota, Carthagena, Chiriqui, Panama
*292. gymnostoma, Wagl.
293. cordifera, Less.
294. nigra, Gm.
2* intermedia, ...

102. Hydralector, Wagl.
295. cristatus, Vieill.
(gallinaceus, Temm.)

103. Metopidius, Wagl.
296. capensis, Smith.
297. africana, Gm.
298. albinucha, Is. Geoffr.
(atricollis, Sw.)
299. indicus, Lath.
(melanochloris, Vieill.
ænea, Cuv.
cuprea, Vahl.
atrata, Tickell.
superciliosa, Horsf.)

104. Hydrophasianus, Wagl.
300. sinensis, L.
(luzoniensis, Gm.
chirurgus, Scopoli.)

*3. melanopygia, ...
N. Granada, S. Martha ...

Subfamilia 18. Prosoboniinæ.

X. Prosobonieæ.

105. Prosobonia, Bp.
301. leucoptera, Gm.
(pyrrothræa, Forst.)

106. Aramus, Vieill.
302. scolopaceus, Gm. (Ardea).
(guarauna, Wagl.
R. ardeoides, Spix.
R. gigas, Licht. nec Spix.
R. giganteus, Bp., 1826.)
a. carau, Vieill.
107. Aramides, Pucher.
303. gigas, Spix.
304. maximus, Vieill.
(F. cayennensis, Gm.
hydrogallina, Less.
ruficeps, Spix.
ruficollis, var. Sw.)
305. ruficollis, Gm. nec Sw.
(chiricote, Vieill. mangle, S
306. ypecaha, Vieill.
(melampyga, Licht.)
307. plumbeus, Vieill.
(sarracura, Spix.
nigricans, Aliq. nec Vieill.
melanurus, Bp. 1824.)
108. Rallus, L.
* Americani.
308. nigricans, Vieill. nec Wied.
(bicolor, Cuv. — cæsius, Sp
immaculatus, Licht.)
309. longirostris, Gm.
310. rhythirhynchos, Vieill.
311. crepitans, Gm.
312. elegans, Audubon.
313. virginianus, L.
(limicola, Vieill.)
314. nova spec. Sclater.
(ex Columbia.)
315. ricordi, Bp. Mus. Ludg.
(ex Hispaniola.)
316. sanguinolentus, Sw.
317. setosus, King.
? neglectus, Sw.
** Orbis antiqui.
318. aquaticus, L.
(obscurus, S. G. Gm.
sericeus, Leach.
germanicus, Brehm.)
a. minor, Bp. Mus. Selys.
b. japonicus, Schleg.
c. indicus, Blyth.
319. cœrulescens, Gm.
(caffer, Forst.)
320. superciliosus, Sw. nec Temm
321. pacificus, Gm.
(varians, Steph.
luridus? Peale.
philippensis? Peale.)

ALLÆ.

CTORIDES.

FAMILIA 13. RALLIDÆ.

Subfamilia 19. Rallinæ.

Y. RALLEÆ.

Biensis, *Pucher.*
madagascariensis, *Verr.*
(*typus*, Pucheran.)

Lewinia, *Reich.*
pectoralis, *Cuv. nec Gould.*
(*R. lewini*, Sw.)
brachypus, *Sw.*
albiventer, *Sw.*

Pardirallus, *Bp.*
variegatus, *Gm.*
(*maculatus*, Bodd.
nivosus, Sw.)

Hypotænidia, *Reich.*
torquata, *L.*
(*R. lineatus*, Cuv.
Eulabeornis! torquata, Cab.)
celebensis, *Quoy et Gaim.*
griseifrons, *Gr.*
dieffenbachi, *Gr.*
akool, *Sykes.*
(*modesta?* Sw.)
philippensis, *L.*
(*pectoralis*, Gould, nec Cuv.)
striatus, *L.*
(*fuscus*, Lath.
gularis, Horsf.
philippinus, Blyth.)
a. etorques, *Temm. ex Celebes.*
assimilis, Gr.
capensis, *L.*

Rougetius, *Bp.*
abyssinicus, *Rupp.*
(*R. rougeti*, Guérin.)
gularis, *Cuv. nec Jard.*
(*cuvieri*, Pucher.)
bernieri, *Bp.*
cuvieri ex Madag. Puch.)

Rufirallus, *Bp.*
cayanensis, *L.* (Rallus.)
(*G. ruficollis*, Sw.
pileatus, Wied.
kiolo, Vieill.)
boecki, *Bp. Mus. Berol.*
(*majusc., ex toto rubro-testaceus.*)
castaneus, *Cuv.*
(*concolor*, Gosse.)

115. Euryzona, *Reich.*
341. fasciata, *Raffles.*
(*G. euryzona*, Temm.)
342. euryzonoides, *Lafr.*
343. rubiginosa, *Temm.* (Gallin.)
(*R. fuscus?* L.)
344. erythrothorax, *Temm.* ex Japan.
345. isabellina, *Temm.* (Gall.) Celeb.

116. Laterirallus, *Bp.*
346. albifrons, *Sw.* (Gallin.)
(*R. lateralis*, Ill.
melanophaius? Vieill.)
347. hypoleucos, *Ill.*
348. facialis, *Tschudi.*
349. exilis, *Temm.*
(*minutus*, var. Lath.
cinereus? Vieill.)
350. gossii, *Bp.*
(*R. minutus*, var. Gm.
Ort. minuta, Gosse.)
351? maculosus, *Vieill.*
? antarcticus, *King.*

117. Mustelirallus, *Bp.*
352. albicollis, *Vieill.*
(*gularis*, Jard. nec Cuv.
mustelina, Licht.
cinereus, Less.)

118. Porzana, *Vieill.*

* *Orbis antiqui.*

353. maruetta, *Br.*
(*porzana*, L.
maculata et *punctata*, Brehm.
marmorata, Leach.)
a. arabica, *Licht.*
354. marginalis, *Hartl.*
355. egregia, *Peters.*
(*plumbea* ex Mozambic.)

** *Australasiæ.*

356. novæ-hollandiæ, *Cuv.*
(*fluminea*, Gould.)
357. palustris, *Gould.*
358. affinis, *Gr.*
359. immaculata, *Gould.*

*** *Americanæ.*

360. carolina, *L.*
(*stolidus*, Vieill.
virginianus? jun. Mus. Par.)

119. Zapornia, *Leach.*
361. pygmæa, *Naum.*
(*stellaris*, Temm.
foljambæi, Eyton.
bailloni, Vieill.)
a. fasciata, *Heugl.*
362. minuta, *Pall.*
(*pusillus*, Gm.
parvus, Scop.
peyrousii, Vieill.
foljambæi, Montag.)
363. ceylonicus, *Gm.*
364. sandwichensis, *Gm.*
365? tahitiensis, *Gm.*
366. rufescens, *Vieill.*
367? tabuensis, *Gm.*

120. Crex, *Bechst.*
368. pratensis, *Bechst.*
(*R. crex*, L.
Fulica nævia, Gm.
herbarum et *alticeps*, Br.)

121. Ortygometra, *Steph.*
369. jamaicensis, *Gm.*
370. notata, *Gould.*
371. spilonota, *Gould.*

122. Coturnicops, *Bp.*
372. noveboracensis, *Gm.*
(*ruficollis*, Penn. nec Sw.)

123. Micropygia, *Bp.*
373. verreauxi, *Bp.* (*major*).
374. sclateri, *Bp.* (*media*).
375. schomburgi, *Cab.* (*minima*).
(*G. ecaudata?* Sw.
R. poliotis? Temm.)

124. Corethrura, *Sw.*
376. elegans, *Smith, nec Aud.*)
(*cinnamomea?* Less.)
377. dimidiata, *Smith.*
(*pulchra*, J. Gr.)
378. ruficollis, *J. Gr. nec Gm.*
379. jardinii, *Smith.*
(*lineata*, Sw.
undulata? Licht.)
380. bonapartii, *Hartl.*
(*cauda nigra, albo-striata.*)
381. cercoleps, *Temm.* (Gallin.)
(*R. ecaudatus*, Cuv. *ex Philipp.*)

Z. PORPHYRIONEÆ.

125. Notornis, *Owen.*
382. mantelli, *Owen.*

126. Porphyrio, *Br.*
383. veterum, *Gm.*
(*porphyrio*, Pall.
cærulea, Vand.
antiquorum, Bp.
hyacinthinus, Temm.)
384. chloronotus, *Brehm jun.*
(*ægyptiacus*, Heuglin.
hyacinthinus, Rüpp.)
385. madagascariensis, *Lath.*
(*porphyrio?* L.
erythropus, St.
chlorynotus, Vieill. nec Br.
smaragdonotus, Temm.)
386. poliocephalus, *Lath.*
(*pulverulentus*, Temm.
vitiensis? Peale.)
387? samoensis, *Peale.*
388. melanonotus, *Temm.*
(*cyanocephalus*, Vieill.
alba? Lath. var.)
389. smaragdinus, *Temm.*
(*indicus*, Horsf.
porphyrio, Aliq.
calvus, Vieill.)
390. bellus, *Gould.*
391. melanopterus, *Temm.* (1)

127. Cesarornis, *Reich.*
392. alleni, *Thompson.*

128. Hydrionia, *Hartl.*
393. porphyrio, *Temm.*

129. Porphyrula, *Blyth.*
394. martinica, *L.*
(*parva*, Bodd.
flavirostris, Gm. nec Sw.
purpurea, Lath.
mexicana, Vieill.
tavoua, Vieill.
cyanicollis, Vieill.
porphyrio, Wils.
wilsoni, Reich.
hyacinthinus! Thompson.
chloronotus, Blyth, nec Vi
Jonornis! parva, Reich.
Glaucestes!! flavirostris, B

(1) *P. nigerrimus; subtus cy*
capite colloque nigris; crisso allo

ORDO X. GRALLÆ.

TRIBUS II. ALECTORIDES.

FAMILIA 13. RALLIDÆ.

Subfamilia 19. Rallinæ.

Aa. Gallinuleæ.

allinula, *Br.*
hloropus, *L.*
(*fusca*, Lath.
maculata, Gm.
fistulans, Gm.
flavipes, Gm.
septentrionalis, Brehm.)
a. parvifrons, *Blyth.*
rientalis, *Horsf.*
(*javanica*, Aliq. nec Horsf.
ardosiacea, Vieill.)
aleata, *Wied.*
(*chloropus*, Audub.
floridana, Aliq.)
enebrosa, *Gould.*
hæmatopus, Temm.
ngulata, *Sundev.*
(*minima ! aberrans?*)

allicrex, *Blyth.*
ristatus, *Lath.*
(*cinerea ?* Gm.
nævia, Less. nec Gm. juv.
porphyrioides, Less. adult.
rufescens, Jerd. fœm.
plumbea ? Vieill.
lugubris, Horsf. mas. ad.
gularis, Horsf. fœm. j.)

maurornis, *Reich.*
livacea, *Meyen.*
emoralis, *Tschudi.*

153. Erythra, *Reich.*
403. phœnicura, *Penn.*
(*chinensis*, Bodd.
erythrina, Bechst.
javanica, Horsf.)
404. leucomelana, *S. Mull.*
(*major*, ex Timor.)
405. leucophrys, *Gould.*
406. cinerea, *Vieill.* (Porph.)
(*quadristrigata*, Horsf.
superciliosa, Temm. nec Sw.
leucosoma, Sw.
mystacina, Mus. Par.)
a. media, *Bp.*
(*superciliosa* ex Borneo.)
b. minima, *Bp.*
(*superciliosa* ex N. Guinea.)
407. minuta, *Gm. nec Pall.*
(*superciliaris ?* Vieill.
flaviventer, Bodd.)

154. Limnocorax, *Peters.*
408. niger, *Gm. ex Latham.*
(*flavirostris*, Sw. nec Auct.
carinatus, Sw. Class.
æthiops ? Forster.
niger ex Senegal.)
409. mossambicus, *Peters.* (minor.
niger, Lath. nec Gm. adult.
Corethrura! nigra, Mus. Berol. ad.
niger ex Cap. Bon. Spei.)
a. erythropus, *Heugl.*

155. Canirallus, *Hartlaub.*
410. oculeus, *Temm.*
411. kioloides, *Pucher.*

156. Porphyriops, *Pucheran.*
412. melanops, *Vieill.*
(*Hydrocicca melanops*, Cab.
major : facie nigra.)
a. crassirostris, *Gr.*
(minor : facie fere concolore.)

Ab. Fuliceæ.

157. Lycornis, *Bp.*
413. cornuta, *Bp.*

158. Lupha, *Reich.*
414. cristata, *Gm.*
(*mitrata*, Licht.)

159. Fulica, *L.*

a. Phalaria, *Reich.*
415. gigantea, *Eydoux.*
(*gigas*, Reich.)
416. chilensis, *Gay.*
(*frontata*, Gr.)

b. Lysca, *Reich.*
417. ardesiaca, *Tschudi.*
418. armillata, *Vieill.*
(*gallinuloides ?* King.)
419. stricklandi, *Hartl.*
(*chloropoides ?* King.
leucoptera ? Vieill.)

c. Fulica, *Reich.*
* *Americanæ.*
420. americana, *Gm.*
(*atra*, Wils.
wilsoni, St.)
421. leucopyga, *Licht.*
** *Oceanicæ.*
422. lugubris, *Temm.*
423. australis, *Gould.*
424. alai, *Peale.*
*** *Orbis antiqui.*
425. atra, *L.*
(*aterrima*, Retz.
æthiops et *leucoryx*, Sparmm.
atrata et *pullata*, Pall.
platyuros, Brehm.)
a. japonica, *Temm.*
b. nepalensis, *Bp.*
c. holosericea, *Bp. Mus. Ludg.*

FAM. 14. OCYDROMIDÆ.

Subfamilia 20. Tribonicinæ.

Ac. Himanthornitheæ.

140. Himanthornis, *Temm.*
426. hæmatopus, *Temm.*

Ad. Triboniceæ.

141. Tribonix, *Dubus.*
427. mortieri, *Dubus.*
428. ventralis, *Gould.*

Subfamilia 21. Ocydrominæ.

Ae. Ocydromeæ.

142. Ocydromus, *Wagl.*
429. australis, *Sparrm.*
(*troglodytes*, Forst.)
430. brachypterus, *Lafr.*
(*Gallirallus fuscus*, Dubus.)

143. Brachyptrallus, *Lafr.*
431. ralloides, *Lafr.*

144. Eulabeornis, *Gould.*
432. castaneiventris, *Gm.*

CONSPECTUS GRALLARUM GEOGRAPHICUS.

	ORDO X. GRALLÆ.																				
	TRIBUS I. CURSORES.														TRIBUS II. ALECTORIDES.						
	FAM. 1. Otididæ.	FAM. 2. Charadriidæ.			FAM. 3 Glareolidæ.	FAM. 4. Thinocoridæ.	FAM. 5. Hæmatopodidæ.		FAM. 6. Chionididæ.	FAM. 7. Dromadidæ.	FAM. 8. Recurvirostridæ.	FAM. 9. Phalaropodidæ.	FAM. 10 Scolopacidæ.		FAM. 11. Palamedeidæ.	FAM. 12. Parridæ.	FAM. 13 Rallidæ.		FAM. 14. Ocydromidæ.		
	1. OTIDINÆ.	2. OEDICNEMINÆ.	3. CHARADRIINÆ.	4. CURSORIINÆ.	5. GLAREOLINÆ.	6. THINOCORINÆ.	7. STREPSILINÆ.	8. HÆMATOPODINÆ.	9. CHIONIDINÆ.	10. DROMADINÆ.	11. RECURVIROSTRINÆ.	12. PHALAROPODINÆ.	13. SCOLOPACINÆ.	14. TRINGINÆ.	15. PALAMEDEINÆ.	16. PARRINÆ.	17. PROSOBONIINÆ.	18. RALLINÆ.	19. TRIBONICINÆ.	20. OCYDROMINÆ.	
Europa..	4	1	13	2	2	0	1	1	0	0	2	2	6	30	0	0	0	9	0	0	73
Asia....	7	3	27	4	5	0	1	2	0	1	3	2	13	35	0	3	0	28	0	0	134
Africa. .	15	4	26	5	5	0	1	2	0	1	2	0	12	27	0	3	0	26	1	0	130
America.	0	1	13	0	0	7	4	3	2	0	4	3	20	34	3	8	0	40	0	0	142
Oceania .	1	1	22	2	4	0	2	4	0	0	4	1	5	25	0	1	1	35	2	4	114
Orbis.	22	8	74	8	10	7	5	10	2	1	10	4	40	82	3	14	1	124	3	4	432

CONSPECTUS ANSER
ORDO

FAM. 1. CYGNIDÆ.

ubfamilia 1. Cygninæ.

A. Cygneæ.

nus, *L.*
lor, *L.*
nansuetus, Ray.
ibbus, Bechst.
ibilus, Pallas.)
a. immutabilis, *Yarr.*
igricollis, *Gm.*
nelanocorypha, Molin.
elanocephala, Gm.)

r, *Wagl.*
gnus, *L.*
ferus, Ray.
usicus, Bechst.
lor, Pallas.
elanorhynchus, Meyer.
antorhinus, Naum.)
inor, *Pallas.*
bewicki, Yarr.
elanorhinus, Naum.
landicus, Brehm.
ltumi, Bædeker, *senex.*)
mericanus, *Sharpl.*
nusicus, Bp. Am. nec Bechst.
ewicki, Sw. Am. nec Yarr.)
uccinator, *Richards.*

enopis, *Wagl.*
trata, *Lath.*
plutonia, Shaw.
ovæ-hollandiæ, Bonn.)

scoroba, *Bp.*
chionis, *Ill.*
(*coscoroba*, Gm.
anatoides, King.)

FAMILIA 2. ANSERIDÆ.

Subfamilia 2. Anserinæ.

B. Ansereæ.

5. Cygnopsis, *Brandt.*
9. cygnoides, *L.*
(*orientalis*, L.
moscoviticus, Br.
chinensis, Frisch.
sinensis, Steph.)
a. australis, *L.* (major.
hispanicus, Marsigli.
guineensis, Br.)

6. Chen, *Brehm.*
10. hyperborea, *Pall.*
(*cærulescens*, L.
nivea, Br.
sylvestris freti-hudsonis, Br.
nivalis, Forst.)
? parvipes, *Cass.*

7. Eulabæa, *Reich.*
11. indica, *Lath.*
(*undulata*, Bonn.)

8. Anser, *Barr.*
* *Cinereæ.*
12. arvensis, *Brehm.*
(*obscurus*, Brehm.
segetum, Nilss.)
a. leuconyx, *Selys.*
13. segetum, *Gm.*
(*sylvestris*, Br.
platyuros et *rufescens*, Brehm.
a. brachyrhynchus, *Baillon.*
(*phœnicopus*, Bartl.
brevirostris, Thienem.)
14. grandis, *Gm.*
15. cinereus, *Meyer.*
(*ferus, Gesner.*
vulgaris, Pall.
palustris, Flem.
domesticus, Licht.
sylvestris, Brehm.
anser, L.)
16. bruchi, *Brehm.*
(*medius*, Bruch) (1).
** *Albifrontes.*
17. gambeli, *Hartl.*
(*albifrons*, Aud.)
18. albifrons, *Gm.*
(*erythropus*, L.
intermedius, Naum.
medius, Temm.)
a. pallipes, *Selys.*
(*roseipes*, Schleg.)
19. minutus, *Naum.*
(*brevirostris*, Heck. (2).
temmincki, Boie.
A. pygmæus cinerascens, Brehm.)

C. Bernicleæ.

9. Chloephaga, *Eyt.*
20. canagica, *Sewart.*
(*picta*, Pall. nec Forst.)
21. picta, *Forst.*
(*magellanica*, fœm! Auct.)
22. magellanica, *Gm.*
(*leucoptera*, Gm.)
23. antarctica, *Gm.*
(*ganta*, Forster.
hybrida, Molina.
magellanica, Sparm.
candida, Vieill.)
24. inornata, *King.*
(*leucoptera*, Licht.)
25. melanoptera, *Eyt.*
(*montana*, Tschudi, nec Gm.
anticola, Tschudi.)

10. Cyanochen, *Hartl.*
26. cyanoptera, *Rüpp.*

11. Chlamydochen, *Bp.*
27. jubata, *Lath. nec Spix.*

12. Bernicla, *Steph.*
* Leucopareia, *Reich.*
28. canadensis, *L.*
29. leucopareia, *Brandt.*
(*canadensis*, Pall. nec L.)
30. hutchinsi, *Aud.*
31. leucopsis, *Bechst.*
(*erythropus*, Gm.
bernicla, Pall, Leach.
brenta, Klein.)
32. sandwichensis, *Vig.*
(*hawaiiensis*, Eyd. et Soul.)
** Bernicla, *Steph.*
33. brenta, *Pall. Br.*
(*torquata*, Belon, nec Gm.
A. arboreus, Gesn.
bernicla, L. Ill.
melanopsis, Mac Gill.
micropus, Brehm.
platyurus, Brehm.
collaris, Brehm.)
a. glaucogaster, *Brehm.*
34. nigricans, *Laur.*
*** Rufibrenta, *Bp.*
35. ruficollis, *Pall.*
(*torquata*, Gm. nec Belon.)

Subfamilia 3. Cereopinæ.

D. Cereopeæ.

13. Cereopsis, *Lath.*
36. novæ-hollandiæ, *Lath.*
(*cinereus*, Cuv.
griseus, Vieill.
australis, Sw.)

(1) *Minor : fronte concolore : pectore nebuloso : angulo rostrali* (myxa) *nigro : calcare alari valde explicato.*
(2) *Miminus : fronte extense albo, nigro marginato : angulo rostrali* (myxa) *nigro : calcare alari acuto.*

…TEMATICUS.
…SERES.

FAMILIA 3. PLECTROPTERIDÆ.

…bfamilia 4. Plectropterinæ.

E. Plectroptereæ.

…arcidiornis, *Eyt.*
…africana, *Eyt.*
…melanota, *Penn.*
(*melanotos?* Gm.)
…regia, *Molina.*
(*tricolor,* Bodd.
carunculata, Ill.)

…Plectropterus, *Leach.*
…gambensis, *L.*
(*spinosus,* Bonnat.)

…airina, *Flem.*
…moschata, *L.*
(*indica,* Gesn.
sylvestris, Steph.
bicolor, Donov.
cairina, Aldr.
merianæ, Shaw.
libyca, Aldr.
a. hybridæ, cum A. boscha !
(*purpureo-viridis,* Schinz.
viridi-ænea, Aliquorum.
maxima, Gosse.
viola, Bell.
scutulata ? Mull.)

…nseranas, *Less.*
…melanoleuca, *Lath.*
(*semipalmata,* Lath.)

Subfamilia 5. Tadorninæ.

F. Tadorneæ.

18. Chenalopex, *Steph.*
43. ægyptiaca, *Gm.*
(*A. varius,* Seba.
africana ? Bonn.
montana ? Gm.
gambensis ? Forst.)
44. jubata, *Spix, nec L.*
(*pollicaris,* Ill.
polycomos, Cuv.)
45. lophotus, *Brandt.*

19. Casarca, *Bp.*
46. rutila, *Pall.*
(*casarca,* L.)
47. tadornoides, *Jard.*
48. castanea, *Eyton.*
(*variegata,* Licht.)
49. cana, *Gm.*
(*ægyptiaca,* var. Lath.
montana, Forst.)
50. leucoptera, *Blyth.*

20. Radja, *Reich.*
51. eytoni, *Reich.*
(*leucomelas,* Garnot.
radjah, Garnot.)

21. Tadorna, *Leach.*
52. belloni, *Ray.*
(*tadorna,* L.
cornuta, Gm.
vulpanser, Flem.
familiaris, Boie.
gibbera, littoralis,
maritima, Brehm.)

22. Dendrocygna, *Sw.*
53. arcuata, *Cuv.*
(*javanica,* Horsf.)
a. major, *Jerdon.*
b. minor, *Bp.*
(*awsuree,* Sykes.)
c. gouldi, *Bp.*
(*arcuata,* Gould.)
d. vagans, *Fraser.*
e. africana, *Bp.*
(*arcuata,* Hartl.)
54. personata, *P. Wurt.*
(*viduata,* Hartl.)
55. viduata, L.
56. arborea, *L.*
57. autumnalis, *L.*
58. fulva, *Gm.*
(*virgata,* Wied.
sinuata, Licht.
bicolor, Vieill.
collaris, Merr.)

23. Leptotarsis, *Gm.*
59. eytoni, *Gould.*
(*D. versicolor,* Hartl.)

FAMILIA 4. ANATIDÆ.

Subfamilia 6. Nettapodinæ.

G. Nettapodeæ.

24. Nettapus, *Brandt*
60. coromandelianus, L.
(*girra,* J. Gr.
bicolor, Less.
affinis, Jerd.)
61. albipennis, *Gould.*
(*coromandelianus,* p. …)
62. pulchellus, *Gould.*
63. madagascariensis, *Gm.*
(*auritus,* Gr. ex Bodd.

Subfamilia 7. Anatinæ.

H. Anateæ.

25. Anas, *L.*

* *Europæa.*

64. boschas, *L.*
(*major,* Ray.
fera, Br.
domestica, Gm.
adunca, L. *var.*
curvirostra, Pall. *var.*
arciboschas, subboschas,
conboschas, Brehm.
Boschas domestica, Sw.)
a. freycineti, *Bp.*

** *Africanæ.*

65. flavirostris, *Smith.*
(*xanthorhyncha,* sp. 51 nec Forst.)
66. guttata, *Licht.*
(*leucostigma,* Rüpp.
sparsa, Smith.
assimilis ? Forst.)

*** *Asiatica.*

67. pæcilorhyncha, *Gm.*

**** *Oceanicæ.*

68. superciliosa, *Gm.*
(*leucophrys,* Forst. nec Vieil…
a. sandwichensis, *Bp.*
69. mulleri, *Bp.*
(*superciliosa,* Mull. nec Gm.)
70. luzonica, *Fraser.*
71. chlorotis, *Gr.*

***** *Americanæ.*

72. obscura, *Gm.*
(*georgica ?* Gm.
fuscescens ? Gm.)
73. erythrophthalma, *Wied.*
74. chalcoptera, *Kittlitz.*
(*specularis,* King.)
75. melanocephala, *Vieill.*
(*atricapilla,* Merr.
nigriceps, Licht.)

26. Metopiana, *Bp.*
76. peposaca, *Vieill.*
(*metopias,* Poeppig.
albipennis, Licht.)

27. Rhodonessa, *Reich.*
77. caryophyllacea, *Lath.*
(*erythrocephala,* Bonn.)

28. Punanetta, *Bp.*
78. leucogenys, *Tschudi.*
(*A. puna,* Licht.
Querquedula puna, Cab.)

29. Stictonetta, *Reich.*
79. nævosa, *Gould.*

ORDO

FAMILI

Subfamilia 7. Anatinæ.

H. Anateæ.

aulelasmus, *Gr.*
strepera, *L.*
(*platyrhynchos*, Ray.
ketuscha, Gm.
cinerea, S. G. Gm. mas.
subulata, S. G. Gm. fæm.)
a. capensis, *Sw.*
(*A. strepera*, ex Afr. m.)
b. americanus, *Bp.*
(*A. strepera*, Wils.)
c. breweri, *Aud.*
(*bimaculata!* Aud. nec Penn.
auduboni, Bp.
hydrida *cum A. boscha*.)

alacorhynchus, *Sw.*
membranaceus, *Lath.*
(*malacorhynchus*, Gm.
fasciatus, Shaw.
iodotis, Less.)

ynchaspis, *Leach.*
clypeata, *L.*
(*rubens*, Gm.
pomarina, Brehm.
platyrhynchus, Brehm.
macrorhynchus, Brehm.
brachyrhynchus, Brehm.)
a. mexicana, *Lath.*
(*clypeata*, Wils.)
platalea, *Vieill.*
(*maculata*, Gould.
cæsio-scapulata, Reich.
mexicana, Licht. nec Lath.)
capensis, *Smith.*
rhynchotis, *Lath.*
variegata, *Gould, ex Gm.*
(*cheneros*, Forster.)

terocyanea, *Bp.*

* *Americanæ.*

cærulata, *Licht.*
(*jacquini*, Gm.
rafflesii, King.
cyanoptera, Vieill.)
novæ-hispaniæ, Gm.
(*mexicana*, Br.)
inornata, *Gosse.*
discors, *L.*
(*americana* et *virginiana*, Br.)
versicolor, *Vieill.*
(*fretensis*, King.
muralis, Merr.
maculirostris, Licht.
erythrorhyncha, Eyt. nec Gm.)

** *Orbis antiqui.*

cyanoptera, Temm.
querquedula, *L.*
(*circia*, L.
balkul, Forst.
glaucopteros, Brehm.
scapularis, Brehm.)

34. Querquedula, *Steph.*

* *Orbis antiqui.*

94. crecca, *L.*
(*subcrecca*, Brehm.
c[illegible]*oides*, Brehm.
[illegible]*is*, *Less. ex Bengal.*
95. [illegible]
96. [illegible]sis, *Bonnat.*
([illegible]*a*, Gr. ex Bodd.)
97. multicolor, *Scopoli.*
(*manillensis*, Gm.)
98. humeralis, *Mull.*
99. larvata, *Cuv.*
(*pileata*, Licht.
capensis, Smith, *nec Gm.*)
100. erythrorhyncha, *Gm.*
(*pyrrhorhyncha*, Forst.)
101. hottentota, *Smith.*
102. gibberifrons, *Mull.*

** *Americanæ.*

103. carolinensis, *Gm.*
(*sylvatica?* Vieill.
crecca, Wils.
A. crecca, *var.* Sw.)
104. creccoides, *King.*
(*oxyptera*, Meyer.
flavirostris, Vieill.
azaræ, Merr.)
? xanthorhyncha, sp. 257, *Forst.*)
105. torquata, *Vieill.*
(*rubidoptera*, Dubois.
rhodoptera, Merr.)
106. brasiliensis, *Gm.*
(*notata*, Ill.
ipecutiri, Vieill.
paturi? Spix.)

107? leucophrys, *Vieill. nec Forst.*

35. Eunetta, *Bp.*
108. falcata, *Pall.*
(*falcaria*, Lath.)
109. formosa, *Georgi.*
(*torquata*, Messerschm. nec V.
picta, Stell.
baikal, Bonn.
glocitans, Pall. nec Gm.)
110. bimaculata, *Penn.*
(*glocitans*, Gm. nec Pall.)

36. Marmaronetta, *Reich.*
111. angustirostris, *Ménétr.*
(*marmorata*, Temm.)

37. Dafila, *Leach.*
112. acuta, *L.*
(*caudacuta*, Ray.
longicauda, Brehm.)
a. americana, *Bp.*
(*acuta*, Wils.
tsitzihoa? Vieill.)
b. cucullata, *Fisch.* hybr.
c. hybr. *cum Rh. clypeata*, Selys.
113. spinicauda, *Vieill.*
(*oxyura*, Meyen.)
114. cristata, *Gm.*
(*lophyra*, Forst.
specularoides, King.
pyrogastra, Meyen.)

38. Pæcilonetta, *Eyt.*
115. bahamensis, *L.*
(*fimbriata*, Merr.
rubrirostris, Vieill.)
116? urophasianus, *Vig.*
(*Phasianurus vigorsi*, Wagler.)

39. Mareca, *Steph.*
117. penelope, *L.*
(*fistularis*, Br.
melanura, Gm.
kogolka, Gm.)
118. americana, *Gm.*
(*widgeon*, Bonnat.)
119. punctata, *Cuv. nec Burch.*
(*castanea*, Eyton.)
120. chiloensis, *King.*
(*sibilatrix*, Poeppig.
parvirostris? Vieill.)

40. Aix, *Boie.*
121. sponsa, *L.*
(*æstiva*, Br.)
122. galericulata, *L.*

I. Somaterieæ.

41. Somateria, *Leach.*
123. mollissima, *L.*
(*cuthberti*, Pallas.
s.ti cuthberti, Ray.
Anser lanuginosus, Br.
danica, Brehm.
norwegica, Brehm.
platyuros, Brehm.
færoensis, Brehm.
megauros, Brehm.
islandica, Brehm.
borealis, Brehm.
leisleri, Brehm.
planifrons, Brehm.)
124. v. nigrum, *Gr.*
125. spectabilis, *L.*
(*freti-hudsonis*, Br.
beringi, Lath.
pectoralis! err. Licht.)

42. Lampronetta, *Brandt.*
126. fischeri, *Brandt.*

43. Stelleria, *Bp.*
127. dispar, *Sparm.*
(*stelleri*, Pallas.
occidua, Bonn.)

SERES.

TIDÆ.

Subfamilia 8. Fuligulinæ.

J. Oidemieæ.

Pelionetta, *Kaup.*
. perspicillata, *L.*
(*latirostris*, Boddart.)

Melanetta, *Boie.*
. fusca, *L.*
(*fuliginosa*, Bechst.
hornschuchii, Brehm.
megapus, Brehm.
platyrhynchos, Brehm.
. deglandi, *Bp.*
(*fusca*, Wilson.
velvetina, Cassin.
carbo? Pallas.)

Oidemia, *Flem.*
. nigra, *L.*
(*atra*, Pallas.
cinerascens, Bechst.
nigripes, Brehm.
megauros, Brehm.
gibbera, Brehm.
leucocephala, Flem.)
. americana, *Richards.*
(*nigra*, Wilson.
minor, Less.)

K. Fuliguleæ.

47. Fuligula, *Seph.*
133. cristata, *Ray.*
(*fuligula*, L.
colymbis, Pall.
scandiaca, Gm.
latirostris, Brunn.
notata, Daud.)

48. Marila, *Reich.*
134. collaris, *Donov.*
(*fuligula*, Wils.
rufitorques, Bp.)
135. frenata, *Sparrm.*
(*marila*, L.
gesneri, Ray.
subterranea, Scopoli.
leuconotus et *islandica*, Brehm.)
136. affinis, *Eyton.*
(*marila*, Wils.
minor, Giraud.
mariloides, Vig. nec. Yarr.
melanocephala, Licht.)
137. novæ-zelandiæ, *Gm.*
(*atricilla*, Forster.)

49. Nyroca, *Flem.*
138. leucophthalma, *Bechst.*
(*nyroca*, Guldenstein.
glaucion, Pallas.
ferruginea, *africana*,
peregrina, Gmelin.
gmelini, Lath.
leucopsis, Naum.
a. dussumieri, *Bp.*
(*valde major*, ex Beng.)
139. australis, *Gould.*
140. latirostris, *Bp.*
(*Morillon des Mariannes?* Less.)

50. Aythyia, *Boie.*
141. capensis, *Cuv. an Gm.? nec Sm.*
(*N. brunnea*, Eyton.
N. capensis, Pucheran.)
142. ferina, *L.*
(*rufa*, Gm.
ruficollis, Scopoli.
erythrocephala, Brehm.)
a. homeyeri, *Baedeker.*
b. intermedia, *Jaubert.*
(*hybrida* cum Nyroca.)
c. ferinoides, *Bartlett.*
(*leucoptera*, Newton.
mariloides, Yarr. nec Vig.)
d. americana, *Bp.*
(*ferina*, Wils.)
143. vallisneria, *Wils.*
(*erythrocephala!* Licht.)

51. Callichen, *Boie.*
144. rufina, *Pallas.*
(*ruficeps*, Brehm.
erythrocephala, Brehm.
cinerea, Aliq. *fœm.*)

L. Clanguleæ.

52. Harelda, *Leach.*
145. glacialis, *L.*
(*hyemalis*, L.
miclonia, Bodd.)
leucocephala, Bechst.
sawka, Lepechin.
brachyrhynchus, Beseke.
ferroensis, Brehm.
longicauda, Leach.
faberi, Brehm.
megauros, Brehm.
musica, Brehm.
brachyrhynchus, Brehm.)

53. Clangula, *Flem.*
146. glaucion, *L. nec Pall.*
(*clangula*, L.
hyemalis, Pall.
peregrina, S. G. Gm.
vulgaris, Flem.
chrysophthalma, Steph.
leucomelas, Brehm.)
147. americana, *Bp.*
(*clangula*, Wilson.)
148. islandica, *Gm.*
(*barrowii*, Sw.)
149. albeola, *L.*
(*bucephala*, L.
rustica, L.
An. hyberna, Br.
Querq. ludoviciana, Br.)

54. Histrionicus, *Less.*
150. torquatus, *Br.*
(*Anas histrionica*, L.
Phlyaconetta histr., Brandt.)
Cosmonetta histr. Kaup.
a. minuta, *L.*

M. Microptereæ.

55. Micropterus, *Less.*
151. cinereus, *Gm.*
(*brachypterus*, Lath.
pteneros, Forst.
patagonica, King.)

56. Camptolæmus, *Gr.*
152. labradorus, *Gm.*

57. Hymenolæmus, *Gr.*
153. malacorhynchus, *Less.*
(*M. forsterorum*, Wagl.)

58. Nesonetta, *Gr.*
154. aucklandica, *Gr.*

ORDO XI. ANSERES.

FAMILIA 5. ERISMATURIDÆ.

[Subf]amilia 9. Erismaturinæ.

N. Erismatureæ.

[B]iziura. *Leach.*
lobata, *Shaw.*
(*caranculata*, Vieill.
novæ-hollandiæ, Steph.)

[T]halassornis, *Eyt.*
leuconota, *Smith.*
(*brevipennis*, Licht.)

[E]rismatura, *Bp.*

* *Orbis antiqui.*

leucocephala, *Scopol.*
(*mersa*, Pall.)
moccoa, *Smith.*
australis, *Gould.*

** *Americanæ.*

rubida, *Wilson.*
ferruginea, *Eyt.*
(*cyanorhyncha ?* Licht.)
dominica, *L.*
(*dominicensis*, Br.
spinosa, Gm.)
unifasciata, *Eyt.*
ortygoides, *Gosse.*

Subfamilia 10. Merganettinæ.

O. Merganetteæ.

62. Merganetta, *Gould.*
164. armata, *Gould.*
(*chilensis*, O. des Murs.
Rhaphipterus chilensis, Gay.)
165. leucogenys, *Tschudi.*
(*columbiana*, O. des Murs.)

FAMILIA 6. MERGIDÆ.

Subfamilia 11. Merginæ.

P. Mergeæ.

63. Merganser, *Bp.*
166. castor, L.
(*M. merganser*, L.
ruficapillus, Gm.
aldrovandi, Ray.
rayi, Leach.
gulo, Steph.)
a. americanus, *Bp.*
(*M. merganser*, Aud.
rostro brevi, crasso!)
? imperialis, *Gm.*
? cæruleus, *Gr.*

64. Mergus. *L.*
167. serrator, *L.*
(*serratus*, Gm.
niger, Gm.
cristatus. Br. nec L.
leucomelas, Brehm.)
a. pallasii, *Bp.*
(*cristatus ?* Pall.)
168. orientalis, *Gould.*
(*castor*, Blyth.)
169. australis, *Hombr.*
170. brasilianus, Vieill.
(*octosetosus*, Vieill.
lophotes, Cuv.)

65. Lophodytes, *Reich.*
171. cucullatus, *L.*
(*fuscus*, Lath.
virginianus crist., Br.)

66. Mergellus, *Bp.*
172. albellus, *L.*
(*minutus*, L.
asiaticus, S. G. Gm.
stellatus, Brunn.
glacialis, Brunn.)
a. hybr. *cum Cl. glaucion.*
(*anatarius*, Eimbeck
err. *amatorius!*
Clang. angustirostris, Bre[hm])

CONSPECTUS ANSERUM GEOGRAPHICUS.

	ORDO XI. ANSERES.											
	FAMILIA 1. Cygnidæ.	FAMILIA 2. Anseridæ.		FAMILIA 3. Plectropteridæ.		FAMILIA 4. Anatidæ.			FAMILIA 5. Erismaturidæ.		FAMILIA 6. Mergidæ.	
	1. CYGNINÆ.	2. ANSERINÆ.	3. CEREOPINÆ.	4. PLECTROPTERINÆ.	5. TADORNINÆ.	6. NETTAPODINÆ.	7. ANATINÆ.	8. FULIGULINÆ.	9. ERISMATURINÆ.	10. MERGANETTINÆ.	11. MERGINÆ.	
Europa	3	10	0	0	2	0	11	16	1	0	3	46
Asia.........	3	16	0	2	7	1	18	14	1	0	4	66
Africa........	2	9	0	3	4	1	16	9	3	0	3	50
America......	4	10	0	2	7	0	24	18	4	2	5	76
Oceania......	1	1	1	0	2	2	16	4	2	0	1	30
Orbis......	8	27	1	6	17	4	60	31	9	2	7	172

Paris. — Imprimerie de Mallet-Bachelier,
rue du Jardinet, 12.

INSTITUT IMPÉRIAL DE FRANCE.

ACADÉMIE DES SCIENCES.

Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*, tome XLIII, séances des 15 et 22 septembre 1856.

EXCURSIONS

DANS LES DIVERS MUSÉES D'ALLEMAGNE, DE HOLLANDE ET DE BELGIQUE,

ET

TABLEAUX PARALLÉLIQUES

DE

L'ORDRE DES ÉCHASSIERS,

PAR S. A. MONSEIGNEUR LE PRINCE CH. **BONAPARTE**.

GALLINACÉS (suite).

« L'*Odontophorus dentatus*, Licht., est celui du plateau élevé de S. Paolo, à l'ouest de Rio-Janeiro; il est donc plus que douteux que ce nom puisse être appliqué à la race septentrionale du Para.

» Le nom de *Crax discors* est de Natterer; mais je ne sache pas qu'il ait été publié.

» *Penelope cristata*, Temm., est la *brasiliensis*, Br.

» *Penelope obscura*, Ill., ne saurait être retrouvée, même à Berlin.

» *Pipile leucolophos*, Merr., a le front noir.

» *Pipile cumanensis*, Gm., est plus petite et a le front blanc.

» *Ortalida guianensis* me semble synonyme d'*Ortalida motmot*.

» *P. leucophæa*, Licht., à rémiges rousses, me semble être la même que *P. garrula*, Humboldt.

» 55. *P. erythroptera*, Licht., est une bonne espèce à laquelle il faut ôter le point d'interrogation. Elle est de forte taille, de couleur olivâtre, avec les rémiges des ailes et de la queue rousses.

» 57. *P. poliocephala*, Wagler, ainsi nommée à cause de sa tête cendrée, a les pennes des ailes vertes, et celles de la queue seules rousses.

» Mon *Ortalida montagnii*, si caractérisée par la couleur rousse de sa région abdominale, ressemble beaucoup plus aux *Ort. adspersa, guttata*, et surtout à *aracuana*, qu'à *Chamæpetes goudoti*, car elle est beaucoup plus petite.

» J'ai été tout exprès à Leipsig pour examiner le type de la prétendue *P. caracco*, Poeppig. Ce savant voyageur m'en a donné en détail une excellente description prise sur l'animal vivant, et, de plus, une histoire des mœurs de cet oiseau, qui pourrait servir de modèle. Il n'a rien de commun avec *Ch. goudoti*; c'est une véritable *Ortalida* de petite taille, semblable à *O. adspersa* et à *montagnii*, mais surtout à *O. guttata*, et si ce n'était à cause de la localité (1), qui semble incompatible avec ce rapprochement, je n'hésiterais pas à les réunir, malgré quelques légères différences de couleur. Dans aucun cas, d'ailleurs, le nom de *caracco* ne doit être préféré à n'importe quel autre, attendu que Poeppig n'a jamais eu l'intention d'imposer un nom à son espèce; il n'a voulu qu'indiquer le nom vulgaire dans le pays, nom qui, après tout, pourrait n'être qu'une grossière plaisanterie.

» On peut, au reste, lire à ce sujet un extrait de Lettre de M. Poeppig, datée de Pampayaco, sur le Huallaga, au Pérou, le 23 février 1830, et publiée avant son retour en Europe, dans un recueil à la vérité peu connu : « *Froriep, Notizen aus dem Gebiete der Natur. — und Heilkande XXI*, n° 21, Octobre 1831. »

» La chair de cet oiseau est blanche et succulente; on le prend aux lacets dans les bois clair-semés et les hauts herbages où il piétine comme nos Perdrix. Sa voix est stridente; on le rencontre fréquemment, mais toujours solitaire; son vol est lourd, peu prolongé : il n'y a même recours que par crainte du voyageur qui vient le troubler, et alors il se réfugie de préférence sur l'arbre appelé *Tacona* (CECROPIA), ce que les chasseurs indiens connaissent fort bien. Ce Gallinacé se nourrit le matin et le soir; il passe le reste du temps dans les branches dans un état de somnolence. L'incubation a lieu comme de coutume vers la fin de la saison des pluies (février et mars). Son nid, placé à peu d'élévation, est cependant à l'abri des bêtes fauves, entre les lianes impénétrables qui tapissent en ces parages les moindres arbrisseaux; sa couvée est très-nombreuse, et il l'élève comme les autres espèces de son ordre.

---

(1) L'oiseau de Poeppig provient de cette région qu'il a distinguée sous le nom de *subandienne*. Elle est élevée de 5,000 à 6,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, et possède une flore et une faune particulières et très-remarquables, comparables sous plus d'un rapport à celles des parties montueuses de la Colombie, telles que Santa-Fé de Bogota.

Tinamidæ.

» *Tinamus tao,* Temm., qui manque au Musée de Paris, mais se trouve presque partout ailleurs, est beaucoup plus roux que mon *T. weddelli.* Le *T. canus,* au contraire, lui est parfaitement semblable par la grande taille et la couleur grise; et c'est à cette rarissime espèce que j'aurais dû le comparer.

» Par contre, si cette espèce disparaît, *T. subcristatus,* Cab., dans Schombourg, doit la remplacer; car c'est une bonne espèce, reconnaissable au singulier rudiment de crinière qu'elle porte le long du col (1).

» *T. strigulosus,* Temm., n'est point un de mes *Nothocercus,* mais un véritable *Crypturus,* voisin de *tataupa.*

» *Cr. pallescens,* Licht., provient aussi du plateau de S. Paolo, et ne peut figurer que parmi les synonymes, sinon de mon *Cr. cervinus,* qui paraît entièrement nouveau, du moins du *parvirostris,* Wagler.

» *Cr. exiguus,* Licht., ou plutôt d'Olfers, n'est que le jeune dudit *parvirostris*, comme je l'avais soupçonné et indiqué par le point d'interrogation.

PÉLAGIENS (GAVIÆ).

TOTIPALMES.

» C'est une erreur de considérer *Pelecanus minor,* Rüppell, comme sy-

---

(1) Dans le Musée de Bruxelles existe une belle collection de *Tinamides* qui ne sont pas plus déterminés que ceux de Leyde, mais parmi lesquels nous en avons reconnu de nouveaux. Le premier, par la grosseur et la couleur, se rapproche du *T. major,* s'en distinguant par les plumes prolongées qui forment aussi une sorte de crinière, comme dans *subcristatus,* seul, jusqu'à présent, à nous offrir ce caractère. Le sommet de la tête et la huppe sont d'un brun marron rougeâtre beaucoup plus foncé que chez *major;* le front, la partie antérieure de la tête et les paupières, sont noirâtres. La nuance prédominante, sur les parties supérieures, ne tend pas au vert olivâtre, comme chez *major,* mais au brun olive roussâtre; presque toutes les parties inférieures sont vermiculées d'une couleur plus foncée que dans le *major.* Sa longueur est de 45 centimètres; son bec est long de 5 centimètres, ses ailes en mesurent 28, et ses tarses, $7\frac{1}{2}$. Il porte la petite crinière rasée (en brosse) de *subcristatus,* mais elle est entièrement noirâtre, ondulée et pointillée de gris jaunâtre; les parties inférieures, plus claires, sont entièrement vermiculées de blanchâtre; les petits points sont très-nombreux et serrés sur la gorge, qu'ils envahissent et couvrent complétement, traçant aussi deux lignes le long de la partie postérieure du col. Nous dédions cette espèce, rapportée du Chili par M. Martini, à notre ami le savant Dr Blasius, de Brunswick, FLÉAU DES ESPÈCES NOMINALES.

La seconde espèce du Musée de Bruxelles qui nous a paru nouvelle pour la science, est plus petite : elle ne mesure en longueur que 42 centimètres; son bec a 48 millimètres, ses ailes $23\frac{1}{2}$ centimètres, son tarse 6 centimètres. Nous lui laissons le nom qu'elle portait sur son étiquette provisoire, de T. PERUVIANUS, et la caractérisons ainsi : *Minor : brunneo-rufus, dorso alisque maculis sparsis nigris; subtus pallidior, olivascens, maculis nullis.*

nonyme de *Pelecanus mitratus,* Licht. Le premier, n'en déplaise à de nombreux amis, est à peine une race de *Pel. onocrotalus,* L., dont de très-petits individus se montrent assez souvent même en Europe.

» Le second est un grand Pélican du sud de l'Afrique, qui ne diffère probablement pas de *Pelecanus rufescens*, *phæospilus*, etc. Je ne connais pas le prétendu *Pel. megalophus,* Heuglin, du nord-est de l'Afrique, qui n'est probablement qu'un vieux *Pelecanus crispus* à huppe très-développée, comme on en voit un dans le Musée de Paris. Je connais encore moins le *Pelecanus brehmi* du baron von Muller, et les *Pel. giganteus* et *pygmæus* de M. Brehm fils.

» Il faut ajouter aux synonymes de *Pel. philippensis* (*manillensis, roseus*, *javanicus, brevirostris*) les noms de *Pel. calorhynchus* et *gangeticus,* Hodgs. Cette espèce, répandue par toute l'Asie méridionale et la Malaisie, est toujours reconnaissable, quoi qu'on en dise, à son bec orné de taches, en guise d'impressions, disposées en séries : du reste, elle est intermédiaire au *rufescens* et à l'*onocrotalus;* et se voit au Musée de Paris sous le nom de *P. fuscus!* qui appartient à une espèce américaine.

» Un nouveau genre doit être établi parmi les *Phalacrocoracides* ou Cormorans. Nous le nommons *Urile,* son type étant le légitime *P. urile,* du moins des compilateurs ; car il n'est pas bien sûr que Steller, son auteur original, ait eu notre espèce en vue plutôt qu'un véritable *Phalacrocorax* à gros bec, lorsque, dans son Mémoire sur le Kamtchatka, il parle, à la page 157, de son « *Urile* seu *Pelecanus graculus* ». Quoi qu'il en soit, notre nouveau genre est bien caractérisé par son bec grêle, d'une seule venue; rappelant en grand celui des Oiseaux-mouches, et par sa queue, remarquablement courte.

» Des deux espèces de *Sticticarbo,* la première, *Stict. gaimardi,* par son bec élevé à la base, crochu à la pointe, se rattache aux *Graculus*, tandis que la seconde, *Stict. punctatus,* tient au contraire à notre nouveau genre *Urile* par son bec grêle, même à la base, et droit jusqu'à, et y compris, la pointe.

» C'est pour avoir été induit en erreur par la nomenclature inexacte des Musées, et notamment de celui de Leyde, que j'ai appelé *Ph. urile* le gigantesque et rare *Ph. perspicillatus*, Pall.

» *Ph. cirrhatus,* de Leyde, ne diffère pas du *cincinnatus* de Brandt.

» Malgré la meilleure volonté, il est impossible d'admettre comme espèce *Ph. delalandii,* Pucheran; elle ne diffère pas du *Ph. lucidus,* Licht., et n'est pas la seule espèce du genre dont le ventre soit noir en été, blanchâtre en hiver et chez les jeunes.

» *Ph. melanogaster,* Cuv., identique avec *lugubris,* Rüpp., se distingue éminemment par la taille et par des couleurs plus tranchées : le blanc sur-

tout est plus pur et plus étendu sur les parties inférieures. C'est certainement une espèce, mais qu'il ne faut pas séparer génériquement du plus robuste *Ph. lucidus*.

» Malgré sa taille encore plus petite, *P. capensis* est aussi un vrai *Phalacrocorax* à 14 pennes caudales!

» L'espèce 43 de mon Tableau des *Totipalmes*, le prétendu *Hypoleucus sinensis*, est encore un véritable Cormoran, qui même, à la rigueur, ne doit être considéré que comme une race de *Phal. carbo*. Il n'en diffère, en effet, pas davantage que le *carboides* de la Nouvelle-Hollande, que le *brachyrhynchus* d'Afrique, et que le *macrorhynchus* de l'Amérique septentrionale.

» Je ne sais comment la vieille erreur de considérer les *C. graculus* et *cristatus* comme distincts, erreur contre laquelle j'ai si souvent protesté moi-même, s'est glissée dans mon Tableau!... *Gr. desmaresti* lui-même est-il une espèce distincte? J'en suis moins convaincu que jamais.

» *Gr. pelagicus, Gr. violaceus*, et *Gr. penicillatus* appartiennent, comme espèces ou comme synonymes, au nouveau genre *Urile*, Bp., de sorte qu'après toutes ces éliminations, le genre *Graculus* se trouve réduit, dans l'ancien monde, de neuf espèces à deux (*cristatus* et *glaucus*). Par contre, dans le nouveau, il faut admettre en plus, comme espèce entièrement distincte :

» Gr. MEXICANUS, Bp., ex Brandt. *Minimus* Graculorum (*Longit.* 22 *poll.*) : *ex toto nigerrimus, minus virescens, plumis pallii et ipsis vix marginatis : cauda elongata : rostro breviculo.*

» Adult. nupt. temp. *capite et collo plumulis sparsis albis.*

» Quamvis americanus, medius quasi inter GRACULOS et HALIÆOS!

» Le genre HYPOLEUCUS, Reich., fort voisin de *Phalacrocorax*, ne peut être retenu par la science qu'en tant qu'on ne le compose que des deux espèces australasiennes, *varius* et *leucogaster*, et de la plus grande espèce noire et blanche du Chili (*H. cirrhatus*), qui a le bec gros et robuste.

» Toutes ses autres prétendues espèces américaines à bec grêle, lésiniforme, dont on pourrait former le groupe *Leucocarbo*, appartiennent plutôt à mon nouveau genre *Urile*.

» Le *Phalacr. nycthemerus*, Caban., du Chili, est synonyme de *Carbo purpurascens*, Brandt, dont on ignorait la patrie.

» Le véritable *P. carunculatus* (je veux parler de celui de Magellan, et non point de celui de la Nouvelle-Zélande), porte en effet des caroncules à la base de son bec long, mais assez mince pour être rapporté aux Uriles. Il est d'un beau noir violacé; le dessous et les côtés du corps sont d'un blanc éclatant qui tranche avec le noir du dos; l'aile aussi est traversée par une

bande blanche, et montre du blanc à l'épaule. Un bel exemplaire existe au Musée de Bruxelles.

» URILE CARUNCULATUS, Bp., ex Gm. ex Insul. Maluin. *Cristatus et carunculatus : nigro-purpurascens; subtus et in lateribus abrupte candidus : humeris restricte, fascia alarum transversa, rectricumque rachidibus, albis : rostro longiculo, gracili.*

» Le *Phalacrocorax imperialis,* King, à huppe très-développée, aurait non-seulement la bande alaire, mais une belle tache blanche au milieu du dos. C'est évidemment notre *U. carunculatus,* en plumage parfait de noces.

» Le *Phalocrocorax sarmientanus* du même auteur se rapporte plutôt à l'*U. bougainvillii,* ou par sa localité mieux encore au *purpurascens.* On sait que l'*U. bougainvillii*, Bp., ex Less. (*albigula,* Brandt), appartient au Pérou, et qu'il n'a pas cette bande alaire, ni aucun autre espace blanc sur le dos; le noir de ses parties supérieures est beaucoup moins brillant, et s'étend tout autour du col, de manière à circonscrire et encadrer le blanc de la gorge. Son bec est très-long, presque trop robuste pour un *Urile,* et blanchâtre (*rostro longissimo, albido*). Il est, du reste, parfaitement décrit par Brandt. Ce sera le premier du genre. A l'autre extrémité devra prendre place l'*Urile magellanicus,* Bp., ex Gm., avec son petit bec noir, si court et si grêle.

» URILE MAGELLANICUS, Bp., ex Forst. (*leucotis,* Cuv. — *erythrops,* King), ex Am. m. *Nigro-violaceus unicolor, collo ex toto splendide purpurascente; gula, litura hinc inde subauriculari, pectore abdomineque albis : alis immaculatis; cauda brevissima : rostro brevissimo, gracillimo; nigro.*

» Dans le groupe des vrais *Urile,* aussi noirs en dessous qu'en dessus, l'élégante espèce chilienne du Musée de Brême, que je rapporte au *Carbo penicillatus,* Brandt, de provenance inconnue, mérite une description particulière. Sa taille est celle de *St. gaimardi,* et elle se distingue éminemment par une ligne blanche (1) qui part de dessus le bec et va rejoindre les aigrettes auriculaires ou pénicilles des côtés de la tête. Du reste, comme dans tous

---

(1) Une autre espèce de l'Amérique du Sud, mais beaucoup plus grande et à queue allongée, un *Graculus* enfin, montre aussi dans son plumage parfait d'hiver une ligne blanche sur les côtés de la tête; mais cette ligne *sousgulaire* borde le menton, et s'il existe quelquefois un trait blanc entre le bec et l'œil, ce trait est toujours transversal. C'est dans ces conditions que le capitaine King a établi son *P. niger,* et M. Lesson son *C. mystacalis,* qui ne sont que des synonymes de l'*Hydrocorax vigua,* Vieill., ou *Haliæus brasilianus,* Licht. ex Lath., c'est-à-dire de mon *Graculus brasilianus.* Un bel exemplaire en cet état se voit au Musée de Francfort.

Gr. gracilis, Meyen, est une race assez bien tranchée de ce même *Gr. brasilianus.*

les *Urile,* la queue est formée de douze pennes ; le bec est très-grêle ; la taille, comme on l'a vu, médiocre. Sa couleur, d'un noir violet sur le col, est verdâtre sur la tête légèrement huppée ; le col est orné de points blancs et de plumes blanches effilées. Nous rapportons comme jeunes à cette espèce si embrouillée, le *Carbo mentalis,* Temm., du Musée de Leyde, et les exemplaires encore moins avancés du Musée de Dresde, que M. Reichenbach a figurés comme étant des *Phalacrocorax magellanicus.*

» Nous ne pensons pas, au contraire, que l'on puisse, malgré sa ressemblance, confondre avec *C. penicillatus* mon *H. egretta* du Musée de Paris, qui est aussi un *Urile.* La taille de notre exemplaire unique est d'un tiers moindre, et les pénicilles des oreilles, beaucoup plus touffus et développés, sont absolument la seule partie blanche de son plumage. Il serait toutefois à désirer de pouvoir comparer les deux oiseaux l'un à côté de l'autre.

» On sait que j'ai restreint le nom illigérien d'*Haliœus* au genre qui contient les *Phalacrocoracides* de petite taille, à bec court, crochu, et à queue très-allongée. Ceux qui n'admettent pas de pareilles restrictions pourront appeler MICROCARBO cet excellent genre.

» On sait également que le véritable *H. pygmœus,* son type, loin d'être le plus petit du genre, en est, au contraire, un des plus grands. En effet, ce nom, donné par Pallas, appartient à l'espèce orientale, qu'on trouve souvent en Hongrie, et dont le petit Cormoran qu'on voit à Alger doit tout au plus être considéré comme une race.

» Ceci posé, sans plus nous inquiéter d'*H. egretta,* qui est un *Urile,* ni des deux espèces pies de l'Océanie (*brevirostris* et *melanoleucus*), si reconnaissables, occupons-nous des toutes noires, si mal distinguées jusqu'à présent, et à propos desquelles tous les Musées semblent avoir pris à tâche de tromper à l'envi le public, qu'ils devraient avoir plus à cœur d'éclairer (1).

» L'*H. africanus,* Bp., ex Gm., dont *longicaudus,* Sw., est le jeune, se fait de suite reconnaître à ses belles taches œillées : c'est lui que Rüppell a

---

(1) J'ai le chagrin de voir que, malgré mon insistance, ces erreurs sont sanctionnées même par les nouvelles étiquettes de notre Musée, sans qu'on ait cette fois la mauvaise excuse du respect pour nos devanciers, comme pour l'étiquette de *Porzana carolina,* ce gibier des Américains transformé en *Rallus virginianus* jeune !

Comme pour celle de *Tringa schinzi !* au lieu de *pectoralis.*

Comme pour *Rhynchaspis rhynchotis* du Cap !

Comme pour *Pelecanus fuscus* des Indes !...

Comme pour *Haliœtus hypogeolis* (sic !), qui n'est qu'un jeune *Cuncuma vocifer !...*

Comme pour le prétendu *Scops !!! albipunctatus.*

Comme pour la *Fr. rubriceps,* Cuv., qui n'a jamais été qu'une *erythrina.*

nommé *pygmæus!*... du moins dans son Musée.... L'*africanus* de cet auteur (le vrai, quoique grand *pygmæus!*), tant du Cap que de l'Abyssinie, est beaucoup plus fort de taille : son plumage n'est nullement œillé, quoique la pointe de chaque plume soit noire! Son bec est remarquablement court et mince.

» J'ignore ce que peut être le *sulcirostris* de Brandt, dont il ne connaît malheureusement pas la patrie, pas plus que celle de la plupart de ses nouvelles espèces, qui a été retrouvée par nous. Chaque auteur semble avoir *rêvé* son *sulcirostris*, et, qui pis est, les sillons du bec que le véritable a sans doute, tandis qu'il n'en existe pas la moindre trace sur aucune des espèces qu'on a voulu lui rapporter.

» Gould applique ce nom au Phalacrocoracien de la Nouvelle-Hollande, que nous nommons *Haliæus stictocephalus;*

» Temminck à une grande espèce prise dans un temps pour *P. graculus*, et dont il est inutile de répéter ici la lamentable histoire!

» Le véritable *H. javanicus*, confondu avec d'autres dans la plupart des Musées, peut toujours se reconnaître à sa très-petite taille, à son bec couleur de corne, à sa gorge blanche, ou du moins blanchâtre chez le jeune.

» Le *C. melanognathos*, Brandt, est une excellente petite espèce, reconnaissable de suite à ses mandibules d'un noir luisant de la base au delà de la moitié. Elle est particulière à l'Inde continentale, comme en font foi les deux beaux exemplaires du Muséum rapportés par Duvaucel en 1822!!! C'est elle d'ailleurs que figurent comme *pygmæus* MM. Gray et Hardwicke dans leurs *Illustrations de l'Ornithologie indienne*, et que reproduit Reichenbach comme *H. pygmæus indicus*.

» Le plus petit de tous, et en même temps le plus uniformément noir,

---

Comme pour les deux espèces nommées *Fringilla cristata*.

Comme pour l'*Anthreptes longuemarii* du Sénégal, donné pour l'*hypogrammica* de Célèbes.

Comme pour trois bonnes espèces de *Picumnus*, toutes appelées *Yunx minutissima!*

Comme pour la *Salangane esculenta* de l'Amérique mér.

Comme pour l'*Hirundo capensis* du Bengale; sans compter que non-seulement la véritable *rousseline*, mais jusqu'à la grosse *H. senegalensis* portent aussi ce nom!

Comme pour le jeune *Phœnicopterus ignipalliatus* d'Amérique, donné pour celui d'Europe.

Comme pour le *Lamprotornis minor*, Mull., de Timor, nommé *cantor* (des Philippines) et attribué à l'île de France.

Laissons enfin le Réclameur de Le Vaillant (*Bessornis reclamator*, Cab. ex Vieill. — *Cossypha vociferans*, Vig. ex Sw.) déjà fourni de deux noms, et réclamant depuis assez longtemps par lui-même contre le nom de *Turdus melanotis* (Temm.), réclamer contre le reste des nombreuses erreurs que nous comprenons ici dans nos etc., etc., etc.

exclusivement indien, conservera le nom de *H. niger*, Vieill. Son type, rapporté par Macé, existe au Muséum, parmi d'autres exemplaires.

» J'ai eu tort de mettre en doute l'identité de l'*Anhinga* de Cayenne avec celui de l'Amérique du Nord : ils ne forment qu'une seule et même espèce. Celui de l'Afrique est certainement distinct de celui de l'Inde ; mais plusieurs ornithologistes considèrent comme identiques ceux de la Malaisie et de la Nouvelle-Hollande.

» La grande *Podoa mosambicana*, Peters, dont M. Verreaux avait enrichi notre Musée, depuis plusieurs années (voire même d'exemplaires dans tous les âges), doit, avec une troisième (*Podoa josephina*, Bp.), être rapprochée de *P. senegalensis*, Vieill., à laquelle elle ressemble bien plus qu'à la *personata*.

GRANDS-VOILIERS (LONPIGENNES).

» Passant aux PROCELLARIIDES, je pense qu'il vaut mieux abolir tout à fait la *Diomedea chrysostoma*, Forst., enregistrée comme douteuse. *D. nigripes*, Audubon, très-semblable à *fuliginosa* (*fusca*, Aud.), mais s'en distinguant par ses pieds noirs et non jaunes, n'est qu'un jeune individu de *D. brachyura*.

» Dans un Mémoire sur la distribution géographique des Oiseaux marins, par J. J. Tschudi, inséré dans le numéro de mars 1856 (paru à la fin d'août), du Journal d'Ornithologie de Cabanis, nous observons qu'outre six variétés de plumage de *Diomedea exulans*, l'auteur énumère la *chlororhynchos*, Gm., la *melanophrys*, Temm., la *fuliginosa*, Forst. avec une variété, la *spadicea*, Lath. et deux variétés : qu'il fait revivre l'*epomophora* de Lesson, et donne comme espèce nouvelle, septième du genre, la *D. adusta*, Tschudi.

» Nous ne connaissons pas la dernière ; la *D. epomophora* est peut-être une race d'*exulans* ou de *brachyura* : et quant à la *spadicea*, nous la considérons comme le jeune d'*exulans*.

» Par contre, M. Tschudi ne parle ni de *brachyura*, Temm., ni de *cauta*, ni de *culminata*, ni de *gibbosa*, ni d'*olivaceirostris* de Gould !

» Le *Fulmarus glacialis*, Pall., plus sombre que le commun, me semble appartenir à la race nommée *pacificus* par Audubon. Le *F. minor*, Kjarb.,

dont j'ai aussi eu l'occasion d'examiner plusieurs dépouilles, mérite à peine cette distinction (de race!).

» Je préfère appliquer le nom de Daptionés (*Daptioneæ*) à ma section des *Rhantistés*, ce dernier nom ayant été critiqué, non sans quelque raison, par les apôtres de notre système de nomenclature. En dépit des brouillons et des innovateurs à tout prix, le code de ce système rationnel s'établit tous les jours davantage; le droit écrit des botanistes se substituant de plus en plus au droit coutumier des zoologistes.

» Il ne faut pas confondre la prétendue *Procellaria hæsitata*, Temm., qui fait partie de mon genre *Æstrelata* (des *Daptionés*) avec la véritable *Pr. hæsitata* des anciens auteurs, espèce *haut montée*, dont je fais mon nouveau genre ADAMASTOR !

» A mes *Procellariés*, M. Tschudi ajoute dans son brillant Mémoire sur la répartition des Oiseaux Pélagiens, les *Thalassidroma fasciolata* et *incerta* qui, si elles diffèrent véritablement des espèces énumérées dans mes écrits, ne me sont pas connues.

» Les Puffins (*Puffinus*, Br.) étant assez nombreux, il vaut mieux les sectionner en *blancs dessous* et *fuligineux*. Déjà parmi les *Thiellus* à queue pointue, le *chlororhynchus* nous a offert ce dernier plumage.

» Le *P. fuliginosus*, Strickland, excellente espèce (1), bien distincte du *major*, figurera la première de cette petite section, dont feront partie mon *chilensis*, rapporté par M. Lamarre-Piquot au Musée de Berlin, le *tenuirostris*, du moins celui de Temminck sinon celui de Pennant (*æquinoctialis*, Pall. nec L.); et le *curilicus*, Penn., dont *oceanicus*, Pallas, ne semble pas différer.

» Disons, pour jeter quelque lumière sur un genre si peu étudié, que *Puffinus kuhli*, Boie, est une race de la Méditerranée moins foncée en couleur, à bec plus fort, etc., que M. Heuglin vient de faire revivre sous le nom de *Nectris macrorhyncha*;

---

(1) M. Hardy, le clairvoyant ornithologiste de Dieppe, qui depuis vingt ans ne cesse de recevoir, non-seulement en peau mais en squelette et dans l'alcool, un grand nombre de *Puff. major* et de *Puff. fuliginosus* des deux sexes, provenant du banc de Terre-Neuve, ne laisse pas mettre en doute leur distinction spécifique. Il me confirme dans ma résolution de les séparer définitivement, m'ayant complétement convaincu sur ce point, comme il avait déjà dans le temps convaincu M. de Selys. L'apparition en hiver du *P. fuliginosus* sur les côtes occidentales d'Europe n'est pas si rare qu'on l'a cru jusqu'à présent.

» Que le *P. yelkuan*, Acerbi, a le bec encore plus grêle que l'*obscurus*, auquel ressemble étonnamment, malgré l'immense espace qui les sépare, le *Puff. floridanus* du Musée de Berlin.

» Disons finalement que le *P. barolii* correspond dans le Bosphore à l'*anglorum*.

Laridæ.

» Le *Stercorarius* (ou, si on le veut absolument, le *Megalestris!*) *catarrhactes* du Chili du Musée de Berlin, loin d'avoir le gros bec de *Stercorarius antarcticus*, se distingue à peine de notre *Stercorarius catarrhactes* arctique, par son bec plus court, mais tout aussi grêle.

» Mon *Lestris hardyi* n'est admis comme espèce, ni à Leyde où on le nomme *Lestris parasiticus?* ex Malasia, *Boie;* ni à Berlin, où le seul qu'on possède a été pris en pleine mer entre les Philippines et les îles Sandwich. M. Cabanis l'a étiqueté *Lestris crepidata!*

» L'espèce 21[e] de mon Tableau des Lariens, *Leucus islandicus*, ne peut être conservée, ce nom ayant été donné d'abord par M. Edmonston (ne pas confondre avec M. Edmonstone) à la grande espèce d'Irlande, 19, *L. glaucus*, Brunn., puis transféré à la petite, 24, *L. leucopterus*, Faber.

» *Laroides leucophæus*, Licht., de la mer Rouge, quoique très-semblable au *L. michahellesii* de l'Adriatique, en diffère un peu d'après les comparaisons que nous en avons faites avec M. Cabanis : dans tous les cas, le nom donné par Lichtenstein a la priorité.

» *Larus columbinus*, Golowatsch, de la mer Caspienne, dont j'ai pu examiner à Mayence plusieurs exemplaires, que le naturaliste russe qui vient d'établir l'espèce avait soumis à M. Bruch, me paraît trop semblable à *Gelastes lambruschini* pour pouvoir en être séparé. Ce n'est même que par déférence à l'opinion du notaire ornithologue, si compétent en pareille matière, que je me décide à le considérer comme une race particulière. En voici d'ailleurs la diagnose, d'après laquelle chacun pourra former soi-même son propre jugement.

» Gelastes *candidus; subtus evanide roseus; pallio gradatim et dilutissime perlaceo; remigibus albis : rostro nigro; pedibus rubris.*

» *Simillimus* G. lambruschini; *sed rostro etiam graciliore, nigro!*

» *Larus melanorhynchus*, Temm., qu'il soit ou non du Chili, ce dont je

2.

doute fort, est en tout cas mal placé comme synonyme d'une espèce collective, ou pour mieux dire dans un petit magasin. Rapprochons-le plutôt de *Chroicocephalus bonapartii* dont certains exemplaires ont même la tête et le bec noirs comme lui. La description de mon Conspectus est prise dans le Musée Selys à Longchamps.

» Je me suis servi de l'expression d'espèce collective en parlant de la 72e de mon Tableau des *Larides,* parce que M. Kittlitz vient encore de me confirmer, par sa plume et par son pinceau, qu'une seconde espèce de *Gavia,* très-semblable à *glaucotes* ou *albipennis,* vit aussi au Chili, quoi qu'en puisse penser maintenant M. Bruch.

» Quant au *maculipennis* de ce dernier, il est le même que celui qu'on nomme ainsi aujourd'hui dans le Musée de Berlin, où il ne serait pas le seul exemple de transfert d'étiquette d'une espèce à une autre; c'est une véritable *Gavie,* du Brésil, à capuchon cendré-noirâtre. Elle ressemble aussi beaucoup à *glaucotes,* mais elle est plus forte, son bec est beaucoup plus long, et ses rémiges portent vers le bout une grande tache noire arrondie.

» Plusieurs *Sterniens* du Musée de Leyde auraient encore besoin d'être débrouillés. La *St. sellowi,* Wied., n'est pas une *Phætusa :* c'est une petite espèce qui se rapproche davantage de *Thalasseus acuflavidus.* La *St. melanocephala,* Temm., ne me paraît pas différer de *Thalasseus maxuriensis.* La *St. camtschatica,* Penn., est peut-être une *Gelochelidon,* mais alors elle n'a rien de commun avec *St. longipennis,* Errman, qui est une *Sterna* à bec noir (*Thalassia,* Kaup). La *St. bicuspis,* Ill., est aussi une véritable *Sterna,* et ne vient pas d'Amérique.

BRACHYPTÈRES (URINATORES).

» Venons à la tribu III (et non IV) des BRACHYPTÈRES ou PLONGEURS. Ajoutez comme synonyme de *Pinguinus impennis, Alca major,* Br.; et comme synonyme de *Alca torda,* L., *Alca minor,* Br., et *unisulcata,* Brunn.

» N'ayant jamais pu voir en nature le véritable *Mormon glacialis,* Leach, je l'avais indiqué comme douteux (?). J'étais même disposé à le rayer définitivement des catalogues de la science, parce que je n'avais jamais rencontré déposés sous ce nom dans les Musées, ou figurés dans les ou-

vrages, que de vieux *arctica,* L., ou plus souvent encore des *Mormon corniculata,* Kittlitz (*septentrionalis*, Licht.). Mais je viens enfin de le découvrir dans un coin du Musée de Berlin. Ses joues grises dans tous les âges, l'absence totale d'appendice charnu, son immense bec *véritablement* unicolore, le font aisément distinguer. Ni Temminck, ni Kittlitz, ni Naumann (et les compilateurs encore moins), ne me semblent l'avoir connu; c'est *M. corniculata* que figure Audubon, sous son nom, en son lieu et place.

» Il convient mieux d'appliquer au genre 11 de mon Tableau, à celui dont *Alca psittacula* est le type, le nom d'*Ombria*, Eschscholtz. Celui de *Phaleris* doit appartenir, malgré M. Gray et comme je l'avais toujours cru, au genre dont *camtschatica,* Lepechin (*cristatella,* Temm. nec Pall.), est le type et l'unique espèce.

» L'*Alca pygmæa,* Gm. (*pusilla,* Pall.), n'est après tout que le jeune de *Ciceronia nodirostris,* qui devra par conséquent s'appeler *Ciceronia pygmæa.*

» L'*Alca tetracula,* et l'*A. dubia,* même celle d'Hartlaub!, ne sont que des états différents de la véritable *cristatella,* de celle de Pallas, aujourd'hui notre *Simorhynchus cristatellus.*

» Le Musée de M. de Selys, à Longchamps, nous a offert une race d'*Uria troile,* remarquable par sa petitesse : il l'a nommée *minor* d'après Gmelin. Ce n'est pas autrement que se distingue du *Colymbus arcticus* le prétendu *Col. balthicus,* Hornschuch.

» On m'a parlé vaguement d'un nouveau *Colymbus* à bec blanc, comme provenant d'Amérique.

» Mes espèces 38 et 39? doivent décidément être réunies; *Podiceps bicornis,* Licht., et *leucopterus,* King, étant identiques avec *P. cayennensis,* Gm. C'est évidemment encore cette espèce que M. Jaubert a prise dans le Musée de Marseille pour mon *P. longirostris,* et dont il a eu raison de ne pas *garantir la présence* en Sardaigne.

» Mon *Podiceps longirostris* de Sardaigne, à bec long et recourbé, probablement celui qu'a retrouvé en Afrique le jeune Brehm, va enfin être mieux connu des ornithologistes : j'en ai donné, parmi celles de plusieurs oiseaux intéressants d'Europe, une excellente figure au Congrès des Ornithologistes allemands. Elle sera publiée dans un des prochains numéros de la *Naumannia.*

» *Podiceps holbooli* du Groënland lui ressemble pour le plumage, mais

a le bec plus fort : c'est lui qu'on a pris en Amérique pour le *subcristatus*. M. Gould m'assure l'avoir reçu de Hollande!... J'en ai donné deux beaux individus au Muséum.

» Il se trouve que Lichtenstein (comme jadis Kaup pour notre *Charadrius semipalmatus*) s'est rencontré avec moi en établissant sous le même nom de *capensis* un nouveau *Tachybaptus*.

» *Sylbeocyclus*, Bp., n'a rien à faire avec le genre *Tachybaptus*, mais il est, quoiqu'on n'ait pas voulu le comprendre jusqu'ici, synonyme de *Podilymbus*, Less. Le nom seul l'indiquerait au besoin, sans mes protestations réitérées dans toutes les langues contre une malheureuse faute d'impression. J'en connais maintenant quatre espèces, la gigantesque de Montévidéo, que j'ai nommée *eurytes*, ne pouvant être réunie au petit *antarcticus* de Venezuela.

ORDRE VIII. IMPENNES ou PTILOPTÈRES.

» *Eudyptula undina*, Bp. ex Gould, que je n'ai admis qu'avec doute comme 4ᵉ espèce des PTILOPTÈRES, est véritablement beaucoup plus petite que *minor!* » . . . .

TABLEAUX PARALLÉLIQUES

DES ORDRES LINNÉENS

ANSERES, GRALLÆ ET GALLINÆ.

INEPTES, HÉRONS, PÉLAGIENS, NULLIPENNES.

DES

ALTRICES OU SITISTES,

ET

PRÆCOCES OU AUTOPHAGES.

(GALLINACÉS, ÉCHASSIERS, PALMIPÈDES ET RUDIPENNES.)

AVEC NOTES ET DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES

DE

PERROQUETS, RAPACES, PASSEREAUX ET PIGEONS;

PAR

CHARLES-LUCIEN BONAPARTE.

PARIS,
MALLET-BACHELIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DE L'ÉCOLE IMPÉRIALE POLYTECHNIQUE, DU BUREAU DES LONGITUDES,
Quai des Augustins, 55.

1856.

INSTITUT IMPÉRIAL DE FRANCE.

ACADÉMIE DES SCIENCES.

Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*, tome XLIII, séances des 27 octobre et 3 novembre 1856.

Ornithologie fossile servant d'introduction au Tableau comparatif des Ineptes *et des* Autruches;

Par S. A. Monseigneur le Prince Ch. **BONAPARTE**.

« La science de l'*Ornithologie fossile* est encore à fonder; car c'est plutôt d'*Ichnologie* que d'*Ornithologie fossile* que se sont occupés le peu de savants qui ont consacré leurs veilles à ce genre d'études.

» Les Oiseaux fossiles n'ont pas encore trouvé, comme les Mammifères, leur Cuvier; comme les Poissons, leur Agassiz : incomparables historiens, qui ont donné une nouvelle vie à des races à jamais éteintes. Ainsi l'infatigable président Hitchcock, qui a cru retrouver les traces d'une trentaine d'espèces d'Amérique (beaucoup plus anciennes, en tout cas, dans ce *nouveau* monde que dans notre *vieil* hémisphère), s'est borné à leur donner le nom plus collectif que générique d'*Ornithichnites,* ce qui est assez indicatif du peu de progrès qu'a fait cette partie importante de la *Paléontologie*.

» Il est vrai que l'étude en est des plus difficiles, et que les naturalistes les plus patients et les plus perspicaces ne peuvent pas espérer, sur ce point, les grandes découvertes qu'on voit se faire journellement dans les divers Ordres des Mammifères, des Reptiles, des Poissons, et des Animaux inférieurs. Il est à cela des obstacles de plusieurs sortes. D'abord, les éléments d'observation, pour les temps qui précèdent l'époque tertiaire, manquent entièrement dans les Musées; il est même douteux qu'ils aient existé sur la terre

avant le milieu de la période oolitique; et quand même il y en aurait eu à cette époque, il n'est pas vraisemblable que les couches marines, dont sont composées les roches secondaires, aient été de nature à recevoir les rares débris des Mammifères et des Oiseaux contemporains. Remarquons encore que les vastes terrains carbonifères, qui contiennent tant de Plantes et d'Insectes si bien conservés, n'ont jamais fourni un seul débris d'Oiseau ou de Quadrupède, tandis qu'on en trouve en très-grand nombre dans les dépôts lacustres et marins des terrains tertiaires. Quant aux Oiseaux, d'ailleurs, leur corps léger ne se *dépose* pas aussi facilement que celui des Mammifères; il doit flotter longtemps avant que la corruption s'accomplisse; et, sur cent cadavres de ces volatiles, quatre-vingt-dix-neuf doivent avoir été dévorés ou brisés contre les rivages avant la collocation, ou, pour mieux dire, le gisement définitif du centième. C'est ainsi que l'on explique la rareté des *Ornitholithes* dans les dépôts de sédiment, même de la plus récente période pliocène.

» De plus, il est aisé de comprendre combien est difficile la détermination des Oiseaux fossiles, et comment la simple inspection d'un fragment d'os endommagé, ou, moins encore, d'une simple impression du pied, a pu donner à certains naturalistes une occasion plus commode que rationnelle de créer des espèces et des genres nouveaux. On conçoit aussi comment l'uniformité assez grande qui règne dans la composition du squelette des Oiseaux, conformité qu'on s'est encore plu à exagérer, a permis à des observateurs superficiels de ballotter d'une Famille, et même d'un Ordre à l'autre, les espèces les plus distinctes et les mieux caractérisées.

« Tout en disant qu'on exagère souvent la similitude des squelettes, dont on n'étudie généralement bien que les pattes et le bec, nous sommes forcé d'admettre que le type Oiseau varie, quant à la charpente osseuse, beaucoup moins que celui des autres Animaux vertébrés. On en pourrait citer mille exemples pour un; et certes il y a bien peu de zoologistes qui puissent décider à coup sûr à quel Ordre appartient un squelette auquel on aurait ôté le bec et les ongles; et leur hésitation, assez naturelle sur ce sujet, a été la cause de ces ballottages d'espèce à espèce, de genre à genre, dont nous venons de parler.

» Voilà les difficultés de la Paléontologie des Oiseaux bien établies. Ajoutons, pour les faire mieux ressortir, que de nombreuses erreurs, sur des fossiles de toutes les classes, ont été commises par les plus grands maîtres de la science. Et, sans remonter aux prétendus ossements du roi géant *Teutobochus*, ni à l'*Homo diluvii testis*, ni aux trente Éléphants de

Pyrrhus, dont les seuls squelettes auraient suffi pour couvrir le sol de l'Italie de leurs débris, regardons seulement autour de nous. Que voit-on?

» C'est le *Gryphus antiquitatis* de Schubert, pris pour un gigantesque Ornitholithe, basé (si toutefois il l'est sur quelque chose) sur la tête d'un Rhinocéros de Sibérie.

» C'est un des principaux élèves de l'illustre Blainville qui, après avoir imaginé en 1844, dans sa Thèse sur les Oiseaux fossiles, son *Osteornis*, genre, ou, pour mieux dire, ramassis de tous les Ornitholithes, y introduit d'autres Vertébrés, tels que son prétendu *Osteornis ardeaceus*, et prend le crâne d'un Poisson pour celui d'un Oiseau.

» Ce sont des Professeurs de la capitale, prenant le *Gastornis* pour un Palmipède! voire même pour un *Longipenne* ou *Grand-voilier;* le comparant non-seulement au Cygne, mais à l'Albatros!...

» C'est Owen lui-même, enfin, lui qui vient de nous donner tout récemment de si admirables études sur les tibias des différentes familles d'Oiseaux; cet Owen, dis-je, à la fois le Cuvier et le Geoffroy-Saint-Hilaire de l'Angleterre, qui, malheureusement, ne s'étant occupé que des Oiseaux fossiles de son île natale, de la Nouvelle-Zélande et de Madagascar, prenait naguère pour un Oiseau, et nommait *Cimoliornis*, un gigantesque *Ptérodactyle* de dix-huit pieds d'envergure (1).

» Personne donc ne contestera que nos connaissances en fait de fossiles ne soient fort restreintes; et elles paraissent même l'être en raison inverse du luxe typographique de certaines publications sur les *footsteps*. Ce qui est pire, ces empreintes de pieds si fragiles ont fourni aux *Gattungs-macher* l'occasion de fabriquer une infinité de genres dont les noms peuvent être sonores, mais qui sont aussi peu stables que le sable (ou grès) rouge qui a donné son nom, sinon sa substance, au terrain triassique qui les a révélés à leurs auteurs.

» En réalité nos connaissances positives et incontestables sur ce point se réduisent aux suivantes

» **1**. A deux Perroquets appartenant chacun à un genre perdu, et non très-éloignés des *Nestors*.

---

(1) On ne conçoit pas qu'il ne l'ait pas lui-même reconnu avant M. Bowerbank, puisque dans la même page où il établit ce genre (*British Fossil Mammals and Birds*, p. 345), il déclare que les débris d'Animaux vertébrés du Wealden, rares reliques de la formation crétacée, prises jusqu'alors par Cuvier, par M. Mantell et par lui-même pour des os d'Oiseaux, sont des *Ptérodactyles*, groupe éteint de Reptiles volants.

» 2. Au *Lithornis vulturinus*, Owen, *Cathartien* (ou plutôt *Vulturien à bec grêle*) des couches argileuses éocènes des îles Sheppey, qui dans les anciens temps tertiaires et d'une température plus élevée a dû vivre pêle-mêle avec les Crocodiles, les Chéloniens et les Boas à l'embouchure de la Tamise.

» On a aussi parlé, mais vaguement, de *Cathartiens* (*Vulturides*) fossiles en Auvergne, et plus plausiblement dans l'Amérique du Sud (Voyez Giebel, *Faun. d. Vorw. Vogel*). Quant aux autres Oiseaux de proie diurnes (*Falconidæ*), on a désigné des *Aigles*, des *Buses*, des *Faucons*, des *Haliaetus*, surtout dans le gypse de Paris. Les Oiseaux de proie nocturnes (*Strigidæ*) ont fourni ou suggéré aux paléontologistes des *Bubo* et des *Strix*, dans l'acception plus ou moins restreinte des noms; à Paris, en Allemagne, en Sardaigne, et jusqu'au Brésil, soit dans le gypse, soit dans la craie, voire même dans les brèches.

» 3. A quelques Passereaux, dont très-peu du sous-ordre aujourd'hui si nombreux des Chanteurs (*Oscines*), et notamment une ou deux espèces très-voisines des Mésanges; et le fameux *Protornis glarisiensis*, v. Meyer (*Osteornis! scolopacinus*, Gervais) assez semblable à l'Alouette.

» C'est dans le schiste de Glaris qu'a été trouvé par Escher de la Linth ce petit Oiseau de la taille de l'Hirondelle, qui est certainement le plus ancien des Passereaux fossiles, quand même Murchison aurait raison de croire que cette formation (appartenant, suivant lui, à l'éocène) ne serait pas beaucoup plus ancienne que celle de Paris.

» Les Hirondelles du diluvium de Quedlinburg, les prétendus Corbeaux de la même localité et de Weisenau, les *Turdus* de ce dernier endroit et de Nice, la *Motacilla* de Cette, les *Fringilla* et les *Alauda* de Landasque sont beaucoup plus douteux.

» Parmi les *Volucres* admirons l'*Halcyornis toliapicus*, Owen, des îles Sheppey, introduit dans la science par Koenig en qualité de Saurien (*Bucklandium*), et que d'autres ont voulu rapprocher des Mouettes. Les débris de *Cypselus*, de *Caprimulgus*, de *Coccyzus*, de *Dendrocolaptes*, qu'on a cru reconnaître au Brésil, sont bien plus incertains, ainsi que les Pics des brèches de la Sardaigne.

4. A deux ou trois GALLINACÉS à peine, encore très-mal déterminés, même quant aux prétendus Faisans du diluvium français, et à la Caille ou Perdrix du gypse de Paris; pour ne rien dire des Coqs de différentes localités (*Gallus bravardi*, Gervais, etc.) et d'un soi-disant *Crypturus* du Brésil.

5. Le nombre d'Echassiers connus à l'état fossile est moins restreint.

Ainsi *Protopelargus, Talantatos* et *Talanteus* de Reichenbach, le dernier ayant pour type *Tantalus bresciencis,* de la Marmora, semblent, en effet, appartenir à mon ordre des HÉRONS. Un Phœnicoptère du Bourbonnais a été nommé par le professeur Gervais *Ph. croizeti,* en honneur du docte et tolérant curé de Neschers qui l'avait découvert depuis longtemps. Ce digne président du Congrès scientifique de Lyon, où il se proclamait, quoique curé de campagne, L'AMI DE TOUS LES PROGRÈS, a naguère, dans Rome même, contraint les plus ignares des réactionnaires à admettre la compatibilité de la science avec la religion.

» Ajoutons aux genres des Hérons, parmi ceux qui ne reposent que sur des empreintes, *Pelargides* et *Pelarganax* du susdit professeur, ami si connu du *quaternaire;* genres qui ont pour types respectifs *Ornithichnites danæ* et *Orn. tetradactylus,* Hitchcock.

» C'est parmi les Echassiers (GRALLÆ), et plus particulièrement dans la famille des *Hæmatopodides,* que Reichenbach range son genre *Argoides,* dont le type est *Orn. minimus,* Hitchcock.

» *Deanea,* Reich., fondé sur *Orn. fulicoides,* Deane, est placé par son auteur, non sans exprimer quelques doutes, dans les *Heliornithides;* et finalement son *Hitchcockia,* encastré bien à tort, suivant nous, parmi les PALAMÉDÉIDES (1).

» Au reste, l'Amérique septentrionale nous fournit aussi des espèces fossiles non moins solides et authentiques que les nôtres, durant la seconde époque connue sous le nom de série crétacée : témoin la prétendue *Scolopax* trouvée par le docteur Morton dans le sable ferrugineux du New-Jersey. On a aussi publié un *Crex* brésilien, tout comme on a cru découvrir des *Râles* fossiles à Montmorency ; des *Numenius,* des *Scolopax,* des *Tantalus* dans le gypse de Paris; des *Fulica* à Koltennaudheim ; une *Otis* dans le diluvium de Quedlinburg; un *Dicholophus,* et jusqu'à une énorme *Rhea,* ou du moins un *Struthionide* géant, au Brésil. — Les intéressantes fouilles des monts Siwaliks, si fertiles en grands quadrupèdes ongulés, ont offert dans l'Inde à M. Falconer de non moins gigantesques ÉCHASSIERS.

» 6. Les PALMIPÈDES, enregistrés comme tels à tort ou à raison, sont moins nombreux (2). Ils se réduisent parmi mes Pélagiens (GAVIÆ) à un

---

(1) Voilà des miracles du nombre quatre! lequel en fait bien d'autres, même parmi les Oiseaux vivants; puisque nous voyons, grâce au système quaternaire, l'hirundiniforme *Glareola* servir de vis-à-vis à la massive Perdrix rouge dans un quadrille de porte-colliers!

(2) Je dis *à tort ou à raison,* car on sait maintenant, et nous avons déjà vu que la pré-

Laride de Quedlinburg, à un *Colymbide* de Kirkdale, et au prétendu *Carbo* du gypse parisien, de Cuvier (*Ossements fossiles*, III, page 327, t. 73, *fig.* 12 et 13) dont Reichenbach a fait son genre *Protopelicanus*, et qui semble en effet se rapprocher des *Frégates*, sans trop différer cependant des intéressants débris des environs de Mayence.

» Dans mon Ordre des OIES (ANSERES) ou Palmipèdes restreints aux *Lamellirostres* de Cuvier, ou *Dermorhynques* de Duméril, nous ne trouvons guère d'authentique qu'un Cygne, ou pour mieux dire un individu d'un genre perdu qui s'en rapproche, et dont l'os unique a été trouvé à Eppelsheim par Kaup, ce grand révélateur des médailles séculaires de la nature. On a cependant aussi cru reconnaître des ossements d'Oies dans les diluviums de France et d'Angleterre; des restes de Canards dans les terrains tertiaires de Montpellier, dans le diluvium en Allemagne, et jusque dans les brèches de Sardaigne. On a enregistré un Mergus fossile de l'Auvergne, évidemment le *Mergus ronzoni* de Gervais (*Mém. Acad. Sc. de Montpellier*, I, page 220) (1).

» 7. Il n'existe pas de PTILOPTÈRES fossiles, du moins on n'a jamais trouvé, parmi les masses d'ossements qui nous arrivent de tous côtés, d'os si faciles à déterminer et si bien caractérisés qui puissent se rapporter à ces *Nullipennes*.

» En Angleterre, c'est Owen qui a le plus fait pour l'ornithologie fossile, soit par lui-même, soit en recueillant les objets et les observations de ses prédécesseurs, soit en travaillant pour l'instruction des futurs investigateurs. Le petit Échassier, qu'il compare avec les Hérons sans oser le déterminer complétement, offre un intérêt tout particulier, à cause des circonstances dont il est entouré, et qui prouvent, que c'est un *Ornitholithe éocène*. En fait d'*Ornitholithes pliocènes*, il a reconnu à Norwich l'humérus d'un oiseau

---

tendue *Diomedea*, ou du moins le fossile considéré par Owen comme très-voisin des Albatros, dont les fragments de squelette avaient été trouvés dans la craie de Maidstone par notre ami commun le lord Enniskillen, n'est pas un Oiseau. Owen eût bien mieux fait de l'en retirer du même coup que l'*Osteornis ardeaceus*, Gervais, pour le reléguer de suite parmi les *Ptérodactyles* comme il faisait pour d'autres de ces Reptiles volants d'autrefois, mal placés par Cuvier et Mantell, plutôt que d'en construire un nouveau genre d'Oiseau !

(1) L'éloquent professeur Jourdan, de Lyon, avait déjà recueilli les débris de ce *Harle* dans les marnes calcaires de Ronzon au Puy-en-Velay, d'où il avait aussi transporté à son riche musée de Saint-Pierre des œufs et des plumes à l'état fossile. Nous attendons de lui la publication de ces intéressants objets, ainsi que de tant d'autres, et de découvertes plus intéressantes encore, accumulées depuis si longtemps par sa puissante organisation.

voisin de l'Effraye, et compagnon géologique des anciens Mastodontes anglais. Mais la plus grande partie des Oiseaux fossiles des Iles Britanniques a été recueillie dans les cavernes à ossements. Pour un seul Ornitholithe, de la grosseur à la vérité d'une Oie, qu'il a trouvé dans la craie diluviale de Lawford, Buckland énumère dans ses *Reliquiæ diluvianæ* comme provenant de la seule caverne de Kirkdale : un Corbeau, un grand Pigeon, une Grive, une Alouette, un petit Échassier, et un Canard de la taille de la Sarcelle de la Caroline (*Aix sponsa,* Boie, ex L.). D'autres cavernes ont fourni des ossements analogues, et Owen lui-même a pu recueillir dans celle de Berry-Head, près Torbay, le scapule, l'humérus, l'ulna, et l'extrémité qui touche au métacarpe, d'un Faucon un peu plus fort de taille que le *Faucon commun* (*Falco communis*), si improprement appelé *F. pèlerin*.

» L'Allemagne, à tout prendre, n'est pas riche en ossements fossiles d'Oiseaux ; car, autrement, il est présumable que ce docte pays ne serait pas resté en arrière sur ce chapitre, tout ce qui y a été publié jusqu'ici se réduisant à quelques notices insignifiantes. Et il l'est encore moins que ses savants en aient des échantillons qu'ils ne nous auraient pas fait connaître. Il est vrai que M. Klipstein a rassemblé une quantité immense d'ossements d'Oiseaux retirés des fentes des rochers près de Limburg en Nassau ; mais ces ossements ne semblent différer en rien de ceux des espèces vivantes.

» M. Becker a trouvé dans le terrain calcaire de Neissenau des œufs fossiles de deux espèces dont il donne les figures (*Bronn's Jahrbuck der Mineralogie,* 1849, page 69, t. 3). Les uns ont la grandeur des œufs de Foulque, les autres de ceux du Proyer (*Cynchramus miliarius,* Bp. ex L., — *Emb. caspia !* Ménétriés).

» Germar a trouvé près de Magdebourg le fémur d'un soi-disant *Vultur fossilis,* ressemblant beaucoup au *Vultur monachus* ou *cinereus* (Keferstein, *Geognosie Deutschland,* III, p. 612).

» R. Wagner (*Abhandlungen der Bayerischen Akademie,* 1832, tab. XX, *fig.* 41-46.) figure quelques os des extrémités d'un Aigle fossile trouvé dans les brèches de la Sardaigne, avec une *Alauda,* une *Fringilla* et un *Corvus cornix.* C'est ainsi du moins qu'il les détermine.

» Quenstedt (*Petrefactenkunde Stuttgard,* 1852, fig. 85) dit qu'on avait trouvé les os fossiles d'une Perdrix à Weissenau.

» Kang (*Denkschriften,* tab. II, f. 1) figure le pied d'une prétendue *Scolopax* du terrain calcaire de Quingen. Meyer en a trouvé une à Weissenau, et a cru rencontrer aussi des os de Cigogne dans le terrain tertiaire, près de Wiesbaden.

» Schlotheim, enfin (*Petrefactenkunde*, fig. 26), parle d'un fémur de *Fulica* du charbon tertiaire de Koltenowheim.

» Mais qui serait assez hardi pour se prononcer sur ces objets sans les voir et les comparer?... Plus on est exercé, plus on répugne à se former une opinion, ne fût-ce même que pour soi, d'après des descriptions, quelque détaillées qu'elles puissent être, ou d'après des figures plus ou moins médiocres.

» Aussi ne parlerons-nous que pour mémoire des reliques ornithologiques trouvées par Thurmann dans les soulèvements jurassiques, parmi les fameux *Sauriens* et *Chéloniens* du calcaire portlandien de Soleure; et nous dirons seulement que des restes plus authentiques, sinon tout à fait aussi anciens, sont ceux mentionnés par le D[r] Mantell, dans la forêt de Tilgate, en Sussex, et reconnus par Owen comme appartenant à des Échassiers.

» Renvoyons donc l'ornithologiste curieux de s'instruire en Paléontologie: en ce qui concerne l'Europe, aux écrits de Lamanon et de Camper qui décrivirent les premiers en 1782 et 1786 des restes d'Oiseaux du gypse éocène de Montmartre, bien avant la puissante impulsion donnée par Cuvier, suivi si noblement par MM. Dufrénoy, Croizet, Brongniart, d'Orbigny, Bravard, Jobert, Laurillard, Marcel de Serres, Gervais, Hébert, Lartet, Pomel, etc., en France; le regrettable Schmerling, et le laborieux champion de la géologie et de l'anthropologie, d'Omalius d'Halloy, en Belgique; MM. Pictet et Esscher, en Suisse; Nesti, Risso, Savi, Metaxa, La Marmora, Costa, Gemellaro, etc., en Italie; Fischer, Brandt, Eversmann, Keyserling, en Russie; Nilsson, etc., en Scandinavie; Buckland, Owen, Bowerbank, Broderip, Wetherell, Mantell, etc., en Angleterre; Karg, Mösler, Germar, von Meyer, König, Wagner, Kaup, Nitsch, Giebel, etc., en Allemagne. Consultez, pour l'Asie, les travaux de Pallas, de Blyth, et surtout ceux de Falconer pour l'Inde; pour l'Amérique du sud, profitez des études de l'infatigable Lund; pour la septentrionale, choisissez parmi cent autres les écrits de Deane, Hitchcock, Peale, Godman, Lea, Cooper, Warren, Hays, Morton, etc.

» Conseillons surtout au paléontologue ornithologiste de visiter par lui-même les localités les plus intéressantes, parmi lesquelles nous nous permettrons de lui signaler, sans oublier Gibraltar et d'autres points beaucoup moins visités de la péninsule Ibérique, de l'Italie et de la Corse, les brèches de la Sardaigne et le célèbre Monte Bolca; en Angleterre, les îles Sheppey, Kirkdale, Maidstone, Lawford, les environs de Torbay et de Norwich, et surtout les terrains argileux de Londres, près de Primrose Hill; en Belgique, Chokier

près de Liége, puis Engis et Remouchamps; en Allemagne, Œningen, Koltennordheim, Ottmuth dans la Silésie supérieure, Wechevegeln près Magdebourg, Neustadt dans le Hartz, Karstoff, etc.; et dans notre belle France, la plus grande partie de l'Auvergne, surtout le Cantal, à Pont-du-Château, à Gergovia et au Puy-en-Velay; les environs de Montpellier, d'Aix, de Cette, de Perpignan, Saint-Antoine, Willane, Saint-Gilles, Sansan, Bize, Avison, Sallèles, Poudres près Sommières, et surtout Meudon et Montmartre, qui, quoique plus rapproché, est peut-être encore la localité la plus instructive!

» Il résulte de ce que nous venons d'exposer aussi succinctement que possible, que presque tous les Oiseaux dits vulgairement *antédiluviens* paraissent avoir appartenu aux deux Ordres INEPTES et RUDIPENNES qui nous semblent se représenter chacun dans sa série, le premier faisant partie des ALTRICES ou *Sitistæ*, le second des PRÆCOCES ou *Autophagæ*. Il y a cependant entre eux une telle analogie, nous sommes le premier à le reconnaître, qu'on ne saurait s'étonner que les plus grands et les plus clairvoyants zoologistes de notre époque les regardent comme ne formant qu'un seul et même Ordre.

» Par ces raisons, nous avons réuni ces deux Ordres (des *Ineptes* et des *Rudipennes*) dans un seul Tableau comparatif et parallélique, comme la puissante loi de l'analogie nous a déjà décidé à le faire pour les *Hirondelles*, les *Martinets* et les *Engoulevents*, qui offrent des rapports parfaitement identiques; laissant, comme à l'ordinaire, au lecteur studieux et réfléchi le chapitre sans fin des commentaires. »

CONSPECTUS INEPTORUM
AVES.

SUBCLASSIS I. ALTRICES. (*Sitistæ.*)
ORDO IV. INEPTI.

FAMILIA 1. DIDIDÆ.
(*Orbis antiqui.* — *Recentior.*)

…ilia 1. Æpyornithinæ.

…nis, *Is. Geoffr.*
…mus, *Is. G.* (*a*).
…Madagascar. — Recentior.)

…is, *Hébert.*
…iensis, *Planté.*
…æornis! *parisiensis,* C. Prév.
…uropa occ. — Antiq.)

Subfamilia 2. Didinæ.
Ins. Africæ or.

3, Ornithaptera, *Bp.*
  3. borbonica, *Bp.*
  (*Apt. solitarius,* Selys.
  Did. apterornis, Schleg.)

4. Didus, *L.*
  4. ineptus, *L.*
  (*Struthio cucullatus,* L.)
  5. nazarenus, *Gm.*

5. Pezophaps, *Strickl.*
  6. solitaria, *Gm.*

6. Cyanornis, *Bp.*
  7. erythrorhyncha, *Bp.*
  (*Apt. cærulescens,* Sel.
  Did. broeckii? Schleg.)
  8. bonasia, *Selys.*
  (*Pez. minor?* Strickl.
  Did. herberti, Schleg.)

FAMILIA 2. ORNITHICHNITIDÆ (*b*).
(*Americanæ.* — *Antiquiss.*)

Subfamilia. 3. Ornithichnitinæ.

7. Ornithichnites, *Hitchcock.*
  9. giganteus, *Hitchc.*
  (*Bellona! gigantea*, Reich.
  Brontozoum! giganteum, Warr.
  Buckl. Min. et Geolog. t. 26, b.

8. Berecynthia, *Reich.*
  10. redfieldi, *Hitchc.*
  Sill. Journ. XLVII, p. 304, t. 11.

9. Cybele, *Reich.*
  11. tuberosa, *Hitchc.*
  Sill. Am. J. XLVII, p. 154, 303.

10. Hitchcockia, *Reich.*
  12. gracillima, *Hitchc.*

11. Brontozoum, *Warren.*
  13. sillimanium, *Warr.*
  14. loxonyx, *Warr.*
  15. parallelum, *Warr.*

12. Æthyopus, *Warr.*
  16. lyellianus, *Warr.*
  17. minor, *Warr.*

Subfamilia 4. Argozoinæ.

13. Argozoum, *Warr.*
  18. disparidigitatum, *Warr.*
  19. paridigitatum, *Warr.*

14. Platypterna, *Warr.*
  20. deaniana, *Warr.*

Subfamilia. 5. Ornithopodinæ.

15. Ornithopus, *Warr.*
  21. gallinaceus, *Warr.*
  22. gracilis, *Warr.*

16. Triænopus, *Warr.*
  23. emmonsianus, *Warr.*
  24. baileyanus, *Warr.*

17. Harpedactylus, *Warr.*
  25. typus, *Warr.*

…THIONANAX! STRUTHIOPAPPUS!! CAMELORNIS!!! *Reichenbach*, inter somnia et deliria adnumeranda!

…s l'impossibilité de DEVINER à quelle famille, à quel ordre (j'ai presque dit à quelle classe!) appartiennent les genres basés sur les empreintes … nous les avons tous réunis sous le nom d'ORNITHICHNITIDES à la suite des INEPTES. Nous n'entendons toutefois rien préjuger par cette disposi… serions, au contraire, tenté de croire que les genres ORNITHICHNITIENS (l'ancien genre *Ornithichnites,* ses sous-genres et *Æthyopus*) appartiennent …HIONES plutôt qu'aux INEPTES; tandis que mes *Ornithopodiens* (*Ornithopus, Triænopus* et *Harpedactylus*) se rapprocheraient plus des *Didiens* anor… genres *Argozoum* et *Platypterna* (mes *Argozoiens*) devant rester seuls dans cette hypothèse à la suite des *Æpyornithiens*.

T STRUTHIONUM.

SUBCLASSIS II. PRÆCOCES. (*Autophagæ.*)

ORDO XII. STRUTHIONES.

AM. I. STRUTHIONIDÆ.

* *Africa, Arabia.*

ubfamilia. I. Struthioninæ.

Struthio, *L.*

. camelus, *L.*

a. epoasticus, *Bp.* (*c.*)

** *Americanæ.*

Subfamilia. 2. Rheinæ.

Rhea, *Moehring.*

. americana, *Lath.*

(*Struthio rhea,* L.)

. darwini, *Gould.*

(*pennata,* Orb.)

*** *Oceaniæ.*

Dromæus, *Vieill.*

(*Dromiceius,* 1816.—*Tachea,* Fl.)

. novæ-hollandiæ, *Lath.*)

(*emu,* Steph. nec Lath.

australis, Sw.

White, Journ. t. 1.

Gould, Austr. VI, t. 1.

Sexpedalis; pilis cinereis.)

. ater, *Vieill.* (*d*).

(*novæ-hollandiæ,* Péron.

Tripedalis; plumis decompositis, nigricantibus.)

Casuarius, *L.*

(*Cela,* Moehr.)

. emu, *Lath. nec Steph.*

(*galeatus,* Vieill.

Str. casuarius, L.

Rhea casuarius, Lacép.

Pl. enl. 313.)

FAMIL. 2. DINORNITHIDÆ.

(*Novæ-Zelandiæ.*)

Subfamilia 3. Dinornithinæ.

5. Dinornis, *Owen.*

(*Megalornis!* Owen, nec Gr.)

a. Dinornis, *Gr.*

(*Moa!* Reichenb.)

7. giganteus, *Owen.*

(*Meg. novæ-hollandiæ!* Ow.)

b. Owenia, *Gr.*

(*Dinornis!* Reich.)

8. struthioides, *Owen.*

c. Anomalopteryx, *Reich.*

9. didiformis, *Owen.*

d. Syornis, *Reich.*

10. casuarius, *Owen,* 1846.

11. rheides, *Owen,* 1850.

e. Celeus, *Reich.*

(*Cela!* Reich. ex Moehr.)

12. curtus, *Owen.*

6. Emeus, *Reich. ex Barr.*

13. crassus, *Owen.*

14. elephantopus, *Owen.*

Subfamilia. 4. Palapteryginæ.

7. Palapteryx, *Owen.*

a. Palapteryx, *Gr.*

(*Movia!* Reich.)

15. ingens, *Owen.*

16. robusta, *Owen.*

b. Graya, *Bp.*

(*Palapteryx!* Reich.)

17. dromoides, *Owen.*

18. geranoides, *Owen.*

FAMIL. 3. APTORNITHIDÆ.

(*Novæ-Zelandiæ.*)

Subfamilia 5. Aptornithinæ.

8. Aptornis, *Owen.*

(*Apterygiornis! Warr.*)

19. otidiformis, *Owen.*

(nec *ibidiformis!*)

FAMIL. 4. APTERYG

(*Novæ-Zelandiæ.*)

Subfamilia 6. Apterygi

9. Apteryx, *Shaw.*

(*Dromiceius!* p. Less.)

20? maxima, *Verr.*

21. australis, *Shaw.*

(*Pinguinus apterus,* Lath

Dr. novæ-zelandiæ, Less

Nat. Misc. t. 1057. 1058.

Voy. Astr. Ois. t. 24.

Trans. Lond. Zool. Soc. t

Gould, B. of Austr. VI. t.

Gr. and Mitch. Gen. t. 14

Reich. Syst. Av. t. 390. f.

Schleg. Str. Vög. 1854, fi

22. mantelli, *Bartl.*

23. oweni, *Gould.*

(*mantelli! juv.!!* Schleg.

Birds of Austr. XI. t. 3.)

(*c*) Une notable différence anatomique dans les os du pied (s'il n'était pas possible qu'elle fût le résultat d'une monstruosité), la petitesse de l nt je ne m'exagère pas l'importance dans les Oiseaux du désert), la dénudation plus étendue du tibia (pour ne pas parler de la différence ure des plumes si changeantes par l'âge et par d'autres circonstances); et la non-incubation des œufs (variable avec les conditions atmosphéri orisent-elles l'établissement de cette seconde Autruche?

(*d*) Cette petite espèce bas montée, noirâtre et à plumes beaucoup plus soyeuses et décomposées, a été confondue à tort avec la grande, ha bes, de couleur grisâtre et recouverte pour ainsi dire de poils. On peut observer aussi d'importantes différences dans les squelettes des deux servés dans les galeries d'anatomie du Muséum : le sternum est orbiculaire et très-concave à sa face interne dans *Dr. ater*; tandis que dans *Dr* andiæ il est très-allongé et presque plat. Les os du bassin paraissent encore plus distincts. Dans la petite espèce, la courbe supérieure est be s régulière, la hauteur totale est moins considérable, la compression moins forte; la portion antérieure de l'os des iles moins prolongée offre éro-inférieur sécuriforme et non arrondi : les yeux sont de couleur marron. Les plumes du sommet de la tête presque huppée sont comme ecourbées en avant. L'œuf aussi est différent. Elle n'a jamais été vue sur le continent de la Nouvelle-Hollande ni en Tasmanie, et ne se retrou ne à l'île Decrès où Péron en observa un si grand nombre d'individus! Ne serait-elle pas éteinte comme le Dodo?

Additions et Corrections au Coup d'œil sur l'Ordre des PIGEONS, *et à la partie correspondante du* Conspectus Avium *de* S. A. MONSEIGNEUR LE PRINCE CH. BONAPARTE.

« J'ai attendu, pour publier les additions et rectifications à l'Ordre des PIGEONS, de pouvoir profiter de la seconde édition du Catalogue rédigé par M. G.-R. Gray pour les espèces du Muséum Britannique. Mais, je le dis à regret, cet opuscule est loin d'avoir rempli mon attente : l'auteur n'a pas su ou n'a pas toujours voulu profiter des travaux faits de ce côté du détroit, et je me vois contraint de protester derechef contre sa synonymie des vraies PTILOPODES (*Ptilinopes!*), et particulièrement contre sa répugnance à adopter l'excellente espèce de Lesson (*Pt. roseicapilla*), qu'il *dédouble* sans raison, pour substituer son propre nom de *purpureicinctus*. Le *Pt. mercieri* est tout à fait distinct. Je maintiens donc même en cela cette partie ardue de mon travail, dans lequel la part que j'ai faite à mon savant ami d'outre-Manche est certainement assez belle.

TRERONIENS.

» On lit à la page 9 du second volume de mon *Conspectus Avium* :

» *Quid* Sphen. phasianellus, *Mus. Berol.* ex mont. Himal.?

» Le *Sphenocercus phasianellus*, Blyth, des monts Himalayas, me semble une bonne espèce à ajouter aux cinq autres du genre.

» SPHEN. *dilute viridis; subtus et in capite uropygioque flavescens; pectore vix subaurantio; tectricibus caudæ inferioribus pallide castaneis, externe albidis : alis bifasciatis; remigibus nigerrimis : cauda plumbeo-grisea, fascia latissima subbasilari nigra; rectricibus mediis longissimis, basi et extremitate secus duos pollices angustatis, flavo-virentibus.*

» Il règne encore, et peut-être régnera-t-il toujours quelque incertitude quant à la détermination exacte de *Columba aromatica*. C'est maintenant son *Treron axillaris* (celui aussi de mon *Conspectus*) que M. Gray croit devoir

rapporter à cette espèce litigieuse, et non plus son *Treron griseicauda*. Il a sans doute raison; et il est facile de s'apercevoir par le *Quid* etc., placé page 13 de mon *Conspectus*, que je le soupçonnais moi-même. Que cette espèce change donc de place avec *Col. psittacea*, Temm., qui est un *Osmotreron*, tandis qu'elle ne l'est pas; et de nom avec le *Tr. griseicauda*, son seul et unique congénère.

PTILOPODIENS.

» Comme je l'ai déjà publié dans ces Comptes rendus, *Columba gularis* doit former le type du nouveau genre *Trerolæma*, contenant aussi *Tr. leclancheri*, lequel n'est nullement un *Carpophage*, n'en déplaise à M. Gray.

» Des doutes ayant été émis sur l'existence comme espèce distincte de la *Col. diademata*, Temm. (*xanthogastra*, Wagl.), je l'ai de nouveau vérifiée dans le petit nombre de Musées qui la possèdent. Ceux de Leyde, d'Anvers, etc., m'ont encore fourni la preuve que, comme je l'ai toujours dit, elle forme une seconde espèce de *Thouarsitreron*, très-semblable au type du genre, mais *Minor: gula flava, cauda sine fascia apicali, maculis tantum fascialibus flavissimis.*

» Un autre genre (Drepanoptila, Bp.) doit être formé pour la *Columba holoserica*, Temm., dont le type de Leyde n'est pas détruit, comme on le pense généralement, et dont un second exemplaire brille de tout son éclat au Musée Britannique; c'est, au reste, de l'île des Pins, si rarement visitée, qu'elle provient, et non des îles Sandwich, comme il était si difficile de le croire.

» J'ai toujours cru que mon *Ptilopus apicalis* n'était pas en plumage parfait. Un mâle et une femelle font partie du Musée de Bruxelles. On veut maintenant que ce soient les jeunes de mon *Pt. purpuratus*, nommé par Gray *Pt. greyi*, en l'honneur du gouverneur de ce nom si semblable au sien, d'après des exemplaires de l'île des Pins et de la Loyauté; ce qui n'empêcherait pas de les rapporter à *Pt. fasciatus*, Peale (espèce dont on fait tout ce qu'on veut): mais ils n'ont certes rien à voir avec *Pt. samoensis* qui n'est autre que *Pt. mariæ*.

» J'ai déjà dit que M. Gould m'avait montré dans sa collection un *Jotreron* des îles Salomon, à tête entièrement blanchâtre. Il en a fait depuis une espèce dédiée à l'Impératrice des Français sous le nom de Jotreron eugeniæ, dans les *Proceedings* de la Soc. Zool. de Londres pour l'année 1856; elle surpasse en beauté la plupart de ses congénères, et ne le cède qu'à Ptilopus mariæ!

» *Long.* 8 *poll.; viridis; capite lacteo; gula et scuto pectorali purpureo-violaceis; litura humerali, maculisque remigum tertiariarum albo-argenteis.*

» Dans le Musée de Francfort se trouve le plus grand et le plus bel exemplaire que l'on puisse admirer de *Kurutreron oopa :* ses pieds, plus développés que dans les individus ordinaires, sont aussi remarquables par leur couleur noire que par leur grandeur. L'âge a aussi teint ses joues de la même couleur violacée que le sinciput.

» *Kurutreron chrysogaster* peut se voir au Musée de Leyde, provenant des îles Marquises.

» Quelque mauvais qu'il puisse être, le nom *Columbigallus,* Lesson, qui date de 1831, ou pour le moins dans sa forme latine! de 1837, semble devoir être adopté pour le genre dont *Col. nitidissima* est le type. Mon nom d'*Alectrœnas* ne devrait-il pas dans ce cas prévaloir sur *Funingus?*

» On peut en dire autant de *Nicobar :* car dès 1837 Lesson avait adopté ce nom pour le genre *Calœnas,* Gr.

» Au Muséum Britannique *Erythræna pulcherrima* est cité comme ayant été rapporté par M. Bell de l'Isle-Panay. Mais il est très-commun aux Séchelles, où sa chair est très-estimée, et où on le nomme *Pigeon hollandais* ou *P. des forêts.*

CARPOPHAGIENS.

» Les *Carpophagiens* peuvent être fiers d'avoir à leur tête mon *Serresius galeatus* décrit dans ces *Comptes rendus,* et qui vient d'être figuré dans la *Revue Zoologique* de Guérin.

» Le *Carpophaga globicera,* Cassin, ex Forster. Descr. Animal., p. 166 (1844), semble être mon *Globicera pacifica.* Son *Carp. lepida,* Cassin, Déc. 1854, est évidemment mon *Gl. rubricera :* mais il a tort de citer la planche 29 du voyage de *l'Uranie,* qui représente *Gl. oceanica.* Au reste, on voit aussi dans le Musée de Leyde notre espèce provenant de l'île d'Oualan, sous le nom de *Col. oceanica,* mâle en habit de noce!... Elle vient encore d'être rapportée par *le Hérald* de l'île de Saint-Christoval de l'archipel Salomon. *Carpophaga wilkesii,* Peale, au contraire, semble devoir former la troisième espèce du genre *Globicera,* se distinguant de *Gl. forsteri* auquel je l'avais réunie.

» 3. *Globicera wilkesii,* Bp. *Similis* Gl. forsteri; *sed major et tectricibus caudæ inferioribus plumbeis,* nec ferrugineis.

» Il serait nécessaire de comparer le vrai *Col. myristicivora,* Scopoli, représenté sur la planche 102 de Sonnerat, avec les différentes espèces qui s'y rapportent, afin d'abolir celle avec laquelle il formerait double emploi. Ce serait *C. perspicillata,* suivant M. Cassin.

» Je voudrais bien voir en nature *Globicera auroræ,* Peale, et surtout pouvoir le comparer avec mon *Serresius.*

» *Carpophaga pickeringi,* Peale, devra aussi être attentivement comparée avant que l'on puisse l'admettre.

» On a lieu de s'étonner de ne pas voir figurer dans le Catalogue du Musée Britannique le véritable *Carp. ænea!* qui au reste est plus rare dans les collections que mon *chalybura,* figuré peut-être même aussi sur sa planche 3 par Mad. Knip.

» Mon *Ptilocolpa carola* n'est que le jeune de *griseipectus* reproduit par Hartlaub, avec une meilleure description, sous le nom de *pectoralis,* changé par Gray, son auteur, avant la publication régulière de l'espèce, pour éviter le double emploi du nom parmi les Pigeons. Je soupçonnais depuis longtemps que les deux prétendues espèces des Philippines n'en formaient qu'une en réalité, lorsque M. Temminck m'en a montré un exemplaire en passage où la nature est prise sur le fait.

» A la phrase descriptive et comparative de *Ducula badia,* il sera bien d'ajouter que le gris du col passe insensiblement en s'y fondant dans le brun du dos.

» C'est à mon *Ducula lacernulata* qu'est appliqué à Berlin le nom de *Col. pacifica,* Lath. — On ne s'est pas assez rendu compte dans le Musée de cette ville d'un exemplaire de taille par trop minime, quoique ce soit une femelle, pour être rapporté à la même espèce. Elle est d'ailleurs moins variée, parfaitement unicolore, sa gorge elle-même n'offrant aucune différence de teinte. Nommons-la donc *Ducula concolor.*

» Le *basilica* et le *paulina* (*rufinucha,* Cassin) sont plutôt des *Carpophages* que des *Ducula :* les tectrices supérieures de la queue sont dans la première espèce d'un vert doré des plus brillants, et ses rectrices d'un noir bleu.

» Les *Myristicivora grisea* du Musée de Berlin proviennent de Sumatra. C'est à *Myr. bicolor* que M. Cassin rapporte *C. casta*, Peale.

» C'est bien à tort que M. Cassin réunit en une seule espèce les deux *Hemiphaga poliocephala* et *forsteni;* la grande taille de cette dernière, fût-elle la seule différence (et il y en a bien d'autres), aurait dû l'empêcher d'opérer une telle réunion. M. Hartlaub l'a décrite de nouveau, comme il s'est complu à le faire pour *C. pectoralis.*

» C'est à *Megaloprepia assimilis* des parties septentrionales de la Nouvelle-Hollande où il représente exclusivement le *magnifica* que M. Cassin applique à tort le nom de *puella,* qui appartient à un Carpophagé bien plus petit de la Nouvelle-Guinée, dans lequel la face inférieure des rectrices

est noire et les baguettes sont toutes de cette couleur. Dans les deux autres, encore plus voisines entre elles, cette face interne grisonne, et la baguette de la penne extérieure est blanche. Gould fait aussi observer que *Megaloprepia* (pour lui encore *Carpophaga!*) *puella* a les taches jaunes de l'extrémité des couvertures des ailes de forme ronde au lieu de les avoir ovales; que sa face et son col sont plus gris, et que le dos est moins doré, c'est-à-dire d'un vert moins soufré.

COLOMBIENS.

» M. Bouvry, de Berlin, a découvert dans le nord-ouest de l'Afrique un *Palumbus* qui paraît propre à ces parages, ou qui du moins manque dans le nord-est. Il surpasse en grosseur tous les autres Colombiens du pays. Il ne vit pas par bandes, cherche de préférence dans les champs de fèves sa nourriture, et perche sur les branches mortes des arbres les plus élevés où il est bien difficile de l'atteindre.

» PALUMBUS EXCELSUS, Bp., *Major, macula subalari alba sicut et in colli lateribus; cauda albo-bifasciata, spatio intermedio apiceque nigris.*

» Les exemplaires de *Palumbus torquatus* que l'on nous expédie, et souvent vivants, de l'Algérie, ont le blanc du cou plus étendu.

» Au *Palumbus casiotis*, Bp., il vaut mieux dire « *fasciola cervicali hinc inde subauriculari, griseo-cinnamomea,* que *macula auriculari, etc.* »

» A la phrase de *Palumbus elphinstoni,* il sera bien de supprimer les mots « *uropygio albicante.* » *Pal. torringtoni* n'en est à peine qu'une race de couleur plus foncée : *fusco-plumbea, etc.*

» *Janthœnas janthina.* Quoique la phrase l'implique, il aurait mieux valu dire explicitement de cette espèce : « *gula concolore.* »

» *Janthœnas halmacheira*, Bp., est le *Carpophaga albigularis,* Temm. nec Gr. Mais sous ce nom, dans le Musée de Leyde, se trouvent confondues deux espèces; l'une de Ceram, l'autre de Gilolo. C'est à cette dernière, comme de raison, qu'appartient exclusivement le nom d'*halmacheira;* et nous restituons volontiers à l'autre l'ancien nom de *leucolæma* que dès 1850 nous lui avions attribué au Musée Britannique. Elle est plus petite, a le bec rouge pâle, plus long, plus effilé, beaucoup plus turgide au-dessus des narines. Le bec est, au contraire, gros et jaune dans la race de Gilolo; mais dans toutes les deux la tête est uniformément pourprée sans aucune trace de strie. M. Gray, qui restitue *trop tard* le nom de Temminck à son espèce de l'archipel de la Louisiade, nomme, d'après Gould, *hypœnochroa* (1)

(1) *Vinacea, cervice purpurascente; dorso, alis, caudaque ardesiacis, plumarum marginibus*

une espèce de l'île des Pins rapportée, par M. Macgillivray, de l'expédition du *Herald* et du *Rattle-Snake*.

» Une seconde espèce de *Trocaza* (on ne peut s'en tirer autrement) vit à l'île de Madère et dans l'Empire de Maroc, où on l'a prise jusqu'ici pour l'un des sexes de *laurivora*, Moquin. Nous la nommons *Trocaza bouvryi* en honneur du jeune savant prussien qui explore en ce moment l'Algérie, et que la France, protestant contre l'exil de ses ancêtres, pourrait fort bien réclamer. Le caractère le plus essentiel de notre nouveau Colombien réside dans la queue, couleur d'ardoise, qui porte vers le milieu (et non pas à l'extrémité) la bande blanche transversale.

» Dans le Muséum Britannique, un vieux *Trocaza laurivora*, mâle, se fait remarquer par sa forte taille. *Maximus, nigro-ardesiacus, ventre ardesiaco*, nec rufo.

» M Gray, peut-être stimulé par M. Verreaux, admet une troisième *Turturæna*, du Gabon, qu'il sépare de *malherbii* et nomme *chalcauchia*. Nous ne pouvons l'admettre ni sous ce nom, ni sous celui de *johannæ*, pas plus en Angleterre qu'en France.

» Au genre *Columba*, après *C. leuconota*, ajoutez : 2 *bis* la Colombe du Sénégal non distinguée par Hartlaub, mais certainement nouvelle, à moins que ce ne soit la prétendue *Col. unicolor*, Brehm, avec laquelle j'aurais voulu la comparer, mais qui est d'Egypte et peut-être pas même sauvage. La couleur brune du dos se fond insensiblement. *Obscurior : orbitis nudis : rostro valde robustiore.* Après l'avoir décrite dans le Musée de Berlin, je trouve que Gray la nomme *Col. gymnocyclus*. J'applaudis ; mais malheureusement je ne connais pas *Col. plumipes* de la Perse, et me permets de douter qu'elle ne soit plus ou moins domestique.

» Au reste, des *Columba livia*, parfaitement semblables à celles de France, nous arrivent par centaines d'Algérie.

» A notre genre *Palumbæna* et à son unique espèce, *columbella*, ajoutez :

» 7 *bis Columba eversmanni*, Bp. Mus. Berol. ex Asia occ. et centrali. *Simillima* C. œnæ ; *sed valde minor, et rostro nigro, dertro tantum flavo.*

» Je suis enfin parvenu à me procurer des exemplaires de *Stictœnas guinea*, L., de Sierra-Leona et du Sénégal. On sait que c'est à cette race qu'appartient plus particulièrement le nom linnéen. Ces exemplaires ont le croupion encore plus blanchâtre que ceux de l'Abyssinie et du Nil Blanc, pour

---

æneo-virentibus : loris gulaque albis : orbitis nudis, coccineis : rostro rubro, apice flavo : pedibus rubellis. Long. $1\frac{1}{4}$ *ped.*

lesquels j'avais proposé en hésitant le nom de *St. dilloni*, au fait inutile. Celui de *phæonotus*, que Gray veut appliquer, au contraire, à l'espèce méridionale à croupion non blanc, est plus que cela, il est nuisible, car c'est elle seule que nous voulons appeler *trigonigera*.

» Le bec *noir* dans la première, *jaune* dans la seconde, est un caractère très-facile à saisir pour distinguer *Chlorœnas denisea* et *Ch. albilinea* (dont, par parenthèse, la ligne blanche est une large bandelette, *fasciola lata*).

» Je ne puis pas encore, comme je l'aurais voulu, faire disparaître le signe de doute à *Col. erythrina*, Licht., comme synonyme allégué de *Chl. flavirostris*. En effet, sa couleur principale n'est pas *obscure vinacea*, mais bien *oleagino-fuliginosa*, dans les exemplaires types du Musée de Berlin.

» La huitième espèce du genre *Chlorœnas, Peristera! spilodera*, Gr., que j'ai examinée de nouveau dans le Musée Britannique, doit être supprimée : si son bec jaune ne permet pas qu'on la regarde comme un jeune de *Chlorœnas plumbea* ou *locutrix*, il contribue à prouver que c'est à *Lepidœnas speciosa* en plumage imparfait, et surtout aux exemplaires mexicains, toujours beaucoup plus petits, qu'on doit la rapporter.

» Je suis aussi plus convaincu que jamais que *Columba solitaria*, Mac Call, est une espèce nominale. Si elle ne se rapportait pas à *Chl. inornata*, ce serait *Chl. flavirostris*, dont elle a la taille. La question serait décidée si nous connaissions la couleur du bec.

» J'ai omis un caractère important de *Patagiœna corensis*, dont la première figure est celle de Jacquin, Beitr., tome 25. Rétablissons donc dans la phrase : *macula magna nucali castanea*. La grande nudité des yeux semblerait la ranger dans mon genre *Crossophthalmus*, auquel le droit d'antériorité devrait faire restituer le nom de *Picazures*, Lesson, 1837, étendu quinze ans après par M. O. des Murs (*Picazurus*) à tous les Colombiens d'Amérique.

» C'est en effet la véritable *Columba loricata*, celle d'Illiger, *C. gymnophthalmus*, Temm., dont *C. picazuro*, Temm., est le jeune, qui est le type de mon genre *Crossophthalmus*. Les exemplaires du Musée de Berlin proviennent de S. Paulo. Ce nom spécifique de *loricata* doit donc aussi lui être restitué; et celui de *Cr. reichenbachi* ne restera même à ma seconde espèce qu'en tant que l'on répugnerait d'étendre à l'adulte un des anciens noms (*pæciloptera*, Vieill.; *maculosa*, Temm.; *maculipennis*, Licht.) attribués aux jeunes, et caractéristiques du plumage de cette première période de leur vie *dans les deux espèces*. M. Gray l'a déjà étendu en la nommant *maculosa*. Quoi qu'il en soit du nom, cette seconde espèce plus grande et plus méridionale a le bec plus long, et non plus court, comme on l'a dit à tort.

» Nous nous sommes efforcé (et nous espérons que ce n'est pas sans succès) de faire ressortir les petites différences au moyen desquelles on peut reconnaître les jeunes de ces deux Colombiens.

MACROPYGIÉS.

» A propos des diverses races de *Macropygia* ajoutez qu'*albiceps*, Temm., de Ternate, a la tête d'un jaune isabelle, et ressemble à mon *emiliana*, que j'ai retrouvé dans presque tous les Musées. Le plus bel exemplaire adulte se voit dans celui de Marseille : les échantillons de Strasbourg proviennent des Philippines. Je ne sais pas ce que M. Gray a en vue dans son *M. unchall* lorsqu'il le distingue de mon *emiliana*.

» Le *Coccyzura tusalia*, à dos d'émeraude, semble propre au continent de l'Inde ; tandis que le *leptogrammica*, Temm., non moins brillant, dont les croissants vert-doré ont été oubliés dans la description des parties inférieures du corps, vit à Célèbes et non à Java et à Sumatra.

» Il faut ajouter une troisième espèce, rapportée par M. Macgillivray fils, au genre *Turacœna* : *T. crassirostris*, Gould, de l'île de Guadalcanar.

» *Nigro-ardesiaca, plumis dorsalibus margine nigerrimo; subtus fuliginosa, colli lateribus, pectore, abdomineque medio cinerascentibus; gula albicante : rectricibus lateralibus fascia basilari grisea; extima utrinque apice cinerea. Long.* 1 $\frac{1}{8}$ *ped.*

TURTURIENS.

» Venant aux *Turturiens*, disons d'abord que c'est par erreur que *Turtur lugens*, Rüpp., a été placé parmi mes *Streptopelia* : c'est un véritable *Turtur* parfaitement typique, qui même n'est guère qu'une race de couleur sombre de *T. auritus !* J'ai donc lieu d'être plus étonné que flatté d'avoir été suivi sur ce point par d'habiles ornithologistes.

» Ajoutez à *Turtur lugens* une race qui est au contraire de couleur pâle, et qui provient aussi de l'Afrique orientale.

» *4 bis.* T. ISABELLINUS, Bp., *Mus. Berol. ex Insulis Ægypti superioris. Similis* T. aurito, *sed minor; capite dorso concolore, nec griseo; plumis dorsalibus paucis nigro tantum centratis.*

» C'est à *T. rupicola* qu'appartient comme synonyme *T. vitticollis*, Hodgs.

» *Turtur erythrocephalus*, Gr., est-il véritablement de l'Afrique méridionale ? Je n'ai jamais pu me l'y procurer, et j'en doute.

» Les exemplaires de *Turtur cambayensis*, qui proviennent de Boukharie,

au Musée de Berlin, sont beaucoup plus petits que les communs; leur queue est remarquablement courte; la couleur générale est d'un isabelle fangeux uniforme, les ailes elles-mêmes ne montrant point de roux : c'est à peine si l'on aperçoit sur la poitrine des traces de grivelures; la tête est légèrement lavée de lilas. C'est pour le moins une race, sinon même une espèce distincte, qu'on pourra désigner comme *Turtur ermanni*.

» Les Tourterelles à collier (*risoria*, L.) plus ou moins domestiques, sauvages ou redevenues telles, sont encore à débrouiller, particulièrement en Asie et en Afrique. Il faudrait pouvoir comparer minutieusement les exemplaires des différents Musées, notamment ceux de Paris, rapportés par d'Arnaud du Nil Blanc avec *C. collaris*, Hemprich, du Musée de Berlin et de l'Atlas de Rüppell. Les individus de Dongola sont les plus grands, ceux de Djidda les plus petits; ceux recueillis au Bengale moins vineux, etc.

» C'est à *Streptopelia humilis*, Temm., que doit se rapporter *Col. gelastes*, Licht., bien différente de celle de Temminck et Eversmann. Le *T. murvensis*, Hodgs., du continent, ne serait-il pas une espèce à part? *Similis* Strept. humili, *sed minor; rostro valde graciliore : magis olivascens*, *cauda concolore, minime grisescente; capite et pectore magis sed dilute vinaceis; collare latissimo, nigerrimo, antice posticeque albo sublimbato.*

» La seconde espèce de *Tympanistria*, émise par moi avec doute sur des renseignements inexacts, doit être décidément supprimée.

ZÉNAIDIENS.

» Un magnifique exemplaire, le plus parfait possible, de *Geotrygon cristata* se fait admirer dans le Musée de Strasbourg; j'ai modifié d'après lui ma phrase spécifique, qui a subi en outre dans le *Conspectus* quelques transpositions typographiques faciles à rétablir. Le sinciput est fuligineux, la partie postérieure du cou d'un gris d'or, le haut du dos d'un violet pourpré.

» La *Columba albifrons*, Gr., du Mexique, que j'ai examinée dans le Musée Britannique, n'est point, comme je l'avais présumé, mon élégante et svelte *Leptoptila albifrons*. C'est au contraire une lourde *Geotrygon*. Le nom d'*albifrons*, qui, dans tous les cas, devrait être maintenu à l'espèce, que par courtoisie j'avais indiquée comme de Gray, doit l'être d'autant plus dans celui-ci (malgré la désignation de *Peristera brachyptera!* Gr.). En effet, Cabanis vient de publier sous un autre nom, dans son *Journal d'Ornithologie*, l'*albifrons* de Gray, la croyant nouvelle, découverte dans l'intérieur de Cuba par M. le docteur Gundlach. Voici la description qu'il m'a laissé

prendre du bel exemplaire frais qui lui appartient. Celui de Londres, dont M. Gray a depuis changé le nom en *C. albifacies* (aurait-il cru que c'est la Colombigalline à face blanche de Temminck?), est grandement détérioré.

» 2. GEOTRYGON CANICEPS, Caban. (*Col. caniceps*, Gundl.) Journ. Orn. 1856. Ex Cubæ inter. *Aureo-grisea, in fronte sensim canescens; dorsi et colli lateribus splendide amethystinis; uropygio latissime saphirino; ventre, crisso, tibiisque postice cinnamomeis : digitis brevibus : rostro pedibusque flavis.*

» Nous avons encore à ajouter à ce genre américain une autre espèce que M. Sallée vient de me rapporter des environs de Jalappa : ce sera la huitième vraie *Geotrygon*, sans compter les *Oropeleia*.

» 8. GEOTRYGON CHIRIQUENSIS, Sclater, in Proceed. 1856. *Rufo-ciocolatina, dorso medio amethystino, pileo plumbeo, colli lateribus nigro-squamulatis; subtus pure rufo-cinnamomea, in pectore obscurior : tectricibus alarum inferioribus cinereis, apice rufescentibus; remigibus totis, rectricibusque intus cinereis : rostro gracili, nigro; pedibus rubris.*

» La *Geotr. mystacea*, Temm., se voit au Musée de Marseille.

» La *Geotr. frenata* se caractérise aussi par : *crisso spurce cinnamomeo : tectricibus alarum inferioribus olivascentibus* : elle est du Pérou; *G. linearis* de l'Equateur (1).

» L'*Oreopeleia martinica*, Bp. ex L., vit aussi au Mexique et à Saint-Domingue. Le Musée de Marseille en possède trois exemplaires, remarquables par le brillant de leur plumage, mais surtout par leur petite taille.

» LEPTOPTILA ALBIFRONS, *Bp. nec Gr.* (car c'est ainsi qu'il faudra la désigner désormais), se trouve en quadruple exemplaire dans le Musée de Strasbourg. Celui de Berlin la possède aussi. A Leyde, elle est désignée sous le nom de *C. rufaxilla*; tandis que ma *rufaxilla* y est rapportée à la *jamaicensis*. N'est-elle pas plutôt originaire de Colombie que du Mexique? et surtout vit-elle à Cuba? Il est inutile de répéter que toutes mes indications de patrie tombent devant le fait que c'est à tort que nous l'avions supposé l'*albifrons* de Gray. Celle-ci est la grande *Geotrygon*, appelée depuis *caniceps* par Cabanis, et par lui-même *albifacies*.

» Ce n'est pas plus à la femelle qu'au mâle de *Peristera cinerea*, mais aux exemplaires des deux sexes provenant du Mexique, que Lichtenstein a donné le nom d'*ustulata*.

---

(1) Qu'est-ce que *Peristera! erythroparcia*, Gr., Br. Mus. de l'Équateur par Verreaux? Une neuvième *Geotrygon* sans doute.

» *Peristera geoffroyi,* Temminck, est très-commune au Brésil ; mais elle vit aussi au Mexique, comme en font foi, outre les exemplaires du Musée de Berlin, ceux rapportés par M. Sallée. Ces deux localités extrêmes sont faites pour nous surprendre depuis la découverte de la *Peristera mondetoura* à poitrine d'un marron pourpré, à femelle si dissemblable, qui vit dans les régions intermédiaires de Caraccas.

» Quelle est la véritable *Col. jamaicensis,* L.? Il ne faut pas chercher à résoudre ce problème ornithologique par le moyen des compilateurs. Peu importe de savoir si c'est la *Goura jamaicensis,* Stephens, la *Peristera jamaicensis,* Selby, (Nat. Libr. Orn., V. p. 207, t. 24), et la *Leptoptila jamaicensis,* Reichenbach!... Ce qui nous intéresse, c'est que Linné ait basé son espèce sur les descriptions de Sloane, de Ray et de Brisson, et que ces auteurs lui donnent 9 pouces de longueur, en déclarant que son ventre et le sommet de sa tête sont blancs. C'est donc à la petite espèce des Antilles que doit rester le nom de *Leptoptila jamaicensis.*

» Temminck, sous ce nom de *jamaicensis,* confond au moins deux espèces; mais celle à doigts allongés qu'il avait sous les yeux, et qu'il a fait figurer depuis par Mme Knip, pl. 10 de ses *Columbigallines,* sous le nom de *C. frontalis,* mesurait $10\frac{1}{2}$ pouces, et venait du continent.

» Au lieu d'identifier ses *Leptoptiles* (qu'il nomme *Peristeræ!*) inédites avec les miennes publiées, et décrites, j'ose le dire, comparativement, M. Gray a préféré l'étrange parti de leur assigner (*provisoirement* sans doute?) des noms nouveaux!...

» Sa *Peristera macrodactyla* est évidemment ma *L. rufaxilla* (*jamaicensis,* p. Temm. nec L.). Mais ai-je bien fait de rapporter mon espèce à celle de Richard et Bernier (1)?

» Sa *P. brasiliensis* n'est pas, comme il semble le croire, ma *Lept. dubusi,* qui ne vient pas des régions par lui signalées. Je ne serais pas étonné que M. Gray ait appliqué ce nom géographique à une race plus petite, plus

(1) A Leyde, c'est à mon *albifrons* (*brachyptera,* Gr.) que l'on applique ce nom, qui doit indubitablement être réservé pour la race de la Guyane. Quant à *frontalis,* Temm. (son *ex-jamaicensis* de l'Index), elle comprend elle-même deux espèces; celle figurée, qui est la *rufaxilla,* ou la *macrodactyla,* Gr., et sa prétendue femelle qui appartient à l'espèce que je crois être sa *brasiliensis.* Nous avons en outre au Musée une grosse race très-brillante, à doigts courts, des parties méridionales du continent, qui pourrait être la *Paloma parda tapadas roxas* d'Azara, différant non-seulement de la *jamaicensis,* L., qui se retrouve à la Terre-Ferme et à la Trinité, mais encore de la *rufaxilla* de Guyane; et finalement et plus au nord que toutes les autres, une forte race à doigts courts, du Mexique, la plus brillante de toutes.

roussâtre, n'ayant aucune teinte olive sur les parties postérieures, dont le front, uniforme pour la couleur au reste du sommet de la tète, n'a presque aucune trace de blanc ni de blanchâtre, et dont le bec est plus court et plus mince. On voit un exemplaire en assez mauvais état de cette race dans les galeries du Muséum, et c'est un des Oiseaux choisis avec tant de sagacité par notre illustre Geoffroy-Saint-Hilaire dans la collection de la capitale du Portugal.

» La *Per. brevipennis*, Gr., de la Trinité, diffère-t-elle de ma *Leptopt. verreauxi*, si distincte de l'*erythrothorax* de Temm., Colomb., t. 7, nec Meyen?

» Je n'ai pu encore examiner la prétendue *Zenaida plumbea*, Gosse, que je maintiens provisoirement dans le genre *Metropeleia*. Il faut irrévocablement en retirer *Columba inornata*, Gr., qui, par son bec allongé, par sa queue large et étagée, à rectrices dilatées, etc., se rapproche des *Melopelia*, dont elle doit constituer la troisième espèce.

» *Columba pusilla*, Licht., est la *Chamæpelia passerina*. Je ne sais sur quoi l'on se fonde pour en considérer ma *Ch. granatina* (race dont j'ai les deux sexes) comme la femelle.

» *Columba erythrothorax*, Meyen, n'est point une *Columbula*, mais bien une *Metriopelia* identique avec *C. anais*, Lesson, qu'elle prime, ainsi que tous ses synonymes, et qu'elle doit, par conséquent, remplacer à la page 76 du 2e volume de mon *Conspectus*, sous le nom de *Metriopelia erythrothorax*.

» Le véritable *Melopelia leucoptera* se trouve au Musée Britannique, ainsi qu'à celui de Berlin.

» Le *Melopelia meloda* manque au premier de ces Musées, mais se voit dans celui de Strasbourg.

» *Zenaida amabilis*, dans la prédominance de sa couleur châtain, se fait remarquer dans le Musée de Marseille entre beaucoup d'autres espèces rares, que s'est complu à y accumuler le zèle de son directeur M. Barthélemy de la Pommeraye.

» *Zenaida bimaculata*, Gr., des Bermudes, à ventre blanc, aux taches œillées des ailes si élégantes et si parfaites, est peut-être encore une race à part, distincte de la *martinicana* elle-même, qui semble aussi vivre à Saint-Domingue et aux Barbades. *C. dominicensis*, Lath. (*annuligera*, Wagl.) doit être une de ces races, plus ou moins altérée par l'empaillage.

» La *Zenaida auriculata*, O. des Murs, porte à Berlin le nom de *C. aurita*, Meyen, et je l'avais nommée moi-même *chilensis* dans le Musée de Leyde.

» Les exemplaires de *Zenaida maculata* du Musée de Berlin proviennent

du nord du Brésil. Je ne sais pas en quoi s'en distingue la prétendue *Z. noronha*, Gr., du nord du Brésil et de Noronha-Fernanda!

» *Z. hypoleuca*, Gr., semble très-locale, et se trouve à l'île aux Perles.

» *Zenaida ruficauda*, Bp., n'est pas celle de Gray. La crainte de lui enlever ses espèces non décrites m'a fait mal deviner. C'est ma *pentheria* qu'il avait voulu nommer *ruficauda* : elle se trouve aussi au Musée de Berlin; et c'est à elle précisément que j'avais appliqué autrefois dans celui de Leyde le nom de *castanea*. On y lit encore sous son pied ce nom, que malheureusement on ne saurait reprendre, vue l'incertitude dont l'a entouré Wagler.

» *Col. gallopagoensis*, Néboux, s'éloigne considérablement par le bec, par la brièveté de la queue, et même par la coloration, des autres *Zénaides*: elle pourrait donc constituer un genre, comme on peut s'en assurer dans tous les Musées.

» En 1856, Cabanis vient d'adopter mon genre ZENAIDURA ; mais ce nom barbare ne pouvait trouver grâce à ses yeux, et il le change en PERISSURA.

» *Scardafella squamosa* est commune à Bahia.

» *Sc. inca* se trouve au Mexique aussi bien qu'à Guatémala!

» *Uropelia campestris* du Brésil se retrouve en Bolivie.

PHAPIENS.

» J'ai toujours eu des doutes sur les espèces de *Pampusana*, et sur le genre lui-même, qu'il faudrait abolir, en effet, si on ne lui reconnaissait pour type, en la transposant, la *Col. erythroptera*, dont *C. pampusana*, Quoy et Gaimard, n'est que le jeune.

» On ne saurait assez se défier de ces êtres polymorphes, ou pour mieux dire *polychromes* ou à couleurs variables, mine inépuisable d'espèces nominales, et qui ne sont *constantes* qu'à fournir aux naturalistes peu réfléchis l'occasion sans cesse renaissante d'en établir de nouvelles! Cette Colombe, ou fixons-la une bonne fois, la *Pampusana erythroptera*, appartient à cette malencontreuse catégorie. Sans ressasser les synonymes enregistrés depuis longtemps, sans revenir sur les nombreuses espèces nominales créées à ses dépens, et qui pleuvent de toutes parts, disons seulement que chaque fois qu'il nous passait par les mains un exemplaire plus ou moins différent des autres, nous avions des doutes de plus en plus fondés sur la pluralité des espèces. Ces doutes redoublèrent par l'examen d'un individu conservé dans le Musée de Marseille, ayant encore à la queue plusieurs pennes rousses. Mais c'est dans le Musée de Bruxelles que se dessil-

lèrent tout à fait nos yeux après l'examen d'une série complète d'individus de tous les âges rassemblés par M. le vicomte Dubus. Quel épais bandeau eût pu résister à la vive lumière produite par les différents passages de cette espèce éminemment variable dans tous ses plumages?

» Nous avons admiré dans la série depuis le vieil individu plus qu'adulte, *capite quoque ex toto cum collo et pectore candido,* jusqu'au tout jeune *ex toto fuliginoso-æneo; pileo purpurascente; subtus brunneo-cinnamomeus: cauda subrufescente, rectricibus ultra fasciam nigram apice pallescentibus.*

» Il est facile de se représenter les passages : ainsi une peau, malheureusement anoure, du Musée Britannique, que l'on aurait pu prendre pour une espèce nouvelle (1), était : *Fuliginosa, viridi-velata : superciliis concoloribus; fronte, genis et pectore vinaceis; occipite plumbeo-æneo nigricante; abdomine rufo-fusco : humeris purpureo-testaceis; alis subtus cinnamomeo-fulvescentibus.*

» Aux espèces ou races océaniennes de *Chalcophaps,* ajoutez que :

» *Ch. bornensis*, Mull., a toujours des sourcils pâles tracés au-dessus d'une raie noire! et les rectrices rousses au milieu.

» *Ch. timorensis,* Bp. (*javanicoides!* Temm.) *Mus. Lugdun.* ex Timor. *Valde similis* Ch. chrysochloræ : *superciliis nullis : humeris latissime albis; plumulis singulis macula viridi-aurea secus rachidem! cauda nigra; rectrice extima grisea, apice late nigra, pogonio externo macula ocellari elongata obscure rufa.*

» Cette espèce est peut-être la véritable *C. chrysochlora* de Wagler qui confond plumages et provenances au point d'attribuer des sourcils à l'espèce de la Nouvelle-Hollande. Si ce n'est qu'une race, elle est très-tranchée; et n'appartient pas, en tout cas, à *Ch. javanica,* mais à *Ch. chrysochlora.*

» En tenant compte des diverses suppressions et additions, depuis la publication de mon *Tableau des Pigeons,* et de la partie de mon *Conspectus Avium* comprenant cet Ordre, les genres de PIGEONS sont portés de quatre-vingt-trois à quatre-vingt-neuf; et les espèces de deux cent quatre-vingt-huit à trois cents.

» Les genres nouveaux, ou nouvellement élevés à ce rang, sont :

» 1. TORIA, Hodgs., ayant pour type et espèce unique *Treron nepalensis.*

---

(1) Serait-ce *Calœnas stairi*, Gr., *ex Nova-Irlanda*, que ce savant doit, ou a dû, décrire dans les *Proceedings* de la Société Zoologique de Londres pour 1856?

» 2. TREROLÆMA, Bp., avec ses deux espèces *L. gularis et leclancheri.*

» 3. DREPANOPTERA, Bp., une seule espèce *L. holoserica* de l'île des Pins.

» 4. SERRESIUS, Bp., une espèce, *S. galeatus.*

» 5. PALUMBÆNA, Bp., pour *Col. œna*, L., que l'on peut retirer de *Columba.*

» 6. OREOPELIA, Bp. ex Reich., qu'il vaut mieux détacher de *Geotrygon.*

» Les espèces nouvelles, ou admises définitivement, sont :

» 1. *Sphenocercus phasianellus*, Blyth.

» 2. *Trerolæma leclancheri*, Bp., qui forme un genre avec *Tr. gularis.*

» 3. *Jotreron eugenia*, Gould.

» 4. *Serresius galeatus*, Bp.

» 5. *Globicera wilkesii*, Peale.

» 6. *Ducula concolor*, Bp.

» 7. *Megaloprepia assimilis*, Bp. ex Gould.

» 8. *Palumbus excelsus*, Bp. (ou mieux *P. torquatus* a. excelsus, *Bp.*).

» 9. *Trocaza buvryi*, Bp., femelle supposée de *Tr. laurivora.*

» 10. *Columba gymnocyclus*, Gr. (*senegalensis*, Mus. Ber. — *livia*, Hartl.)

» 11. *Palumbæna eversmanni*, Bp.

» 12. *Stictœnas arquatrix*, Reich. ex Temm., et

» a. arquatricula, Bp., oubliées dans le Tableau quoique données dans le texte.

» 13? *Macropygia albiceps*, Temm.

» 14? *Macropygia albicapilla*, Temm.

» 15. *Turacœna crassirostris*, Gould.

» 16. *Turtur isabellinus*, Bp., véritable Tourterelle, ainsi que *T. lugens.*

» 17. *Turtur ermanni*, Bp., petite race de la Boukharie.

» 18. *Streptopelia murvensis*, Hodgs.

» 19. *Geotrygon caniceps*, Cab. (albifrons, *Gr. nec Bp.* — albifacies! *Gr.*)

» 20. *Geotrygon chiriquensis*, Sclater.

» 21. *Leptoptila brachydactyla*, Bp., grande et brillante espèce à doigts courts, plus forte que *rufaxilla*, *frontalis*, ou *macrodactyla.*

» 22. *Leptoptila splendens*, Bp., la plus septentrionale du genre, brachydactyle, aussi grande que la précédente, et la plus brillante de toutes.

» 23. *Leptoptila brasiliensis*, Gr. (1)

---

(1) Quant à ma *Leptoptila erythrothorax*, il est très-possible que ce ne soit pas celle de Temminck qui pourrait fort bien n'avoir figuré sous ce nom qu'une *Aplopelia larvata* d'Afrique : le *crissum*, tout aussi roux que la poitrine et le reste des parties inférieures, me le ferait croire.

» 24. *Peristera mondetoura,* Bp.

» 25. *Zenaida bimaculata,* Gr., si elle est vraiment distincte de *Z. martinica;* mais je ne puis admettre *noronha,* Gr., etc.

» 26. *Chalcophaps bornensis,* Mull., ou mieux peut-être
» *Ch. javanica* a. bornensis.

» 27. *Chalcophaps timorensis,* Bp. (*javanicoides!* Temm.) ou mieux
» *Ch. chrysochlora* a. timorensis, *Bp.*

» Les espèces supprimées sont :

» 1. *Treron curvirostra,* Gm., ou plutôt *Osmotreron tannensis,* Lath., qui devient *Osm. curvirostra,* tout comme *Osm. psittacea.*

» 2. *Le Carpophagien* quel qu'il soit, identique avec celui de Sonnerat, pl. 102, *Col. myristicivora,* Scopoli.

» 3. *Ptilocolpa carola,* Bp., qui est le jeune de *Pt. griseipectus.*

» 4. *Palumbus torringtoni,* Layard, simple variété de *P. elphinstoni.*

» 5. *Chlorœnas spilodera,* Gr., jeune exemplaire mexicain de *Patagiœnas speciosa.*

» 6. *Tympanistria fraseri,* Bp., qui ne diffère pas de *bicolor.*

» 7. *Metriopelia anais,* Less. ou plutôt *Columbula erythrothorax,* Meyen, maintenant *Metr. erythrothorax;* comme *Metr. inornata* est maintenant *Melopelia inornata,* Bp. ex Gr.

» 8. *Phlegœnas erythroptera,* Gm., ou plutôt 8, 9 et 10, les trois *Pampusana* du Tableau, *xanthura, rousseau* et *rufescens,* qui ne diffèrent pas plus entre elles que d'une nouvelle de Gray (*Calœnas stairi*), et dont *erythroptera* prend à elle seule les places. »

Additions et Corrections aux Tableaux paralléliques de l'Ordre des HÉRONS *et des* PÉLAGIENS *ou* GAVIES, *et à la partie correspondante du* Conspectus Avium.

(Séance du 24 novembre 1856.)

ORDRE VI. HERODIONES.

« La principale addition que nous ayons à faire à l'Ordre sixième de notre classification, à celui des Hérons, est une quatrième espèce d'ARGALA ou *Marabou* de l'Afrique orientale.

» Leptoptilos ruppelli, Vierthaler, (*Argala rüppelli*, Bp.) *Naumannia Journ. Orn. VI,* 1856. III. Jun. page 267, sp. 15, que nous avons d'abord admiré dans le Musée de Brême, puis retrouvé en nombre dans les riches collections de la Place Royale, siége principal aujourd'hui du magnifique établissement de MM. Verreaux.

» Cette espèce, confondue jusqu'ici avec *A. crumenifera,* s'en distingue par la manière différente dont est distribué le blanc des grandes tectrices alaires et des rémiges extérieures.

» Ajoutez aussi aux synonymes de *Grus americana*, Br., *Grus hoyiana,* Dudl., du Wisconsin, qui est l'individu jeune, et qui nous donne en même temps une preuve de plus de la distinction spécifique de *Grus canadensis*.

» *Psophia leucoptera,* Spix, vit plus particulièrement sur les bords du Rio-Negro.

» C'est plutôt à Brisson qu'à Marcgrave (*Br. ex Marcg.*) qu'il convient d'attribuer le genre *Sariama*.

» Je penche maintenant pour la dualité des *Aramus,* dont il faut au moins faire deux races absolument distinctes. Je retire donc d'entre les synonymes du type, c'est-à-dire de l'espèce qui se trouve en Floride, aux Antilles, à la Terre-Ferme, et même dans le nord du Brésil, le nom d'*Aramus carau* pour l'appliquer exclusivement à la grande race, moins tachetée, du Brésil méridional et du Paraguay. Ses taches larges et en forme de larmes se trouvent confinées au col de l'oiseau.

» En nous faisant remarquer avec une si juste insistance que les petits de l'*Aramus* ou *Courliri* courent au sortir de l'œuf, et pourvoient eux-mêmes à leur nourriture, M. O. des Murs a tranché la question de classification relativement à cet oiseau. La famille des Aramides disparaît avec ses *Aramiens* et *Aramés,* et c'est avec les Rallidæ, à la tête desquels je les rétablis parmi les Grallæ (comme je l'avais pensé tout d'abord), que ces *Autophages* doivent être classés définitivement. Je ne conçois même pas l'hésitation de M. O. des Murs, dans une circonstance où il opère un de ses rapprochements les plus heureux. Quant à l'*Opisthocomus*, peut-on rationnellement faire un Gallinacé de ce *gigantesque Coucou anisodactyle*, sans gésier musculaire, qui non-seulement ne piétine pas, mais ne se pose jamais à terre?

» Au *Buphus comatus*, Brehm, d'Europe et d'Afrique, ajoutez, du moins comme race bien caractérisée par son dos noirâtre, *Buphus pseudo-ralloides,* Brehm, de l'Inde orientale.

» *Ardetta gutturalis,* Smith, se rencontre dans les Pyrénées; on en a tué plusieurs fois, et j'en ai tenu dans les mains deux exemplaires venant d'un

chasseur instruit et digne de foi. Ce serait donc encore une espèce accidentelle à ajouter à la Faune d'Europe. Dans tous les exemplaires pyrénéens le bec était jaunâtre; c'est pourquoi, malgré la plus grande distance de leurs habitations, je les rapporte à *Ardea gutturalis* du Cap plutôt qu'à *Ardea sturmi*, Wagl., du Sénégal. Je dois ajouter que j'ai acquis de M. Parzudaki un exemplaire à bec entièrement d'un noir intense quoiqu'il provînt du pays des Betjouanos dans la Caffrerie méridionale. M. Verreaux aurait-il raison, et n'existerait-il qu'une seule *Ardeiralla* variable par l'âge quant à la couleur du bec?

» On nous a montré des exemplaires de l'espèce unique (quoi qu'on en dise) de CANCROMA, comme provenant de Californie. Dans le Musée de Francfort on admire avec raison un très-vieil individu d'un blanc éclatant, à ventre isabelle et noir sur les côtés, dont le large panache prolongé retombe richement au delà de la moitié du dos, le front est blanc, le col, le sommet de la tête et le croupion sont d'un beau noir lustré.

» Le *Balæniceps rex*, Gould, cette découverte ornithologique si récente, se voit déjà dans les musées de Francfort, de Vienne, de Strasbourg et de Berlin. Le roi de Portugal l'a aussi dans sa collection particulière, et il a promis de gratifier le Musée de Paris du premier échantillon qui lui reviendrait de ses possessions africaines. L'Angleterre en possède un qui est même le type de l'espèce. J'en ai aussi vu un très-beau au montage dans les laboratoires de MM. Verreaux : celui-là est destiné au Musée de Boulogne-sur-Mer. M. Jules Verreaux vient d'en donner une bonne description accompagnée de nouveaux détails sur ses mœurs dans le *Journal philosophique d'Edimbourg*, si efficacement soutenu pour l'Ornithologie par sir William Jardine.

» Si le Phœnicoptère a trois doigts (*Ph. andinus*, Philippi, ex Am. m. Chili, *in Caban. Journ.*) existe véritablement, et qu'il n'y ait pas de méprise quant à ses pieds tridactyles, ce troisième Phœnicoptère américain, si différent de *ruber*, L. (*americanus*, Orbigny ex Seba) et de *ignipalliatus*, Geoff. (*chilensis?* Molina), devra incontestablement former un second genre dans cette singulière famille : nous proposons pour lui le nom de *Phœnicoparrus*.

» On veut que, dans l'ancien monde, le *Ph. roseus*, Pall., soit une espèce distincte de *Ph. antiquorum*, reconnaissable à sa petite taille. Dans ce cas ne serait-il pas identique avec mon *Ph. blythi*, ou avec *Ph. erythræus*, qui se retrouve en Abyssinie? Cette dernière espèce de M. Jules Verreaux, à propos de laquelle tous les doutes ne sont pas encore éclaircis, est très-commune en Algérie, et sur plusieurs points de l'Espagne : un individu aurait même été tué dans les environs de Strasbourg.

» Il faut aussi bien étudier le prétendu *Ph. pygmæus*, Brehm, que l'on voudrait admettre comme huitième espèce!

» On sait que le principal caractère de *Ph. minor*, Geoffr. (*parvus*, Vieill.) est d'avoir la mandibule supérieure parfaitement emboîtée dans l'inférieure, de manière à mériter d'être considéré comme le *Pyxidorhynque!* par excellence dans cette famille de PYXIDIROSTRES.

» Le genre *Carphibis*, Reich., avait été appelé *Setibis* par Lesson.

» *Lophotibis*, Reich., avait été nommé par lui *Ibilophus*, en même temps qu'il appelait *Sternolophota* le genre Sternien *Inca*, Strickl. *Larosterna*, Blyth ou *Nœnia*, Boie.

» *Scolopax leucocephala*, Gm. (*Numenius leucocephalus*, Lath.), n'est pas un Courlis : c'est, à n'en pouvoir douter, l'*Hagedashia caffrensis* du Cap. On sait que *Hagedashia* mérite de constituer un genre déjà établi par moi comme le 52e de mon Tableau; et qu'*olivacea*, Dubus, ne doit pas en faire partie : c'est une seconde espèce de *Comatibis*, Reich., groupe que j'élève aussi au rang de genre, et que je fais suivre *Hagedashia* immédiatement. Vient ensuite *Geronticus* avec une seule espèce; suivi d'*Inocotis* et de *Lophotibis*.

» Quant aux *Phimosés*, *Cercibis oxycercus*, Spix, doit prendre place entre *Harpiprion* et *Phimosus;* et la seconde espèce de *Theristicus*, l'*albicollis*, Gm., a aussi *griseus* pour synonyme.

» Les espèces ou races du genre *Falcinellus*, Bechst., sont encore à déchiffrer. *Falcinellus igneus* (l'Ibis noir des Egyptiens) est-il du petit nombre d'Oiseaux véritablement cosmopolites? *Falcinellus bengalensis* en diffère-t-il, même comme simple race? et dans le cas affirmatif, à laquelle des deux se rapporte le *Falcinellus igneus*, Gould, de la Nouvelle-Hollande?

» Et quant aux espèces, non encore mieux définies, d'Amérique, combien en existe-t-il? Trois ou quatre? *Falcinellus ordi*, Bp., diffère-t-il vraiment du *Falc. igneus* d'Europe? *Falc. guarauna* est-il identique avec *chalcopterus*, Temm.? Ce sont là des questions qu'on n'est pas actuellement en état de résoudre.

» Il nous vient journellement de Californie de nombreux exemplaires à large capistrum blanc, à bec rougeâtre depuis la base (non pas rouge de corail à base noire comme dans *Falc. erythrorhynchus* des Antilles), d'une espèce commune au Chili, qui porte à Francfort le nom d'*Ibis chilensis*, Sturm, et ailleurs encore le nom erroné d'*erythrorhynchus*, ou inédit d'*albifacies!*

» Ils appartiennent tous à l'*Ibis chalcoptera*, Temm. nec Vieillot, (qui appelle ainsi l'*Hagedashia caffrensis*); quoique ce soit celle de Temminck

que figure Reichenbach sous le genre *Harpiprion !* comme l'*Ibis chalcoptera* de Vieillot.

» Ici se bornent nos considérations additionnelles sur les HÉRODIONS. On n'y voit pas figurer le singulier genre *Ibidorhynchus;* et on ne s'étonnera pas de cette absence, puisque c'est un *Autophage*, et que sa place, par conséquent, est dans notre dernière sous-classe.

ORDRE VII. GAVIÆ.

» La famille des HELIORNITHIDES se compose maintenant de cinq espèces. Car, outre l'ancienne d'Amérique et la nouvelle d'Asie, qui constituent chacune un genre, nous avons en Afrique trois véritables *Podoa :* la grande du Cap et de Mozambique, et deux de la côte occidentale.

» C'est pour l'espèce moyenne donnée au Muséum par l'impératrice Joséphine que doit être réservé le nom de *Podoa senegalensis,* Vieillot, tandis que nous avons appelé *Podoa pucherani,* Bp., la petite, que M. Pucheran nous a démontré être la nouvelle.

» Encore un mot sur les *Albatros*. Il ne nous est nullement prouvé que *Diomedea epomophora* de Tschudi, ou, pour être juste, de Lesson, soit la même que *Diomedea brachyura;* mais nous ne pouvons pas encore nous réconcilier avec l'idée que *Diomedea spadicea* soit autre chose que le jeune *Diomedea exulans*, L. Et quant à la nouvelle *Diomedea adusta,* Tschudi, que cet auteur dit ressembler à la *Diomedea melanophrys,* tout en égalant en grosseur *Diomedea exulans,* sa grande taille nous porte précisément à croire que c'est *Diomedea cauta;* tandis que la livrée sombre qu'on lui attribue nous fait soupçonner qu'elle n'est pas adulte.

» J'ai averti le lecteur de la nécessité où je me trouvais de faire subir un changement de nom à mon second groupe de PROCELLARIENS ; j'ajoute qu'on ne peut pas plus les appeler *Daptionés* que *Rhantistés*. En effet, le genre *Daption*, dernier des *Fulmarés,* ne fait pas même partie de ce second groupe, auquel du moins appartient le genre qui lui donnait son nom en usurpant celui d'autrui. Ces deux noms éliminés, c'est *Æstrelateæ* qu'il convient d'appeler ce groupe, composé de mes genres *Æstrelata*, *Cookilaria* (1), *Pterodroma*, *Thalassoica* et *Pagodroma*.

» Malgré une certaine analogie avec les *Puffins*, beaucoup moins mar-

(1) Il est malheureusement indispensable d'appliquer un nom nouveau à ce groupe d'*Æstrélatés*, qui est bien le genre *Rhantistes* de Reichenbach, mais non l'originaire de Kaup. J'avais voulu d'abord adapter à ce genre le nom *Priofinus*, Hombr. et Jacq., qui citent comme type la *Procellaria cinerea*, Gm. ex Forst., Icon. 92 !... Mais en étudiant le bec, figuré

quée que celle d'*Adamastor,* le genre *Cookilaria* ne peut être éloigné de *Pterodroma,* et se compose des espèces suivantes :

» 1. Cookilaria cinerea, *Bp. ex Gm.* (Procellaria cinerea, *Gm.* nec Priofinus cinereus, *Hombr. et Jacq.* — P. tristis, *Kuhl.* — Pr. melanura, *Bonn.* — sandaliata? *Soland.* — parvirostris? *Peale.*)

» 2. Cookilaria leucoptera, *Bp. ex Gould.* (Procellaria cooki, *Gr.*)

» 3. Cookilaria velox, *Bp. ex Solander.* (Procellaria cooki, *Gould.*)

» 4. Cookilaria mollis, *Bp. ex Gould.* (Procellaria hæsitata? *Forst. Icon.*, 97.)

» 5. Cookilaria melanopus, *Bp. ex Soland. nec Gm.* (Procellaria solandri, *Gould.*)

» La série des *Fulmarés,* qui du moins par la taille du géant des *Procellariens,* type de son premier genre *Ossifraga,* se rallie si bien à celle des *Diomédéiens,* se termine par le genre *Daption,* Stephens. Il faut toutefois restreindre ce dernier au Damier du Cap, *Pr. capensis,* L. Tout en se rattachant à l'anomale *Thalassoica antarctica,* Reich. ex L., la *Pr. nivea,* Gm., qui forme aussi à elle seule, quoique variant beaucoup par la taille, mon *Pagodroma,* se montre le parfait analogue de cette espèce : les deux genres ne sont séparés que par *Adamastor,* Bp. et *Fulmarus,* Leach (*Wagellus,* Ray, et légitime *Rhantistes* de par Kaup).

» *Adamastor,* dont l'introuvable *Priocella garnoti,* Hombr. et Jacq., pourrait après tout ne pas différer! a pour type le prétendu *Puffinus major* des mers Australes, du Musée de Berlin (*hæsitata,* Forster? Licht. et Gould, Austr.

---

pl. 32, fig. 9, 10, 11 et 12 de l'Atlas du Voyage au Pôle sud de *l'Astrolabe* et de *la Zélée,* et surtout en considérant les exemplaires du Muséum, il est facile de se convaincre que c'est le *Puffinus cinereus,* Temm., et non la *Procellaria cinerea,* Gm. (*tristis,* Kulh. — *melanura,* Bonn.), que MM. Hombron et Jacquinot ont eu en vue en établissant leur prétendu sous-genre *Priofinus.*

On lit en effet sur les étiquettes du Jardin des Plantes appliquées à l'espèce d'Europe : « Pétrel cendré, Forst. 92. Procellaria cinerea, *Gm.,* de Ténériffe, par Maugé (un autre individu porte de Palerme par Bibron). »

Et comme pour justifier cette synonymie, on lit sous le support de l'Oiseau, écrit en toutes lettres, que la détermination de l'espèce a été faite d'après l'inspection de la figure vue à Londres, chez Sir Joseph Banks ! ! !

Si bien justifiés que soient par là les chirurgiens naturalistes de l'Expédition, leur Essai d'une Nouvelle Classification des Procellariides, resté si longtemps en manuscrit, aurait été lu avec encore plus d'intérêt, si le savant auquel nous en devons la publication s'était fait un devoir de l'éclairer de toutes les lumières que nous avions le droit d'attendre de lui.

B. VII, t. 47, mais pas celle de Kuhl figurée par Temminck Pl. col. 416, qui est mon *Æstrelata diabolica;* ni celle, ou, pour mieux dire, celles de beaucoup d'autres auteurs; et lui adjoignons comme seconde et troisième espèce du genre le *Puffinus sericeus,* Less. (*Adamastor sericeus*, Bp.), et le *Procellaria flavirostris,* Gould (*Adamastor flavirostris*, Bp.), qui après tout est peut-être *Pr. gelida,* L.

» *Fulmarus* n'a lui-même aussi qu'une seule espèce, *Procellaria glacialis* (l'analogue de la *Thalassoica* type, *Pr. glacialoides,* Smith), car *minor,* Kjaerb., *auduboni,* Bp. et *pacificus,* Audubon, n'en sont, suivant moi, que trois races; comme *Pr. tenuirostris,* Audubon, et ma *polaris,* ne sont que deux races de ladite *Th. glacialoides;* tandis que le prétendu *Fulmarus meridionalis,* Laurence, est une *Æstrelata,* qui ne diffère même pas du type de ce genre.

» On a pu voir depuis longtemps dans mes différents écrits que ce type est mon *Æstrelata diabolica* (*Procellaria diabolica,* l'Herminier. — *Puffinus l'herminieri,* Less. — *Pr. brevirostris,* avant d'être *meridionalis,* Laurence, — *rubritarsa,* Gould, d'après un exemplaire à pieds artificiellement colorés, — *capitata,* Newton, 1852), espèce qui serait véritablement cosmopolite, si les exemplaires connus sous le nom de *Proc. hæsitata,* Kuhl? et Temm. Pl. col. 416, qui ne diffèrent pas de ceux des Antilles, vrais *diables marins,* se montrant parfois jusque sur les côtes d'Europe, provenaient véritablement de la Nouvelle-Hollande et des mers Australes.

» Mais plusieurs espèces voisines anciennes et modernes, dont quelques-unes douteuses, restent encore à enregistrer. Ce sont surtout:

» 2. *Procellaria inexpectata,* Forst. *Icon.* 92, laquelle ne semble pas différer de *Proc. melanura,* Bonn. *Enc. Méth.* et avoir pour jeune *Pr. raolensis* Gould.

» 3. *Procellaria rostrata,* Peale.

» 4. *Procellaria desolata,* Gm.

» 5. *Procellaria leucocephala,* Forst. Ic. 98 (*alba?* Gm. — *variegata?* Bonn.. — *lessoni,* Garnot. — *Æstrelata leucocephala,* Bp.) décrite par Gould, comme *Pr. leucocephala* dans le XIIIe vol. des *Ann. et Mag. of Nat. History,* et figurée sous celui de *Proc. lessoni* dans ses *Birds of Australia,* VII, t. 49.

» Ne pouvant employer le nom *Priofinus,* Hombr. et Jacq., donné par eux à un genre dont le type est pour nous un vrai *Puffinus,* la seconde espèce un *Majaqueus,* et la troisième, douteuse, un Procellarien d'un tout autre groupe, il nous fallait une appellation pour le genre qui contient les *Puffinés* tout gris à pattes jaunes ou rouges, à queue cunéiforme, non prolongée; et nous avons cru ne pouvoir mieux faire que de reprendre pour eux le nom de

Nectris, Kuhl, dans un sens restreint. Il comprendra cependant la prétendue section des *Puffinus* entièrement gris ou de couleur de suie, que l'on ne peut séparer de *P. carneipes*, Gould, et de *leucomelas*, Temm., tels que *P. fuliginosus*, Strickl., et *P. curilicus*, Penn., dont *Pr. æquinoctialis*, Pall. nec L. (qui n'a rien de commun avec *Puffinus tenuirostris*, Temminck), est synonyme. »

Additions et corrections aux Tableaux paralléliques de la deuxième sous-classe des Oiseaux, PRÆCOCES ou AUTOPHAGES.

ORDO IX. GALLINÆ.

« La grande confiance que nous avons dans la scrupuleuse exactitude de M. George R. Gray nous a induit dans une erreur : celle d'appeler *Turnix africana*, Desfontaines, l'*Hemipodius lunatus*, Temm. Ce n'est pas en 1789, c'est déjà en 1787 que notre illustre botaniste l'a fait connaître le premier, mais sous le nom de *Tetrao sylvaticus*, et non d'*africanus*.

» Il est certes bien pardonnable à un étranger de mal citer le travail d'un modeste professeur, enfoui depuis soixante-dix ans dans l'immense collection des Mémoires de l'Académie. Mais comment s'expliquer que nos savants français, lorsqu'ils ont eu à publier des Oiseaux d'Algérie, d'un pays si peu visité, et illustré par un nombre si restreint de nos concitoyens, aient complétement passé sous silence le beau Mémoire d'un de nos Académiciens, quand surtout ce Mémoire contient les descriptions et les figures de six espèces, dont quatre, alors entièrement nouvelles, ont été reproduites depuis, et quelques-unes tout récemment, sous tant de noms différents (1).

» Parmi les *Francolinés*, lisez *Scleroptila* au lieu de *Scléroptère* ! C'est d'ailleurs au *Chætopus bicalcaratus* que ressemble la nouvelle espèce de Temminck, *Fr. ahantes*; et c'est le *Fr. humboldtii*, Peters, qui aurait dû être signalé comme voisin de l'*adspersus*. »

---

(1) Au reste, cet oubli condamnable des travaux de nos devanciers se remarque dans plus d'un pays et parmi les écrivains de toutes les nations. C'est à une negligence de ce genre que nous devons la récente publication, dans un journal scientifique d'Allemagne, du *Picus cruentatus*, Antinori. Ce noble proscrit, qui sait si bien utiliser ses talents dans l'exil, a raison de ne pas vouloir qu'on rapporte son grimpeur au *Picus medius* de Linné. Mais si ce n'est pas *P. medius* (espèce que malgre sa forte taille il rappelle cependant, comme *P. numidicus* d'Al-

ORDO X. GRALLÆ.

« Les naturalistes qui ne voudraient pas admettre la dernière famille de cet Ordre, celle des OCYDROMIDÆ, ni ses deux sous-familles, *Tribonicinæ* et *Ocydrominæ,* ni ses trois groupes secondaires, *Himanthornitheæ*, *Triboniceæ* et *Ocydromeæ*, n'auront qu'à placer les deux espèces qui composent la seconde sous-famille avec les *Gallinulés,* dont elles ont au moins les mœurs,

---

gérie rappelle *P. major*), c'est indubitablement *Picus syriacus,* Ehrenberg. Nous avons implicitement proclamé déjà cette vérité, lorsque dans notre *Conspectus Volucrum Zygodactylorum* nous avons cité *Picus damascenus,* Ant., qui n'est qu'un jeune individu de son *cruentatus,* comme synonyme de *P. syriacus.*

Un autre Pic, *Picus cabanisii* de Malherbe, remplace en Chine le *Picus major* d'Europe : il a aussi la poitrine ensanglantée, chose ordinaire dans les climats chauds.

Les erreurs d'*habitat,* dont les marchands d'objets d'histoire naturelle se rendent si souvent coupables, par ignorance, par négligence ou par calcul, sont pour les naturalistes la cause de bien des déboires. Mais ces erreurs sont bien plus regrettables et plus nuisibles lorsqu'elles nous viennent des Musées. Le nôtre, si remarquable à tant d'égards, n'en est malheureusement pas exempt; et nous avons déjà dû plusieurs fois signaler l'inexactitude géographique avec laquelle sont désignés les objets recueillis par M. Leclancher, dont les catalogues ont été irrégulièrement utilisés, sinon perdus.

Un Pic de la Chine, où il rappelle le *P. mohrattensis* des monts Himalayas, très-différent du *Picus cabanisii* quoique de son pays, a été distingué par M. Malherbe lui-même, qui a voulu me le dédier sous le nom de *Picus luciani;* mais, suivant l'indication de notre collection publique, il l'a attribué aux monts Himalayas, où il ne se rencontre jamais. Heureusement, avant de le publier sous un nouveau nom dans ses splendides *Birds of Asia*, M. Gould vient d'arriver à Paris, où, parcourant avec nous les galeries du Muséum, il a pu reconnaître sa future espèce, et se rendre à nos explications.

Qui nous aurait dit, lorsque nous décrivions dernièrement chez Gould sa *Malacocychla dryas,* de la Nouvelle-Grenade et non du Mexique, type d'un genre si remarquable surtout comme américain, que nous aurions sitôt l'occasion d'en décrire une seconde espèce? C'est encore à M. Sallée, qui nous l'a rapportée des environs de *Jalappa,* que nous la devons; et nous la nommons *Mal. mexicana.* Elle est facile à distinguer par sa teinte olive beaucoup moins pure, tirant au grisâtre ; et surtout parce que ses parties inférieures ne sont ni jaunes, ni tachetées.

MAL. *cinereo-olivacea ; subtus albido fuscescens immaculata ; pileo late nigro : rostro flavo-aurantio : pedibus flavo-corneis.*

Le seul genre avec lequel *Malacocychla* ait des rapports intimes nous semble être mon *Catharus* des Turdiens; et il est très-singulier que l'un et l'autre se composent de deux espèces si voisines dont les habitats se correspondent, car des deux *Catharus* aussi, l'un est de Caraccas (*Catharus immaculatus,* Bp.), et l'autre du Mexique (*Catharus mexicanus,* Bp.— *Turdus aurantiirostris,* hinc *Catharus aurantiirostris,* Hartl.).

sinon tous les caractères. L'espèce unique qui forme la première sous-famille pourrait, en ce cas, prendre place avant le genre *Canirallus:* et les quatre qui constituent la dernière rentreraient alors parmi les *Rallés,* se montrant, quant au genre *Rallus,* ce que *Corethrura* est au genre *Porzana!* Peut-être, dans cette hypothèse, les *Porphyrionés* devraient-ils suivre les *Gallinulés,* au lieu de les précéder.

» C'est par erreur que les *Himanthopodés* et les *Récurvirostrés* ont été élevés au rang de sous-familles des *Himantopodiens* et *Récurvirostriens* dans les Tableaux systématiques. C'est la version du Tableau géographique qui est la bonne; et les sous-familles de l'ordre des Echassiers sont par conséquent au nombre de 20, non de 21.

» Malgré ses trois doigts (par l'absence de pouce) et malgré son bec droit même après la mort (caractère plus important), le genre *Cladorhynchus,* à raison de ses pieds courts et palmés et de son ceinturon roux, est bien plus étroitement lié avec *Recurvirostra* qu'avec *Himantopus.* Seul il suffirait à m'empêcher d'adopter les sous-familles qui se sont glissées dans le Tableau.

» La question sur la place définitive que devra occuper le genre *Dromas* ne peut être vidée que par la connaissance des mœurs. D'abord est-ce un *Autophage?* Je penche pour l'affirmative, et c'est pourquoi je l'ai retiré des *Hérons!* Dans ce cas il ne peut figurer qu'à la place où on le voit dans nos Tableaux, quelque extraordinaire qu'elle puisse paraître, entre les HÆMATOPODIDES et les RECURVIROSTRIDES, dont il aurait même, d'après M. J. Verreaux, le simulacre de nid dans le sable, plutôt que dans le voisinage des Œdicnèmes, avec lesquels il a plus d'analogie que d'affinité. Le savant Dr Blasius, cependant, le considère comme un *Esacus* aberrant!... Je ne cite que pour mémoire l'opinion de M. Blyth, qui voudrait le rapprocher des *Sterniens!!*

» A Berlin, on applique autrement que nous le nom générique *Burhinus,* Illiger; ce qui vient de la malencontreuse confusion entre l'*Œdicnemus magnirostris* de Latham, et celui de Geoffroy-Saint-Hilaire.

» Le Dr Hartlaub, que nous avons eu le bonheur de posséder à Paris ces jours derniers, croit fermement que l'*Œdicnemus macrocnemus*, Licht., est une bonne espèce qu'il faut même distinguer du *capensis* ou *maculosus*, Cuvier. Comparez l'un avec l'autre ainsi qu'avec *Œd. affinis* de Rüppell.

» Il manque à mon second Tableau des *Grallæ* la *Chettusia crassirostris*, Hartl., non de Filippi, synonyme de *Chettusia macrocerca,* Bp. ex Heuglin.

» Ce Tableau des CHARADRIIDES suffirait à lui seul pour faire triompher la

méthode parallélique. Jamais en effet cette méthode ne s'est montrée si admirable de perfection et de clarté.

» Les caractères principaux, et ceux qui leur sont graduellement subordonnés, s'y répètent de la façon la plus régulière depuis la réticulation des tarses, la forme (suraiguë, aiguë, arrondie, etc.) des ailes, l'existence des armures de l'épaule, ou des caroncules du bec plus ou moins développées, jusqu'à la présence ou absence (caractère le moins important) de l'inutile *hallux* (ou pouce). C'est ainsi que nous voyons des *Pluviers à quatre doigts*, tout comme des *Vanneaux à trois;* et parmi les uns et les autres la même répétition parallélique de couleurs uniformes ou tachetées, de colliers et de ceinturons..., comme aussi de becs de différentes grosseurs.

» Les *Hoploptérés* et les *Sarciophorés* ont chacun leurs Vanneaux et leurs Pluviers, armés et à lambeaux, et qui se représentent mutuellement aussi bien qu'avec ces groupes par la forme des ailes et le nombre des doigts. Plus encore! Un terme qui semblait manquer dans la nature, est venu se faire découvrir tout à propos au moment même où je rédigeais mes séries (1). Et, en outre, une sorte de parallélisme d'erreur peut s'observer relativement aux espèces qui se représentent dans les genres similaires *Hoplopterus* et *Chettusia*, comme s'il ne suffisait pas du parallélisme de la nature.

» Quoique je n'aie pas l'habitude de commenter mes Tableaux, il est un fait géographique que je ne puis passer sous silence. J'ai fait remarquer ailleurs que le seul *Pluvialis apricarius* d'Europe avait les longues plumes axillaires d'un blanc pur, tandis que celui des deux Amériques, *Pluvialis virginicus*, les avait gris foncé, et celui de l'Asie et de l'Océanie, *Pluvialis longipes*, d'un gris clair (2).

» Eh bien, en Islande on trouve exclusivement l'espèce européenne, tandis qu'au Groënland, c'est l'espèce américaine qui règne à elle seule. Ce fait remarquable vient encore de nous être confirmé par les collections rapportées par mon cousin le Prince Napoléon de son récent voyage dans les régions hyperboréennes : collections qu'il a bien voulu soumettre à

---

(1) Nous n'avions jusqu'ici, en fait de *Vanneaux tridactyles*, que le genre *Stephanibyx*, Reich., semblable pour les couleurs aux *Chettusia* et aux *Hoplopteri;* mais mon genre *Ptiloscelys* (donné à tort comme tétradactyle) a jusqu'aux teintes métalliques des vrais Vanneaux, comme les offre au reste *Belonopterus* des *Hoploptérés*, qui en porte jusqu'à la huppe.

(2) Un fait analogue, et que peut-être j'ai été le premier à faire remarquer, est celui de ces mêmes pennes axillaires, toujours rayées de noir dans les Courlis, mais sur un fond d'un blanc pur dans les espèces européennes, et roux dans celles de l'Amérique.

l'examen des professeurs Geoffroy-Saint-Hilaire, Moquin-Tandon et au mien. Quarante espèces d'oiseaux groënlandais et quinze de l'Islande, dont plusieurs manquent au Muséum, font partie de sa précieuse exposition, qui va être ouverte incessamment. La race orientale, plus voisine de l'américaine que la nôtre, est répandue dans les îles de la Sonde, à la Nouvelle-Hollande, en Chine, au Japon et en Sibérie; c'est elle qu'on rencontre dans l'Asie méridionale et jusqu'en Abyssinie, et en d'autres régions de l'Afrique orientale, d'où il n'est pas étonnant qu'un exemplaire (pris à tort pour *Pl. virginicus*) soit venu se faire tuer à Malte!

» Un genre doit être ajouté aux *Cursoriens,* car *Rhinoptilus bicinctus* du sud de l'Afrique est beaucoup plus proche des vrais *Cursorii* que de *Chalcopterus:* nous adopterions donc le genre *Chalcopterus,* Reichenbach, pour cette dernière espèce (*Chalcopterus temminckii,* Reich.), si ce n'était pas un véritable *Rhinoptilus,* Strickl. En effet, on ne peut séparer *chalcopterus* d'avec *bitorquatus,* Blyth, espèce de l'Inde bien différente du *bicinctus.* Ces deux espèces si semblables et formant le passage de *Cursorius* à *Charadrius,* sont les types à la fois de *Rhinoptilus,* Str. et de *Macrotarsius,* Blyth. Gray, qui a raison de les fondre ensemble, se trompe complétement dans son appréciation des types, car celui du genre ainsi réuni est *C. bicinctus,* Jerdon, c'est-à-dire *bitorquatus!*

» Une grande confusion a régné jusqu'à présent entre les espèces d'*Hæmatopus,* confusion que l'on doit principalement attribuer à l'application d'un nom identique aux différentes espèces de pays divers. Cette confusion est surtout choquante pour les espèces à plumage noir ou *Melanibyx,* qui TOUTES ont reçu tour à tour le nom de *Hæm. niger.* J'avais préféré la restreindre à celle d'Afrique; mais, outre que celle à laquelle Pallas l'a donné le premier a incontestablement le droit de le conserver (1), il n'est pas même exact de dire que Cuvier ait appliqué ce nom à la grosse espèce d'Afrique. Il a, au contraire, confondu sous cette dénomination les deux espèces australes figurées par Vieillot et par Quoy et Gaimard. Tout bien pesé, un nouveau nom devenant nécessaire pour ce *Melanibyx* africain,

---

(1) Ce grand zoologiste l'a en effet donné dans l'orgine à l'espèce des Curiles qu'on trouve la même sur toute la côte ouest de l'Amérique, depuis l'extrême nord jusqu'au Chili. Je l'avais nommé *Hæmatopus ater,* quoique sachant que Vieillot avait confondu sous ce nom l'espèce citée avec celles de l'Océanie, et que c'était même une de ces dernières (*Hæm. fuliginosus,* Gould) qu'il a figurée sous ce nom sur la planche 230 de sa Galerie des Oiseaux.

Hæm. niger, Quoy et Gaim. (*unicolor,* Wagl. ex Forst.), mais non pas de Lichtenstein qui est celui d'Afrique, se distingue par l'absence du cercle rouge que l'autre porte autour de l'œil.

nous l'appellerons *Hæmatopus moquini*, en honneur d'un confrère aux talents duquel les zoologistes et les botanistes ne sauraient assez rendre hommage ; et avec d'autant plus d'empressement que notre savant professeur l'a évidemment eu en vue dans son beau travail sur l'Ornithologie canarienne.

» Si nous avons placé le genre *Ibidorhynchus*, Vig. (*Clonorhynchus*, Agassiz ex Hodgs.) (1), à la suite des *Hæmatopus*, ce n'est que provisoirement (sans en constituer du moins une sous-famille, *Ibidorhynchinæ!*) et en attendant que son anatomie et ses mœurs nous soient mieux connues.

» En le plaçant avec les *Ibis* ou les *Courlis*, cette disposition, quelque mauvaise qu'elle soit, aurait pu passer inaperçue ; j'ai donc préféré le placer avec des COUREURS qui montrent avec lui une grande analogie dans la coloration et une forte affinité dans la conformation des pieds, et sans m'arrêter à la crainte que cette réunion d'Oiseaux armés de becs si différents excite l'étonnement, et, par suite, des réclamations.

» Dans aucun cas le synonyme de *Clorhynchus strophiatus*, Hodgs. (antea *Erolia strophiata*, Hodgs. — *Clonorhynchus strophiatus*, Agass.) n'aurait dû être omis.

» *The Naturalist* est un Magasin populaire mensuel que publie à Londres, avec de nombreuses gravures, M. le Dr Morris. Parmi les excellents articles que contient ce recueil, nous lisons dans le n° 58 (Décembre 1855), le dernier du tome V, presque entièrement consacré à l'Ornithologie, l'intéressante capture en Écosse du Courlis des Esquimaux (*Numenius borealis*). Ce serait une nouvelle espèce à ajouter à la Faune d'Europe ; et le seul *Numenius* à pennes axillaires rousses qui s'y montrerait.

» Depuis la publication de mon *Tableau des Echassiers*, l'expédition boréale du Prince Napoléon est venue confirmer ma nouvelle espèce de Courlis, *Numenius melanorhynchus* : il nous en a rapporté, avec ses œufs, des exemplaires d'Islande et du Groënland, où elle a sans doute été prise pour le *Numenius phæopus*. Jusqu'à présent je ne connaissais que le seul exemplaire reçu par le Prince de Wied, de ses amis les Missionnaires Danois, et conservé dans son Musée de Neuwied, où j'avais encore été le revoir cette année.

» Il nous est impossible de ne pas rectifier ici une détermination de M. le professeur Gervais (2). Il s'agit de sa prétendue *Tringa? hoffmanni*, des

(1) En 1829, Hodgson l'avait appelé *Erolia* : en 1835, il changea lui-même ce nom en *Clorhynchus*.

(2) Ce principal élève de Blainville a jugé à propos de se nommer lui-même dans sa réclamation contre un passage de ce Mémoire, qui peut être inexact, mais qu'il n'a pas bien lu.

plâtrières de Pantin, dont le bec ne ressemble en rien aux plus courts même de ceux que l'on rencontre dans la famille à laquelle appartiennent les *Tringa*, mais dont le pouce surtout aurait dû faire rejeter à ce savant toute idée d'un pareil rapprochement. Bien loin d'être court et haut implanté sur le tarse, ce pouce est long et placé au niveau des doigts antérieurs comme cela a lieu chez les Passereaux. Cet Oiseau nous semble se rapprocher beaucoup plus des *Étourneaux !* que des *Bécasseaux !* (1). Espérons pour la gloire du savant professeur de Montpellier qu'il ne s'obstinera pas à persister dans une telle erreur !

» On sait que dans les *Rhynchœa* les femelles ont le plumage plus brillant que les mâles : ce sont elles qui offrent ces belles teintes rousses remarquées par les naturalistes : anomalie qui rappelle celle plus importante observée par Steenstrup (2) ; à savoir que chez les *Phalaropiens* les mâles seuls couvent, tandis que leurs femelles, qui ne montrent jamais la région ventrale dénudée, propre aux couveuses (tache incubatoire des Allemands), mènent, plus que jamais, une vie errante, ne faisant, pendant ce temps, que coqueter et se jouer sur les flots.

---

(1) *Voyez* p. 229, t. XLIX, f. 4, de la *Zoologie et Paléontologie françaises.*

(2) Nous sera-t-il permis de faire observer, à propos de ce savant, combien il est regrettable qu'en général les découvertes zoologiques des naturalistes du Nord ne soient peut-être pas aussi appréciées, ni surtout aussitôt connues chez nous qu'elles le mériteraient. Ainsi pour citer des exemples récents et dignes de la plus grande attention, ne fût-ce que pour contester, peu de personnes savent en France que l'on prétend aujourd'hui en Allemagne que les *Bourdons*, ou mâles des Abeilles, naissent d'œufs non fécondés !

Que les *Ammocètes* ne sont que les larves des Lamproies ; et que notamment l'*Amm. branchialis* est la larve du *Petromyzon planeri*, celles des autres *Petromyzon* restant à découvrir, puisque chaque espèce doit avoir la sienne.

Que le *Sagitta*, Quoy et Gaimard, cet animal singulier si commun dans les mers du Nord, découvert par nos intrépides voyageurs, et ballotté par les savants entre les Mollusques, les Vers et jusqu'aux Acalèphes ! possède dans la première période de sa vie une grosse corde dorsale qui en fait un Vertébré subissant une métamorphose rétrograde dans le sens de Rathke. C'est à M. Meissner, jeune professeur à Bâle, qu'on doit cette belle découverte. Cet animal, qui dans l'état actuel de la science ne pourrait être regardé que comme un Poisson pour ainsi dire *dégradé*, mériterait de former une classe à part, bien plus encore que l'*Amphyoxus* ou *Branchiostoma*, dont notre savant Président a fait le type de sa classe des *Myélaires* (Myelozoa), depuis 1852.

En effet, la corde dorsale (qui forme le distinctif essentiel des Vertébrés) s'oblitérant et disparaissant complétement dans l'adulte, constitue un caractère tellement important, qu'il ne peut désigner un groupe d'un rang moins élevé que celui de Classe ; il pourrait être convenable de donner à cette Classe le nom d'*Aphaniaires* ou Aphanozoa.

» Les exemplaires de *Rhynchées* provenant de Madagascar se montrent sensiblement différents de ceux du Cap dans la forme des taches de leurs ailes et de leur queue.

» M. Guillemeau, dans son *Essai sur l'Histoire naturelle des Oiseaux des Deux-Sèvres,* publié à Niort en 1806, établit d'après les chasseurs, comme je l'ai fait depuis en 1820, deux espèces de Bécasses d'Europe; mais, contrairement à ce que j'ai fait, c'est la petite race plus grise, à bec plus long, aux pieds bleus (ma *scoparia*), qu'il considère comme type; tandis que j'ai regardé comme tel la grande, qu'il nomme *Scolopax major,* à bec moins long, à pieds noirs, plus sombre, et avec le sommet de la tête noirâtre partagé par une ligne intermédiaire de couleur pâle.

» Sous le nom de *Tringa nilotica,* nous avons reçu d'Egypte une Bécassine (*Gallinago scolopacinus,* d. niloticus, Bp.), *Cauda rotundata; rectricibus* 14, *extimis laticulis, albicantibus, fasciatis;* trop semblable à notre Bécassine commune d'Europe, pour que nous l'en distinguions comme espèce.

» Il en est de même de celle du Japon (*Gallinago scolopacinus,* c. japonicus, Bp.).

» M. Ghisbrecht a envoyé de Tabasco (Mexique) au Musée de Bruxelles plusieurs Bécassines à queue formée de 16 pennes, qui, comparées à celle des Etats-Unis (*Scolopax wilsoni,* Temm.), n'en diffèrent que par la taille un peu moins forte.

» L'Amérique méridionale en a quatre espèces. La petite Bécassine à bec court du Chili (*Sc. magellanica,* Less.), *Cauda valde cuneiformi, rectricibus* 14, *extimis angustis, candidis, nigro-fasciatis,* impossible à confondre avec la grande à long bec du même pays (*Sc. longirostris,* Cuv.; *australis,* Less. nec Lath.), a été rapportée par M. Poplairs au susdit Muséum de Bruxelles.

» La plus commune dans le Brésil septentrional, où elle occupe une grande étendue de pays et se répand sur une partie considérable de l'Amérique du Sud, est la *Sc. cayennensis,* Gm. Elle est de la taille de la nôtre : sa queue, arrondie à l'extrémité, se compose de 16 pennes, pareillement arrondies; les trois extérieures de chaque côté, dont la seconde outrepasse la première d'une bonne ligne, sont trois fois plus étroites que celles du milieu.

» Dans le Brésil méridional, au contraire, c'est la *Sc. paraguaia,* Vieill., qui prédomine ainsi qu'au Paraguay. Elle est plus grande, plus obscure, et n'a que 14 pennes à la queue; les extérieures offrent une coloration uniforme très-singulière; elles sont grisâtres, barrées de noir; toutes les pennes latérales sont remarquablement étroites, la dernière surtout.

» Nous n'avons pu nous dispenser d'élever au rang d'espèce, sous le nom

de *Gallinago latipennis*, la Bécassine qui vit sur les bords de la rivière Gambie. *Similis* G. scolopacino; *sed cauda subæquali, et rectricibus quatuordecim omnibus latissimis, ex toto rufis, fascia unica terminali nigra.*

» La *Spilura horsfieldi*, si commune à Java et à Sumatra, vit aussi fréquemment dans les environs de Singapore. Si le genre dont elle est le type avait besoin de confirmation, peut-être la trouverait-on dans quelques parties du squelette. Le sternum, du moins, a les échancrures latérales beaucoup plus ouvertes, et l'extrémité inférieure tronquée au lieu de finir en pointe.

» Le *Scolopacé* du Japon, que nous avons cru pouvoir rapprocher dudit genre *Spilura*, diffère à peine de celui du Népal, nommé *Scolopax solitaria* par Hodgson, qui, s'il n'a pas 24 pennes à la queue, en a du moins 20, presque aussi étroites que dans l'espèce typique, ci-dessus désignée.

» Il vaut mieux transporter le genre 76. *Calidris*, qui rompt la série des *Tringés semipalmés*, au bas de la troisième colonne du Tableau, en lui imposant le n° 82. C'est en effet un *Actinodromus* à trois doigts entièrement séparés.

» On comprendra facilement que c'est seulement faute de place que le genre 89. *Rhynchophilus*, commence la seconde colonne au lieu de terminer la sienne.

» Quant au genre *Actiturus*, il se lie très-bien à *Oreophilus!* (quoique plus *Pluvier* qu'on ne pense). Mais les deux espèces qui le composent diffèrent par la conformation des pieds, extérieurement palmés, comme dans la plupart des *Totanés*, dans la grande espèce qu'on pourrait isoler sous le nom de *Bartramius longicaudus;* à doigts tout à fait séparés comme dans les *Tringés*, dans la petite, qu'on pourrait appeler seule *Actiturus rufescens* (1).

» La plupart des *Gambetta* de l'ancien monde sont à peine des races, trois ou quatre seulement devant être conservées comme espèces : *Totanus fuliginosus*, Gould, lui-même, de la Nouvelle-Hollande, diffère à peine du *Totané* si répandu dans l'est de l'Asie, le nord-ouest de l'Amérique et les îles de l'Océanie, et connu sous les noms de *glareola*, Pallas nec L.; — *pulverulentus*, Müll.; — *oceanicus*, Less., — et *polynesiæ*, Peale; et pour lequel celui plus ancien de UNDULATA, Forster, doit être réservé.

---

(1) Il est temps de faire cesser une confusion intolérable. Quelques ornithologistes ayant reçu et accepté cette *A. rufescens* sous le nom de *pectoralis*, ont cru que la vraie *pectoralis* (*maculata*, Vieill.), le *Pelidna* tué à Yarmouth et à Anvers, était ma *Tr. schinzi*, et l'ont nommée *Tr. bonapartii;* c'est-à-dire, à la manière de Linné, l'espèce sur laquelle je me serais trompé!

» Le genre *Ischiornis* de Reichenbach n'offre aucun caractère extérieur; mais nous l'adoptons à cause des modifications, quoique légères et de peu d'importance du squelette, qui sont si rares dans la Classe des Oiseaux.

» L'espèce nouvelle de Râle colombien de Sclater, dont nous ne savions pas le nom lors de la publication de nos Tableaux, est *Rallus semiplumbeus*, Proc. Zool. Soc. Lond., 1856, p. 61, sp. 23. a Verreauxio ex Columbia. *Affinis* R. virginiano. *Oleagino-fuscus, nigro-flammulatus; subtus cum capitis lateribus plumbeus; loris nigris; mento et vitta gulari albis; alis caudaque obscure fuscis; alarum tectricibus rufis; tectricibus caudæ inferioribus albis nigro mixtis: rostro nigro, mandibula rubra: pedibus pallide fuscis. Long.* 8 *poll.* — *Al.* 4 *poll.* — *Caud.* 1 $\frac{1}{2}$ *poll.* — *Rostr.* 1 $\frac{1}{3}$.

ORDO XI. ANSERES.

» M. Cassin énumère trois espèces du genre *Chen*, qu'il n'adopte pas. Il n'admet pas qu'*Anser cærulescens*, L. (1), soit le jeune *hyperboreus* qu'il croit connaître fort bien; et donne le nom d'*Anser albatus* à une race occidentale dont il n'a pu obtenir que cinq individus, pendant vingt années de recherches, à Philadelphie. Sa nouvelle espèce est plus petite que la commune, et à bec plus court; la nudité à la base de la mandibule supérieure ne pénètre pas autant dans les plumes sur les côtés du front; ses ailes sont longues, à seconde rémige dépassant les autres; la queue est courte, mais se montre, ainsi que le tarse, comparativement plus allongée que dans l'espèce ordinaire; elle est d'un blanc pur, tacheté de roussâtre sur le front et les joues; les rémiges sont cendrées à la base et noires sur les deux autres tiers de leur longueur : le bec et les pieds sont rouges.

» *Anser arvensis* mérite de nouvelles études, le bec variant quant à la grandeur de manière à égaler celui d'*A. grandis* (2), tout en passant graduellement en d'autres individus à la brièveté de celui d'*A. segetum*.

---

(1) *Anser cærulescens*, L., ou, pour mieux dire, la race à laquelle Cassin réserve ce nom linnéen (qu'heureusement on n'a pas eu l'habitude d'appliquer à *Chen hyperboreus*, comme auraient dû le faire ceux qui considèrent le palmipède qu'il désigne comme le jeune de l'espèce unique), est la seule des trois qui se trouve en Europe, et, ce qui est singulier, presque toujours à l'orient.

Qu'est-ce qu'*Anser parvipes*, Cassin, dans les *Proceedings* de l'Académie des Sciences de Philadelphie ?

(2) Nous avons vu chez le prince de Wied une Oie magnifique provenant du lac Baikal, aussi forte qu'*Anser grandis*, mais beaucoup plus ferrugineuse. Serait-ce la véritable *Anser rufescens*, Brehm, qu'on aurait eu grand tort de réunir à *Anser cinereus*, quoiqu'elle lui ressemble pour la taille et le plumage? Elle est d'un gris beaucoup plus brun, et très-remar-

» M. de Selys, si compétent dans cette matière, doute encore de l'existence comme espèce d'*Anser bruchi*. Il voudrait que l'on instituât une troisième section dans le genre pour *Ans. cinereus*, qu'en tout cas, suivant lui, il vaudrait mieux réunir aux *albifrontes* qu'aux *Oies proprement dites*, ayant comme celles-là le bec sans aucune trace de noir, l'onglet blanc, et souvent même une espèce de cercle de cette couleur autour du front.

» Les *Chloephaga*, ou Oies-Bernaches, d'un blanc plus ou moins pur ou d'un gris roux plus ou moins ondulé de noir, ont besoin d'être ultérieurement étudiées. Celles de l'extrémité méridionale de l'Amérique, dont j'ai admis trois espèces (1), et dont on ne voudrait faire que deux, sont peut-être au nombre de cinq, car il se pourrait très-bien qu'*A. candidus*, Vieill., fût une bonne espèce dont un très-vieux mâle se voit dans nos collections; et qu'*A. leucoptera*, Gm., fût spécifiquement distincte d'*antarctica* et de *magellanica*.

» *Rhynchaspis maculata*, Gould, ne se rapporte pas, quoiqu'il se cite à tort lui-même, à *R. rhynchotis* de la Nouvelle-Hollande : c'est au contraire le beau *Souchet* de l'Amérique méridionale dont le Muséum possède un grand nombre d'exemplaires, et dont M. Reichenbach a fait une espèce nominale; son nom légitime est *Rh. platalea*, Vieill.

» *Anas falcata* n'est pas le type de mon genre *Eunetta* : il est bon de le dire pour ceux qui prétendent que la première espèce énumérée doit être considérée comme telle. Sauf les filets de la queue, ce beau Canard se rapproche peut-être plus d'*Anas acuta* que de *A. formosa*, ou *glocitans*, type du genre tenant de plus près aux Sarcelles. Quant à l'*Anas bimaculata*, Penn., c'est tout à fait un Canard, et probablement même un métis entre *A. boschas* et *Mar. penelope*, tout comme *A. breweri*, Audub., est un hybride entre *A. boschas* et *Mareca americana*. Le métis décrit dernièrement par M. de Selys, et surtout le prétendu *cucullata* de Fischer, ne doivent pas non plus s'éloigner beaucoup de la vraie *glocitans*.

» C'est par erreur que M. G.-R. Gray (que j'ai le tort d'avoir suivi aveuglément) a rapporté au *Mergus anatarius*, métis de *Clangula chrysophthalma*

---

quable par la teinte rousse, ou, pour mieux dire, d'un ferrugineux jaunâtre qui prédomine encore plus que dans *Anser minutus* adulte, mais sans la moindre trace de blanc au front.

(1) Je ne compte ni *Anser melanopterus*, Eyton (*anticola*, Tschudi), qui n'est peut-être pas de ce genre; ni *inornata*, King, à poitrine rousse ou rayée, suivant le sexe et l'âge, toujours si distinct par son très-petit bec; ni *canagica*, Sewart (*picta*, Pallas), de la Sibérie orientale, qui est plutôt une *Oie* qu'une *Bernache*, voire même une seconde espèce de *Chen* et non une sixième de *Cloephaga*.

et de *Mergulus albellus,* la susdite *Anas cucullata,* Fischer. Sur les questions que je lui ai adressées, et par une de ces précieuses Lettres que l'amitié et la science savent si bien lui dicter, il rectifie la citation de son *Genera of Birds.* C'est maintenant les *Nouveaux Mémoires de la Société impériale des Naturalistes de Moscou* que cite M. Gray (vol. II, p. 112, t. IX), et en l'absence de l'Oiseau, il juge aussi d'après la figure, que nous n'avons pu voir, cette collection russe manquant à Paris, que le Canard en question est très-voisin d'*Eunetta formosa,* si même il n'est pas identique avec cette élégante Sarcelle d'Orient, si inexplicablement confondue avec *Anas bimaculata.*

» *Marila collaris* est presque intermédiaire entre les deux genres *Fuligula* et *Marila :* c'est pour cela que je l'ai placée la première, ne considérant nullement, comme on voit, cette place comme celle du type.

» La sous-famille des *Fuliguliens* mériterait peut-être un rang supérieur à celui que je lui ai assigné; mais ces nuances, faciles à saisir, sont presque impossibles à exprimer. Sous certains rapports, les *Erismaturiens* élevés par moi au rang de famille indépendante devraient au contraire leur être subordonnés. Les mœurs, représentées, quoi qu'on dise, par la membrane développée du pouce, isolent indubitablement les Canards qui en sont fournis.

ORDO XII. STRUTHIONES. (*Rudipennes* ou *Autruches.*)

» Un naturaliste distingué par son zèle et son esprit d'observation, M. Florent Prévost, avait depuis longtemps reconnu les deux espèces de *Casoars,* ou pour mieux dire de *Dromæius,* de la Nouvelle-Hollande; ainsi que nous en avons eu la preuve entre les mains moyennant les notes qu'il a bien voulu nous communiquer.

» *Apterix maxima* est basée sur une description détaillée portant tous les caractères de l'exactitude, description faite verbalement par d'intelligents insulaires de la Nouvelle-Zélande à M. Jules Verreaux, et corroborée par sa propre inspection de l'œuf, qu'il m'assure se trouver aujourd'hui dans la riche collection de l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie.

» *Amicus Plato, sed magis amica veritas!* a toujours été et sera toujours ma devise. En butte, par cette raison, à des réclamations plus ou moins pénibles pour moi, la dernière Lettre que j'ai reçue d'Owen m'est doublement précieuse.

» Loin de m'en vouloir, et tout en plaisantant avec esprit sur certaines aptitudes à décrire par de courtes et significatives diagnoses les hommes comme les animaux; ainsi que sur la position que je lui assigne dans la science au moyen d'analogies figuratives; cet illustre zootomiste approuve que

je lui rappelle notre humaine tendance *spécialement générale* à l'erreur : tendance dont il est bon que le *memento* se présente à l'esprit des savants aussi souvent que possible; car plus ils avancent dans la vie, et plus leur réputation d'infaillibilité s'accrédite dans le monde instruit, plus on pourrait donner de poids aux erreurs dont nul n'est exempt.

» Après m'avoir remercié de la lecture de mon Mémoire qu'il lui plaît d'appeler un sommaire des connaissances actuelles sur l'*Ornithologie fossile*, aidé, dit-il, et stimulé par ce travail, il se propose de diriger sur tous les os principaux du squelette des Oiseaux, beaucoup plus caractérisés qu'on ne le pense, les mêmes études qu'il vient de publier sur le tibia : et il s'en promet d'importants résultats.

» Il m'annonce avoir complété, reconstruit et entièrement rétabli le squelette du *Dinornis* dernièrement découvert (*D. elephantopus*), au moyen d'os appartenant presque tous au même individu, choisis parmi plus de mille échantillons. Cette belle pièce se voit aujourd'hui au Musée Britannique, dont elle constitue certainement un des plus remarquables ornements.

» Les principes du grand naturaliste l'empêchent d'instituer ou d'adopter un genre pour ce type : n'admettant pas nos coupes modernes, et préférant ranger les espèces du vieux genre *Dinornis* dans sa belle intégrité en catégories, ou en simple série numérique, d'après les proportions de la jambe : mais il admet pleinement que dans ses proportions, *D. elephantopus* est le plus *outré* de tous les oiseaux connus.

» Je dois ajouter à mon Tableau, comme Owen a la bonté de me le faire remarquer, son *Dinornis gracilis*, confirmé dans un Mémoire récent sur la complète restauration des os des jambes de cette espèce et du *D. struthioides*. C'est à côté de *D. dromioides* que *D. gracilis* doit prendre place, du moins quant aux proportions du tibia. »

PARIS. — IMPRIMERIE DE MALLET-BACHELIER,
rue du Jardinet, 12.

Beilage Nr. 1.

Tabellarische Uebersicht

der

PAPAGAIEN.

Von

Sr. Hoheit

Charles-Lucian Prince Bonaparte.

„Da Herr Charles de Souancé in seinem vortrefflichen Verzeichniss der Papagaien der Sammlung seines Oheims — des Prinzen Massena — meiner ersten Classification mit ihren Irrthümern gefolgt ist, ohne die Verbesserungen aufzunehmen, welche wir derselben gemeinschaftlich gegeben, noch jene, welche ich in der Galerie des Pariser Museums eingeführt habe; so glaube ich im Interesse der Wissenschaft und ohne in irgend eine Erörterung hierüber einzugehen, eine allgemeine Uebersicht dieser Ordnung geben zu müssen, wie der gegenwärtige Höhepunkt der Wissenschaft, meine jüngsten Studien und die so lichtvollen des Herrn de Souancé — eine in der That würdige Einleitung des schönen Werkes, zu dessen Publikation ich ihn mehr als jemals auffordere — sie mir aufzustellen erlauben.“

CONSPEC[T

OR[

Fami[

Subfam. I. Macrocercinae.

1. Anodorhynchus, Sp.

1. hyacinthinus, *Lath.*
(maximiliani, Spix.)
2. leari, *Bp.*
(hyacinthinus, Lear.)
3. glaucus, *Vieill.*
(hyacinthinus, Spix.)

2. Arara, Spix.

4. spixi, *Wagl.*
5. tricolor, *Bechst.*
(lichtensteini, Wagl.)

3. Macrocercus, Vieill.

6. macao, *L.*
7. aracanga, *Gm.*

4. Ara, Br.

8. ararauna, *L.*
? caninde, *Wagl.*

5. Sittace, Wagl.

* *Genis nudis.*

9. militaris, *L.*
(ambiguus? Bechst.)
10. severus, *Gm.*
(castaneifrons, Lafr.)
11. maracana, *Vieill.*
(illigeri, Kuhl.
fuscatus, Ill.
purpureo-dorsalis, Spix.)
12. makawanna, *Gm.*
13. primoli, *Bp.*
(auricollis, Cassin.
auritorques, Massena.
chrysotorques, Licht.)

** *Genis plumosis.*

14. rubrigenis, *Lafr.*

6. Psittacara, Spix.

15. nobilis, *L.*
(cumanensis, Licht.)
16. hahni, *Souancé.*
(nobilis, Hahn, Vog.)
17. acuticaudatus, *Vieill.*
(macrognathus? Spix.
modestus, Licht.)
18. haemorrhous, *Spix.*
(acuticaudatus, Wagl.)
19. icterotis, *Massena.*

7. Evopsitta, Bp.

20. frontatus, *Caban.*
21. guianensis, *Br.*
(A. cayana? Less.)
22. maugaei, *Souanc.*
23. chloroptera, *Souanc.*
24. evops, *Wagl.*
(typus, Bp.)
25. wagleri, *Gr.*
(erythrochlora, Hartl.
guatho, Licht.)
26. mitrata, *Tschudi.*
27. erythrogenys! *Less.*
(rubrilarvata, Mass.)

8. Aratinga, Spix.

28. guarouba, *Gm.*
(luteus, Bodd.
carolinae-augustae, Sp.)

9. Cyanolyseus, Bp.

29. patagonus, *Vieill.*
(byroni, Children,
cyanolyseos, Lear.
patagonicus, Licht.)

Subfam. 2.

10. Rhynchopsitta, Bp.

30. pachyrhyncha, *Sw.*
(strenuus, Licht.)

11. Nandayus, Bp.

31. melanocephalus, *Vieill.*
(nenday, Gr.
armillaris, Ill.)

12. Enicognathus, Gr.

32. leptorhynchus, *King.*
(cherayeus? Molina
rectirostris, Meyen
ruficaudus, Sw.
erythrofrons, Less.)

13. Microsittace, Bp.

33. smaragdina. *Gm.*

14. Pyrrhura, Bp.

34. vittata, *Shaw.*
(undulata, Ill.
fasciata? Spix.)
35. devillii. *Mass.*
36. molinae, *Mass.*
(phonicura, Licht.
pyrrhura, Reich.)
37. beryllina, *Souanc.*
38. melanura, *Spix.*
39. leucotis, *Kuhl.*
40. calliptera, *Mass.*
41. versicolor. *Gm.*
(cyanoptera, Bodd.
anaca, Wagl.)
? squamata, *Lath.*
42. luciani, *Deville.*
43. cruentata, *Wied.*
(squamosus? Kuhl, nec Auct.
erythrogaster, Shaw.
cyanogularis, Spix.)
44. rupicola, *Tschudi.*
45. chiripepe, *Vieill. ex Azara.*
46. chlorogenys, *Wagl.*
(perlatus, faem. Spix.)
47. lepida, *Wagl.*
(perlatus, mas, Spix.)

15. Myiopsitta, Bp[

48. murina, *Gm.*
(monachus, Bodd.
cotorra, Vieill. ex A[
cinereicollis, Vieill.
buccalis, Bechst.)
49. calita, *Jard. & Selby.*
50. murinoides, *Temm.*
51. canicollis, *Wagl.*
(murinus, Sw.)
52. aurifrons, *Less. nec S[*
(frontalis? Deville.)
53. orbygnesia, *Bp.*
54. lineola, *Cass.*
(tigrina, Souancé.)
55. sitophagus, *Tschudi.*
(agilis, Licht. nec G[

16. Tirica, Bp.

56. xanthoptera, *Spix.*
(xanthopterygius! mas[
57. viridissima, *Kuhl.*
(tirica, Gm.
rufirostris, Ill. nec G[
brasiliensis, Br.
chiriri. Vieill. ex Az[
58. virescens, *Gm.*
(cayennensis, Br.

17. Brotogeris, Vi[

59. pyrrhopterus, *Lath.*
(griseocephalus, Les[
griseifrons, Bourj.)

TTACORUM.
TACI.
acidae.

ae.

Conurus, Bp. ex Kuhl.
tialis, *L.*
us, Vieill. nec Bodd.)
ya, *L.*
ifrons, Sp.
i-capillus, Ill.
utus, Less.)
inensis, *Gm.*
iaca, Br.
vicinianus, Gm.)
hogenius, *Bp.*
i-capillus? Vieill.)
us, *Gm. non L.*
siliensis, Lath. nec Gm.)
cularis, *Lath.*
, *Leiblitz.*
rneirostrum, Less.)
nax, *L.*
barossa, Licht.
nnensis, Aliq.)
sophrys, *Sw.*
ginosus, *L.*
rtinica, Br.
ibeus, Gm.
sogenys, Mass.)
rum, *Wagl.*
viventer, Spix.)
s, *Vig.*
deli, *Deville.*

19. Psittovius, Bp.
Gm.
rysopogon, Less.)
laris, *Deville.*
ara, *L. ex Marcgr.*
rysopterus? Gm.
? Shaw.
nnensis, Sw.)
Gm.

20. Pyrilia, Bp.
ca, *Bp.*
rilia, Bp.)
zonina, *O des Murs.*

Subfam. 3. Psittaculinae.

21. Chrysotis, Sw.
* *Rostro nigro.*
78. pulverulenta, *Gm.*
79. auripalliata, *Less.*
flavinuchus, Gould.
occipitalis! Verr.)
80. amazonica, *Lath.*
(vernus, Licht.)
81. paecilorhyncha, *Shaw.*
82. ochrocephala, *Gm.*
83. festiva, *Gm.*
84. chloronota, *Souancé.*
85. mercenaria, *Tschudi.*
86. guildingi, *Vig.*
87. ochroptera, *Gm.*
(amazonius gutture luteo, Br.
barbadensis, Br.
xanthocephalus, Sw.
xanthops, var. a, Wagl.)
88. xanthops, *Sw. Wagl. nec Sp.*
89. hypochondriaca, *Licht.*
(xanthops, Spix, nec Sw.)
90. leucocephala, *Gm.*
(collarius, L.
vinaceicollis! Lafr.)
91. albifrons, *Sparm.*
(erythrops, Cuv.)
92. dominicensis, *Gm.*
93. viridigenalis, *Cass.*
(glauciceps? Hartl.)
*** *Rostro rubro.*
94. dufresnianus, *Kuhl.*
(dufresnii, Sw.)
95. brasiliensis, *L.*
(cyanotis, Sw.)
96. bouqueti, *Bechst.*
97. diadema, *Spix.*
98. coccineifrons, *Souanc.*
(lilacina? Less.)
99. autumnalis, *L.*
100. aestivalis, *Gm.*
(agilis? Gm. nec Licht. juv.)
101. erythrura, *Kuhl.*
102. tumultuosa, *Tschudi.*
103. pretrii, *Temm.*

22. Onochrus. Bp.
104. havanensis. *Gm.*
(augustus? Gr. nec Shaw.)
105. vinaceus, *Wied.*
(columbianus? Spix.
fimbriolatus, Licht.)

23. Derotypus, Wagl.
** *Rostro albido.*
106. accipitrinus. *L.*

24. Caica, Less.
107. melanocephalus, *L.*
108? leucogaster, *Ill.*
(badiceps, Lear.)
109. pileatus, *Gm.*
110. melanotis, *Lafr.*
111. barrabandi, *Kuhl. nec Sw.*

25. Gypopsitta, Bp.
112. vulturina, *Wagl.*

26. Pionus, Wagl.
113. menstruus, *L.*
114. purpureus, *Gm.*
115. corallinus, *Bp.*
(sordidus? L.)
116. maximiliani, *Kuhl.*
(flavirostris, Wied.
cobaltinus, Massena.)
117. siy, *Azara.*
(maximiliani, Wagl. nec K.)
118. chalcopterus, *Fraser.*
(haemorrhous, Licht.)
119. senilis, *Spix.*
120. seniloides, *Mass.*

27. Graydidactylus, Bp.
121. brachyurus, *Kuhl.*
(pumilio, Spix.
viridissimus, Sw.)

28. Pionopsitta, Bp.
122. pileata, *Scopoli, nec Auct.*
(mitrata, Licht.
maitoca? Spix.)

29. Triclaria, Wagl.
123. cyanogastra, *Vieill.*
(malachitea, Spix.)

30. Urochroma, Bp.
124. hueti, *Temm.*
125. purpurata, *Gm.*
126. surda, *Ill.*
(chrysura, Sw.)
127. porphyrura, *Shaw.*
128. melanonota, *Ill.*
129. melanoptera, *Gm.*

31. Psittacula, Br.
130. passerina, *L.*
(cyanoptera, Sw.)
131. guyanensis, *Sw.*
(capensis! Lath.
gregaria, Spix.
viridissima, Lafr.)
132. coelestis, *Less.*
133. conspicillata, *Lafr.*
(cyanopis, Licht.)
134. cyanopygia, *Souanc.*
135. modesta, *Caban. in Schomb.*

Subfam. 4. Palaeornithinae.

32. Palaeornis, Vig.

36. alexandri, *L.*
(*eupatria, L.*
nepalensis, Hodgs.)
37. torquatus, *Br.*
(*streptophorus, Desm.*
frenatus, Ill.
cubicularis, Wagl.)
38. bitorquatus, *Kuhl.*
(*bicollaris, Vieill.*)
39. parvirostris, *Bp.*
(*torquatus ex Abyssinia.*)
40. borbonica, *Bp.*
(*borbonica torquata, Br.*
alexandri var., L.
layardi? Blyth.)
41. schisticeps, *Hodgs.*
(*himalayanus? Less.*)
42. cyanocephalus, *L.*
43. columboides, *Vig.*
(*melanorhynchus? Syk.*
44. viridicollis, *Cassin.*
(*viridimystax? Blyth.*)
45. calthrapae, *Layard.*
(*gironieri, Verr.*)

33. Belocercus, Müller.

46. malaccensis, *Gm.*
(*erythrocephalus? Gm.*
erubescens? Shaw.
barbatulatus, Bechst.
erythrogenys, Less.)
47. pondicerianus, *Gm.*
(*borneus! Wagl.*
nigrirostris? Hodgs.
melanorhynchus, Wagl.
derbyanus, Fraser.
mystacinus, Licht.)
48. barbatus, *Gm.*
(*erythrogenys, Blyth.*
luciani, Verr.)
49. caniceps, *Blyth.*
50. modestus, *Fraser.*

34. Prioniturus, Wagl.

151. platurus, *Vieill.*
(*setarius, Temm.*
spatuliger, mas. Bourj.)
152? flavicans, *Cassin.*

35. Tanignathus, Wagl.

153. macrorhynchus, *L.*
(*nasutus, Lath.*
megalorhynchus, Bodd.)
154. marginatus, *Gm.*
(*olivaceus, Gm.*
gala, Bodd.)
155. mulleri, *Temm.*
156. sumatranus, *Rafft.*
157? gramineus, *Gm.*

36. Psittinus, Blyth.

158. incertus, *Shaw.*
(*malaccensis, Lath. nec Gm.*
azureus, Temm)
159. torquatus,*) *Gm. ex Sonner.*

37. Prosopaea, Bp.

160. personata, *Gr.*

38. Aprosmictus, Gould.

161. erythropterus, *Lath.*
(*melanotus, Less.*)
162. vulneratus, *Wagl.*
(*jonquillaceus? Vieill.*
melanotus, Bp.)
163. amboinensis, *L.*
(*cyanopygius, Vieill.*)
164. scapulatus, *Vieill.*
(*scapularis, Ill.*)
165. tabuensis, *Lath.*
166. hypophonicus, *Müll.*
167. splendens, *Peale.*
168. atrigularis, *Peale.*

39. Purpureicephalus. Bp.

169. pileatus, *Vig. nec Scop.*

40. Barnardius, Bp.

170. typicus, *Bp.*
(*barnardi, Lath.*)
171. zonarius, *Shaw.*
(*baueri, Gould.*)
172. semitorquats, *Quoy. & Gaim.*
(*zonarius, Gould nec Shaw.*)

Subfam. 5.

41. Platycercus, Vig.

173. pennanti, *Shaw.*
(*elegans, Gm.*
gloriosus, Lath.
splendidus, Shaw.)
174. adelaidae, *Gould.*
175. flaveolus, *Gould.*
176? palliceps, *Gould.*
177. amathusia, *Bp.*
(*cyanogenys! Gould.*)
178. splendidus, *Gould.*
179. eximius, *Shaw.*
(*capistratus, Shaw.*)
180. ignitus, *Leadbeat.*
181. icterotis, *Temm.*
182. browni, *Temm.*
183. flaviventris, *Temm. ne*
(*caledonicus! Lath.*)

42. Barrabandius, Bp.

184. rosaceus, *Vig.*
(*barrabandi, Sw. nec*
swainsoni, Desm.)
185. melanurus, *Gould.*
(*anthopeplus, Vig.*)

43. Cyanoramphus, Bp.

186. pacificus, *Forst.*
(*phaeton, O. des Mur.*
unicolor? Bourj. Mus
187. unicolor, *Vig.*
188. novae-zelandiae, *Sparr.*
(*sparmanni, Less.*
frontatus, Licht.
pacificus, Gm.)
189. novae-guineae, *Bp.*
190. aucklandicus, *Bp.*
191. erythrotis, *Wagl.*
(*pacificus, Vig. & Bo*
192. auriceps, *Kuhl.*
193. ulietanus, *Lath.*

*) Psittinus laete viridis, subtus dilutior; torque cervicali et uropygio plumis flavis elegantissime nigro undulatis; cauda brevissima.

acidae.

qui.

inae.

44. Psephotus.

ticolor, *Brown.*

herrimus, *Gould.*

natonotus, *Gould.*

natogaster, *Gould.*

uthorrhous! Gould.)

natorrhous, *Bp.*

matogaster! Gould.)

. Nymphicus, Wagl.

e-hollandiae, *Gm.*

, Less.

comis, Sw.)

6. Euphema, Wagl.

hella, *Shaw.*

vardsi, Bechst.

eus, Less.)

sostoma, *Kuhl.*

usta, Vig.)

ans, *Gould.*

sogastra, *Lath.*

antia! Gould.)

phila, *Gould.*

ncaci, *Bp.*

ndida, *Gould.*

ki, *Gould.*

Melopsittacus, Gould.

ılatus, *Shaw.*

6. Pezoporinae.

48. Pezoporus, Gould.

209. formosus, *Lath.*
(*terrestris, Shaw*)

7. Psittacinae.

49. Mascarinus, Less.

210. obscurus, *L.*
(*madagascariensis, Less.*)

50. Paeocephalus, Sw.

211. magnirostris, *Bp.*
(*pachyrhynchus, Hartl.*)

212. levaillantii, *Lath.*

213. aubryanus, *Souancé.*
(*lecontii, Verr.*)

214. gulielmi, *Jardine.*

215. fuscicapillus, *Verr. nec Vieill.*
(*hypoxanthus? Peters.*)

216. ruppelli, *Gr.*

217. senegalus, *L.*
(*senegalensis, Br.*)

218. rufiventris, *Rupp.*

219. meyeri, *Rupp.*

220. flavifrons, *Rupp.*

51. Psittacus, L.

221. erythacus, *L.*

222. timneh, *Fraser.*

52. Agapornis, Selby.

223. taranta, *Stanley.*

224. pullaria, *L.*

225. roseicollis, *Vieill.*

226. swinderiana, *Kuhl.*

53. Poliopsitta, Bp.

227. picta, *Hartl. ex Lath.*

228. cana, *Gm.*

54. Cyclopsitta, Hombr.

229. loxia, *Cuv.*

230. desmaresti, *Garnot.*

231. diophthalma, *Hombr.*

? palmarum, *Forst.*

55. Nasiterna, Wagl.

232. pygmaea, *Quoy & Gaim.*

8. Eclectinae.

56. Urodiscus, Bp.

233. spatulifer, *Bourj.*
(*discosurus, Vieill.*)

57. Geoffroyus, Less.

234. personatus, *Shaw.*
(*batavensis! Lath.*)

235. fuscicapillus, *Vieill. nec Ver*
(*spadiocephalus, Kuhl.*)

236. pucherani, *Bp.*

237. heteroclitus, *Hombr.*
(*cyaniceps, Pucheran.*)

238. cyannicollis, *Müll.*

58. Psittacodis, Wagl.

239. magnus, *Gm.*
(*sinensis, Gm.*
polichrous, Scopoli.
viridis, Lath.
lateralis, Shaw.
prasinus, Less.

240. intermedius, *Bp.*

241. westermanni, *Bp.*
(*orientalis? Auct.*)

59. Eclectus, Wagl.

242. puniceus, *L.*
(*cardinalis, Bodd*)

243. linnaei, *Wagl.*

244. grandis, *Gm.*

245. cornelia, *Bp.*

60. Loriculus, Blyth.

* *Rostro rubro.*

246. vernalis, *L.*

247. indicus, *Br.*
(*asiaticus? Lath.*
minor, Wagl.
philippensis, Bourj.)

248. cyanolaemus, *Bp.*

249. apicalis, *Souancé.*

250. puniculus, *Bp.*

** *Rostro nigro.*

251. galgulus, *L.*

252. stigmatus, *Müll.*

61. Licmetulus, Bp.

* *Rostro nigro.*

253. bonapartii, *Souanc.*

** *Rostro rubro.*

254. philippensis, *Br.*
(*minor? Lath.*
culacissi, Wagl.
rubrifrons, Vig.)

255. regulus, *Souancé.*

Familia I. Psittacidae.

9. Dasyptilinae.

62. Coracopsis, Wagl.

* *Rostro albido.*

56. niger, *L.*
57. vasa, *Shaw.*

** *Rostro nigro.*

58. comarensis, *Peters.**)

63. Stavorinus, Bp.

59. paragua, *Gm.*

64. Dasyptilus, Wagl.

60. pecqueti, *Less.*
61. fulgidus, *Less.*

10. Nestorinae.

65 Nestor, Wagl.

262. notabilis, *Gould.***)
263. hypopolius, *Forst.*
(*novae-zelandiae, Less.*
australis, Shaw.
meridionalis, Gould.
nestor, Lath.)
264. esslingi, *Souancé.*
(*novae-zelandiae, Bp. nec Less.*)

66. Centrurus, Sw.

265. productus, *Gould.*

11. Plyctolophinae.

67. Eolophus, Bp.

266. roseus, *Vieill.*
(*eos, Vig.*)

68. Cacatua, Br.

267. cristatus, *L.*
(*leucolophus, Less.*)
268. moluccensis, *Gm.*
269. ducrops, *Hombr. & Jacq.*
270. philippinarum, *Gm.*
271. sanguineus, *Gould.*

69. Plyctolophus, Ill.

272. leadbeateri, *Vig.*
273. sulphureus, *Gm.*
274. aequatorialis, *Temm.*
275. parvulus, *Bp.*
276. citrino-cristatus, *Fras.*
277. galerita, *Lath.*
(*chrysolophus, Less.*)
278. triton, *Temm.*
(*cyanopis? Blyth.*)
279. licmetorhynchus, *Bp.*

70. Licmetis, Wagl.

280. tenuirostris, *Kuhl.*
(*nasicus, Temm.*)
281. pastinator, *Gould.*

Fam

12. Calyptorhynchin

71. Callocephalon, Le

282. galeatum, *Lath.*
(*australe, Less.*)

72. Calyptorhynchus,

283. funereus, *Shaw.*
284. xanthonotus, *Gould.*
285. baudini, *Vig.*
286. banksi, *Lath.*
(*magnificus, Shaw.*)
287? macrorhynchus, *Goul*
288 naso, *Gould.*
289. leachi, *Kuhl.*
(*cooki, Temm.*
solandri, v. Hass.
temmincki, Kuhl.)

*) Minor; subglaucus, vix nigrescens; alis caudaque aeneo-virentibus; ex Africa m. orient, Anyromo.

) Simillimus N. hypopolio, sed valde maior et rostro ingente, extat in Musaeo Orn. Dom. **Kirchhoff Schaeferhofi prope Nienbur

glossidae.

3. Microglossinae.

Microglossus, Geoffr.
rrimus, *Gm.*
yas, *Lath.*
scus, *Bechst.*
iath, *Kuhl.*
r, *Less.*)
eto, *Temm.*

Familia 3. Trichoglossidae.

14. Trichoglossinae.

74. Lorius, Br.
292. domicella, *L.*
(*atricapilla, Wagl.*)
293. chloronotus, *Gould.*
294. garrulus, *L.*
(*aurora, Gm.*)
295. tricolor, *Steph.*
(*lomi, L.*)
296. cyanauches, *Müll.*
(*superbus, Fraser.*)

75. Eos, Wagl.
297. indica, *Gm.*
(*coccineus, Lath.*)
298. rubra, *Gm.*
(*coeruleatus, Shaw.*)
299. guebiensis, *Gm.*
(*coccineus, Br.*
squamotus, Scopoli.)
300. viciniata, *Bechst.*
(*cucullatus, Shaw.*
cochinchinensis, Lath.
isidori, Sw.)
301. cyanogenia, *Bp.*
302. semilarvata, *Bp.*
303. cyanostriata, *Gr.*
(*borneus! Less.*
reticulata, Müll.)

76. Chalcopsitta, Bp.
304. novae-guineae, *Gm.*
305. scintillata, *Gr.*
306. rubiginosa, *Bp.*

77. Charmosina, Wagl.
307. papuensis, *Gm.*

78. Lathamus, Less.
308. discolor, *Shaw.*
(*humeralis, Bechst.*
lathami, Bechst.
banksianus, Vieill.
australis, Kuhl.
rubrifrons, Less.)

79. Trichoglossus, Vig.
309. haematodus, *L.*
310. forsteni, *Bp.*
311. ornatus, *Gm.*
312. cyanogrammus, *Wagl.*
313. massena, *Bp.*
314. multicolor, *Gm.*
(*swainsoni, Jard.*)
315. verreauxi, *Bp.*
316. rubritorques, *Vig.*
317. chlorolepidotus, *Kuhl.*
(*matoni, Vig.*)

80. Psitteuteles, Bp.
318. euteles, *Temm.*
319. versicolor, *Vig.*
320. iris, *Temm.*
321. placens, *Temm.*

81. Glossopsitta, Bp.
322. australis, *Lath.*
(*concinnus, Shaw.*)
323. pusilla, *Shaw.*
324. porphyrocephala, *Diet.*
(*purpurea, Wagl.*
florentiae, Bourj.)

82. Coriphilus, Wagl.
325. Kuhli, *Vig.*
326. fringillaceus, *Gm.*
(*pipilans, Lath.*
euchlorus, Forst.)
327. solitarius, *Lath.*
(*coccineus, Shaw.*)
328. goupili. *Hombr. & Jacq.*
(*dryas, Gould.*)
329. taitianus, *Gm.*
(*saphirinus, Forst.*
porphyrio, Shaw.
vini, Less.)
? cyaneus, *Sparm.*)

Fam. 4. Strigopidae.

15. Strigopinae.

83. Strigops, Gr.
330. habroptilus, *Gr.*

CONSPECTUS PSITTACORUM GEOGRAPHICUS.

	ORDO I. PSITTACI. Familia 1. Psittacidae. Series I. Americani.			Series II. Orbis antiqui.								2. Microglossidae.		3. Trichoglossidae.	4. Strigopidae.	
	1. Macrocercinae.	2. Conurinae.	3. Psittaculinae.	4. Palaeornithinae.	5. Platycercinae.	6. Pezoporinae.	7. Psittacinae.	8. Eclectinae.	9. Dasyptilinae.	10. Nestorinae.	11. Plyctolophinae.	12. Calyptorhynchinae.	13. Microglossinae.	14 Trichoglossinae.	15. Strigopinae.	
Europa	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Asia	0	0	0	6	0	0	0	4	0	0	0	0	0	3	0	13
Africa	0	0	0	3	0	0	19	0	2	0	0	0	0	0	0	24
America	28	49	57	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	134
Oceania	0	0	0	15	50	1	5	19	3	4	16	8	2	35	1	159
Orbis	28	49	57	24	50	1	24	23	5	4	16	8	2	38	1	330

INSTITUT IMPÉRIAL DE FRANCE.

ACADÉMIE DES SCIENCES.

Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*, tome XLIV, séances des 16 et 23 mars 1857.

Remarques à propos des Observations de M. Émile Blanchard *sur les Caractères ostéologiques chez les Oiseaux de la famille des* Psittacides, *et Tableau des genres de* Perroquets *disposés en séries parallèles ;*

Par S. A. Monseigneur le Prince C.-L. BONAPARTE.

« Le Prince Bonaparte n'a connu qu'hier le nouveau travail de M. Blanchard, qui n'a peut-être même pas été lu lundi.

» Il ne pense pas, quelque négligée que soit l'étude de l'anatomie des Oiseaux, que l'ostéologie des Perroquets puisse être considérée comme aussi arriérée que semble le croire M. Blanchard. Les observations de ce savant lui paraissent exactes et importantes; mais elles sont loin d'avoir toutes le degré de nouveauté qu'il semble réclamer pour elles. En effet, depuis 1853, on peut en lire plusieurs de la page 276 à 281 du *Catalogue ostéologique du Muséum des Chirurgiens,* par Owen, dont le Prince a profité largement dans ces remarques; et presque tous les *termes correspondants de chacune des séries* ont été signalés par lui, ou résultent de ses Tableaux paralléliques.

» Les ornithologistes peuvent être aussi anatomistes, et si la science de ces derniers ne leur est pas aussi indispensable qu'aux ichthyologistes, elle leur est très-utile; et paraît d'ailleurs destinée (rien ne le prouve mieux que les travaux de M. Blanchard) à faire faire d'immenses progrès

à l'Ornithologie, depuis la subdivision des Passereaux en *Oscines* et en *Volucres* d'après les muscles du gosier.

» Pour sa part, le Prince Bonaparte déclare l'avoir toujours mise à profit; et ne pouvant, dit-il, se fier à ses faibles lumières, il a de tout temps, et pour toutes les classes de Vertébrés, sollicité celles des célèbres Alessandrini, Owen, Jean Müller, van der Hoven, etc. Ce sont eux, ce sont ces grands maîtres qui ont bien voulu l'éclairer du *flambeau de l'anatomie;* et la plupart des observations faites par eux, à son instigation, sont publiées.

» On sait que les PERROQUETS, qui ne constituent pour M. Blanchard qu'une simple famille (*Psittacides*) (1), forment, pour le Prince Bonaparte, un Ordre à part (PSITTACI; ou PREHENSORES, Blainville), qui comprend dix-huit Sous-familles et neuf Familles, dont une seule porte le nom de *Psittacidæ*.

» L'auteur déclare ici derechef que pour l'établissement de ses Familles, sans en excepter ses coupes géographiques, il s'est largement basé sur

---

(1) Nous ne savons pas à quel Ordre M. Blanchard rapporte ses PSITTACIDES, ni combien d'Ordres il adopte dans la classe des Oiseaux. Le Prince Bonaparte en énumère douze, répartis en deux grandes sous-classes, dont la première en compte huit, et la seconde quatre représentant parfaitement les quatre derniers de la première.

Dans ses cours aussi brillants que solides, notre honorable Président n'en admet que trois, dont le premier (ALIPENNES) comprend la grande masse des Oiseaux; les deux autres, ses IMPENNES (*Ptilopteri,* Vieill.) et ses RUDIPENNES (*Ratitæ,* Merrem et Ranzani, *Homalosternii*, Blanchard), beaucoup plus distincts, n'en contenant ensemble qu'un très-petit nombre. Mais le savant Professeur qui, affranchi de tout préjugé, pèse si bien les matériaux de ses Ordres sans les compter, n'aurait-il pas dû isoler des AUTRUCHES elles-mêmes, l'*Apteryx* si remarquable par la conformation de ses rudiments d'ailes et par sa curieuse anatomie? Ne sait-on pas que le crâne de l'*Apteryx* a les sutures tout aussi marquées et presque aussi persistantes que dans les Mammifères (comme l'a indiqué Owen, et comme il résulte encore mieux de la belle planche 2, Ois. de l'*Organisation du Règne animal* de notre Blanchard)? Que ses os sont solides et sans pneumaticité comme dans ces animaux supérieurs?... Qu'étant privé de sacs aériens, sa respiration est simple, non double comme celle de tous les autres Oiseaux... et qu'il n'est pas enfin une sorte d'aérostat comme les autres animaux de sa Classe?

Ces considérations ont décidé le Prince Bonaparte, dans la dernière édition de sa classification, à en former une Tribu à part dans l'Ordre des RATITÆ. Cette tribu nouvelle, qu'il a nommée THERIONES, ne trouvant pas d'ancien nom applicable parmi ceux qui encombrent la science, se contrepose à celle des STRUTHIONES dont elle a fait partie jusqu'à présent. Et s'il ne l'a pas élevée tout à fait au rang d'Ordre, c'est que déjà les *Casoars* nous offrent des os moins poreux et des sacs aériens en partie atrophiés.

l'anatomie; et c'est en s'aidant encore des beaux travaux de M. Blanchard qu'il cherche à améliorer tous les jours la distribution de son Ordre des PERROQUETS. En attendant qu'il en publie de nouveau les Tableaux spécifiques rectifiés, il proclame dès à présent comme introduction au Tableau parallélique des genres complément de ces observations :

» 1. Que la série américaine de ses PSITTACIDES doit désormais se répartir en deux familles : ANADORHYNCHIDÆ et ARAIDÆ; la première ne comprenant qu'une sous-famille, *Anadorhynchinæ,* un genre et trois espèces; la seconde se composant de deux sous-familles extrêmement nombreuses, *Conurinæ* et *Psittaculinæ.*

» 2. Que les Perroquets non américains doivent commencer l'Ordre, ayant en tête les CACATUIDÆ qu'il élève au rang de famille, indubitablement la mieux organisée de la classe entière des Oiseaux. Elle doit être suivie de celle des MICROGLOSSIDÆ, formée, comme dans ses écrits antérieurs, des *Calyptorhynchiens,* des *Microglossiens* et des *Nasiterniens* (dégradés?). Viennent ensuite (après les américains) les PSITTACIDÆ qui, quoique restreints, embrassent encore les sous-familles des *Palæornithiens,* des *Nestoriens;* des *Psittaciens,* et des *Eclectiens;* les TRICHOGLOSSIDÆ (*Loriens* et *Trichoglossiens*); puis les PEZOPORIDES, comprenant les *Platycerciens* et les *Pezoporiens;* et, finalement, les STRIGOPIDES. *Nymphicus* et surtout *Melopsittacus* seraient des genres tellement dégradés s'ils appartenaient aux familles supérieures, que nous préférons en constituer une neuvième sous le nom de NYMPHICIDÆ (*Nymphicinæ* et *Melopsittacinæ*).

» M. Blanchard a assez bien décrit la tête osseuse du *Strigops;* mais ce qu'il paraît ignorer, et ce que les ornithologistes savent, c'est que dans ce Perroquet nocturne le sternum imperforé, très-peu convexe, avec un simple rudiment de carène, va en s'élargissant vers les angles postérieurs; que son bord postérieur est convexe et sans échancrure; qu'il n'y a pas de fourchette, mais de simples osselets claviculaires séparés, courts et styloïdes; le tibia est courbé en S et muni d'un petit arc osseux (on sait qu'à l'ordinaire cette partie n'est que tendineuse chez les Perroquets); les narines sont ovales et beaucoup plus grandes que dans la plupart des Oiseaux de cet Ordre. Comme dans les Aras, l'orbite est circonscrite par la réunion du lacrymal avec le frontal postérieur; tandis que le mastoïde, libre et saillant, se dirige vers le bas et en avant, sans toutefois se prolonger au delà du frontal postérieur; la région pariétale et la frontale sont convexes, et cette dernière est beaucoup plus étroite entre les orbites que chez les Perroquets américains.

» Les *Nestors* semblent beaucoup plus voisins des vrais *Psittacus* d'Afrique que des *Loris;* comme eux en effet, ET COMME LES ANADORHYNQUES d'Amérique, ils nous offrent l'arcade orbitaire incomplète, et les fosses temporales non circonscrites : le lacrymal, le frontal postérieur et le mastoïde sont chez eux libres et saillants.

» On voit que les *Anadorhynchi,* dont évite de parler M. Blanchard, détruisent complétement sa théorie géographique. La conformation de leur crâne est une de ces anomalies désespérantes par lesquelles la nature semble prendre plaisir à déjouer tous nos systèmes. Espérons qu'on trouvera moyen de prouver que ce n'est qu'une modification plus apparente que réelle.

» Il est indubitable que dans la famille des CACATOIDES, comme dans celle des MICROGLOSSIDES, l'arcade orbitaire est complète et que les fosses temporales sont circonscrites par un cadre osseux ; mais dans la première de ces familles, ce cadre est formé par le lacrymal, qui s'étend jusqu'au frontal postérieur; tandis que dans la seconde il est complété par la réunion du frontal postérieur avec le mastoïde (1). Le crâne du *Microglossus,* légèrement convexe entre les orbites à sa face supérieure, a un postorbitaire très-large, plus large même que chez les *Kakatoës*. L'os carré et la mâchoire inférieure se font remarquer par leur renflement et par leur extrême porosité.

» Dans le genre *Glossopsitta*, Bp., les apophyses suborbitaires du lacrymal et du mastoïde descendent assez bas pour se mettre en contact avec l'arcade zygomatique très-étroite, mais sans se souder avec elle.

» Chez *Lathamus discolor,* dernier des *Trichoglossiens,* le lacrymal rejoint le mastoïde (mais non pas le frontal postérieur) et se soude avec cet os, entourant ainsi les ouvertures inférieures de l'orbite et des fosses temporales d'un cadre osseux commun entre elles.

» Dans *Euphema,* le genre plus dégradé des vrais *Platycerciens,* le frontal postérieur est oblitéré, le lacrymal atteignant presque, mais pas tout à fait, le mastoïde (voyez p. 176 du Cat. ostéolog. du *Mus. of the College of Surgeons,* 1853, n°s 10, 11 et 12).

» Il est impossible de ne pas être frappé au premier coup d'œil avec le professeur van der Hoven, du rapport, à la vérité tout d'analogie, qu'of-

(1) Nous nous servons ici de la détermination philosophique d'Owen de préférence à celle de Cuvier, suivi par M. Blanchard, qui appelle temporal ledit mastoïde. (Voyez-en la raison dans l'ARCHÉTYPE, ou *Principes d'Ostéologie comparée,* d'Owen, publié à Paris en 1856, et surtout étudiez la *Pl. I, fig.* 1, de l'édition anglaise qui représente le crâne d'un *Calyptorhynchus.*)

frent les crânes des Perroquets avec ceux des Écureuils dans les Mammifères, surtout lorsqu'on en regarde la face supérieure. Ce rapport est de véritable affinité entre les Passereaux et les petites espèces de Perroquets à crâne allongé, tels que les *Loriculus*, etc. Une grande conformité règne du reste entre l'immense majorité des Perroquets, éminemment caractérisés par la largeur de leur crâne, et par le profond sillon transversal qui marque la séparation de la partie mobile du bec avec l'os frontal.

» L'auteur de ces remarques saisit avec empressement cette occasion de faire quelques corrections et additions à ses propres travaux sur les Perroquets, dont il connaît maintenant 86 genres et 332 espèces.

» Faisant commencer aujourd'hui l'Ordre en question, comme nous l'avons dit, par la famille des CACATOIDES, il la répartit en deux groupes et en six genres, aidé par les belles études de M. de Souancé.

A. *Plyctolopheæ.*

» Rostrum crassum, nigrum; nares implumes.

» 1. CACATUA, Br. *Crista e plumis dilatatis.* 1. cristata. 2. moluccensis.

» 2. PLYCTOLOPHUS, Vieill. *Crista e plumis elongatis, recurvis.* 3. galerita. 4. licmetorhynchus. 5. triton. 6. sulphureus. 7. æquatorialis. 8. parvulus. 9. citrino-cristatus.

B. *Eolopheæ.*

» Rostrum albidum; nares plumosæ.

» 3. DUCORPSIUS, Bp. *Rostrum crassulum : crista longula.*

10. Ducorpsius typus, *Bp.* (*Cacatua ducorpsi*, Hombr. et Jacq.).

» 4. LOPHOCHROA, Bp. *Rostrum parvum : crista elongata e plumis laxulis, late explicabilis.* 11. leadbeateri. (*Kakadoe crista tricolorata*, Bourj.).

» 5. EOLOPHUS, Bp. *Rostrum parvum : crista brevis.*

12. roseicapilla. 13. philippinarum. 14. sanguineus.

» 6. LICMETIS, Wagl. *Rostrum elongatum, maxilla producta : crista brevis.* 15. tenuirostris, *Kuhl.* (*nasicus*, Temm.) 16. pastinator, *Gould.*

» Des réformes tout aussi considérables devront avoir lieu parmi les *Aras.*

» 1. ARARAUNA, Bp. 1854, pourra être conservé pour le *caninde* non-seulement à cause de sa coloration qui indique le passage aux *Anadorhynques*, mais parce que son crâne lui-même est quelque peu modifié.

2. Le vrai *Ps. macao* de Linné doit être le type du genre *Ara* restreint, et en serait même la seule espèce si l'on s'en tenait à l'important caractère des

joues complétement nues : mais peut-on en séparer l'espèce qui a usurpé son nom chez presque tous les auteurs, depuis Levaillant jusqu'à M. de Souancé lui-même, et qui par les lignes plumeuses de ses joues se rapporte à *Ararauna*, au petit *tricolor* (peut-être le légitime *aracanga*), et aux vrais *Sittace* de mon Tableau, *militaris* et *severus*, desquels il faut rapprocher *rubrigenis*, Lafr.

3. Sittace, *Bp. ex Wagl.*, donc est caractérisé par ses joues à lignes plumeuses.

4. Arara, *Spix*, a pour type le *spixi*, non le vrai *glaucus*, Vieill., comme le croit G. Gray. Nous isolons en lui l'*Araé* bleu à joues poilues, comme nous l'avons fait parmi ceux à joues plumeuses pour l'*Ararauna*.

5. Primolius, *Bp.*, comprend les autres *Araés* à joues poilues, *auricollis*, Cass., *maracana*, Vieill., et makawanna, *Gm.*

6. Psittacara, *Bp. ex Spix*, finalement ferme la série des vrais *Araés*, mais ne compreud plus que *nobilis* et *hahni*, car les autres espèces sont déjà des *Conurés* sans nudité aux joues. On pourrait les isoler comme *Ognorhynchus*, Bp. (type *icterotis*, Massena); mais nous préférons pour le moment les réunir aux *Evopsitta*, premier genre des *Conurés*, et auquel, quoique très-nombreux, il faudra encore ajouter une *Evopsitta brasiliensis*.

» Quoique M. Cassin et M. de Souancé paraissent avoir décrit la même espèce sous les deux noms de *lineola* du Mexique et de *tigrina* de Venezuela, il n'en est pas moins vrai que la *Myiopsitta*, ou, pour mieux dire, que le *Bolborhynchus* du Mexique diffère de celui de Caraccas. Le premier de ces savants se serait-il laissé induire en erreur sur la provenance? Voici les phrases comparatives de ces races :

» 54. *Bolborhynchus tigrinus*, Bp. (Myopsitta tigrina, *Souancé*, — Psittacula lineola? *Cass. Proceed. Ac. Nat. Sc. Philad.* VI, 1853, p. 373, sp. 2, excl. patria). *Rev. Zool. Guérin*, 1856, p. 144. *Mus. Paris. a Levrault* ex Caraccas. *Major; subtus flavicans, lateribus fusco-undulatis.*

» 55. *Bolborhynchus catharina*, Bp. (Myopsitta catharina, *Bp.*, — Myopsitta lineola, *Bp. in Comptes rendus Ac. Sc. et in Naumannia*, 1856) *Mus. Paris. a Sallæo* ex Mexico, Tulancingo. *Minor; subtus viridissimus, lateribus concoloribus.*

» Le nom spécifique que j'impose à cette dernière a le double avantage de rappeler le nom vulgaire *Catarinita* qu'elle porte au Mexique, et le caractère principal de la pureté, de la *netteté* de ses flancs.

» Ne connaissant pas le *Brotogeris aurifrons*, Cassin, on ne peut décider si c'est véritablement une nouvelle espèce du genre.

» 71 *bis*. Ajoutez sous ce numéro un nouveau *Psittaculide* de M. de Souancé, *Conurus astec* du Mexique, publié dans le numéro de Mars de la *Revue zoologique* de Guérin avec deux autres nouvelles espèces : *Pyrrhura hæmatotis;* et *Cyanoramphus malherbii* encore plus petit que l'*auriceps*.

» 93. *Chrysotis viridigenalis*, Cassin, est synonyme avec *coccineifrons*, Souancé.

» 137. Rien de plus apte à créer de la confusion que l'application du même nom à des espèces distinctes : même après la correction des erreurs, il en reste souvent quelques traces. *Psittacus streptophorus*, Desmarest, n'est nullement synonyme de 137, *Palæornis torquatus*, Br., mais bien de *Ps. torquatus*, Gm. pris de Sonnerat; et ce dernier oiseau est une *Cyclopsitta* plutôt qu'un *Psittinus*. C'est, au contraire, à ce dernier genre et à son unique espèce qu'appartient la *Psittacula reticulata*, Less.

» 138 et 140. *Palæornis bitorquatus*, Kuhl, (*bicollaris*, Vieill.), et *borbonica*, Bp., sont le même Oiseau de Bourbon et de Maurice. Il faut donc chercher un autre nom pour la race du Sénégal : celui de *docilis*, Vieill., lui convient peut-être.

» 142. *Palæornis cyanocephalus*, ex L., a pour synonymes *Ps. bengalensis*, Gm., et *Ps. erythrocephalus*, Lesson (non pas celui de Gmelin) qui se rapportent même à des individus adultes.

» 144. *Ps. viridicollis*, Cassin, est synonyme de 145. *Palæornis calthrapa*, Layard, ou *gironieri*, Verr. — *Ps. viridimystax*, Blyth, est au contraire un BELOCERCUS à placer entre 146 *malaccensis* et *modestus* dont il paraît être très-voisin.

» 147. *P. borneus*, Wagl., et *P. melanorhynchus*, Wagl., sont plutôt des races que des synonymes de *B. pondicerianus;* et il sera bien de les désigner par *a* et *b*.

» 152. *P. flavicans*, Cassin, est une bonne espèce de *Prioniturus*, la seconde du genre restreint.

» 256. Dans les Vasas ou CARACOPSIS, Wagler (nom si mal appliqué par M. Gray), d'après les observations suivies sur le vivant par M. de Souancé, le bec varie de couleur avec les saisons.

» 297 *bis*. Il faudra peut-être ajouter comme huitième espèce d'*Eos* le *Ps. cardinalis*, Hombr. et Jacq., figuré dans leur voyage de circumnavigation d'après un exemplaire vivant chez l'Amiral Dumont d'Urville; mais il ne faut surtout pas confondre ce *cardinalis* (Eos unicolor? *Gr. ex Bechst., Levaill.*, t. 125) avec le *Psittacus cardinalis* de Boddart, qui est un ECLECTUS.

319. *Tr. versicolor*, Vig., est le type de mon nouveau genre PTILOSCLERA si remarquable par la nature de ses plumes.

CONSPECTUS GENERUM
AVIUM ORDO I.

. CACATUIDÆ.

1. Cacatuinæ.

PLYCTOLOPHEÆ.

atua, *Br.*

etolophus, *Vieill.*

. EOLOPHEÆ.

orpsius, *Bp.*

hochroa, *Bp.*

phus, *Bp.*

aetis, *Wagl.*

ROGLOSSIDÆ.

Calyptorhynchinæ.

ocephalon, *Less.*

ptorhynchus, *Vig.*

. Microglossinæ.

roglossus, *Geoffr.*

. Nasiterninæ.

terna, *Wagl.*

(*cropsitta*, Less.)

3. ANODORHYNCHIDÆ.

Subf. 5. Anodorhynchinæ.

11. Anodorhynchus, *Sp.*

FAM. 4. ARAIDÆ.

Subf. 6. Conurinæ.

A. ARAEÆ.

12. Ararauna, *Bp.*
13. Ara, *Br.*
14. Sittace, *Wagl.*
15. Arara, *Sp.*
16. Primolius, *Bp.*
17. Psittacara, *Vig.*
(*Maracana !* O. des Murs.)

B. CONUREÆ.

18. Evopsitta, *Bp.*
(*Conurus !* Gray.)
19. Aratinga, *Spix.*
20. Cyanolyseus, *Bp.*
21. Rhynchopsitta, *Bp.*
22. Nandayus, *Bp.*
23. Enicognathus, *Gr.*
24. Micrositiace, *Bp.*
25. Pyrrhura, *Bp.*
26. Conurus, *Kuhl.*
27. Myiopsitta, *Bp.*
28. Brotogeris, *Vig.*
29. Tirica, *Bp.*
30. Psittovius, *Bp.*
(*Sittace !* Gr.)
31. Bolborhynchus, *Bp.*

Subf. 7. Psittaculinæ.

C. PSITTACULEÆ.

32. Chrysotis, *Sw.*
33. OEnochrous, *Bp.*
34. Derotypus, *Wagl.*
35. Pionus, *Wagl.*
36. Graydidasculus, *Bp.*
37. Caica, *Less.*
38. Gypopsitta, *Bp.*
39. Pyrilia, *Bp.*
40. Pionopsitta, *Bp.*
41. Triclaria, *Wagl.*
42. Urochroma, *Bp.*
(*Pyrrhulopsis*, Bp. nec R.)
43. Psittacula, *Br.*

FAM. 5. PSITTACIDÆ.

Subf. 8. Palæornithinæ.

A. PALÆORNITHEÆ.

44. Palæornis, *Vig.*
45. Belocercus, *Müller.*

B. TANYGNATHEÆ.

46. Mascarinus, *Less.*
47. Coracopsis, *Wagl.*
48. Tanygnathus, *Wagl.*
49. Prioniturus, *Wagl.*
50. Psittinus, *Blyth.*
51. Cyclopsitta, *Hombr.* et *J.*

Subf. 9. Nestorinæ.

52. Dasyptilus, *Wagl.*
(*Psittacodis !* Gray.
Stavorinus ? Bp.)
53. Nestor, *Wagl.*
54. Centrurus, *Sw.*

Subf. 10. Psittacinæ.

55. Psittacus, *L.*
56. Pæocephalus, *Sw.*
57. Poliopsitta, *Bp.*
58. Agapornis, *Selb.*

PSITTACORUM.
PSITTACI (PREHENSORES).

Subf. 11. Eclectinæ.

59. Eclectus, *Wagl.*
60. Psittacodis, *Wagl.*
61. Geoffroyus, *Less.*
62. Urodiscus, *Bp.*
63. Loriculus, *Blyth.*
64. Licmetulus, *Bp.*

6. TRICHOGLOSSIDÆ.

Subf. 12. Trichoglossinæ.

65. Trichoglossus, *Vig.*
66. Psitteuteles, *Bp.*
67. Ptilosclera, *Bp.*
68. Glossopsitta, *Bp.*
69. Lathamus, *Less.*
(*Nanodes,* Vig. nec Scônh.)

Subf. 13. Loriinæ.

70. Lorius, *Br.*
71. Eos, *Wagl.*
72. Chalcopsitta, *Bp.*
73. Charmosina, *Wagl.*
74. Coriphilus, *Wagl.*

FAM. 7. NYMPHICIDÆ.

Subf. 14. Nymphicinæ.

75. Nymphicus, *Wagl.*
(*Calopsitta,* Less.)

Subf. 15. Melopsittacinæ.

76. Melopsittacus, *Gould.*

FAM. 8. PEZOPORIDÆ.

Subf. 16. Platycercinæ.

77. Prosopæa, *Bp.*
(*Pyrrhulopsis,* R. nec Bp.)
78. Aprosmictus, *Gould.*
79. Purpureicephalus, *Bp.*
80. Barrabandius, *Bp.*
(*Polytelis,* Wagl. nec Ent.)
81. Platycercus, *Vig.*
82. Cyanoramphus, *Bp.*
83. Psephotus, *Gould.*
84. Euphema, *Gould.*

Subf. 17. Pezoporinæ.

85. Pezoporus, *Ill.*

FAM. 9. STR

Subf. 18. St

86. Strigops, G

B.

Paris. — Imprimerie de Mallet-Bachelier, rue du Jardinet, 12.

REMARQUES

A propos des Observations de M. Émile Blanchard *sur les Caractères ostéologiques chez les Oiseaux de la famille des* Psittacides, *et Tableau des genres de* Perroquets *disposés en séries parallèles ;*

Par S. A. Monseigneur le Prince C.-L. BONAPARTE.

Roma 14 Luglio 1

Il sottoscritto Principe di Canino
distintamente il Ch(iarissimo) Sig. Brown
quante volte non sia indiscreta la sua
indicargli qual prezzo potrebbe richiedere
per il carro che desidera comperare, e
gentilissimo Sig.re Brown ha diligentemente

Lo prega altresì della sollecitudine del
che sarà graditissimo allo scrivente, il q
colla solita stima

aff(ettuosissimo) dev(otissimo) obbl(igati

Ch. L. Bonaparte

Al Chiarissimo
Sig.re Dott.re Brown
Palazzo Caffarelli

Dr Brown war Sekretär des Deutschen Archäologischen Instituts in Ro

